



HAL
open science

Dictionnaire Ḥassāniyya - français (dialecte arabe de Mauritanie), vol. 10: kāf - lām - mīm

Catherine Taine-Cheikh

► **To cite this version:**

Catherine Taine-Cheikh. Dictionnaire Ḥassāniyya - français (dialecte arabe de Mauritanie), vol. 10: kāf - lām - mīm. 2021. hal-03502135

HAL Id: hal-03502135

<https://hal.science/hal-03502135>

Preprint submitted on 5 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CATHERINE TAINE-CHEIKH

LACiTO (CNRS - Université Sorbonne Nouvelle et INALCO)

DICTIONNAIRE
ḤASSĀNIYYA
FRANÇAIS

arabe de Mauritanie

10

kāf – lām – mīm

K

k Occlusive postpalatale, correspondante sourde de *g*. Vingt-deuxième lettre de l'alphabet arabe.

K₁ك₁

-k après voyelle (sans distinction de genre)/masc. -ak et fém. -ək après cons., pron. suff. de 2^e pers. sg. a) après un v. comme complément d'objet direct ou indirect, "te, (à) toi", ex. *šəft-ak* "je t'ai vu (toi, homme)", *šəft-ək* "je t'ai vue (toi, femme)", *šəvnâ-k* "nous t'avons vu (toi, homme ou femme)". b) après un subst. comme déterminant du nom, "de toi, à toi ; ton, ta, tes", ex. *gvâ-k* "ton dos (à toi, homme ou femme)", *ktâb-ak* "ton livre (à toi, homme)", *ktâb-ək* "ton livre (à toi, femme)". c) après une prép., "toi", ex. *m^ʕâ-k* "avec toi (homme ou femme)", *ʕand-ak* "chez toi (homme)", *ʕand-ək* "chez toi (femme)". ▲ Cl. -ka pour le masc., -ki pour le fém.

-kum

pron. suff. de 2^e pers. pl. (sans distinction de genre). a) après un v. comme complément d'objet direct ou indirect, "vous, à vous", ex. *šəft-kum* "je vous ai vu(e)s", *lāhi na^ʕtī-kum šī* "je vous donnerai qqc". b) après un subst. comme déterminant du nom, "de vous, à vous ; votre, vos", ex. *xaymät-kum* "votre tente". c) après une prép., "vous", ex. *m^ʕâ-kum* "avec vous". ▲ Cl. -kum au masc., -kumna au fém.

K₂ك₂**ke**

prép. (ar. médian) "comme". ◇Expr. *ke-l-ḥamd* (litt. "en tant que louange") "heureusement, tant mieux". ▲ Cl. ka "comme, ainsi que".

ke ʔenne conj. (emprunt à l'ar. cl., fréquent en ar. médian) "comme". ◇Expr. *ke ʔenne-hu* "il semblerait" (litt. "comme que lui"). ◇Expr. *lā ke ʔenn-ak kənt ḥāḏḏar !* "c'est comme si tu avais été là !". ▲ Cl. *ka-anna*.

ke-mā prép. et conj. (ar. médian, rare) "comme, ainsi que, de même que". ◇Expr. *ke-mā huwwe* (litt. "comme lui") "tel quel". ▲ Cl. *ka-mā*.

K₃ azer, soninké ك
**kā/kaa*, subst. (usité à Tichitt, en azer), "maison", MEUNIE. ◇Loc. (chez les Chorfa) **kā n laḵ/kā n laqqe* "entrée de la maison", MEUNIE. ▲ Azer MONTEIL *ka, kany* "maison". Soninké DIAGANA *ká* "maison, maisonnée".

K ? B cl. كَاب
keʔib, fém. -e, pl. inus., adj. (emprunt au cl., rare) "taciturne ; triste, sinistre, lugubre (surtout pour une pers.)". ▲ Cl. *kaʔib* "triste, affligé, désolé".

K ? R كَار
kâr₁, n. m., pl. *kirân* (emprunt — ancien et fréquent — au fr. "quart"), "récipient en métal ou plastique contenant un quart (de litre).

kâr₂, n. m., pl. *kirân* (emprunt à l'anglais via le fr.) "car (automobile), autocar".

K ? Z كَاَز
**kāz, ikāz*, I, intr. "raguer, s'user par frottement (pour un cordage) ; user les cordes par frottement (pour une bête entravée), LER.

K ? S cl. كَاس
kâs pl. *kisân*, "verre", cf. KYS. ▲ Cl. K?S.

K ? F cl. كَاف
kâv (E.)/*ekəff* (S.-O.) nom de la lettre *k*, cf. KFF et KWF. ▲ Cl. *kāf* sous K?F ou KWF.

K ? Y كَاِي
kāye pl. -ât, (Mali), HEATH : "singe" (du tamacheq).

**kaʔuye*, n. f. (méd.), "nitrate, crayon au nitrate d'argent", LER.

K B zén. ? كَب
*tmenkībât/*tenkībât* LER., n. f. pl. (sans sg. usité), "sinuosités (du chemin, d'une frontière, d'une côte, d'une rivière)"; LER. : *tenkībât lā-bḥar*/[mieux] *tmenkībât lā-bḥar* "cap" — litt. "sinuosité de la mer".

K B B cl. كَبَب
keḇḇ, ikəḇḇ [ə prononcé u]/(Azawad) *kebb, ikubb*, I, masd. *keḇḇ*, tr. ♦1. "verser un volume assez important (liquide ou grains), jeter en renversant, déverser, vider", "verser pour jeter, répandre par terre", PIERRET : "verser, jeter". ♦Dict. *nkəḇḇ-u ile gbel əl-keḇḇ* (litt. "je le verse s'il accepte le versé") "je le verserai s'il l'acceptait". ♦Dict. *mā ikəḇḇ l-me lli mā vṣəl vī-he* "personne ne verse de l'eau qui n'en a un jour besoin". ♦2. "jeter (des ordures)". ♦Dict. *ž-žiyid kəḇḇ-u lā turṭ-u !* "le généreux [s'il meurt], déverse-le et n'en hérite pas" — il peut avoir de grosses dettes alors qu'il paraissait pouvoir aider tout le monde. ♦3. + prép. *əʕle* "étalement pour couvrir (une couverture...)", ex. *kəḇḇ əʕliyye kse/drāz* "étalement sur moi une petite couverture", LER. : *keḇḇ əʕli-h əl-xayme* "bâcher" (litt. "jeter sur lui une tente"). ▲ Cl. *kabba* "culbuter, renverser qqn"; Takr. I "renverser sens dessus dessous, renverser un vase; renverser (non « verser ») le contenu d'un vase..."; BEAUSS. I "verser, répandre, jeter; verser (le café)..."; COLIN, I "verser, déverser, spéc. verser d'un grand récipient (coll.) dans un plus petit...".

kebbeb, i-, II, masd. *təkbâb*, tr. ♦1. "enrouler en bobine (la laine...), faire une pelote", LER. : "dévider de la laine, mettre en pelote"; "pelotonner". ♦2. (+ *berîge*...) "faire rouler (qqc de grand, de lourd comme une barrique)"; se dit en particulier du bousier *bū-žarṛân* qui fait rouler sa pelote de bouse. ♦Expr. *ikebbeb beylûke* (litt. "il fait rouler une *beylûke* — qqc de gros et d'indéterminé") "c'est une grosse affaire". ▲ Cl. I (un des sens) "pelotonner, rouler sur un peloton"; COLIN, BEAUSS., Takr., II "pelotonner du fil".

tkebbeb, ya-, V, intr. ♦1. "rouler sur le sol et sur soi-même, se pousser ou descendre en roulant sur soi-même". ♦2. par ext. "rouler (pour un objet)". ▲ Cl. V "se pelotonner, s'accroupir et se blottir".

nkeḇḇ, ya-, VII, passif de I. ♦1. "être versé, déversé (pour un certain volume de liquide ou de grain)". ♦Prov. *əd-dgîg ilā nkeḇḇ mā iwelli b-gədd-u*

"la farine, si elle est renversée, ne retrouve pas son volume".
♦2. "être jeté (pour des ordures)".

ukebbēb, *yu-*, passif de II. ♦1. "être enroulé en bobine (pour la laine...)".
♦2. "être fait rouler (pour qqc de grand, de lourd comme une barrique)".

keḅḅ coll. m., masd. de I. ♦1. "fait de verser, de déverser un volume assez important (de liquide ou de grain)". ♦2. "fait de jeter (des ordures)".
♦3. (+ prép. *əʕle*) "fait d'étaler (une couverture...) pour couvrir".

keḅḅe pl. *-ât*, n. f. d'un. de *keḅḅ*, masd. de I. ♦1. "fait de verser, de déverser une fois (du liquide ou des grains)". ♦2. "fait de jeter une fois (des ordures)"; d'où "bidonville", par ext. "quartier populaire". ♦3. + prép. *əʕle* "fait d'étaler (une couverture...) pour couvrir".

kubbe/kuḅḅe, n. f., pl. *-ât*, "bobine, pelote (de laine, de fil, de ficelle...)". ◇Loc. *kuḅḅat nḥal* "essaim" (litt. "pelote d'abeilles"). ◇Dict. *šeyb-u kîvât šeyb əl-kuḅḅe* "ses cheveux blancs sont comme les cheveux de la pelote" — se dit de qqn dont les cheveux blancs n'ont rien de respectable. ◇Dict. *mā mṛag xeyṭ mən kuḅḅe* "il n'est pas sorti un fil d'une pelote" — il n'y a rien de nouveau, il n'y a pas de solution. ▲ Cl. *kubba* (un des ss.) "peloton (de fil, etc.)"; COLIN *kubba* "pelote (de corde), peloton (de fil)".

kâbbe n. f., pl. inus., "sorte de cape : morceau de tissu non cousu que l'on se met sur le dos pour se protéger du froid" — la ressemblance avec le fr. "cape" pourrait être fortuite.

takbâb coll. m., masd. de II. ♦1. "fait d'enrouler en bobine". ♦2. "fait de faire rouler (qqc de grand, de lourd comme une barrique)".

mekbûb, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât/mkebbe*, part. passif de I. ♦1. "versé, déversé (pour un certain volume de liquide ou de grain)". ♦2. "jeté (pour des ordures)".

mkebbēb, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de II, tr. ♦1. "enroulant (la laine...) en bobine, faisant une pelote". ♦2. (+ *berîge*...) "faisant rouler (qqc de grand, de lourd comme une barrique)".

K B T fr. كبت
kābiteyn/kābitêʿn, n. m. (du fr. "capitaine"), pl. -ât, "capitaine". ◇Expr. prov. *akfaṛ mən kābiteyn* "plus impie qu'un capitaine". ▲ Cl. *kabtan* (de l'anglais).

K B D cl. كبد
kābəd, i-, III, masd. *mukābede*, tr. (+ *l-hemm/...*)/intr. "fournir un effort soutenu dans un travail très dur" ; + *vlân* "fournir un effort soutenu en direction de qqn (pour l'influencer...)" ; + prép. *bə* "vivre avec, supporter une douleur". ▲ Cl. III "s'endurcir, ê. endurci à la douleur" ; BEAUSS. III "s'endurcir à la douleur ; souffrir, endurer".

kebd n. m., "foie", équivalent de "cœur" comme expr. de l'affection (c'est le foie qui est considéré comme le siège de l'affectivité). ◇Expr. (d'affection) *yā kebd-i* "ô mon cœur" (litt. "ô mon foie"). ◇Expr. prov. *werrâm l-kebde* "« gonfleur » de foie" — se dit de qqn de pénible ou de qqc d'ennuyeux. ◇Expr. (Azawâd) *n-nâr f-kebd-ak !* (litt. "que le feu soit dans ton foie", cf. HEATH) "dépêche-toi ! remue-toi (et fais ce que tu as à faire) !". ▲ Cl. *kabd/kibd/kabid* fém. ou masc. "foie ; (par ext.) cœur, entrailles" ; BORIS, *kabʿd* "foie ; enfant".

kebid n. f. (< cl. *kabid* "foie"), "hépatite", *gâbđ-u l-kebid/vî-h l-kebid/mətxallaṭ mʿa l-kebid* "atteint d'hépatite (pour une pers.)". ▲ Cl. *kubād* "hépatite".

kebde n. f., pl. *kḥəd [kḥud]/kbûd*, "foie". ◇Loc. LER. : *kebdət əd-demm* "caillot de sang" (litt. "foie de sang"). ◇Expr. prov. *egell mən aʿđâm əl-kebde* "plus rare que les os du foie". ◇Prov. *ile mā řaytu ən-nâṭ žemmṛu əl-kebde* "si vous n'avez pas trouvé le feu, faites cuire le foie sur les braises". ◇Dict. *və l-lḥûd | u lā v-lə-kbûd ||* "dans les tombes et non dans les foies" — exprime l'esprit de vengeance ou s'emploie pour dire que la mort est supérieure à la perte des enfants (le foie étant une métaphore de la passion, d'amour ou de haine). ▲ Cl. *kabida* "foie" ; BORIS *kabda* (terme de boucherie) "foie".

kbeyde n. f., pl. -ât, dim. de *kebde*, "petit foie". ◇Loc. *lə-kbeyde/bū kbeyde* (litt. "le petit foie"/"celui au petit foie") "hépatite (des ovins et des caprins)", *gâbđ-u lə-kbeyde/bū kbeyde* "(animal) atteint d'hépatite" — syn. de *mkebbed*. ◇Loc., nom de plante, *kbeydət əđ-đabb/kbeydət əđ-*

*ḍabb/*kbeydāt ad-debb* LER./**kbeydāt aḍ-ḍabb* MONT., (litt. "petit foie de stellion"), LER. : "légumineuse Papilionacée (*Lotus Roudairei*) ; petite plante qui forme des rosettes à feuillage menu et qui est employée pour soigner les maux de ventre" ; MONT. : *Euphorbia granulata*, *Lotus Roudairei*, fr. "Lotier".

mkebbed, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. "atteint d'hépatite (pour un ovin-caprin)" — syn. de *gâbḍ-u lə-kbeyde/bū kbeyde*.

mkâbəd, fém. -e, pl. -în et -ât, part. act. de III, tr. (+ *l-hemm/...*)/intr. "fournissant un effort soutenu dans un travail très dur" ; + *vlân* "fournissant un effort soutenu en direction de qqn (pour l'influencer...)" ; + prép. *bə* "vivant avec, supportant une douleur" — var. (Azawâd) *mkâbər b*.

mukābede, n. f., masd. de III (d'origine cl.), "fait de fournir un effort soutenu", ex. *mukābede m^fa l-ə^fyâl* "efforts pour gérer la famille".

K B R₁

cl.

كبر

kbər, *yākbər*, I, masd. *kəb^r*, intr. "grandir, devenir plus grand, s'agrandir, grossir", "se développer, croître (pour un enfant, un animal, une plante)" ; (ss. fig.) "être grand, faire preuve de grandeur morale".
 ◇Expr. *kbər v-əs-sənn* "vieillir" (litt. "grandir en année"). ◇Expr. *kbər ʿan gədd-u* (litt. "s'agrandir de sa dimension") "prendre plus de place qu'il ne le mérite, prendre des proportions anormales". ◇Expr. *kbər ʿan vlân* "ne pas s'abaisser à répondre à qqn, être magnanime". ◇Dict. *lli kbər ḥšəm* (litt. "qui a grandi a ressenti la honte") "la pudeur vient avec l'âge". ◇Prov. *xaymt-ak lā tkebbər-ha geyr kbər taḥ^rt-he* "n'agrandis pas ta tente mais sois grand dessous" — la richesse morale est plus importante que la richesse matérielles. ◇Prov. *l-ʿayn ilā kabrat ʿan ḥāžəb-he | yaxsər wāžəb-he* || "si l'œil sort de son orbite (litt. sourcil), son devoir se gâte" — celui qui cesse de se comporter comme il le doit perd le respect qui lui est dû. ▲ Cl. *kabara* "dépasser qqn en âge, être plus âgé" ; *kabura* "être grand et corpulent ; augmenter, croître ; être monstrueux".

kebbər, i-, II. ♦1. masd. *təkbâr*, tr. "agrandir, faire grandir, faire croître, faire grossir (enfant, maison...)" . ◇Dict. *kebbər-u t-tfəl l-ehl-u* "faites grandir le garçon pour ses parents !" — ce sont les parents paternels qui

auront le bénéfice (dit-on en s'adressant au côté maternel). ♦2. + *vlân*, masd. *təkʔbre* "grandir (qqn — ss. fig.)", "honorer, respecter", "accroître la réputation de, faire l'apologie de". ♦Prov. *lli sebbg-ak kebbr-ak | wə lli ʔaggb-ek kettr-ak* || "celui qui te fait premier t'honore et celui qui te fait dernier augmente ta part" — les honneurs aux premiers mais la plus grande part aux derniers. ♦Dict. *mā kebbrû-ne r-razžâle ileyne kebbaṛnâ-hum* "les hommes ne nous ont respectés que lorsque nous les avons respectés" (on prête ce dicton à Cheikh Sidya). ♦Dict. *sow xabbr-u | u lā tkebbur-u* || "l'escroc fais-en l'expérience (litt. informe-le) et ne l'honore pas". ♦3. masd. *tekbîr*, (emprunt au cl.) "élever les mains (dans la prière)", "dire *allahu akbar* « Dieu est le plus grand ! »". ▲ Cl. II "augmenter, accroître ; révéler ; prononcer les mots *allahu akbar*".

sekbar, *i-*, 'IV' (à préfixe *sa-*), tr. "considérer comme grand". ▲ Cl. IV "regarder une chose comme grande ou grave, trouver grand ; révéler".

tkebbar, *yə-*, V, masd. *tekebbûr*, intr. ♦1. "être orgueilleux, arrogant", "se considérer comme grand, faire l'important". ♦2. + prép. *əʔle* "mépriser, dédaigner". ▲ Cl. V "s'enorgueillir, devenir fier et orgueilleux" ; "dédaigner".

stekbar, *i-*, X, intr. ♦1. (seul/ + *və s-sənn*) "vieillir, devenir âgé", surtout dans ♦Expr. *stekbar hāk !* "il a vieilli un petit peu !". ♦2. + *ʔan* "refuser par fierté de faire qqc (qu'on trouve avilissant)". ♦3. (cl. rare) "se considérer comme grand" ; LER. : "faire l'important, jouer au grand personnage". ▲ Cl. X "trouver grand ; être fier, s'enfler d'orgueil".

ukebbar, *yu-*, passif de II. ♦1. "être agrandi (s.-ent. : par qqn)" — ss. propre. ♦2. "être grandi, honoré ; être vénéré, respecté" — ss. fig.

*kəbʔr/kobʔr*₁ (avec *r*), n. m., masd. de I. "fait de grandir, de s'agrandir, de croître, de grossir", "grandeur (ss. propre et fig.)", "agrandissement, développement, croissance", "volume, grosseur" ; parfois "vieillesse" ; "dignité, noblesse, magnanimité". ♦Loc. *kobʔr v-əs-sənn* "avancée en âge, vieillesse". ♦Loc. prov. *kobʔr əl-galḅ* "la grandeur du cœur" — s'emploie pour l'esprit de responsabilité et le souci des autres. ♦Prov. *lā twaṣṣi l-yetîm əʔle kəbʔr əl-ləgḃe* "ne recommande pas à l'orphelin de faire de grandes bouchées". ♦Souhait injur. *yaʔti lə-l-bāgi kəbʔr əṛ-râṣ*

iyyâk yebge ḥatte "qu'Il alourdisse la tête de celui qui reste en arrière pour qu'il reste encore davantage en arrière" (litt. "qu'Il donne à celui qui reste en arrière la tête alourdie..."). ▲ Cl. *kibr* "grandeur ; noblesse de race ; magnificence".

kab^{ar}₂ (avec *r*), n. m., "orgueil, fierté, arrogance, prétention", *b-əl kab^{ar}* "par orgueil, orgueilleusement". ◇Loc. *ehl əl kab^{ar}* "les orgueilleux" (litt. "les gens de l'orgueil"). ◇Dict. *kabr-ak m^ʕa lə-kbâr əmn ən-nâs* "[use de] ton rang avec les plus grands des gens".

kbîr ♦1. fém. -e, pl. masc. *kbâr* et pl. fém. *kbârât*, adj., dim. *kbeyyir*, élatif *ekbar*, "grand, volumineux, épais, énorme, spacieux, large", "grand (au physique ou au moral — pour une pers.)", *l-ûlad lə-kbîr* "le fils aîné". ◇Expr. *mən xayme kbîre* (litt. "de grande tente") "de bonne famille, de haut lignage". ◇Loc. *gaḷb-u kbîr* (litt. "son cœur est grand") "il est un peu benêt". ◇Loc. *kbîr v-əs-sənn* (litt. "grand en année")/[parfois] *kbîr* "âgé". ◇Prov. *dôṛ lə-kbîre | bbāš tšîb əs-sġîre* || "demande la majeure pour obtenir la mineure" — demande le plus pour obtenir le moins. ◇Prov. *əs-seb^ʕa tərvaḍ lə-kbîre taġleb əs-sġîre* "la lionne porte la grande [proie] et ne peut pas porter la petite" (litt. ...[la] vainc la petite) — se dit d'un homme fort qui fait preuve de faiblesse devant une petite chose. ♦2. (*lə-*) *kbîr/kebîr*, pl. (*lə-*) *kbâr/kubbâr*, adj. subst. "(le) notable, sommité" ; "(l') aîné". ◇Dict. *erây kbîr-ak lā tneddm-u* "suis le conseil de ton aîné, tu ne le regretteras pas". ◇Dict. *erây kbîr-ak lā tʕând-u* "ne t'entête pas contre l'avis de ton aîné". ◇Dict. *lə-kbîr yətkellem w əs-sġîr sâkət* "quand le grand parle, le petit se tait". ◇Expr. prov. *lli šâv əs-sġîr | ʕand lə-kbîr* || "ce que le petit a vu chez le grand" — se dit de l'imitation. ◇Prov. *lli blā kbîr | blā ādbîr* || "qui n'a pas de grand (d'aîné), manque de prévoyance". ◇Dict. *l-bəl təbrək ʕe lə-kbîr mən-he* "les chameaux se reposent (litt. s'agenouillent) là où le plus grand chameau s'est installé" — exhortation pour la communauté à suivre le chef, l'aîné. ▲ Cl. *kabîr* pl. *kibâr* "grand (de corps) ; grand, considérable et respecté ; arrivé à l'âge d'homme ; aîné ; grave".

kbeyyir fém. -e, pl. -ât, adj., dim. de *kbîr* dans ses différents ss. ◇Dict. *yâbe lə-kbeyyir ʕan ḏâk* "le plus grand rejette cela" — chez les frères, le plus grand restera toujours le plus grand.

ekbaṛ élatif invar. de *kbîr*, adj. ; *ekbaṛ mən*, compar., "plus grand que ; plus costaud que ; plus âgé que ; supérieur à" ; *l-ekbaṛ*, superl., "le plus grand", *l-ekbaṛ mən-hum* "le plus grand d'entre eux" ; *mekʼbṛ-ak !* "comme tu es costaud !" . ◇Prov. *lli ekbaṛ mən-ak əb leyle | lweyle axber mən-ak bə ḥweyle* || "qui est plus âgé que toi d'une (petite) nuit te surpassera d'une petite ruse".

təkʼbre n. f. ♦1. masd. de II au ss. 2, "fait d'honorer, de respecter qqn", "fait de faire l'apologie de qqn" . ♦2. "acte honorifique (visite protocolaire, dation de prénom...)", en particulier "repas envoyé ou présenté à qqn pour l'honorer (un hôte, un beau-parent...)" . ◇Dict. *klâm lə-gve təkʼbre* "la parole dans le dos est un honneur" (pour celui dont on médit). ◇Loc. prov. *təkʼbrət šeyx əl-ḷawbât (yedʼrku ʼand-u ḥmîr-hum)* "l'acte honorifique au chef des Lawbé (ils attachent leurs ânes devant chez lui)" — se dit d'un acte qui est censé être honorifique mais qui en fait est dérangeant ; c'est ainsi que les Maures voient l'habitude des Lawbé (caste des boisseliers chez les Halpulaaren) d'attacher leur âne chaque soir devant la case du chef, même si cela procure au chef un tas de fumier fort utile.

tekeyber, prén. fém. (litt. "qu'elle grandisse un peu !"), dim. de *təkbər* "elle grandit".

təkbâr coll. m., masd. de II au ss. 1, "fait d'agrandir, de faire grandir, de faire croître, de faire grossir", "agrandissement, accroissement".

tekbîr coll. m., n. d'un. -e, masd. de II au ss. 3 (emprunt au cl.) "élévation des mains (dans la prière)", "fait de dire *allahu akbaṛ* « Dieu est le plus grand ! »". ▲ Cl. *takbîr* masd. de II.

tekebbûr, n. m., masd. de V. ♦1. "fait d'être orgueilleux, arrogant", "fait de faire l'important". ♦2. (+ prép. *əʼle*) "mépris, dédain (de)".

mkebbar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. act. de II dans ses différents sens.

mkâbər, fém. -a, pl. -în et -ât, part. présent, + *bə* — var. (Azawâd) de *mkâbəd bə* —, HEATH : "supportant, souffrant (une douleur)".

mukebbaṛ, fém. -a, pl. -îṅ et -āt, part. pass. de II. ♦1. "agrandi (s.-ent. : par qqn)" — ss. propre. ♦2. "grandi, honoré ; vénéré, respecté" — ss. fig.

mātkebbaṛ, fém. -a, pl. -îṅ et -āt, part. actif de V et part.-adj. ♦1. "orgueilleux, fier, vaniteux, arrogant, prétentieux, présomptueux", *mâ-hu mātkaḅbaṛ* "il n'est pas fier, il est modeste". ♦2. + prép. *əʕle* "méprisant, dédaignant".

K B R₂

ekābâṛ n. m., pl. *ākwābîṛ*, "convoi de chameaux chargés" — vient généralement du Nord, avec des marchandises à vendre (souvent en provenance du Maroc) — ; MONT. : (Nord) "caravane, convoi de chameaux chargés" ; HEATH : (Mali, rare — du tamacheq) "grande caravane de chameaux (avec plusieurs *magtaṛ*)".

K B R₃

kobraṛye, n. f., "pièce de monnaie (0,10)" — var. de *kowbraṛye*.

kobḅer coll. m., "monnaie de bronze (disparue)".

K B R T

kabrît n. m. (rare, sans pl.). ♦1. "soufre" ; MONT. : *l-kabrît u z-zebde* "liniment au beurre soufré". ♦Loc. **kabrît medgûg* "fleur de soufre", LER. ♦Prov. MONT. : *aqle mən əl-kabrît l-aḥmaṛ yəndkaṛ u lā yūṛa* "plus cher que le soufre rouge [qui n'existe pas] : on le nomme et on ne le trouve pas". ♦2. par ext. "allumette(s)". ▲ Cl. *kibrît* "soufre". Wortatlas II p. 177 : fréquent dans les dialectes avec le ss. de "allumette".

K B R F R

**kebbefūr*, n. m. (emprunt au fr.), "coffre-fort", LER.

K B R N

kebbṛān n. m. (emprunt au fr., vieilli), pl. -āt, LER. : "caporal".

K B R Y

kubrīyāt (əḷ-), n. f. pl., "nom de deux étoiles dont les apparitions alternent dans l'année : la verte (dite *əl-kōri*), apparaissant en saison froide et la rouge (dite *əl-bīḍāni*), correspondant à la saison d'hivernage".

K B S cl. كبس
kebs n. m. (< "bissexte" en ancien fr.) dans *ʿâm al-kebs* "année bissextile" (litt. "année de la bissexte") et *yawm al-kebs* "jour supplémentaire de l'année bissextile (qui arrive à la fin de l'année)". ▲ BEAUSS. *kbs* adj. invar. "bissextil" ; COLIN *kəbs* "jour supplémentaire de l'année bissextile".

kābəs part. actif, usité au fém. dans ◇Loc. *sene kābse* "année bissextile".

**kbīs* "bissextile", LER. ▲ Cl. *kabīs* "farci, rempli de qqc" ; *ʿâm^{um} kabīs^{um}* "année bissextile".

kābūs n. m., pl. *kwābīs*, "pistolet, revolver". ▲ [Cl. *kābūs* "cauchemar".] BEAUSS. *kābūs* pl. *kwābīs* "pistolet".

K B S L cl. < fr. كبسل
kebsûl coll. m., n. f. d'un. (emprunt du fr. "capsule"), "amorce de fusil" — cf. *kebsûl*. ▲ Cl. *kabsûl/kabsûla* (du fr.) "capsule".

K B Š cl. كبش
kebš n. m., pl. *ekbâš*. ♦1. "bélier", ex. *yūged əʿli-yye kebš-i* "mon bélier s'est perdu". ◇Dict. *mā nʿūd kebš we tgūd-ni xādām* "je ne dois pas être un bélier et être en plus [comble de déshonneur] conduit par une servante". ◇Dict. *mā ḥadd-he v-l-envās | māhi v-l-ekbâš | ellā lā bās* || "tant que ça concerne les hommes à l'exclusion des béliers, ça va" — se dit pour signifier un amour excessif de la possession des biens. ◇Loc. prov. *kebš ən-nebye* "[comme] le bélier de la montée de sable" (il a creusé pour dégager le couteau avec lequel on va l'égorger) — se dit de qqn qui travaille à sa propre perte ; var. avec *šat* sous *nebye*. ♦2. *"chef de dynastie", LER. — sens inus. en ḥass. ▲ Cl. *kabš*, pl. *kibāš/akbāš...*, "bélier ; chef (de sa tribu, des siens)". Voir aussi Wortatlas I p. 253 : "bélier" presque partout.

K B Š L كبصل
kebsûl n. m., pl. *kbāšîl*, "capsule, détonateur". ◇Loc. LER. : *beyt al-kebsûl* "sac à capsules" (litt. "chambre à capsule").

K B Ṭ fr. كبط
kebbat, *i-*, II (du fr.), masd. *təkbât*, tr. "empaqueter".

tkebbat, *yə-*, V (du fr.), masd. *təkbât*, intr. "s'habiller à l'occidentale" ; "porter un uniforme".

kebbût n. m. (du fr., voc. vieilli), LER. : "capote" (manteau des tirailleurs).
▲ Cl. *kabbût* pl. *kabābīt* (du fr. "capote") ; BORIS *kabbût* "pardessus".

təkbât coll. m. ♦1. masd. de II, "fait d'emballer, emballage". ♦2. masd. de V, "fait de s'habiller à l'occidentale" ; "fait de porter un uniforme".

K B K B

كيب

kubkub, n. m. (du fr. ?), pl. *kbākûb*, "machette, coupe-coupe" ; DUBIE : « coupe-coupe — pour abattre des arbustes dans les champs et des branches servant à la confection des zéribas ; dans les palmeraies, sert à débarrasser des pousses parasites le tronc des palmiers adultes et à couper les palmes âgées ».

K B L

fr. ?

كبل

*kebbel*₁, *i-*, II, masd. *təkbâl*. ♦1. + *və* "tenir dans ses bras ; s'accrocher à" ; tr. "immobiliser en entourant par les bras". ♦2. (rare, vieilli ?), intr. "payer la taxe, la patente".

*kebbel*₂, *i-*, II, masd. *kəbl*, + *vlân* "verser un tribut, une taxe à qqn".

kəbl n. m. (vieilli), masd. de II₂ (*kebbel*), "versement d'un tribut, d'une taxe (à qqn)". ◇Loc. *kubl əl-məlḥ*, DUBIE : « "taxe du sel", taxe d'exploitation perçue sur les salines et comprise dans les revenus normaux de l'émirat ».

āmkubbel/āmkubbal, n. m. ♦1. (vieilli ; du fr. "gabelle" ? — voir plutôt zén. *amgubbiy* "celui qui prend la taxe", < *yugbiy* "accepter"), pl. *imkeblan*, "tribut, 'coutumes' (payées pendant la colonisation)", DUBIE : « coutume ; indemnités, fixes ou proportionnelles, que les Compagnies de commerce ou la Colonie du Sénégal payaient aux émirs pour assurer la liberté du commerce aux escales du fleuve », MISKE : « coutumes ; tribut perçu par l'émir du Trarza sur les Français en l'échange duquel les émirs protégeaient les comptoirs commerciaux installés sur le fleuve Sénégal (depuis le règne de A'li Šanḏûra) ». ♦2. (rare) "nom d'une passe dans la lutte traditionnelle (maîtrise de l'adversaire en le saisissant à bras-le-corps)".

təkbâl coll. m. masd. de II₁ (*kebbel*). ♦1. + *və* "fait de tenir dans ses bras ; fait de s'accrocher à" ; "immobilisation avec les bras". ♦2. (rare, vieilli ?) "paiement d'une taxe, d'une patente".

əmkubḥel, n. m. (vieilli) — var. de *āmkubḥel* — LER. : "cadeau coutumier payé à certains chefs". ♦Loc. *əmkubḥel əḏ-ḏbîḥa* (litt. "taxe de l'égorgement") "coutume", taxe qui frappe le commerce, que les Français versaient aux émirs".

K B L L non cl. كبل
keblel/keḥlaḥ, *i-*, q-I (au propre et au fig. — un peu familier), + prép. *əv* "se cramponner à, tenir fort" — voir un des ss. de *kebbel*₁.

tkeblîl, coll. m., n. f. d'un. -*e*, n. d'action de q-I, (+ prép. *əv*) "fait de se cramponner, de tenir fort".

mkeblel/mkeḥlaḥ, part. act. de q-I, fém. -*e*, pl. -*îṇ* et -*ât*, + prép. *əv* "se cramponnant à, tenant fort".

K B L M non cl. كبلم
**ḵubellemme/ḵebullamme*, (Tichitt) "grenier, pièce à provision ; magasin, pièce à matériel", MEUNIE.

K B N fr. كبن
kebîne, n. f. (du fr. "cabinet"), pl. *kebâyən*, "cabinet, toilettes".

K B Y (cl. **K B W**) كبي
kḥe, *yəkbi*, I. ♦1. masd. *keḥye*, intr./+ *keḥyât*, "faire un trou pour semer, avec une houe". ♦2. pour *yākbu* (déformation du cl.) "trébucher". ▲ Cl. *kābā* (KBW) "tomber le visage contre terre ; former un tas".

keḥye, n. f., pl. -*ât*. ♦1. masd. de I, "fait de faire un trou pour semer, avec une houe". ♦2. "trou fait avec une houe (pour semer une graine, de mil, de pastèque...)".

**kābi* fém. -*e*, pl. -*îṇ*, "cassé par les ans, vouûté", LER.

- K T** كت
kata n. f. (Azawad seulement), HEATH : "vermicelles".
- **kāte* pl. *ketāt*, (Qasr əl-Barka) "maison-entrepôt", MEUNIE.
- K T T** كتت
kattu pl. *ktāte*, (Oualata et Néma), MEUNIE : "vestibule-entrée".
- K T B₁** كتب₁
ktāb, *yāktāb*, I, masd. *kātbe*, tr. et intr. (+ prép. *əl*) "écrire (à)"; *ktāb b-əl-mekîne* "écrire à la machine, dactylographe". ▲ Cl. *kataba* "écrire".
- kātāb*, i-, III, masd. *mukātebe*. ♦1. + prép. *m^ʿa* "s'inscrire dans (tel groupe)"; "se faire recenser avec (telle tribu)". ♦2. (vieilli, voc. colonial), "faire allégeance", PIERRET : "faire sa soumission (dissident qui demande à être inscrit sur les registres de recensement)"; LER. : "capituler".
 ▲ Cl. III "écrire à qqn".
- tkātāb*, *yā-*, VI, (au sg. + prép. *m^ʿa*) "entretenir une correspondance (avec), correspondre par écrit (avec)". ▲ Cl. VI "s'écrire les uns les autres".
- nktāb*, *yā-*, passif de I, intr. "être écrit (s.-ent. : par qqn)".
- akteteb*, *yā-*, VIII (ar. médian), masd. *iktitāb*, tr. "enrôler, embaucher, engager".
 ▲ Cl. VIII "mettre par écrit ; inscrire qqn (dans un registre...)".
- keteb* n. m. (emprunt au cl.), pl. *mekātīb*, "acte écrit" — plutôt que "contrat".
- kātbe* n. f., pl. -*āt*. ♦1. masd. de I, n. f. d'un. sans coll., "fait d'écrire"; "écriture"; *b-əl-kātbe* "par écrit" (litt. "avec l'écriture"). ♦Expr. *kātbe darsət* (litt. "l'écriture s'est usée") "manuscrit devenu illisible, dont l'écriture s'est effacée". ♦Loc. **kātbe dweyrye* "épigraphe, inscription sur un édifice", LER. ♦Expr. LER. : *kātbe metrūše/kātbe mätvāšle* "écriture fine". ♦Prov. *lli mšegger kāt^ʿbt-i yāktāb taḥ^ʿt-he* "que celui qui corrige mon écriture écrive sous elle" — var. *lli mšegger šī idīr šī v bell-u* "que celui qui critique quelque chose mette autre chose à sa place". ♦2. "leçon (à l'école coranique)". ▲ Cl. *kitba* "copie, fait de copier (un manuscrit)".

kâtəb ♦1. fém. -e pl. -în et -ât, part. actif de I, tr. et intr. "écrivant". ♦2. part. subst., (ss. mod.), pl. *kəttâb* "écrivain". ▲ Cl. *kâtib* "qui écrit ; écrivain ; secrétaire".

ktâb n. m., pl. *ktûb*, dim. *kteyyib*. ♦1. "livre, volume" ; LER. : *xarraq lə-ktûb* "lire, consulter les livres" ; LER. : *lemm ktûb-u* "ranger ses livres".
 ◇Loc. *ktâb-Allah/ktâb mûlâ-ne* "le Coran" (litt. "le livre de Dieu/de notre Maître") — syn. de *əl-kitâb*. ◇Expr. prov. *ow^ʃar (/egse) mən ktâb mûlâ-ne* "le *ḥadd mā ya^ʃrv-u* "plus difficile, plus ardu que le Coran (le livre de Dieu) pour celui qui ne le connaît pas (n'est pas alphabétisé)". ◇Loc. (cl) *umḡm əl-kitâb* "la Fatiha, la première sourate du Coran" (litt. "la mère du livre"). ◇Loc. LER. : *lahyət lə-ktâb* (litt. "la barbe du livre") "partie externe de la couverture d'un livre qu'on intercale à la page voulue" — se dit de la couverture traditionnelle.
 ◇Loc. (inus.) LER. : *ktâb lə-ḥruf* "syllabaire, abécédaire" (litt. "livre des lettres"). ◇Loc. (inus.) LER. : *ktâb grâye* "livre de l'élève". ◇Loc. LER. : *ktâb tegriyye* "livre du maître". ◇Loc. prov. *lə-ktâb lli yâmər bə l-me u lā iməss-u* "[comme] le livre qui recommande l'eau et ne la touche pas" — tout livre qui traite des prescriptions de l'islam préconise les ablutions mais risque lui-même d'être abîmé par l'eau.
 ◇Expr. prov. *aḥdeg mən lə-ktûb* "plus sage que les livres". ◇Dict. *ktâb l-keff* "urda lə-t-tlev" "le livre de la paume de la main (qu'on manipule) s'expose à la détérioration" — pour inciter à bien traiter les livres.
 ♦2. "écrit" dans qq̄s loc. ◇Loc. (vieillie) LER. : *ktâb ə^ʃyât* "convocation" — par l'administration française. ◇Loc. (voc. colonial) LER. : *ktâb ət-towres* "ordre de route" —syn. (pour la caravane) *ktâb ə^ʃ-ravge* —. ◇Loc. (vieilli) LER. : *ktâb lə-xlâq* "mandat de paiement".
 ♦3. "amulette protectrice, de forme rectangulaire (généralement en cuir et contenant un écrit)"; MEUNIE : "porte amulette, habituellement en cuir". ◇Loc. *ktâb išâšre* "amulette des enfants (généralement parfumée). ◇Loc. MEUNIE : *ktâb mən əl-vaḏḏa* "porte amulette quadrangulaire en argent". ◇Loc. *ktâb ḥzâb* "amulette pour guérir (contenant un talisman curatif)". ◇Loc. *ktâb ragbe* (litt. "amulette de cou"), pl. *ktûb ragbe* "amulette (éventuellement décorative, ne contenant pas d'écrit)". ◇Loc. *ktâb əḏ-ḏra^ʃ* "amulette portée au bras". ◇Loc. *ktâb nâḏar* (litt. "amulette de tempe") "amulette, souvent décorative, portée plutôt par les femmes, sur la tempe". ◇Loc. LER. : *ktâb lə-gbāḥ* "talisman que les marabouts

délivrent aux guerriers et que ceux-ci portent sur le front", *ktūb la-
gbāḥ* "parure de front et des tempes" — litt. "amulette(s)
d'affrontement"). ♦4. MEUNIE : (Hodh) "méplat gravé de la
chevillière" — syn. (S.-O., Adrar et Tagant) *dâr*. ◇Loc. LER. : *ktāb an-
nhās* "médaille en cuivre (parure)". ◇Loc. MEUNIE : *ktāb al-bāb*
"motif central en losange sur le vantail d'une porte (décor
architectural)". ▲ Cl. *kitāb* masd. de I ; "écriture, écrit ; lettre ; destinée ; livre,
volume".

kitāb (al), n. m. (emprunt au cl.), "le Coran, le livre par excellence". ▲ Cl. *al-
kitāb* (avec l'article) "livre sacré".

**ktābe/ktībe*, n. f., "écriture, inscription, chose inscrite", LER. — voir *kātbe*. ▲
Cl. *kitāba* "écrit, écriture ; inscription (dans un registre)" ; *katība* "écrit, écriture ;
diplôme, brevet ; ordre, édit".

kātbiyye n. f., "fatalité" — syn. du *mektūb* maghrébin.

kteyyib n. m., pl. -ât, dim. de *ktāb*, "petit livre, livret, opuscule".

kettāb ♦1. a) adj., pl. -e/-în, "qui écrit bien, qui a une belle écriture" ;
"écrivain beaucoup". ◇Loc. prov. *ṣbāʿ al-kettāb* "le doigt de l'écrivain"
(il efface ce qu'écrit celui qui écrit) — se dit de qqn qui fait une
chose et son contraire". b) adj. subst. (vieilli) "commis (aux
écritures)". ♦2. n. m. (récent), pl. *kuttāb* "secrétaire".

ekteb élatif invar. de *kātāb* "écrivain" ; *ekteb mən* "qui écrit plus que ; qui
écrit mieux que, plus calligraphe que". ◇Expr. prov. *ekteb mən al-
ḥafaḍa* "qui écrit plus que les anges" — les anges Raqīb et Aʿtīd qui
sont sur les épaules et consignent tous les événements de la vie.
◇Expr. prov. *ekteb mən esned* "plus calligraphe que Esned" — Esned
est un calligraphe maure très connu qui a vécu fin XIX^e-début XX^e).

iktītāb, masd. de VIII, n. m. (ar. médian) "fait d'embaucher, d'enrôler,
d'engager".

mekteb n. m. (< cl., ar. médian), *mekātāb*, "bureau", surtout en tant que
"pièce (où se trouve le bureau)" ou au sens abstrait de "bureau d'une
association, d'une organisation".

mektebe n. f. (< cl., relativement récent), pl. -ât, "bibliothèque", surtout au sens de "ensemble, collection de livres (d'une pers.)" ou au sens d'institution de gestion et conservation d'ouvrages.

mektûb ♦1. fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de I, "écrit", *mektûb b-əl-eyd* "écrit à la main". ♦Expr. prov. *axeyr lli mektûbe l-u mən lli kâḥəz əl-he* "plutôt celui à qui elle est prédestinée que celui qui la cherche" ou (pour d'autres locuteurs) *axeyr əl-mektûbe l-u u kâḥəz əl-he* "plutôt celui à qui elle est prédestinée et qui œuvre pour l'avoir". ♦2. part. subst., masc. *əl-mektûb*, "le destin, la destinée, la fatalité" dans qqs expr. comme ♦Dict. *l-mektûb | sbəg lə-ktûb* || "le destin prime les livres (et ce qu'il y a dedans)". ♦Dict. *mûle l-mektûbe | mā išûv l-ma'yûbe* || (litt. "celui à la destinée ne voit pas le défaut") "toute chose prédestinée rend aveugle à son égard".

mkâtəb, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de III. ♦1. + prép. *m^ʿa* "s'inscrivant dans (tel groupe)" ; "se faisant recenser avec (telle tribu)", ex. *ənte mneyṅ mkâtəb* ? "où es-tu recensé ?", PIERRET : (+ *m^ʿa/və*) "recensé (avec/à)". ♦2. (vieilli, voc. colonial), "faisant allégeance", "faisant sa soumission (pour un dissident qui demande à être inscrit sur les registres de recensement)".

mukâtbe, n. f., pl. -ât, "correspondance (par écrit), échange de lettres" — var. (plus ḥass.) de *mukātebe*.

mukātebe, masd. de III (du cl.), n. f. ♦1. + prép. *m^ʿa* "recensement, inscription dans (tel groupe)". ♦2. (vieilli, voc. colonial), "fait de faire allégeance, de faire sa soumission". ▲ Cl. *mukātaba*, masd. de III ; "correspondance, commerce de lettres ; diplôme".

mətkâtəb, fém. -e, pl. -în et -ât. a) part. actif de VI, (au sg. + prép. *m^ʿa*) "entretenant une correspondance par écrit (avec)". b) part. subst. "correspondant".

K T B₂

cl. Q T B

كتب₂

kteb n. m., pl. *kəteb*/(plus rare) *ektāb* /**ketāb* PIERRET, "petit bât (pour le chameau)" ; PIERRET : "petit bât (pour le chameau)" ; MONT. : « "arçon en bois, qui pince sur le garrot les deux bouts de *lə-ḥwiyye*

— l'arçon pointu est plus courant que l'arçon arrondi". ◇Loc. *ṛūṣ la-kteb* "les deux arcades pointues de l'arçon" ». ▲ Cl. *qatab* "bât" ; BORIS *k^etab* pl. *ektâb* "arçon du bât, de la selle et du palanquin".

tāketbīt, n. f., pl. *tiketbāten*, (Tekna) MONT : "arçon arrondi (moins fréquent que l'arçon pointu chez les Maures)".

K T B R

كتبر

ktôbar/D. C. : *äktûbər*, n. m., nom de mois du calendrier julien-grégorien, "octobre". ▲ Sur l'emploi et l'origine de ce terme dans les parlers arabes cf. Wortatlas III p. 688.

K T R

كتر

emektûr, n. m. (du berb.), pl. *āmkātîr*, "animal de bât, animal de transport (chameau, bœuf, âne, mulet — dressé ou non, mais susceptible de porter des charges" — S.-O. seulement ? (non attesté dans MONT.). ▲ Cf. ? cl. KTR, *katr* "centre, milieu de toute chose", s'appliquait à l'origine à la bosse (du chameau), d'où peut-être le sens de monture. Voir cependant en berb. : NIC. p. 155 n. 1 (et M.O.H.) donne le mot *aməktur* "bête de somme (en gén.)" comme berbère. Cf. tamazight TAIFI *amektar* "cheval de trait" ; libyen *aməktār* (Sokna) et *məktār* (El-Fogaha) "donkey". Zén. CTC : KTR p. 317 *āmuktər* "qui monte à deux sur une monture".

K T Z L G

كتزلف

**kutzalge*, subst. (Tichitt), "brèche, ouverture pour nettoyage des *zalge* (latrines)", CORRAL.

K T V

cl. K T F

كتف

kettev, *i-*, II, masd. *ktâv/təktâv*, "attacher les poignets à une personne, avec une corde", "entraver très serré (un animal — dans le cas d'un jeune animal, c'est une façon de l'habituer à l'entrave)", L. B. : "maintenir par un *ktâf*". ▲ Cl. *katafa* I "blesser à l'omoplate ; garrotter qqn en lui liant les mains derrière le dos" ; BEAUSS., BORIS, etc., II "garrotter, lier les membres, serrer les entraves".

ukettev, *yu-*, passif de II, "être attaché par les poignets (pour une personne)", "être entravé très serré (pour un animal)".

- kətf* n. m. ♦1. pl. *ektāv*/(HEATH) *ktâf*, "omoplate ; épaule". ◇Loc. LER. : *ṛâṣ əl-kətf*, pl. *ṛûṣ l-ektâf* "tête de l'omoplate". ◇Loc. *lsān əl-kətf* "extrémité basse de l'omoplate (chez l'homme)" — on l'évoque quand elle fait mal ; MONT. (voc. du chameau) : "côtés du garrot". ◇Prov. *ilā tgādd-u l-ektāv | yebge l-kəbṛ tivāv ||* "quand les épaules deviennent égales [au propre ou au fig.], la différence d'âge n'a plus d'importance" (litt. "...la grandeur reste [celle d'un] moustique"). ♦2. (Hodh), "perle en forme de losange, de couleur blanche, marron ou les deux". ▲ Cl. *kitf/katif* pl. *aktāf* "omoplate" ; BEAUSS., BORIS *katf* "épaule" ; LOUB. *ktaf* "épaule ; os de l'omoplate" ; Wortatlas I p. 155.
- kətfə* n. f. (Hodh), dim. *kteyve*, MEUNIE : "perle". ◇Loc. *kətfət əḏ-dheb* "perle d'or". ◇Loc. *kətfət ḥzār* ("litt. "perle de pierre") "perle de cornaline" ou (selon MEUNIE) "perle de corail".
- ktāv* ♦1. n. m., pl. (rare) *kətfə*, "lien serré des poignets ou des canons avant", voir dict. sous *mukettev* ; L. B. : "geyd très court, utilisé en particulier pour retenir un jeune chameau non dressé". ♦2. masd. de II, "fait d'attacher les poignets à une personne, fait d'entraver de manière très serrée un animal" — var. (meilleure) de *təktāv*. ▲ Cl. *kitāf* "liens, cordes avec lesquels on garrotte" ; BORIS *ktāf* pl. *-āt* "corde, lien (pour garrotter un ovin, un chameau)", BEAUSS. *ktāf* "entraves", etc.
- kteyve* n. f. (Hodh), dim. de *kətfə*, MEUNIE : "perle en cornaline de forme trapézoïdale".
- kətfiyye* n. f., pl. *-ât*, (Trarza), "perle en cornaline de forme trapézoïdale" — var. de *kteyve*.
- təktāv* coll. m., masd. de II — var. (moins bonne) de *ktāv* —, "fait d'attacher les poignets à une personne ou d'entraver de manière très serrée un animal".
- mukettev*, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de I, "être attaché par les poignets avec une corde (pour une personne)", "être entravé très serré (pour un animal)". ◇Dict. *l-mukettev mā iḥəll ktāv-u* "l'entravé ne peut dénoué son entrave [tout seul]" ; var. *l-maṣṣrūn mā iḥəll ṣṣrān-u*.

K T K T

كتكت

katkat, *i-*, q-I (Azawad seulement), HEATH : "chuchoter".

K T K N

كتكن

ketikân/(PIERRET) *kātikân*, n. m., "toile noire ou bleue, sucreton", "cotonnade noire de qualité supérieure". ▲ NIC. p. 116 *katikān* "cotonnade noire de qualité supérieure".

K T L

cl. **Q T L**

كتل

ktāl, *yāktāl*, I, masd. *ktīl*, tr. et intr. "tuer, assassiner", *ktāl rāṣ-u* "se tuer, se suicider" ; parfois "assommer" ; HEATH : "éteindre (le feu)" ; *maṣaḍ yāktāl* "une maladie mortelle" (litt. "une maladie qui tue"). ◇Expr. *ktāl šfaṣ ad-demm* "tuer un étranger sans défense (lâchement)". ◇Dict. *nhâr mæn lə-xnîg mā yāktāl* "une journée d'étranglement ne tue pas" — il faut faire preuve d'endurance, de patience, dans les moments difficiles. ◇Prov. *lli xallaṣ deyn-u ktāl ʿdû-h* "qui a payé sa dette, a tué son ennemi". ◇Prov. *iʿayyeš bṭan lli yāktāl waḥde* "fait vivre un ventre ce qui peut tuer un autre". ▲ Cl. *qatala* "tuer" ; BEAUSS. *ktl* ; BORIS *gʿtal*.

tkâtāl, *yə-*, VI, intr. "s'entretuer". ▲ Cl. VI "se combattre".

nktāl, *yə-*, passif de I, "être tué".

stekʿtlat, *tə-*, X (usité au fém.), intr. "avoir mis bas un petit qui est mort (pour une chamelle)".

ketle n. f., pl. *-ât*, "crime, assassinat, mise à mort".

kâtāl fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I, "tuant, qui tue". ◇Expr. prov. *z-zerge lli kâtle ṭayrayn* "le jet qui tue deux oiseaux" — faire d'une pierre deux coups.

ktīl coll. m., masd. de I, "fait de tuer, assassinat".

kettâl, fém. *-e*, pl. *-e/-în* et *-ât*, "qui tue souvent ; tueur, assassin". ◇Loc. L. B. : *kettâl əl-lvaʿ* (litt. "le tueur de vipères") "troupeau d'une importance telle qu'un serpent sur lequel il passe est sûr d'être écrasé par les pieds des chameaux". ◇Dict. *ər-rāžəl kettâlt-u ʿâdt-u* (litt. "l'homme, son assassin [est] son habitude") "c'est l'habitude qui tue l'homme".

māstek²tle, part. fém. de X, pl. -ât, "ayant mis bas un petit qui est mort (pour une chamelle)" — est considérée comme dangereuse pour son nouveau petit, l'année suivante.

K T M cl. كتم
ktām, *yāktām*, I, masd. *kātmân*, intr. et tr. "cacher (une opinion, une information, une idée)", *yāktām ās-serr* "il cache un secret, il est cachottier". ▲ Cl. *katama* I "céler, cacher"; BEAUSS. I "céler, taire". Wortatlas III p. 315 : attesté au Tchad, en Alg., en Libye, en Eg.

nktām, *yā-*, passif (assez rare) de I, "être célé, caché (pour un secret, une idée...)".

kātmân coll. m., masd. de I, "fait de cacher un secret"; *kātmân ās-serr* "discrétion" (litt. "fait de cacher un secret"). ▲ Cl. *katm/kitmān*, masd. de I.

kātām ♦1. fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I, intr. et tr. "cachant un secret". ♦2. "silencieux (pour un pistolet)"; d'où le n. m. *āl-kātām* "le [pistolet avec son] silencieux".

mektûm, fém. -e, pl. -în et -ât, part. pass. de I, "célé, caché (pour un secret)".

K T N cl. div. كتن
ketten, *i-*, II, masd. *tāktân*, (voc. rural) "ajouter de la graisse (de péritoine) à un morceau de viande quand on mange du méchoui"; *"ajouter un morceau de viande à la boulette de couscous", LER. ▲ Cl. *katina* "être sale ; être enfumé".

kāttân coll. m. (emprunt au fr.), "coton"; "tissu, étoffe (en général) ; toile ; linge" ; "pansement" ; *"taie, leucôme", LER. ◇Loc. *kāttân lā-^smāra* "bourse d'une arme à feu". ◇Loc. LER. : *kāttân āl-gārāb* "filasse". ◇Loc. **tehlīt āl-kāttân* "tampon d'ouate", LER. ▲ Cl. *kattān* "lin ; toile de lin" ; BEAUSS. *kttān* "lin ; toile de lin ; toile (en gén.)" ; BORIS *kattân* "toile (terme très général)".

kāttāne, n. f. d'un. de *kāttân*, pl. -ât, "touffe de coton". ▲ BEAUSS. *kttāna* "morceau de toile, de linge".

təktân coll. m. (voc. rural), masd. de II, "fait d'ajouter de la graisse à un morceau de viande quand on mange du méchoui".

K T W R

fr. كتور

kotwār, n. m. (emprunt au fr.), LER. : "comptoir (de boutique)" — var. de *qəntwâr*, voir sous QNṬR.

K T^y T^y

كتيتي

ket^yt^y, i-, I, masd. *ket^yt^y*, intr. "donner une bourrade, un coup (de poing, de la pointe d'un objet effilé...)".

ket^yt^y coll. m., n. f. d'un. *ket^yt^ye*, masd. de I, "fait de donner une bourrade, un coup (de poing, de la pointe d'un objet effilé...)".

ket^yt^ye n. f. d'un., "fait de donner une bourrade, un coup (de poing, de la pointe d'un objet effilé...)".

K F R

cl.

كثر

ktār, *yaktār*, I, intr. "être abondant, être en abondance, être en grand nombre, foisonner, abonder, affluer, s'accroître", "augmenter". ◇Dict. *ilā ktār nešba^ʕ | w ilā gell naqna^ʕ || (gâlāt nmādiyye)* "s'il y a beaucoup, je me rassasie, s'il y a peu, je m'en contente (dit une Némadiya)" — conseil pragmatique attribuée à une femme des Nmadi. ◇Prov. *gowl-ak ilā ktār igeywr-ak* (litt. "si ta parole devient nombreuse elle t'égarera") "si tu parles trop tu te perdras". ◇Prov. *lā tsəff dgîg | m^ʕa lli ktār mən-ak rîg ||* "n'absorbe pas de la poudre avec qqn qui a plus de salive que toi" — ne rivalise pas avec quelqu'un qui a plus de moyens que toi ; var. sous *ektār*. ▲ Cl. *katura* "être en grand nombre" ; BORIS *ktār yaktār* "augmenter, être abondant" ; LOUB. *ktār (r)* "augmenter, se multiplier" ; etc.

kattār, i-, II. ♦1. masd. *kəṭṭā*, tr. "augmenter, accroître" ; LER. : *kattār əl-muzāyede* "surenchérir". ◇Souhais *ikattār xeyr-ak* "que Dieu accroisse ton bien !", d'où "merci !" ; *ikattār xeyr-ne u xeyr-kum* "que Dieu accroisse notre bien et votre bien !". ◇Prov. *lli sebbg-ak kebbṛ-ak | wə lli ʕaggb-ek kattār-ak ||* "celui qui te fait premier t'honore et celui qui te fait dernier augmente ta part" — les honneurs aux premiers mais la plus grande part aux derniers. ◇Prov. *lli kattār lə-m^ʕâb |*

yebge blā ṣḥâb || "qui a trop critiqué, reste sans amis" (avec *mâb* déformé pour la rime). ◇Dict. (et souhait) *ikattar al-lben we ž-žadyân* "qu'Il multiplie le lait et les chevreaux" (qui sont le signe de la prospérité) — se dit à la vue d'une bonne action. ◆2. masd. *ktâr*, intr. a) (+ *mân*) "exagérer, abuser (de)". ◇Prov. *lli kattar yânftan l-u* "celui qui exagère se fait remarquer". b) "se mêler de trop de choses qui ne vous concernent pas", "être bavard, cancanier". ▲ Cl. II "multiplier, faire accroître" ; BEAUSS. II, BORIS *kattar* "augmenter, multiplier", etc.

ukattar, *yu-*, passif de II dans ses différents ss. ◆1. "être augmenté, accru". ◆2. passif impers., + *mân* "être exagéré, abusé". ◇Dict. *l-mâlḥ mā yukattar mân-u* "on ne doit pas abuser de son sens de l'humour" (ni de sel — jeu de mot sur les deux ss possibles).

kəṭra/(plus cl.) *ketra*, n. f. ◆1. "grande quantité, grand nombre, abondance, surabondance, exubérance, usage excessif, abus, infinité" ; *al-kəṭra* "la plupart" (syn. de *la-ktîr mân...*), *kəṭrat ən-nâs* "la plupart des gens", *kəṭrat al-klâm* "abondance de paroles, verbiage, bavardage", *kəṭrat al-axbâr* "fait de se mêler de trop de choses qui ne vous concernent pas" ; *b-al-kəṭra* "abondamment". ◇Expr. *mân kəṭrat...* "à force de...", ex. *mân kəṭrat aš-šaḡle* "à force de travail". ◇Loc. *kəṭrat l-aḏâm* (litt. "la multitude des os") "la susceptibilité". ◇Dict. *kəṭrat la-ṣḥâb tneddem* "le grand nombre d'amis est source de regrets". ◇Dict. *dwe l-kəṭra l-mowt* "le remède du nombre est la mort" — seule la mort peut venir à bout d'une multitude d'individus. ◇Prov. *mā beyn al-galle we l-kəṭra kûn nuzûl l-barke* (litt. "entre une petite quantité et une grande [il n'y a] que la bénédiction") "un petit nombre béni est préférable à un grand nombre qui ne l'est pas". ◆2. masd. (d'un.) de II au ss. 1, "(une) augmentation, (un) accroissement". ▲ Cl. *katra* "abondance, foule".

ktâr coll. m., masd. de II au ss. 2. a) (+ *mân*) "fait d'exagérer, d'abuser (de)", "exagération". b) "fait de se mêler de trop de choses qui ne vous concernent pas", "fait d'être bavard, d'être cancanier" — voir aussi *kəṭrat al-axbâr* sous *kəṭra*.

ktîr/[plus cl.] *ketîr*, adj. (rare, emprunt au cl.) "nombreux, beaucoup", *la-ktîr mân...* "la plupart de...". ◇Prov. *lli mā yaḥmad al-qalîl mā yaḥmad al-keṭîr* (qui ne glorifie pas le peu, ne glorifiera pas le beaucoup) "qui

n'a pas reconnaissance pour un petit bienfait n'en aura pas pour un grand". ▲ Cl. *katīr* "nombreux, abondant ; fréquent ; beaucoup".

ektar élatif invar. de *ktīr*, "davantage, plus", *l-ektar* "le plus, le plus nombreux" ; *ektar mən*, compar., "plus que". ◇ Expr. prov. *ek²tīr a¹ḏām mən ḥabše/...mən əl-ḥūt* "plus susceptible qu'une pintade/qu'un poisson" (litt. "qui a plus d'os que la pintade/...qu'un poisson", animaux qui ont beaucoup d'os ou d'arêtes) — jeu de mot sur l'expr. *vī-h a¹ḏām* "il est susceptible" (litt. "en lui des os"). ◇ Expr. prov. *ektar mən šle ə¹le n-nebi v delâyəl əl-xeyrât* "en plus grand nombre que les prières pour le Prophète dans le Delâyil El-Khayrât" (le Delâyil El-Khayrât étant un livre de prières composé par al-Jazūli). ◇ Prov. *lli ektar mən-n-ak rîg | lā tassâff m¹â-h dgîg ||* "si quelqu'un a plus de salive que toi, ne rivalise pas avec lui dans l'absorption de poudre sèche" — ne rivalise pas avec quelqu'un qui a plus de moyens que toi ; var. sous *ktar*. ◇ Dict. *eyyâm ən-nšâv ektar* "les jours de sécheresse sont les plus nombreux" — se dit quand les pluies font des dégâts.

iktâr coll. m. (emprunt au cl., rare), masd. de II, "fait d'exagérer, d'abuser", "exagération, abus", "propos outranciers" ; *mûle iktâr* "qui manque de retenue, qui exagère". ▲ Cl. *iktâr* "augmentation ; accumulation".

maktar (avec *m*), fém. *maktre*, pl. *-în* et *-ât*, adj., "trop bavard, trop volubile", (parfois) "importun". ◇ Dict. *ḏâk yâsar mən ḥadd mâ-hu maktar* "c'est beaucoup de la part de qqn qui n'est pas trop bavard" — se dit quand on entend la plainte d'une pers. sérieuse. ▲ Cl. *miktâr/miktīr* "qui parle beaucoup trop".

mkettar, part. actif de II, intr. "exagérant, abusant".

K Ž Ž

كجج

kəžž ! interjection invar. signifiant "va te faire voir !", "merde à...". ◇ Loc. *kəžž əl-ḥâkam* "merde au préfet !" — nom donné à un quartier de squatters à Nouakchott dans les années 80 (quartier implanté au nez et à la barbe du préfet). ◇ Loc. *kəžž birâme* "merde à Birame !" — nom donné à un voile (une melhafa) en 2011 et porté notamment par les étudiantes appartenant à la communauté des Maures 'blancs'

pour montrer leur opposition au leader d'une organisation (IRA) luttant au nom des Noirs.

K Ž R

كجر

**akžūr*, coll. m., n. d'un. f. *akžūrāye*, "arbre à feuillage très foncé ; produit des baies de couleur jaunâtre ressemblant au *nbəg* du *sder*", PIERRET.

K Ḥ Ḥ

non cl.

كحح

kaḥḥ, *ikəḥḥ*, I, masd. *kaḥḥa*, intr. "tousse". ▲ BEAUSS. *kḥḥ* "tousse légèrement" ; BORIS *kaḥḥ*^h "tousse" ; COLIN *kaḥḥ/kaḥkaḥ* "avoir une quinte de toux". Pour les variantes (*gaḥḥ*, *qaḥḥ*...) voir *Wortatlas* III p. 368-9.

kaḥḥaḥ, *i-*, II, masd. *təkḥâḥ*, tr. "faire tousser".

kaḥḥa n. f., masd. de I, "fait de tousser, toux" ; *gābḏat-ni əl-kaḥḥa* "je tousse" (litt. "m'a pris la toux").

təkḥâḥ coll. m., masd. de II, "fait de faire tousser".

K Ḥ Z

ar. magh.

كحز

kḥaz, *yəkḥəz*, I, masd. *kḥîz*. ♦1. intr. "bouger un peu" (pour certains locuteurs : sans se lever) ; + ^ʿ*an* "se pousser un peu, se ranger de, se reculer, s'écarter de" ; + ^ʿ*le* "se rapprocher de" ; + prép. *əl* "œuvrer, faire des efforts pour avoir qqc". ♦2. (pour certains locuteurs) tr. "pousser qqc/qqn". ▲ BEAUSS. *kḥz* "marcher, se traîner sur le cul ; se pousser, se ranger", LOUB. "s'écarter, se pousser", COLIN *kḥaz* "se pousser tout en restant assis".

kaḥḥaz, *i-*, II, masd. *təkḥâz*, + *ši*/(parfois) + *vlân* "déplacer, faire bouger qqc, qqn" ; + ^ʿ*an* "pousser un peu, ranger de, reculer, écarter de" ; + ^ʿ*le* "rapprocher de". ▲ COLIN *kaḥḥaz* "repousser de côté en faisant glisser sur un plan horizontal".

kaḥze n. f. d'un. de *kḥîz*, masd. de I. ♦1. "léger écart, petit déplacement" (pour certains locuteurs : sans se lever). ♦2. (pour certains locuteurs) "poussée (de qqc/qqn)".

kâḥəz fém. -e, pl. -îḥ et -ât, part. actif de I, en particulier + prép. *əl* dans le ss. de "faisant des efforts pour avoir qqc". ♦Expr. prov. *axeyr lli*

mektûbe l-u mæn lli kâḥaz əl-he "plutôt celui à qui elle est prédestinée que celui qui la cherche" ou (pour d'autres locuteurs) *axeyr əl-mektûbe l-u u kâḥaz əl-he* "plutôt celui à qui elle est prédestinée et qui œuvre pour l'avoir".

kḥîz coll. m., n. f. d'un. *kaḥze*. ♦1. "fait de se pousser un peu, de bouger un peu" (pour certains locuteurs : sans se lever). ♦2. (pour certains locuteurs) "fait de pousser qqc/qqn".

təkḥâz coll. m., masd. de II, "fait de déplacer, de faire bouger (qqc, parfois qqn)"; + *ʿan* "fait de pousser un peu, de reculer, d'écarter de"; + *ʿle* "fait de rapprocher de".

K Ḥ L

cl.

كل

kaḥḥal, *i-*, II, masd. *təkḥâl*. ♦1. tr. "noircir"; "farder à l'antimoine". ◊Expr. *kaḥḥal əl-ʿiše (əl vlân)* (litt. "noircir la nourriture") "nourrir (qqn) chichement, avec parcimonie". ◊Expr. OMB : *kaḥḥal əl-ʿūd* (litt. "noircir le bois") « enseigner aux jeunes comment jouer la *tidinît* — pour cela, les maîtres marquaient en noir les point du *ʿūd* où ils devaient mettre le doigt pour chaque note, *ʿabra* ». ♦2. + prép. *mʿa*, intr. "se comporter de façon réservée, calculatrice, cynique". ♦3. (musique) intr. "passer au mode musical appelé *kḥâl*". ▲ Cl. II "enduire de collyre"; BEAUSS. II "noircir".

tkahḥal, *yə-*, V, masd. *təkḥâl*, intr., "se mettre de l'antimoine (comme remède)"; "se farder à l'antimoine, se maquiller les yeux". ▲ Cl. V "se mettre du collyre sur les paupières"; BEAUSS. II et V.

kḥâl, *yə-*, IX, intr. ♦1. masd. *kḥâl*, "devenir noir, noircir". ♦2. "être peu pénétrable, calculateur, dissimulé (pour une pers.)"; "être discret". ▲ BEAUSS. *kḥâl* "noircir, devenir noir".

stekḥal, *yə-*, X, masd. *kḥâl*. ♦1. intr. "être noirâtre, virer au noir". ♦2. + *mʿa vlân* "se comporter avec duplicité envers qqn". ▲ Cl. XI "commencer à se couvrir de verdure"; Takr. X "devenir noirâtre".

kəḥl coll. m., "antimoine", POUSS. "noir d'antimoine". ▲ Cl. *kuḥl* "collyre"; BEAUSS. *kḥul* "antimoine, noir d'antimoine ; collyre".

- kaḥle* fém. de *akḥal*, adj. "noire". ◇Dict. *mā yowḥal mâ-hu mûl əl-waḥle | walla lli umm-u xâdəm kaḥle* || "n'est embarrassé que celui qui a tendance à s'embarrasser ou celui dont la mère est une esclave noire". ◇Dict. *kumbe kaḥle we l-leyl ekḥal* "Kumbe est noire et la nuit est noire [aussi]".
- kəḥle* n. f., "antimoine" — var. de *kəḥl* —, LER. : "antimoine, galène du pays, sulfure" (il viendrait de l'Imrīkli), POUSS. : "noir d'antimoine". ◇Loc. LER. : *kəḥle muḣel'de* "antimoine en sachet". ◇Topo. POUSS. : *teyārt əl-kəḥle* (litt. "bas-fond de l'antimoine").
- kaḥlân* coll. m., n. d'un. *kaḥlâni*, fém. -*yye*. a) "noir, nègre". b) (rare, dans le *r-Rasm* de Seddûm ould Ndʿarṭu) "griot(s)".
- kḥâl* n. m. ♦1. masd. de IX, "fait de devenir noir, noircieur, (le) noir de...". ◇Loc. LER. : *kḥâl əl-bezzûl* "auréole, partie teintée du mamelon". ◇(ss. fig.) *kḥâl/kḥâl əl-galḥ* (litt. "noircieur du cœur") "rancune, cynisme, rancœur, dissimulation" — par opposition à *byâḏ/byâḏ əl-galḥ* "candeur, franchise". ♦2. masd. de X, "fait de virer au noir, de devenir noirâtre". ♦3. (musique) GUIGN. : *l-kḥâl* "la noircieur, un des aspects de la musique maure (par opposition à la blancheur) ; mode musical de la noircieur".
- **kaḥûla*, n. f., "noircieur", LER. ▲ BEAUSS. *kḥûla* s.f. "noir, noircieur".
- kəḥeyl* forme dim. (hapax) de *ekḥal* dans ◇Dev. *ekḥal kəḥeyl | ibât sâri v-əl-leyl | əʕle ətlət xeyl* || "Noir noir il passe la nuit à voyager sur trois chevaux" (Rép. : la marmite).
- kḥayle* dim. fém. de *kaḥle*, pl. *kḥeylât*. ♦1. adj., "un peu noire". ♦2. adj. subst. ◇LER. : *kḥayle* "foie du chameau" ; MONT. : *l-kḥeylât* pl., "caillette (du chameau)" — cf. *l-meḣebne* — ; L. B. : *kḥayle* pl. *kḥaylât* "cellules aquifères, 'poches à eau' (chameau). ◇ Loc. **kḥaylt əl-xeyl* (litt. "la petite noire des chevaux") "lavande, *Lavandula stricta* ; *Pappophorum scabrum*", MONT.
- ekḥal* ♦1. adj., fém. *kaḥle*, pl. *kəḥl*, dim. *ekeyḥal*, "noir ; brun" ; "à la robe noire (pour les ovins-caprins) — pour les chevaux et les bovins : *edhem* ou *eswed*. ◇(musique) GUIGNARD : "noir (pour un mode

musical) ; voie noire" (LER. : « Elle se caractérise par des tons hauts et des tons bas ; la voix qui peut être élevée, subit des courbes très variées. C'est à elle que va la préférence des griots et elle est ainsi nommée parce que cette façon de chanter provient des Noirs »), ex. *kaṛṛ ekḥal* "voie noire dans le mode *kaṛṛ*". ◇Loc. LER. : *beyt ekḥal* (litt. "vers noir") "vers qui doit se chanter dans la voie noire". ◇Loc. MONT. : *ekḥal šamm* "zain, tout noir, sans aucun poil blanc (chameau...)". ◇Expr. *ma^hnâ-h akḥal* (litt. "son sens est noir") et *hâḍe akḥal* (litt. "c'est blanc") "le sens en est confus, c'est confus" (opp. à *ma^hnâ-h abyāḍ* "le sens en est clair", *hâḍe abyāḍ* "c'est clair"). ◇(ss. fig.) *huwwe ekḥal* "il est dissimulé, rancunier ; batailleur, énergique ; calculateur" — par opposition à *huwwe ebyāḍ* "il est candide, naïf ; loyal". ◇Loc. *gaḷb-u ekḥal* (litt. "son cœur [est] noir") "dissimulateur, plein de mauvais desseins". ◇Loc. LER. : *ḥžâb ekḥal* (litt. "talisman noir") "variété de talisman (non islamique, tirant sur la magie)" — opposé à *ḥžâb ebyāḍ* "talisman utilisant des formules tirées du Coran". ◇Loc. *me akḥal* (litt. "eau noire") "eau pure" — eau à laquelle on préfère ajouter qqc (un peu de sable à défaut d'autre chose) car dans la tradition maure, l'eau pure n'est pas bonne. ◇Loc. POUSS. : *(ət-)trâb əl-kaḥle* (litt. "(la) terre noire") « "pays boisé, pays à la terre noire compacte" (LER.), aux dunes "à forte proportion d'argile" et où "la stabilité du terrain [a permis] la formation d'une petite couche d'humus" (MONOD) ». ◆2. élatif invar. de *ekḥal* "noir", dim. *ekeyḥal* ; *ekḥal mən*, compar. de *ekḥal*, "plus noir que" ; (ss dérivé) "plus rancunier que". ◇Expr. prov. *ekḥal mən əl-gəṭrân* "plus noir que le goudron". ◇*ekḥal mən ḥmûmät ādrəs* "plus noir que le charbon de bois de [l'arbre appelé] *ādrəs*". ◇*ekḥal mən sevândi* "plus noir que le serpent noir venimeux (*sevândi*)" — var. *ekḥal mən seymmâm bə l-lehdi* "plus noir que le serpent-minute (serpent noir venimeux)". ◇Dict. *ət-təlbe ekḥal mən ḥassân* "les marabouts sont plus rancuniers (litt. "plus noirs") que les guerriers". ▲ BEAUSS. *akḥal* "noir de couleur" ; LOUB. "noir" ; TAKR. *akḥel* "noir ; plein de rancune" ; BORIS *akḥal* "fardé au collyre ; qui a le tour des yeux noirs".

ekeyḥal dim. de l'adj. *ekḥal*, fém. *kḥeyle*, "un peu noir".

ekeyḥal adj. invar., dim. de l'élatif *ekḥal* ; *ekeyḥal mən* "un peu plus noir que".

təkḥâl coll. m. ♦1. masd. de II au ss. 1, "fait de noircir, de farder à l'antimoine". ♦2. masd. de II au ss. 2, (+ prép. *m^ʕa*) "fait de se comporter de façon réservée, calculatrice ou cynique". ♦3. masd. de V, "fait de se mettre de l'antimoine, de se farder à l'antimoine", "maquillage des yeux".

mkaḥ^hle fém. de *mkaḥḥal* (masc. inus.), part. subst., "femme" (litt. "habillée de noir") — se di[sai]t des femmes en gén., du temps où elles portaient toutes une melhafa de guinée.

**mkəḥle* n. f., "fusil à pierre", LER. ▲ Cl. *mukḥula* "fusil" ; BORIS *muk^hla* "fusil arabe à pierre ; mousqueton européen".

mətkahḥal, part. de V, intr., "se mettant de l'antimoine (comme remède)" ; "se fardant à l'antimoine, se maquillant les yeux" ; "fardé à l'antimoine".

mətkāḥal, part. de VI (inus.), intr., LER. : *hūme mətkāḥlîn* "ils sont en train de réveiller une vieille histoire, une vieille querelle".

məstekḥal, part. actif de X, intr. "noirâtre, virant au noir".

K D D₁ cl. كدد₁
kedd, *ikədd*, I, masd. *kedd*, intr. ♦1. "être las" ; + *mən* "être lassé de". ♦2. (+ *ə^ʕle*) "peiner, travailler dur, travailler sans cesse (pour)". ▲ Cl. *kadda* "travailler (surtout un travail pénible) ; être importun" ; BEAUSS., BORIS *kad^d* "travailler péniblement, peiner".

kedd coll. m., masd. de I. ♦1. "fait d'être las" ; + *mən* "fait d'être lassé de". ♦2. (+ *ə^ʕle*) "fait de peiner, de travailler dur (pour)", ex. *kedd ə^ʕle l-ə^ʕyâl* "fait de peiner pour la famille". ▲ Cl. *kadd* masd. de I.

K D D₂ non cl. كدد₂
kedd, ikædd, I (rare), "ronger (un os)", var. de II dans ◇Dict. *lə-^sḏam lli tkædd | huwwe lli twudd* || "l'os que tu croques, c'est à lui qu'il faut faire du bien" — il faut donner priorité à son bienfaiteur (désigné métaphoriquement par l'os).

kedded, *i-*, II, masd. *tækdâd*, tr. "croquer (qqc d'un peu dur)" ; "ronger (un os, en faisant du bruit — pour un chien)". ▲ BEAUSS. II "ronger (un os)", LOUB. I et II "ronger", BORIS *kad^d* "ronger, arracher la viande d'un os avec les dents".

ukedded, *yu-*, passif (rare) de II, "être croqué (pour qqc d'un peu dur)" ; "être rongé (en faisant du bruit — pour un os)".

tækdâd coll. m., masd. de II, "fait de croquer" ; "fait de ronger (un os — en faisant du bruit)".

K D D₃ كدد₃
kæddu n. f., pl. *kdâdu*, pl. de paucité *kædwât*, "grande cuiller, louche (industrielle)" — viendrait du fr. par l'intermédiaire du pulaar (*kedo*) ou du wolof (*kuddu*) "cuillère". ◇Prov. *l-kæddu tṭayyaḥ æd-dellâk yaḡeyr mǎ tsennd-u* "la cuillère peut faire tomber l'usager mais ne peut lui servir de soutien". ▲ Cf. *Wortatlas* II p. 134.

K D Ḥ كدح
kdaḥ, ye-, I, intr. "devenir *kâdiḥ* (militant du mouvement contestataire des années 1970 en Mauritanie)".

kedḥa n. f., "mouvement contestataire des années 1970 en Mauritanie".

kâdiḥ fém. *kâdḥa*, pl. *kâdiḥîn* et *kâdḥât*, part. actif de I et part. subst. "militant du mouvement contestataire des années 1970 (en Mauritanie)".

K D D R كددر
kdâdra (lə-), coll. m., n. masc. d'un. *kdâdri*, nom pr. "nom d'une petite tribu de l'Adrâr".

kdâdri n. masc. d'un., coll. m. (*lâ-*)*kdâdṛa*, nom pr. "un membre de la tribu *kdâdṛa*".

K D R₁ cl. كدر₁
keddar, *i-*, II, masd. *kedar*. ♦1. intr. "devenir triste ; s'ennuyer". ♦2. + *əʕle vlân* "ennuyer qqn, le traiter avec brutalité" ; "attrister, contrarier, horripiler, harceler, importuner, gêner, déranger", "se quereller avec" ; "faire obstacle". ▲ Cl. II "rendre trouble" ; BEAUSS. II "troubler ; chagriner, peiner" ; BORIS *tʕakkar* "être contrarié, indisposé".

**tkādār*, *yə-*, V, (Nmâdi), "courir pas très rapidement (pour le gibier)", BOTTE.

kedar n. m., masd. de II. ♦1. "fait de s'ennuyer", "ennui" ; "chagrin, préoccupation, souci". ♦2. + *əʕle* "fait d'ennuyer (qqn), fait de traiter avec brutalité". ▲ Cl. *kadar* masd. de I ; BORIS *kʕdar* "contrariété".

keddâr fém. -a, pl. -*în* et -*ât*, adj. ♦1. "qui s'ennuie fréquemment, souvent préoccupé". ♦2. + *əʕle vlân* "souvent importun", "querelleur".

mkeddar, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de II. ♦1. "triste, renfrogné, mélancolique". ♦2. + *əʕle vlân* "ennuyant (qqn), le traitant avec brutalité".

K D R₂ fr. كدر₂
kâdər n. m. (du fr.), pl. *kwâdər*, "cadre (d'une entreprise, de l'administration)".

K D V R كدفر
kedvar, *i-*, q-I, masd. *tkedvîr*, intr. "forcer le passage, avancer à l'aveuglette en terrain difficile". ▲ Cf. ? cl. KDF, IV "faire du bruit avec ses pieds sur un sol dur (se dit des bestiaux)".

tkedvîr coll. m., masd. de q-I, "fait de forcer le passage, d'avancer à l'aveuglette en terrain difficile".

K D K D كدك
ekedkûd, n. m., pl. *âkdekîd*, dim. *âkdeykîd*, POUSS. : « "petite *ʕogda* très serrée de Balanites (*teyṣəṭ*), sur une dune (par opposition à *egunni*, qui

occupe toujours le fonds de la *teyârət*)" ; se dit aussi d'une *gâre* noire dans un sol aréneux clair" ; topon., nom d'un puits ».

K D W

كدو

keddu, voir sous KDD.

K D Y

cl.

كدي

kedde, *ikeddi*, II, intr. "s'amonceler". ◇Dict. *l-vaḏḏa tṣaddi* | *wə l-ḥayye tkeddi* || "l'argent se rouille tandis que le bétail s'amoncèle".

kde, coll. m., n. f. d'un. *kadye*, "montagne". ◇Loc. *wasf lə-kde* "étude du relief" (litt. "dessin de la montagne").

kadye, n. f., pl. -ât, dim. *kdeyye*, coll. *kde*, "montagne, massif rocheux", LER. : "colline, coteau, montagne isolée", MONT. : "colline (rocheuse)". ◇Loc. topon. *kadyət əž-žəll* "montagne d'Idjill" en Adrar (par référence à la plante, voir *žəll* sous ŽLD). ◇Loc. HEATH *awdâš l-kudya* "buffle" [Azawâd seulement (litt. "bœuf de la montagne")]. ◇Expr. prov. *rvûd lə-ḥžâr l-əl-kadye* "le transport des pierres à la montagne — donner des choses à qqn qui n'en à pas besoin ; var. *lə-ḥžâr mā yərtʷvdu l-əl-kadye* "on ne transporte pas les pierres à la montagne". ◇Prov. *bən ʿamm-ak ilā žne lā yəsʷbgâ-k əl râš əl-kadye* "le fils de ton oncle, s'il commet un crime, qu'il ne te précède pas au sommet de la montagne" — tout acte commis par un membre engage la responsabilité de tous et chacun doit se préparer à faire face à toute éventualité. ◇Prov. *ilā že lə-ʿyât mən əl-kadye, lə-ḥrûb mneyn ?* "si les cris viennent du côté de la montagne, de quel côté est la fuite ?". ◇Prov. *lli dowlt-u ʿrârəm mā išeyver əl-kadye* (litt. "celui dont la nation est...") "qui a des margouillats pour compagnons n'habitent pas la montagne". ▲ Cl. *kudya* "sol dur ; gros rocher". COLIN *kudya* "colline", BORIS *kedwa* pl. *kde* "colline", BEAUSS. "colline, mamelon, monticule, éminence". Wortatlas I p. 427 : "montagne" seulement en ḥass., "colline" au Maghreb.

kdeyye, pl. -ât, dim. de *kadye*, "tertre, butte, petite éminence de terrain rocheux". ◇Topon. *lə-kdeyye* "Aleg".

mkeddi, fém. -e, pl. -în et -ât, part-adj., L. B. : "qui a une bosse grosse comme une montagne (pour un chameau)".

K D Y Y

كديي

kedye, *ikedyi*, q-I (dénominatef de *kadye* "montagne"), masd. *tkedyi*, intr. "se réfugier dans la montagne (pour les disciples de Cheikh Ḥamāḥ Allāh après août 1940)" — quand ils ont été réprimés par l'administration coloniale après des heurts sanglants avec leurs adversaires),

tkedyi, coll. m., masd. de q-I, "fait de se réfugier dans la montagne, départ pour la montagne (pour les disciples de Cheikh Ḥamāḥ Allāh après août 1940)".

K Ḍ ?

cl.

كدآ

keḏā adv. (litt. "comme ça", du cl.) "ainsi". ◇Loc. *keḏā u keḏā* "etc., et ainsi de suite" (litt. "ainsi et ainsi"), ex. *gāl əl-ne keḏā u keḏā* "il nous a dit ceci et cela", *ḏrab keḏā b/v keḏā* "multiplier tel nombre par tel autre". ◇Expr. *keḏā mən marṛa* "tant de fois, fréquemment". ▲ Cl. *keḏā* "ainsi" ; BORIS *kḏē* "ainsi, de telle manière, en telle quantité".

keḏālike adv. (du cl., rare) "ainsi, aussi" — var. de *keḏā*.

K Ḍ B

cl.

كذب

kḏāb, *yākḏāb*, I, masd. *kāḏb*, intr. (+ *əʕle/mʕa* "à") "mentir". ◇Dict. *ḥbīb-ak we nsīb-ak lā tākḏāb ʕlī-hum* "ton camarade et ton beau-frère, il ne faut pas leur mentir". ◇Prov. *lli dāyər yākḏāb ibaʕʕad šhūd-u* "qui veut mentir, éloigne ses témoins". ◇Prov. *ilā kḏābne mʕa n-nās mā nəkḏabu uḥad-ne* "si nous mentons aux gens, nous ne le faisons pas entre nous". ◇Prov. *erxas lli yākḏāb ʕlī-h əṛ-ṛāžəl l-xayme lli ṛāžəʕ ʕlī-he* "le plus mauvais mensonge est celui que l'homme fait à la tente où il veut revenir". ▲ Cl. *kaḏaba* "mentir, faire un mensonge ; tromper" ; BORIS *kḏāb* "mentir".

keḏḏeb, *i-*, II, masd. *tākḏāb*, tr. "accuser de mensonge, convaincre de mensonge, traiter de menteur, considérer comme menteur" ; "donner un démenti, démentir". ◇Prov. *ilā keḏḏab-ak iššīr radḏ-d-u l-axbār* "si un enfant te donne un démenti, fais-le raconter les faits" — on peut mentir involontairement, pour avoir été trompé soi-même. ◇Dict. *ləgžāne mā keḏḏebnā-he | u lā šaddaḡnā-he ||* "le présage, on ne le démentit pas et on n'y ajoute pas foi". ▲ Cl. *kaḏaba* "accuser qqn de mensonge" ; BORIS II "mentir ; traiter de menteur".

nkḏāb, *yə-*, passif impers. de I, *ənkdāb əʕlī-h* "on lui a menti".

kāḏb, masd. de I, n. f. d'un. -e (+ *əʕle* "à") "fait de mentir, mensonge". ◇Loc. *kaṛt əl-kāḏb* (litt. "cartes du mensonge") "(jeu de cartes) le menteur". ◇Loc. *(əl-)kāḏb (l-)aḥmaṛ* (litt. "(le) mensonge rouge") "(le) mensonge éhonté, (le) gros mensonge". ◇Expr. *ma (a)ṣlah ɣumm-ak l-əl kāḏb* (litt. "comme ta bouche arrange bien le mensonge !") "comme tu mens bien, comme tu sais bien mentir !". ◇Dict. *əl-ḥagg we l-kāḏb beyn-hum ellā arbaʕ aṣbāʕ* "entre la vérité et le mensonge il n'y a que quatre doigts" — se dit de leur proximité et pour inciter à respecter la vérité. ◇Dict. *wəll zwāye ɣənʕvš-u l-kāḏb* "le mensonge affaiblit le fils de lettrés/fait perdre au *zāwi* sa valeur". ◇Loc. prov. *l-ḥərr lli ɣənʕvš-u l-kāḏb* "le noble que le mensonge déshonore" — mise en garde contre le mensonge (var. du dicton précédent). ◇Prov. *l-kāḏb ɣəmši ʕām we iḥattm-u əl-ḥagg v-sāʕa* "le mensonge tient un an et la vérité le démolit en une heure".

kāḏbe, n. f. d'un. de *kāḏb*, pl. -ât, "mensonge, fausseté", *b-əl-kāḏbe* "faussement, mensongèrement". ◇Prov. *kāḏbe waḥde temle məzwəd, tentyen mā idīru vī-h ḥabbe* "un mensonge peut remplir un sac, deux mensonges n'y mettent pas un grain" — un premier mensonge peut être payant, mais le second n'abusera plus personne. ◇Dict. *ḏayyaʕt ehl-i b kāḏbe* "j'ai fait du mal à mes parents par mes mensonges" — se dit de qqn qui ment beaucoup jusqu'à ce qu'on ne le croit plus.

kāḏāb, fém. -e, pl. -în et -ât, part actif de I, élatif *ekḏeb*, "mentant, qui ment". ◇Prov. *lli kāḏāb ibaʕʕad šhūd-u* "qui ment éloigne ses témoins" — voir var. sous *kḏāb*.

keḏḏāb, fém. -e, pl. -în et -ât/-e, adj., "(grand) menteur, qui ment souvent". ◇Loc. **əl-keḏḏābe* (litt. "la menteuse") "étoile du berger", LER.

ekḏeb élatif invar. de *kāḏāb*. a) *ekḏeb mən*, compar., "plus menteur que". ◇Expr. prov. *ekḏeb mən well əž-žembe* "plus menteur que Ould Jembe" — var. ... *mən əl-leglūg* "... que el-Legloug" — var. ... *mən ʕarqūb* "... que ʕArqūb". ◇Expr. prov. *ekḏeb mən mʕallme ttegger usāde* "plus menteur qu'une femme artisan qui propose un coussin à la vente". b) + N, superlatif, "le plus menteur de...". ◇Dict. *ekḏeb ən-*

nâs lli iṛədd gowl ən-nâs "le plus menteur des gens est celui qui rapporte les paroles des gens".

təkḏâb, coll. m., n. f. d'un. *təkḏibe* pl. -ât, masd. de II, "accusation de mensonge, fait de convaincre de mensonge, fait de traiter de menteur, fait de considérer comme menteur".

K R₁ non cl. ك₁
**ker* n. usité (seul ou dans des loc.) à Tichitt par les Masna parlant azer, "perle (nom générique)" — syn. de *ku-qanʿe* et *qanio* —, MEUNIE. ◇Loc. **ker qanʿye/ker qannyen*, "perle d'or", MEUNIE. ◇Loc. *ker qannyun* "collier en perle et pendentifs", MEUNIE.

ekər n. m. (du berb., rare), pl. *ikirrân*, LER. : "mouton, bélier à longue laine — du Nord".

tikirt n. f. (rare), LER. : "noir de fumée, suie (autour des marmites, etc.)".

**tākriṭ*, n. f., pl. *tikrātən*, "brebis", LER.

K R₂ fr. ك₂
kurā^h/kurā^h, subst. (emprunt au fr. "courant"), "électricité ; courant" — plus usité que (cl.) *kaḥṛaba*.

K R R₁ cl. ك₁
kerr, ikərr, I, masd. *kerr*, intr. ♦1. "courir dans la direction qui n'est pas la bonne (notamment dans une course et surtout pour le chameau)" ; (par ext.) "s'arrêter brusquement dans sa course", L. B. : "en course, faire tomber l'homme en avant en ralentissant brusquement". ◇Dict. *xallî-h ikərr ḥayṭ əd-dahʔr* "laisse-le, il va se heurter au mur de la vie". ♦2. "s'écarter de la voie droite" — au sens propre ou fig. — ; "ne pas respecter les règles (dans une controverse...)". ♦3. "rire niaisement". ♦4. (Mali) **"traîner"*, HEATH. ▲ Cl. *karra* "revenir sur ses pas, revenir à la charge en se retournant".

kerr coll. m., n. d'un. -e, masd. de I. ♦1. "fait de courir dans la direction qui n'est pas la bonne (surtout pour le chameau)". ♦2. "fait de s'écarter de la voie droite" — au sens propre ou fig. — ; "non respect

des règles (dans une controverse...)" . ♦3. "fait de rire niaisement, rire niais". ▲ Cl. *karr/kurūr/karīr* masd. de I.

kərr "va-t-en !" — interj. adressée par le puisatier à son acolyte pour que le bœuf commence à tirer la corde du delou. ◊Expr. *mā gaṭṭ semʿat kərr* "elle n'a jamais entendu « va-t-en ! »" — se dit péj. d'une femme restée célibataire (à qui sa mère n'a pas eu l'occasion de lui dire de partir).

krūr n. m. ♦1. "jeu à huit cases — sorte de jeu, appelé aussi *umṃ ad-dyâr* (litt. "celle aux maisons"), qui se joue ordinairement avec des noyaux de mirobolan" ; LER. : « jeu très en faveur chez les Maures et de nombreux Noirs de l'A.O.F. : Côte d'Ivoire, Foulbé, Toucouleur, etc. Ces derniers l'appellent *wali* ou *wali kadjé*. En Mauritanie, le jeu comprend deux joueurs et se joue à l'aide de cailloux, de fruits secs, en guise de pions placés dans un certain nombre de trous (4, 5 ou 6) ou cases — variété du précédent **umm ær-rays* (litt. "la mère des chefs") ». ♦2. POUSS. : « *akurūr* "petite barre de sel à Tawdenni, en forme du jeu du même nom, et décorée de huit points de couleur" ». ♦3. (Mali) « **krūr/ākrūr*, coll., n. d'un. -a, "billes, noyaux de datte (utilisées comme des billes dans un jeu)" », HEATH.

akurūr* POUSS./ākrūr* HEATH, voir *krūr* ci-dessus.

K R R₂

cl.

كرد

karṛ, ikarṛ, I, masd. *karṛ*, tr. "frapper, choquer ou heurter en faisant du bruit, faire un bruit sonore en frappant", "frapper, cogner sur qqc de dur (la tête par ex.)". ◊Expr. *karṛ æs-sîg* "jeter les bâtons du jeu de *sîg*". ▲ Cl. KRR, I (un des ss.) "rendre le bruit *karīr* (râlement d'un moribond ; enrouement occasionné par la poussière)". BORIS *karṛ* "se répercuter en une série de sons (tonnerre exclusivement)" ; COLIN *kərr* "revenir à la charge".

karṛar, i-, II, masd. *təkrâr*, tr. "répéter, redire, réitérer", "réviser ses leçons (pour les étudiants de *maḥʿḍra*)" ; (mod.) *karṛar æḍ-ḍneb/ḍneb-u* "récidiver la/sa faute". ▲ BORIS *karṛar* "répéter".

tkarṛar, ya-, V, masd. *təkrâr*, intr. "se répéter, se réitérer, se renouveler (pour un fait)". ▲ Cl., KRR, V "répéter, être réitéré".

ukarṛar, *yu-*, passif de II, "être répété, redit, réitéré" ; (mod.) "être récidivé (pour une faute)".

tkârṛ, *yatkârṛ*, VI, masd. *tkârri* "se frapper en faisant un bruit sonore (de cloche)" ; (en Adrar, notamment) "entrer en collision violente, se cogner", "se tamponner (pour des voitures)".

karṛ coll. m. ♦1. masd. de *karṛ* "fait de frapper, cogner". ♦Expr. *karṛ as-sîg* "le jeu des bâtonnets" (litt. "fait de faire tinter les bâtonnets"). ♦Expr. *karṛ əʔl-əṛ-râṣ* (litt. "fait de frapper sur la tête") "bien vu !" — interjection admirative. ♦2. "premier mode (de la musique traditionnelle maure)" — GUIGN. : « il est associé à l'élément air ; à l'état chaud humide ; au tempérament *demewi* "sanguin" ; au sentiment de plaisir, de joie ; à l'âge de l'enfance ». ♦3. onomatopée (bruit de tintement, de choc) dans ♦Dict. *lâ-hẓâr mā tgûl karṛ uḥad-he* "les pierres ne disent pas « karr » toutes seules" — tout a une cause et si elle est cachée il faut la chercher.

karṛa n. f. ♦1. n. f. d'un. de *karṛ* "fait de frapper, cogner (une fois) sur qqc de dur". ♦Loc. *umṛn əl-karṛa* nom d'un jeu (des enfants, des jeunes) où l'un d'eux doit deviner qui lui a donné un coup sur la tête alors qu'il avait les yeux fermés" — syn. *mən-bî-k* (litt. "qui t'a fait ça ?") ♦2. "longueur d'un point (en couture)". ♦Expr. *gṣîve karṛt-u* (litt. "étroit est son point") "sa couture est bonne", au fig. "c'est quelqu'un d'agréable". ♦Expr. *twîle karṛt-u* (litt. "long est son point") "sa couture est lâche", au fig. "c'est quelqu'un d'ennuyeux ; c'est quelqu'un qui ne sait pas se tenir". ♦3. d'où "apparence extérieure (de qqc ou de qqn)".

kârṛ ♦1. part. actif de I, tr. "frappant, cognant...". ♦2. (rare) "pressé" dans ♦Prov. *ilā (/lli) rāḥət əl-kârṛa | trûḥ əṣ-ẓârṛa* || "si la précipitation mène au but, la lenteur y conduit aussi" (litt. "si la pressée est arrivée, la lente y arrivera") — var. avec *lahgət*.

karṛâr, dans ♦Loc. *karṛâr maḥṣṣara* fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de II, tr. "répétiteur, maître d'étude (pour les étudiants de *maḥṣṣara*)".

takarṛâr coll. m. ♦1. masd. de II, "fait de répéter, de redire, de réitérer", "répétition, réitération". ♦2. masd. de V, "fait de se répéter, de se réitérer, de se renouveler", "répétition, réitération".

tkâṛri coll. m., masd. de VI, "fait de se frapper en faisant un bruit sonore (de cloche)"; (en Adrar, notamment) "fait d'entrer en collision violente, de se cogner", "fait de se tamponner (pour des voitures)".

mkaṛṛar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de II, tr. "répétant, réitérant", "révisant ses leçons (pour les étudiants de *maḥʕḍra*)"; (mod.) *mkaṛṛar əḏ-ḏneb/ḏenb-u* "récidiviste". ◇Loc. LER. : *mkaṛṛar əl-vaṭra* "chameau, deux ans après sa dentition complète".

mətkarṛar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif V, intr. "se répétant, se réitérant, se renouvelant (pour un fait)".

mukaṛṛar, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de II, "répété, re-dit, réitéré".

K R R₃

kṛāra n. f. (Azawād), pl. *kṛāyər*, HEATH : "corde (en *ḥalfa*), pour attacher les barres de sel".

kārūr n. m., "fruit de palmier sauvage, fruit de l'*Hyphaene thebaica* (importé du Mali)", MONT. : « nom de plante, *Hyphaene thebaica* ».

K R R₄

tekrūr n. m., pl. *tkārīr*, MONT. : « rouleau en *ḥalve* (feuilles sèches de *sbəṭ*) ; quatre de ces rouleaux — placés l'un en travers du garrot, l'autre sur les reins, les deux autres le long des flancs du chameau — servent de bât pour le transport des barres de sel (*l-ʕadīle*) » — cf. *tekrīr* sous TKRR.

K R B₁

karb₁ n. et coll. m. (emprunt ancien au cl.), pl. (rare) *kuṛūb*, "tracas, vicissitude". ◇Loc. (cl.) *kuṛūb əd-dahṛ* "aléas, infortunes de la vie". ◇Expr. (cl.) *kāšəf əl-kuṛūb* "qui chasse les malheurs (se dit de Dieu uniquement)". ▲ Cl. *karb*, pl. *kurūb*, "tristesse, chagrin".

kṛab₂ coll. m. ◇1. n. f. d'un. *karbe*, dim. *kṛayb* pl. -ât, LER. : « (topon., terme commun dans l'Adrār et le Rio de Oro) "petite falaise, mamelon caillouteux et découpé" — de *kerb* "peine, chagrin" » ; POUSS. : « "plateau dont le bord est une falaise à rebord escarpé",

topon. *kreb al-žmel* ». ♦2. *"lieu de réunion des petites cordes du delou à l'ārš est quelquefois appelé *kerb* parce que ce serait une affaire sérieuse que de défaire le nœud", LER.

kaṛbe n. f., coll. *kṛab*, "butte", LER. : « (topon., terme commun dans l'Adrār et le Rio de Oro), pl. *kerbān*, "petite falaise, mamelon caillouteux et découpé" » ; POUSS. : « pl. *karāba*, "plateau dont le bord est une falaise à rebord escarpé" ». ▲ Cl. *kurba* "peine, chagrin ; souci". BORIS *kor^oba* "pilier de tente ; dune moins haute que *zemla* (présente une bosse peu saillante, en pente douce et allongée)".

K R B₂ non cl. كرب₂
kuṛba, n. f. (Azawād seulement), pl. *kṛub*, HEATH : « *kurba* pl. *krub* "gourde sans cou utilisée surtout pour le beurre de karité" (< songhay de Timbuktu : *kulba*).

K R B B كريب
kerbâḥe, n. f. ♦1. "petite bourse en cuir — servant à garder le plomb". ♦Expr. *ḥḥ^weym-u kīv ḥḥ^weym kerbâḥe* "sa bouche est comme l'orifice de la *kerbâḥe*" — se dit familièrement de qqn qui a la bouche « en cul-de-poule ». ♦2. "besace". ♦Dict. *kerbâḥat wall âdam 'and ḏaḥṛ-u* "la besace du fils d'Adam est sur son dos" — l'homme ne voit pas ce qui est critiquable en lui.

K R B L₁ كرب₁ fr.
kārbūl (l-), n. m. (du fr. "carbure"), MONT. : « (voc. du chameau) "cendres de carbure d'acétylène brûlé" — on en fait des emplâtres ». ▲ COLIN *kārbōn* "carbure de calcium ; acétylène".

K R B L₂ كرب₂ cl. ss. div.
tkaṛbel, yə-, q-II, masd. *tkaṛbīl*, intr. ♦1. "faire preuve de roublardise". ♦2. "être endurci par les épreuves ; être un aventurier".

tkaṛbīl coll. m., masd. de q-II. ♦1. "roublardise". ♦2. "fait d'être endurci par les épreuves ; fait d'être un aventurier".

mātkaṛbel, fém. -e, pl. -în et -ât, part. de q-II. ♦1. "roublard". ♦2. "endurci par les épreuves ; aventurier". ▲ Cl. (ss. div.) *mukarbal* "qui se traîne comme dans un borbier".

K R T₁کرت₁

**kerret*, *i*-, II, + *lə-ʕsab* "accorder un instrument de musique", LER.

K R T₂

fr.

کرت₂

kart coll. m. et n. d'un. (du fr.), "carte, jeu de cartes (à jouer)". ◇Loc. *kart əl-kəḏb* (litt. "cartes du mensonge") "(jeu de cartes) le menteur". ◇Loc. *kart lə-xṭūta* (litt. "cartes des grades") « "nom d'un jeu de cartes qui se joue par classe d'âge car tout joueur qui a un grade supérieur à un autre peut lui donner des ordres" (chaque 21 points donne un grade, les points se comptant ainsi : l'as vaut 11 — mais deux as valent deux grades —, le dix vaut 10 points, les figures valent 2 points ; comme au poker, on peut changer, une seule fois, une ou deux cartes) ».

kartye(h), subst. (du fr. — rare), Wortatlas : (S.-O.) "quartier". ▲ Wortatlas II p. 45 : emprunt au fr. usité au Tchad et, partiellement, au Maghreb.

K R T M

کرتم

kertûme, n. f., pl. *krātîm*. ♦1. "piton, bosse, protubérance". ♦2. (Hodh) "boules terminales du bracelet de cheville" ; MEUNIE : (Oualata) "anneaux — pitons servant à assujettir le cadenas d'une porte".

**akertim*, pl. *akrātîm*, n. m. (Oualata) "boules terminales de la chevillière" — var. **qertîm*, syn. **r-rsāsa* et **nūna*, MEUNIE, voir *kertûme* au ss. 2.

K R D

(cl.)

کرد

krəd, *yə*-, I, masd. *krîd*, tr. ♦1. "attraper, retenir, saisir" ; "rattraper et saisir en retenant" ; "retenir (un chiffre — en arithmétique)", ex. *krəd wâḥad !* "retiens un !". ♦2. "suivre (un chemin), prendre (une route)", ex. *krəd šaṭṭ lə-bḥar* "aller au bord de la mer". ♦3. (région., Est et Azawâd) "lier ensemble, attacher" ; HEATH : « *krud* "attacher (un fagot) avec une corde". ▲ Cl. *karada* "faire marcher, stimuler à la marche ; poursuivre" ; BORIS *kʳrad* (un des ss.) "lancer des pierres (enfants surtout)"

kerred, *i*-, II, masd. *təkrâd*, tr. ♦1. (gén.) "faire un ballot (*kerd*), attacher en vue d'un transport". ♦2. "attraper, retenir, saisir" — var. de I au ss. 1, avec une nuance de force, de répétition. ♦3. "faire attraper, faire

retenir, faire saisir" — factitif de I. ♦4. (Azawâd) HEATH : "mettre, appliquer (des pansements)".

tkerred, *yə-*, V, masd. *təkrâd*, intr. "attacher son boubou en vue d'une action, avant de se lancer dans qqc (en remontant les pans et en les attachant)" — attacher le boubou plus serré que dans *thazzem* —, LER. "se ceinturer". ▲ Cf. COLIN *mḥāzzəm mkərrəd* "serré dans sa ceinture et les manches retroussées (disposé à agir énergiquement)".

nkrəd, *yə-*, passif de I, intr. ♦1. "être lié ensemble, attaché". ♦2. "être tenu, saisi" ; "être retenu (pour un chiffre — en arithmétique)". ♦3. "être retenu (pour un chiffre)".

kerd n. m., pl. *ekrâd*/(région.) *krûde*, (+ prép. *mən*) "pile (de livres, de sacs...) attaché avec une corde" ; "ballot (en vue d'un transport, d'un déplacement)".

kerde n. f. d'un. de *krîd*, masd. de I. ♦1. "fait de tenir, de saisir, de retenir (une fois)", "(une) retenue". ♦2. "fait de lier ensemble, d'attacher (une fois)" ; HEATH (Azawâd) : « pl. *-ât/krād* "fagot attaché" ».

krîd masd. de I, n. f. d'un. *kerde*. ♦1. "fait de tenir, de saisir" ; "fait de retenir (un chiffre), retenue". ◇Dict. *aḥkem aḥkem ellā tzîd krîd* "« attrape ! attrape ! » fait attraper davantage" — se dit de qqn qui incite à faire une chose qu'il fait lui-même d'ordinaire. ♦2. "fait de suivre (un chemin), de prendre (une route)". ♦3. (Est) "fait de lier ensemble, d'attacher" — moins fréquent que *kerde*.

təkrâd coll. m. ♦1. masd. de II au ss. 1, "fait de faire un ballot (*kerd*), fait d'attacher en vue d'un transport". ♦2. masd. de II au ss. 2, "fait d'attraper, de retenir, de saisir" avec une nuance de force, de répétition. ♦3. masd. de II au ss. 3, "fait de faire attraper, de faire retenir, de faire saisir". ♦4. masd. de V, "fait d'attacher son boubou en vue d'une action (en remontant les pans et en les attachant)".

mekrûd, *yə-*, part. passif de I. ♦1. "lié ensemble, attaché". ♦2. "tenu, saisi" ; LER. : "bien serré".

K R D D

non cl.

کردد

kerded, *i-*, q-I, masd. *tkerdîd*, intr. a) "résister avec énergie, s'opposer avec énergie" — syn. (pour d'autres locuteurs) *karṭaṭ*. b) "refuser de marcher (pour une machine)", ex. *l-wete tkerded* "la voiture refuse de démarrer" (faute d'essence, parce qu'elle a un problème de bougie...).

kerdādiyye, n. f., pl. -*ât*. ♦1. "variété de poème se rattachant aux genres *gâv* et *ṭal'a*" — on donne également ce nom à la *kerza* lorsqu'elle est uniquement composée en *gâv*; LER. : "très long poème, plutôt lassant et peu apprécié des Maures". ♦2. (Est) "cours destiné aux adultes" — déformation du fr. et assimilation au mot *ḥass*.

tkerdîd, coll. m., masd. de q-I. a) "résistance énergique, fait de s'opposer avec énergie". b) "fait refuser de marcher (pour une machine)".

K R D R

کردر

**kerdûr* n. m. "enflure, bosse, contusion, hématome", LER.

K R D S

(cl.)

کردس

kerdûs n. m., pl. *krādîs*, "un peu de viande dure ou de tendon de chameau avec beaucoup d'os"; LER. : "tendon du jarret du chameau". ▲ Cf. ? cl. *kardasa* "lier avec une corde". COLIN *kardas* "découper des tripes pour faire des andouillettes".

K R D Ṣ

non cl.

کردع

kerdaṣ, *i-*, q-I, masd. *tkerdîṣ*, tr. "contusionner".

tkerdaṣ, *yə-*, q-II, masd. *tkerdîṣ*, intr. "se contusionner soi-même".

tkerdîṣ, coll. m., n. f. d'un. -*a*. ♦1. masd. de *kerdaṣ* "fait de contusionner". ♦2. masd. de *tkerdaṣ* "fait de se contusionner soi-même".

tkerdîṣa, n. f. d'un. de *tkerdîṣ*, "contusion". ♦Dict. *ḡât l-xabṭa ṣle bell at-tkerdîṣa* "le coup est tombé (exactement) à l'endroit de la contusion" — se dit de qqn qui a subi plusieurs revers successifs.

mkerdaṣ, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât*, part.-adj., "contusionné".

K R D Ġ

non cl.

کردغ

tkerdağ, *yə-*, q-II, masd. *tkerdiğa*, MONT. : "se contusionner" — cf. *tkerda*^ʕ. ▲ BORIS *kardağ* "occasionner une bosse à la tête" ; BEAUSS. *krđg* "faire une bosse ; tromper" ; COLIN *kardağ* "cabosser, bosseler" et *tkaṛdağ* "se cabosser, se bosseler".

kerdeyğa/(Est) *kerdeyqa*, n. f. (rare), "enflure de la peau" dans ◇Dict. *ʕaḏḏa vî-k | we l-xabṭa vî-k | we l-kerdeyqa vî-k ||* "à toi, la morsure, le coup et l'enflure de la peau" — se dit de la piqure de moustique.

tkerdiğa, masd. de *tkerdağ*, MONT. : "contusion" — cf. *tkerdîʕa*. ▲ COLIN *tkardiğa* "excroissance, bosse, boursouflure".

mkerdağ, fém. -a, pl. -în et -ât, part.-adj., MONT. : "contusionné" — cf. *mkerda*^ʕ.

K R D N

کردن

karîdenne onomatopée dans ◇Formule à réciter : *karîdenne karîdenne | w-əl mā yaṣbər-ha | lā yaʕtî-h əl-żenne ||* "karîdenne karîdenne | qui ne peut la supporter | Dieu le privera du Paradis ||" — formule qui accompagne une épreuve d'endurance où un enfant tend le bras ou la jambe et un autre, en récitant la formule, frotte très vite et très longtemps, dans une même place, avec son ongle (ou parfois un bâton) la peau de l'autre ; cela peut occasionner de véritables plaies que l'enfant apporte « pour gagner le Paradis ».

K R Dʕ

کردی

kerdʕa/**kerže* POUSS., interj., "cris employés par les chasseurs, spéc. pour éloigner un chien" — plus généralement, l'interjection employée est *hūz !*.

K R Z

cl. div.

کرز

kerze, *i-*, q-I, "enrouler", voir sous KRZY.

kerze n. f., pl. *krəz*/(Est) *krîz*, pl. de paucité -ât. ♦1. "bobine grossière ou provisoire, pelote un peu emmêlée (de fil, ficelle...)". ♦2. "longue poésie (de rimes croisées), du genre panégyrique", GUIGN. : "ode en langue dialectale", LER. : « "variété de poème se rattachant aux genres *gâv* et *ṭalʕa*" — comprend un assez grand nombre de vers, d'où son nom ("chevelure échevelée") et est plus particulièrement

réservé aux panégyriques, s'appelle *kerdādiyye* lorsqu'il ne comprend que des *gīvān* ».

**kəṛṛəze*, n. f., "traquet", MONT. — syn. *xeymmāde* et *vreyḥa*.

K R Z Y berb. كرزى
kerze, *ikerzi*, q-I, masd. *tkerzi*. ♦1. tr. "enrouler, lover (une corde — celle du puits par ex., qui est lové comme la corde d'un bateau)"; *kerze l-xayme* "replier la tente (pour la transporter)". ♦2. intr. "(se) faire une tresse provisoire (pour une femme)". ▲ Cf. COLIN *kṛəz* "tendre (une corde); serrer fortement (liens)". Cf. aussi berb.: DALLET *ek"rez* "mettre une ceinture"; zén. CTC, GRŽ p. 220-1, *yugrāž* "attacher ensemble" (= ḥass. *grāž*) *āžāwgrāž* "corde pour attacher la tente lors de déplacement".

ukerze, *yu-*, passif de q-I, "être enroulé, lové (pour une corde — celle du puits par ex.)"; *ukerze* "être replié (pour la tente)".

tkerzi, coll. m., n. d'un. *tkerziyye*, masd. de q-I. ♦1. "fait d'enrouler, de lover (une corde — celle du puits par ex.)"; *tkerzi l-xayme* "(re)pliage de la tente (pour la transporter)". ♦2. "fait de (se) faire une tresse provisoire".

K R Z Y berb. **R Z (?)** كرزى
karza, *ikarzi*, q-I, masd. *tkarzi*, tr. "monter (sur une jeune bête non dressée — chameleon surtout)". ▲ Zén. CTC, RZ? 453-4, *yarza* "être cassé; (se) casser"; berb. RZ/ṚZ "casser".

tkarza, *yə-*, q-II, masd. *tkarzi*, intr. ♦1. "apprendre à supporter la charge, en début de dressage (pour une jeune bête — chameleon surtout)". ♦2. "faire preuve d'insoumission, d'impatience"; *[avec z] (Mali) "faire le malin, utiliser des ruses" », HEATH.

ukarza, *yu-*, passif de q-I, "être monté (pour une jeune bête non dressée — chameleon surtout)".

ākərzi, n. m. (de forme berb.), pl. *ākṛāza*, fém. (rare) *tākərzi*, pl. *tikərzi*. ♦1. "chameleon en cours de dressage" — *(Trarza), L. B. ♦2. *(Adrar), "chameau de travail (sens plutôt péjoratif)", L. B. ♦3. *(Tagant et Sahel), "chameau dressé au convoi seulement", L. B.

tkaṛzi, coll. m., masd. de q-I et de q-II. ♦1. "fait de monter sur une jeune bête non dressée (chamelon surtout). ♦2. "fait d'apprendre à supporter la charge, en début de dressage (pour une jeune bête — chamelon surtout)". ♦3. "fait de faire preuve d'insoumission, d'impatience" ; *« *tkaṛzi* pl. *tkaṛziyyāt* (Mali) "ruse" », HEATH.

tākəṛzît, fém. (rare) de *ākəṛzi*, pl. *tikəṛzâtən*, "jeune chamelle en cours de dressage".

K R S₁ cl. كرس₁
kəṛrâs n. m. (emprunt au cl., médian), pl. *kṛārîs*/(plus cl.) *kaṛārîs*, "cahier".
 ▲ Cl. *kurrās* et *kurrāsa* pl. -āt et *karārîs* "fascicule, bloc-notes".

K R S₂ non cl. كرس₂
 **kars* n. m., "(musique) blancheur de *kaṛr* dans la voie noire", GUIGN. — voir *kaṛṣ* sous KRS₂.

**kers* "vêtement court, ceint autour des reins et porté par les Ghodfs", LER. — les Ġuḍf sont une confrérie issue de la Šādiliya, installée dans la région de Boumeid qui, actuellement, s'appellent eux-mêmes *ehl drābîl* "les gens aux haillons").

**kurese/qorese*, n. (azer, Tichitt), "chapelet en perles d'ébène incrusté d'argent", MEUNIE.

K R S ʕ cl. ss. div. كرسع
kersaʕ, i-, q-I, masd. *tkaṛsîʕ*, intr. "s'asseoir sur les talons, s'accroupir sur les talons (pour qqn qui est debout)"; "se redresser (pour qqn de couché)". ♦Prov. *lli šārəṭ rkîze mā ikersaʕ* "qui a avalé un mât ne peut pas s'asseoir sur ses talons". ♦Prov. *ilā nsmâw əl-eḏwâd ikersaʕ (/ikersʕu) bāretteyl* "si on parle des généreux, (les) Baretteyl répond(ent) présent(s)" (litt. "...se met(tent) à genoux") — Bāretteyl est le nom d'une tribu de lettrés, présente notamment à Oualata. ▲ Cl. *karsaʕa* "se mettre à courir ; blesser à l'endroit du pied appelé *kursūʕ*". BORIS *karsaʕ* "s'asseoir sur les talons, s'accroupir".

krâsəʕ n. pl. (sg. inus.) "balzanes, taches blanches sur l'extrémité des pattes", *əb-krâsʕ-u* "qui a des balzanes" (litt. "avec ses balzanes").

◇Loc. *bū-krāsā^f* et *uṃṃ-krāsā^f*, noms (masc. et fém.) donnés à des chevaux, des vaches, etc., qui ont des taches blanches sur l'extrémité des pattes".

tksrā^f coll. m., masd. de q-I, "fait de s'asseoir sur les talons, position accroupie (assise sur les talons)".

mksrā^f fém. -a, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de q-I, intr. "qui s'asseyait sur les talons, s'accroupissant sur les talons". ◇Expr. *tāwəlwīt mksrā^fa* "hémistiche ayant une syllabe ultra-longue" — syn. de *tāwəlwīt megdū^fa/mgenz^fa* et de *vî-he ged^fa*.

K R S L

كرسل

**kersel/tkersel*, q-I, "porter de nombreuses amulettes autour du corps (comme les Noirs) ; se ceindre de nombreux pagnes (comme les Noirs)", LER.

K R Š

cl.

كرش

krāš, *yā-* I, masd. *krīš*, tr./intr. (+ prép. *mān*) "mordre (qqc, qqn/dans qqc — enfant, cheval, âne...)". ▲ Cl. *kariša* "être plissé (pour la peau sur le corps)". BORIS *karraš* "saisir, agripper (qqn, qqc pour le retenir) ; se cramponner à" ; COLIN [Mkch] *karrāš 'lā-* "piquer, mordre (serpent)".

kerreš, *i-*, II, masd. *tākrāš*, tr. "rogner avec ses dents", "mordre plusieurs fois" ; HEATH : "ronger sur (pour un rongeur)".

kerš n. f., pl. *krūš*. ♦1. "ventre". ◇Loc. *užī^f al-kerš* (litt. "douleur du ventre")/(plus pop.) *žerīt al-kerš* (litt. "la course du ventre") "colique, diarrhée". ◇Loc. *bū-kerš* (litt. "qui a un ventre") "ventru, qui a un gros ventre". ◇Dict. *kerš aš-šeb^fân | mā t^fallem aš-žī^fân ||* "le ventre du repu n'enseigne rien à l'affamé" — son discours n'apporte rien. ◇Dict. *l-kerš mā tārvađ lā-^fwîn* "le ventre ne peut pas porter les provisions" — parole de quémandeur ou de voyageur, pour demander qqc pour le lendemain. ◇Dict. *l-kerš tārvađ al mâ-hu đ-đwâg* "le ventre porte autre chose que la nourriture". ◇Prov. *žar^r kerš-ak | u lā tžar^r debš-ak ||* "traîne ton ventre et ne traîne pas ton sac" — mieux vaut aller seul quand on part quémander. ◇Dict. *wall âdām mā yemle kerš-u mâ-hu trâb* "le ventre de l'homme ne se remplit que de terre" — l'homme est tellement cupide qu'il en veut toujours plus et ne se rassasie qu'une fois mort, avec la terre de sa tombe. ◇Prov. *lli v-kerš-*

u l-a^ʕḏām mā irādās "celui qui a des os dans son ventre ne donne pas des coups de talon" — quand on est affublé d'un travers on ne doit pas critiquer les autres. ◇Dict. « *lli mâ-hu v kerš-ak lā ta^ʕmel ʕlî-h* » *gâl gəryây* "« ce qui n'est pas dans ton ventre, n'en sois pas sûr » dit la hyène" — la hyène est considérée comme un animal peu réfléchi mais très gourmand. ♦2. "ventre maternel (qui donne les enfants). ◇Expr. *v-əl-kerš* (litt. "dans le ventre") "avant la naissance, (encore) dans le ventre [de sa mère]". ◇Expr. *tyâḥ əl-kerš* (litt. "chute du ventre") "avortement". ◇Loc. LER. : *leylət dxûl əl-kerš* (litt. "nuit de l'entrée dans le ventre") "la nuit de conception du Prophète, la nuit du premier vendredi du mois de *ražab*" — 7^e mois de l'année, appelé *lə-gšayyər əl-ewwel* en ḥass. ◇Dict. *l-kerš txalli s-sebbâg | we d-debbâg* || "le ventre [de la mère] donne le teinturier et le tanneur" — se dit à propos de la diversité de la progéniture. ♦3. "panse" ; MONT. : « "abdomen (du chameau) sous les flancs et les côtes" — partie qui revient aux esclaves, ainsi que le cou, lors du partage de la bête ». ◇Expr. *b kerš-u* "à la panse bien pleine (chameau, etc.)", (litt. "avec son ventre"). ♦4. POUSS. : « (Tombouctou) "partie concave d'une dune fixe incurvée" (pour une dune vive, on dit plutôt *tāğerve*, qui plus précisément est le godet qui correspond à cette incurvation) ». ▲ Cl. *kirš/kariš* n. f., pl. *kurūš*, "estomac ; ventre (de l'homme) ; panse". BEAUSS. *krš* "ventre, panse ; portée", COLIN *kərš* "ventre" ; BORIS *karš* "tous les viscères" ; etc. Wortatlas I p. 59 : *kirš(a), karš(a)* "dicken Bauch, Wanst" (souvent négatif).

kerše n. f., pl. *krəš*, "tripe (des petits ruminants) bien nettoyée et remplie d'autres morceaux, tripaille" — mets apprécié — ; MONT. : "panse ou rumen (avec ses cellules aquifères) — chez le chameau". ◇Loc. LER. : *yumḥ əl-kerše* "bout des tripes, du gros intestin" — apprécié [avec le couscous] (litt. "orifice de la tripe"). ◇Dict. *l-kerše lə-mlâne | gavlâne* || (litt. "la tripe pleine est oublieuse [des choses importantes]"), manière indirecte de dire "le ventre plein [est] insouciant". ◇Dict. *ḏra^ʕ mâ-nak ḥâlb-u eža^ʕl-u kerše* "des pis que tu ne trais pas, fais-en une panse". ◇Dict. *l-me^ʔûne yowm kerše | u yowm ṭarše* || "les provisions, un jour, sont une panse [pleine et bien cuite], un [autre] jour, une gifle" — se dit pour évoquer la variation dans les conditions de vie ; var. *mâ-hu ellā kəll marra kerše ṭâybe* "il n'y a pas toujours une panse bien cuite". ▲ Cl. *kirša* et pl. *kurūš* "tripe". BEAUSS. *kršt* "panse", COLIN *kərša* "panse (de bête de boucherie) ; gras-double", BORIS *karša* "panse (des mammifères)", etc.

kreyše/**kreyš* HEATH, dim. de *kerš* "petit ventre" ; **"bas-ventre"*, LER.

krîš coll. m., masd. de I, "fait de mordre, morsure".

təkrâš coll. m., masd. de II, "fait de rogner avec ses dents, fait de mordre plusieurs fois".

**mukrâš*, subst. « (invar.) "brindille de bois dont se servent les femmes pour se torcher" », LER.

K R Š₁ (cl.) كرص₁
kuṛâš coll. m., n. f. d'un. -a, "papier blanc" — syn. de *kâgət*, peut-être déformation du cl. *qirtās* "papier", voir aussi *kəṛrâs* sous KRS₁. ◇Expr. prov. *ebyaḏ mən kuṛâša* (litt. "plus blanc qu'une feuille de papier") "plus blanc que neige" — syn. de *ebyaḏ mən dgîg* (litt. "plus blanc que la farine")/*ebyaḏ mən əš-šəgge* (litt. "plus blanc que la percale"). ◇Prov. *yəmṛəg əṛ-râš | əl mā yəmṛəg əl-kuṛâš* || "il sort de la tête ce qui ne sort pas du papier". ▲ Cf. ? cl. *kurrās* et *kurrāsa*, pl. -āt et *karāris*, "fascicule, bloc-notes".

K R Š₂ كرص₂
kaṛš₁ n. m., "(musique) blancheur de *kaṛṛ* dans la voie noire" — donné sous la forme *kars* par GUIGN.

K R Š₃/K R Š Y non cl. كرص₃/كرصي
kaṛša, *ikaṛši*, q-I (Est), masd. *kaṛš*, intr. "suivre son troupeau sans lui imposer de direction, faire le *kaṛš*".

kaṛš₂ n. m., masd. (Est) de *kaṛša*, "fait de suivre son troupeau sans lui imposer de direction" — le berger peut ainsi passer plusieurs jours ou semaines à suivre le troupeau, son outre à eau étant portée par le bélier. ▲ Cf. ? COLIN *kōš* "course de chevaux, concours hippique".

kweyrîša n. f. dans ◇Loc. *uṃṃ kweyrîša* "encens, petites lamelles ressemblant au lichen".

K R Ṭ كرط
berb.

kṛaṭ, yaḳṛaṭ, I, masd. *kṛīṭ*, tr. ♦1. "gratter ; racler ; vider (un puits, pour le nettoyer)" ; MONT. : "racler, gratter jusqu'au sang la peau nécrosée (du chameau), avec un couteau ou une pierre". ♦Expr. *kṛaṭ mən taḥt-i (/ak...)* (litt. "gratter de dessous..." — au ss. fig.) "il cherche à me (/te...) nuire". ♦2. "effacer avec une gomme". ♦3. "faire un geste du doigt à qqn (pour le faire taire)" (litt. "gratter qqn") — alors que *qməz* peut-être un clin d'œil, une façon détournée de parler. ▲ Zén. CTC, GRD p. 212 *yugraḍ* "racler ; gratter". Berb. cf. to. FOU. *ekreḍ* "racler".

kaṛṛaṭ, i-, II, masd. *təḳṛâṭ*, tr. factitif et répétitif de I. ▲ BORIS *kaṛṛaṭ* "racler, produire un bruit de grattement". COLIN *kaṛṛaṭ* "racler, gratter".

nkṛaṭ, ya-, passif de I dans ses différents sens, en particulier ♦1. "être gratté ; être raclé ; être vidé (pour un puits)". ♦2. "être effacé avec une gomme".

kṛaṭ n. m., "maladie de la peau qui démange beaucoup".

kṛīṭ coll. m., n. f. d'un. *kaṛṛaṭ*, masd. de I dans ses différents sens.

kṛâṭa n. f. ♦1. "fond de la marmite (qui se racle), « gratin »", LER. : "croûte qui se forme au fond d'un récipient dans lequel des aliments ont un peu brûlé — parce qu'il faut gratter pour l'enlever". ♦Dict. *lû-le l-ʿayš mā təxləg lə-kṛâṭa* "s'il n'y avait pas la bouillie (épaisse de mil), il n'y aurait pas de gratin" — se dit pour souligner le lien entre la cause et l'effet. ♦2. topon., LER. : "couche d'argile noire dans une *sebxa* (30 à 40 cm d'épaisseur)", POUSS. : « "couche d'argile foncée dans une mare desséchée et dont les bords se soulèvent" — syn. de *žall ḏâye* (litt. "peau de mare") ; "la 'tranche d'orange' néolithique" ».

kaṛṛâṭ LER. : « pl. -îṇ et -âṭ/-a, adj. "qui racle" ; n. m., pl. -îṇ "raclette" ». ▲ COLIN *kaṛṛâṭa* "raclette pour nettoyer le sol, racler, grattoir".

təḳṛâṭ coll. m., masd. de II dans ses différents sens.

məḳṛâṭ, n. m., "racler, instrument pour racler (la marmite)" — var. (plus rare) de *məḳṛâṭa*.

məḳṛâṭa, n. f., "racler, instrument pour racler (la marmite)".

mekrût, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de I dans ses différents sens. ◇Loc. *hâsi mekrût* "puits à sec" (litt. "puits raclé").

mkeyrût, dim. du part. passif *mekrût*, en particulier dans ◇Loc. *hâsi mkeyrût* "puits presque à sec" (litt. "puits un peu raclé").

K R Ṭ Ṭ

كرطط

karṭaṭ, i-, q-I, masd. *tkarṭṭ*. ♦1. intr. "résister avec énergie, s'opposer avec énergie" — syn. (pour d'autres locuteurs) *kerded* —, (+ prép. *al* "à") "faire une prise (appelée *karṭāṭiyye*) dans la lutte". ♦2. "tailler la moustache avec deux couteaux".

karṭāṭiyye, n. f., "prise avec le pied, dans la lutte (*ər-redx*)".

tkarṭṭ coll. m., masd. de q-I. ♦1. intr. "résistance énergique, opposition énergique" — syn. (pour d'autres locuteurs) *tkerdîd* —, (+ prép. *al* "à") "fait de faire une prise (appelée *karṭāṭiyye*) dans la lutte". ♦2. "fait de tailler la moustache avec deux couteaux".

K R Ṭ L

كرطل

ekarṭāl n. m. (à préfixes berb.), pl. *ākrāṭīl*, POUSS. : « Le sens de "steppe à *ṣbaṭ*" (topon. *nemadi* dans le *Majâbat* [de MONOD] p. 65) est inconnu. Il existe un puits d'Akorṭal dont la racine serait *krāṭ* "curer, racler, gratter, cureter" — le puits de débit faible serait appelé ainsi parce que le delou curant le fonds à chaque puisage, ramène autant de sable que d'eau ».

K R Ṭ N

fr.

كرطن

karṭûn n. m. et coll. m. (du fr. "carton"), "carton".

karṭûne n. f., "carton" — var. de *karṭûn* comme n. d'un. ◇Expr. *nte karṭûnt-ak...*, *huwwe karṭûnt-u...*, *hiyye karṭûnt-he...* "toi, lui, elle (etc.) tout seul, toi, lui, elle (etc.) personnellement...".

K R Ṣ

cl.

كرع

**kra*^ṣ, I, "boire à même dans un récipient, une mare..., couché ou à genoux et en mettant les lèvres dans le liquide", LER. ▲ Cl. I "humer, boire en

humant, en aspirant l'eau (en approchant la bouche de l'eau et sans le secours des mains".

karra^f, *i-*, II, masd. *təkrâ*^f, intr. "boire dans un récipient sans le prendre en main (coudes et genoux au sol — pour les enfants)", *karra*^f *əb đâye* "boire dans une mare, quand elle est bien remplie (pour le bétail)" — signe d'abondance. ▲ BEAUSS. II "boire à même une mare, étant penché, couché ou à genoux".

krâ^f n. m./*n. f. selon HEATH, (avec *r* chez certains locuteurs). ♦1. duel *krâ*^f*eyn*, pl. *kar*^f*eyn*/(devant pron. suff.) *kar*^f*ey-*, "pied". ♦Loc. *şbə*^f *lə-krâ*^f (litt. "doigt du pied") "orteil". ♦Loc. *đvər* *lə-krâ*^f "ongle du pied", pl. *ađvar* *lə-krâ*^f. ♦Loc. prov. *đvâr* *əl-kar*^f*eyn* "(être comme) les ongles des pieds" — s.-ent. : *əl-həkke mā ihəkku u hūme yəddegdgu v əl-kar*^f*eyn* "ils ne grattent pas le corps mais parfois se brisent et font mal aux pieds" — se dit parfois d'une chose quand elle n'a que des aspects négatifs. ♦Expr. prov. *egell vâyde mən ađvar əl-kar*^f*eyn* "plus inutile que les ongles des pieds (se dit d'une pers.)" — *mā ihəkku u lā yəngbu š-šowk* "ils ne grattent pas et n'extirpent pas les épines". ♦Loc. *đhar* *lə-krâ*^f (litt. "dos du pied") "dessus du pied" — opposé au dessous du pied. ♦Loc. *aşabbût* *lə-krâ*^f "cou-de-pied, dessus et pointe du pied (jusqu'aux extrémités des orteils)". ♦Loc. *gaşūs* *lə-krâ*^f (litt. "poitrine du pied") "partie avant du pied" (dessus et dessous). ♦Loc. *kebd* *əl-krâ*^f (litt. "foie du pied") "partie avant et milieu du dessous du pied" — tendre comme le foie (?). ♦Loc. *byāđ* *əl-krâ*^f (litt. "blanc du pied") "plante des pieds, dessous du pied" — *kebd* *əl-krâ*^f + *gdəm*. ♦*lā tleyt taṭraḥ krâ*^f*-ak v-dâr-i* "ne mets plus jamais les pieds chez moi". ♦Dict. *ilā nsell krâ*^f *iqîs wâhəd* "si un pied est extrait, un autre s'enfonce" — se dit de qqn qui sort d'un problème pour rentrer dans un autre ; var. *isəll krâ*^f | *iqîs krâ*^f || "il extrait [de la boue] un pied, il enfonce l'autre". ♦Dict. *krâ*^f *və t-trâb* | *u krâ*^f *və r-rkâb* || "un pied au sol et un pied à l'étrier" — se dit de qqn qui est dans une situation transitoire. ♦Dict. *lə-hneš* *və t-trâb* | *we l-krâ*^f *və t-trâb* || "le serpent est dans la terre et le pied est dans la terre" — se dit de celui dont on craint les mauvais tours. ♦Dict. *swe geyr bge krâ*^f *bû-kum* "peu importe ! mais il est resté le pied de votre père" — On raconte que des gens avaient loué les services d'une personne pour la toilette mortuaire de leur parent. Ayant réclamé en vain son dû après l'accomplissement de sa tâche, il aurait prononcé cette phrase. Elle

se dit pour celui qui prévoit la mauvaise foi de son partenaire et agit en conséquence. ♦2. pl. *kar^ʕeyn*/(parfois) *kar^ʕân*, par ext. "patte, membre inférieur tout entier"; (rare — au Mali, selon HEATH) "jambe"; ex. *əl-kar^ʕeyn l-arba^ʕ* "les quatre membres (du chameau...)".
 ♦Loc. *krā^ʕ lə-qrâb* (litt. "patte de corbeau") a) plante, LER. : "herbe qui pousse auprès des mares", MONT. : *Cenchrus ciliaris*, *Chloris Priouri*, *Dactyloctenium aegyptium*, *Tragus racemosus*. b) MONT. : "marque à feu des Ehl Bū-ḥəḥbēyni (Geble)". ♦Loc. *krā^ʕ əl-mubîl/krā^ʕ əl-wete* (litt. "jambe de l'automobile") "pneu, caoutchouc" — devenu *m̄m̄âne* "matière plastique". ♦Loc. *um̄m̄ əl-kar^ʕân* a) "qui a de longues pattes (pour une chamelle)". b) *"blague à tabac", syn. de **m̄m̄ əl-ʕrāgîb*, LER. ♦Expr. prov. *m̄n ʕand krā^ʕ-ha l ɖayf-he* "de sa jambe à son hôte" — se dit d'une laitière dont le lait suffit à un hôte. ♦Expr. prov. *m̄n ʕand krā^ʕ-ha l ɖeyv-he* "de sa jambe à son hôte" — se dit d'une laitière dont le lait suffit à un hôte. ♦3. pl. *kar^ʕân* a) "bras de rivière, ruisseau; affluent; filet d'eau issu d'un fleuve"; LER. : "dépression de terrain, mare, marigot où s'écoule l'eau provenant soit d'un lac soit d'une rivière ou d'un fleuve", POUSS. : "dépression allongée dans laquelle coule ou stagne l'eau d'un fleuve". b) par ext. (Nord de la Chemama) "dépression assez longue, étroite et profonde, entre deux dunes de type ʕalb"; *(Trarza) "vallée boisée (syn. de *wâd*)", LER. ♦Loc. POUSS. : « *krā^ʕ m̄n əs-sdar* "toute dépression allongée et boisée" ». ▲ Cl. *kurā^ʕ* "partie la plus mince de la jambe entre le pied et le genou chez les espèces ovine et bovine; os du tibia (chez l'homme); extrémité, bout (en parlant de toute chose)". BEAUSS. *krā^ʕ* "jambe avec le pied", COLIN *krā^ʕ* "jambe", pl. "pattes, pieds (de mouton), de bœuf", LOUB. *krā^ʕ* "jambe; membre (d'un animal), patte", BORIS *krā^ʕ* "toute la jambe (de l'homme), toute la patte (de l'animal)". Cf. aussi Wortatlas I p. 165 : "pied" dans une partie du Maghreb, de la Libye, du Tchad et du Soudan.

krā^ʕ var. région. de *krā^ʕ*.

kreyy^ʕa, n. f., pl. -ât, dim. de *krā^ʕ*, spéc. "petit pied" dans ♦Dict. (et souhait) *ya^ʕmel-ne (ya^ʕmenne) nəṛṛḡsu lə-lli iṛâ^ʕi və kreyy^ʕât-ne* "qu'Il fasse que nous dansions pour qui regarde nos petits pieds".

təkrā^ʕ coll. m., masd. de II, "fait de boire dans un récipient sans le prendre en main (coudes et genoux au sol — pour les enfants)".

mkaṛṛaʿ, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de II, "buvant dans un récipient sans le prendre en main (coudes et genoux au sol — pour les enfants)", *mkaṛṛaʿ əb ḏâye* "boire dans une mare, quand elle est bien remplie (pour le bétail)" — signe d'abondance. ◇Expr. *mkaṛṛaʿ v-əl-xeyr* (litt. "buvant [en abondance] dans le bien") "il est dans l'abondance (pour un campement, un groupe de gens qui bénéficie de bons pâturages)".

K R V

(cl. **K R F** et **K R F S**)

كرف

krəv, *yə-*, I, masd. *krîv/krâv*, intr. et tr. "retirer, rétracter (un membre : bras ou jambe)", *krəv eyd-ak !* "retire ta main !", LER : ramener un membre" (et non l'allonger). ◇Prov. *mədd eyd-ak u tləb-he | krəv-he u gʿəd mʿâ-he* || (litt. "tends ta main et suis-la, retire-la et assieds-toi avec elle") "si tu es généreux tu peux solliciter les autres, si tu fermes ta main, ne demande rien aux autres". ◇Prov. (± médian) *lā tebşəṭ eyd-ak kəll əl bəşṭ u lā təkrəf-he ile ʿunuq-ak* "ne tends pas ta main complètement et ne replie pas (ton bras) jusqu'à ton cou", c'est-à-dire "ne sois ni trop généreux ni trop avare, évite les deux extrêmes". ▲ COLIN *krəf* "ligoter très serré, entraver".

kerrev, *i-*, II. ♦1. masd. *təkrâv*, + *vlân* "faire retirer, faire rétracter un membre" ; (au ss. fig., fréquent) "tenir la bride serrée à qqn (à un enfant, en particulier aux filles ; au plan économique, à qqn de la famille)". ♦2. *"flairer la vulve d'une femelle en chaleur", LER. ▲ Cl. I "flairer (l'urine de la femelle — spéc. pour l'âne mâle)". COLIN *kərrəf* "entraver (monture), garrotter".

nkrəv, *yə-*, VII, passif de I, "être retiré, rétracté (pour un membre : bras ou jambe)".

kərye n. f., pl. inus., "coup de poing".

kerve n. f. d'un. de *krîv/krâv*, "fait de rétracter un membre".

krîv coll. m., masd. de I, n. f. d'un. *kerve*, "fait de retirer, de rétracter un membre" — syn. (à l'Est) de *krâv* au ss. 1.

krâv coll. m. (Est). ♦1. masd. de I, "fait de retirer, de rétracter un membre". ♦2. "entrave des pattes avant" — syn. de *geyd*. ◇Expr. insultante : *igaşşəṭ krâv-ak !* "qu'il réduise ton entrave !". ▲ Cf. ? cl.

karfasa "serrer fortement les pieds (d'un chameau...) avec des entraves". COLIN
kərrāf "entrave".

təkrâv coll. m. ♦1. masd. de II, "fait de faire rétracter un membre (et non l'allonger)"; (au ss. fig., fréquent) "fait de tenir la bride serrée à qqn (à un enfant, en particulier aux filles; au plan économique, à qqn de la famille)". ♦2. L. B. : "défaut du chameau au pas court, qui n'allonge pas".

mekrûv part. passif de I, "retiré, rétracté (pour un membre)". ♦Dict. *šbæʿ əl-miyyət mekrûv* "le doigt du mort est rétracté" — le mort ne peut plus répondre (en faisant un signe du doigt). ♦Prov. *əl-lsân b əl-lsân u l-eyd mekrûve* "la langue avec la langue et la main retenue" — il faut rester au champ de la parole (de l'invective) et ne pas en venir aux mains.

mkerrev, fém. -e, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif de II, tr. "faisant rétracter un membre (et non l'allonger)"; (au ss. fig., fréquent) "tenant la bride serrée à qqn (à un enfant, en particulier aux filles; au plan économique, à qqn de la famille)". ♦2. part.-adj., L. B. : "(chameau) qui a le défaut d'avoir le pas court, qui n'allonge pas". ▲ COLIN *mkərrəf* "tout ramassé sur soi-même".

K R V T non cl. كرفت
kervet, *i*-, q-I, masd. *tkervît*, tr. + *əl* "faire avaler, de force et en grande quantité, un liquide à (une pers. ou un animal)".

ekervât, subst. pl., LER. : "déversoir d'une ou plusieurs rivières".

tkervît coll. m., masd. de q-I, "fait de faire avaler, de force et en grande quantité, un liquide à (une pers. ou un animal)".

K R V D fr. كرفد
karved, *i*-, q-I, masd. inus., + *əl* "imposer une punition à (qqn)" — du fr. "corvée".

K R V Y non cl. كرفي
kerye, *ikeryi*, q-I, masd. *kərye*, tr. et intr. "donner des coups de poing, boxer".

kərye n. f., masd. de q-I, "fait de donner des coups de poing, de boxer".

keryây adj. et n. m., pl. -e/-în, "qui donne souvent des coups de poing" ; "boxeur".

K R Q K R Q

كرقرف

**kerqakerqa*, subst., "mare actuellement à sec, où les animaux ont incrusté des traces de pieds au moment où elle était en eau", POUSS. — cf. *ekerke*.

K R K

كرك

**kurk*, "cri effectué pour appeler un chien (employé par les chasseurs)", POUSS.

kərrūk, n. m., LER. et PIERRET : "vanneau-criard", MONT. : "vanneau à tête noire, *Sarciophorus tectus tectus*".

ekerke voir sous KRKY.

K R K B

cl.

كركب

kerkeb, i-, q-I, masd. *tkerkīb*, tr. et intr. "rouler en boule, faire une boulette".
▲ BEAUSS. *krkb* "culbuter, renverser ; mettre en boule" ; COLIN *kərkəb* "faire dégringoler ; façonner en demi-boule".

tkerkeb, ya-, q-II, masd. *tkerkīb*, intr. "se rouler en boule". ▲ Cl. II "rouler de haut en bas". COLIN *tkərkəb* "dégringoler en roulant ; se mettre en boule".

ukerkeb, yu-, passif de q-I, "être roulé en boule".

kərkābu, n. m., MONT. : "scarabée stercoraire (bousier pilulaire)" — syn. *bū-ža'ṛān*.

kerkūbe n. f., pl. *krākīb*. ♦1. a) "boule, boulette", + *mən kəskəs* "boulette de couscous". b) MONT. : « "fruit arrondi, aux formes enroulées", dim. *krēikbe* ». ♦2. *"stercoraire (bousier)", LER. — voir *kərkābu*. ▲ BORIS *kərkūba* "boule, pelote" ; COLIN *kərkūba* "tout objet arrondi en forme de boule, de boulette".

kerkūbiyye, n. f., pl. *krākīb*, "boule, boulette" — var. de *kerkūbe* ; + *mən kaskās* "boulette de couscous".

krākīb, pl. de *kerkūbe* et de *kerkūbiyye* "boules, boulettes". ◇Dict. *ṣarṛaṭ-ni qāte we krākīb aš-šemm* "il m'a fait avaler un mélange de cendres (pour faire du tabac à priser) et des boulettes de tabac (à priser)" — expr. employée par celui qui ne réagit pas lorsque qqn use (et abuse) de manœuvres répétées à son encontre.

kreybībe/**krākībe* LER., dim. de *kerkūbe*, "petite boule, petite boulette" ; LER. : "nom d'une race de jument (l'arrondie)".

tkerkīb, coll. m. ♦1. masd. de q-I, "fait de rouler en boule, de faire une boulette". ♦2. masd. de q-II, "fait de se rouler en boule" ; L. B. : "aspect ramassé, allure trapue".

mkerkeb, fém. -e, pl. -*în* et -*ât* ; élatif *ekerkeb*. ♦1. part. actif de *kerkeb*, tr. et intr. "roulant en boule", "faisant une boulette". ♦2. part.-adj., "rond, en boule". ◇Expr. *mkerkeb aṛ-ṛâṣ* (litt. "rond de la tête", sans pl. usité) "celui à la tête ronde — désigne un humain par opposition à tout autre animal". ◇Expr. *ma (a)kerkb-u !* (au ss. propre) "qu'il est rondelet ! quelle rondeur que la sienne !", (au fig.) "qu'il est arrogant ! quel toupet il a !". ♦3. *"*à noyau*", LER. ; *(Adrar) "thé de qualité moyenne", LER. — voir *lə-mkeyrkbe*.

mkeyrkbe, dim. de *mkerkeb* dans ses différents ss. ◇Loc. *lə-mkeyrkbe* coll. fém. (litt. "la petite ronde") "variété de thé (dont les feuilles sont plus épaisses)".

mukerkeb, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. passif de q-I, "roulé en boule".

K R K D N

كركدن

kərkdân n. m., pl. -*ât*, D. C. : "quelque chose de gros (comme gibier)", dans *lvāyda baʿd mšēʿna naxəbṭu, əmṣṣʿāsīn ʿanna lāhi nakətlu kərkdān [...]* *kərkdān ʿibāra lBīḏān... maʿnāha yāsər bāṭəl... maʿnāha ʿandna əḥna yəktəl yāsər mən əlwaḥš vəblad* "Bref, nous sommes allés chasser. Comme si nous allions tuer un *kərkdān* [...]. Une expression des Maures, ça veut dire quelque chose de gros... ça veut dire che nous qu'on tue beaucoup de gibier en un endroit" ; *"*rhinocéros*", LER.

K R K R₁cl. كركر₁

kerker, *i-*, q-I, masd. *tkerkîr*, intr. ♦1. "rigoler, rire de bon cœur, rire bruyamment", "s'esclaffer". ♦2. L. B. : "contracter un abcès de la *kerkre* (pour un chameau)". ▲ Cl. (un des ss.) "rire tout haut et répéter le rire".

karkre/**kerkre* MONT., n. f., pl. *krâkər*. ♦1. "sternum (du chameau)" ; MONT. : « "saillie sternale + callosité du chameau" — partie (correspondant à l'inter-ars du cheval) qui, lors du partage de la bête, serait réservée aux forgerons » ; *"enclume (du chameau)", LER. ♦Dict. *karkre əb karkre | we z-zyâde kre* || "un sternum (de chameau) contre un sternum (de chameau) et le surplus est un bonus" — si l'on échange un chameau contre un autre de meilleure qualité, on ajoute un cadeau mais on ne reconnaît pas pour autant que le sien est moins bon (car tous les chameaux, pour les Maures, sont importants). ♦2. MONT. : « "affections de la callosité sternale (crevasses, tumeurs, décollements, nécrose)" — remède : on y met des feux tout autour ». ♦Expr. *gabđt-u l-karkre* "il souffre d'une affection de la callosité sternale" — syn. de *mkerker*. ♦3. *« "sentier d'éboulis" — d'où topon. Kerkra au sud d'Awjedft », LER. ♦Loc. *krâkər lə-ħžâr* "grosses pierres". ♦Loc. *« *tebürrît əl-krekra* nom d'une couche d'argile aux salines d'Agorgot », POUSS. ♦4. dans ♦Loc. **bū kerkre/bū kerkāre*, nom de plante, *Calendula aegyptiaca*, *Calendula murbeckii* (fr. "souci"), MONT. ▲ Cl. *kirkira* "poitrail (surtout la partie calleuse que le chameau appuie sur le sol)" ; BORIS *kerlra* "callosité du sternum (du chameau)" ; COLIN *karkra* "surface calleuse congénitale du sternum du chameau".

kreykre, dim. de *karkre*/**kerkre* MONT. ♦Loc. MONT. : *uṃṃ kreykre*, nom de plante, *Calendula aegyptiaca*, fr. "Souci".

**kerkāre* dans ♦Loc. **bū-kerkāre*, nom de plante, *Calendula Murbeckii*, fr. "Souci", MONT.

tkerkîr coll. m., masd. de q-I. ♦1. n. f. d'un. -e, "fait de rigoler, de rire de bon cœur, de rire bruyamment", "fait de s'esclaffer". ♦2. L. B. : « "abcès de la *kerkre* (pour le chameau)" ; "boiterie analogue à

thendwīl (provenant de la région lombarde, pour les animaux) — terme des gens de la Gebla ».

mkerker, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj., L. B. : "souffrant d'un abcès de la *kerkre*" ; MONT. : "[souffrant d'une] affection de la callosité sternale (crevasses, tumeurs, décollements, nécrose)" — syn. de *gabđt-u l-karkre*.

K R K R₂/K R K R

كركر₂

karkar, i-, q-I, masd. *tkarkîr*, tr. ou intr. ♦1. "faire tinter (des grelots)", "produire un bruit métallique continu, faire un bruit de cloche ou de clochette (pour une pers.)", ex. *lā tkarkar !* "ne fais pas de bruit métallique" — dans différents contextes tels que "ne cogne pas la théière et le plateau (en faisant le thé) !" ou "n'affole pas les chameaux !". ♦2. *karkar* tr./+ *le* "faire *kkkk*, faire un claquement de langue (pour arrêter le chameau)" ; **kerker bə-lsân-u* "clapper (avec sa langue)", LER. ♦3. "semmer des embûches sur la route de qqn". ▲ COLIN *karkar* "entasser ; cahoter, brinquebaler en produisant un bruit désagréable".

tkarkar, yə-, q-II, masd. *tkarkîr*, intr. ♦1. "émettre un bruit de grelot, de cloche, de clochette ; émettre un bruit métallique continu ; faire un craquement, un grincement continu" ; "craquer (pour les articulations)", ex. *yətkarkru mvâşl-u* "ses articulations craquent" ; "claquer (pour des dents)", ex. *sənnay-h yətkarkru* "il claque des dents" (litt. "ses dents claquent"). ♦Expr. *yətkarkru 'aşb-u* "ses tendons craquent" (se dit du lion dont les tendons sont considérés comme très puissants). ♦Expr. *že yətkarkar* (litt. "il est venu en faisant craquer ses os") "il est venu dans un état de grande faiblesse". ♦Dev. *miyye mən lə-kwâr | mâşše tatkarkar | mā yūvâşal beyn ən-neyti mən-he u l-edkar* || "cent noirs allant seuls sans qu'on puisse distinguer le mâle de la femelle" (Rép. : *ən-nmāl* "les fourmis"). ♦2. "peiner, souffrir". ♦3. "voyager beaucoup et dans des conditions difficiles", "bourlinguer", "rouler sa bosse" ; *māši yətkarkar* "il part seul, sans bagages", "il part à l'aventure".

krekra coll. (onomatopée), "oiseau de nuit qui fait beaucoup de bruit".

karkra n. f. (pl. inus.), "poulie usée".

karḳâṛ/dim. péj. *keyrkâṛ*, coll. m., "variété de dattes de mauvaise qualité qui, mûres, restent blanches et sont immangeables" — leur nom vient du fait que leur noyau, généralement, *tkarḳar*.

karḳâra n. f., pl. -ât. ♦1. "bruit métallique". ♦2. "tout objet faisant un bruit métallique" ; "grelot" ; "crécelle, boîte en fer remplie exprès de petits cailloux (sert à écarter les animaux : oiseaux, etc.)". ♦3. *"battue", LER.

tkarḳîṛ, coll. m. ♦1. masd. de q-I dans ses différents ss. 1, "fait de tinter (pour des grelots)". ♦2. masd. de q-II dans ses différents ss. ♦3. "instabilité morale".

K R K Z

كرکز

**kerkâz*, nom de plante, "ravenelle (croît au Sahel)", LER.

**karḳâz* (*l*-), nom de plante, *Diploaxis virgata*, *Diploaxis Pitardiana*, *Erucaria Ollivieri*, *Sisymbrium erysimoides*, MONT. ◇Loc. **l-karḳâz el-ḥarṛ*, nom de plante, *Erucastrum varium*, MONT.

**kreikîz* dans ◇Loc. *kreikîz el-ʿašār*, nom de plante, *Diploaxis Ollivieri*, MONT.

K R K S

cl. ss. div.

كرکس

kerkes, *i*-, q-I, masd. *tkerkîs*, intr. "s'installer provisoirement sans déballer les tentes pliées, dormir à la belle étoile (pour un campement en transhumance)" ; par ext. "s'installer provisoirement quelque part".
▲ Cl. *karkasa* "lier ; repousser qqn". COLIN "farfouiller". BEAUSS. "refuser d'avancer (cheval)".

tkerkîs, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "installation provisoire (pour dormir, sans déballer les tentes pliées)", "fait de dormir à la belle étoile (pour un campement en transhumance)" ; par ext. "installation provisoire quelque part".

K R K Š

كرکش

**karḳše*, n. f., pl. *krâkaš*, "pierre irrégulière, au travers du chemin", LER. : "éboulis de montagne dû à l'érosion". ▲ BEAUSS. *karkaš* "charrier des débris (rivière)".

kərkâš (à l'Est et au Tagant) coll. m., "graines de pastèque, de melon", n. f. d'un. *ḥabbət šərkâš* "graine de pastèque, de melon", — appelé *šərkâš* au S.-O. seulement.

K R K Y

كركي

ekerke n. m., "eau très boueuse, non potable" — var (non conf.) *kerqakerqa*.

mkerki, part.-adj. (rare, Est), "boueux (pour l'eau)".

K R Q

كرق

karqa subst. (Azawâd), HEATH : "lit en bois" — voir *qarqa* sous QRQ.

K R M

cl.

كرم

*kram*₁, *yekram*/OMB : *yəkrəm*, I, masd. *ikrâm*, tr. "bien nourrir, en quantité et qualité (un hôte de passage)". ▲ COLIN *kram* "traiter généreusement ; offrir un repas d'apparat".

*kram*₂ I (< cl.), inus. sauf à l'impér. dans ◊Expr. *äkrim bî-hi* (litt. "sois généreux par son intermédiaire") se dit de qqn de très généreux. ▲ Cl. I "être généreux, bienfaisant ; donner beaucoup d'eau".

kaṛṛam, *i-*, II, tr. "recevoir très bien, en quantité et qualité, à plusieurs reprises (un hôte de passage)" — var. (intensive) de I.

tkarṛam, *yə-*, V, masd. inus., + *əb-ši* + *əʕle ḥadd* "accorder sans demande préalable, donner par générosité".

nkram, *yə-*, VII, passif de I, "être bien nourri, en quantité et qualité (un hôte de passage)".

ukaṛṛam, *yu-*, passif de II, "être très bien reçu en quantité et qualité, à plusieurs reprises (pour un hôte de passage)".

kərm n. m., "générosité" — var. (moins cl. et plus rare, sauf dans la littérature orale) de *kaṛam*. ◊Expr. prov. *l-kərm lli ʕāgəbt-u š-šgāta* "la prodigalité (générosité excessive) qui conduit à la mendicité (honteuse)".

- kaṛm* coll. m., n. f. d'un. -e, "figue". ▲ Cl. *karm* "vigne". BORIS *kaṛma*, pl. *kaṛm*, "figue", COLIN *kṛam* "figuiers".
- kaṛam* n. m., "générosité, noblesse de caractère"; *kaṛam mūlâ-ne* "la générosité de Dieu". ▲ Cl. *karam* "noblesse de caractère, générosité".
- kaṛām*, var. de *kaṛam* dans D. C. : *kaṛām mūlâ-ne bāt* "(nous attendions) une générosité de Notre Seigneur seulement (= nous n'espérons plus qu'en la générosité de notre seigneur)".
- kaṛâme*, n. f., pl. -ât, "miracle", ex. D. C. : *inīti lū kân vāmm kaṛāma* "Du cram-cram, s'il y en avait eu là, ç'aurait été un miracle". ◇Interjection *kaṛâme !* "bonne chose !". ◇Loc. *mūl kaṛāmât* "thaumaturge", *mūle l-kaṛāmât* "le thaumaturge".
- kerîm*/(moins cl.) *krîm*, fém. -e, pl. masc. *kiṛâm* et fém. *kerîmât*, adj., élatif *akṛam*, "généreux"; *mūlâ-ne l-krîm* "Notre Seigneur le Généreux". ◇Loc. ^ʕ*abd al-kerîm* et ^ʕ*abd al-krîm*, prén. masc. ◇Expr. MONT. : *nāge kerîme* "bonne chamelle laitière". ◇Loc. *mānt al-kerîmât* "d'une bonne lignée (de chammes laitières)" — se dit d'une bonne laitière, généreuse en lait. ◇Expr. cl. *al-kerîm^u muḥtâl^{un}* (litt. "l'homme de bien est débrouillard") se dit de qqn de débrouillard. ◇Prov. *mā yānsme kerîm mā nsme kleyb* "dès qu'on évoque un homme généreux on évoque [aussi] un vaurien". ▲ Cl. *karîm* "noble ; généreux".
- krîme* n. f., "nœud coulant".
- kuṛamā*, pl. (sg. *kerîm* inus.), adj. (emprunt au cl.) "hospitaliers, à l'hospitalité généreuse".
- akṛam* élatif invar. de *kerîm*; *akṛam mān*, compar. "plus généreux que"; *ma (a)kṛam mūlâ-ne !* "que notre Maître est généreux !".
- ikṛâm* coll. m., masd. (cl.) de I, "fait de bien nourrir, en quantité et qualité (un hôte de passage)".
- mukaṛram*, fém. -e, pl. -în et -ât, part. pass. de II, "très bien reçu, en quantité et qualité, à plusieurs reprises (pour un hôte de passage)". ◇Expr. *an-nebi al-mukaṛram* "le Prophète honoré".

K R M B Š

کرمبش

**kerrēimbuš*, nom de plante, *Astragalus caprinus*, *Fumaria sp.*, fr. "Fumeterre",
MONT.

K R M D/Dʷ

non cl.

کرمد/کرمدي

kermed/kermedʷ, *i-*, q-I (rare), tr. "dévorer".

K R M R M

کرمرم

ākramrām, n. m. (de forme zén.), "vieillard" — ss. péj.

tākramrāmt, n. f. (de forme zén.), "vieille femme" — ss. péj.

K R M S

کرمس

**kermūs*, nom de plante, "figus", LER. ▲ BEAUSS. *karmūs* "figue sèche" (< berb.);
COLIN *kərmōš* "figues fraîches ou sèches" ; BORIS *kərmūs* "figue".

K R M Š

کرش

**kermeš*, *i-*, q-I, "se recroqueviller (pour le cuir)", LER. — cf. ? *kemmeš*.

K R M Š

کرمط

kaṛmūš, coll. m., n. f. d'un. -*a*, "bonbon", LER. : "sucrerie (se dit de tout ce qui
se suce)" — voir (?) "figue" sous KRMS.

K R M Ṭ

کرمط non cl.

kaṛmaṭ, *i-*, q-I, masd. *tkarṁmîṭa*, tr. "boucher ; fermer à double tour ; suturer".

ukaṛmaṭ, *yu-*, passif de q-I, intr. "être bouché ; être fermé à double tour ; être
suté".

tkarṁmîṭa, n. f. d'un. de *tkarṁmîṭ* (inus.), masd. de q-I, "fait de boucher ; fait de
fermer à double tour ; fait de suturer".

mukaṛmaṭ, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât*, part. passif de q-I, intr. "bouché ; fermé à
double tour ; suturé".

K R M Ġ/Q

كرمغ/كرآق

kermağ/kermaq, *i-*, q-I (Est ; probable emprunt au bambara) masd.
tkermîğ/tkermîq, intr. "faire des grigris à la manière des Noirs (pour un marabout — péj. — ou un faux marabout)".

tkermîğ/tkermîq, coll. m., masd. de q-I, "fait de faire des grigris à la manière des Noirs (pour un marabout — péj. — ou un faux marabout)".

K R M M

كرمم

**kermem*, *i-*, q-I, "se dessécher", LER.

K R N

كرون

**kren*, *ye-*, I, "corner (pour une auto)", LER. — emprunt au fr. ?

kaṛne n. f., pl. *kṛan* (du fr. "carnet"), "cahier".

kūrân voir sous KWRN.

K R N ſ

non cl. كرنع

kerna^ſ, *i-*, q-I, masd. *tkernî^ſ*, intr. (+ ^ſ*an*) "se retenir (de), refuser (de faire qqc) sans le dire directement, faire le gros dos (dans une discussion)" ; "en course, faire tomber le cavalier en avant en ralentissant brusquement".

tkernî^ſ, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I, (+ ^ſ*an*) "fait de se retenir (de), de refuser (de faire qqc) sans le dire directement, de faire le gros dos (dans une discussion)" ; "en course, fait de faire tomber le cavalier en avant en ralentissant brusquement".

mkerna^ſ, fém. -e, pl. -îṇ et -ât, part. actif de q-I, intr. (+ ^ſ*an*) "se retenant (de), refusant (de faire qqc) sans le dire directement, faire le gros dos (dans une discussion)" ; "en course, qui fait tomber le cavalier en avant en ralentissant brusquement".

K R N V

cl. K R N F

كرنف

kerneṽ, *i-*, q-I, masd. *tkernîṽ*, intr. "récupérer les dattes restées sur le tronc après qu'on ait coupé les régimes" — ces dattes reviennent en général à celui (généralement un *ḥaṛṭîṇî*) qui soigne les palmiers. ▲ Cl. *karnafa* "enlever les parties de la tige dites *karānif*".

kernâv, n. m., "pédoncule qui retient le régime de dattes au tronc", LER. : "base des palmes coupées ou séchées qui restent sur le tronc". ▲ Cl. *kirnāf* "rudiment d'une branche laissé à la tige après que la branche a été coupée" ; COLIN *karnāf* "base épatée du pétiole de la queue d'une palme de palmier dattier".

tkernîv, coll. m., masd. de *kernev*, "fait de récupérer les dattes restées sur le tronc après qu'on ait coupé les régimes".

K R H₁ cl. كره¹
krah, *ye-*, I, masd. *kārh*, tr. "se mettre à détester, à haïr", "avoir de l'antipathie envers, prendre en grippe qqn", ex. *temmæt m^ʕâ-h ileyn krah* "elle est restée avec lui (son époux) jusqu'à ce qu'elle se mette à le détester" ; HEATH : "rejeter (un homme qui lui fait la cour — pour une femme)". ◇Prov. *nebgi l-ak begy-ek | u lā nekrah l-ak kārh-ek* || "j'aime pour toi ce que tu aimes et je ne hais pas pour toi ce que tu hais", "je me fais un devoir d'aimer ceux que tu aimes, mais ne pourrais haïr ceux que tu hais". ◇Prov. *lli bgâ-k waḥl-ak | we lli kārḥ-ak rewwḥ-ak* || "qui t'aime t'embarrasse et qui te hait te libère" (litt. repose). ◇Prov. *ma (a)greb-hum ilā bgâw u ma (a)b^ʕad-hum ilā kārḥu* "combien ils sont proches [les hommes] quand ils s'aiment et combien ils sont loin quand ils se haïssent". ▲ Cl. I "abhorrer une chose, avoir de la répugnance pour qqc".

tkârāh, *yā-*, VI, masd. *tkārîḥ*, intr. (au pl./au sg. + *m^ʕa-*) "se haïr réciproquement".

nkrah, *yā-*, VII, passif (rare) de I, "être détesté, haï". ◇Prov. *ebgî-h, yānkrah l-ak* "aime-le, on le haïra pour toi" — si tu aimes qqc, on fera tout pour t'en dégoûter.

kārḥ coll. m. ♦1. masd. de I, "fait de détester et de se mettre à détester, fait de haïr et de se mettre à haïr", "haine, détestation, répulsion". ♦2. *kārḥ l-mṛa* "dégoût de la femme (envers son époux)". ▲ Cl. *karh/kurh* masd. de I.

kârāh ♦1. fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I, tr. "détestant, haïssant". ♦2. *kârāh* (invar., au sg. seulement), part.-adj. "qui ne supporte plus son mari (pour une épouse), qui a de l'aversion pour un prétendant".

◇Dict. *ellā nti kārāh w āne mā ʿand-i l-ḥaywān* "[le problème] c'est que tu éprouves du dégoût et que moi je n'ai pas de bétail (de dot)" — se dit d'un mariage ou plus généralement d'un rapprochement qui n'est pas envisageable.

karāhiyye, n. f. (emprunt au cl.) "mal" dans ◇Expr. *əʿlī-h l-karāhiyye* (litt. "sur lui le mal") "le mal se voit sur sa figure". ▲ Cl. *karāha* "mal, inconvé­nient, désagrément" ; *karāhiya* "aversion ; chose désagréable".

krīhe n. f., TAUZIN : « "haine", *yowm əl-krīhe* "jour de la haine", pour "jour de la bataille" ».

ekrah élatif invar. de *kārāh*. ◇Expr. prov. *ma (a)krah-ni bī-k yā šweyx (/kḥeyl) u ma (a)ḥle ʿand-i lebn nʿāž-ak !* "comme je te hais, ô petit chef (/ô vieillard), et comme je trouve bon le lait de tes brebis !" — à l'origine, serait la parole d'une femme ; le disent maintenant ceux qui soupçonnent qqn de n'être intéressé que par leur argent ou leurs biens.

tkārīh, coll. m., masd. de *tkārāh*, "fait de se haïr réciproquement".

mekrūh, fém. -e, pl. -īn et -āt. ♦1. part. passif de I (ss. ḥass., rare en dehors de la poésie) "détesté, haï (par tout le monde)". ◇Dict. *ʿazzət šī mūlā-he mekrūh* (litt. "l'amour de qqc, celui qui l'éprouve est détesté") "l'avare est toujours détesté". ♦2. part.-adj. (ss. cl., rare au pl.) "fortement déconseillé (par la religion)" ; MONT. : « "animaux tolérés mais détestables (hérisson, porc-épic...)" — à ne pas manger sauf nécessité ». ▲ Cl. *makrūh* "détesté, haï".

mukrah adj. (rare, inus. en dehors du masc. sg.), "repoussant", *huwwē mukrah* "il a une mine patibulaire, il est repoussant". ▲ Cf. cl. *makrūh* "repoussant" ; *mukrah* "forcé, obligé".

mukrahe, n. f. (cl. usité, terme juridique des lettrés), "jeune fille qui est sous la tutelle de son père pour le mariage".

K R H₂ fr. کره₂
kurāh n. m. (du fr. "courant"), "courant électrique".

K R W

كرو

karaw, n. m., sans pl. usité (du wolof, < fr. "carré"), "type de bouillie avec des petites boulettes de céréale" — les boulettes sont en forme de carré.

kārwa/keyrwa, n. f. (sans art.), pl. -ât, "serpent du Sud qui peut atteindre 1m environ et est considéré par beaucoup comme dangereux" — d'aucuns prétendent qu'il aboie la nuit (on dit *mbîh keyrwe* "aboïement' de *keyrwa*"), et que sa morsure occasionne une douleur qui persiste pendant 3-4 jours".

**kerrwa*, n. f. (du fr.), pl. -ât, "courroie", LER. — voir *kərwâl*.

K R W D

كرو

kerwād, n. m., pl. *krâud*/coll. m., n. f. d'un. -e, (région., Nord et Tagant) "noyau de datte". ◇Expr. CORRAL : *l-kerwād madgūk* [pour *medgûg*] "noyaux de dattes pilés pour la nourriture des chèvres".

K R W Ş

non cl. كروص

karwaş, *i-*, q-I, masd. *tkařwîş*, tr. "fermer de l'intérieur (une porte, une fenêtre) avec une poignée, fermer avec un verrou, une targette ou un loquet" — toujours sans clé.

kařwâş, n. f. (du fr.), pl. *křāwîş*, "cravache de l'instituteur", "cravache du garde de cercle (pendant la colonisation)"; HEATH : « a) "long fouet ; cravache en cuir pour chicoter le chameau". b) "bâton" ».

tkařwîş, coll. m., masd. de q-I, "fait de fermer de l'intérieur (une porte) avec une poignée, fermer avec un verrou ou un loquet" — toujours sans clé.

tkařwîş, n. f. ♦1. n. f. d'un. de *tkařwîş*. ♦2. "petit verrou plat, targette (système de verrouillage, généralement intérieur, des portes ou fenêtres)", *tkařwîşat əl-bâb* "targette, verrou de la porte".

K R W L₁non cl. كرو₁

kařwel, *i-*, q-I, masd. *tkařwîl*. ♦1. intr. "donner une forme régulière — en rabotant — aux *žrîd*, aux branches de palmier (pour en faire des

nattes)". ♦2. tr. "peiner, se donner de la peine pour faire fonctionner qqc", "bricoler un objet, une machine".

kərwâl, n. m. (du fr. "courroie"), pl. inus., "courroie (de voiture)" — usité par les mécaniciens.

tkərwîl coll. m., masd. de q-I. ♦1. "fait donner une forme régulière — en rabotant — aux *žrîd*, aux branches de palmier (pour en faire des nattes)". ♦2. (+ subst.) "fait de se donner de la peine pour faire fonctionner qqc", "fait de bricoler un objet, une machine".

K R W L₂

non cl. كروول₂

kerwel/keyrwel, n. m., MONT. : « "vipère nocturne, *Causus rhombeatus*" — d'après l'auteur d'*Al-Wasit* : le plus redoutable des serpents de Mauritanie ; gros, jaune, squameux, pullule au Tagant, surtout là où pousse l'*āvərnān* ». ♦Expr. prov. *erged mən kerwel* "plus dormeur que la vipère nocturne".

K R W Y

كروي

**kerwe*, *kerwi*, q-I, intr. "se gâter, tourner (pour le lait)", LER.

K R Y₁

cl.

كري₁

kre, *yəkri*, I.

A. masd. *kre/kirây*, (+ *ši*) ♦1. (+ *mən* ^ʿ*and vlân*) "prendre en location, donner un loyer à qqn, louer à qqn, être locataire de" ; *kre gârəb* "louer, affréter un bateau ; payer un passage sur un bateau". ♦2. (+ *əl-vlân*) "donner en location, donner (qqc) à louer, louer (qqc) à qqn". Cl. III et IV "louer une chose à qqn" ; VI et VIII "louer une chose chez qqn (avec accusatif de la chose)".

B. masd. *kerye* (+ *vlân*) (+ *əʕle ši*). ♦1. "donner un cadeau ou salaire à qqn, rétribuer les services de qqn (pour qqc, pour un travail ponctuel ou une tâche régulière)", ex. *kre əʕle šrâb lə-bgâr* "louer (les services de qqn) pour abreuver les vaches". ♦Expr. (...) *nəkrî-k baʕd* ! "(si tu fais telle chose) je te donne(ra) une récompense !" (sous-entendu : c'est impossible !). ♦2. "donner un pot-de-vin, corrompre".

kre n. m. ♦1. coll. m., masd. de I au ss. A, "fait de louer en tant que propriétaire ou en tant que locataire", "loyer, fermage, location" ; spéc. "fait de louer le lait d'un animal ou une certaine quantité de

lait (pour une jeune fille, un groupe de jeunes filles ou une famille) — en particulier pendant l'hivernage, quand le lait est très nourrissant". ♦2. (rare) "bonus" dans ◇Dict. *karkre əb karkre | we z-zyâde kre* || "un sternum (de chameau) contre un sternum (de chameau) et le surplus est un bonus" — voir sous *ḳarkre*.

kirây n. m., masd. de I au ss. A, "loyer", "rétribution pour location de longue durée (comme maison, terrain)". ◇Loc. *mûl əl-kirây* "loueur, propriétaire (d'une maison ou d'un terrain)". Cl. *kirāʔ* masd. de III "location ; prix de la location, loyer d'un logement".

kerye n. f., pl. -ât. ♦1. "cadeau, récompense pour une tâche effectuée" ; "salaire, rétribution, rémunération (pour un travail ponctuel ou une tâche régulière)", "prix de location (pour une voiture, pour une location ponctuelle)", ex. *kerît-ak šən-hi ?* "quel est ton salaire ?". ◇Dict. *əl-kerye tžerri z-zaḥḥâf* "la récompense fait courir le paralytique". ◇Dict. *əl-kerye llā ʕle l-mezze* "pas de rétribution sans rendement". ◇Expr. prov. *keryət lli megtûʔ râş-u* "la récompense du décapité" — qui arrive trop tard. ◇Expr. prov. *keryət mändrîš [lli žbar melyət žəll-u mən əd-dheb]* "la récompense de l'écureuil [qui devait recevoir le contenu de sa peau pleine d'or]" — expr. quasi syn. de la précédente, mais qui met l'accent sur l'amour de l'argent pour l'argent. ♦2. "pot-de-vin, bakchich".

kâri, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I dans ses différents ss, mais *kâri* (seul) signifie "louant (en tant que locataire) ; locataire".

ākārây₁, n. m., "échange de services entre deux personnes" — var. de *mukārât*.

mækri fém. *mækriyye*, pl. -iyyîn et -iyyât, part. passif de I. ♦1. "loué (pour une maison)", ex. *huwwe sâkən beyt mækri* "il habite une chambre louée". ◇Dict. *l-mækri | mæšri* || (litt. "le loué [est] acheté") "on dispose de ce qui est loué comme s'il était acheté". ♦2. "rétribué pour ses services, dont les services sont loués (pour une pers.)".

mukārât, subst. pl., "échange de services entre deux personnes", ex. *beynâthum mukārât* "il y a un échange de services entre eux".

K R Y₂ non cl. كرى₂
kərye n. f. (du fr.), pl. -ât, "courrier". ◇Loc. *mūle l-kərye* "facteur, responsable du courrier".

akrây pl. de *kîri* (du pulaar), voir sous KYR.

*akarây/*ākārāy₂* HEATH, n. m. (Azawâd), "crocodile" — HEATH : du songhay *kaarey*.

K Z Z cl. كزز
kezz, ikəzz, I, masd. *kezz*, intr. "se dessécher, durcir (pour du cuir)", parfois "se rétracter, rétrécir en séchant" ; + prép. *və* "durcir sur (la patte d'un animal, par ex.) et le blesser", par extension "s'accrocher fortement à (qqc, qqn)". ▲ Cl. *kazza* I "être sec, dessécher, et se contracter".

kezz coll. m. ♦1. n. f. d'un. -e, masd. de I, "fait de se dessécher, de durcir (pour du cuir)" ; + prép. *və* "durcissant sur (la patte d'un animal, par ex.) et le blessant", par extension "s'accrocher fortement à (qqc, qqn)". ♦2. *"avarice, laderie, mesquinerie, parcimonie", LER. ▲ Cl. *kazāza* masd. de I.

kāzz, fém. -e, pl. -în et -ât, part. prés. de I, "se desséchant, durcissant (pour du cuir)".

K Z Z cl. كزز
kaẓz, ikəẓz, I. ♦1. masd. *kaẓz*, tr. "serrer, resserrer, bien ajuster (une attache, un foulard, un turban, une ceinture...)", "sangler solidement, raffermir, consolider, fixer (une selle, une charge...)". ◇Expr. *kaẓzeyt hâlt-i* "je suis prêt" (litt. "j'ai serré mon état"). ♦2. masd. *kaẓz*, + *šagle* "bien accomplir un travail". ♦3. + *əl-kûra/ət-towd* "jouer à la balle, à la petite balle de cuir...". ▲ Cl. *kazza* I "serrer, contracter, rétrécir".

kaẓzaz i-, II (masd. inus.) + *vlân* (+ *əl-kûra, ət-towd...*) "faire jouer qqn (à la balle, à la petite balle de cuir...)".

nkaẓz, yə-, VII, passif de I. ♦1. "être serré, resserré, bien ajusté (pour une attache, un foulard, un turban, une ceinture...)", "être sanglé solidement (pour une selle, une charge...)". ♦2. "être bien accompli (pour un travail)". ♦3. "être joué (pour une balle)".

kazẓ A. coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de I. ♦1. "fait de serrer, de resserrer, de bien ajuster (une attache, un foulard, un turban, une ceinture...)", "fait de sangler solidement (une selle), de bien attacher (un bagage)"; (ss. fig.) "fait de se contenir, discrétion, fiabilité (pour une pers.)". ♦2. + *šagle* "bien accomplir un travail".

B. n. m., "jeu (de balle, de ballon)" — se joue à deux équipes, avec la balle (S.-O.) *towd*/(Nord et Est) *tâge* et avec des bâtons à l'extrémité recourbé; "match (surtout de football)". ♦Dict. *al-kazẓ wâ'ar* "le jeu (de ballon) (/le fait de se contenir) est difficile" — jeu de mots sur deux sens de *kazẓ*.

akazẓ élatif invar. de *mekzûz*, notamment au ss. B; compar. *akazẓ mən* "qui fait moins de faux-pas que, qui se contient mieux que (pour une pers.); de commerce plus agréable que, plus chic type que". ♦Expr. (assez familière) *ma (a)kazẓ-ak!* "çà c'est sympa!".

mekzûz, fém. -a, pl. -în et -ât/(mieux) *mkazẓa*.

A. part. passif de I dans ses différents ss. ♦1. "serré, resserré, bien ajusté, bien attaché", "bien ajusté". ♦Expr. *hâde mekzûz hatte!* "il n'y a rien à redire!", "c'est bien dit!" — se dit d'un comportement, d'une boutade. ♦2. "bien accompli (pour un travail)". ♦3. "joué (pour une balle)".

B. part-adj., élatif *akazẓ*, "qui ne fait pas de faux pas, qui se contient, fiable (pour une pers.), qui a le cœur bien accroché; de commerce agréable, chic type"; MONT. : *žmel mekzûz* "beau, bon chameau".

K Z M

cl.

كزم

kezzem, i-, II, masd. *təzkâm*, intr. "se renfrogner, adopter une attitude renfrognée et taciturne", ex. *mneyn gəlt-l-u đâk kezzem* "quand je lui ai dit cela, il s'est renfrogné". ▲ Cl. IV "se contracter, être contracté".

təzkâm coll. m., masd. de II, "fait d'être contrarié, de se renfrogner", "silence contrarié, attitude renfrognée".

mkezzem, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de II, "momentanément silencieux (pour qqn de contrarié)".

K S B

cl.

كسب

ksəb, *yə-*, I, tr. "posséder et élever du bétail", ex. LER. : *mā yəksəb sebbe kūn ḥmār* "il ne possède rien sauf un âne" — se dit de qqn qui est vraiment improductif — ; par ext. "posséder (en gén.)", notamment dans *mā ksəbt mā-hu...* "il ne m'est resté que..." ▲ Cl. I "gagner, acquérir ; chercher à gagner sa vie ; réaliser des profits".

kessəbət, *tə-*, II (au fém.), masd. (rare) *təksāb*, intr., MONT. : "concevoir de nouveau (pour une chamelle — rapidement après sa mise bas)".

tkesəb, *yə-*, V, masd. (rare) *təksāb*, "avoir du bétail et faire en sorte qu'il se reproduise", par ext. "travailler, gagner sa vie, acquérir du bien matériel".

**əktəb*, *yə-*, VIII, masd. *iktisāb*, "chercher à posséder", LER. ▲ Cl. VIII "gagner, acquérir qqc".

kes^əb n. m., pl. *ksūbāt*. ♦1. (Trarza) "campement très léger (juste une tente ou quelques tentes — souvent de tributaires et en particulier pendant l'hivernage) avec un grand troupeau de chameaux" ; LER. : "groupe de plusieurs troupeaux, ensemble de plusieurs troupeaux" (terme gén.) ; MONT. : "réunion de troupeaux individuels en transhumance". ◇Loc. *ehl əl-kesb* "bergers" (litt. "les gens de l'ensemble de plusieurs troupeaux"). ◇Loc. *əl-kesb l-əbyaḏ* (litt. "l'ensemble blanc de plusieurs troupeaux") "troupeaux de chameaux et d'ovins-caprins" — à l'exclusion des autres animaux (ânes compris). ◇Loc. *əl-kesb l-aḥmaṛ* (litt. "l'ensemble rouge de plusieurs troupeaux") "troupeau (principalement) de bovidés" ou "troupeau comprenant à la fois des bovins et des ânes". ◇Expr. *mnāzəl ehel əl-kes^əb* "planter ses tentes de manière très espacée comme le font les gens du *kes^əb*" — il n'est pas bien vu chez les marabouts d'éloigner les tentes les unes des autres, comme si on avait des secrets à cacher. ♦2. "possession" ; LER. : "gain, propriété" ; (Mali) *"biens, richesses de qqn", HEATH. ▲ Cl. *kasb* masd. de I, "gain, profit, bénéfice". Wortatlas I p. 242 : Maghreb (LOUB. *ksība* ; PREM. (Tafilalt) "bétail, troupeau de rapport" ; BEAUSS. *ksīb* "troupeau de moutons") et Yémen (*kasab* "moutons").

ksībe n. f., "ensemble de campements légers (*kesb*) qui se déplacent ensemble en restant à distance".

- kseyb* n. m., dim. de *kesb* à connotation affective, très fréquent en poésie.
- kâsâb* part. act. de I, *mâ-hu kâsâb šî* "il n'élève rien", se dit de qqn de oisif et pauvre.
- **iktisâb*, masd. de VIII, "fait de chercher à posséder", LER.
- tâksâb* coll. m. (rare). ♦1. masd. de II, "fait de concevoir de nouveau (pour une chamelle — rapidement après sa mise bas)". ♦2. masd. de V, "fait d'avoir du bétail et de faire en sorte qu'il se reproduise", par ext. "fait de travailler, de gagner sa vie, d'acquérir du bien matériel".
- **teksîb* coll. m., masd. de II, "fait de concevoir de nouveau (pour une chamelle — rapidement après sa mise bas)", MONT.
- tâksîbe*, coll. f. (à 1^{ère} voy. allongée), "possession en animaux d'élevage".
 ♦Prov. *mā yaʿṭi sehm-u kûn lli tâksîbt-u ḥmîr* "seul le propriétaire d'un troupeau d'ânes consent à donner de la viande à ses voisins" — cela ne l'engage pas à grand chose car la viande d'âne est illicite.
- tekessub*, n. m. (cl. usité), LER. : "gagne-pain".
- mkesseb*, fém. sg. (sans marque de genre) dans LER. : *nâge mkesseb* "chamelle rapidement pleine, la précédente gestation à peine terminée"; MONT. : *nâge mkesseb əʕle ūlad-he* "chamelle *šāyle* qui, présentée au mâle un mois après sa mise bas, conçoit de nouveau".

K S B R

كسبر

**kosber* "coriandre", LER. ▲ BEAUSS. *ksbr* "coriandre".

K S T

fr.

كست

kasêt n. m. (emprunt), pl. -ât, "cassette (enregistrée)". ▲ Cl. *kasêt* (du fr., de l'anglais) "cassette".

K S Ḥ

cl. ss. div.

كسح

ksaḥ, *yaksəḥ*, I, intr. "avoir honte"; "être gêné". ▲ Cl. I "balayer; enlever la poussière".

kessaḥ, *i-*, II, masd. *taksâḥ*, tr. "faire honte à qqn, choquer la pudeur de qqn (notamment une jeune fille)" ; "mettre dans l'embarras, gêner".

ukessaḥ, *yu-*, passif de II, intr. "être mis dans l'embarras".

keṣḥa n. f. ♦1. "confusion, embarras, fait d'avoir honte" **désappointement**.
♦2. "interruption des pluies en période d'hivernage, quand l'herbe a commencé à pousser" — ce qui est très mauvais pour les jeunes pousses.

keṣḥân fém. *-e*, pl. *ksâḥa*, adj. ♦1. "honteux, confondu". ♦2. "confus, intimidé" ; "timide (par ex. en présence d'une pers. plus âgée)". ▲ Cl. *kasîḥ/kushân* "paralytique ; faible, impuissant".

taksâḥ coll. m., masd. de II, "action de faire honte, d'intimider, choquer la pudeur de qqn (notamment une jeune fille)" ; "fait de mettre dans l'embarras, dans la gêne".

K S R cl. **K S R** كسر
ksar I, "briser, casser", *kessar* II, *nksar* VII, etc., var. (plus fréquentes à l'Est) de *kṣar*, *kaṣṣar*, *nkṣar* etc., voir sous KṢR₁.

kesr/ksîr, coll. m., "fait d'ourler les bandes d'une tente, tout autour", masd. de *kṣar/ksar* au ss. 5, voir sous KṢR.

kasre n. f., pl. *ksûr*. ♦1. "biscuit, gâteau" ; "galette de Ouadane" ; parfois "pain". ♦Loc. LER. : *kesrât ivânni* "gâteau d'*ifenni* (pâte qui ferme la marmite à couscous)". ♦2. POUSS. : "grande *gē^fa* très plate, au sol ferme". ▲ Cl. *kisra* "morceau, fragment (d'une chose cassée) morceau de pain".

kesra/kasra, n. f. (du cl.), "voyelle *i* dans l'écriture arabe". ▲ Cl. *kasra* mm. ss.

meksûr fém. *-a*, part.-adj. "qui porte la voyelle *kesra* (pour une consonne ou une lettre)". ▲ Cl. *mukâsir/maksûr* mm. ss.

munkasir (el-), "nom donné à l'*Abrégé* de Khalîl ibn Ishâq sur le *fiqh*". ♦Dict. *al-axbâr kall-he va l-munkasir* "tout est dans *al-munkasir*" (réponse peu éclairante donnée par un enseignant à l'étudiant qui ne comprenait

pas le terme *munkasir* figurant dans la première phrase de *l'Abrégé*)
— se dit à propos d'une affaire assez indéchiffrable.

K S F cl. كسف
kusûf n. m. (cl. usité), pl. inus., "éclipse". ◇Loc. *ʿâm al-kusûf* "année de l'éclipse" (entre autres, 1973 — une éclipse a eu lieu en juin). ▲ Cl. *kusûf* "éclipse (du soleil ou de la lune)".

K S K S cl. كسكس
keskes, *i-*, q-I, masd. *tkeskîs*, intr. ♦1. "faire, préparer du couscous" ; par ext. "manger du couscous". ♦2. "faire comme les graines de couscous (pour de tout petits boutons très rapprochés), ex. *l-ḥabb keskes aṣ/əʿle žəll-u* "sa peau s'est couverte de tout petits boutons". ▲ Cl. *kaskasa* "broyer, piler en petits morceaux" ; BEAUSS. *ksks* "faire le couscous", COLIN *kaskas* "faire cuire, préparer le couscous".

kaskas n. m. (ne prend pas l'article). ♦1. "couscous" ; *kaskas rgîg* "couscous à petit grain", *kaskas rgəb* "le couscous a cuit, a gonflé à la vapeur", *segi kaskas* "le fait de faire boire le couscous", *kaskas šrab* "le couscous a bu (a absorbé le liquide)". ◇Expr. prov. *kaskas lli itayyb-u āffâr* "[le] couscous que cuit la vapeur" — se dit du faible qui réagit à la moindre action. ◇Prov. *lli dâyar kaskas yətʿarraş* "qui veut du couscous se marie". ♦2. *"pâte qui ferme la terrine pour faire le couscous", LER. — si c'est un morceau de tissu, on l'appelle *ʿəşşâbe*. ▲ Cl. *kuskus* "couscous".

keskes/kes kes, onomatopée, LER. : "cri pour appeler les poules" — var. (Est) *keškeš*. ▲ BORIS *käskäs* "appeler un chien en disant *kes kes*".

kasksu n. m. (région.), LER. : "couscous" — var. de *kaskas*.

tkeskîs, coll. m., masd. de q-I dans ses différents ss., en particulier "préparation du couscous".

mkeskes fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de q-I, ex. *ntême l-yowm mkesksîn ?* "allez-vous faire (et manger) du couscous ce soir ?".

K S L cl. كسل
tkâsâl, *yə-*, VI, (cl.) "faire très lentement" ; *"flâner, aller lentement", LER.
▲ Cl. I = VI "être paresseux, fainéant".

keslân, adj., LER. : "oisif, paresseux" — cl. peu usité. ▲ Cl. *kaslân* "paresseux, fainéant".

K S W/Y cl. كسو/كسي
kse, *yâksi*, I, tr. "recouvrir complètement (surtout la peau)". ▲ Cl. I "vêtir, revêtir".

nkse, *yə-*, VII, intr. ♦1. réfl.-passif de I, "se recouvrir complètement (surtout pour la peau)". ♦2. passif de I "être recouvert complètement (surtout pour la peau)".

kse/ksât-, coll. f. ♦1. "couverture du Maroc, en cotonnade épaisse, faite de bandes cousues", (pour les nomades) "tapis". ◇Prov. *bled mân-ak mnâsâb vî-h žər̄r ksât-ak* "là où tu ne comptes pas te marier, tu peux traîner ta couverture". ◇Dev. *šweybteyn xlâṭ və-kse* "deux jeunes filles ensemble dans un drap" (Rép. : les graines de l'arachide). ♦2. **kisa* (rare) "effets, vêtements", LER.

kasye ♦1. (selon les régions) pl. ou n. f. d'un. de *kse* "couverture du Maroc, en cotonnade épaisse". ♦2. n. f., pl. -ât, "vêtement". ◇Dict. *kâvi mən ən-niyye | vsûx əl-kasye* || (litt. "il suffit comme intention d'enlever ses vêtements) "il suffit pour se purifier d'en avoir l'intention" — voir sous *kâvi*.

kaswe n. f. (du cl.), pl. -ât, "fait de vêtir, vêtement" ; (terme juridique) "obligation pour un époux et un père de vêtir son épouse et ses enfants", d'où ◇Expr. (adaptée du cl.) *ən-nevaqa w-əl-kaswe* "l'obligation d'assurer la nourriture et le vêtement". ▲ Cl. *kiswa* "vêtement, habillement ; voile ou draperie en riche étoffe pour recouvrir le temple de la Mecque".

maksi fém. -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât. ♦1. part. passif de 1, "entièrement recouvert". ♦2. part.-adj (+ *əb/mən*) "s'étant entièrement couvert de", ex. *žəll-u maksi mən əl-ḥabb* "sa peau est entièrement couverte de

boutons" ; POUSS. : *maksi mən mṛokbe* "(terrain) bien couvert de *Panicum turgidum*".

K Š Š

(cl. K Š Ḥ)

كشش

kešš, *ikəšš*, I, masd. *kešš*, intr. "sourire d'une manière désagréable à l'autre", "retrousser ses lèvres et découvrir ses dents (pour un animal)" — de ss. injurieux pour les hommes. ▲ Cl. KŠŠ, I "produire un frôlement (serpent) ; mugir (vache)" — voir KŠḤ ci-dessous. COLIN *kəšš* "retrousser les babines et montrer ses dents (chien) ; faire une grimace renfrognée, boudeuse" ; BEAUSS. (un des ss.) "accueillir avec froideur".

keššeš, *i-*, II, (Azawâd seulement), HEATH : + prép. ^ʿle : — ^ʿle *ḥadd bə-t-trāb* "jeter du sable sur qqn".

kešš coll. m., masd. de I, n. f. d'un. -e, "fait de sourire d'une manière désagréable à l'autre" ; "fait de faire la grimace en découvrant ses dents, fait de retrousser ses lèvres et découvrir ses dents (pour un animal)", "rictus" — de ss. injurieux pour les hommes. ◇Expr. prov. *axeyr netše | mən mît kešše* || "un coup de dent vaut mieux que cent retroussements de lèvres".

kāšš fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de I, intr. "souriant d'une manière désagréable à l'autre", "retroussant ses lèvres et découvrant ses dents (pour un animal)" — de ss. injurieux pour les hommes.

K Š T

كشت

ākšīt coll. m., n. f. d'un. -*āya*, nom de plante (Est et Azawâd), MONT. : « *Farsetia ramosissima*, *Farsetia aegyptiaca*, *Farsetia Hamiltonii*, *Semonvillea pterocarpa* » ; HEATH : "buisson sp. (peut-être *Aerva javanica*)" — variété de buisson dont les feuilles sont bonnes pour les animaux.

K Š Ḥ

cl. ss. div.

كشح

kšah, *ye-*, I, masd. *kšīḥ*. ♦1. a) + *šī* "enlever qqc qui recouvre (couverture, couvercle...)". ◇Expr. *kšah lə-bṛag* "l'éclair a jailli, il y a eu un éclair". b) + prép. ^ʿan "rendre visible" ; (ss. concret ou abstrait) "dévoiler". ◇Expr. *kšah ʿan wežh-u* (litt. "dévoiler son visage") "se découvrir, se révéler" (de façon péj. ou laudative), "se dévoiler, se montrer sans fard, se montrer sous son vrai visage", + prép. *əv* "montrer l'intérêt

qu'on porte à...". ♦2. tr. "faire revenir, faire rebrousser chemin (à des bêtes) sur une courte distance". ♦3. (Est surtout) intr. "courir, gambader (pour un chacal en particulier — péj. par ailleurs)"; rare au Trarza sauf dans *gâm yekšah* "il est parti en courant" (un peu péj. pour une pers.). ♦Refrain d'une chanson célèbre *đ-đweybe kšah mâ-ni kâšəh* "le petit chacal gambade, je refuse de gambader". ♦Dev. *vowg mbeyye yekšah* "sur une petite dune, il gambade" (Rép. : *mûs lə-ħsâne/razwâr* "le rasoir" sur la tête). ▲ Cl. KŠĤ, I ss. div. ("nourrir contre qqn une haine sourde ; balayer, nettoyer une maison") mais KŠṬ, I "ôter de dessus une chose ce qui lui sert de couverture".

nkšah, *yə-*, VII. ♦1. passif de I aux ss. 1. a) "être enlevé (pour qqc qui recouvre)". b) + prép. *ʿan* "être rendu visible"; (ss. concret ou abstrait) "être dévoilé". ♦2. réfléchi-passif de I, "s'enlever (pour une couverture, un couvercle...)", ex. *ən-now nkšah* "les nuages sont partis, le temps s'est éclairci" — var. de *ən-now tkowšah*.

kowšah, q-I, masd. *tkowših* et *tkowšah*, q-II — voir sous KWŠĤ.

kešha n. f. d'un. de *kših*, masd. de I dans ses différents ss., notamment (+ prép. *ʿan*) "dévoilement".

kših coll. m., n. f. d'un. *kešha*, masd. de I. ♦1. a) "fait d'enlever qqc qui recouvre (couverture, couvercle...)". b) (+ prép. *ʿan*) "fait de rendre visible"; (ss. concret ou abstrait) "dévoilement". ♦2. tr. "fait de faire revenir, de faire rebrousser chemin (à des bêtes) sur une courte distance".

kšāših n. m. pl. (sans sg.), "calvitie sur les deux côtés de la tête, près des tempes".

təkšâh coll. m., var. de *tkowših* dans ♦Expr. *təkšâh əl-xayme* "fait d'enlever les tissus qui entourent la tente".

K Š R₁ cl. كشر₁
keššar, *i-*, II, masd. *təkšâr*, intr. "se renfrogner, bouder, contracter le visage, faire la moue", "grimacer un peu, comme en regardant le soleil"; + prép. *və* "faire la tête à qqn, bouder qqn", HEATH : "fixer d'un regard

fâché". ▲ Cl. *kašara* "découvrir, faire voir ses dents ; sourire". BEAUSS., KŠR, II "montrer ses dents ; s'irriter ; se renfrogner, contracter son visage".

kešra n. f., (en poésie) "grimace de rejet ou d'apitoiement". ◇Expr. *lā ʿādət vî-k kešra* "que les autres ne fassent pas la grimace en te voyant !".

təkšâr coll. m., n. f. d'un. *təkšîra*, masd. de II, "fait de se renfrogner, de faire la moue, de boudier", "expression renfrognée" ; + prép. *və* "fait de faire la tête à qqn".

təkšîra n. f. d'un. de *təkšâr*, masd. de II, "expression renfrognée, moue, contraction du visage".

mukšar adj. (rare), fém. -e, "fâché, déplaisant". ◇Expr. prov. *râvəd l-ûžəh əl-mukšar* (litt. "présentant le visage fâché, déplaisant") "il prend sur lui d'avoir une conduite inutilement déplaisante". ◇Prov. *əl-garḏa ile mā ḥâkət txalli l-užəh l-mukšar* "(même) si la délation n'est pas bien reçue (litt. ne prend pas), elle laisse le visage renfrogné".

mkeššar fém. -a, pl. -în et -ât. ♦1. part. prés. de II, intr. "se renfrognant, boudant, contractant le visage, faisant la moue", "grimaçant un peu, comme en regardant le soleil" ; + prép. *və* "faisant la tête à qqn, boudant qqn". ♦2. part-adj., "renfrogné, peu avenant, rébarbatif, sombre (pour un air, un visage)". ▲ BEAUSS. *mkššr* "renfrogné, sombre".

K Š R₂

ākšâr n. m., nom propre ♦1. nom d'une région, dans l'ouest de l'Inchiri. ♦2. nom d'une pers., considérée comme l'aïeul de la tribu des *owlâd ākšâr* — importante tribu guerrière de l'Adrar.

K Š Ṭ

cl. ss. div.

كشط

kšaṭ, ye-, I, masd. *kšîṭ*, + prép. *ʿle*, PIERRET et LER. : "raturer". ▲ Cl. I (un des ss.) "écorcher un chameau" ; BEAUSS. KŠṬ, I=II "racler les peaux après qu'elles ont baigné dans de la chaux pour en ôter le poil".

kšîṭ coll. m., masd. de I, "fait de raturer".

K Š Vcl. **K Š F**

كشف

kšəv, *yə-*, I, tr. ♦1. masd. *kšīv/kəšfe*, "démasquer, révéler l'ignominie de qqn" ; "être source d'ignominie pour qqn" ; "rendre honteux, faire honte à qqn", ex. *kəšf-u və ž-žmâ'a* "il a dévoilé son ignominie, il lui a fait honte en public". ♦2. (cl. usité), "découvrir et révéler (en gén.)". ▲ Cl. I "mettre à nu, découvrir (en ôtant une couverture, le couvercle, le voile) ; révéler ; déshabiller qqn".

tkeššev, *yə-*, V, intr. "se dévoiler, se révéler, se découvrir". ▲ Cl. V "paraître, être à découvert".

nkšəv, *yə-*, VII (plus fréqt que I), intr. "faire qqc de honteux (qui est visible)".
 ♦Dict. *gerrebne nənkəšvu* "nous nous sommes rapprochés de l'avilissement" (litt. "...nous faisons qqc de honteux") — se dit pour exprimer la crainte d'être vilipendé par d'autres.

ukâšəv, *yu-*, passif de III (inus.) + prép. *əl* dans ♦Expr. *yukâšəv l-u* (litt. "on lui dévoile") "il a le don de voyance".

kešf n. m. (du cl.), "voyance, don de voyance". ♦Expr. *išūv əl-kešf* "il voit les choses cachées, il voit l'avenir". ♦Loc. *ehl əl-kešf* "ceux qui ont le don de voyance". ▲ Cl. *kašf* masd. de I.

kəšve n. f. ♦1. "honte, ignominie". ♦2. n. d'un. de *kšīv*, masd. de I, "fait de révéler l'ignominie de qqn" ; "fait de faire honte à qqn". ♦3. n. d'un. (sans coll.), masd. de VII, "fait de faire visiblement qqc de honteux".

kâšəv ♦1. fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I, tr. "démasquant, dévoilant, révélant l'ignominie de qqn" ; "étant source d'ignominie pour qqn" ; "rendant honteux, faisant honte à qqn". ♦2. (cl.) "révélant, découvrant le terrain" dans ♦Expr. *kâšəf əl-kurūb* "qui chasse les malheurs (se dit de Dieu uniquement)".
B. n. m., pl. *kwâšəv*, masd. région. de I, "fait de démasquer, de révéler l'ignominie de qqn", "révélation, dévoilement" — var. possible de *kšīv* à l'Est.

kšīv coll. m., n. f. d'un. *kəšve*, masd. de I, "fait de démasquer, de révéler l'ignominie de qqn" ; "fait de rendre honteux, de faire honte à qqn".
 ▲ Cl. *kašf* masd. de I.

mekšûv fém. -e, pl. -în et -ât/*mkešve*. ♦1. part. passif de I, "démasqué, dévoilé". ♦2. part.-adj. "vil, ignominieux" ; "gredin" (avec ss. fort ou atténué) ; *mekšûve* "petite effrontée (pour une femme)".

mukâšəv, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de *ukâšəv*, *huwwe mukâšəv* (sans prép. əl) "il a le don de voyance".

K Š K Š₁ cl. كَشَكَش₁
keškeš, i-, q-I, masd. *tkeškîš*, intr. ♦1. "chuintier" ; HEATH : "faire un bruit de froissement (pour un serpent qui rampe dans le sable, pour le vent, etc.)". ♦2. (Est), (+ prép. ^{le}) "émettre le bruit əšš əšš pour faire lever un animal, pour pousser un troupeau, parfois pour chasser un groupe d'enfants", "donner le signal du départ (aux animaux)" — var. S.-O. *šekšek*. ▲ Cl. I (un des ss.) "produire un frôlement en glissant entre les herbes sèches (pour un serpent)". BEAUSS. "écumer ; exciter le chien ; chasser le chien" ; COLIN *kəškəš* (un des ss.) "chasser un chien en lui criant *kš ! kš !*".

keškeš/keš keš, onomatopée (Est), "cri pour appeler les poules" — var. *keskes/kes kes*.

keškâše, n. f., "sorte de vipère des sables (surnom)" ; MONT. : « "la vipère heurtante, *Bitis arietans* — corps trapu, de la grosseur d'un bras d'homme, de longueur maximale de 1m40 ; dessus jaunâtre à chevrons bruns ; connue pour le sifflement ou ronflement bruyant qu'elle émet dès qu'on l'approche ; se nourrit de rongeurs tels le lièvre, d'où le surnom de *uṃṃ-ən-nārəb* (litt. "dévoreuse de lièvres") chez les Tekna ».

keyškâše, n. f., dim. de *keškâše*, employé comme var. de *keškâše* "sorte de vipère des sables (surnom)".

tkeškîš coll. m., masd. de q-I. ♦1. "fait de chuintier, chuintement". ♦2. (+ prép. ^{le}) "fait émettre le bruit əšš əšš", "fait de donner le signal du départ (aux animaux)" — var. Est de *tšekšik*.

K Š K Š₂ (cl. Š Q Š Q) . كَشَكَش₂
keškûše, n. f., LER. : "vessie qui se forme en avant de la bouche du chameau en période de rut" ; MONT. : « "protusion du voile du palais (dans le

rut, pour le chameau)" — selon Trancart : < cl. *šiqšiqā* par métathèse ». ◇Prov. *lli blā keškūše mā yəhdər* "qui n'a pas de voile du palais ne peut pas faire le bruit du chameau en rut". ▲ Cl. *šiqšiqā* "voile du palais (chameau en rut)". BEAUSS. *kškūšt* "voile du palais qu'il fait sortir de la bouche quand il est en rut".

K Š M cl. ss. div. . كشم
kšēmāt n. m., pl. de *kšām* (sg. inus.) "fusil à deux coups qui se charge par le canon".

kāšəm n. m. (péj.), pl. *kwāšəm*, "grand pied, pied laid" — grossier, injurieux.
 ▲ Cl. *kašima* "éprouver qq perte".

kweyšəm, pl. -*ât*, n. f., dim. de *kāšəm* "grand pied, pied laid".

**mkoušme* (*lā-*), nom de plante, *Euphorbia Echirus*, MONT.

K Š W . كشو
kešwe n. f., pl. -*ât*, "cadeau de bienvenue", voir sous KŠY.

K Š Y cl. ss. div. . كشي
kše, *yəkši*, I, masd. *keši/tākšīt*, (+ *vlân*) "envoyer (à qqn) un cadeau de bienvenue (pour un nouveau-né, qqn de nouvellement arrivé...)". ▲ Cl. *kašā* "mordre à une chose, et ensuite la retirer de la bouche".

keši coll. m. (sans n. d'un.), masd. de I — var. (Est) *tākšīt* — "fait d'envoyer (à qqn) un cadeau de bienvenue (pour un nouveau-né, qqn de nouvellement arrivé...)".

kešwe/kešye, n. f., pl. -*ât*, "cadeau de bienvenue (à un nouveau-né, à qqn de nouvellement arrivé...)", "bête à égorger (mouton, chèvre, vache et éventuellement chameau) envoyée comme cadeau de bienvenue".

tākšīt n. f., var. de *keši* (Est — n. d'un. de forme berb.), masd. de I, "fait d'envoyer (à qqn) un cadeau de bienvenue (pour un nouveau-né, qqn de nouvellement arrivé...)" ; "cadeau d'arrivée (pour honorer un visiteur), de baptême, etc. consistant en l'envoi d'une bête à égorger".

K Ş (Ş) fr. كص/كصص
kaşu n. m. (du fr. "cachot" — vocabulaire des années 1950, vieilli),
 "cachot" — var. *kâş*.

kowwaş (Est), voir sous **KWŞ** et *kowşa* (S.-O), voir sous **KWŞY**.

K Ş B cl. **Q Ş B** كصب
kşab coll. m., "variété de pâturage", LER. : "beau pâturage d'herbes
 fraîches" — var. de *gşab*, voir sous **GŞB**.

kşeybe dim. de *gaşbe*. ♦Topon. *lə-kşeybe* "Podor".

K Ş R₁ cl. **K S R** كصر₁
kşar/(Est) *ksar*, *ye-*, I, tr. ♦1. masd. *kəşʔr/kəşr*, "briser, casser". ♦Expr. *kşar wudn-u* (litt. "casser son oreille") "tendre l'oreille". ♦Expr. injur. *yekşar kṛâʔ-ak /kaṛʔey-k* ? "qu'il te casse la/les jambe(s)". ♦2. masd. *kəşrân*, (+ ši) + *lə vlân* "faire un reproche à qqn, reprocher (qqc) à qqn". ♦3. masd. *kaşra*, "vaincre, défaire militairement (un ennemi)". ♦4. masd. *kaşra*, "assouplir une peau — première étape du tannage". ♦5. (rare) "dépuceler (une jeune fille)". ♦6. masd. *kesr/kşr₁* "ourler (les bandes d'une tente, tout autour)". ▲ Cl. I "casser, briser, rompre ; mettre en déroute ; marquer une consonne avec un kesra".

kaşşar/(Est) *kessar*, *i-*, II, tr. ♦1. masd. *təksâr*, "casser, briser en petits morceaux", "mettre en pièces". ♦Expr. *aʔî-ni l-me l-bârəd ikaşşar aḍ-ḍrûş* "donne-moi de l'eau froide qui casse les molaires" — se dit pour demander de l'eau très fraîche. ♦Expr. *ikaşşar (/iṭarṭag) aş-şbâʔ* (litt. "il casse (/fait craquer) ses doigts") "se tourner les pouces, être désœuvré, ne rien faire, être oisif" — var. *iṭarṭag aş-şbâʔ*. ♦2. masd. *kşr₂* "faire vaincre". ▲ Cl. II "briser, casser en petits morceaux".

tkaşşar/(Est) *tkessar*, *yə-*, V, intr. ♦1. masd. *təksâr*, "se casser, se briser en petits morceaux", "se rompre, se fracturer". ♦2. HEATH : "avoir la peau pliée (signe d'être bien nourri et gras)".

tkâşar, *yə-*, VI, masd. *tkâşr*, (au sg. + *mʔa*) ♦1. "se défaire mutuellement". ♦2. "se dédommager mutuellement, s'annuler mutuellement ses dettes (généralement par un troc)". ♦Dict. *tkâşru kîv mdâyân teybe* "ils ont fait leurs comptes comme les créanciers de Teybe" — Teybe

(considérée comme l'archétype de la bêtise) devait de l'argent à deux personnes, elle les a enjointes à se régler mutuellement la dette que chacun avait envers elle.

nkṣar/(Est) *nksar*, *yə-*, VII, passif de I dans plusieurs de ses ss., en particulier
♦1. "être cassé, brisé". ◇Expr. *nkaṣṣrat šowkt-u* (litt. "son épine a été brisée") ss. fig. "perdre sa force, son arrogance, son énergie" ; *"avoir les reins brisés", LER. ♦2. "être battu, défait militairement". ♦3. "être assoupli".

ukaṣṣar/(Est) *nkessar*, *yu-*, passif de II, "être cassé, brisé en mille morceaux".

kəṣṣar n. m. ♦1. (avec *s/ṣ*) masd. de I au ss. 1, "fait de casser, de briser", "bris", "fracture d'un membre". ♦2. pl. *kṣūra* a) (Est) "corde dans l'ourlet des petits côtés de la tente", LER. : "corde qui se trouve ourlée dans les deux petits côtés de la tente et qu'on tend avec deux piquets pour la rendre plus rigide en cas de grand vent ou de pluie" — voir aussi sous *kāṣar*. b) (Est) "deux petites cordes sur les petits côtés de la tente". ▲ Cl. *kasr* masd. de I.

kesr coll. m., masd. de I au ss. 6, "fait d'ourler les bandes d'une tente, tout autour" — var. de *kṣṣar*₁.

kaṣra n. f. ♦1. masd. de I au ss. 3, "défaite, dérouté, débandade, déconfiture" ; LER. : *redd al-kaṣra* "prendre sa revanche". ♦2. masd. de I au ss. 4, LER. : "assouplissement (d'une peau) — première étape de tannage". ♦3. LER. : "la quatrième hémistiche de la *ṭalʿa* (pour *kasra*) — parce qu'elle rompt la rime, les trois premières étant désignées sous le noms de *ḥomr aṭ-ṭalʿa* ou *ʿaqārāb aṭ-ṭalʿa*". ▲ Cl. *kasra* "fracture ; dérouté (d'une armée)".

kaṣṣān coll. m., masd. de I au ss. 2, (+ *lə vlān*) "fait de faire un reproche (à qqn)", "reproche".

kaṣra n. f. ♦1. POUSS. : « (avec *s* et *r*) "grande *gāʿ* très plate, au sol ferme" ; topon. *kaṣṣat al-gani* "grande plaine au S.-E. de Téliq" ». ◇Loc. *kaṣṣat l-eṣṣaqyal* "pièce de bois qui fait partie du cadenas maure". ♦2. *kasre* (avec *s* et *r*) "gâteau", voir sous KSR. ♦3. *kesra* (avec *s* et *r*) "voyelle *i*", voir sous KSR.

- kessâra/kaşşâra*. ♦1. adj., usité au fém. seulement, "habile à ourler les bandes de tente (pour une femme)". ♦2. n. f., pl. -ât, "marteau à casser le sucre". ▲ Cl. *kassâr* "qui casse, qui brise".
- kâşar* A. fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de I dans ses différents ss.
B. n. m., pl. *kşâr*, BOULAY : "corde d'ourlet (de tente)" — voir aussi *kaşr* au ss. 2.
- ksîr*₁ coll. m., masd. de I au ss. 6, "fait d'ourler les bandes d'une tente, tout autour" — var. de *kesr*.
- kşîr*₂ coll. m., masd. de II au ss. 2, "fait de faire vaincre".
- ekşar* élatif invar. du part. *kâşar* ; *ekşar mæn*, compar., "assouplissant plus une peau que" dans ◊Expr. prov. *ekşar mæn meyd'âge* "plus amollissant que *meyd'âge*" — c'est le produit d'une plante qui est utilisé dans le tannage des peaux.
- taksâr* coll. m. ♦1. masd. de II, "fait de casser, de briser en petits morceaux".
◊Loc. *taksâr kaskas* (litt. "fait de briser du couscous") "fait d'émietter en boulettes la motte que fait le couscous quand, cuit une première fois, il s'agglomère". ♦2. masd. de V, "fait de se casser, de se briser en petits morceaux".
- tkâşîr* coll. m., masd. de VI. ♦1. "fait de se défaire mutuellement".
♦2. "dédommagement mutuel, annulation mutuelle de dettes (généralement par un troc)".
- mekşara*, n. f., LER. : "collier de petites perles — généralement en simili corail, avec une plus grosse au milieu".
- mekşîr/meksîr*, fém. -e/-a, pl. -în et -ât, part. passif de I. ♦1. "cassé, brisé", "fracturé". ♦2. "défait militairement, vaincu" ; *ržaf mekşîr* "revenir vaincu, défait, en déroute ; battre en retraite, se replier, faire retraite". ♦3. "assoupli, amolli (pour une peau)" — se dit de la première étape de tannage.

mukaṣṣar/mukessar, pl. -*în* et -*ât*, part. passif de II au ss. 1, "cassé, brisé en mille morceaux", "réduit en miettes".

K Ṣ R₂

cl. **Q Ṣ R**

كصر₂

kṣar n. m., pl. *kṣûr*, réalisations les plus fréquentes de *gṣar* pl. *gṣûr*, voir sous GṢR₂. ▲ Cl. *qaṣra*. Wortatlas II p. 35 : attesté au Maroc ("village fortifié de la zone présaharienne"), en Algérie (BEAUSS. : *qṣar* "Ksar, bourg, dans le Sahara", *kṣar* à Tabelbala), en Tunisie (TAKR. *qṣar* "bourg" dans la toponymie), Libye, Égypte.

kṣayyār var. de *gṣayyār* dans *lā-kṣayyār l-ewwel* "le premier [mois] court" et *lā-kṣayyār at-tâli* "le dernier [mois] court" — les 7^e et 8^e mois du calendrier lunaire —, voir sous GṢR₁.

K Ṣ L

كصل

**kāṣl* "petite gourde dans laquelle on met quelques petits cailloux et qu'on agite au cours de certaines danses", LER. et NORRIS.

K Ṣ N

كصن

**kāṣōn*, « Roussette (variété de poisson, sélacien comme le requin — appelée aussi *kelb lā-bḥar* litt. "chien de la mer") », MONT.

**kaṣṣūna*, "roussette (poisson)", LER.

K Ḍ Ḍ W

fr. كضوضو

kaḍḍu n. m., pl. *kaḍḍwât*, "cadeau" — emprunt au fr.

K Ḍ M

كصم

kḍeym n. m., "farine à base de graines de pastèque frites et écrasées à laquelle on ajoute du sucre" — aliment qui peut servir au gavage.

K Ṭ

كط

kəṭ n. m., "maladie qui frappe les moutons". ◇Expr. prov. *eṣya^f mān kəṭ* "plus célèbre que *kəṭ*".

K Ṭ Ṭ

كطط

**kaṭṭ*, *i-*, I, "bien fabriquer (qqc)", TAUZIN. ▲ Cl. *kaṭṭa* ss. div.

K Ṭ B

كطب

keṭīb* "dune", LER.K Ṭ K Ṭ**

cl. ss. div.

كطكط

kaṭkaṭ, i-, q-I, masd. *tkaṭkîṭ*, intr. "émettre des claquements du gosier, pour arrêter une chamelle ou voir si elle est pleine (dans ce cas, elle lève la queue)" — var. **neggaṭ*, L. B. ▲ Cl. *kaṭkaṭa* "être très rempli et tendu (pour un ventre rempli d'aliments ou une outre remplie d'eau)".

kaṭkâṭ adj. (rare), "qui ne rate pas, dont la balle part toujours" — attesté dans le *Raṣm* de SEDDUM.

**kəṭkāt* (l-), subst., "sauterelle rouge, près de pondre", MONT.

kəṭkəṭ* (l-)/kaṭkṭa* (l-), nom de plante, *Polycarpaea nivea*, MONT.

K Ṭ Y

cl. ss. div.

كطي

kâṭa, *ikâṭi*, III, masd. *tkâṭi*, intr. "aller vite (pour un chameau entravé ou, péjorativement, pour une femme qui marche en roulant les hanches)".

tkâṭi coll. m., masd. de III, "fait d'aller vite (pour un chameau entravé ou, péjorativement, pour une femme qui marche en roulant les hanches)".

K Ṣ B

cl.

كعب

**nkaṣb*, *yə-*, passif (I inus.), "être atteint d'épanchement de synovie, d'une boiterie grave du jarret (pour un chameau)", L. B.

**kaṣb* n. m., pl. *kṣab*, "tibia", HEATH.

kṣab A. coll. m. ♦1. "jeu d'osselets". ♦2. n. f. d'un. *kaṣbe*, voir ce mot dans ces différents sens.

B. *pl. de *kaṣb* "tibia", HEATH. ▲ Cl. *kaṣb* "jointure, articulation des os ; cou-de-pied ; talon...".

kaṣbe n. f., pl. de paucité *-ât*, coll. m. *kṣab/kaṣb-*. ♦1. "cheville, articulation de la cheville", "os de la cheville". ♦2. (pour certains locuteurs) "articulation osseuse saillante" — en gén. et notamment "rotule" — ;

"osselet" ; par ext. (Est) "élément de coiffure féminine (tresse ronde au-dessus de la tête)". ♦3. (chez le chameau) MONT. : "jarret, astragale", L. B. : "articulation du jarret", d'où "épanchement de synovie, boiterie grave du jarret". ♦4. *"écrou", HEATH. ♦5. (ss. cl.) "dé à jouer". ♦6. (ss. cl.) "la Kaaba (à la Mecque)". ▲ Cl. *kaʿba* "dé à jouer" ; "toute maison de forme carrée ; Kaaba".

**kʿāb* "boiterie grave du jarret", L. B. — voir *kaʿbe* au ss. 3.

**mekʿūb*, part. passif (I inus.), "atteint d'épanchement de synovie, d'une boiterie grave du jarret (pour un chameau)", L. B.

mkaʿʿab, part.-adj., "(pers.) qui a les os de la cheville très saillants (et pas très propres)".

mukaʿʿab, part. passif de II (cl., rare) "en forme de cube". ▲ Cl. *mukaʿʿab* "cubique".

K ʿ B R cl. كعبر
kaʿbūra, n. f. ♦1. (très grossier), "extrémité de la verge, du sexe masculin". ♦2. *"partie surélevée de derrière dans la parure de tête ; apophyse", LER. ▲ Cl. *kuʿbura* "nœud, ce qui forme une saillie".

K ʿ R (cl. div.) كعر
kʿâr n. m. (pl. inus.), "dépôt (d'un liquide), lie", *vî-h ʿkʿâr* "il forme un dépôt", *hāde l-me bə-kʿâr-u* "cette eau laisse un dépôt". ◇Expr. *gədd ʿkʿâr* "très peu" (litt. "la quantité d'un dépôt").

K ʿ R ʿ non cl. كعرط
**kaʿrʿt*, dans *tkaʿrʿt be-nuwwāšʿt-he* "elle relève la queue très haut sur la croupe" (un des signes montrant que la chamelle vient de concevoir — 20 jours environ après la saillie), MONT. — syn. de *tšewwel*.

K ʿ M cl. كعم
kʿam, *yekʿam*, I (région., Adrar et Tagant), masd. *kʿeym*, tr. "brimer, bloquer qqn dans son développement", d'où "faire mourir subitement". ◇*lā tekʿm-u* "ne le brime pas ! laisse-le se développer, s'épanouir (se dit aux parents)". ◇Injure (pas très agressive, plutôt employée entre camarades) *yekʿm-ak* "qu'il te bloque dans ton développement, qu'il

te fasse mourir subitement (pour Dieu) !". ◇Souhait (de mère) *lā yettm-ak u lā yek^ʿm-ak* "qu'Il ne te rende pas orphelin et ne bloque pas ton développement !". ▲ Cf. cl. *ka^ʿama* "museler un chameau avec une muselière pour l'empêcher de mordre ou de manger".

k^ʿeym n. m., masd. de I, "fait de brimer, de bloquer qqn dans son développement", "fait d'empêcher un jeune de s'épanouir", ex. *ḍayy^ʿ-u lə-k^ʿeym* "le fait de le brider lui a causé préjudice" (litt. "...l'a détérioré").

mek^ʿûm, part. passif de I, pl. (rare) *mka^ʿme*. ♦1. "bloqué, empêché dans son développement". ♦2. par ext. (injurieux — voc. de jeunes) "imbécile, salaud", en particulier dans *hāḍe l-mek^ʿûm* "c'est un imbécile, un salaud !".

K ʿ W N non cl. كعون
ka^ʿwān subst., MONT. : « (chameau) 1. serait syn. de *gergār*. 2. *l-ka^ʿwān yowtræt men-ālǧzəm* "maladie de carence due à la sous-alimentation (*ālǧzəm*)". 3. *l-ka^ʿwān sabāb-u l-ḥamm^ʿān* "ce serait une congestion, un 'chaud et froid', dû au passage brusque du soleil à l'ombre, par temps de chergui" ». ▲ BEAUSS. *k^ʿwn* "aller de travers ; faire tout de travers", COLIN *kā^ʿwən* "marcher en traînant la jambe ; se détraquer (appareil)".

mka^ʿwen, part.-adj., MONT. : "atteint de *ka^ʿwān* (pour un chameau)".

K Ġ Ṭ cl. **K Ġ D/Ḍ** كغط
kâgəṭ n. f., pl. *kwâgəṭ*, "papier (en gén.)", plus rarement "carton", *kâgəṭ ġlîḍa* "papier épais, carton" — var. (Nord) de *tâgəṭ/tâgəṭ*. ◇Loc. *kâgəṭ əl-vaḍḍa* (litt. "papier d'argent")/(vieilli) *kâgəṭ əs-səkke* (litt. "papier d'argent") "billet de banque". ◇*ṣandûg mən əl-kwâgəṭ* "boîte en carton" (litt. "boîte en papiers") ▲ Cl. *kāgəd/kāgəḍ* "papier". BORIS *kâgəṭ* "papier ; feuille de papier" ; BEAUSS. *kāgəd* KĠD/ *kāgəṭ* KĠṬ "papier".

kweygəṭ n. f., "bout de papier", dim. de *kâgəṭ* "papier".

K F كف
**kāfe/kāa-fe*, n. (usité à Tichitt par les Masna parlant azer), "lucarne", MEUNIE.

K F F₁ cl. كفف₁
keff, ikəff, I, masd. *keff*. ♦1. tr. "border, ourler (un vêtement)"; intr./+ *əl-xayme, lə-bṛag* "border, entourer (la tente, la baraque) d'un tissu" ♦2. "contourner, parcourir par le bord", POUSS.: "faire un débordement, un tour, un crochet". ♦3. + ^ʿ*an* "éviter, fuir la compagnie de l'autre sexe pour des raisons religieuses (celle des hommes pour les femmes, celle des femmes pour les hommes)". ▲ Cl. I "coudre très serré, ourler ; border en soie ; éloigner, repousser qqc ; se contenir et s'abstenir de qqc".

keffef, i-, II, var. de I au ss. de *keff əl-xayme, keff lə-bṛag* "border, entourer (la tente, la baraque) d'un tissu". ▲ COLIN *kəffəf* "ourler (pour couture solide)".

keff A. n. m., pl. (S.-O) *ekfâv*/(Est) *kəfəf*. ♦1. "paume". ♦Loc. LER.: ^ʿ*māṛət keff* "charge de la paume, quantité (de poudre) qui remplit le creux de la main". ♦Dict. *l-keff mā iʿânəd lə-šve* "la paume ne peut pas se mesurer à l'alène". ♦Dict. *dərhem v-əl-keff | u lā miyye və-tlev* || "[plutôt] un dərhem dans la paume que (litt. et non) une centaine en mauvais état" — avec *tlev*, déformation de *telve/tlāv*) équivaut à "un bon tiens vaut mieux que deux tu l'auras" — var. *ugiyye v əl-keff | u lā miyye və slev* || "[plutôt] une ouguiya dans la paume que (litt. et non) cent en prêt" — plutôt une ouguiya au comptant que cent à crédit. ♦Dict. *ktâb l-keff ʿurḍa lə-t-tlev* "le livre de la paume de la main (qu'on manipule) s'expose à la détérioration" — pour inciter à bien traiter les livres. ♦Dict. *lā t̄aḥ lli mā senndû-h ekfâv-u (/...lli mā sennd-u ḍrâʿ-u)* "qu'il ne tombe pas celui qui ne trouve pas appui sur ses paumes (/...sur son avant-bras)" — se dit à propos d'un défi d'importance : il faut pouvoir s'en sortir par ses propres moyens. ♦2. parfois "sabot (d'un animal)", (région., Est) "pied (d'une bête)". ♦Dict. *mā təgləb keff-he kûn xâyve walla muṭâlbe* "elle ne retourne son sabot que si elle a peur ou qu'elle est poursuivie" — se dit des chameaux qui ne doivent être utilisés que pour susciter le désir ou la crainte. ♦3. "limite, rebord (de qqc)", *keff əl-ʿəlb* "rebord de la dune".

B. coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de I dans ses différents ss. ♦1. "fait de border, d'ourler (un vêtement), d'entourer (la tente)", "bordure, ourlet". ♦2. "contournement, parcours par le bord". ♦3. + ^ʿ*an* "évitement, fait de fuir la compagnie de l'autre sexe pour des raisons

religieuses". ▲ Cl. *kaff* pl. *kuff/akuff/kufūf* "paume de la main ; main (jusqu'au poignet) ; pied (d'un quadrupède)..." ; *kaff* masd. de I.

kâff fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I dans ses différents ss., notamment *kâffe* "très réservée, fuyant la compagnie des hommes (pour une femme)".

kyeyyât dans ◊MONT. : *uṃṃ lə-kyeyyât*, nom de plante, *Crotalaria saharae*.

kevâv n. m. (cl. usité, voc. des lettrés), "abstention, chasteté". ▲ Cl. *kafāf* "ce qui suffit pour vivre".

mekvûv part. passif de I, en particulier dans le ss. 1, "ourlé, bordé".

K F F₂ cl. **K W F** كفف₂
ekaff₁ n. m. (S.-O., ne prend pas l'article), nom de la lettre *k* — syn. de *kâv* (al-) à l'Est. ▲ Cl., K?F, *kāf*.

K F F₃ non cl. كفف₃
ekaff₂/HEATH : *ākoff*, n. m. (Azawâd, du touareg), HEATH : "doumiers (palmiers) ; *Hyphaene thebaica*".

tikaffît coll. f., n. f. d'un. *tikaffâye*, « "grand arbre ombreux (de l'Est, région de Basiknou), non épineux" — ses larges feuilles (qui ressemblent à celles du poirier), réduites en poudre, servent à obtenir la couleur jaune employée par les cordonniers pour la teinture des cuirs ; les racines de cet arbre (très longues, grosses et souples) sont utilisées, une fois chauffées au feu et tordues, comme arceaux pour les tentes ; en cas de pénurie de thé, on utilisait les écorces de cet arbre » ; MONT. : « *Combretum glutinosum*, fr. "rât", combrétacée ».

K F ? cl. **K F ?** كفا
kfe I, masd. *keyye*, "retourner", *kfe* "étoffe qu'on fixe aux pans inférieurs des tentes", etc., voir sous KFY₁.

K F T cl. ss. div. كفت
kfat, *yā-*, I. ♦1. masd. *kfît*, tr. "plier, replier", "rabattre, rentrer à l'intérieur (l'ouverture d'un sac, une couverture, la lame d'un couteau...)".

♦2. (région.) intr. "marcher avec la pointe des pieds rentrés". ▲ Cl. I "attirer un objet à soi avec la main, ramasser".

keffet, *i-*, II, masd. *təkvât*, répétitif de I, "plier, replier plusieurs fois", "rabattre plusieurs fois".

tkeffet, *yə-*, V, masd. *təkvât*, intr. "se recroqueviller".

kefte n. f., pl. *-ât*, n. d'un. de *kfît*, masd. de I, "pliage, repliage", "fait de rabattre, de rentrer à l'intérieur (l'ouverture d'un sac, une couverture, la lame d'un couteau...)"; *mûs bû-kefte* "couteau à lame pliable, couteau de poche".

kâvət fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I, "pliant, repliant", "rabattant, rentrant à l'intérieur (l'ouverture d'un sac, une couverture, la lame d'un couteau...)". ◇Expr. (*rʒaʕ*) *kâvət uđney-h* "(il est revenu) bredouille" (litt. "(...) pliant ses oreilles")

kfît coll. m., n. f. d'un. *kefte*, masd. de I, "pliage, repliage", "fait de rabattre, de rentrer à l'intérieur (l'ouverture d'un sac, une couverture, la lame d'un couteau...)".

**kaffât* (Mali) "personne qui marche les pieds tournés l'un vers l'autre", HEATH.

təkvât coll. m. ♦1. masd. de II, "fait de (re)plier, de rabattre plusieurs fois". ♦2. masd. de V, "fait de se recroqueviller".

K F Ĥ₁ cl. ss. div. كَفَحَ
kfaḥ, *ye-*, I, masd. *kfîḥ/kəfḥ*, intr. "déborder, s'écouler rapidement, couler à flots (pour un liquide)", *me yekfaḥ* "eau qui s'écoule rapidement".

keffaḥ, *i-*, II, masd. *təkvâḥ*, tr. "faire couler à flots", "renverser un récipient plein de liquide", "faire déborder, faire s'écouler rapidement". ▲ BEAUSS. II "couler à flots (eau, sang)"; COLIN *kaffaḥ* "vider un récipient du liquide qu'il contenait depuis longtemps...".

kfîḥ/kəfḥ, coll. m., masd. de I, "fait de déborder, de s'écouler rapidement", "fait de couler à flots", "débordement, écoulement rapide".

təkvâḥ coll. m., masd. de II, "fait de faire couler à flots", "fait de renverser un récipient plein de liquide".

mekfâḥ n. m., pl. *mkâvəḥ*, LER. : "chute d'eau, rapide ; lieu où l'eau coule avec abondance".

K F Ḥ₂ cl. كَفَحَ₂
kâvəḥ, *i-*, III (du cl.), masd. *kivâḥ*, tr. "lutter contre — surtout politiquement ou religieusement". ▲ Cl. III "engager résolument la lutte avec qqn".

kivâḥ n. m. (du cl.), masd. de III, "lutte, combat — surtout politiquement ou religieusement". ▲ Cl. *kifāḥ* masd. de III.

K F R cl. K F R كَفَر
kfər, *yə-*, I, intr. "apostasier" ; "être athée, être incrédule, être impie, ne pas croire en Dieu" ; HEATH : "abandonner l'islam". ▲ Cl. I "être ingrat envers qqn ; être infidèle, incrédule".

keffar, *i-*, II, masd. *tekfîr*, + *vlân* "accuser, convaincre qqn d'athéisme". ▲ Cl. IV "accuser qqn de ne pas croire en Dieu".

kəvʔr n. m., "athéisme, impiété, incroyance, incrédule" ; "sacrilège".
◇Dict. *yāsər l-kəvʔr dūn tarḵ əṣ-ṣle* "il y a beaucoup d'impiété avant l'abandon de la prière". ▲ Cl. *kufṛ* masd. de I, "infidélité, incrédule".

kâvər fém. -e, pl. masc. *keffâr*, pl. fém. *kəffâr/kāvṛât/keffārât*, part.-adj. ; élatif invar. *ekvər*. ♦1. "mécréant, infidèle, incrédule, athée, impie, blasphémateur", "qui n'a pas la foi". ◇Loc. LER. *kəffâr əl-yemîn* "les parjures, les apostats du serment". ◇Expr. *huwwe kīv mûmən beyn kāvṛeyn* "il est pris entre l'écume et le marteau" (tel un croyant entre deux mécréants). ◇Expr. prov. *evqar mən tīdrət kâvər (mā tənẓâr u lā yuṣaddeg ʔlî-he)* "plus démuné que la tombe d'un infidèle (qui ne reçoit ni visite ni aumône)". ♦2. MONT. : "têtu, méchant, vicieux (pour un chameau)". ▲ Cl. *kāfir* "infidèle, incrédule".

kweyvər ♦1. dim. de *kâvər* "petit mécréant" ; souvent de ss. très atténué : "petit coquin". ♦2. adj. subst., GUIGN. : *lə-kweyvər* (musique) "šowṛ (morceau) de *əntāmās (kaṛṛ)*".

kāvûr n. m., "camphre". ▲ Cl. *kāfūr* (un des ss.) "camphre".

ekfar élatif invar. de *kâvər*; *ekfar mən*, compar., "plus mécréant, plus athée, plus infidèle, plus incrédule, plus impie que". ◇Expr. prov. *ekfar mən kābiteyn* "plus impie qu'un capitaine". ◇*ekfar mən ən-nemrûd* "plus mécréant que Nemrod". ◇*ekfar mən hmîr læ-xđâr* "plus indiscipliné que les ânes de la verdure". ◇LER. : (Atar) *ekfar mən kananye* "plus impie qu'un canonnier".

tekfîr coll. m. (du cl.), masd. de II, "accusation d'athéisme, fait de convaincre qqn d'athéisme". ▲ Cl. *takfîr* "expiation ; accusation d'infidélité".

K F Ṭ

كفط

kfaṭ, ye-, I, tr. "plier, replier" ; (Mali) HEATH : "serrer".

keffaṭ, i-, II, tr. ♦1. répétitif de I, "plier, replier plusieurs fois". ♦2. "plier bagages, ranger (ses affaires) en vue d'un déménagement", ex. *tkeffaṭ hâlât-he kâmlē* "elle range toutes ses affaires, elle prépare tout".

keṭa n. f. dans ◇Loc. (à connotation agressive) *u l-keṭa !* "un point c'est tout !".

K F L

cl.

كفل

kfal, ya-, I, + *vlân* "prendre en charge, entretenir, subvenir aux besoins de (qqn)". ▲ Cl. I "nourrir qqn, avoir soin de lui ; se rendre caution de qqn".

keffel, i-, II, masd. *təkvâl*. ♦1. + *l-vlân* "mettre un siège sur la croupe pour qqn, prendre en croupe"; TAUZIN : + *əb-vlân* "mettre qqn en croupe". ♦2. (région., Est) (+ *ʕe-l-bəl, ʕe-l-xeyl*) « "faire des acrobaties (sur des chameaux, des chevaux)" — comme a) (sur un chameau, fréquent) i. enlever la selle et la remettre quand le chameau est en course. ii. faire la course sur une selle non sanglée ou se mettre debout sur la selle en course et applaudir (pour montrer qu'on a les mains libres). b) (sur un cheval, très rare — sauf dans une région comme Basiknou) i. [...] ii. [...] iii. faire semblant de manger du gâteau posé sur le sol pendant la course. iv. (rare) passer entre les cuisses, de la queue au cou, pendant la course. v. 4 ou 5 cavaliers, debouts sous la selle du cheval, qui se donnent la

main ». ♦3. (région., Timbedra), "mettre l'*ekeffâl*, la lanière ou corde torsadée en cuir servant à lier les pattes par derrière pour immobiliser la vache laitière pendant la traite".

kfâl n. m., pl. *ekvâl*/(Azawâd) *kfûle*. ♦1. "croupe, partie arrière de la bosse, derrière de la bosse (d'un chameau)" ; MONT. : "aloyau, cinq vertèbres sacrées". ♦2. "siège installé sur la croupe (d'un chameau surtout)", "tout dispositif fixé derrière la bosse pour servir de siège à une deuxième personne". ▲ Cl. *kafâl* pl. *akfâl* "croupe d'une monture, surtout lorsqu'elle est occupée par celui qui monte en croupe".

kâvâl fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I, + *vlân*, "prenant en charge, entretenant, subvenant aux besoins de (qqn)".

ekeffâl n. m., pl. *âkvāvîl*, (syn. de *geyd* — région., Timbedra), "lanière ou corde torsadée en cuir servant à lier les pattes par derrière pour immobiliser la vache laitière pendant la traite".

tâkvâl coll. m., masd. de II. ♦1. (+ *l-vlân*) "fait de mettre un siège sur la croupe (pour qqn)". ♦2. (région., Est) (+ ^ʕ*le l-bâl*, ^ʕ*le l-xeyl*) "fait de faire des acrobaties (sur des chameaux, des chevaux)".

mkeffel part. actif de II. ♦1. + *l-vlân* "mettant un siège sur la croupe pour qqn, prenant en croupe". ♦2. (région., Est) (+ ^ʕ*le l-bâl*, ^ʕ*le l-xeyl*) "faisant des acrobaties (sur des chameaux, des chevaux)".

K F N cl. كفن
keffen, i-, II, masd. *tâkvân*, + *vlân* "mettre qqn dans un linceul, envelopper (un mort) dans un linceul". ▲ Cl. *kafana* I et II "enlever (le mort) dans un linceul".

kfân/kâvn, n. m., pl. *ekfân*, "linceul". ▲ Cl. *kafan* "linceul".

tâkvân coll. m., masd. de II, "fait de mettre qqn dans un linceul, fait d'envelopper (un mort) dans un linceul".

mukeffen, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II, "mis dans un linceul, enveloppé dans un linceul (pour un mort)".

K F Y₁

cl. K F ?

كفي₁

*kfe*₁, *yəkfī*, I, masd. *kevyē*, tr. "retourner, renverser (qqc de creux : un plat, un verre...)". ▲ Cl. *kafāʿa* "retourner, renverser un objet qcque".

keffe, *ikeffi*, II. ♦1. répétitif de I, masd. *kevyē*, tr. "retourner, renverser plusieurs fois (qqc de creux : un plat, un verre...)". ♦2. masd. *təkʷvyē*, "accrocher, enrrouler les étoffes qu'on fixe aux pans inférieurs des tentes". ▲ Cl. IV (un des ss.) "garnir la tente de *kifāʿ*".

nkfe/nkve, *yə-*, passif de I, "être retourné, renversé (pour qqc de creux)".
♦Expr. *ənkfe ʿle ḏall-u* (litt. "il a été renversé sur son ombre") "on a étouffé l'affaire". ♦Prov. *n-neyti (/əṭ-təvle) təšbəh umṃ-he | w-əl-gədre təkve ʿle yumṃ-he* || "la fille ressemble à sa mère et le vase repose renversé sur son ouverture" — var. avec ordre des propositions inversé.

kfe n. m., pl. *kevyât*/BOULAY : *kevyē*, "étoffe qu'on fixe aux pans inférieurs des tentes". ▲ Cl. *kifāʿ* (un des ss.) "pièce d'étoffe que l'on met au bas de la tente pour la réparer ou l'allonger".

kevyē ♦1. n. f. d'un. (sans pl. ni coll.), masd. de I (et de II au ss. 1), "retournement, renversement (de qqc de creux : un plat, un verre...)".
♦Expr. *žāyt-u l-kevyē* (litt. "venant (à) lui le retournement") "il est d'humeur sombre". ♦2. n. f., LER. : pl. *-ât*, "plateau (d'une balance)".
♦3. *« (Tichitt) "niche ou ensemble de petites niches, rectangulaire ou en triangle", *kfeyat lə-bxūr* "petite niche triangulaire pour l'encens" », CORRAL. ♦4. *əl-kevyē*, prén. d'un des princes des Owlād Mbâṛək dans ♦Expr. prov. *aḡlaḏ mən əl-kevyē* "plus noble qu'El-Kévyé [wəll bū-seyf]".

kveyyāt dans ♦MONT. : *umṃ lə-kveyyāt*, nom de plante, *Crotalaria saharae*.

təkʷvyē n. f. d'un. (sans coll.) de II au ss. 2, "fait d'accrocher, d'enrouler les étoffes qu'on fixe aux pans inférieurs des tentes".

məkfī fém. *iyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, part. passif de I, "retourné, renversé (pour qqc de creux)".

mkeyviyye (lā-), n. f., dim. de *mākfiyye*, "la petite renversée". ◇MEUNIE :
"bandeau vertical, moins large que *šbā*^ᶜ (décor architectural)".

K F Y₂

cl. K F Y

كفي₂

*kfe*₂, *yākfi*, I, masd. *kivâye*, intr./tr. (+ pron. aff.), "suffire (à qqn), être suffisant, être assez (pour qqn) ; satisfaire (qqn — surtout pour la faim), rassasier", ex. *yākfi-ni* "ça me suffit". ◇Expr. (rare) LER. : *yākfi* ! "c'est bon ! c'est satisfaisant ! y en a assez !". ◇Prov. *lli mā yekvâ-h šweyy mā yekvâ-h yâsar* "qui ne se suffit pas de peu, ne se suffira pas de beaucoup". ◇Prov. *lli mā kvâ-h qabr-u yatki* ^ᶜ*le žālît-u* "qui a trouvé sa tombe insuffisante couchera sur son bord". ◇Prov. *lli kfât-u wahde mæn šâhb-u stekfe* "qui s'est contenté d'une seule [expérience] de son ami en a assez [trop vite]" — il ne faut pas juger son compagnon à partir d'une seule expérience. ▲ Cl. *kafā* "suffire à qqn, être suffisant pour qqn".

kâve, *ikâvi*, III, masd. *tkâvi/mukāvât*, (+ prép. *əl*) "donner en reconnaissance, donner en récompense par reconnaissance (à)", "faire en retour, faire par reconnaissance". ▲ Cl. III "rétribuer qqn de qqc".

stekfe, *yā-*, X, intr. (+ *bā/mæn*) "se suffire (de) ; se rassasier, avoir eu à satiété (pour un animé)". ▲ Cl. VIII "en avoir assez et se contenter de qqc".

kâvi fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I, intr./tr. (+ pron. suff.) "suffisant (pour)", ex. *kāvî-k mænn-u* ? "cela te suffit ? tu en as assez ?", *kâvi* ! "c'est tout ! merci, ça suffit ! assez !", *mâ-hu kâvi* "(ce n'est) pas suffisant, insuffisant". ◇Dict. *kâvi mæn bxûr-ək ilā mā* ^ᶜ*meytî-ne* "il suffit pour ton encens que tu ne nous aveugles pas", var. *kāvî-ni mæn lā-bxûr ilā mā xannez-ni* "c'est déjà bien, pour l'encens, qu'il ne m'empuante pas" — se dit de qqn qui reçoit un cadeau dont il ne veut pas. ◇Dict. *kâvi mæn aš-šîne əl-garḥa* "il suffit comme enlaidissement d'être édenté" — la laideur est la même quelle qu'en soit la nature. ◇Dict. *kâvi mæn ən-niyye | vsûx əl-kasye* || (litt. "il suffit comme intention d'enlever ses vêtements") "il suffit pour se purifier d'en avoir l'intention" — s'emploie pour mettre en garde contre les craintes imaginaires relatives au rituel de purification.

kivâye n. f. d'un. (sans coll. usité). ♦1. masd. de I, "fait de suffire, suffisance", *b-əl-kivâye* "suffisamment". ♦2. (ss. cl.) "ce qui suffit,

quantité suffisante". ◇ Loc. (cl.) *vaḗḗ kivâye* (litt. "obligation de ce qui suffit") "obligation communautaire" — terme juridique (par opposition à l'obligation individuelle, qui pèse sur chacun). ▲ Cl. masd. de I, "ce qui suffit, quantité suffisante".

keyviyye, n. f., "recette, formule, procédé, cas affaire", voir sous KYV.

tkâvi coll. m., masd. de III, (+ prép. *əl*) "don en reconnaissance, en récompense par reconnaissance", "action en retour, par reconnaissance".

mukāvât, n. f. pl. (du cl. ; sg. inus.), masd. de III (var. de *tkâvi*) "bonne action (par reconnaissance) ; fait de donner par reconnaissance". ▲ Cl. *mukāfāt/mukāfaʿa*, masd. de III, "rétribution, récompense ou châtement".

māstekfi, fém. *māstekʿvye*, pl. *-îṅ* et *-ât*, part. de X, intr. (+ *bə/mən*) "qui se suffit (de) ; qui est rassasié (pour un animé)", ex. *māstekfi b-ṛây-u* "qui se suffit de son (propre) point de vue".

K F Y₃ كفي₃
tikāffît cf. KFF.

K G L كفل
kuglu n. m. (rare et région. — Est) "petit pantalon très bouffant, arrivant à mi-cuisse, porté par les cultivateurs (*ḥṛāṭîṅ*), généralement en toile de tente, de couleur blanc cassé" — syn. de *ḷāmbiyye*.

K Q Ṭ (cl. **K Ġ D/Ḍ**) كقط
kâqṭ n. f., pl. *kwâqṭ*, dim. *kweyqṭ*, "papier (en gén.)" — var. de *kâgṭ*.

K K كك
**kok* n. m., "noix de coco" (du wolof *koko*) ; *naxlät əl-kok* "cocotier", LER.

K K K ككك
**kəkk* n. m., "vers luisant" — syn. de *n-nuft* —, MONT.

**kekka* subst. (région.), "punaise des champs", LER.

K K Z ككز

akkaz/akkâz, n. m., "poudre pour soigner les yeux" — voir (*a*)*kâz* sous KWZ.

K K S R

ككسر

kokseyr n. m., pl. -*ât*, "courtier, intermédiaire chargé de collecter le prix des billets de taxi-brousse (pour le propriétaire)" — syn. *samsâr*.

K L

كل

kla subst., GUIGN. : "danse des affranchis du Hodh" — voir aussi *kla*, pl. de *kałwe* sous KLY.

K L L₁

cl.

كل₁

kell, ikall, I (rare, du cl.) "se fatiguer, se lasser". ◇Expr. *melleyt u kelleyt* "j'en ai ras-le-bol ! j'en ai soupé !" (litt. "je suis dégoûté et je suis fatigué"). ▲ Cl. *kalla* I "être las, fatigué".

kell/(plus cl.) *kelel*, n. m. (rare) "extrême lassitude, fatigue" ; (parfois) "peine, chagrin". ▲ Cl. *kall*, masd. de I, "lassitude ; injustice ; charge trop lourde à supporter" ; *kalal* "lassitude".

kall invar.

A. adj. quantitatif (toujours devant le SN). ♦1. adj. indéfini, + N (en gén. sg.) "tout, chaque", ex. *kall nhâr/kall yowm* "chaque jour", *kall yowmeyn* "tous les deux jours", *kall sene* "chaque année", *kall marra* "chaque fois", *v kall žihe* "dans toutes les directions, partout". ◇Dict. *kall hwâr and umm-u xannûve* "chaque chamelon est pour sa mère un objet de fierté". ◇Prov. *kall ši ileyn igall yaqle yekûn al-insân* "toute chose, quand elle diminue, devient plus précieuse, sauf l'homme" — l'homme est faible s'il n'a pas beaucoup de parents, de cousins, etc. ◇Dict. *kall 'alb we žwâb-u* (litt. chaque dune et ses réponses) "à chaque dune particulière, une solution particulière" — dicton attribué aux chameliers pour répondre aux questions concernant la manière de traverser les dunes. ♦2. parfois (plus cl.), + N précédé de l'article, "tout entier, en entier". ◇Prov. (\pm médian) *lâ tebşat eyd-ak kall al baş u lâ tkrâf-he ile unuq-ak* "ne tends pas ta main complètement et ne replie pas (ton bras) jusqu'à ton cou", c'est-à-dire "ne sois ni trop généreux ni trop avare, évite les deux extrêmes". **B.** pron. indéfini (+ pron. aff. pl.) "chacun (de)", ex. *kall-hum* "chacun d'entre eux". ◇Loc. *kall hadd/kall wâhâd* "chacun", *kall waħde* "chacune". ▲ Cl. *kull* avec masc. et fém., sans pl., "la totalité, tous".

kullamā, particule invar. (emprunt au cl., rare), conj., "chaque fois que, aussi souvent que". ▲ Cl. *kullamā*.

kulliyy adj. (du cl.), fém. -e, pl. -în et -ât, "général, universel". ▲ Cl. *kullî* "universel, général".

kulliyye A. fém. du précédent.

B. n. f. (du cl.). ♦1. "totalité" ; *b-əl-kulliyye* "totalement, entièrement". ♦2. (toujours) + pron. aff. "universalité, intégralité". ◇Expr. *a'î-î-ni kulliyyt-ak* "écoute-moi bien !" (litt. "donne-moi ta intégralité") ; *huwwe 'āî-î-h kulliyyt-u* "il s'y donne en entier !" (litt. "il [est] lui donnant son intégralité"). ♦3. "faculté (établissement)". ▲ Cl. *kullîya* "universalité, le tout, l'ensemble, la totalité".

kulliyyeten, adv. (du cl.), "totalement, en totalité" — syn. de *b-əl-kulliyye*.

aklîl (l-) n. m. (du cl.), "constellation : nom donné à une des étoiles servant à la mesure du temps, qui apparaît le 2 mai". ▲ Cl. *iklîl* "diadème ; couronne ; vingt-septième mansion de la lune".

K L L₂

kəll₁ n. m. (Est), pl. *kləl/kəlle*, PIERRET : "couverture de laine (à dessins de couleur, de grandes dimensions)".

kull₂ n. m. (Azawâd), "peau de belle qualité (d'origine touarègue)".

kəlla₁ n. f., pl. -āt, (Azawâd seulement), "selle de chameau", HEATH : "selle de chameau pour une femme".

**killen* (< azer) "allée", voir sous KLN.

kleylu et *kleywân*, voir sous KLYL(W).

K L L₃

كلل₃

*kəlla*₂ n. f., pl. *kləl*, "ensemble de terrains de culture de la Chemama, ensemble de terres inondées dans la Chemama". ◇Expr. *ṛāyāb l-u əl-me v-əl kəlla* "être dans l'expectative" (litt. "l'eau a stagné dans ses terrains de culture").

K L B₁

cl.

كلب₁

kelleb, *i-*, II, masd. (rare) *təklâb*, tr. "fixer (avec du cuir, du fer)". ◇Expr. *kelleb l-u geyd-u* "mettre les deux anneaux de l'entrave à la même patte", "libérer (un animal) d'une entrave", d'où "rendre la liberté à". ◇Expr. *kelleb eydî-h* "croiser les (litt. ses) bras". ▲ Cl. *kalaba* "coudre (par ex. une bourse en cuir)".

nkleb, *yə-*, VII, intr. ♦1. "devenir enragé". ♦2. "être très gourmand, désirer fortement qqc" — se dit beaucoup, traditionnellement, des forgerons. ▲ Cl. *kaliba* "aboyer ; avoir la rage, devenir enragé ; être très avide, avoir la manie de qqc". BEAUSS. I "devenir enragé (chien)", BORIS *kleb* "contracter la rage".

kelb

n. m., pl. *eklâb*/(Est) *klâb* "chien". ◇Loc. *kelb əs-slûgi* "lévrier, chien de chasse" — se dit par ext. de qqn qui participe à une opération qui profite aux autres mais pas à lui-même. ◇Loc. *kelb lə-xle* (litt. "chien de brousse"), pl. *klâb lə-xle*, "lycaon", MONT. : "cynhyène, *Lycaon pictus*", LER. : "oreillard, chien sauvage". ◇Loc. (Azawâd seulement) HEATH : *kalb rāṣ* pl. *klâb rāṣ* "chien sauvage, lycaon" — à tête plus grosse que le précédent. ◇Loc. *ḡumḡ əl-kelb* "empan, distance comprise entre le pouce et l'auriculaire le poing fermé" (litt. "bouche du chien"). ◇Loc. MONT. : « *kelb lə-bḡar* (litt. "chien de mer") a) "roussette". b) "raie-requin" — variétés de poisson, sélaciens comme la baleine ». ◇Loc. LER. : *kelb əl-me* "loutre". ◇Loc. *kelb əl-ḡaṣṣra* (litt. "le chien de la pierre" — var. de *kleyb lə-ḡṣṣâr* et de *kleylu (lə-ḡṣṣâr)* "daman des rochers", LER. : "daman, ongulé de la famille des hyracidés (hyrax, procavia)". ◇Loc. *kelb egeyâv* (litt. "chien de la pluie") se dit de qqn qui est un peu désorienté ou de qqn qui a perdu son calme, sa contenance". ◇Loc. *megtū^ʕət kelb* (litt. "la [celle qui est] traversée de chien") "coin perdu, bout du monde", ex. *ḡāk-əl-bled megtū^ʕət kelb* "cet endroit (cette région, ce lieu...) est un coin perdu". ◇Loc. *dwi klâb* nom d'une tribu légendaire, voir *dwi* sous DWY₂. ◇Expr. prov. *rḡîl əl-kelb* "(facile comme) le déménagement du chien" — il lui suffit de plier sa queue et de la mettre sur son dos. ◇Expr.

prov. *aḡar l-u mən kelb yaşraq əʕle ehl-u* "plus méprisable qu'un chien qui vole ses maîtres". ◇Dict. *gatt daxxal şəb^f-u və ʕayn kelb* "il a déjà entré son doigt dans l'œil d'un chien" — se dit de qqn qui a de l'expérience. ◇Expr. prov. *aşaggaṭ mən klâb əl-maḡsar* "plus pique-assiette que les chiens du campement émiral", "plus mangeur de restes que les chiens du grand campement" — se dira de celui qui vient écouter le concert de musiciens, les explications d'un érudit, etc. sans y avoir été invité (non péj.). ◇Expr. prov. *edâyəg mən xəttâr lə-klâb* "plus bagarreur que des chiens étrangers" (litt. voyageurs des chiens) ; var. *edâyəg mən kelb mwežžed* "plus bagarreur qu'un chien en voyage d'amour". ◇Expr. prov. *egwed mən kelb* "plus facile à diriger avec une laisse qu'un chien". ◇Expr. prov. *kîv l-kelb l-aṭraş* "comme le chien sourd" — se dit de qqn qui rit sans savoir pourquoi. ◇Expr. prov. *əl-kelb lli işû^f əz-zerge w ixalli z-zerrâg* "[comme] le chien qui poursuit le projectile et laisse le lanceur" — s'attaquer aux conséquences et non aux causes. ◇Expr. prov. *lli iżîb əl-kelb əl šemm ət-trâb* "[comme] ce qui amène le chien à flairer le sol" — se dit d'une chose très aisée. ◇Expr. prov. *yâbâw ʕann-u lə-klâb* "les chiens le refusent" — se dit d'une affaire vile et inacceptable. ◇Dict. *dnûb əl-kelb yəmşi wârəd we iži ʕašân* "les pêchés du chien : il part au puits (litt. chercher de l'eau) et revient assoiffé". ◇Dict. *l-kelb mâ irûm mâ-hu xannâg-u* "le chien ne s'attache qu'à son étrangleur" — se dit de qqn qui accepte l'humiliation, qui reste avec qui l'a humilié. ◇Dict. *stewât vî-he lə-ḡyâb u lə-klâb* "il est devenu le lieu commun des chacals et des chiens" — c'est du n'importe quoi. ◇Dict. *nhag lə-ḡmâr nsellu žrâyəd əl-kelb* "l'âne a brai, les muscles dorsaux du chien se déchirent" — se dit d'une relation difficile (ou compliquée), où ceux qui souffrent d'une action ne sont pas ceux qui l'ont commise. ◇Dict. *ḡaşsal lli ḡaşsal zowzâl lə-klâb* "il a eu ce qu'a eu le chanteur de chiens" — se dit de qqn qui n'a obtenu que le déshonneur. ◇Dict. *əš-şahme mâ tebge və mbârək lə-klâb* "la graisse ne reste pas dans les niches (litt. abris) des chiens" — se dit de qqn qui cherche qqc à une place qui n'est pas la sienne. ◇Prov. *semmen kelb-ak yowkl-ak* "engraisse ton chien, il te mangera" — il ne faut pas faire du bien aux ingrats. ◇Dict. *əṭ-ṭažžâle eklâb* "les hommes sont des chiens" — expr. attribuée aux femmes (on sait que le chien n'aime que celui qui le malmène). ◇Prov. *lə-ḡmâr ḡaḡr-u əl-lə-ḡdâb | u laḡm-u əl lə-klâb ||* "l'âne, son dos est pour les mauvais traitements et sa chair pour les chiens" — se dit d'une chose qu'on exploite au maximum

sans se soucier de ce qui s'en suit. ◇Dict. *ma (a)tūl-ək ya-neyreb iṣāw^ṣû-k lə-klâb* (litt. "que tu es long, ô lièvre poursuivi par les chiens") "quelle est longue cette histoire de lièvre poursuivi par les chiens !" — se dit d'une histoire lassante, qui n'en finit pas. ▲ Cl. *kalb* "chien".

- keleb* n. m. (emprunt au cl.), "rage" — spéc. du chien et du chameau — ; par ext. "très mauvais caractère". ▲ Cl. *kalab* "rage".
- kelbe* n. f., pl. -ât. ♦1. "chienne". ◇Expr. prov. *elewwed mən kelbe nevse* "plus vagabond qu'une chienne qui vient de mettre bas" — elle va partout chercher de quoi nourrir ses petits. ◇Expr. prov. *ṣaḏḏat əl-kelbe l-owlâd-he* "[à la manière] de la chienne mordant ses petits" — pour les transporter, sans leur faire de mal ; var. avec *revdat..* "le transport...". ◇Expr. prov. *kelbat eh^l lə-greyvi (taṣṣarəb marweb-hum u tenbaḥ-hum)* "[comme] la chienne d'Ehl lə-Greyvi (elle boit dans leuralebasse de lait caillé et aboie après eux)". ♦2. (voc. du chameau) L. B. : "abcès de l'arrière de la cuisse", MONT. : "abcès de la cuisse (à la face postérieure)".
- kleyb* n. m., dim. de *kelb*, pl. -ât ♦1. "petit chien". ◇Loc. *kleyb lə-ḥẓâr* (litt. "le petit chien des rochers" — var. de *kelb əl-ḥaẓra* et de *kleylu (lə-ḥẓâr)*) "daman des rochers", LER. : "daman, ongulé de la famille des hyracidés (hyrax, procavia)". ♦2. par ext. "vaurien". ◇Prov. *mā yənsme kerîm* (var. *ẓiyyid*) *mā nsme kleyb* "dès qu'on évoque un homme généreux on évoque [aussi] un vaurien".
- kleybe* n. f., pl. -ât "petite chienne", dim. de *kelbe*. ◇Expr. prov. *kleybat eh^l l-greyvi* "la petite chienne de la famille Greyvi" — elle boit le lait caillé, elle pisser sur les nattes et après elle se fâche (se dit de qqn qui se met dans son tort et se présente comme une victime).
- kuleyb* n. pr. m., "Kuleyb" (personnage de l'Arabie ancienne) dans ◇Expr. prov. *aḥme mən kuleyb* "plus chaud que Kuleyb" (personnage de l'Arabie ancienne), pour : *aḥme mən kuleyb lli yaḥmi əl-xalāwât* "plus chaud que Kuleyb qui protège les déserts" — avec un jeu de mots sur *aḥme* qui peut signifier aussi "plus protecteur".

kellābe n. f., pl. -ât/*klālīb*, dim. *kleylībe*, "tenailles, longue pince, tricoise (de forgeron)". ▲ Cl. *kullāba/kallāba* "tenailles".

meklūb, fém. -e, pl. *mkellbe*, part. de VII. ♦1. "enragé" ; par ext. (pour certains locuteurs "tourmenté, coléreux". ♦2. "très gourmand (se dit beaucoup, traditionnellement, des forgerons)" — ss. le plus fréquent. ▲ Cl. *maklūb* "enragé".

K L B₂ cl. كلب₂
kaḷḷab, i-, II, intr. "se dessécher à l'extrême, clamser (pour un animal et, très péj., d'une pers., qui est mourante)" ; + *və vlân* "se cramponner à". ▲ Cl. *kaliba* (un des ss.) "avoir une soif intense ; avoir les feuilles sèches faute d'arrosage".

kaḷbe₁ n. f., "graine très précieuse pour soigner les maux des yeux (conjunctivite...)" — syn. de *ḥabbat əs-sūdân* (litt. "graine du Soudan")/(Adrâr) *ḥabbat lə-ḥbeybe* (litt. "graine de la petite graine").

K L B₃ . كلب₃
kaḷbe₂ n. f. (vieilli), "portefeuille, porte-monnaie". ▲ Wortatlas : attesté en Mauritanie et au Sahara occidental (< wolof *kalpe*).

K L B R fr. كلبر
kaḷībər n. m. (emprunt au fr.), LER. : "calibre (d'une cartouche)".

K L Ḥ cl. كلح
klaḥ, *ye-*, I, masd. *klâḥ/kelḥa*, + prép. *və* "se montrer méchant, désagréable, hargneux vis-à-vis de", "offenser (qqn)" ; *"prendre un air sévère vis-à-vis de", LER. ▲ Cl. I "avoir un air sévère".

kelḥa n. f. d'un. (pour certains locuteurs : coll. inus.), (+ prép. *və*) "fait de se montrer (une fois) méchant, désagréable, hargneux vis-à-vis de", "action ou propos blessant, offensant".

klâḥ coll. m. (inus. pour certains locuteurs), n. f. d'un. *kelḥa*, + prép. *və* "fait de se montrer méchant, désagréable, hargneux vis-à-vis de", "fait d'offenser".

kellâh fém. -a, pl. -a/-în et -ât, adj. (+ prép. *və*) "qui a l'habitude de se montrer méchant, désagréable, hargneux (vis-à-vis de)", "qui offense souvent".

K L X كلخ
kleyx coll. m. n. f. d'un. -a, nom de plante, LER. : « férule ou dorème ammoniac, *Ferula communis*, dont on extrait une résine de couleur noirâtre appelée *vāsûx* qui est censée avoir des propriétés de désensorcellement » ; MONT. : *lə-kleyxa* « *Tinguarra sicula* ; *Ferula communis*, fr. "pamelier", *Anethum Theurkauffi* » ; *"ombellifère du Maroc", LER. ▲ COLIN *kləx/kəlx* "férule, faux-fenouil", *kəlxə* "une tige de férule".

K L Š كلش
kelše non cl. n. f., "agressivité, fougue, arrogance passagère, insolence — par excès de force, de nourriture (pour un animal et péj. pour une pers. — surtout un esclave)", *bî-h əl-kelše* "il est insolent (par arrogance). ▲ Cf. BORIS *klaš* "faire son petit travail (à la mesure de ses faibles forces)".

kelšân fém. -e, pl. -în et -ât/*klâše*, adj. (essentiellement péj.), "trop bien nourri, épanoui ; difficile, agressif, fougueux — par excès de force, de nourriture (pour un animal et, au ss. fig., pour une pers. — surtout un esclave)", "arrogant (pour un esclave trop fort, un 'nouveau riche')".

ekleš élatif invar. de *kelšan*. ♦*ma (a)kelš-ak* ^{ʿabd} ! "comme tu es arrogant toi, esclave !".

K L Š₁ كلص₁
kallāš, *i-*, II (masd. inus.), intr. ♦1. "se racornir, se dessécher (pour une plante)". ♦2. ss. fig. (très méprisant) "mourir, clamser, claquer (pers. ou animal)".

mkallāš, fém. -a, pl. -în et -ât, part. de II. ♦1. "racorni, desséché (pour une plante)". ♦2. ss. fig. (très méprisant) "mort, clamsé, claqué (pers. ou animal)".

K L Š₂ كلص₂
klâš fr. n. f. (du fr. "classe"), pl. -ât, "classe (scolaire)".

K L Vcl. **K L F**

كلف

- kellev*, *i-*, II, masd. *teklîv*. ♦1. + *vlân* "confier une charge (pénible) à qqn", "charger qqn de" — au ss. abstrait. ♦2. intr. "devenir pubère", "devenir majeur". ▲ Cl. II "imposer à qqn une tâche difficile"; BEAUSS. II "imposer une tâche trop forte", COLIN *kəlləf* "charger Y d'une corvée".
- kelef* n. m. (du cl.) ♦1. "passion". ♦2. *"éphélide, chloasma, taches de rousseur", LER. ▲ Cl. *kalaf* "amour ; taches de rousseur sur le visage".
- kəlye*₁ n. f., pl. -*ât*, (Mauritanie) "travail dur, pénible". ▲ COLIN *kəlf* "corvée de travail gratuit...".
- kəlye*₂ n. f., pl. -*ât*, (Azawâd) "mesure de quantité d'animaux (pour la caravane de sel)", HEATH : "équipe (par ex., de chameaux pour une caravane), contingent".
- kəlvân*, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, (région., Est), "fatigué".
- ekellev* élatif invar. de *mukellev*, voir ci-dessous. ◇Expr. prov. *ekellev mən əl-vowzu* "plus responsable que El-Vowzu" — ou "qui a les signes de la puberté plus développé que El-Vowzu" car cette personne est connue en fait parce qu'il était si poilu qu'il aurait eu des poils même sur les dents.
- teklîf* coll. m., masd. (cl.) de II. ♦1. "fait de confier une charge (pénible), fait de charger qqn de qqc". ♦2. "fait de devenir pubère, d'accéder à la responsabilité religieuse et juridique — ce qui oblige à la pratique de certains rites religieux (jeûne...)", "puberté, majorité". ▲ Cl. *taklif* masd. de II, "capacité légale".
- mkellev*, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*. ♦1. part. actif de II, "confiant une charge (pénible) à, chargeant qqn de". ♦2. (Azawâd) "qui a sa charge (et même plus) de chameaux (dans la caravane)".
- mukellev*, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*
A. part. passif de II (ss. cl.) "chargé (de qqc), responsabilisé".
B. part.-adj. (ss. *ḥass.*). ♦1. (+ prép. *b*) "responsable (chargé de réaliser qqc)". ♦2. "pubère, juridiquement responsable", d'où "adulte",

(pour certains) "grand adolescent". ◇Expr. (de ss. polémique) *âne mukellef !* "je suis responsable ! je suis adulte !". ◇Dict. *l-mukellef axeyr vî-k axlâg-u mæn hemm-u* (litt. "l'adulte, mieux vaut pour toi son amitié que son intérêt") "l'adulte, ne cherche pas son intérêt au détriment de son amitié". ◇Prov. *mā xâlâg mukellef mā yaʕrav la-ħsâne* "il n'y a pas d'adulte qui ignore le rasage des cheveux". ◆3. (ss. fig. — très fréquent) "qui a les signes de la puberté très développé" — notamment (pour un homme) "très poilu" ou "à la voix très grave".

K L V Ṭ non cl. كلفط
kelvaṭ, *i-*, q-I, masd. *tkelvîṭ*. ◆1. tr. "repousser brutalement, de la main ou du pied". ◆2. (ss. fig.) intr. "faire qqc de manière anarchique", spéc. (par ext.) "manger sans manière, sans faire attention" ; *māšī (i)kelvaṭ* "il avance sans regarder devant lui" — ss. proche de celui de *kedvar*. ▲ COLIN *kəlfəṭ* "lancer ; jeter à tour de bras, au loin ; envoyer bouler pour s'en débarrasser".

tkelvîṭ coll. m., masd. de q-I dans ses différents ss. ◆1. "fait de repousser brutalement, de la main ou du pied". ◆2. (ss. fig.) "fait de faire qqc de manière anarchique", spéc. (par ext.) "fait de manger sans manière, sans faire attention".

K L K Ş (W) fr. كلص/كلصو
klakşôh n. m. (du fr. "klaxon"), "klaxon". ▲ *Wortatlas* II p. 437 : emprunt usité en Afrique jusqu'en Égypte.

K L K ʕ non cl. كلع
tkelkaʕ, *yə-*, q-II, masd. *tkelkîʕ*, intr. "se lover, se tordre, se replier (pour un serpent)" ; par ext. "se tordre de douleur (pour une pers.)".

tkelkîʕ coll. m., masd. de q-II, "fait de se lover, de se tordre (pour un serpent et, par ext., pour une pers.)" ; "ligne sinueuse, sinuosité, ondulation (du serpent, de l'éclair, du chemin)".

mætkelkaʕ, part. de q-II, "se lovant, lové (pour un serpent)" ; par ext. "se tordant de douleur, tordu de douleur (pour une pers.)".

K L K L₁ (zén.) كلل₁

kelkel, *i-*, q-I, masd. *tkelkîl*, "mettre un cataplasme (*tākalkālt/tākalkâlāt*)". ▲
Cf. ? cl. *kalkala* "se gonfler, se remplir d'air".

tākalkālt/tākalkâlāt, n. f. et coll. (sans pl.), "variété de cataplasme, d'emplâtre", "préparation médicale à base de beurre et de graines", LER. : « (Méd.) médicament ayant pour base un corps gras auquel on mélange divers ingrédients suivant le but recherché, et qu'on fait cuire. D'où son nom qui est la déformation du mot zénagui *takdyékal* "pétitement de la graisse sur le feu" » ; *dâr tākalkālt ʔl-vlân* "mettre un *tākalkālt* à qqn" — syn. de *kelkel*. ▲ Zén. NIC. p. 101 *taʔkəjkəjt* et CTC, ?KYKY p. 28 *taʔkəykəyt* "médicament à base de beurre, de graisse".

tkelkîl coll. m. ♦1. masd. de q-I, "fait de mettre un cataplasme (*tākalkālt/tākalkâlāt*)". ♦2. (Est) nom d'une chanson populaire.

K L K L₂ كلکل₂
kalkla n. f., pl. *klākəl*, (Azawâd seulement), "testicule (pers. ou animal)", HEATH : *kalkla* "testicule" — syn. *mnâte/xaşwe/qaşwe* ; voir *kałwe* sous KLW.

K L K L₃ كلکل₃
kalikali subst., pl. *kalikaliyāt*, (Azawâd seulement), HEATH : "échelle" — < songhay.

K L M كلم cl.
kellem, *i-*, II, tr. ♦1. masd. *təklâm/[mieux] klâm*, "faire parler", *kellem lə-gzâne* "faire parler les signes, faire de la divination". ♦2. (ss. rare, cl.) "parler à qqn, lui adresser la parole" dans ♦Dict. *kellem mən yevhem lə-klâm* "parle à qui comprend la parole". ▲ Cl. II "prononcer un mot ; parler à qqn ; parler sur qqc".

kâləm, *i-*, III, masd. (cl. usité) *mukâleme*, (+ *vlân*) (+ *əv ši*) "adresser la parole, échanger avec qqn, entretenir de ou parler de (qqc)". ▲ Cl. III "adresser la parole".

tkellem, *yə-*, V, masd. *klâm*. ♦1. intr. "parler", *tkellem m^ʔa vlân* "parler, causer, converser avec qqn", *tkellem əʔle ši* "parler, traiter de qqc, d'un sujet (pour un livre — plus récemment, pour un discours) ; intr./+ *lə vlân* "répondre (à qqn — qui appelle, interpelle)" ; ex. *yətkellem ʔl-*

vowg "il parle à haute voix, il parle fort", *tkellem b-aš-šôṛ/ət-taḥt* "parler doucement", *tkellem bə-l-išāra* "parler par signes" ; *tkellem bə klām mesmû^f* "parler distinctement" ; *tkellem klām ḥagg/ḥagg ḥagg* "parler de manière sensée, comme il faut" ; *ʿād yətkellem* "se mettre à parler (pour un bébé, un petit enfant)". ◇Expr. *tkellem l-hum/l-he* (litt. "il leur/lui (F) a parlé") "il leur/lui (F) a parlé de mariage". ◇Expr. *tkellmät lə-ʿmāra* (litt. "la cartouche a parlé") "(et tout à coup) il y a eu un coup de fusil". ◇Expr. *tkellem beyn-hum əl-barūd* (litt. "la poudre a parlé entre eux") "ils se sont combattus avec des armes à feu". ◇Dict. *tkellmät əṛ-ṛaxme* "le charognard a parlé" — se dit de qqn qui prend la parole après un long mutisme pour dire qqc de ridicule. ♦2. (au pl.) *tkellmu* "se disputer (pour des personnes respectables)". ♦3. (+ *və vlân*) "médire de qqn". ▲ Cl. V "parler, prononcer un mot".

tkâlām, *yə-*, VI (rare), (pl./sg. + *m^fa*). ♦1. "s'entretenir avec". ♦2. "échanger des propos acides avec". ♦3. ébaucher un contrat avec". ▲ Cl. VI "s'entretenir, se parler (se dit de plusieurs)".

kelme n. f., pl. -ât, "mot, parole", *kelme niyye* "parole crue", *ʿle kelme waḥde* "à l'unanimité, d'une seule voix", *ašl əl-kelme* "origine du mot". ◇Expr. *kelme kelme* (litt. "un mot un mot") "mot après mot, en détachant chaque mot". ◇Expr. *kelme əb kelme* (litt. "un mot contre un mot") "œil pour œil, dent pour dent !", "on est quitte !". ◇Expr. *əb kelmt-u* (litt. "avec son mot") "influent ; homme de parole". ◇Expr. *mtîne kelmt-u* (litt. "forte [est] sa parole") "il est têtu". ◇Expr. *kelmt-u ntîžt-u* (litt. "sa parole [est] du même âge que lui") "ses paroles sont dignes de lui". ◇Expr. *kelme mârge* (litt. "mot sortant" — ss. divergent selon les locuteurs) a) "mot sauté (dans un texte)" b) "parole claire, décisive", "voilà ce qui s'appelle parler !". ◇Expr. *kelme tfaṛrag əž-žmâ^fa* "parole qui disperse l'assemblée, propos inconvenant (en gén. relatif à la sexualité)". ◇Loc. prov. *kelmät kôri* "parole de Noir" — se dit d'une parole fiable, venant de qqc de fiable. ◇Dict. *gûl kel^mmt-ak | w aṛav gədd žmâ^ft-ak* || "dis ton mot et note le nombre des présents". ◇Prov. *lli skət ʿan kel^mmt-u yežbar ḥadd igûl-he* "qui a tu son mot trouvera quelqu'un pour le dire". ▲ Cl. *kalma/kalima* "mot, parole".

klâm n. et coll. m., dim. *kleyyim*. ♦1. "paroles, discours", *klâm niyy* "paroles crues", *klâm-u mâ-hu mesmû^f* "il parle indistinctement, son élocution est inaudible" ; *klâm ḥassân* (litt. "la langue des guerriers"),

"la langue maure" ; *klâm əl-barûd* "le langage des armes, de la force ; la guerre", ex. *hûme m̄a yef^hmu kûn klâm əl-barûd* "ils ne comprennent que le langage des armes". ◇*bû klâm yâsər* "bavard, loquace, qui parle beaucoup". ◇Expr. *ržā^f ʿan klâm-u* "se rétracter, se dédire, se raviser". ◇Expr. *ballaḥ əl-klâm* "apprendre à parler ; hésiter dans ses paroles". ◇Expr. *klâm kîv zayy ət-tyûr* "paroles incompréhensibles" (litt. "parler comme les cris des oiseaux"). ◇Expr. *klâm owlâd deymân* (litt. "paroles des Owlâd Deymân") "manière très indirecte, pollicée, de s'exprimer". ◇Expr. *klâm owlâd ṭalḥa* (litt. "paroles des Owlâd Ṭalḥa") "manière très directe, un peu crue, de parler" — les Owlâd Ṭalḥa sont une fraction de l'ensemble guerrier des Owlâd Dāwûd. ◇Expr. *klâm kāmûr uve* (litt. "les paroles de Kamûr sont épuisées") se dit de qqn qui, après avoir tenu un discours pertinent (emprunté à autrui) se met à dire des choses sans intérêt — comme aurait fait, dit-on, le mari de la sage Kamûr. ◇Dict. *klâm lə-gve tək³bre* "la parole dans le dos est un honneur" (pour celui dont on médit). ◇Dict. *txammem geb! klâm-ak* "réfléchis avant de parler (litt. tes paroles)". ◇Dict. *lə-klâm əz-zeyn | ixallaş əd-deyn* || "les bonnes paroles paient les dettes". ◇Dict. *lə-klâm m̄a yəbni lə-xyâm* (litt. "les paroles ne dressent pas les tentes") "les paroles ne permettent pas d'entretenir la famille" — se dit à l'adresse du chef de famille ou de l'homme qui aspire à le devenir. ◇Dict. *teyba^f lə-klâm | m̄a yəbni lə-xyâm* || (litt. "qui suit [dim.] les paroles ne dressent pas les tentes") "qui répète les paroles des autres ne fera pas un bon père de famille" — se dit contre le manque d'originalité ou de réflexion. ◇Prov. *lə-klâm seyl we l-və^l meng^fa* "la parole est une crue et l'action, une zone au sol humide". ◇Dict. *lə-klâm meli we l-və^l mâ-hu xâləg* "la parole, il y en a plein et l'action n'existe pas". ◇Dict. *klâm mâ-hu šôr-ak lā tžâwb-u* "ne réponds pas aux paroles qui ne te sont pas adressées" — diction dont se sert souvent la personne visée pour s'éviter de répondre. ◇Prov. *esma^f klâm mbekkîn-ak | lā tesma^f klâm mđahḥkîn-ak* || "écoute les paroles de ceux qui te font pleurer, n'écoute pas les paroles de ceux qui te font rire". ◇Dict. *klâm kbîr-ak lā txâləf* (litt. "les paroles de ton aîné, n'enfreins pas") "n'enfreins pas ce que dit ton aîné". ◇Dict. *lə-klâm m̄a yəngâl kāməl* "la parole ne se dit pas en entier". ◇Prov. *lə-klâm ilā lḥag mûlâ-ne yowve* (var. *yūgəv*) "la parole cesse dès qu'elle atteint Dieu". ◇Dict. *lə-klâm mən yuḥḥ mûlâ-h aḥle* "la parole, de la bouche de son auteur, est plus douce". ◇Dict. *l-ḥarḥ ewwel-he klâm* (litt. "la guerre, avant elle des paroles")

"la guerre trouve souvent son origine dans les paroles" — mise en garde sur la dangerosité des paroles inconsidérées. ◇ Dict. *lə-klâm m̄ yəglāʿ awlâd lə-ʿleyât* "la parole n'arrache pas aux femmes leurs enfants" — se dit du droit des femmes à garder leurs enfants. ♦2. "dispute, fait de se disputer (pour des personnes respectables)", "polémique", "algarade", "passe d'armes". ♦3. + *və vlân* "médisance, fait de médire de qqn". ▲ Cl. *kalām* "discours, langage".

kleyyim n. m., pl. -ât, dim. de *klâm*.

kellâm, fém. -e. ♦1. pl. -în et -ât, "éloquent". ♦2. pl. -e (plutôt que -în et -ât) "loquace, bavard, qui parle beaucoup" — syn. au sg. de *yâsar klâm-u*.

ekellem élatif invar. de *kellâm*, surtout au sens de "loquace, bavard". ◇ Expr. prov. *ekellem mən žraš* "plus loquace qu'une clochette" — se dit de qqn qui fait plus de bruit qu'une clochette, qui parle beaucoup pour ne pas dire grand chose ; var. de *eserser mən žraš*. ◇ Expr. prov. *ekellem mən ta(a)yenne* "plus loquace que la poulie".

mukâleme, n. f., masd. de III (du cl.), (+ *vlân*) "fait d'adresser la parole", "échange, entretien (avec qqn)". ▲ Cl. *mukâlama* masd. de III.

mætkellem ♦1. part. présent de V, "parlant". ♦2. part. subst. "locuteur". ◇ Prov. *ilā ʿâd əl-mætkellem mežnûn iʿûd əl-məşşannet ʿâqəl* "si le locuteur est fou, l'interlocuteur doit être sage" — il ne faut pas croire n'importe quoi mais garder toujours son sens critique.

mutakallim (ə-), part. n. m., "(celui) qui parle" (en cl.), d'où "première personne (en gram.)". ▲ Cl. *mutakallim*, mm. ss.

K L M B

كلمب

**taklāmbe* (ət-), n. f., "instrument de musique du Hodh (d'après certains, ce serait l'ancêtre de l'*ārdîn* et il serait encore utilisé par les femmes au Hodh)", GUIGN.

K L N

azer, soninké

كلن

**killen* n., "allée, passage extérieur aux maisons, à ciel ouvert ou non" — usité à Tichitt par les Chorfa parlant azer, MEUNIE. ▲ Azer MONTEIL

kille/kelle "chemin, route" ; soninké DIAGANA p. 107 *killé* "chemin, voie, route, rue".

K L N Q

كلنق

**kelnaqa* (Ouadane) "niche, quadrangulaire ou triangulaire", CORRAL.

K L N L

fr.

كلنل

kōlōnel/kūlūnel, n. m. (emprunt au fr.), pl. -ât, "colonel".

K L W

cl. K L Y

كلو

*kəlwe*₁ n. f., pl. *kle/klā-*. ♦1 "rein" ; *uḏīʿ əl-kle* "fait d'avoir mal aux reins, néphrite". ◇Expr. prov. *esmen mən šaḥmæt kəlwe* "plus gras que la graisse d'un rein" — on considère que c'est à la graisse du rein qu'on peut juger de l'embonpoint d'une bête. ◇Dict. *əš-šaḥme və klā-h* "sa graisse est dans ses reins" — se dit de qqn qui a beaucoup de retenue alors qu'il est dans le besoin. ♦2. "rognon". ◇Prov. *kəlwe u ɣərsən mā yəḏtəmʿu və šdæg* "un rein (rognon) et un sabot ne se réunissent pas dans une joue" — deux choses de natures différentes ne peuvent subir le même traitement. ▲ Cl. *kulya/kulwa* "rein".

*kaɫwe*₂ n. f. (grossier), pl. *kɫa/kɫā-h*, "testicule". ▲ Cf. cl. *kulya/kulwa* "fond d'une bourse, morceau de cuir arrondi que l'on coud au fond d'une bourse".

K L Y L (W)

كلكيل/كليلو

kleylu n. m., pl. *kleywân/kleylwât*, seul/ + *lə-ḥḏâr*. ♦1. "daman des rochers" — syn. (région.) de *kelb əl-ḥaḏra* et de *kleyb lə-ḥḏâr*. ♦2. *Felovia vae*, fr. "goundi".

kleywân ♦1. (Hodh) pl. de *kleylu*, var. de *kleylwât*, "daman des rochers". ♦2. MONT. : « (Tagant, Adrar) var. de *kleylu*, "daman des rochers, *Procavia ruficeps* (des Procavidés)".

K L Y N

fr.

كلين

kəlyân n. m., sg. pl. et coll. (du fr. "client"), "client(s)". ▲ Wortatlas II p. 406 : emprunt usité au Maghreb.

K M

كم

kme adv. (invar.), "il y a longtemps" dans des expr. comme ◇*mše kme* "il est parti il y a longtemps".

-kum voir sous K₁.

ke-mā voir sous K₂.

K M M₁ cl.

كمم₁

kemm adv. interrog., (+ N/*mən* + N au sg.) "combien (de)", ex. *hâḏe hâḏe/hâḏe b kemm ?* "combien ça (coûte) ?", *kemm l-ak ʿan dweyre ?* "depuis combien de temps as-tu quitté Podor ?" ◇Expr. *nti uṃṃ kemm mən ʿâm* "toi (fém.) quel âge as-tu ?". ◇Expr. *kemm ndâr ʿlî-h ?* (litt. "combien ont été posés pour lui ?") "quelle est sa peine de prison, à combien de temps de prison a-t-il été condamné ?" ; *kemm medyûr ʿlî-h (mən əl-ʿîmân) ?* (litt. "combien d'années sont posées sur lui ?") "quelle a été sa peine (en années) de prison ?". ◇Dict. *sâræg əl-beyt yaḡleb kemm mən ʿassâs* "le voleur qui habite dans la maison vainc combien de gardiens de nuit ?" — quand le responsable des méfaits est dans la place, il est difficile de le confondre. ▲ Cl. *kam* "combien" (adv. interrog. et exclamatif).

K M M₂ cl.

كمم₂

tkemmem, *yə-*, V (I inus.), intr. "se colorer les lèvres, se mettre du noir aux lèvres". ▲ Cf. cl. *kamma* I "recouvrir qqc (d'un couvercle, d'une enveloppe)". BEAUSS. II "museler", BORIS II "nuseler (le chameau)".

kumm/kuṃṃ, n. m., pl. *ekmâm*, "manche" ; seul/+ (*əd-*)*darṛâʿa* "pan (d'un/du boubou)". ◇Expr. *lket kuṃṃ-u ʿle mənkb-u* "rejeter sur l'épaule un pan de sa tunique" (litt. "frapper le pan de son boubou"). ◇Prov. *lli mā ʿtâ-ha mən kumm-u | yaʿtî-ha mən yuṃṃ-u* || "qui ne l'a pas donné de son pan [de boubou] le donnera de sa bouche". ▲ Cl. *kumm* "manche" ; BEAUSS. etc. *kumm* "manche".

kmâme₁, n. f. (pl. inus.). ♦1. "bouche et lèvres (l'ensemble)" — elles sont considérées comme belles quand elles sont noires. ♦2. "couleur appliquée sur les lèvres ou autour des lèvres", "couleur naturellement foncée des lèvres" — ce peut être un phénomène naturel chez les animaux, d'où ◇Loc. *bū-kmâme* "qui a une *kmâme*". ▲ Cf. cl. I (un des ss.) "avoir le calice foncé", *kimāma* "calice de la fleur",

*kmâme*₂, n. f., pl. *kmâyam*. ♦1. "muselière" — notamment pour empêcher les veaux de téter". ♦2. (ss. cl.) "masque", par ex. contre les gaz". ▲ Cl. *kimām* "muselière que l'on met sur le museau d'un chameau pour l'empêcher de mordre".

keṃâme, n. f. "fièvre bovine" — voir sous KWMM.

K M B

كمب

kumbe prén. f. (n. d'ego) en usage chez les Toucouleurs ou Halpulaaren — ce prén. apparaît chez les Maures dans quelques proverbes et devinettes. ◇LER. : *dreysāt kumbe*, topon. (litt. "les petites molaires de Kumbe"), lieu-dit de l'Afollé (région du Trârze). ◇Dict. *kumbe kaḥle we l-leyl ekḥal* "Kumbe est noire et la nuit est noire [aussi]". ◇Dict. *lli vā ṛ-rəḥḥ ta^ʔrv-u kumbe* "ce qui est dans la pâte de dattes, Koumba le connaît" — se dit de qqn qui connaît bien une affaire (Kumbe travaillait pour une famille et elle a consommé leur rob).

tākumbe/tākumbe, n. (Est), nom d'une danse des Brābîch et des Touareg.

K M B R

non cl. كمبر

kember, i-, q-I, masd. *tkembîr*. ♦1. a) "faire un *ekembîr*". b) "porter la marque *ekembîr*". c) "employer l'*ekembîr* comme marque". ♦2. "frapper du bout des doigts". ♦3. "faire une première cuisson de la viande sur la braise — avant la cuisson dans le sable".

ekembîr, n. m., pl. *āknābîr*. ♦1. "bourelet de peau qui se forme après une opération de vaccination sur les naseaux, lors de la vaccination traditionnelle des vaches contre la pneumonie (*bū-gleyb*) — on se sert du poumon d'une bête morte de cette maladie (poumon qu'on fait fermenter une semaine dans du lait caillé)"; "petite lanière de peau découpée et enroulée servant de marque à feu aux chameliers (c'est souvent un trait complémentaire, une marque de sous-groupement, comme pour les Mešdûf de l'Est) — pour les chameaux, la coupure se fait plutôt sur la cuisse"; MONT. : « (fragment de peau lié et tordu sur le nez ou la cuisse) marque à feu des *ʔrūṣiyyîn* (Aroussiyyine) ». ♦2. MONT. : "larmier (des gazelles)".

tkembîr, coll. m., masd. de q-I dans ses différents sens.

K M B S

كمبس

kəmbəs, n. m., pl. *knâbəs*, voir sous KNBS.**K M D**

cl. ss. div.

کمد

kəməd, *yə-*, I, masd. *kəməde*, + *vlân* "agripper, secouer qqn". ▲ Cf. ? cl. *kamada* "assouplir".*kəməde* ♦1. n. f. d'un. (sans coll. usité), "fait d'agripper qqn, de le secouer".
◇Prov. *əl-âqəl b-əl qamze wə z-zâgəl b-əl kəməde* "le malin [comprend] avec un clin d'œil, le balourd [seulement] quand on le secoue" — var. de *əl-ḥâdæg bû qamze wə l-vâsəd bû debze*. ♦2. *"plomb de chasse (grains moyens)", LER.**K M R₁**کمر₁*takummârət*, n. f. (rare, de forme berb.) "maladie du palmier due à une fécondation trop précoce".*tīkəmmārîn*, n. f. pl. (zén.). ♦1. (S.-O.) "partie consistante d'un lait (de vache) qui a tourné — non consommée". ♦2. (Oualata) "fromage très sec consommé à Oualata" — var. de *tigummarîn*, voir sous GMR₂. ▲ Zén. CTC, GMMR p. 195 *tgämmärt* pl. *t(u)gummarən* a) "lait gâté qui donne un résidu". b) "lait séché, fromage".*mkeṃṃer*, fém. -e, part.-adj. ♦1. "poisseux". ♦2. *"âpre, astringent, pas assez mûr (pour une datte) ; (palmier) qui ne donne pas de bonnes dattes", LER.*mkeṃṃre*, pl. -ât. ♦1. fém. de *mkeṃṃer*, part.-adj. "poisseuse". ♦2. *n. f. "petite datte de 3^e qualité ; baie du gonakier", LER. ▲ Cl. *kimr* "espèce de dattes qui sont molles sans avoir atteint la maturité".**K M R₂**کمر₂*kāmra* n. f. ♦1. (Est) "variété de sel (de bonne qualité)", POUSS. : « à Agorgot, couche de sel — sel le plus apprécié pour la consommation humaine ; *kāmra ḍahra* "une des deux barres clivées de la dalle-mère — l'autre étant *kūkuša*" ». ♦2. *"cotonnade blanche", LER. ▲ NIC. p. 116 *kamra* "cotonnade blanche en gén."**K M R T**

کمرت

**mķemret*, n. m., "maladie des lèvres — boutons (pour un chameau)", LER.

K M R S

كمرس

kemres, *i*-, q-I, masd. *tkemrîs*, intr. ♦1. (S.-O. seulement ?) "sauter, courir dans tous les sens". ♦2. *"flâner, aller lentement ; rôder", LER. — voir *gemres*.

tkemrîs coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I.

K M Š₁

(cl.)

كمش₁

kmaš, *ya*-, I, masd. *kmiš*. ♦1. tr. "griffer ; planter ses ongles dans". ♦2. (+ *mən*) "prendre une poignée (de qqc)". ♦3. (rare, avec *m*) tr. "attraper à la main". ▲ Cl. I (un des ss.) "prendre, enlever avec la main autant qu'on peut" ; BORIS *k^emaš* "prendre par poignée qqc ; retenir (une somme d'argent)" ; COLIN *kmaš* "empoigner".

ankmaš, *ya*-, VII, passif de I. ♦1. "être griffé (s-ent. : par qqn)". ♦2. dans la tournure impersonnelle : *ankmaš mən-n-u* "on en a pris une poignée". ♦3. (rare, avec *m*) intr. "être attrapé à la main" dans ◇Dict. *ər-rîh mā tankmaš* "on ne peut pas attraper le vent à la main" — se dit d'une chose très difficile à maîtriser.

kemše₁, n. f., pl. -ât ♦1. n. d'un. de *kmiš*, "fait de griffer (une fois), griffure". ♦2. (+ *mən*) "fait de prendre une poignée (de)", "poignée (de)", "capacité de mesure : contenance de la main fermée". ▲ Cl. *kumša* "poignée, autant qu'on peut prendre en une fois avec la main". COLIN *kumša* "poignée, contenu de la main refermée".

kmiš coll. m., masd. de I. ♦1. n. d'un. *kemše* "fait de griffer ; fait de planter ses ongles (dans)". ♦2. n. d'un. *kemše₁* (+ *mən*) "fait de prendre une poignée (de qqc)".

K M Š₂

cl./verb. ?

كمش₂

kemmeš, *i*-, II, masd. *təkmâš*, tr. "rider, friper, chiffonner, froisser" ; "plisser", ex. *kemmeš nwāšî-h* "il a plissé le (litt. son) front". ▲ Cf. ? cl. II (un des ss.) "retrousser (la robe)" ; COLIN *kəmmāš* "froisser en serrant dans sa main, friper". Peut-être verb. (KMS), cf. zén. NIC. p. 299 *agmāš* "nouer" ; CTC, GMS/Š p. 196-7 *yugmāš* "être noué ; faire un nouet (nœud enfermant qqc), faire un nœud à qqc".

tkemmeš, *yə-*, V, masd. *təkmâš/kmeš*, intr. "se rider, se friper, se chiffonner, se plisser, se froisser" ; "se ratatiner, se contracter" — ss. proche de celui de *tnekmaṭ/tnekmaḏ*. ▲ Cl. V "être ridé, ratatiné (se dit de la peau)". COLIN *tkəmməš* "se recroqueviller sur soi-même (pers.) ; se rider, se contracter".

ukemmeš, *yu-*, passif de II, "être ridé, fripé, chiffonné, plissé, froissé (s-ent. : par qqn)".

kmeš coll. m., n. d'un. *kemše*, masd. de V, "fait de se rider, de se friper, de se contracter, de se ratatiner", "ride, froissement, fripement, chiffonnement". ◇Expr. prov. *edres mən lə-kmeš* "plus vieux que les rides (du visage)".

*kemše*₂ n. f., pl. -ât ♦1. n. d'un. de *kmeš*, "ride". ♦2. nom de plante, LER. : « crucifère, plante des dunes et des régions ensablées — peu persistante, très recherchée des chameaux et surtout des ânes » ; MONT. : *Anastatica hierochuntica*, fr. "rose de Jéricho". ▲ COLIN *kəməša* pl. *kmāš* "rides du visage".

təkmâš coll. m., n. f. d'un. *təkmîše*. ♦1. masd. de II, "fait de friper, de chiffonner, de froisser, de plisser", "pli, froissement, chiffonnement". ♦2. masd. de V, "fait de se rider, de se friper, de se contracter, de se ratatiner", "ride, froissement, chiffonnement" — syn. de *kmeš*.

mkemmeš, fém. -e, pl. -îṅ et -ât. ♦1. part. actif de II, tr. "fripant, chiffonnant, froissant". ♦2. part.-adj., "ridé, fripé, chiffonné", "ratatiné".

mukemmeš, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. passif de II, "ridé, fripé, chiffonné, plissé, froissé (s-ent. : par qqn)".

K M K M₁ (cl.) ككم₁
kemkem/HEATH : *kaṃkaṃ*, *i-*, q-I, masd. *tkemkîm*, tr. ♦1. "mettre en tas, entasser". ♦2. "replier sans soin, mettre en boule (un tissu, une tente, un boubou...)".

tkemkem, *yə-*, q-II, masd. *tkemkîm*, intr. ♦1. "s'entasser". ♦2. "se replier sur soi-même". ♦3. "s'écrouler". ▲ Cl. *takamkama* "s'envelopper dans ses vêtements". BORIS *tkamkam* "se blottir".

ukemkem, *yu-*, passif de q-I. ♦1. "être mis en tas, être entassé (s.-ent. : par qqn)". ♦2. "être replié sans soin, mis en boule (s.-ent. : par qqn)".

kaṃkūma, n. f. (Azawad), HEATH : "tas (de petits objets)" — voir *tkemkîme*.

tkemkîm, coll. m., masd. de q-I et de q-II. ♦1. "fait d'entasser et de s'entasser", "entassement". ♦2. a) "fait de replier sans soi, de mettre en boule" b) "repli sur soi-même". ♦3. "fait de s'écrouler".

tkemkîme, n. f. d'un. de *tkemkîm* dans ses différents ss. ; "tas (en gén.)".

mkemkem, fém. -e, pl. -îṇ et -ât.

A. part. actif de q-I dans ses différents ss.

B. part.-adj. (rare), "en forme de tas, de boule" — se dit pour qqc ou qqn de lourd, de massif (d'une femme trop grosse, par ex. : *mṛa mkemkme*). ▲ COLIN *gālās mkəmkəm* "assis, ramassé sur soi-même et gardant le silence".

mətkemkem, fém. -e, pl. -îṇ et -ât, part. de q-II. ♦1. "entassé". ♦2. "replié sur soi-même". ♦3. "écroulé".

K M K M₂ (zén.) ككم₂
ekemkâm, n. m. (à préfixe berb.), pl. *ākmākîm*, dim. *ākmeykîm*, POUSS. : « "petite *ʿogda* de *talḥ* sur une dune" — plus rare que *tikəmkəmt* ».

tikəmkəmt, n. f. (à affixes berb.). ♦1. POUSS. : "petite *ʿogda* de *talḥ* sur une dune". ♦2. "arbre mort et sec" — voir *tikəmkəmmîṭ*.

tikəmkəmmîṭ/tekəmkəmmâye, n. f. (à affixes berb.), "arbre déraciné, tombé", "arbre mort et sec". ▲ NIC. p. 138 *təkməkəmt^h* "arbre mort, sec".

K M L cl. كل
kməl, *yə-*, I. ♦1. "être achevé, complet, entier", ex. *n-nhâr kməl* "la journée s'est achevée". ♦2. (région., Tagant) tr. "trionpher de, mettre en déroute". ▲ Cl. I "être entier, parfait".

kemmel, *i-*, II, masd. *tekmîl/təkmâl*, tr. "compléter, achever, finir, terminer", ex. *kemmel xamsîn* "atteindre la cinquantaine, cinquante ans". ▲ Cl. II "achever, parfaire".

tkemmel, *yə-*, V (rare), "se terminer, s'achever". ▲ Cl. V "être parfait".

kâmāl fém. -e, pl. -în et -ât, adj. — qui s'accorde en genre et nombre mais ne prend pas l'article défini (reste un adj. même s'il se traduit souvent par un adv.) — "(en) entier, tout entier, dans sa totalité", "tout, toute, tous, toutes", ex. *ən-nâs kâmlē* "tous les gens, tout le monde", *hûme kâmlîn* "eux tous", *kâl-he kâmlē* "il l'a mangé en entier", *nseyt-u kâmāl* "je l'ai complètement oublié", *đâk kâmāl ḥašu* "tout ça est du verbiage, c'est évident, cela va sans dire". ◇Prov. *lli gbaḏ ṣbāḥ mən l-eyd gbaḏ-he kâmlē* "qui a pris un doigt de la main l'a prise en entier". ▲ Cl. *kāmil* "entier, complet, achevé".

kemâl n. m. (emprunt au cl.), "perfection ; totalité", *əʕle ġâyət əl-kemâl* "à la perfection". ◇Loc. *ṣowḥarət əl kemâl* "la perle de la perfection (nom d'une oraison dans la confrérie tižâniyye)". ▲ Cl. *kamāl* "perfection".

ekmel élatif invar. de *kâmāl* ; *ekmel mən*, compar., "plus complet que".

tekmîl/(moins cl.) *takmâl*, coll. m., masd. de II, "fait de compléter, de finir, de terminer", "achèvement".

mkemmel, fém. -e, pl. -e/-în et -ât,-part. actif de II, "complétant, achevant".
◇Dict. (classicisant) *lə-mkemmel mā yaqbel l-qasme* "qui détient de droit la totalité n'accepte pas le partage".

mukemmel, fém. -e, pl. -e/-în et -ât, part. passif de II, "achevé, terminé, fini".

K M N cl. کمن
kmən, *yə-*, I, masd. *kmîn*, intr. ♦1. (cl., rare), "s'embusquer". ♦2. (rare, Est ?)
"se cacher (pour se protéger, pour éviter qqc)". ▲ Cl. I "se mettre en embuscade ; se cacher, se dérober aux regards".

kemmen, *i-*, II, tr. "cacher qqc (pour se protéger, pour éviter qqc)".

kmîn coll. m., masd. de I. ♦1. "fait de s'embusquer, embuscade".
♦2. a) "fait de se cacher (pour se protéger, pour éviter qqc)".
b) "cachette, lieu de cachette (pour la contrebande, par ex.)".

kemmûn, coll. m., n. f. d'un. -e, "cumin"; (Oualata, Néma) "graines d'*Ammodaucus leucotrichus*, utilisées pour parfumer les bouillies et les boissons"; MONT. : *Ammodaucus leucotrichus*, *Cuminum Cyminum*; LER. : « (Méd.) "préparé avec du cumin, l'onguent appelé *takelkâlet* passe pour être le désinfectant idéal, l'équivalent de notre permanganate ». ◇Loc. MONT. : *kemmûn la-šrab* nom de plante (litt. "cumin des Arabes") *Ammodaucus leucotrichus*. ◇Loc. prov. *segi al-kemmûn* "[comme] l'arrosage du cumin") — se dit d'un menteur, d'un mensonge ou de qqc qu'on remet toujours au lendemain, car les Maures pensent que le cumin n'a pas besoin d'être arrosé, qu'il suffit de lui dire 'je vais t'arroser' pour qu'il reverdisse. ▲ Cl. *kammûn* "cumin".

kemmûne, n. f. d'un., coll. *kemmûn*, "cumin"; **Daucus saharienses*, fr. "carotte", MONT. ◇Loc. **kemmûnât la-šar* nom de plante (litt. "le cumin des chamelles pleines") *Ammodaucus leucotrichus*; *Daucus saharienses*, fr. "carotte", MONT.

mekmen, n. m., pl. *mkâmân*, LER. : « "cachette, lieu où l'on peut se cacher (là où il y a des arbres, des rochers...)", "endroit où le gibier se tient caché" ». ▲ BORIS *makman* "lieu de recel, cachette inaccessible connue seulement des voleurs".

K M N D

fr. كمند

kumâ(n)de/HEATH : *kaṃânda*, n. m. (emprunt au fr.), pl. -ât "commandant".

K M Y

(cl.)

كمي

kme, *yakmi*, I, masd. *kemi*, tr. ♦1. "fumer". ♦2. "confier ce qui vous préoccupe au sable (dans le système de divination *gzâne*)". ▲ BEAUSS., KMY, I "taire, cacher; (Ouest) fumer du tabac"; COLIN *kma* (1er ss.) "fumer (tabac)".

kemme, *i-*, II, tr. "faire fumer, donner à fumer à (qqn)", ex. *kemmî-ni* "donne-moi de quoi fumer !".

ankme, *yə-*, passif de I. ♦1. "être fumé". ♦2. "être confié au sable (dans le système de divination *gzâne* — pour ce qui vous préoccupe". ▲ Cf. ? Cl. I "cacher", VII "se cacher".

kme n. m. (rare — hapax ?), "parole" dans \diamond Prov. *ḷagme mən ʕšâ-ye | teglaʕ kme və gvâ-ye* || "une bouchée de mon souper ôte une critique (litt. une parole) dans mon dos".

kemi coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de I. \blacklozenge 1. "fait de fumer". \blacklozenge 2. "fait de confier ce qui vous préoccupe au sable (dans le système de divination *gzâne*".

kemye n. f. d'un. de *kemi*, masd. de I. \blacklozenge 1. a) "fait de fumer (une fois)". \diamond Loc. prov. *kemyət znâgi* "fumer à la manière d'un/du znâgui (tributaire)" — on dit qu'il prend tellement peu de tabac pour chaque pipe qu'il la finit sans assouvir son envie de fumer. b) "un peu de tabac". \blacklozenge 2. "fait de confier (une fois) ce qui vous préoccupe au sable (dans le système de divination *gzâne*".

K M Y N

fr. كمين

kemyûn, n. m. (du fr. "camion"), pl. -ât, "camion". \blacktriangle *Wortatlas* II p. 431 : emprunt usité au Maghreb et au Syrie-Liban.

K N N₁

cl.

كنن₁

kenn, *ikənn*, I, masd. *kenn*, tr. "tenir caché dans le fond de son cœur". \blacktriangle Cl. I (un des ss.) "tenir caché au fond du cœur".

kenn coll. m., masd. de I, "fait de tenir caché dans le fond de son cœur".

knâne n. f., pl. *knâyən*, "giberne". \diamond Expr. prov. *wəll ʕamm-i bə nʕây-l-ni u lā ʕarbi bə knây-n-u* "plutôt mon cousin avec (ses) vieilles sandales qu'un (grand) guerrier avec ses gibernes" (ce qu'aurait dit une femme des Nmâdi enlevée par un guerrier) — se dit quand une situation modeste est préférée à une situation plus glorieuse mais moins conforme à son rang. \blacktriangle Cl. *kināna* "carquois".

kānûn n. m., pl. *kwānîn*. \blacklozenge 1. (inus.) "foyer, endroit où l'on fait du feu". \blacklozenge 2. (région., Est) "bassinnet d'armer à feu", PIERRET : "bassinnet de fusil à pierre". \blacktriangle Cl. *kānûn* (un des ss.) "brasier, foyer de charbons ardents".

keynûn n. m., "tout ce qui est grand (chameau, mâle de la girafe...)".

keynûne, n. f. dans ◊Loc. *keynûnət lə-ħžâr* "fulgurite" — syn. de *xnānət aš-šïx/xnānət əl-lowwlîn* (litt. "morve du chef/morve des anciens")

K N N₂

کنن₂

**kenyen/kenyuñ*, subst. (Tichitt, Massena), "couloir des latrines", MEUNIE.

K N B

کنب

kneybè n. f. (rare, péj.), pl. -ât, "gamine, (une) gosse".

K N B R

کننبر

ekenbûr, var. de *ekembûr*, pl. *āknābûr*, voir sous KMBR.

K N B S

کننبس

kāmbəs n. m. (avec *nb* > *mb*), pl. *knābəs*, "feuillelet des ruminants", L. B. et MONT. : « "réseau, bonnet" — seconde poche de l'estomac des ruminants. » ◊Loc. LER. : *šowke və kāmbs-u* "sot" (litt. "(qui a) une épine dans le bonnet"). ◊Loc. (triviale) *bū-knābəs* "gourmand, gros mangeur". ◊Loc. prov. *l-begra əl meḏbûḥa 'lî-h l-kāmbəs* "[comme] la vache égorgée à cause du feuillelet" — se dit d'une action qui n'est pas justifiée. ▲ COLIN *kānbəš* "caillette".

K N T

كنت

kānte coll., n. d'un. *kāntāwi*, nom propre d'une grande tribu de tout le Sahara occidental, "Kounta ou Kunta" — associée notamment à l'expansion de la confrérie *qādiriyya*.

kāntāwi ♦1. n. m., pl. -*iyyîn*, "un Kounta, un membre de la tribu des Kounta".
♦2. fém. -*iyye*, pl. -*iyyîn* et -*iyyât*, adj. "appartenant aux Kounta".

kāntāwiyye, pl. -ât. ♦1. n. f. d'un., "une Kounta, une femme de la tribu des Kounta". ◊(musique) LER. : *əl-kāntāwiyyât* « "les femmes Kounta", nom d'un *šowṛ* de l'entrée de *beygi* dans la voie noire au Trârze — ce nom leur vient de deux femmes, l'une à la voix puissante et l'autre à la voix basse ». ♦2. adj. au fém., "appartenant aux Kounta".

kuntiyye/kūntiyye, n. f., pl. -ât. ♦1. "sac en vannerie recouvert de peau pour ranger les verres à thé", MONT. : "récipient en vannerie, gainé de peau et terminé par un sac en peau souple à fermeture coulissante, contient la théière et les verres à thé". ♦2. MONOD : "selle des

Kounta, très proche de la selle touareg *terik*, sauf que le pommeau n'est pas cruciforme, mais en palette".

teKentît, n. m., "fait de se réclamer des valeurs attribuées aux Kounta, fait de se comporter (idéalement) en Kounta" — les Kounta ont la réputation d'être très fiers, pleins de morgue nobiliaire, ex. *teKentît moḥammed hâde yexla^f* "la morgue (typique des Kounta) de Mohammed, elle fait peur".

K N Ž V L

کنجفل

**kənžvälle*, subst., "colin-maillard", LER.

K N Ž L

کنجل

kenžul, n. pr., topon., LER. : "Gandiole (ville du Sénégal)".

K N D

کند

**kende* dans *yā kende !* — var. de *yā kend'e !* — "zut !", LER.

K N D R

کندر

kendriye, n. f. (Est), pl. -ât, "poitrail".

K N D Y₁

songhay ₁ کندي

kande, *ikandi*, q-I (Azawâd seulement — du songhay), HEATH : "mettre (des dattes) en petits tas pour les vendre".

kundayy, subst., pl. -ât (Azawâd seulement), HEATH : « "association d'amis" — < songhay *kondey* ».

tkandiyya n. f. (Azawâd seulement), masd. de *kande*, "fait de mettre (des dattes) en petits tas pour les vendre".

K N D Y₂

کندي₂

ikāndi/ekendi, n. m. (à préf. berb.), pl. *āknāde*, dim. *ākneydi*, "panier (en forme de corbeille pour mettre les grains)".

ākneydi, n. m., dim. de *ikāndi/ekendi*, pl. *kneydyât*, "petit panier (en forme de corbeille pour mettre les grains)".

K N D^Y

کندي

**kendʿe* dans *yā kendʿe !* — var. de *yā kende !* — "zut !" , LER.

K N D^Y R

كندڤر

**mkendʿer*, part.-adj. "qui se montre triste", LER — voir *mkeddar*.

K N D^Y L L

كندڤلل

kəndʿilalle, subst. (Est) "variété de margouillat".

K N D^Y M

كندڤم

kəndʿem, *i-*, q-I, masd. *tkəndʿîm*, L. B. : "former un cal".

tkəndʿîm, coll. m., masd. de q-I, L. B. : « "fait de former un cal" ; "cal sur un os (suite à une cassure...)" ».

K N D^Y Y

كندڤي

**kəndʿye*, n. f., "syphilis", PIERRET.

**mkəndʿi*, part.-adj., "syphilitique", PIERRET.

K N R Y

كنري

kenārye, n. pr., topon., "les îles Canaries". ▲ Cl. *žuzur al-kanāri* "îles Canaries".

aknāri, n. m., nom de plante (inconnu en Mauritanie), LER. : « "figuier de Barbarie (aux Canaries)", *tmaṛ aknāri* "figue de Barbarie", *žnān mən aknāri* "plantation de figuiers de Barbarie" » ; MONT. : « *Opuntia Ficus-indica*, fr. "figuier de Barbarie (ou d'Inde)" ».

K N Z

cl.

كنز

knəz, *yə-*, I, tr. "thésauriser". ▲ Cl. I "cacher sous terre (un trésor)" ; BEAUSS. I (un des ss.) "thésauriser".

kənz n. m., pl. *knûz*, "trésor (d'Ali Baba...)" ; LER. : "cachette d'argent, coffre-fort" ; HEATH : "trésor, magasin caché". ◇Prov. *maʿrīvət əṛ-ṛžāl knûz u maʿrīvət ən-nisâʿ vadīḥa* "la connaissance des hommes est un trésor (litt. au pl.) et la connaissance des femmes, une honte". ◇Prov. *maʿrīvət ən-nâs knûz u maʿrīvət ət-tṛâb ṛâḥa* "la connaissance des gens est un trésor (litt. au pl.) et celle de la terre, un repos". ▲ Cl. *kənz* "trésor enfoui dans la terre ; trésor".

K N Z Z

كنز

kenzaz, *i*-, q-I, masd. *tkenzîz*, + ^ʕ*le* "mordre fort, sans lâcher prise" — var. (S.-O.) de *kenṭaṭ*. ▲ Cf. COLIN *kənzəz* "devenir racorni à la cuisson ; devenir rachitique, rabougri (bébé)".

ekenzâz, n. m., pl. *āknāzîz/ākwāzîz*, "corde de chameau, sous le chanfrein".

tkenzîz coll. m., masd. de q-I, "fait de mordre fort, sans lâcher prise".

mkenzaz, fém. -a, pl. -îṅ et -ât, part. actif de q-I, (+ ^ʕ*le*) "qui n'en démord pas, qui tient ferme, qui tient bon" — var. (S.-O.) de *mkenṭaṭ*.

K N Scl. **K N S**

كنس

nkas, *əntkas*, *nekse*, *nkîs*, *menkes*, *menkûs*, *menkûse* et *mənkâse/ṛmunkâse*, voir sous NKS.

kenîse n. f. (emprunt au cl.), pl. *kenâyis*, "église". ▲ Cl. *kanîsa* "église ; synagogue".

meknâs/ṛmuknâs, nom propre, topon., "Meknès (ville du Maroc)". ◇ Loc. prov. LER. : *vâs u meknâs | mā tell-hum nâs* || "au nord de Fez et de Meknès il n'y a plus personne". ◇ Dict. *l-grâye və ṛ-râṣ | mâ-hi əf-fâs | u lā meknâs* || "l'étude se passe dans la tête et non à Fès ou à Meknès". ▲ Cl. *miknâs*.

K N Š

cl.

كنش

kennâš/kənnâš, n. m. (rare), pl. *knānîš*, "registre". ▲ Cl. *kunnāša* "carnet de notes" ; BEAUSS. *kunnâš* "registre".

K N Š L

cl.

كنصل

kunšûl n. m. (du cl.), pl. -ât, "consul" — var. de *qonšûl*. ▲ Cl. *kunšûl*.

kunšuliyye (sans 2^e u long), n. f. (du cl.), pl. -ât, "consulat".

K N Ṭ Ṭ

كنطط

kenṭaṭ, *i*-, q-I, + *və* "mordre fort, sans lâcher prise" — var. (Tagant) de *kenzaz*.

K N F₁cl. **K N F**كنف₁

kəṅve ♦1. *"gangrène", LER. ♦2. pl. de *knîv*, var. (Tagant) de *kwānîv/knâyav*.

knîv n. m. (Nord et Est), pl. *kwānîv/knâyav*/(Tagant) *kənvə*, "latrines" — CORRAL : "(dans les villes anciennes) toujours à côté de la cuisine, au-dessus du niveau de la pièce principale". ▲ Cl. *kanîf* "latrines".

K N F₂ azer کنف₂
**kōnfe* — var. de *kor^ʕfe* — "pièce d'habitation au rez-de-chaussée", MEUNIE, voir sous KN^ʕF.

K N V R non cl. کنفر
kenver, *i-*, q-I, masd. *tkenvîr*, tr. "pousser (de façon agressive)".

ukenver, *yu-*, passif de q-I, "être poussé".

tkenvîr coll. m., n. f. d'un. *-e*, masd. de q-I, "fait de pousser (de façon agressive)".

mkenver, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de q-I, tr. "poussant (de façon agressive)".

K N K R₁ کنکر₁
kenkar₁, *i-*, q-I (région., Est seulement ?), masd. *tkenkîr*. ♦1. (très pop.) "mourir, clamser" — syn. de *kallaş*. ♦2. par ext. (péj.) "dormir profondément".

tkenkîr₁ coll. m., masd. de q-I. ♦1. (très pop.) "fait de mourir, de clamser", "mort" — syn. de *kallaş*. ♦2. par ext. (péj.) "profond sommeil".

mkenkar, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*, part. de q-I. ♦1. (très pop.) "mort". ♦2. par ext. (péj.) "profondément endormi". ♦2. "très sec (pour le temps, pour un fruit)".

K N K R₂ کنکر₂
kenker₂, *i-*, q-I (région., Est seulement ?), masd. *tkenkîr₂*, + prép. *və* "accumuler, amasser", ex. *kenker və d-deyn* "accumuler des dettes".

tkenker, *yə-*, q-II, masd. *tkenkîr₂*, "s'écrouler" — var. région. (S.-O. seulement ?), de *tkenkeş*.

*tkenkîr*₂ coll. m. ♦1. masd. de *kenker*₂, (+ prép. *və*) "fait d'accumuler, d'amasser", "accumulation". ♦2. masd. de *tkenker*, "fait de s'écrouler, écroulement" — var. région. (S.-O. seulement ?) de *tkenkîš*.

K N K Š

كنكش

tkenkeš, *yə-*, q-II, masd. *tkenkîš*, intr. "s'écrouler, s'affaler, s'affaïsser (pour un mur, une pers., etc.)" — var. région. (Est seulement ?), de *tkenker*. ▲ Cf. ? COLIN *kunkəš* "fouiller çà et là ; farfouiller (comme les poules)".

tkenkîš coll. m., masd. de q-II, "fait de s'écrouler, de s'affaler, de s'affaïsser", "écroulement, affaïssement" — var. région. (Est seulement ?) de *tkenkîr*₂.

K N K L B

کنکلب

kənkəlîbe, nom de plante (S.-O.), "kinkéliba, arbuste à tiges longues et à feuilles larges" — appelé *bū-yummeyd* (ou **dvū*^ʕ, LER.) à l'Est ; LER. : « *Combretum Raimaultii*, *Combretum micranthum*, guère connu que des Maures du Sud et de l'Est. Il peut servir de pâturage pauvre (surtout pour les moutons et les chameaux), mais il paraît que les animaux en meurent lorsqu'ils broutent les premières feuilles poussées après que l'arbre a été atteint par les feux de brousse. (Méd.) De ses feuilles et brindilles on fait des tisanes diurétiques et son emploi est très recommandé pour traiter la fièvre hémoglobinurique". ▲ To. PRASSE & al. "*kinkiliba* (< peul ?) "plante, *Cassia occidentalis*". Soninké DIAGANA p. 107 *kinkilibá*.

K N K N

کنکن

**akenkan*, n. m., pl. *aknakin*, POUSS. : « (du Kel Antasar, mais employé par certains Brābīš et Regagda) "*akenkan* est un mauvais *emərsāl/ahāra*, dont la consommation fait périr les animaux" — il en existe aux environs d'In Koumen ».

K N L Y

کنلي

**kunilye*, subst. (du fr.), LER. : "eau de Cologne" — vieilli.

K N N^ʕ/K N N Y

کنن/کنني

kenen^ʕe/kenenye, n. m. (du fr. "canonnier" — vieilli), pl. -*ât*, « "Noir de l'armée française (canonnier ou non)" — terme péj. usité à Atar dans les années 60 » ; LER. : (Adrar) "canonnier".

K N W

كنو

knu (*l̥-*), n. m., (Hodh) "nom d'une danse de femmes", GUIGN. : "danse" — la célèbre chanteuse mauritanienne Malouma a donné le nom de cette danse (*Knou*) à une chanson devenue la chanson-titre de son quatrième album sorti en 2014.

K N Y₁

cl.

كني₁

kenne, *ikenni*, II. ♦1. masd. *kenye/kenwe*, tr. "surnommer", "donner un surnom, un sobriquet", "désigner par un sobriquet". ♦2. masd. (cl.) *kinâye*, + ^ʿ*an* "faire allusion à, insinuer". ▲ Cl. I "donner à entendre ; donner un surnom", II=IV "donner un surnom".

tkenne, *y̥-*, V, "se donner à soi-même un surnom, un sobriquet".

ukenne, *yu-*, passif de II au ss. 1, "être surnommé, être désigné par un sobriquet (s.-ent. : par qqn)", "recevoir un surnom, un sobriquet".

kenye/kenwe, n. f. d'un. (sans coll. usité), pl. *-ât*, masd. de II au ss. 1, "fait de surnommer, de donner un sobriquet", "surnom, sobriquet". ▲ Cl. *kinwa/kinya/kunwa/kunya* "surnom, sobriquet ; métonymie".

kinâye n. f., pl. *-ât*. ♦1. masd. de II au ss. 2, (+ ^ʿ*an*) "fait de faire allusion à, d'insinuer", "allusion, insinuation" ♦2. (Azawâd seulement), HEATH : *kīnāya* "nom de famille". ▲ Cl. *kināya* masd. de I, "surnom ; métonymie".

mukenni, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de II au ss. 1, "surnommé, désigné par un sobriquet (s.-ent. : par qqn)", "qui a reçu un surnom, un sobriquet".

K N Y₂كني₂

ākānāy subst. (Azawâd seulement), HEATH : "sorte de pépin de pastèque utilisé dans la bouillie" — il s'agit d'un pépin rouge.

K N Y₃

azer

كني₃

**kēnyu* n. (usité à Tichitt par les Masna en ḥass. et en azer), "cuisine", MEUNIE. ▲ Azer MONTEIL *knu/kenyu* "cuisine, lieu où l'on fait la cuisine" ; soninké DIAGANA p. 107 *kīnjú* abrégé *kin*, var. *kīnmú* "foyer, cuisine".

**kunyu/kenyen/kenyun*^y, n. (var. de *kènyu* usitées à Tichitt par les Masna parlant azer), "cuisine", MEUNIE. ◇*Loc. (usitée à Tichitt par les Masna) *kunyu n gru* "foyer, pierres du foyer", MEUNIE. ▲ Azer MONTEIL *knu/kenyu* "cuisine, lieu où l'on fait la cuisine" ; soninké DIAGANA p. 107 *kìnjú* abrégé *kin*, var. *kìnmú* "foyer, cuisine".

**kanyu* dans ◇Loc. (usitée à Tichitt par les Masna parlant azer) **kanyu n-mežžunan* "demi-bulle d'or frontale", MEUNIE — voir *qanio* sous QNY/QN^y.

K N Y N fr. كنين
kînîn n. m. (du fr. "quinine"), "quinine" — var. (plus rare) de *kîni*, voir sous KYN.

knayna n. f. (du fr. "quinine"), pl. -ât, (Azawâd seulement) "comprimé de quinine ou nivaquine", *"comprimé (médicament)", HEATH.

K N Y W كنيو
 **ākənyāw*, nom d'un poisson, "dorade", MONT.

K N^y F azer, soninké كنف
koŋfe/kōŋfe/qūŋfe, MEUNIE : "pièce d'habitation au rez-de-chaussée" — var. usitées par les Masna de Tichitt (en hass. et en azer). ▲ Soninké DIAGANA p. 113 *kónpè* "chambre, case".

**koŋfi* pl. *koŋfāten*, n. (usité à Tichitt par les Masna), "mosquée des morts", MEUNIE.

**kōŋfi/kōŋfi*, n. (Tichitt, Masna), "chambre d'ablution", MEUNIE.

K H D كهڊ
keyheydi, n. pr., topon., "Kaédi, ville du Sud de la Mauritanie" — LER. : « étymologie peule : "ce qui flotte", parce qu'en saison d'hivernage Touldé, noyau de Kaédi, est environné d'eau de tout côté ». ◇Expr. prov. *târ l-(u, he...)* *keyheydi* "il, elle... a cessé brusquement d'aimer Kaédi" — se dit d'un changement soudain d'attitude, sous l'influence d'un facteur extérieur.

K H R B كهرب cl.

kahṛabā, n. f. (emprunt au cl.), "électricité" — moins usité que *kurâ^h/kurâ^h*. ▲
Cl. *kahraba* mm. ss.

K H F cl. كهف
kehf n. m. (emprunt au cl., rare), pl. *kuhūf* "caverne, grotte". ◇Loc. *sūrat el-kehf* "sourate de la caverne" — nom d'une sourate célèbre. ▲ Cl. *kahf* pl. *kuhūf* "caverne".

K H L cl. كهل
stekhel, *yə-*, X, masd. *stekhîl*, "devenir vieux". ▲ Cl. VIII "arriver à l'âge où l'on est *kahl*".

keh^l n. m., pl. *khûle*, dim. *kheyl*, "(un) vieux, vieil homme, vieillard".
◇Dict. *lā ivût-ak medva^f əl-kehl u žeml əs-sevîh* "ne rate pas le fusil du vieux et le chameau du gaspilleur" — parce que le vieux préserve et entretient son arme et que le gaspilleur entraîne énergiquement son chameau. ▲ Cl. *kahl* "qui est d'âge mûr".

kehle n. f., pl. -ât, dim. *kheyle*, "(une) vieille, vieille femme, femme âgée, vieillarde". ◇Prov. *ilā šəvt kehle tşû^f neyreb a^fṛav ^fan-he gaṭṭ ḥakmät-he* "si tu vois une vieille courir après un lapin, sache qu'il lui est déjà arrivé de l'attraper" — toute situation, même la plus bizarre, a une cause logique. ◇Dict. *əl-kehle ehwen əl-lâme m^fâ-he mən lə-ṽşâl* "il est plus facile de se lier avec (d'épouser) une femme âgée que de s'en séparer". ◇Dict. *semmen kehle tre šâbbe* "engraisse une vieille femme, elle deviendra jeune" — se dit de l'utilité de l'embonpoint (et du gavage). ▲ Cl. *kahla* fém. de *kahl*.

stekhîl coll. m., masd. de X, "fait de devenir vieux".

K H M N كحمن
**kahōmeni* (*l-*), nom de plante, *Adansonia digitata*, MONT.

**kāhumni*, subst., (Azawâd, < songhay de Timbuktu *koo-hamni*), "farine (poudre) de baobab", HEATH.

K H N cl. كهن
kâhən fém. -e, pl. -e/-în et -ât, part.-adj. et subst. "devin ; magicien" — (ss. cl., rare — var. de *kehhân*). ▲ Cl. *kâhin* "devin ; prêtre".

kehhân fém. -e, pl. -e/-în et -ât, adj. et subst. ♦1. "devin ; magicien" (ss. cl., rare — var. de *kâhən*) ; HEATH : "charlatan (qui utilise les cauris)".
 ♦Dict. *mûle l-hemm kehhân* "celui qui a beaucoup de préoccupations se fait devin". ♦2. "hypocrite, qui en fait trop, qui exagère", spéc. dans ♦Prov. *lli aḥann mən l-uṃṃ kehhân* "celui qui se dit (litt. : est) plus tendre que la mère (s.-ent. : pour son enfant) est hypocrite".

K W W cl. كوو
kuwwe n. f. ♦1. a) (Est et Nord — partout sauf Trarza) pl. *kwâwi/kwâwe*, "fenêtre" — syn. (au Trarza) *mərwâha*. b) (Chinguetti, Ouadane), pl. *kwâwe*, "fenêtre aveugle, niche à peu près carrée, dans le mur intérieur des maisons (pour y mettre des objets, des livres par ex.)". c) (Trarza) pl. -ât, "toute petite fenêtre". ♦2. (Trarza — très rare, ancien), pl. -ât, "très petite tente, tente de très petites dimensions".
 ▲ Cl. *kawwa* "fenêtre, lucarne" ; BEAUSS. "fenêtre, lucarne" ; *Wortatlas* II p. 76.

**ḵāwe/ḵuwwe*, pl. *ḵwāwi*, "niche, étagère rectangulaire", MEUNIE — var. de *kuwwe* au ss. 1.b.

K W B R كوبر
kowbrâye, n. f. d'un., coll. m. *kowbrây*, "unité monétaire (en usage jusqu'aux années 50)" — LER. : connu dans tout l'A.O.F. : cf. *kopar* en wolof, < anglais *copper* "cuivre". ▲ = zén. CTC, KWBRH*Y p. 318 *tākāwbrāyi'ḏ* "pièce de monnaie (10 centimes ?) en usage pendant la colonisation".

K W T كوت
mkawwat, part.-adj. (v. q-I inus. — Azawâd seulement), HEATH : "bossu". ▲ Cf. *Wortatlas* II p. 500 : rapprochement avec *kūt* "coude" (Dellys, Algérie).

K W T (Y) zén./soninké كوت/كوتي
kûti n. m., pl. *kwâte*, nom d'une sorte de lézard — qu'on voit assez peu (et connaît mal), cf. l'expr. de surprise, d'incrédulité ou d'irritation : *hāḏe l-kûti !* (litt. "ceci est un varan"). a) MONT. : "fouette-queue" — syn. de *ḏabb*. b) LER. : "varan terrestre, *Varanus arenarius*", MONT. : "varan" — ss. plus rare. c) *"iguane", PIERRET. ♦Dict. *ellā lebn əl-kûti*

"ce n'est que le lait du lézard" (c'est un lait qu'on ne peut boire qu'en position assise) — comme le lézard ne peut pas s'asseoir, il ne peut pas goûter le lait qu'on lui donne à boire à cette condition ! ◇Expr. prov. *ṣâḡab əl-kūti ʕan lə-mṛaṣ* "le lézard n'a pas à porter le collier (de jeune fille)" — se dit de qqn qui n'a pas besoin de qqc. ▲ Zén. NIC. p. 151 *kuḏih* "grand lézard" ; CTC, KD(H/Y) p. 295 *kuḏih* pl. *kuḏäyn* "sorte de lézard, varan". Pourrait venir du soninké, cf. DIAGANA p. 121 *kúutò* "varan aquatique, 'goule tapée'".

mətkowti, pl. -*îṇ*, part.-adj. (rare, sans v. usité) "qui a la force d'un varan".

K W T^Y كوت^ي
kûṭʕi n. m., pl. *kwâṭʕe*, var. (Est seulement ?) de *kûti* pl. *kwâte*.

K W T^Y M كوت^يم
kowṭʕem, i-, q-I, masd. *tkowṭʕîm*, tr. "donner un coup de poing, boxer".

tkowṭʕîm, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de donner un coup de poing", "boxe".

tkowṭʕîme, n. f. d'un. de *tkowṭʕîm*, "(un) coup de poing".

K W Ž L كوجل non cl.
kūžil n. m. (ne prenant pas l'art.), pl. *kwāžil*. ♦1. "hibou", MONT. : "hibou, les Ducs" — animal auquel on attribue la légende suivante : serait l'ancien propriétaire des chameaux mais, les ayant égaré, il continuerait à les chercher, voir ◇Loc. prov. *îbel kūžil* "les chameaux du hibou" — se dit de qqn qui prétend posséder beaucoup de choses alors qu'il n'a rien, à l'instar du hibou qui fait des bruits, la nuit, qui ressemble à *îbl-i* « mes chameaux ». ♦2. (autre ss. donné par MONT. seul) "caracal, lynx gris beige, oreilles gris-foncé pointues et terminées par une touffe de poils" — syn. de *ləʕnəg*, surnom *ṣāḡab əl-bəl*. ▲ Attesté en zén. (origine non précisée) cf. NIC. p. 338 *kužil* "hibou".

K W D₁ كود₁ cl.
kād, *ikūd*, I, v. impers. (usité seulement à la 3^e masc. sg.) + pron. suff. (sujet de v₂, le v. principal), "ne pas pouvoir (faire qqc)", ex. *kād-ni nwāsî-h* "je n'ai pas pu le faire", *kād-u yūgəv* "il n'a pas pu se lever", *yaʕgeb*

ikūd-u yāmšī "finalement il ne pourra pas partir". ▲ Cl. KWD, *kāda* (un des ss.) "empêcher qqn de faire qqc".

kewd adj. (rare), pl. *ekwâd*, "équivalent, égal — surtout sur le plan de la force", *"pareil", LER.

mkâde n. m. pl. (rare — hapax ?) "éminences rocheuses" dans ◇Dict. *ṛûṣ la-mkâde yuṣowlaw* "les têtes des éminences rocheuses sont à contourner" — s'emploie pour dire qu'il faut éviter les choses dangereuses.

K W D₂

كود₂

tānkowd, voir sous TNKWD.

K W R₁

كور₁

sekwar, *i-*, 'IV' (à préfixe *sa-*), tr. "transformer en *kōri*, négro-africaniser", D. C. : "traiter, considérer comme nègre".

stekwar, *yə-*, X, intr. "se comporter, se transformer en 'Négro-africain'", "adopter les valeurs, les comportements des 'Négro-africains'".

kōri n. m., pl. *-iyyîn*, coll. *kwâr*, dim. *kwēyri*, "(un) Noir (de culture non arabe), un 'Négro-africain'". ◇*al-kōri* "une des deux étoiles appelées *l-kubriyât* qui alternent dans l'année, l'autre s'appelant *l-biḏâni* — *al-kōri* est celle de saison froide, la bonne saison pour les Noirs". ◇Loc. *rîḥ/riyâḥ al-kōri* (litt. "vent(s) du Noir") "vent du sud qui est un présage de pluie ; mousson" — var. *rîḥ al-yullâni* (litt. "vent du Peul"). ◇Loc. prov. *kelmât kōri* "parole de Noir" — se dit d'une parole fiable, venant de qqn de fiable. ◇Loc. prov. *ḥaṣṣ al-kōri* "le pèlerinage du Négro-africain" (s'il est réussi, tant mieux, s'il est raté tant pis) — se dit d'une chose à laquelle vous n'accordez pas d'importance. ◇Dict. *tāskât al-kōri al wəll-u* (litt. "le fait de calmer du Noir pour son fils") "calmer à la manière du Noir qui console son fils" (lorsque celui-ci pleurt, son père lui aurait dit : il va pleuvoir, on sèmera, on vendra le mil et je t'achèterai des bonbons) — se dit d'une promesse lointaine.

kōriyye n. f., pl. *-iyyât*, "(une) Noire (de culture non arabe), (une) 'Négro-africaine'". ◇*kōriyye* n. prén. f. de femme maure.

kwâr coll. m., n. m. d'un. *kôri*, "Noirs (de culture non arabe), 'Négro-africains'". ◇Loc. *ḥabb əl-kwâr* "chancre" (litt. "bouton des Noirs"). ◇Loc. *tagyət əl-kwâr* "gombo" (litt. "papier des Noirs"). ◇Expr. prov. *egeddem mən ʿrûṣ lə-kwâr* "plus visible que la jeune mariée des Noirs" — elle ne se cache pas comme la jeune mariée maure. ◇Dev. *miyye mən lə-kwâr | mâšše tətkaḥkaḥ | mā yūvâṣəl beyn ən-neyti mən lə-ḍkaḥ* || "cent noirs allant seuls sans qu'on puisse distinguer le mâle de la femelle" (Rép. : les fourmis). ▲ Le rapprochement a été fait avec cl. *kūra* "ville, cité ; pays" [thème de la sédentarité] ainsi qu'avec la région du Kawār. COLIN *lə-kwâr* "les Wolofs".

K W R₂ (cl. **K W R**) كور₂
kûra n. f., pl. -ât. ♦1. "balle (pour jouer), ballon, sphère, boule", POUSS. : "boule de cuir servant à jouer à une sorte de hockey sur gazon". ◇Expr. *kaẓẓ əl-kûra* "frapper une balle, taper sur une boule" (litt. "serrer une balle") — var. (S.-O.) *kaẓẓ ət-towd*. ◇Loc. LER. : *kūrət lelle* "jeu de bâton consistant à lancer un bâtonnet dans un trou (ou à proximité) défendu par un joueur muni d'une baguette". ◇Loc. *kūrət ən-nâḥ/kūrət šennaq* "jeu qui se joue à deux adolescents, l'un a un tison allumé, l'autre est armé d'un bâton — A lance le tison en l'air, B l'envoie plus loin en tapant dessus avec son bâton ; A doit toucher B avant que le tison retombe sur le sol et quand il le touche, il dit *šennaq*". ◇Dict. *l-qaṣd mən əl-kûra əž-žeri* "le but du ballon est la course" ; var. *l-medjûr mən kûra ellā əž-žeri* "ce qu'on attend de la balle en bois, c'est de faire courir". ♦2. (grossier) LER. : "matrice". ♦3. *(Oualata) "abri pour jeunes mariés", MEUNIE — voir *kowrâr*.

mkowwar, fém. -a, pl. -în et -ât, part.-adj. ♦1. "qui a la forme d'une boule". ♦2. POUSS. : (*tṛāb*) *mkowʷra* "terrain plat, uni, dur, dépourvu de toute végétation gênante permettant de jouer éventuellement au *kûra*". ▲ Cf. ? cl. *kāra* I et II "rouler en spirale (un turban par ex.)".

K W R₃ كور₃
 **akawār*, nom de plante, *Tamerix pauciovulata*, *Tamerix* sp., MONT.

K W R R كورر
kowrer, i-, q-I, masd. *tkowrîr*, + prép. *bə* "tourner autour de, faire une ronde (autour de), cerner, encercler, entourer", spéc. "entourer d'un tissu".

- kūrâr* n. m., pl. *kwārîr*, BOULAY : "paroi de tente" — var. de *ekowrâr*.
- kowrâr* n. m. (Oualata), "abri pour jeunes mariés : carcasse en bois, couverte en peau pour dormir dans la cour en été".
- kūrâre* n. f., L. B. : "marque à feu des Tadjakant du Trarza".
- ekowrâr* n. m., pl. *ekwārîr*, "longue pièce (de tissu ou de paille tressée) servant à entourer la tente et à la fermer".
- tkowrîr* coll. m., masd. de q-I, n. f. d'un. -e, "fait de tourner autour, de cerner, d'encercler, d'entourer (spéc. : d'un tissu)", "encercllement, blocus".
- tkowrîre*, n. f. d'un. de *tkowrîr*, "fait de tourner autour, de cerner, d'encercler, d'entourer (une fois)" ; "clôture, enceinte", "circonférence, rond", *tkowrîrât zrîbe* "clôture d'épines, circonférence de la *zrîbe*, baie d'épines ronde".
- mkowrer*, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de q-I, + prép. *bə* "tournant autour de, faisant une ronde (autour de), cernant, encerclant, entourant", spéc. "entourant d'un tissu".

K W R S

(zén.) كورس

- kūrās* n. m. (ne prend pas l'article — zén.), pl. *kwārās/kūrsât*, "sorte de scarabée, plus petit et plus gris que le scarabée ordinaire", LER. : « scarabée, *Tenebrionida comm.* — variété aux élytres d'un noir sale avec, disséminées ça et là, des taches d'un noir plus brillant ; il vit dans le sable et mange les détritiques, les peaux, les vieilles bandes de tente ; sa larve est un grand destructeur des pontes de sauterelles ». ♦Expr. *ežwa^f mən kūrsât əl ʿârəḏ* "plus affamé que les scarabées de la fin de l'été (période de disette)". ▲ Zén. NIC. p. 150 *kuʿrs* et CTC, KʿRS p. 294 *kuʿrs* (sans pl.) "petit insecte très répandu pendant la saison des pluies".

K W R N

كورن

- kūrân* n. m. (Est), "comme pour le *bū-gaṭʿa*, il s'agit d'une préparation culinaire où l'on ne fait subir au mil qu'un seul pilage, ensuite on le fait cuire et on obtient une espèce de bouillie très lourde que l'on

peut consommer avec du lait caillé" — aliment et médicament contre *l-ḥarāra* "(l'excès de) chaleur".

K W Z (cl.) كوز
kewwez, i-, II, masd. *təkwâz*, tr. ♦1. "baisser la tête". ♦2. "faire baisser la tête".
▲ COLIN *kuwwəz* (un des ss.) "se pencher profondément en avant".

kûz n. m. ♦1. (Est), pl. *kwâz/akwâz*, "gourde (courge évidée et séchée)", "grande courge évidée où l'on conserve la crème avant de faire du berrre ou pour en emporter les repas aux champs — l'orifice est petit et on le ferme avec un morceau de bois"; (Azawâd) HEATH : "courgette comestible"; *"bouteille (des nazaréens)", LER. ♦2. *"charançon (des céréales), MONT. — syn. *keydâr*. ▲ Cl. *kûz* "jarre en terre, pot à l'eau". BEAUSS. *kwz* "pot à goulot étroit (ar.) ; charançon du blé"; COLIN *bû-kûz* "charançon (des céréales, des légumineuses)".

təkwâz coll. m., masd. de II, "fait de baisser et de faire baisser la tête".

K W Z كوز
kâz n. m. ♦1. *kâz/akâz* — var. *akkaḥ /akkâz* — "poudre pour soigner les yeux"; LER. : « "poudre pour soigner les maux d'yeux" — croûte de sable coagulé par de l'urine de chameau et qu'on écrase avec une pierre dure et de bonne qualité contre un morceau de fer très propre afin d'en obtenir une poudre extrêmement fine qu'on introduit sous la paupière) ». ♦2. *kâz* dans ◊Loc. *kâz ət-towd* "jeu de balle traditionnel qui se joue avec un bâton recourbé appelé (*aḥ*)*awwâṣ*".

K W Z Z كوژژ
ākwāzîz, var. de *āknāzîz*, pl. *ekenḥâz*, voir sous KNZZ.

K W S₁ كوس₁
kûs n. m. ♦1. "cornaline, simili-cornaline", *xâtəm mən kûs* "bague en cornaline". ♦2. MEUNIE : "verre servant à faire des bagues de chevelure". ▲ Cf. ? cl. *kûs* "tambour ; timbale en cuivre".

K W S₂ cl. ss. div. كوس₂
kâs, ikûs, I, masd. *kows*, "être dans l'errance (spéc. pour un animal)"; "être au chômage (pour une pers.)".

kows coll. m., masd. de I, "fait d'être dans l'errance (spéc. pour un animal)"; "fait d'être au chômage (pour une pers.)".

tekûsu coll. m. (très fréquent dans les années 1970), "chômeurs".

K W Š Ĥ

non cl. كوشح

kowšah, *i*-, q-I, masd. *tkowšîh*. a) var. répétitive de *kšah*: "dévoiler plusieurs fois", (+ ^ʿ*an*) "enlever plusieurs fois (de)". b) + *əl-xayme* "enlever, relever les tissus, les rideaux de la tente quand il fait chaud".

tkowšah, *yə*-, q-II, intr. "se dévoiler", (+ ^ʿ*an*) "s'enlever (de)" — avec une nuance de répétition; *ən-now tkowšah* "les nuages sont partis, le temps s'est éclairci" — var. de *ən-now nkšah*.

tkowšîh, coll. m., masd. de q-I. a) var. répétitive de *kšah*: "fait de dévoiler plusieurs fois", (+ ^ʿ*an*) "fait d'enlever plusieurs fois (de)". b) + *əl-xayme* "fait d'enlever, de relever les tissus, les rideaux, de la tente quand il fait chaud" — var. de *təkšâh əl-xayme*.

K W Š M

كوشم

ākwâšem, n. pl. (sans sg.), dim. *kweyšmât*, "pied large".

K W Š₁

non cl.

كوص₁

ikûš (v. inus. à l'accompli), intr. "être aveugle, ne plus voir (passagèrement ou définitivement)".

kûš coll. m., n. f. d'un. -*a*, "petite fourmi noire à la morsure très cuisante, surtout commune dans le Sud". ▲ Cf. azer Ch. MONTEIL p. 289 *kus*, p. 315 *lkus/kus* "fourmi".

K W Š₂

fr.

كوص₂

kowwaš, *i*-, II (Est), masd. *təkwâš*, + rég. dir. "condamner à la prison, jeter en prison" — var. (S.-O.) *kowša*.

ukowwaš, *yu*-, passif de II, "être condamné à la prison, jeté en prison".

kâš n. m. (du fr. "cachot"), "prison, cachot", *lâh v-əl-kâš* "jeter en prison, emprisonner" — var. *kašu*.

təkwâš coll. m., n. d'un. *təkwîša*, masd. de II, "condamnation à la prison, fait de jeter en prison".

K W Ş L

كوصل

**kowşal*, q-I, "jongler", LER.

**kawşel*, n. (dans le Hodh), "petit instrument de percussion (fabriqué avec unealebasse)", GUIGN. (citant LER.).

K W Ş Y

fr.

كوصي

kowşa, *ikowşi*, q-I, masd. *tkowşi*, tr. "emprisonner, jeter en prison" — var. (Est) *kowwaş*, les deux étant dérivés de *kâş/kaşu* (< fr. "cachot").

ukowşa, *yu-*, passif de q-I, "être emprisonné, jeté en prison".

tkowşi coll. m., masd. de q-I, "condamnation à la prison".

mkowşi, part. actif de q-I, tr. "emprisonnant, jetant en prison".

mukowşi, part. passif de q-I, "emprisonné", "prisonnier".

K W ʕ

cl.

كوع

kwaʕ, *ye-*, I, masd. *kwâʕ*, intr. "boîter (surtout d'un membre postérieur — pour un chameau notamment)". ▲ Cl. I "marcher en s'appuyant sur le côté appelé *kūʕ* du pied, se dit des chiens".

kowwaʕ, *i-*, II, "former des nœuds (dans le bois)".

kūʕa n. f., coll. *kūʕ*. ♦1. "nœud (dans le bois)". ♦2. "os déplacé qui pointe, excroissance osseuse". ▲ Cl. *kūʕ/kāʕ* "condyle ; os de la cheville du pied".

kwâʕ coll. m., masd. de I, L. B. : "déformation du boulet arrière (pour un chameau)".

ekwaʕ fém. *kaʕwe*, pl. masc. *kūʕ* et fém. *kaʕwât*, adj., L. B. : "qui a une déformation du boulet arrière (pour un chameau)" ; MONT. : "se dit d'un chameau qui 'plonge', c'est-à-dire qui prend appui directement sur le boulet ou la première phalange — c'est un défaut congénital. ▲ Cl. *akwaʕ* "qui a l'os de la cheville du pied très grand et saillant".

mkowwa^ξ, par.-adj. de II. ♦1. "noueux (pour le bois)". ♦2. "qui a des saillies (pour un mur mal fait)". ♦3. "osseux (pour une pers.)".

K W V₁ cl. **K W F** كوف₁
kâv (*əl-*), n. m. (Est et Nord), nom de la lettre *k* — syn. de *ekəff* au S.-O. — ;
L. B. : « *kâv*, marque à feu des Rgueibât s-Sâḥəl (au cou) et des Torkoz (sur la cuisse) ». ♦Loc. *rgeybât əl-kâv* "Rgueibât s-Sâḥəl ou Rgueibât de l'Ouest, par opposition aux *rgeybât əl-qâv*, les Rgueibât de l'Est ou *əl-Gwâsəm*". ♦Loc. MONT. : *əl-kāf u š-šāhdeyn* "marque à feu des Rgeyb es-Sāḥel". ♦Loc. *əl-kâv əl-mugemgem* "le *k* pointé (de trois points, au dessus ou en dessous) qui se prononce *g*". ▲ Cl. K?F/KWF *kāf*.

kûve (*əl-*), n. pr., topon. "Koufa, ville d'Irak" — célèbre pour ses grammairiens. ▲ Cl. *kūfa*.

kûvi fém. *-iyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, adj., "coufique, relatif à la ville de Koufa", *xatṭ kûvi* "écriture coufique". ▲ Cl. *kūfī* mm. ss.

K W V₂ fr. كوف₂
kaye n. f. (du fr. — sans pl. usité), "café".

K W V₃ كوف₃
ekowv n. m. (à préfixe berb.), pl. *akwāve*, PIERRET : "palmier nain".

K W V R₁ كوفر₁
kowvar, *i-*, q-I, masd. *tkowvîr*, tr. "châtrer (un animal)" — var. (?) de *kowmer*.

ukowvar, *yu-*, passif de q-I, "être châtré (pour un animal)".

tkowvîr coll. m., masd. de q-I, "castration (d'un animal)".

mukowvar, part. passif de q-I, "châtré (pour un animal)".

K W V R₂ كوفر₂
kowver, *i-*, q-I, masd. *tkowvîr*, intr. "marcher rapidement, courir à petits pas, avancer en sautant à pieds joints (pour une bête entravée — péj. pour une pers.)", "trotter les pattes entravées (pour un chameau)".

tkowvîr coll. m., masd. de q-I, "marche rapide, course à petits pas, (pour une bête entravée — péj. pour une pers.)", "trot avec les pattes entravées (pour un chameau)".

mkowver, part. de q-I, "marchant rapidement, avançant en sautant à pieds joints (pour une bête entravée — péj. pour une pers.)".

K W V N

كوفن

mkowven, part.-adj. (rare — v. q-I inus.), LER. : "bancal (pour un mouton, un cheval)".

K W Q R

كوقر

kawqri coll. m. (Azawâd seulement), HEATH : "tige de mil".

K W K B

cl. كوكب

kowkeb n. m., pl. *kwâkəb*. ♦1. (ss. cl.) "astre, étoile, planète". ♦2. "tache sur l'œil, taie, leucome" — syn. (région., Est ?) de *znâd*; MONT. : "tumeur oculaire (du chameau)"; *vî-h kowkeb* "il a une tache sur l'œil". ♦Prov. *lli ʿayn-u vî-he kowkeb yađhak mən lli ʿayn-u vî-he šhâb* "celui qui a une tache sur l'œil peut rire de celui qui a un tison dans l'œil". ▲ Cl. *kawkab* pl. *kwākib* "étoile, astre ; blanc de l'œil...".

K W K R

كوكر

kowker, *i-*, q-I, masd. *tkowkîr*, tr. "étrangler, couper la gorge (au niveau de la pomme d'Adam)".

ukowker, *yu-*, passif de q-I, "être étranglé, avoir la gorge coupée (au niveau de la pomme d'Adam)".

kûkri n. m., "fond de la gorge", PIERRET : "pomme d'Adam", LER. : "thyroïde", MONT. : « "larynx (boîte cartilagineuse de 5 pièces, dont le cartilage thyroïde, placé au fond du pharynx) ; *ʿđeymât el-kûkri* "os hyoïde (petit appareil ostéo cartilagineux : support du pharynx)" ». ♦Expr. (pop.) *kəlt ilā-l-kûkri* (litt. "j'ai mangé jusqu'au fond de la gorge ") "je suis rassasié".

tkowkîr coll. m., masd. de q-I, "fait d'étrangler, de couper la gorge (au niveau de la pomme d'Adam)".

K W K Š

كوكش

kūkeš/HEATH : *kūkəš*, n. m. ♦1. (Est et Azawâd seulement) "paddy, riz non décortiqué", MONT. : *Andropogon Sorghum*. ♦2. *"dalle de sel à gros cristaux des salines d'Agorgot — sel le plus apprécié pour les animaux", POUSS.

**kūkuša*, susbt., "à Agorgot, une des deux barres clivées de la dalle mère *kāmra*, la seconde étant *kāmra ḡahra*", POUSS.

K W K Y

كوكي

kowke, *ikowki*, q-I, "parler le *ḥassāniyya* avec une prononciation particulière, typique des Nmâdi" (d'après le témoignage du capitaine Fondacci).

K W L

كول

kâl, *yowkel*, I, "manger ; démanger ; corroder" et *ntkel*, *yə-*, VIII, "être mangé", voir sous WKL.

K W L X

كولخ

kawlax n. pr., topon. "Kaolak, ville du Sénégal — située sur la ligne de chemin de fer".

K W M₁

cl.

كوم₁

kūme n. f., pl. -*ât*, "tas, monceau, pile". ▲ Cl. *kūma* "monticule ; tas (de...), pile".

K W M₂songhay كوم₂

kūmi n. m., pl. *kwāma* (Azawâd seulement), HEATH : « "daba, houe" — < songhay *kuumu* ».

K W M D

fr. كوكم

kowmed, *i-*, q-I, masd. *tkowmîd*, + ^ʔ*le* "donner des ordres" — du fr. "commander".

tkowmîd, coll. m., masd. de q-I, (+ ^ʔ*le*) "fait de donner des ordres".

tkowmîde, n. f. d'un. de *tkowmîd*, masd. de q-I, "(un) ordre".

K W M R

كوكر

kowmer, *i-*, q-I, masd. *tkowmîr*, tr. "castrer (les ânes, les chevaux)" — var. (?) de *kowvar*, alors que *zowzel* est pour la castration des chameaux, des bovins et des hommes.

ukowmer, *yu-*, passif de q-I, "être castré (pour les ânes, les chevaux)".

ekūmâr, n. m. (à préf. berb. — et *r* emphatique ?), pl. *ākwāmîr*, LER. : (Adrar) "hongre (cheval)" — se dit péj., à l'Est, des hommes.

tkowmîr coll. m., masd. de q-I, "castration (des ânes, des chevaux)".

mukowmer, part. passif de q-I, "castré (pour un âne, un cheval)".

K W M M

كومم

kowmem, *i-*, q-I, masd. *tkowmîm*, intr. "avoir la fièvre bovine, attraper la *kemâme* (pour un animal)".

kemâme, n. f. (< *kowmâme* ?) "fièvre bovine" — traitement : douche d'eau froide et, après celle-ci, faire courir l'animal en lui donnant des grands coups de fouet.

tkowmîm, coll. m., masd. de q-I, "fait d'avoir la fièvre bovine, fait d'attraper la *kemâme*".

K W N

cl.

كون

*kân*₁, (très rare) *ikûn*, I. ♦1. (à l'accompli uniquement) auxiliaire de temps ; situant l'état ou le procès dans le passé, il s'emploie notamment a) avec un v. à l'inaccompli ou un part., ex. *kânət tel'ab* "elle jouait, elle était en train de jouer", *kânu rāgdîn* "ils dormaient, ils étaient en train de dormir". b) avec un prédicat non verbal (adj., nom...), ex. (*huwwe*) *kân kbîr* "il était grand", *mā kânət və-l-beyt* "elle n'était pas dans la chambre", *kânt 'and-i azūzâl* "j'avais un chameau hongre". c) avec un v. à l'inaccompli précédé de l'auxiliaire du futur *lāhi*, ex. *kânt lāhi nāmšī* "j'allais partir, j'étais sur le point de partir". ♦Dict. *mā kanne rkûb u lā tḥne* (litt. "nous n'étions pas en selle et nous ne sommes pas tombés") "nous n'avons pas cet avantage, donc nous n'avons rien perdu" — se dit de qqc qui ne vous touche pas. ♦2. v. de ss. existentiel (très rare, surtout à l'inaccompli) "être". ♦Prov. *lli*

mā ʿand-u ši mā ikûn ši "qui n'a rien n'est rien" — n'a pas de rôle social. ♦3. dans la loc. conj. *lū kân/yelū kân* "si" (conditionnel), voir sous LW. ▲ Cl. I "être, exister ; arriver".

kewwen, i-, II (emprunt au cl. — médian), masd. *tekwîn*, tr. ♦1. "constituer, créer, faire exister, élaborer". ♦2. "former (qqn), (lui) une formation". ▲ Cl. II "faire exister, créer, former".

tkewwen, ya-, V (emprunt au cl. — médian). ♦1. + *mən* "se composer, se constituer de". ♦2. "se former, recevoir une formation, acquérir une qualification". ▲ Cl. II "exister, arriver à existence ; être composé, formé de".

kân₂/yekân, particule invar., (seul / + pron. suff.). ♦1. introduit des prop. interrog. a) obligatoire dans les prop. indirectes "si", *kân...* (*walla*) *kân...* "si... ou si...", ex. *âne mâ ʿravt kân-hum ens kân-hum žân* "et moi, je ne sais pas si ce sont des hommes ou si ce sont des diables". b) rare dans les interrog. directes, sauf facultativement après *mən dra* "est-ce que... ?", ex. (rare) TAUZIN : *kân-ak šavti-hâ-l-i ilâh ? mâ šavti ... ?* "est-ce que tu (fém.) ne l'aurais pas vue ?". ♦2. introduit des prop. conditionnelles. a) (cas gén.) "si" — prend parfois le ss. de "quand" ou "puisque". ♦Expr. *yekân hyâ-ni mûlâ-ne* "si Dieu me prête vie". ♦Dict. (est) *ma (a)ʿažl-ak kân-ak aʿžel mən-ni* » *gâlât l-xabxâbe* "« comme tu es pressé si tu es plus pressé que moi ! » dit la tarentule" (ou "araignée coureuse"). ♦Tournures assez littéraires : (*ye*)*kân-ak gäst lə-xyâm (île đâk) sellem l-i əʿle...* "si tu vas au campement, salue pour moi...", *kân-ak mətʿayyen, gûl tbâr-k-Allah* "si tes propos sont de mauvais présages, dis « que Dieu répande ses bienfaits ! »" ♦Loc. *ye lu kân* "si", var. de *ye lu*, voir sous LW. b) après la prop. principale (rare) "même si", ex. *mâ-hi kâdb kân-ak gâmađ* "ce n'est pas un mensonge, même si tu te moques". c) *kân... we...* (litt. "si... et...") "soit... soit..." — syn. (beaucoup plus rare) de *yeswe...* *yeswe...* ♦Expr. prov. *bâʿt-u kân ugəv we gʿad* "je le vends debout ou assis" — se dit quand on prend une décision finale. ♦3. introduit des subordonnées de conséquence, en particulier après un impér., "(de sorte) que, afin que", ex. *teggəb đ-đaw (ye)kân(-ne) nšûvu ši* "allume la lumière que nous voyions quelque chose !", *eftaḥ əl-bâb kân yəmši əd-daxxân* "ouvre la porte que la fumée s'en aille !".

kûn/yekûn, particule invar. d'exception (toujours après négation). ♦1. + N, SN ou SP, "sauf, excepté, si ce n'est, seulement, (ne) que". ♦Dict. *mā iži v marra kûn l-mowt* "rien ne survient d'un seul coup sauf la mort". ♦Prov. *əš-šhâb mā yûled yekûn əž-žmaṛ* "le tison n'engendre que des braises" — tel père tel fils. ♦Prov. *ət-tbaʿrîš mā vî-h kûn šeyn əl-mîte* "se débattre ne fait qu'une vilaine mort, une mort peu honorable" — on ne doit pas être lâche devant la mort. ♦Prov. *mā yahkem egowv kûn žalle mən rîgəbt-u* "une courroie taillée dans la peau du cou d'un buffle peut seule maîtriser un (autre) buffle" — pour triompher de qqn, il faut trouver plus fort que lui sur son propre terrain. ♦Dict. *l-ḥaywân mā iʿaddlu yekûn əṛ-reyḍa* "le bétail, le troupeau ne se développe que par les beaux pâturages, il n'y a de beaux troupeaux que par les beaux pâturages". ♦Dict. *mā tlât begra ḥamra kûn lə-t-tāggât* "il ne peut y avoir de vache rousse (litt. "rouge") qui ne soit aux *tāggât*" (tribu de lettrés réputée riche en vaches ; la même expression se dit pour les *l-aḡlâl*, également réputés) — se dit pour limiter les revendications de possession d'un bien. ♦Prov. *mā beyn əl-gəlle we l-keṛa kûn nuzûl l-barke* (litt. "entre une petite quantité et une grande [il n'y a] que la bénédiction") "un petit nombre béni est préférable à un grand nombre qui ne l'est pas". ♦2. *(ye)kûn* + part. "sauf si", ex. TAUZIN : *mā taḡlâb keff-he kûn xâyve waḷla muṭâlbe* "elle ne retourne sa paume que si elle a peur ou qu'elle est poursuivie". ♦Loc. conj. *(ye)kûn ilā* + v. à l'accompli "à moins que, sauf si", ex. *mā yežəʾbr-u kûn ilā mše* "il ne le trouve(ra) pas, à moins qu'il parte". ♦Prov. *mā beyn xû-ye u wəll ʿamm-i kûn ila ʿâd xû-ye ešbeh mən wəll ʿamm-i* "il n'y a pas de différence entre mon frère et le fils de mon oncle paternel, sauf si mon frère vaut mieux que mon cousin" — souligne la proximité et l'égalité entre les deux.

kown ♦1. n. m. (emprunt au cl. — inus. en ḥass.) "monde, univers, cosmos", LER. : *əl-kowneyn* "les deux mondes, ici-bas et l'autre". ♦2. particule invar. (+ pron. suff.), conj., "le fait que". ♦Prov. *lli ḡalle ətneyn kown-hum yəftargu (/yəftaṣlu)* "ce qui fait aimer deux personnes c'est qu'elles peuvent se séparer". ▲ Cl. *kawn* "existence ; monde, cosmos".

kây(ə)n, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif (rare) de I, employé avec un ss. existentiel (que n'a pas *kân*), principalement dans les réponses à une question portant sur l'existence ou la présence de qqc : "ça existe, on

en trouve, il y en a (et même beaucoup)", *xâlâg mbûru ? – kâyn* "il y a (encore) du pain ? — il y en a".

tekwîn coll. m. (emprunt au cl. — médian), masd. de II. ♦1. "fait de créer, de faire exister", "constitution, élaboration". ♦2. "fait de former (qqn)", "formation, qualification". ▲ Cl. *takwîn* masd. de II.

mekân n. m. (emprunt au cl. — assez rare), "lieu, place, espace occupé ; logis, habitat". ♦Loc. (du cl. — en gram.) *ḍarf el-mekân* "adverbe de lieu". ♦Dict. *išûv mekân-ak | lli mā šâv idâm-ak* || "il s'étonne de ton habitat qui n'a pas vu ton assaisonnement" — se dit de qqn qui se trompe en formulant un jugement à partir de l'apparence extérieure au lieu de se baser sur l'essentiel. ▲ Cl. *makân*. BEAUSS. *mkân* "endroit, lieu, place, emplacement, demeure, lieu de séjour, terrain", *Takr. mkân* "endroit, lieu, place, logis"... *Wortatlas* II p. 38 "lieu, endroit" — très répandu dans les dialectes.

K W Y₁ cl. كوي₁
kwe, yâkwi, I, masd. *keyy*, tr. "cautériser, appliquer des pointes de feu". ▲ Cl. I "cautériser".

kewwe, i-, II, L. B. : "appliquer le feu *keyye*".

nkwe, yâ-, VII, passif de I "être cautérisé (s.-ent. : par qqn)". ♦Dict. *ʿâdât tånkwe* "et maintenant on la cautérise !" — se dit de la tromperie et du transfert de ce qui est demandé vers le requérant.

keyy coll. m., n. f. d'un. *keyye*, "fait de cautériser, cautérisation", "pointe de feu", MONT. : « "cautérisation ignée ponctuée à la pierre chauffée ou au fer rond rougi" ; "la cicatrice de cette cautérisation" ». ♦Dict. *dwe aḍʿ-dʿangûr l-keyy* (litt. "le remède de la syphilis est la cautérisation") "on soigne la syphilis par le feu".

keyye n. f. d'un., pl. -ât, coll. *keyy*, "fait de cautériser (une fois)", "pointe de feu", L. B. : "sorte de pointe de feu faite avec un caillou chauffé ou l'extrémité d'un fer". ♦*bū keyyât* "qui a des marques de cautérisation" — parfois surnom ; d'après CLAUZEL : "à Tāwdenni, nom d'un quartier de *ḥrātîn* originaires d'un hameau du même nom près de Tombouctou".

kâwi fém. -e, pl. -îñ et ât, part. actif de I, tr. "cautérisant".

kâwye ♦1. fém. de *kâwi*, part. actif de I. ♦2. pl. -ât, "poinçon à étamer",
PIERRET : "fer à souder" — var. de *kewwây*.

kewwây pl. -îñ, adj. subst., "poinçon à étamer, à frapper, à marquer" — var.
de *kâwye*.

K W Y₂ fr. . كوي₂
keweyye, n. f. (du fr. — voc. colonial, vieilli), pl. -ât, LER. : "convoi organisé
par l'administration avec des animaux de charge réquisitionnés ou
fournis contre paiement". ◇Loc. prov. LER. : « *keweyyät Nəvru* "le
convoi de Nivrou", se dit de qqn qui fait preuve de zèle excessif —
Nivrou était un 'partisan' des ^ʿalb des Trarza qui a fait, dit-on, Atar-
Boutilimit (soit > 400 km) en une seule traite vers 1910 ».

kōweyye, n. f. (du fr. — voc. colonial, vieilli), pl. -ât, "convoyeur".

K W Y₃ . كوي₃
kâye n. f., pl. -ât (Azawâd seulement), HEATH : "singe".

K Y T . كيت
kāta subst., Wortatlas : (Tagānt seulement) "magasin". ▲ Cf. ? cl. KYT, I
"emplir, remplir ; mettre en ordre pour emballer".

keyt n. m. (voc. colonial, vieilli), "billet de banque", connu dans ◇Loc.
^ʿām *al-keyt* "l'année [s.-ent. : de l'apparition] du billet de banque" —
LER. : "année 1919-1920 au Trarza, appelée ^ʿām *l-uṛag* à l'Est";
DUBIE : "nom de l'année 1920".

**tīkīt* "abri pour jeunes mariés", MEUNIE — voir *t'ikīt* sous T^YK.

K Y T R . كيتر
ākeytâr, n. m. (à préfixe berb. — sans pl.) "partie horizontale du porte-
bagage". ▲ Zén. CTC, KYTH*R p. 320 *äkäytâr* mm. ss.

K Y Ž

keyže n. pr. (déformation de "Caillé"), dans ◇Loc. *wəll keyže* "Ould Keyje — nom donné par les Maures à René Caillé". ◇Loc. prov. *bewwâh wəll keyže (/...ən-nšâra)* "l'éclaireur de René Caillé/... des chrétiens (français)" — se dit de celui qui ne revient pas ou revient bredouille (Caillé aurait envoyé successivement trois éclaireurs).

K Y D

tkeyyed, *yə-*, V, + *ʕle* "manigancer qqc contre". ▲ Cl. I "tromper qqn par la ruse"; III "employer la ruse contre qqn".

tkeyde, masd. *tkeydi*, voir sous KYDY.

keyd coll. m. (sans n. d'un.), "ruse, stratagème, machination, intrigue", spéc. *keyd ən-nisâ?* "ruse des femmes" — désigne une catégorie de contes, celles-ci étant considérées comme très fortes dans ce domaine. ▲ Cl. *kayd* "ruse, artifice, stratagème".

ekeyyed élatif invar. de *mətkeyyed*; *ekeyyed mən*, compar. "qui fait plus de manigances que, plus rusé que". ◇Expr. prov. *ekeyyed mən ən-nməl* "plus rusé que les fourmis".

mekîde n. f. (emprunt au cl.), pl. *mkâyəd*, "ruse, stratagème, machination, intrigue". ▲ Cl. *makîda* "ruse".

mətkeyyed, part. présent de V, élatif *ekeyyed*, "qui fait des manigances".

K Y D R

keydâr, n. m. ♦1. (rare) MONT. : "charançon (des céréales)" — syn. de *kûz*.
♦2. *pl. (inusité) *ākwādîr* "rosse, rossinante (cheval, chameau)", LER.

**keydūra* (Trarza) "lézard", LER.

K Y D Y

tkeyde, *yə-*, q-II, masd. *tkeydi*, (+ *ʕle* "pour", + *mʕa* "avec") "être de connivence, être complice, comploter (avec qqn, pour tramer qqc)".

tkeydi coll. m., masd. de q-II, "fait d'être complice, d'être de connivence", "complicité, connivence; complot".

keyd "ruse", voir sous KYD.

mætkeydi, part. de q-II, (+ ^ʕle "pour", + *mʕa* "avec") "(étant) de connivence, complice, complotant".

K Y R

كير

kâṛ n. m. ♦1. (du fr. "quart"), dim. *kweyr*, "gobelet (en métal), quart (des militaires)", LER. : « "mesure du Sud qui vaut 25 *mudd ḥagg* soit 50 kg", *kār wâfi* "quart complet", *kār mâ-hu wâfi* "quart incomplet, qui ne vaut que 45 kg" ». ♦2. (du fr. "[auto]car"), pl. *kīrân*, "car, autocar, bus".

kîri n. m. (du pulaar), pl. *akrây*, "frontière, limite entre deux terrains de culture, deux champs". ▲ Zén. = ḥass., cf. CTC, KR p. 309 *kiri* mm. ss.

kīrâye n. m. pl. (rare), "voisins [de champ]" dans ◇Dict. *dôṛ kīrâye sâbæg taḥreṭ* "cherche des (bons) voisins [de champ] avant de cultiver".

K Y R B

كيرب

keyrûbe, n. f., déformation de *neyrûbe* "lapin(e)" — var. de *neyreb* — dans ◇Loc. *keyrûbe žât* (litt. "k... est venue"), nom d'un jeu — encore appelé *neyreb* (/meyrûbe) *žât* (litt. "un lapin est venu").

K Y S₁

cl. K ? S

كيس₁

kâs n. m., pl. *kīsân*, dim. *kweys*, "verre (à boire)", d'où "(verre faisant office de) ventouse", *ṛakkeb l-u kâs* "il lui a mis une ventouse. LER. : « (mesures) "petit verre à thé classique à 14 pans servant de mesure pour le thé, l'encens, la farine de pain de singe ; il y a 40 verres dans 1kg de thé en feuilles" — plutôt de 28 à 32 verres mais cela dépend de la qualité du thé (le nombre de verre augmente quand la qualité du thé baisse). ◇Loc. LER. : *gʕar ʔl-kâs* « "fond de verre (renversé)" — mesure utilisée pendant la dernière guerre : la quantité de thé en feuilles qui recouvrait le fond d'un verre renversé se vendait 5 F ». ▲ Cl. K?S, *kâs* "coupe à boire".

kweys n. m., pl. -ât, dim. de *kâs*, "petit verre". ◇Loc. *bū kweys* (litt. "qui a un petit verre"), se dit de qqn qui fait son thé seul, sans en offrir aux autres — ce qui apparaît comme le comble de la pingrerie.

K Y S₂ cl. كيس₂
tkâyās, *yā-*, VI, intr. (+ ^lle) "agir avec calme, faire doucement, faire attention (envers qqc ou qqn)" — fréquent à l'impératif : *tkâyys !* "fais attention ! fais doucement !". ▲ Cl. III "lutter de finesse avec qqn", V "faire le fin".

kiyyās fém. -e, pl. -îⁿ et -ât, adj. ♦1. "intelligent, subtil", "habile, ingénieux, méticuleux". ♦2. "bien élevé". ▲ Cl. *kiyyis* "intelligent ; rusé, fin".

kyâse n. f., masd. de *tkâyās*, "fait d'agir avec mesure, lentement", "pondération, modération, tact, douceur, délicatesse, aménité, élégance morale", *bə kyâse* "doucement, avec douceur". ◇Dict. *lə-kyâse | tağleb ər-ryâse* || "la modération l'emporte sur l'autorité". ▲ Cl. *kiyāsa* "intelligence".

mətkâyās, fém. -e, pl. -îⁿ et -ât, part. de VI, "agissant avec calme, lenteur, pondération", "faisant doucement".

K Y S₃ cl. **Q Y S** كيس₃
keyyes, *i-*, II (rare, pour *qayyes*), tr. "essayer qqc, mesurer, évaluer", spéc. "essayer un vêtement" — var. de *gās*, *igîs₂*. ▲ Cl. *qāsa* "mesurer, prendre la mesure de qqc ; comparer l'un à l'autre et conclure par analogie".

keys n. m., "fait de mesurer" ; "mesure, évaluation" — var. de *qays/qeys*.

keyyâs n. m. (région., Est ?), "compas, équerre ; instrument de repère, de vérification (machine à calculer...)". ◇Dict. *lā t'ûd əl lə-bħar keyyâs* "ne sois pas un éclaireur (litt. instrument de repère) de la mer".

təkyâs coll. m. ♦1. masd. de II, "fait de mesurer, de peser, d'évaluer" — var. (région., Est ?) de *qiyyâs*. ♦2. (Est) "nom d'un jeu : épreuve de force qui consiste à s'allonger sur le côté, la tête sur le coude ; un autre s'assoit sur son flanc, recroquevillé — A doit soulever B en tendant son bras".

K Y Ş كيس
keyş n. m., topon. "Thiès, ville du Sénégal".

kêš/kêš/kîš, n. m. (emprunt au fr. "caisse"), pl. *kyâš/ekyâš*, "caisse".

K Y D

كبيض

**keyyōd* dans ◊Loc. **uṃṃ-keyyōd* "femelle suitée de gazelle dorcas", MONT.

K Y Ṭ

كيط

kîṭ n. m., pl. *kîṭân*, dim. *kweyṭ*. ♦1. "noyau du fruit du mirobolan *Balanites aegyptiaca*". ♦2. "bille, pion", spéc. au jeu de *krûr/uṃṃ ad-dyâr* car c'est ce noyau qui sert de pion. ◊Expr. *vî-h əl-kîṭ* (litt. "en lui un pion") "c'est un nombre impair". ◊Loc. prov. *aṭma^f mən kîṭ* "qui a plus d'espoir qu'une bille du jeu de *krûr*" — sur laquelle reposent les espérances du joueur. ♦3. "nombre impair", d'où "un rien" car le pion en nombre impair est éliminé lors des partages (on le rejette dans les jeux parce qu'il détruirait la parité des équipes).

ekeyât n. pl. (rare), "haillons, tissus sans valeur" — attesté dans le *Rašm* de SEDDUM.

K Y V₁

cl.

كيف₁

kîv/(plus rare, parfois obligatoire devant pron. fém.) *kîv(ə)t*

A. ♦1. prép. + N/+ pron., dim. *kweyv*, "comme, à l'instar de ; de la même manière que", ex. *huwwe kîv(ət) moḥammed/ʿayše* "il est comme Mohammed/Aïcha, il ressemble à Mohammed/à Aïcha", *huwwe ḏāk kîv-u/kîvt-u* "il est ainsi fait, il est comme ça", *hiyye ḏāk kîv-he/kîvət-he* "elle est ainsi faite, elle est comme ça", *mā kîv-u šī/hadd* "incomparable, il n'y a rien/personne comme ça/lui", *tkellem ʿan šī kîv klām-u ʿan...* "il parle de qqc de la même manière qu'il parle de...", *ʿand-i kîv-h/kîvət-he* "j'ai la pareille". ◊Expr. *š kîv-ak ?* "comment es-tu ? comment vas-tu ?", *š kîv-kum ?* "comment êtes-vous ? comment allez-vous ? (litt. "quoi comme toi ?/...vous ?)". ◊Expr. *š kîv šbâḥ-ak ?* "comment es-tu, comment vas-tu ce matin ?", *š kîv šbâḥ-kum... ?* "comment êtes-vous, comment allez-vous ce matin ?" (litt. "quoi comme ton matin ? ...votre matin ?)". ◊Loc. interrog. *kîv-âš* "comment ?" (litt. "comme quoi"). ♦2. *kîv*/(obligatoire devant pron. fém.) *kîv(ə)t* + pron. suff. + *gbeyl* "auparavant, peu de temps avant" + *iʿûd* (inaccompli de *ʿād*), expr. semi-auxiliarisée à valeur d'obligation, le procès étant virtuellement ou irréellement envisagée, ex. *zeyd kîv-u/kîvt-u gbeyl iʿûd yəmšī šōr əl-hâsi kall yowm əs-səbt* "Zeyd devrait aller au puits tous les samedis",

ʿayše kīvət-he gbeyl iʿûd mšât (ma(a)-zâlät mʿa ş-şbah) "Aïcha aurait dû partir (de bonne heure)".

B. *kīv əlli*/(plus rare) *kîvt-əlli* (litt. "comme qui") ♦1. loc. conj. "comme si" — var. (dans certains cas, notamment devant v. à l'inaccompli ou part.) de *kīv* + indéfini : *kīv hədd* (litt. "comme qqn [qui]"), *kīv(ət) medde* (litt. "comme des gens [qui]") —, ex. *huwwe tâki kīv əlli mowžûʿ* (/...*kīv hədd mowžûʿ*) "il est couché comme s'il était malade (/...comme qq'un qui serait malade)", *harbu kīv lli işûʿû-hum ehʿl lə-xle/harbu kīv medde işûʿû-he ehʿl lə-xle* "ils se sont enfuis comme s'ils étaient poursuivis par les diables". ♦Dict. *xabta mâ-hi vî-k kîv lli və ždər* "un coup que tu ne reçois pas est comme s'il [tombait] sur un tronc" — se dit de l'indifférence de qqn au malheur d'autrui. ♦Dict. *lli dellen ši kîv əl gâl-u* "qui a cité quelque chose [est] comme s'il l'a dite" — qui fait une citation l'assume. ♦Prov. *lli segrâ-k | kîv lli ʿtâ-k* || "qui t'a refusé poliment un service est comme s'il te l'avait donné" — le refus vaut mieux que les promesses fallacieuses. ♦2. d'où loc. à valeur modale, "avoir l'air de, sembler, paraître" + v. à l'accompli ou à l'inaccompli (avec ou sans *lāhi*), ex. *huwwe kīv əlli lāhi yəmšî* "il a l'air de vouloir partir", *huwwe kīv əlli mšä* "il a l'air d'être parti".

C. *kīv ənn*/(plus rare) *kîvt-ənn* (litt. "comme que...") + pron. suff. (le pron. étant co-indicé avec l'indice pers. du v. principal qui suit). ♦1. loc. conj. "dès que, aussitôt que", ex. *kîv ənn-u mše žât umm-he* "dès qu'il est parti, sa mère est arrivée", "sa mère est arrivée aussitôt après son départ". ♦2. d'où loc. à valeur aspecto-temporelle (expr. de l'antériorité immédiate), "venir juste de..., venir à peine de...", ex. *kîv ənn-u že* "il vient juste d'arriver", *kîv ənn-hum mšâw* "ils viennent juste de partir".

keyv particule invar. (du cl. — inus.), "comment ? de quelle manière ?" — voir *kîv-âš* sous *kîv*. ▲ Cl. *kayf* "comment ; condition, état d'esprit".

keyviyye, n. f., "recette, procédé, formule, cas, affaire", "façon, manière (de faire qqc)"; *keyviyyət stiʿmâl-u* (litt. "le procédé de son emploi") "mode d'emploi". ▲ Cl. *kayfiya* "manière, mode ; qualité, propriété".

K Y V₂

كيف₂

kîve n. f. ♦1. "fibres tressées (de l'écorce des racines d'une sorte d'épineux)"; **Acacia Raddiana*, MONT. ♦2. n. pr., topon., "Kiffa, ville de l'Assaba (en Mauritanie)".

K Y K zén. et berb. كيك
ikîk coll., n. d'un. -e, "variété d'arbre épineux", LER. et MONT. : *Combretum auleatum* — LER. : "arbre à fruits comestibles qui ne croît qu'en région montagneuse ; les chameaux et les moutons en broutent les feuilles". ▲ Zén. NIC. p. 148 *i'gəgi* ; CTC, ?GG p. 20 *i'gəgi* (sans n. d'un.) mm. ss. Berb., cf. DALLET kab. *iggi*.

K Y K R كير
**kiker* (l-), nom de plante, *Vicia sativa*, "barbotte ; billon ; bisaille ; pesette ; vesce", MONT.

K Y K Ṭ كيط
keykat, i-, q-I, intr. ♦1. masd. *tkeykîṭ*, "avoir le ventre plat (pour un chameau en rut)". ♦2. masd. *tkeykîṭ*, "caqueter, glousser". ♦3. (Azawâd) "se lécher bruyamment les babines (pour appeler les chèvres)", HEATH.

tkeykîṭ coll. m., masd. de q-I. ♦1. "fait d'avoir le ventre plat (pour un chameau en rut)". ♦2. "fait de glousser, caquetage".

K Y L₁ cl. كيل₁
keyyel, i-, II, masd. *keyl*, tr. ♦1. "jauger un volume, mesurer au volume", en particulier "mesurer des grains". ♦2. "remplir (un récipient)". ▲ Cl. I "mesurer (les substances sèches, particulièrement les grains)".

tkeyyel, yə-, V, intr. "se remplir (pour un récipient)".

ukeyyel, yu-, passif de II. ♦1. "être mesuré au volume (spéc. pour des grains)". ♦2. "être rempli (pour un récipient)".

keyl coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de II. ♦1. "fait de mesurer par le volume (des grains surtout, mais pas seulement)", "mesure, évaluation par le volume". ♦2. "fait de remplir (un récipient)".

keyle n. f. d'un., pl. -ât, coll. *keyl*, "(une) mesure, évaluation par le volume", LER. : "mesure bien remplie".

măkyâl [ə prononcé u), n. m., pl. *mkâyəl*/LER. : *mkâyîl*, "mesure, unité servant à évaluer un volume", "mesure de capacité (des grains), "récipient pour mesurer le volume". ♦2. par ext. "récipient (pour prendre un liquide, du grain...)"

mkeyyel, fém. -e, pl. -îñ et -ât.

A. part. actif de II ♦1. "mesurant au volume (spéc. des grains)".
♦2. "remplissant (un récipient)".

B. part.-adj., "plein, chargé", LER. : *naxle mkey'le* "palmier qui donne bien, palmier fécond" (litt. "palmier chargé").

mukeyyel, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. passif de II. ♦1. "mesuré au volume (spéc. pour des grains)". ♦2. "rempli (pour un récipient)".

K Y L₂

kîl n. m. (du fr. "kilo"), pl. *kîlwât*, "kilo, kilogramme (kg)", ex. *ella mā ḥadd-u yelḥag kîl* "c'est tout juste s'il atteint un kilo".

K Y M X

**keymax*, q-I, "placer et ajuster les peaux (les chemises *ž-žembe*) sur les bois de selle", MONT.

**mkeymax* dans *rāḥle mukeymxa* "selle recouverte de peaux", MONT.

K Y N

kîni n. m. (du fr. "quinine" — plus fréquent que *kîñî*), "quinine, nivaquine" ; *ḥabbe mən kîni* "comprimé de quinine, nivaquine". ▲ Cl. *kînā/kîñî* "quinine".

K Y N N

ekeynûn, n. m. (rare, à préfixe berb.), pl. -ât/*ākwāñî*, "girafe tachetée mâle".

L

- ل (L)* Vingt-troisième lettre de l'alphabet arabe.
Le phonème emphatique *ل*, bien que peu fréquent, est attesté dans un certain nombre de lexèmes, y compris en l'absence de toute autre emphatique.

L

ل

əl/l(ə)₋₁, morphème invar. ♦1. prép. clitique + N/pron. suff., rendant l'idée de destinataire, d'appartenance et d'attribution, "à, pour" ; parfois "avec" ; *l-mən* ? "pour qui ?", *l-eyy-ne* ? "pour lequel d'entre nous ?", *l-âš* "pour quoi ? pourquoi ?", *lə šbâḥ* "pour le matin", *hāḍe-l-ktâb l-i* "ce livre m'appartient", *tkellem/sellem l-i ʿlî-h* ! "parle lui/salue-le de ma part (pour moi)". ♦Expr. *əš l-i bî-h* ? "quel besoin en ai-je ?" (litt. "quoi pour moi au moyen de lui"), *əš l-ak (l-ək) bî-h* ? "quel besoin en as-tu? que lui veux-tu ?", *əš l-ak (l-ək) bî-ye* ? "que me veux-tu ?". ♦Expr. (de douleur, de joie ou d'admiration) *y-allâ-l-i* "oh !", "malheur à moi !", "aïe !", *y-allâ-l-i mezyen əl-kâs* "ô que ce verre (de thé) est bon !". ♦Jeu de mots (sur les 2 ss. de *l-*, à propos d'un homme public prévaricateur) *elli v-eyd-u mâ-hu l-u* "ce qui est dans sa main i) n'est pas pour lui (= il est généreux, il le (re)distribue)" ii) ne lui appartient pas, n'est pas à lui". ♦Dict. *əl-xayme lli mûlât-he l-ak hiyye l-ak* "la tente dont la propriétaire est de ton côté (litt. avec toi) est à toi" — se dit pour souligner le poids de la femme dans la société et dans les prises de décision. ♦2. pseudo-verbe constitué de la prép. *l* + pron. suff. a) exprime une forme de possession (attributive) ♦Prov. *lli l-u bidâye | l-u nihâye* || "ce qui a un commencement a obligatoirement une fin". b) "il y a" — l'attribution d'une durée correspond à une datation en précession (remontée dans le temps) à partir d'un repère, en alternance avec *lli l-(u..)* et surtout quand le syntagme vient en tête —, ex. *l-u ätlät äyyām žä* "il y a trois jours [qu']il est venu", var. de *žä lli l-u ätlät äyyām*.

c) "depuis" — exprime parfois une durée écoulée à partir du début d'un procès (bornage gauche), en alternance avec *mən lli l-(u...)* —, ex. *l-u ätlət äyyām yəštǧal ʿand aḥmād* "depuis trois jours, il travaille chez Ahmed, ça fait trois jours qu'il travaille chez Ahmed", *twäffât mā l-he yāsər* "elle est morte depuis peu de temps, ...il n'y a pas longtemps". ♦3. Loc. conj. *l-(u...)* + v. *xâḏ* "passer (pour le temps)", "pendant que", ex. *taḥleb lə-mʿîz l-u xâḏ yəsgî l-ḥaywân* "elle traite les chèvres pendant qu'il abreuve les animaux".

əl/l(ə)₋₂ ♦1. modalité nominale invar. en genre et en nombre, art. défini "le, la, les" ; la liquide s'assimile à la 1^e consonne du mot s'il s'agit d'une dentale (nasale *n* comprise), d'une liquide (*r, ʀ, l*) ou d'une chuintante, ex. *ət-trâb* "la terre", *əš-šems* "le soleil" — assimilation avec les lettres dites solaires auxquelles s'ajoutent le *ž* chuintant (sauf s'il s'agit d'emprunt au classique, comparer *əž-žowv* "le ventre" à *əl-žesed* "le corps"). ♦Prov. *əl-ḥâḏəg bû ġamze | wə l-vâsəd bû debze* || "à l'homme sensé suffit un clin d'œil, à l'homme borné il faut une rossée" (litt. l'homme sensé [est] celui au clin d'œil, l'homme borné [est] celui au grand coup). ♦2. *əl*, variante (plus rare) de *lli* relateur invar. — voir sous LL(Y). ♦Prov. *yaḏḥak əl ʿayn-u vî-he xašbe | əmn əl ʿayn-u vî-he zağbe* || "il rit de celui qui a un cheveu dans l'œil, celui qui a une bûche dans le sien".

lâš/l-âš, adv. interr. composé de la prép. *lə* (voir sous *əl*₋₁) et du pron. interr. *âš*, "pour quoi ? pourquoi ?".

lîl- voir sous LYL.

L ? cl. ʿ

lā particule de négation. ♦1. + v. à l'inaccompli (surtout de 2^e ou 3^e personne), pour exprimer un ordre négatif, une interdiction. ♦Dict. *lā yəlǧî ḥəšmân u ḏâri* "qu'un honteux et un effronté ne se rencontrent jamais". ♦Prov. *lli ḥag əl-mowt rāgde lā inaqqas-he* "celui qui a trouvé la mort endormie, qu'il ne la réveille pas". ♦Prov. *lli wāsâ-h | lā yensâ-h* || "qui l'a fait ne doit pas l'oublier". ♦Dict. *hemm idəmm-ak lā tšûv-u* "une affaire qui t'avilit, n'y regarde point". ♦Dict. *lā taḏlem lā txâv* "ne commets pas d'injustice [et] n'aie pas peur". ♦2. après le coordonnant *w(e)*. a) négation verbale *lā*, notamment + v. à l'accompli ou à l'inaccompli. ♦Prov. *žâwəṛ ḥassâd u lā tžâwəṛ muʿyân*

"mets-toi au voisinage d'un envieux et non auprès de qqn qui a le mauvais œil" — var. *šeyver məhsəd u lā tšeyver muʿyân*. ◇Prov. *əd-dənye mā təxsər u lā tašlah* "la vie ne se gâte pas et ne se bonifie pas" — exprime la fragilité de la vie ici-bas (prov. attribué à Cheikh Ahmed Ebu Al Maʿāli). ◇Dict. *šeyn əṛ-ṛkûb u lā zeyn əl-gowṭra* "plutôt mal monter que bien marcher, mieux vaut une mauvaise monte qu'aller à pied". b) *lâ-* + pron. suff. (1^e sg. *lâ-ni*, 2^e sg. masc. *lân-ak* et fém. *lân-ək*, 3^e sg. masc. *lâ-hu* et fém. *lâ-hi*, 1^e pl. *lân-ne*, 2^e pl. *lân-kum*, 3^e pl. *lâ-hum*), négation normale du prédicat non verbal — mais parfois, le pron. suff. n'est pas répété, ainsi dans ◇Dict. *ʿmâṛət ʿarr mâ-hi žəll u lā lham* (litt. "la balle du phacochère n'est ni peau ni viande") "quand on abat un phacochère, ni la peau ni la viande [qui est prohibée] ne servira" — se dit d'une chose inutile. ◇Expr. *mâ-ni xâyəv ū lâ-ni tāməʿ ʿəzqi ʿle xaḏḏâr əs-sdaṛ* "je ne crains pas et ne demande rien (à personne), le bien octroyé par Dieu est à la charge du reverdisseur des arbres". ♦3. (cl. peu usité) "non !" — voir équivalent dialectal *ebde/ebdē*. ♦4. (cl.) + N "pas de...". ◇Loc. *lā bās* (en réponse à *mā reyṭ bās ?* (litt. "n'as-tu pas vu de mal ?") "est-ce qu'il n'y a pas de mal ?") *lā bās* "il n'y a point de mal" ou *eyyâk lā bās* (*ʿlîk*) ? "et toi, es-tu sans mal (sur toi) ?". ◇Expr. (empruntée au cl.) : *nevʿan u lā ḏarṛan* "utile et non nuisible" (litt. "utilité et non nocivité"). ◇Dict. cl. connu *lā xeyra v-əl ḥaddâdi we lew kâne ʿālimen* ("aucun bien dans le forgeron même s'il était savant") "le forgeron, même savant, n'est pas un homme de bien". ▲ Cf. cl. *lā*.

L ? L ? (cl. **L ? L ?**) . ʿĻ
luʿluʿ n. m. (du cl.), "rubis". ▲ Cl. *laʿlaʿa* "briller"; *lawʿlawʿ* "perle". Cf. aussi *laʿl* "rubis".

L ? M cl. **L ? M** ʿĻ
lām (əl-), nom de la lettre *l* à l'Est, voir sous LWM. ▲ Cl. *lām*.

leʿîm adj. (cl. usité en ḥass.), "vil" et surtout "avare". ◇Dict. *ležž əl-leʿîm ʿbâde* "le fait d'harceler le radin est un acte de piété". ▲ Cl. *laʿîm* pl. *liʿām/luʿamāʿ/luʿmān*.

leʿâme n. f. (du cl.), "avarice". ▲ Cl. *laʿāma/luʿm/malʿama* masd. de *laʿuma* "être vil, ignoble".

- L B₁** cl. **L B ?** لب₁
lbe n. m., MONT. : (voc. du chameau) "caséine de colostrum cuit". ▲ Cl. *liba*? "colostrum, le premier lait d'une femme après parturition"; COLIN *lba* "colostrum"; BORIS *lbe* "lait (de la chèvre) du jour de la mise bas".
- labbe* "lionne", voir sous LBB.
- L B₂** non cl. لب₂
eleb n. m., nom de plante, LER. : "plante de la Mauritanie du Nord"; POUSS. : *eleb* "*Cyperus conglomeratus* — terme assez général mais qui se dit surtout des plantes en touffes".
- elbeyb* n. m., nom de plante, POUSS. : *elbeyb* "*Cyperus conglomeratus* — plante légèrement plus grande que le *teleb[b]ūt* sans être encore en touffe".
- L B B₁** cl. لب₁
lebbeb, *i-*, II (cl. rare), "saisir au collet". ▲ Cl. II "tirer qqn par le collet".
- lubb* n. m. (emprunt au cl.), "cœur" dans ◊Dict. *lubb mnâdem huwwe ḥasb-u* "le cœur du fils d'Adam, (c'est sa bonne ascendance". ▲ Cl. *lubb* "cœur, milieu, noyau".
- labbe* n. f., pl. *lbəb/lbābi*, "poitrail (surtout des chameaux)". ▲ Cl. *labb* pl. *albāb* "haut de la poitrine ou du poitrail"; BORIS *labba* "poitrail".
- talbāb* coll. m., masd. (rare) de II, n. f. d'un. *talbībe*, "action de saisir au collet". ▲ Cl. *talbīb*, masd. de II "tirer qqn par le collet".
- talbībe* n. f. ♦1. "col (d'un habit)", "collet". ♦2. n. d'un. (rare) de *talbāb*, "action de saisir au collet".
- L B B₂** cl. **L B ?** لب₂
labb n. m. dans ◊Loc. *owlād labb* n. pr. d'une tribu.
- labbe* n. f., pl. -ât, "lionne"; MONT. : *l-labbe lə-mžarriyye* "lionne mère". ▲ Cl. *labu'a~labwa* "lionne"; LOUB. (du cl. *lb?*) "caméléon; lionne". Wortatlas I p. 336 : inus. en dehors du ḥass.

ḷabbi n. m., n. pr. d'un. des *owlâd ḷabb*, "un membre de la tribu des *owlâd ḷabb*".

elḷeyḷ nom de plante, voir sous LB₂.

L B B Ṭ N

fr. لبيطن

lebbiṭân/lebbiṭân, n. m. (sans article — du fr.) "hôpital, dispensaire" — var. (S.-O.) de *lebtân*, moins usité cependant que *ṭabb*. ▲ *Wortatlas* II p. 19 : mot très répandu au Maghreb (ainsi qu'au Tchad, au Nigéria et en Oman).

L B B W

لبيو

telebbût n. f., nom de plante, "ombellifère — plante qui forme de très bons pâturages à chameaux", MONT. : *Cyperus conglomeratus*, fr. "souchet", *Cyperus cruentus* ; POUSS. : "plantule naissante de *Cyperus conglomeratus* à 2 ou 3 tigellules, cf. *aleb*".

L B T N

fr.

لبتن

lebtân n. m. (sans article — du fr.) "hôpital, dispensaire" — var. (Est seulement) de *lebbiṭân*.

L B X

cl. div.

لبخ

lbax, yelbax, I, tr. "crépir".

altbax, ya-, VIII, passif de I, intr. "être crépi".

lebxa n. f. d'un., "fait de crépir", CORRAL : « *lebxa lewwle* "premier recouvrement de maçonnerie ou d'argile mélangé de mortier" ; *lebxa tânye* "deuxième recouvrement".

melbûx fém. -a, pl. -îṭ et -ât, part. passif de I, "crépi".

L B D

cl.

لبد

lebbed, i-, II, masd. ?, tr. "mettre plusieurs épaisseurs, superposer". ▲ Cl. IV "coller une chose à l'autre ; matelasser la selle en mettant un feutre ; etc.".

lābde n. f., pl. de paucité -ât, pl. et coll. *lāḷad*, "tapis de selle", L.-B. : « coussin sous la *ḷalfe* (arceau arrière du bât de la selle pour femme), sorte de coussin qu'on place sous la *raḷle* », par ext. "emplacement du coussinet" ; MONT. : « coussinets en cuir rembourrés de paille

d'uṃṃ ṛəkbe (*Panicum turgidum*) de la selle de chameau pour femme [ou selle d'âne] ; panneau (coussin elliptique, plié en deux pour se placer entre les bandes d'arçon et le tapis, évidé au centre ; enveloppe de cuir rembourré d'herbe sèche) ». ▲ Cl. *libda/lubda* "laine ou crin ; feutre ; matelas, coussinet ; etc.". BORIS *lebda* "feuille de feutre".

lābde (l-), nom de plante, MONT. : « *Cenchrus ciliaris* ; *Andropogon hirtus*, fr. "barbon" ; *Chenopodium album*, fr. "anserine".

L B S

cl.

لبس

lbās, yālbās, I, masd. *lbās*, n. d'un. *lebse*, v. tr. et intr. "se vêtir, revêtir, s'habiller, se couvrir", *lbās lbās-u* "mettre son vêtement", *yālbās šī zeyn* "il porte qqc de beau", d'où "il s'habille bien". ◇Expr. prov. *lā yālbās žəll ḥəlbās* "qu'il ne se mette pas dans de mauvais draps" (litt. "qu'il ne se couvre pas d'une peau de chenille"). ◇Prov. *lli ṛagga^f kīv lli lbās* "celui qui raccommode est semblable à celui qui porte des vêtements neufs". ▲ Cl. *labasa* "couvrir, recouvrir" ; *labisa* "mettre un vêtement, se vêtir".

lebbes i-, II, masd. *təlbās*, tr. "vêtir, habiller". ◇Expr. injur. *ilebbs-ak žəll ḥəlbās* "qu'il te mette dans de mauvais draps" (litt. "qu'il t'habille de peau de chenille"). ▲ Cl. II "couvrir qqn de qqc" ; IV "couvrir, recouvrir".

tlebbes, yə-, V, intr. "être bien habillé". ▲ Cl. V "se vêtir, se couvrir" ; BORIS V "se vêtir (spécialement) de beaux vêtements".

ltbes, yə-, VIII, passif de I, "être porté, revêtu (pour un habit)".

stelbes, yə-, X. ♦1. "chercher à tromper, déguiser sa pensée". ♦2. + prép. *ʿle* "être atteint de, avoir la manie de", *stelbes ʿle vlān* "s'en prendre toujours à quelqu'un".

ulebbes, yu-, passif de II, "être vêtu, être habillé".

lebse n. f., pl. -āt, coll. *lbās*, "habit, vêtement, tenue, costume", "mise, façon de s'habiller". ◇Loc. *lebsət seddūm (/xamsət seddūm)* (litt. "l'habit (/les cinq) de Seddūm") "taxe payée par les Imraguen" — cinq (s.-ent. coudées) c'est-à-dire 2 m 50 de tissu guinée ; THOMAS : "taxe constituée par *ʿli šanḏūra* pour un de ses suivants *ʿlāb* en

récompense de services rendus". ▲ Cl. *libsa* "vêtement, habits".

lâbəs fém. -e, pl. -îṅ et -ât. ♦1. part. actif de I, "s'habillant, se vêtant, endossant", parfois dans un sens abstrait comme dans ◊Expr. *lâbəs əʕle t-ṭhâra* "qui fait confiance à, qui fait crédit à" (litt. "endossant sur la pureté"). ♦2. part.-adj., "habillé, vêtu" ; "couvert (pour le temps)".

lbâs coll. m., n. f. d'un. *lebse*, "fait de s'habiller" ; "habit(s), vêtement(s), accoutrement", *xayyaṭ lbâs* "faire faire, faire coudre un vêtement", *glaf lbâs ʕan* "déshabiller", *vsax lbâs-u* "se déshabiller", *qâs əʕlî-h lbâs(-u)* "essayer un habit", *lbâs ders* "habits défraîchis, usagés". ◊Dict. *išûv lbâs-ak | lli mā yaʕrav maʕâš-ak* || "il s'étonne de (litt. il voit) ton habillement, qui ne connaît pas ta nourriture" — se dit de qqn qui se trompe en formulant un jugement à partir de l'apparence extérieure au lieu de se baser sur l'essentiel. ▲ Cl. *libās* "vêtement, habits".

elbes élatif invar. du part.-adj. *lâbəs*, compar. *elbes mən...* "plus habillé, plus vêtu que". ◊Expr. prov. *elbes mən mekkâye* "plus habillé qu'un épi de maïs".

tâlbâs coll. m., masd. de II, "fait d'habiller".

melbes n. m., pl. *mlâbəs*, "enveloppe (d'un objet)" ; "habillement". ◊Loc. *melbes ʕakke* "enveloppe d'outre à beurre". ▲ Cl. *malbas/milbas* "vêtement, habits".

melbûs, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. passif de I, "porté (pour un habit)" ; (ss. abstrait, rare) + *ʕle* "endossé, pris au sens de". ◊Dict. *mâ-hu melbûs ʕle n-nîle* (litt. "ce n'est pas porté sur la guinée") "ce n'est pas comme un habit porté sur des marques d'indigo (laissées par un autre habit encore neuf)" — se dit d'une période de prospérité après une période d'indigence".

mätlebbes, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. actif de V, intr. "bien habillé, bien mis".

mältbes, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. actif de VIII, "porté (pour un habit)" ; + prép. *bə* "affecté de", *mältbes b əs-sowda* "atrabilaire" (litt. "affecté de l'humeur noire"). ▲ Cl. *multabis* "obscur, ambigu".

L B Gcl. **L B Q**

لبف

lbâg, *yâ-*, IX, intr. "devenir léger". ▲ Cl. *labiqa* "être intelligent, habile ; être élégant".

lbîg fém. -e, pl. *lubbug/lbâg*, dim. *lbeyyig*, adj. "léger, délicat". ▲ Cl. *labîq* "amolli, assoupli" ; BORIS *leb^g* "gracieux, délicat ; intelligent".

lbeyyig, fém. *lbeyyge*, pl. -în et -ât, dim. de *lbîg*, adj. "très léger, très délicat".
GUIGNARD : *âl-lbeyyig* (musique) "šowr blanc de fâgu, voie blanche, souvent jouée en 'entrée'".

lbūgiyye, n. f., "légèreté, délicatesse". ▲ Cl. *labaqa* "élégance".

L B N

cl.

لبن

lebben, *i-*, II (rare), "donner du lait, avoir beaucoup de lait". ▲ Cl. *labina* I=IV "avoir en abondance du lait dans ses pis (brebis)".

stelben, *yâ-*, X, intr., L. B. : « 1. "devenir *belbûn*, atteindre un an (pour un chamelon)". 2. "devenir laitière (pour une bête)" ».

lben n. m., "lait", *vî-h lben* "qui contient du lait, lactifère" ; *rvûd lben* "cessation du lait (subite et passagère)" ; *lben hlib* "lait frais" ; *lben râyab* "lait caillé" ; *lben hâmađ* "lait aigre" (par ex. s'il a séjourné plusieurs jours dans une vieille outre dont il a gardé l'amertume) ; *lben đânûn* (/đânûn seul) "lait tourné, en grumeaux" ; *lben muzarrag* "lait additionné d'eau, mi-eau mi-lait (boisson de la saison chaude)" ; *lben mušennen* "lait additionné d'eau, mais où l'eau est en plus grande quantité que dans le *lben muzarrag*" ; *lben memxûđ*/(Sud) *menxûđ* "petit-lait baratté" ; MONT. : *lben mužebben* "lait épaissi, caillé" ; LER. : *lben med^vvûv* "lait, de chamelle de préférence, auquel on ajoute un peu de sucre et de gomme et que l'on agite dans une petite outre (*măđ^vvâve*) jusqu'à ce qu'il prenne la consistance de la crème (ce lait est très indiqué pour le traitement de l'*igendi*)". ◇Loc. *lben mvawrař* "lait crémeux, ayant de la crème", LER. : "lait avec sa crème". ◇Loc. MONT. : *lben mvetter* "petit-lait résidu du barattage du lait de chamelle bouilli". ◇Loc. *lben aš-šakwe* (litt. "lait de l'outre") "lait de chamelle qu'on laisse aigrir légèrement dans *aš-šakwe l-ħamra*" — pour d'autres locuteurs : "lait caillé (de chamelle, de vache, de brebis...)". ◇Loc. *lben megtû^f* "lait additionné d'eau" (litt. "lait coupé"). ◇Loc. *lben bezzûle* "lait de femme" (litt. "lait de sein"). ◇Loc.

L. B. : *dwe l-lben* (litt. "soin du lait") "soin des chamelons indisposés par le lait". ◇Expr. *lben slît* "lait qui n'a pas encore caillé", MONT. : "lait qui a passé la nuit ailleurs que dans une outre (malsain)". ◇Expr. *mṭa^{ss}am əl-lben* (litt. "rendant épicé le lait") "faisant séjourner du lait de chamelle dans une outre pour la faire aigrir". ◇Expr. prov. *xlât əl-lben w-əl-me* "le mélange de lait et d'eau" — se dit chaque fois qu'il y a un mélange inséparable comme par ex. deux familles unies par des liens inextricables. ◇Expr. prov. *mā təḥšəm kîv beyddâlât əl-lben* "tu n'as pas honte, comme la petite vendeuse de lait" (à l'Est, la vendeuse de lait n'existait que chez les Peuls ; jusqu'à récemment, il était honteux, malséant de vendre du lait — on le donnait). ◇Expr. prov. *egse (/ow^{ar}) mən radd əl-lben və đ-đra^f* "plus difficile que de ramener le lait dans le pis". ◇Expr. prov. *axsaṛ mən lebn ər-rhîl* "plus gâté que le lait de transhumance" (l'outre est attachée sous la selle de femme pendant la transhumance : ou le lait est complètement gâté et irrécupérable, ou il est bien secoué et donne un très bon beurre — cf. *d'effâve*). ◇Dict. *ellā lebn əl-kûti* "ce n'est que le lait du lézard" (c'est un lait qu'on ne peut boire qu'en position assise) — comme le lézard ne peut pas s'asseoir, il ne peut pas goûter le lait qu'on lui donne à boire à cette condition ! ◇Expr. prov. *ellā lben lādem* "ce n'est que le lait des Lādem" ; var. *lben lādem lli šarḅ-u yeswe walla trak yeswe* "(comme) le lait des Lādem dont il n'importe pas qu'il soit bu ou non". ◇Expr. prov. *lebn breyke bî-h ʿəzzt-u deffg-u* "(comme) le lait de Breyke qu'il chérit tant qu'il le renverse" — se dit de l'intérêt pour qqc qui finit par le détruire. ◇Expr. prov. *ellā əl-lben u wəžh ər-rṣûl* "ce n'est que le lait et la face de l'Envoyé" (c'est comme si on vous proposait du lait et qu'on vous demande de le prendre par amour pour le Prophète) — une invitation ou une proposition qui ne se refuse pas. ◇Dict. *əl-lben ilā gell dîr-u və-š-šəkwe* "quand le lait se raréfie, il faut le faire cailler (en le mettant dans l'outre à lait)". ◇Prov. *lə-brûd | u lebn ʿvqûd ||* (litt. "la douceur et le lait d'une chèvre") "donne-moi la douceur et je me contenterai du minimum (un peu de lait de chèvre)". ◇Dict. (et souhait) *iketṭar əl-lben we ž-žadyân* "qu'il multiplie le lait et les chevreaux" (qui sont le signe de la prospérité) — se dit à la vue d'une bonne action. ◇Dict. *uveyne mən bedl əl-lben mneyṇ šre bû-ne ʿatrûs* "nous avons cessé d'acheter du lait (litt. l'échange de lait) quand notre père a acheté un bouc" — se dit pour signifier qu'on peut se passer de choses essentielles de façon très simple, mais que le problème ne sera pas nécessairement résolu.

◇Dict. *lben lə-ḥmâra ḥadd-u ḥadd uləd-he* "le lait de l'ânesse est juste suffisant pour son petit". ▲ Cl. *laban* "lait (en gén.) ; lait aigre" ; BORIS *l'ban* "lait écrémé".

lebne n. f., pl. *lbâne*, "poche", *dâr v leb^{ant}-u* "mettre dans sa poche". ◇Prov. *eyd at-tâžar m̄ tšagg leb^{ant}-u* "la main du commerçant ne déchire pas sa poche" — les commerçants ne font jamais de dépenses susceptibles de nuire à la bonne marche de leurs affaires. ◇Dict. *ar-ragle m̄ tži v l-lebne* "les comptes ne vont pas dans la poche" — se dit de celui qui fait une comptabilité fictive. ▲ Cl. *libna* "partie de la chemise qui couvre la poitrine et touche le cou".

lbeyne n. f., dim. de *lebne*, "petite quantité de lait". ◇Loc. *uḡḡ al-lbeyne*, nom de plante, MONT. : *Launaea arborescens*, *Euphorbia granulata*, *Andrachne telephioides*, LER. : « sorte d'euphorbe, espèce de pourpier lactigène pour brebis et chèvres ; arbuste qui laisse échapper un suc laiteux quand on le coupe, d'où son nom. On le trouve au Nord du Cap Timiris, le long du littoral et dans l'Adrar Settuf mais il n'offre qu'un pâturage de fortune. En médecine, est utilisé comme purgatif ».

lubân coll. m., MEUNIE : (rare, Trarza), "ambre". ▲ Cl. *lubân* "résine qui sert d'encens...".

lubâne n. f., pl. -ât, "chapelet d'ambre" ; *"perle d'ambre", MEUNIE.

lbûn dans ◇Loc. *belbûn/[<] bu-lbûn*, pl. *ebnāy elbûn*, fém. *mānt albûn*, pl. *ebnāt albûn*, "jeune chamelon, jeune taurillon ; jeune chamelle, jeune génisse — d'environ un an et demi ou deux ans". ▲ Cl. *labûn* "qui a du lait dans ses pis (femelle)", *ibn labûn* "jeune chameau qui a deux ans révolus" ; BORIS *bell^{bûn}* fém. *bent elebûn* "chameau de 2 à 3 ans".

ḡalebbne, pl. -ât, part. actif de II, "qui a, qui donne beaucoup de lait (pour une bête laitière ou pour une femme)".

L B Y₁

lbûye n. f., pl. -ât, "caméléon" — var. de *bûhe*, voir sous BWH. ▲ COLIN *lbūya* "caméléon".

لبي

L B Y₂ cl. لبي₂
lebbe, ilebbi, II, MISKE : "se décider à faire le pèlerinage à la Mecque". ▲ Cl. II
 "répondre à celui qui appelle en disant « me voilà » ; s'acquitter avec zèle des
 cérémonies du pèlerinage à la Mecque".

mlabbi part. actif de II, MISKE : "se dit d'un homme obsédé par l'idée du
 pèlerinage à la Mecque, prêt à 'escalader le ciel sans escalier', à
 partir seul, à pied et sans ressources".

L T R fr. لتر
litr/lit̄ar, n. m. (du fr.), pl. *lit̄rât*, "litre".

L F M cl. لثم
lettem, i-, II, tr. "voiler, mettre un voile (à qqn)". ▲ Cl. *latima* II = V "se mettre un
lit̄ām sur la bouche".

tlettem, ya-, V, intr. "se voiler (pour une pers., homme ou femme)". ▲ Cl. *latima*
 II = V "se mettre un *lit̄ām* sur la bouche".

ltām n. m., pl. *lātme* "voile, turban (des hommes)" — syn. de *ḥawli*. ▲ Cl.
lit̄ām "pièce d'étoffe dont on se fait un voile et dont on s'enveloppe la figure".

mlettem, part. de II "voilant (une pers.), mettant un voile (à qqn)".

matlettem, part. de V "se voilant (pour une pers., homme ou femme)".

L Ž Ž₁ cl. لجاج₁
ležž, iləžž, I, masd. *ležž*, intr. "demander, quémander avec insistance" ;
 "harceler". ▲ Cl. I (+ *fī*) "insister sur qqc, persister dans".

ležž coll. m., masd. de I, "fait de demander, de quémander avec
 insistance". ◇Dict. *ležž əl-leʔim ʔbāde* "le fait d'harceler le radin est un
 acte de piété".

L Ž Ž₂ لجاج₂
malžžīze, n. f., pl. *mlāžžīž*, "crâne, boîte crânienne" — var. de *malḡīge*. ▲ Zén. NIC.
 p. 210 *amalḡīga nʔ if* "moelle de la tête" = *malžžīza*.

L Ž D Ġ non cl. لجدغ
*leždeġ, *i-*, masd. *tleždiġ*, "frotter du coude contre l'ars (pour le chameau)",
MONT.

**tleždiġ*, masd. de *leždeġ*, "frottement du coude contre l'ars (pour le
chameau)", MONT.

L Ž M cl. لجم
ležžem, *i-*, II, masd. *lžâm/talžâm*, tr. "brider, mettre le mors (à un cheval)". ▲
Cl. IV (+ acc.) "mettre un mors au cheval". BEAUSS. II "brider un cheval".

uležžem, *yu-*, passif de II, "être bridé, recevoir le mors (pour un cheval)".

lžâm n. m. ♦1. pl. *lažme*, "mors (de cheval)", LER. : "mors (ce mot désigne
plus particulièrement la bride montée, complète)", D. C. : "brides",
glaf al-lžâm "enlever le mors, débrider". ♦Loc. *žmel al-lžâm* "système
d'attache de la gourmette" (litt. "chameau du mors"). ♦2. "fait de
mettre un mors (à un cheval)" — var. de *talžâm*. ▲ Cl. *ližâm* "bride avec
le mors ; mors, frein (pour le cheval)" ; BORIS *lžâm* "mors".

talžâm coll. m., masd. de II, "fait de mettre un mors (à un cheval)" — var.
de *lžâm* au ss. 2.

muležžem, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de II, "bridé (pour un cheval)".

L Ĥ Ĥ cl. لبح
lahĥ, *ilahĥ*, I, + *ʿle ši/ʿle vlân* "insister sur qqc/auprès de qqn". ▲ Cl. LĤĤ, IV
"insister sur qqc auprès de qqn".

L Ĥ D cl. لحد
lâĥad n. m. (emprunt au cl., rare), pl. *lĥûd*, "tombe". ♦Dict. *və l-lĥûd | u lā
v-l-kbûd* || "dans les tombes et non dans les foies" — exprime l'esprit
de vengeance ou s'emploie pour dire que la mort est supérieure à la
perte des enfants (le foie étant une métaphore de la passion,
d'amour ou de haine). ▲ Cf. cl. *lāhid*. BEAUSS. *lĥd/lĥûd* "tombe, tombeau".

L Ĥ S cl. لحس
lĥas, *ye-*, I, masd. *lĥîs*, v. tr. "lécher". ♦Dict. *lĥas əs-sme b-šûve* "il lèche (litt. il
a léché) le ciel avec de la laine" — se dit de qqn à qui on demande

une chose et qui la refuse en avançant des arguments imaginaires.
 ◇Prov. *elʿab mʿa žaru yelḥas v umm-ak* "joue avec un chiot, il te lèchera la bouche" — il n'est pas bon de fréquenter une personne d'une classe ou d'un âge moins élevé. ▲ Cl. *laḥisa* "lécher qqc" ; BORIS I "lécher" ; COLIN "lécher, lapper".

laḥḥas, *i-*, II, masd. *təlḥâs*, tr. "faire lécher".

tlaḥḥas, *yə-*, V, masd. *təlḥâs*, intr. ♦1. "se lécher les babines" — concret et fig.
 ♦2. "être sensible, à vif (pour les soles du chameau, *əl-eydîn*)".

lḥas, *yə-*, VIII, passif de I, "être léché". ◇Dict. *əl yəlḥas mən l-eyd ellā š-šbāʿ lli vî-he šî* "on ne lèche de la main que le doigt qui contient quelque chose" — on préfère qui est sensé être bon. ◇Dict. *əs-sehwe mā yəlḥas gdaḥ-ha* (litt. "la *sehwe*, sa calebasse ne se lèche pas") "la calebasse du nord (= Sahara) ne se lèche pas".

laḥse n. f. d'un. de *lḥîs*, masd. de I "fait de lécher (une fois) ; (un) léchage".
 ▲ Cl. *laḥas/laḥsa* masd. de I.

lâḥas fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I, tr. "léchant, qui lèche".

lḥîs coll. m., n. d'un. *laḥse*, masd. de I "fait de lécher, léchage". ▲ Cl. *laḥas/laḥsa* masd. de I ; BORIS *lḥîs/laḥsân* masd. de I.

lḥeyse n. f., dim. de *laḥse*, "petit léchage". ◇Dict. *əl-ləgme lli tğassaḥ exeyr mən-he lḥeyse* "la bouchée qui étouffe ne vaut pas un petit léchage", "mieux vaut tremper ses doigts que prendre une bouchée qui étouffe".

laḥḥâs fém. *-e*, pl. *-a/-în* et *-ât*, adj. "qui a l'habitude de lécher, lécheur" — au ss. concret seulement.

təlḥâs coll. m. ♦1. masd. de II, "fait de faire lécher". ♦2. masd. de V au ss. 1, "fait de se lécher les babines" — ss. concret et fig. ♦3. masd. de V au ss. 2, "fait d'être sensible, à vif (pour les soles du chameau, *əl-eydîn*)" ; MONT. : "crevasses de la sole du chameau (*əl-eyd*)", L. B. : "usure, mise à vif de la sole des pieds (du chameau)".

melḥas n. f., pl. *mlâḥas*, "sorte de terre salée, rouge, qui ne fait pas l'objet d'exploitation commerciale, généralement dépourvue de végétation (moins salée et moins humide que *ʿarḡe* où le sol est nettement visible)", LER. : « endroit écarté du désert (litt. endroit du lèchement) : quand les antilopes vont véler, elles s'écartent en plein désert où elles sont en sécurité pour lécher leurs nouveau-nés, d'où les toponymes El-Melḥes (dans l'Aoukar...) », POUSS. : « lieu où on trouve l'²Akāra et l'²Amersāl à fleur de terre et que les animaux sauvages et les bêtes domestiques viennent lécher ; toponyme Tāyārət l-melḥas ». ▲ Cl. *malḥas* "endroit tout nu, dépourvu de végétation et de signes de route".

melḥûs fém. -e, pl. *mlaḥ^hse/-în* et -ât, part. passif de I, "léché".

mätlaḥḥas, fém. -e, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif de V, intr. "se léchant les babines" — concret et fig. ♦2. part.-adj. "atteint de crevasses (pour les soles du chameau, *əl-eydîn*)".

L Ḥ Ḍ cl. لحظ
lâḥḍ, i-, III (du cl., médian), masd. *mulāḥaḍa*, tr. "observer". ▲ Cl. III "observer avec attention".

mulāḥaḍa, n. f., masd. de III (du cl., médian), "fait d'observer, observation".
 ▲ Cl. *mulāḥaḍa* mm. ss.

L Ḥ F cl. لحف
mel^hḥfe, n. f., pl. *mlâḥəf*, "voile, melhafa", voir sous MLHF.

L Ḥ G cl. **L Ḥ Q** لحف
ḥag, *yelḥag*, I, masd. *ḥûg*. ♦1. tr. "atteindre, rejoindre (qqn ou qqc)"; "aller voir, rendre visite à"; ex. *ella mā ḥadd-u yelḥag kîl* "c'est tout juste s'il atteint un kilo", LER. : *ḥag la-ḡrîg* "perdre pied (dans l'eau)" (litt. "atteindre l'eau profonde"). ♦Expr. (à l'impératif seulement) "secourir, assister", ex. *elḥag-ni* "à moi, au secours !" (litt. "atteins-moi"). ♦Expr. *laḥg-ak* "c'est ton tour, il est temps pour toi" (litt. "il t'a atteint"). ♦Dict. *ḥag eyd-u və ṣ-ṣaḥṣa* "il a trouvé sa main dans le désert" — se dit de qqn qui s'attendait à obtenir un résultat positif et n'a rien trouvé. ♦Prov. *lli ḥag əl-mowt rāgde lā inaqqas-he* "celui qui a trouvé la mort endormie, qu'il ne la réveille pas". ♦Prov. *la-klām ilā*

lḥag mūlâ-ne yowve (var. *yūgəv*) "la parole cesse dès qu'elle atteint Dieu". ◇Prov. *arʿâ-he mā vâtət lahʿgt-ak* (litt. "regarde-la, elle ne t'a pas encore atteint") "prends-en soin avant l'heure" — il faut savoir anticiper. ◇Prov. *lli şbar yelʿḥg-u đ-đall* "qui fait preuve de patience sera rejoint (atteint) par l'ombre" — c'est-à-dire que sa situation s'améliorera. ◇Prov. *lli lahğət əl-kârra | telʿḥg-u əž-žârra* || "si la précipitation mène au but, la lenteur y conduit aussi" (litt. "si la pressée le rejoint, la lente le rejoindra") — var. avec *râhət..* ◇Dict. *lḥagnâ-k | yā l-bəl b egrâg-ak* || "nous t'avons trouvé, ô troupeau de chameaux, chaussés de babouches" — se dit à propos de qqn qui découvre son ignorance totale sur un sujet. ♦2. intr. "arriver (à son terme, à destination)", ex. *aḥmed lḥag* "Ahmed est arrivé", *əl-woqt lḥag/lḥag əl-woqt* "l'heure est arrivée, c'est le moment", *wogtən yelḥag əl-woqt* "quand c'est l'heure, quand arrive le moment", *ileyn lḥag lḥeg* "quand il est arrivé à une certaine distance". ◇Prov. *lli lḥag yelḥag žwâb-u* "lorsqu'un problème s'est posé, sa réponse suit" (litt. "qui est arrivé sa réponse arrive") — var. *lli ḥḍar yaḥḍar žwâb-u*. ♦3. + *ʿle* "avoir un besoin (urgent) de". ♦4. + *(əl-)'əmṛ* "porter atteinte à la vie (de)". ◇Dict. *lā lahğət 'əmṛ-ak yā elâg* "qu'il ne porte pas atteinte à ta vie, ô Aleg !" — ce qu'aurait dit une femme montée sur un bœuf lorsque sa monture, trébuchant dans une gadoue d'Aleg, s'est cassé une patte ; se dit de celui qui a un amour extrême de sa terre d'origine. ▲ Cl. *lahiqa* tr./+ *bi*, mm. ss. ; BORIS I "attendre (dans le temps) ; rattraper, suivre pour rattraper ; s'imposer à".

lahḥag, *i-*, II. ♦1. tr. "faire atteindre, faire rejoindre, conduire à, amener à", *lahḥag vlân b-əl wete* "conduire qqn en voiture" ; + *ši* + *l vlân* "faire parvenir qqc à qqn". ♦2. (ss. rare) + prép. *l* "atteindre, égaliser" dans ◇Dict. (Est) *seqəndemme d'əgli (v lə-kşar) yaqeyr mā tlahḥag lə d-dîk, əd-dîk d'əgli yaqeyr mā ilahḥag əl-ṁušš, əl-ṁušš d'əgli yaqeyr mā ilahḥag əl-ʿərrəm* "la cigogne connaît bien (la ville) mais le coq connaît mieux, le coq est grand connaisseur mais le chat connaît mieux, le chat est grand connaisseur mais le margouillat connaît mieux" — car la cigogne est dans l'arbre, le coq est dans la cour, le chat dans un coin de la maison et le margouillat dans une fissure du mur (de plus en plus près).

lâḥag, *i-*, III, + *b ši* "faire parvenir à, conduire à". ◇Dict. *ət-tenekvârət tlâḥag b ši* "la promesse fait parvenir à qqc" (en maintenant l'espoir jusqu'à

l'obtention de ce qui est attendu). ◇Dict. *žəgme mən lben lə-bgar | tlâhæg b lə-qbar* || "une gorgée de lait de vache [te] conduira jusqu'à la tombe".

tlâhæg, *yə-*, VI, intr. "se rejoindre, se regrouper, se rassembler ; se joindre". ▲ Cl. VI "se rattraper les uns les autres".

althæg, *yə-*, VIII, passif de I, "être atteint, rejoint, rattrapé", *igədd yəlthæg* "il peut être rejoint", d'où "il est accessible", *mā yəlthæg* "il n'est pas rejoint", d'où "(il est) inaccessible".

lahge n. f., "besoin (urgent)" dans ◇Loc. prov. *tbeyđîn šâmətt-u l-lahge* "une décontraction renforcée par (litt. que renforce) le besoin".

lâhæg fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I. ♦1. "atteignant (qqn ou qqc)". ◇Expr. *mâ-hu lâhæg đâk* "cela n'a pas grande importance" (litt. "il n'[est] pas atteignant cela") — syn. de *mâ-hu gədd đâk* (litt. "il n'[est] pas la mesure de cela"). ◇Expr. *lâhæg l-axlâg* "satisfaisant pleinement" (litt. "atteignant son goût"). ◇Dict. *ş-şaggûti yeşbah yəgeyr mā yowkel əl-ləgme lli lâhæg axlâg-u* "le 'pique-assiette' peut bien se rassasier mais il ne prendra pas les bouchées (litt. la bouchée) qui le satisfont pleinement". ♦2. intr. "arrivant (à son terme, à destination)", *nte mneyn lâhæg* "où vas-tu?".

lhûg coll. m., masd. de I. ♦1. "fait d'atteindre, de rejoindre (qqn ou qqc)". ♦2. "fait d'arriver (à son terme, à destination)". ◇Dict. *lə-hrûb ellā gebļ əl-lhûg* "la fuite n'est valable qu'avant l'arrivée [de l'ennemi]". ▲ BORIS *lhûg/lahgân* masd. de I.

melhûg, fém. -e, pl. *mlaḥhge/-în* et -ât, part. passif de I, "atteint, rejoint, rattrapé". ◇Dict. *kəll metlûb melhûg* "tout ce qui est poursuivi [sera] rattrapé".

mətlâhæg, fém. -e, pl. -în et -ât, part. de VI, "regroupé, rassemblé".

L H Q

cl.

لحق

ilhâq n. m. (emprunt au cl., rare), pl. -ât, "nota bene, addendum, post-scriptum, pièce jointe". ▲ Cl. *ilhâq*, masd. de IV "annexion, adjonction".

L Ḥ L Ḥ

cl. div.

لحاح

lahlah, *i-*, q-I, masd. *tlaḥlīḥ*. ♦1. tr. "aiguiser, rendre très tranchant (un couteau...)". ♦2. (ss. récent, fig.) + prép. *əl* (de la pers.) "fayoter, courtiser hypocritement, rapporter de manière médisante"; TAUZIN : + *və* "rapporter sur quelqu'un, créer des difficultés à quelqu'un par ce qu'on raconte à son sujet". ♦3. (Azawâd) HEATH : "être prêt à attaquer (serpent, etc.)". ▲ Cl. *lahlaḥa* "rester à sa place et ne pas bouger ; (et son contraire) s'en aller" — ss. div. COLIN *lahlah* "flatter longuement, avec insistance pour obtenir ; dire des paroles enjôleuses" ; BEAUSS. "prier, solliciter".

ulahlah, *y-*, passif de q-I au ss. 1, "être aiguisé, rendu très tranchant (pour un couteau...)".

lahlâḥ fém. *-e*, pl. *-e/-în* et *-ât*

tlaḥlīḥ coll. m., masd. de q-I. ♦1. "fait d'aiguiser, de rendre très tranchant (un couteau...)". ♦2. (ss. récent, fig.) "fait fayoter, de courtiser hypocritement, de rapporter de manière médisante", "fayotage", "flagornerie" ; TAUZIN : "cancan, fait de commérer".

malahlah, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de q-I dans ses différents ss.

mulahlah, fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de q-I au ss. 1, "aiguisé, rendu très tranchant (pour un couteau...)".

L Ḥ M

cl.

لحم

lahḥam, *i-*, II (I inus.), masd. *təḥḥâm*. ♦1. tr. "souder". ♦2. intr., L. B. : "être charnu (pour un chameau)". ▲ Cl. *lahuma*, masd. *lahm*, "être charnu". COLIN *lahḥām/lāḥḥām* "souder".

ulahḥam, *yu-*, passif de II au ss. 1, "être soudé".

ḥam/lahm-, coll. m., n. f. d'un. *lahme*, "viande, chair" ; *ḥam lə-bgaṛ* "viande de bœuf", *ḥam lə-ḡnem* "viande d'ovin-caprin", *ʿatmāt əl-ḥam* "déchet de la viande de bouillon". ◇Loc. *mā l-ḥam* "la sauce" (litt. "eau de la viande"). ◇Expr. *maḥrûm əl-ḥam*, fém. (*hâḍi*) *maḥrûmāt əl-ḥam* (litt. "dont la chair est illicite") : se dit de toute bête (et de l'homme) dont la viande est interdite à la consommation, par ext.

signifie "humain". ◇Expr. *kâl laḥm-u* "il a médité de lui" (litt. "il a mangé sa viande"), masd. *ukîl əl-lḥam* "médisance". ◇Expr. *beyn əž-žəll we l-lḥam* "à fleur de peau" (litt. "entre peau et viande"). ◇Expr. L. B. : *laḥm-u tāmm* « (voc. du chameau) "en bon état" (litt. "dont la chair est complète") par opposition à **laḥm-u vâraq* "qui n'a plus que la peau et les os" ». ◇Loc. MONT. : « (voc. du chameau) *lḥam əš-šems* "muscles superficiels et externes (dos, flanc et membres)" (litt. "muscles du soleil"), *lḥam əḏ-ḏəll* "muscles profonds, abominables et des faces internes des membres" (litt. "muscles de l'ombre)". ◇**umḥm əl-lḥam* (litt. "celle à la viande"), pl. *umḥmât əl-lḥam*, "chouette" LER. ; "caracal" — syn. (chez les Tekna) de *kūžîl*, MONT. ◇Loc. **lḥam lə-bḥar* "Actinie (ortie de mer, anémone de mer) — genre de polype à corps charnu très contractile, collé sur les rochers", MONT. ◇*beyt lḥam* (cl. *baytalaḥm*) "Bethléem". ◇Loc. *ʕîd əl-lḥam* "fête de la viande" (qui a lieu le jour du pèlerinage à la Mecque) — autre nom de *l-ʕîd lə-kbîr* (litt. "la grande fête"), LER. : « elle a lieu dans la nuit du 9 au 10 de *ḏū-l-ḥižža*, elle commémore le sacrifice d'Abraham et dure 3 jours au cours desquels tout le monde se pardonne ». ◇Expr. prov. *laḥm ər-raqbe mowkûl u meḏmûm* "(ressembler à) la viande du cou qui est mangée mais méprisée" — le cou d'une bête abattue est la part réservée de droit au berger, de là vient le mépris non justifié qui est éprouvé à son égard. ◇Expr. prov. *âne lḥam w-ente l-mûs* (litt. "je suis la viande et tu es le couteau") "je suis à ta disposition". ◇Prov. *yešbaʕ bə š-šowr mən l-lḥam əl mā xalle l-aʕḏām gâyle* "il peut se rassasier doucement de viande celui qui ne laisse pas les os complètement nus" (litt. "...les os de la méridienne" c'est-à-dire "blancs comme..."). ◇Dict. *əl-lḥam yənʕvš-u n-nye* "la crudité est le défaut majeur de la viande, le cru dévalue la viande" — se dit d'une chose dont la valeur peut varier. ◇Prov. *lə-ḥmâr ḏaḥr-u əl lə-ʕḏâb | u laḥm-u əl lə-klâb* || "l'âne, son dos est pour les mauvais traitements et sa chair pour les chiens" — se dit d'une chose qu'on exploite au maximum sans se soucier de ce qui s'en suit. ▲ Cl. *laḥam* "viande, chair" ; terme très répandu dans les dialectes, cf. *Wortatlas* II p. 258.

laḥme ♦1. n. f., pl. de paucité -ât, coll. *lḥam*, "morceau de viande, morceau de chair, muscle". ◇Loc. MONT. : « (voc. du chameau) *laḥmât əl-gərdān* "muscles du poitrail (brachial antérieur)" (litt. "muscles des tiques)". ◇Loc. POUSS. : *laḥmât əl-vîl* "*tebūrriyya* des salines d'Agorgot" (litt. "morceau de viande de l'éléphant"). ◇Dict. *əd-dānye*

laḥmāt xrîv "la vie est comme une portion de viande de l'automne" — à cette époque de l'année la viande pourrit rapidement : il faut donc prendre sa part et donner le reste aux autres. ◇Prov. *əl-laḥme ila xənzət mā yəḥməl-he kûn şâḥəb-he* (/...*mā yətwellâ-he yekûn mûlâ-he*) "la viande quand elle sent mauvais n'est portée que par son propriétaire" — une personne malade, infirme ou déchu(e) physiquement, seuls ses parents peuvent s'occuper d'elle. ◇Dict. *əl-laḥme məşwiyye* "le morceau de viande est grillé" — s'emploie pour marquer la préférence pour la viande grillée sur la viande bouillie". ◇Dict. *laḥmāt əš-şərke mā iṭīb* "la viande du groupe ne cuit pas" — se dit pour exprimer la divergence des désirs et des objectifs relativement à un sujet d'intérêt commun ; var. avec *laḥmāt əş-şarge* et *laḥmāt əl-mənsla^f* "la viande volée" et "la viande du gourmand". ◇Dict. *laḥmāt lə-xrîv egta^f w-a^tti əl şâḥəb-ak* "la viande de l'hivernage, prends-en et donne-s-en à ton ami". ◆2. n. f., "laine, généralement de couleur grise ou blanche, servant pour la trame" ; BOULAY : « fils de trame de la bande de tente en laine (*vliž*), réalisés à partir de poils de chameau, fils qui sont entièrement dissimulés par les fils de chaîne fabriqués avec la laine de mouton noirs ». ◆3. coll. m., "tributaire(s)" — var. adj. (plus rare) *laḥmi*, fém. *laḥmiyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât* — (selon oudl Ḥamidoun, ce terme renverrait à l'ar. *luḥma* "trame (d'un tissu)", les tributaires étant la "trame du tissu social « enchaîné » par les groupes dominants". ◆4. var. de *laḥme*, voir ce mot. ▲ Cl. *laḥma* "morceau de viande, de chair".

laḥme n. f., nom de plante, LER. : *laḥme/laḥme*, pl. *-ât*, « *Malcel mia aegyptiaca*, arbuste qui croît en plaine et dont les branches peuvent être utilisées comme pâturage en fortune, surtout pour les moutons et les chameaux », MONT. : *Malcolmia aegyptiaca*, *Matthiola livida*. ◇Loc. **lleḥmæ legše*, nom de plante, *Malcolmia aegyptiaca*, MONT.

laḥmi, fém. *laḥmiyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, n. d'un. et var. (plus rare) de *laḥme* au ss. 3, "tributaire".

təḥḥəm coll. m., masd. de II. ◆1. "fait de souder, soudure". ◆2. "fait d'être charnu, dodu", L. B. : « (voc. du chameau) "état d'un animal épais, charnu dans son ensemble, quelle que soit la grosseur de sa bosse" ».

melḥame, n. f., pl. *mlâḥəm*, "grande bataille" — au ss. de "carnage, hécatombe,

massacre" — ; "épopée". ▲ Cl. *malḥama*, pl. *malāḥim*, "combat, bataille".

mლაḥḥam, fém. -a, pl. -îṅ et -ât. ♦1. part. actif de II, tr. "soudant". ♦2. part.-adj., "charnu, dodu".

mლაḥḥam, fém. -a, pl. -îṅ et -ât, part. passif de II au ss. 1, "soudé".

L Ḥ N cl. لحن
lḥan, *yelḥan*, I, intr. "faire une erreur de grammaire, faire une faute en écrivant, faire un barbarisme — en arabe classique". ▲ Cl. *laḥana* "commettre des barbarismes".

ლაḥḥan, i-, II, masd. *təlḥân*, tr. "convaincre (qqn) d'avoir commis une faute grammaticale, relever un barbarisme — en arabe classique". ▲ Cl. II (un des ss.) "relever une faute de langage, un barbarisme".

ულაḥḥan, *yu-*, passif de II, "être convaincu (s.-ent. : par qqn) d'avoir commis une faute grammaticale — en arabe classique".

lahn n. m., pl. *elḥân*, "incorrection grammaticale, erreur de grammaire — en arabe classique", *blā lahn* "sans erreur de grammaire, correctement", *b-əl-lahn* "avec une faute de grammaire, incorrectement".

təlḥân coll. m., masd. de II, "fait de convaincre qqn qu'il a commis une faute grammaticale".

melḥûn fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part.-adj., "faussé (au sens grammatical)".

L Ḥ Y cl. لحي
lahye n. f., pl. *lḥâye*. ♦1. "barbe" — et ce qui lui ressemble, comme la barbe du maïs, la partie du semoir emmanchée au fer — ; *bū-lahye* "barbu". ♦Loc. *lahyāt al-beyt* (litt. "la barbe de la tabatière") "franges de la tabatière". ♦Loc. LER. : *lahyāt aṣ-ṣandūg* "patte d'attache de la malle" (litt. "la barbe de la malle") ♦Loc. LER. : *lahyāt la-ktâb* (litt. "la barbe du livre") "partie externe de la couverture d'un livre qu'on intercale à la page voulue" — se dit de la couverture traditionnelle. ♦Loc. *lahyāt la-ḥmâr* (litt. "la barbe de l'âne"), nom de plante, LER. : "graminée qui croît surtout dans le Sud mauritanien, *Aristida*

sieberiana, MONT. : *Pappophorum brachystachyum*, *Schismus barbatus*, *Aristida ascensionis*, *Aristida sieberiana*. ◇Loc. **ləhyət elārwi*, nom de plante, *Linaria sagittata*, MONT. ◇Loc. *ləhyət əl-ʿatrūs* (litt. "la barbe du bouc"), nom de plante, MONT. : *Asphodelus tenuifolius* ; LER. : « "ulmaire ou spirée ulmaire, reine des prés — herbe qui pousse dans les régions montagneuses" ; en médecine, d'après Ibn ʿAwfa, sert pour le traitement du prolapsus anal : lavage à l'eau froide, médicament d'ulmaire, avec de la poudre de graine de gonakier et de la poudre de tan de l'*Acacia raddiana* ». ◇Loc. *ləhye ḥarbe* (litt. "barbe rêche") "bouc, barbe en forme de bouc". ◇Loc. prov. *beyn ləhye u marveg* (litt. "entre la barbe et le coude") "(être) entre l'enclume et le marteau". ◇Expr. *dhîn əl-ləhye* (litt. "graissage de la barbe") "fait de graisser la patte, graissage de patte, pot-de-vin". ◇Prov. *əl-ləhye təsbəg əḏ-ḏvîra* "la barbe précède la tresse" — l'homme prime sur la femme. ◇Prov. *lli bâtat ʿlî-h əḏ-ḏvîra taṣbah ʿlî-h əl-ləhye* "ce sur quoi la tresse a passé la nuit, la barbe (litt. y sera au matin) y consacrera sa matinée" — ce que la femme a décidé la nuit, l'homme l'exécutera le lendemain. ♦2. d'où, par métonymie, "menton", *ləhye blā zġab* "menton sans poils, menton imberbe". ▲ Cl. *lihya* "barbe". Cf. Wortatlas 1 p. 116.

L X Ş cl. ss. div. لخص
elaxş coll., n. f. d'un. *waḥde mən elaxş*, LER. : "dattes, fruits du palmier non fécondé — servent de nourriture aux animaux".

L X L X cl. ss. div. لخلخ
laxlax, i-, q-I, masd. *tlaxlîx*, v. tr. "rendre branlant, chancelant", "ébranler", "agiter, secouer (un objet — pas un liquide)". ▲ Cl. *laxlaxānî* "qui a de la difficulté à parler". BEAUSS. *lxlx* "agiter, ébranler".

tlaxlax, yə-, q-II, masd. *tlaxlîx*, intr. "devenir branlant, chancelant", "branler, s'ébranler, chanceler", "remuer sur sa base (pour une dent par ex.)".

tlaxlîx coll. m. ♦1. masd. de q-I, "fait de rendre branlant, chancelant", "fait d'ébranler", "fait d'agiter, de secouer (un objet)". ♦2. masd. de q-II, "fait de devenir branlant, chancelant", "fait de branler, de s'ébranler, de chanceler", "fait de remuer sur sa base (pour une dent par ex.)".

mətlaxlax, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. actif de q-II, "branlant, chancelant", "remuant sur sa base (pour une dent par ex.)".

L D M

لدم

lâdām nom pr. de tribu, "tribu devenue guerrière dans la région d'Aïoun".
◇ Expr. prov. *ellā lben lâdām* "ce n'est que le lait des Lâdem"; var. *lben lâdām lli šarḅ-u yeswe wallā trak yeswe* "(comme) le lait des Lâdem dont il n'importe pas qu'il soit bu ou non".

L D N

berb.

لذن

aldûn coll. m. (du zén. *āldûn* *pl. *ildiwān*, LER.), n. f. d'un. -e, "plomb".
▲ COLIN *ldûn* "plomb" (comp. berb. *āldûn*). Cf. berb. "plomb": kab. DALLET *aldun*, tam. TAIFI *aldun*, ouargli DELHEURE *buldun*, etc.

L D^y N

لدئين

ald^yanna*/add^yana*, nom d'une plante, voir sous D^yNN.

L Đ Đ

cl.

لذذ

tleđđed, *yə-*, V, + prép. *bə* "prendre son plaisir avec, trouver agréable". ▲ Cl. *lađđā* "trouver qqc délicieux au goût", + *bi* "savourer qqc".

leđđe n. f. (emprunt au cl.) ♦1. pl. -ât, "plaisir, satisfaction"; "délectation, délicatesse (des aliments)", *vî-h leđđe* "agréable au goût, qui a bon goût; qui fait plaisir". ♦2. (plus rarement, chez les lettrés) "volupté, sensualité, jouissance". ▲ Cl. *lađđā* "plaisir, volupté".

leđđid/**ldđid* LER., fém. -e, pl. -îṅ et -ât, adj. (emprunt rare au cl.), "agréable au goût, délicieux, savoureux, succulent". ▲ Cl. *lađđid* "doux, agréable, suave, délicieux".

L R K

لرك

**lirāk* nom de plante, *Salvadora persica* — *tižāt* au Hodh —, POUSS.

L Z Z₁

cl.

لزز₁

lezz, *iləzz*, I. ♦1. masd. *lezz*, tr. "faire courir (une bête)". ♦2. + *m^ʿa* "mettre tout contre, mettre ensemble, fourrer avec, glisser avec, conjindre — dans le sens de la longueur", ex. *lezz əd-debbûs m^ʿa lə-ḥseyra* "il a glissé le bâton le long de la natte". ▲ Cl. I "forcer qqn d'avoir recours à qqc; presser qqn; se coller et être joint (choses)"; BORIS *laz^z* "forcer, contraindre".

lâzz, *i-*, III, tr. "faire faire la course avec, faire rivaliser à la course".

tlâzz, *yə-*, VI, + *m^fa* "faire la course avec, rivaliser à la course avec (pour des bêtes ou pour des pers. à dos de monture)" ; d'où "se mettre sur une même ligne, s'aligner (comme sur une ligne de départ)".

ltezz, *yə-*, VIII. ♦1. passif de I au ss. 1, "être poussé à courir, subir une course (pour une bête)". ♦2. réfléchi et passif de I au ss. 2, + *m^fa*, "se serrer contre, se mettre tout contre, se fourrer avec, se glisser avec (qqc ou qqn)" ; "être mis tout contre, être fourré avec, être glissé avec".

lezz coll. m., masd. de I (sert aussi de masd. à III et VI), "fait de faire courir (une bête)", d'où "course, compétition (à dos d'animal)".
♦Expr. prov. *lezz xweyme we vrîg* "(comme) une course entre une petite tente et un campement" — se dit d'une compétition très inégale.

lezzâz pl. masc. -*în*, adj., "qui fait bien courir un animal" ; *"qui court bien (pour un chameau)", L. B.

mâltezz, part. actif de VIII au ss. 2, + *m^fa*, "se serrant contre, se mettant tout contre, se glissant avec (qqc ou qqn)". ♦Dev. *əxməs wəzzât mâltezzât gabđu wəzze mberzze gâssu bî-he bîr təqmâs* "cinq canards alignés ont saisi un canard assez lourd (et) sont allés avec lui vers un puits profond" (Rép. : *l-aşbâf əl-xamse, əl-ləgme, əl-yumḡḡ* "les cinq doigts de la main, le bol alimentaire, la bouche").

L Z Z₂

لَزَزْ

laẓzaẓ, *i-*, II (I inus.), masd. *təlẓâẓ*. ♦1. intr. "se coincer (par ex. en travers de la gorge)", ex. *laẓẓẓət l-u ləgme* "une bouchée a obstrué sa gorge". ♦2. tr. "coincer, boucher, colmater, obstruer" ; "mettre de la terre ou du sable mouillé (pour colmater, pour faire un cataplasme)".
▲ BEAUSS. II "enfonce un coin" ; COLIN *ləzzəz* "immobiliser au moyen d'un coin, d'une cale".

ulaẓzaẓ, *yu-*, passif de II au ss. 2, "être coincé, bouché, colmaté, obstrué".

elaẓzâẓ/ālaẓzâẓ, n. m. (à préfixe berb.), "terre ou sable mouillé", "marécage,

terrain boueux" ; POUSS. : "couche humide avant d'atteindre la nappe d'eau d'un puits" ; LER. : "sable humide (qui sert parfois en cataplasme pour soigner les maladies urinaires ou certaines inflammations)". ◇Expr. *âne xbatt-u ileyn ʿađđ mən elazzâz* "je l'ai frappé jusqu'à ce qu'il morde le sable mouillé (qu'il ait la bouche pleine de terre)" — signe d'un coup très brutal. ◇Dict. *nbət mən ḥabbe v-elazzâz* "une graine ne peut germer que dans un terrain humide" c'est-à-dire dans un terrain adéquat (dicton en usage chez les Brābîš).

təlzâz coll. m., n. f. d'un. *təlzîza* pl. -ât, masd. de II. ♦1. "fait de se coincer, de s'obstruer", "obstruction". ♦2. "fait de coincer, de boucher, d'obstruer", "colmatage".

mlazzaz, fém. -e, pl. -în et -ât, part. de II ♦1. "coincé". ♦2. tr. "bouchant, colmatant, obstruant" ; "mettant de la terre ou du sable mouillé (pour colmater, pour faire un cataplasme)".

L Z M

cl.

لزم

lɜəm, yəɜəm, I. ♦1. masd. (cl.) *luzûm*, tr. (+ *lə vlân*). a) "être obligatoire (pour qqn)", ex. *lɜm-u l-meši* "il a été contraint de partir" (litt. "...au départ"). b) "devoir qqc (à qqn)" (au ss. de dette), ex. *lɜmt-u d-diyye (lə-vlân)* "il doit le prix du sang, la diya (à qqn)". ♦2. (+ *bell-u, dâr-u...*) "rester en un lieu". ▲ Cl. I "être nécessaire ou obligatoire, être à faire (avec acc. ou ʿalā de la pers.) ; s'attacher à une place et y rester" ; BORIS I *lɜm* "être nécessaire à qqn" ; COLIN *lɜəm* "incomber obligatoirement à Y".

lezzem, i-, II, masd. *təlzâm*. ♦1. (+ *ši*) (+ *lə vlân*) "rendre qqc obligatoire pour, obliger qqn à", "infliger qqc", "exiger qqc de qqn", "contraindre, mettre en demeure", "astreindre, assujettir", ex. *lezzm-u tlowmîn awgîteyn* "on lui a infligé dix francs d'amende". ♦2. tr. "assigner en un lieu". ◇Expr. *lezzm-u əl-ʿâr* (litt. "il l'a assigné à l'emplacement du déshonneur") "convaincre qqn de radinerie". ▲ Cl. IV "imposer à qqn telle ou telle chose comme obligatoire" ; COLIN *ləzzəm Y/ʿlā Y* "obliger, contraindre, forcer Y".

lâzəm, i-, III, + *vlân*. ♦1. "être en permanence auprès de, ne pas quitter (surtout le chevet d'un malade)". ♦2. "fréquenter assidument qqn (un maître confrérique par ex.)". ▲ Cl. III "être attaché à la personne d'un tel" ;

rester avec qqn ; etc."

tlâzəm, *yə-*, VI, masd. *tlāzîm*, + prép. *m^ʕa* "coïncider avec un évènement dans le temps", ex. *mžî-h tlâzəm m^ʕa s-šhâb* "son arrivée a coïncidé avec la pluie".

lâzəm fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I, tr. (+ *lə vlân*) "(étant) obligatoire, nécessaire (pour)", "il faut (que)", ex. *đâk mən lâzm-ak twāsî-h* "il t'appartient de le faire, il est nécessaire que tu le fasses".
◇Loc. (en gram., du cl.) *fəʕl lâzəm* "verbe intransitif".

luzûm n. m., masd. (cl.) de I au ss. 1, (+ *lə vlân*). a) "fait d'être obligatoire (pour qqn)". b) "fait de devoir qqc (à qqn)" (au ss. de dette). ▲ Cl. *luzûm* un des masd. de I.

təlzâm coll. m., masd. de II. ♦1. (+ *lə vlân*) "fait de rendre qqc obligatoire, d'obliger (qqn) à", "fait d'infliger, d'exiger qqc de qqn", "contrainte, mise en demeure". ♦2. "assignation en un lieu".

tlāzîm coll. m., masd. de VI, (+ prép. *m^ʕa*) "coïncidence avec un évènement dans le temps".

melzem n. m., pl. *mlâzəm*, "mare persistante", LER. : "mare assez grande qui persiste quelques mois".

mleyzəm, n. m., dim. de *melzem*. ◇Expr. prov. *eybes mən mleyzəm hbîb* "plus asséché que la petite mare de Hbîb" — Hbîb aurait essayé de boire dans une mare et se serait blessé avec l'argile de cette mare, puis il se serait assis dedans et se serait brûlé le derrière ; se dit d'une sécheresse extrême ou d'un espoir déçu.

mlezzem, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de II, tr. "rendant (qqc) obligatoire, nécessaire (pour)".

L S S

cl. div.

لسس

less, *iləss*, I, masd. *less*, + *lə-vlân* + *əb-ši* "faire part secrètement à qqn de qqc", faire une confidence à". ▲ BORIS I "parler à voix basse, en tête à tête (surtout pour faire des confidences)".

less coll. m., masd. de 1, (+ *lə-vlân* + *əb-šī*) "communication secrète (à qqn de qqc)", "fait de faire une confidence (à)".

L S T fr. لست
lest dans ◊Loc. (vieillie) *lest bbās* "laissez-passer" — du fr.

L S T R K fr. لسترك
lestrîk subst. (ne prenant pas l'art.), "électricité" — du fr. ; var. (très vieillie) de *kaṛabā* et surtout *kurâ^h/kurā^h*. ▲ COLIN [Tgr] *l-lastrîk* "l'électricité".

L S ʕ cl. لسع
lsa^ʕ, ye-, I, masd. *lsî^ʕ*, tr. "mordre (pour un serpent)". ▲ Cl. I "mordre (pour un scorpion ou un serpent)".

ltsa^ʕ, ya-, VIII, passif de I, "être mordu (par un serpent)".

lsî^ʕ coll. m., masd. de I, n. f. d'un. *las^ʕa*, "fait de mordre (pour un serpent)", "morsure (de serpent)". ▲ Cl. *las^ʕ* et *las^ʕa* masd. de I.

L S M non cl. لسم
mālsəm n. m., pl. *mlāsəm*, MONT. : « (voc. du chameau) "phalange (du doigt), *l-mālsəm l-fowgāni* "phalange métacarpienne/paturon", *l-mālsəm l-wəṣṭāni* "phalangine/coussinet plantaire adipeux", *mālsəm əḏ-ḏfər* "phalange/semelle calleuse et sole" ».

L S N cl. لسن
lsân n. m., pl. *lasne*. ♦1. "langue (organe)", *ṛâṣ əl-lsân* "bout de la langue".
◊Expr. *bṭaš bə lsân-u* (litt. "malmener avec sa langue") "critiquer violemment, malmener en paroles". ◊Expr. *lsân-u vî-h darke* (litt. "il y a un piquet dans sa langue") "qui ne peut pas rouler les r" — voir *barûke*. ◊Expr. *medṛûk lsân-u* (litt. "sa langue est attachée à un piquet") "qui zézaye, qui ne peut pas rouler les r". ◊Expr. *sell lsân-u* (litt. "extraire sa langue") "tirer les vers du nez (par ruse, à l'insu de la personne interrogée)". ◊Expr. *lsân-u medṛa^ʕ* "qui parle beaucoup". et *lsân-u medṛa^ʕ medṛa^ʕ* "qui parle beaucoup, qui a la langue bien pendue". ◊Expr. *lsân-u arḡaṭ* (litt. "sa langue [est] bigarrée") "langue de vipère" — même son mauvais œil est très dangereux. ◊Loc. *lsân ət-towṛ* (litt. "langue de bœuf"), nom de plante, MONT. : *Cleome*

monophylla. ◇Loc. *lsân əl-begra* (litt. "la langue de la vache") nom de plante, MONT. : *Plantago Coronopus*, fr. "pied de corbeau, corne de bœuf, plantain". ◇Expr. prov. *egell mən zğab əl-lsân* "plus rare que les cheveux de la langue". ◇Prov. *lli bə lsân-u mā yedheb* "qui a une langue ne s'égare pas" — il peut toujours demander son chemin. ◇Dict. *əl-lsân xrîv | w əl-vəʔl mʂîv* || "la langue est un hivernage et l'action est une saison sèche" — se dit de celui qui fait de belles promesses et n'honore pas ses engagements. ◇Dict. *əl-lsân yağlaṭ və l-ḥagg* "la langue peut dire involontairement la vérité". ◇Dict. *əl-lsân mā yağʔlb-u ši* "la langue est invincible" ou "la langue peut tout (dire)". ◇Dict. *əl-lsân mā iweddi ḥsân* "la langue n'attire pas un bon accueil". ◇Dict. *mše ixâšəm u xalle lsân-u* "il est parti rouspéter et il a laissé sa langue" — se dit de qqn qui s'est lancé dans l'action sans avoir bien étudié la question. ◇Prov. *əl-lsân b əl-lsân u l-eyd mekrûve* "la langue avec la langue et la main retenue" — il faut rester au champ de la parole (de l'invective) et ne pas en venir aux mains. ◇Sentence (± cl.) *lisân əl-ḥâl | ezke mən lisân əl-maqâl* || "le langage des faits (litt. état) est plus crédible (litt. profitable) que le langage verbal". ◆2. "fil d'un instrument tranchant". ▲ Cl. *lisân* masc. et fém. "langue".

elsen élatif invar. de *məlsən* ; *elsen mən*, compar., "plus éloquent que" et surtout (péj.) "plus beau parleur que".

məlsən fém. -e, pl. -în et -ât, adj., élatif *elsen*, "éloquent, parlant bien", spéc. (péj.) "beau parleur". ▲ Cl. *alsan* "disert, qui s'exprime avec facilité". BEAUSS. *mlsn* "éloquent" ; COLIN *məlsân* "beau parleur".

L Š لش
alaš nom de plante, POUSS. : "*Cenchrus* déjà en épis, mais encore vert — phase intermédiaire entre *gašbe* et *inîti*".

L Š V لشف
cl. ? Š F
lašve n. f. (var. Est de *šfe*, voir sous ŠVY), pl. *lišâvi*, "poinçon à percer aux usages divers", "poinçon des cordonniers pour faire un trou dans le cuir" ; "alène", "tarière" ; CORRAL : (Tichitt) "clou pour aligner les lanières de cuir qui fixent les tiges du palmier d'une natte". ▲ Cl. *išfā* (?ŠF) "alène" ; BORIS et BEAUSS. *ešfa* ; LOUB. *šfa* "alène (de cordonnier)".

L Ş Ş cl. لصص
laşş n. m. (cl. — rare en hass.), pl. *laşûş/luşûş*, "brigand, coupeur de chemin, gredin, gueux, voleur, forban, pirate". ▲ Cl. *laşş/lişş/luşş* "voleur, brigand".

L Ş G cl. **L Ş Q** لصف
laşg, ye-, I, masd. *laşg*, + prép. *və/ʕle* "se coller sur, adhérer à", "coller aux membres (pour le sable)". ▲ Cl. *laşiqa* "être collé, se coller, s'agglutiner à qqc (+ *bi*)"; BORIS I "se coller à" (+ *f-/l-*); COLIN *laşaq* "s'attacher à, adhérer à".

laşşag, i-, II, masd. *talışâg*, tr. ♦1. "faire coller, faire adhérer", "agglutiner". ♦2. "confier (une commission) à qqn", "apporter (souvent : une charge)". ▲ Cl. IV "coller, joindre l'un à l'autre".

tlaşşag, yə-, V, masd. *talışâg*, + *və-vlân* "s'accrocher, se coller à qqn", spéc. "s'accrocher à un groupe, solliciter avec insistance la compagnie ou la protection (de)".

**laşşeyg*, nom de plante, *Forskalea tenacissima*; *Sataria verticillata*; *Mercurialis annua*, fr. "cagarelle, foiraude ou foirolle, Sambarge, Vignette ou Vignoble"; *Parietaria mauritanica*; *Ceratotheca sesamoides*; *Pupalia lappacea*; *Polycarpaea grandiflora*; *Polycarpaea linearifolia*, MONT. ▲ Cl. *laşâq* "sorte de plante, *caidbeia adhærens, forskalea*".

laşæg fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I, élatif *elşag*, + *və/ʕle* "se collant sur, adhérant à", "collant aux membres (pour le sable)".

laşg coll. m., masd. de I, (+ prép. *və/ʕle*) "fait de se coller, d'adhérer (à, sur)", "fait de coller aux membres (pour le sable)".

elşag élatif invar. de *laşæg*; *elşag mæn*, compar., "se collant plus sur, adhérant plus à". ♦Expr. prov. *elşag mæn haqq əl-wāldeyn* "plus tenace, plus intangible que le droit des parents (sur vous)" (litt. "adhérant plus que..."); var. avec *arkeb* (litt. "montant plus que...").

talışâg coll. m., n. f. d'un. *talışge*. ♦1. masd. de II au ss. 1, "fait de faire coller, de faire adhérer", "adhérence". ♦2. masd. de II au ss. 2, "fait de confier (une commission) à qqn", "fait d'apporter, d'amener

(souvent : une charge)". ♦3. masd. de V, (+ *və-vlân*) "fait de s'accrocher, de se coller (à qqn)".

L Ş W/Y

fr. لصو/الصي

laşsa, ilaşsi, II, masd. ?, tr. "cimenter" — var. *lowşa*.

ulaşsa, yu-, passif de II, "être cimenté" — var. *ulawşa*.

laşo n. m. (du fr. "la chaux"), "ciment", POUSS. : *hâsi laşo* "puits en ciment".

L Ț X

cl.

لطخ

ltaş, ye-, I, intr./tr. (+ *bə-şî*) "badigeonner grossièrement, crotter qqc". ▲ Cl. *lațaxa* "salir qqn, éclabousser de qqc". COLIN *ltaş* "barbouiller d'un corps gluant et sale".

lațtax, i-, II, masd. *tălțâx*, intr./tr. (+ *bə-şî*) "badigeonner grossièrement (plusieurs fois), crotter qqc en abondance" — var. (répétitive, plus usitée) de I.

tălțâx coll. m., masd. de II (et de I), (+ *bə-şî*) "fait de badigeonner grossièrement (plusieurs fois), fait de crotter qqc en abondance".

ulațtax, yu-, passif de II, (+ *bə-şî*) "être badigeonné grossièrement (plusieurs fois), être crotté en abondance" — var. (répétitive, plus usitée) de I.

L Ț Ɔ

cl.

لطع

lța^Ɔ, ye-I, masd. *lăț^Ɔ*, + *vlân* "contusionner, donner un grand coup" — var. S.-O. de II. ▲ Cl. *lața^Ɔa* "frapper qq, avec un bâton...".

lațta^Ɔ, i-, II, + *vlân*. ♦1. "contusionner, donner un grand coup" — var. Est de I. ♦2. (S.-O.) "donner plusieurs grands coups, contusionner plusieurs fois" — répétitif de I.

tlățta^Ɔ, yə-, V, masd. *tălțâ^Ɔ*. ♦1. (+ prép. *və*) "se faire une entorse, une fracture (à telle partie du corps)". ♦2. (région.) "bondir".

lăț^Ɔ n. m. (S.-O.), pl. *lțû^Ɔa*, masd. de I, "fait de contusionner, de donner un grand coup", "contusion".

təltâ^ʕ coll. m., n. f. d'un. *təltî^ʕa*.
A. masd. de II, "constusion(s)". ♦1. (Est) "fait de contusionner, de donner un grand coup". ♦2. (S.-O.), "fait de donner plusieurs grands coups".
B. masd. de V. ♦1. (+ prép. *və*) "fait de se faire une entorse, une fracture (à telle partie du corps)", "entorse, fracture". ♦2. "fait de bondir", "bond".

L Ṭ F cl. لطف
lṭəf, yəltəf, I, + *bə* "traiter avec douceur, être bienveillant pour". ▲ Cl. *lṭufa* "être bon et bienveillant pour qqn (+ *bī*)"; IV "agir avec bonté à l'égard de qqn".

latîf fém. -e, pl. *lṭəf*, adj. (cl., rare en ḥass.), "gentil, délicat". ◇Loc. *ʿabd əl-latîf* n. prén. m. (un des noms de Dieu). ◇Loc. d'invocation (surtout quand on souffre de douleurs) *yā latîf* "ô (Dieu le) bienveillant". ▲ Cl. *latîf* pl. masc. *lṭəf* (un des ss.) "bon, bienveillant".

**lṭeyve* (*əl-*), nom de plante, *Aristida ciliata*, MONT.

L Ṭ M cl. لطم
lṭəm, ye-, I, masd. *lṭəme*, tr. "battre, donner un coup violent à". ▲ Cl. I "souffleter qqn"; COLIN *lṭəm* Y "frapper Y d'un coup de la tranche de la main".

lâṭəm, i-, III, masd. *tlāṭîm*, tr. "rassembler". ◇Expr. *lâṭəm əž-žmaṛ* (litt. "rassembler les braises") "attiser le feu". ▲ Cl. III "donner un soufflet à qqn"; BORIS I "heurter, repousser en arrière".

tlâṭəm, yə-, VI, masd. *tlāṭîm*, intr. (au sg. + prép. *m^ʕa*). ♦1. "se rencontrer, se croiser". ♦2. "se battre violemment (avec)". ▲ Cl. VI "se souffleter réciproquement ; s'entrechoquer (pour les vagues)".

tlāṭîm coll. m., masd. de III et VI. ♦1. "fait de rassembler". ♦2. "fait de se rencontrer, de se croiser". ♦3. "fait de se battre violemment (avec)". ▲ Cl. VI "se souffleter réciproquement ; s'entrechoquer (pour les vagues)".

lṭəme n. f., pl. -ât, masd. (d'un.) de I, "fait de donner un coup violent". ▲ COLIN *lṭəma* "giffle".

melṭûm, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de I, "battu, recevant un coup violent".

mlâṭəm, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de III, "rassemblant". ◇Dict. *lâ-mxâṭme* | *ekṭar mən lâ-mlâṭme* || "[la calamité] qui frappe [les gens] l'un après l'autre est plus fréquente que celle qui emporte [tout le monde] à la fois" — les calamités surmontées (ou surmontables) sont plus nombreuses que celles auxquelles on est confronté".

L ʕ B

cl.

لعب

laʕb, *yelaʕb*, I, masd. *laʕb*. ♦1. (+ *b* "avec") "jouer, s'amuser, batifoler, badiner".
◇Prov. *elʕab mʕa žəru yelḥas v umṣ-ak* "joue avec un chiot, il te lèchera la bouche" — il n'est pas bon de fréquenter une personne d'une classe ou d'un âge moins élevé. ♦2. par ext. (vulgaire) + *mʕa* "baiser, coïter". ▲ Cl. *laʕba* "jouer, badiner ; jouer à un jeu de hasard ; jouer d'un instrument".

laʕʕab, *i-*, II, masd. *taʕʕâb*, tr. "faire jouer" — factitif de I.

ltʕab, *yə-*, VIII, passif de I dans les tournures impers. à *mažhûl*. ♦1. *ltʕab bî-h* "on a joué avec lui". ◇Dict. *ən-nâr mā yaltʕab bî-he* "on ne joue pas avec le feu". ♦2. *ltʕab mʕâ-he* "on l'a baisé".

laʕb coll. m., n. f. d'un. *laʕbe*, masd. de I, "fait de jouer" ; "jeu, batifolage, amusement, farce" ; *laʕb əl-barʕûd* "fantasia" (à l'Est du moins, existait encore récemment : on tirait des coups de feu à l'occasion d'un visiteur de marque et cela accompagnait généralement les courses de chameaux ou de chevaux) ; *ʕand-u malakût əl-laʕb* "il a le don du jeu". ◇Loc. prov. *laʕb əl-gâlbîn* "le jeu des gagnants" — se dit du comportement brutal des vainqueurs à l'égard des vaincus. ◇Prov. *lli dâyarə laʕb-u yəzyân* | *iqaddem hemm l-biḏân* || "celui qui veut que son jeu musical soit beau doit d'abord faire le travail des Maures" — prov. des haratin (*ḥrāṭîn*) concernant le *medḥ* ("la louange au prophète"). ▲ Cl. *laʕb* masd. de I, "jeu, badinage, divertissement".

laʕbe n. f. d'un., coll. *laʕb*, "(un) jeu, batifolage, amusement", "(une) farce, partie de jeu" — mais pas "jouet". ◇Dict. *lā twâsi ʕiṣat-ne laʕbe* "ne fais pas de notre nourriture un jeu". ▲ Cl. *laʕba* n. d'un. de *laʕb*, "un jeu, une partie de jeu ; jouet".

lâʕab fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de I, "jouant, s'amusant, badinant", *mâ-ni lâʕab mʕâ-k* "je ne joue pas avec toi" — souvent pour "je ne plaisante pas avec toi".

laʕʕab fém. -e, pl. -e/-îñ et -ât, adj. "joueur, bout-en-train" ; "bon joueur". ▲ Cl. *laʕʕab* "grand joueur, adonné au jeu".

elʕab élatif invar. de *lâʕab* ; *elʕab mən*, compar., "jouant plus, s'amusant plus que", "meilleur joueur que". ◇Expr. prov. *elʕab mən beybût* "plus joueur que Beybout" — on dit que Beybout aurait passé une journée à jouer au jeu de boules entre deux rivières et qu'il serait mort de soif malgré la proximité de l'eau.

talʕab coll. m., masd. de II, "fait de faire jouer".

talʕibe n. f. (rare), "tricherie au jeu".

tleyʕibe, n. f., dim. de *talʕibe*, "petite tricherie au jeu", LER. : « (musique) "*šōʕ* (air) de *sennimət Heybe* noire" — aurait été créé par Hemmād wəll Hemmād Fāl wəll Žeyš wəll Seddūm lə-kbīr wəll Ndʕarṭu ».

L ʕ D

non cl.

لعد

laʕd/lʕad, particule invar. ◇Loc. conj. + *enn* (+ pron. suff.) "de peur que, par crainte de", ex. *lāhi ngīs-u laʕd enn-u yensâ-ni* "j'irai le voir de peur qu'il ne m'oublie". ◇Expr. *ante māl-l-ak lʕad bî-ne* "il y a longtemps que nous ne t'avions vu" litt. ?.

L ʕ G

cl.

لعف

lʕag, ye-, I. ♦1. "être emporté, agressif". ♦2. "avoir mauvaise chance, être malchanceux ; apporter le malheur". ◇Prov. *ila rayt-he mbârke aḥkem u ila rayt-he talʕag aṭlaš* "[la femme], si tu trouves qu'elle est source de bien, retiens-la et si tu trouves qu'elle apporte le malheur, laisse-la" — se dit de la proximité ou de l'éloignement d'une pers. en fonction de sa conduite.

lʕâg, ya-, IX, "être emporté, impulsif, agressif".

lʕâg n. m., "turbulence, impulsivité". ▲ Cf. cl. *laʕūqa* "agilité, prestesse".

la^{ss}âg adj. ♦1. fém. -e, pl. -e/-în et -ât/(mieux) *l^lâlîg*, "emporté, impulsif, turbulent, violent". ♦2. a) (rare) "qui porte malheur, maléfique".
 ♦Prov. *lâ-hne ilâ^lâd mâ-hu mbârək mâ-hu la^{ss}âg* "la tranquillité, si elle n'est pas bénéfique, du moins n'est-elle pas maléfique". b) *(Mali) "malchanceux" — var. (plus cl.) *mul^lîg*, HEATH. ▲ Cf. cl. *la^lîq* "avide".

e^lâg élatif invar. de *la^{ss}âg*; *e^lâg mən*, compar. ♦1. "plus emporté, plus turbulent que". ♦Expr. prov. *a^lâg mən ḥabb lâ-ḥmîs* "plus agressif que les graillons" — les résidus de graisse fondue (*ḥabb lâ-ḥmîs*) sautent et sont très chauds. ♦Expr. prov. *a^lâg mən yowm aḥmar* "plus agressif qu'un jour rouge" — se dit quand il y a du danger (chez les maures, le rouge désigne souvent le danger). ♦2. "qui porte plus malheur, plus maléfique que". ♦Expr. prov. *a^lâg mən tuwweys* "plus porteur de malheur que Tuwweys" — on dit que Tuwweys est né le jour de la mort du Prophète, on l'a sevré le jour de la mort d'Abu Bakr, il est devenu adulte (juridiquement) le jour de la mort de ^lUmar, il s'est marié le jour de l'assassinat de ^lUthman et a eu un enfant le jour de l'assassinat d'^lAli.

me^lûg, fém. -e, part. passif de I — syn. de *la^{ss}âg*. ♦1. "emporté, agressif". ♦2. "malchanceux ; apportant le malheur". ♦Prov. *l-bâl mbârkât aḏ-ḏbâr me^lûgât l-maḡde* "les chameaux sont source de bonheur quand ils sont retrouvés (litt. par leur retrouvaille) et source de malheur quand ils sont perdus (litt. par leur perte)". ♦Loc. prov. *me^lûgât l-miyye* "la guignarde, la malchanceuse de la centaine" (loc. qui s'explique par la manière de régler la dîme relativement aux ovins-caprins selon le *fiqh*, quand l'ajout d'une seule unité à certains volumes implique le règlement d'une unité supplémentaire) — se dit d'une affaire simple mais coûteuse.

L Ǿ L
la^lalle

cl.

لعل

particule invar. (emprunt au cl.), "peut-être, il se peut que"; HEATH : « + pron. -hu, -ka-... "dans l'espoir que". ♦Dict. *la^lalle gâ^l aḥmed iḏḏar lā-mdessem* "de peur (litt. peut-être) qu'Ahmed conduise au graissé" — par référence à l'insecte à la piqure douloureuse. ♦Dict. *lā ḥasnu^l lî-ne n-nṣâra la^lalle nabḡû-hum* "pourvu que les chrétiens ne soient pas serviabes avec nous de crainte que nous en venions à les aimer". ▲ Cl. *la^lal/la^lalla* "peut-être, il se peut que".

*l^ʕalle n., "variété de datte de première qualité", LER.

L ʕ N cl. لعن
l^ʕan, yal^ʕan, I, masd. la^ʕne, tr. "maudire". ◇Souhait injur. yel^ʕan xeyr-ne vî-k
"au diable le bien que nous t'avons fait !". ▲ Cl. la^ʕana "maudire qqn".

lt^ʕan, yə-, VIII, passif de I, "être maudit".

la^ʕne n. f. d'un. (sans coll. usité), masd. de I, "fait de maudire, malédiction", "anathème". ▲ Cl. la^ʕn masd. de I.

mel^ʕûn fém. -e, pl. mla^ʕne/-în et -ât, part. passif de I, "maudit" ; parfois (ss. atténué) "imbécile".

L Ġ Ġ non cl. لغغ
malġġga, n. f., pl. mlāġġġ, (S.-O.) "boîte crânienne" — "cervelle" se disant *dmâġ* dans cette région alors qu'à l'Est *mālqîqa* a le ss. de "cervelle" (voir sous LQQ₂). ▲ BEAUSS. et LOUB. mlġġġt "fontanelle"; COLIN malġġġga "fontanelle antérieure".

L Ġ Z cl. لغز
luġze n. f. (emprunt au cl.), pl. -ât, "devinette, charade". ▲ Cl. luġz "énigme".

L Ġ Z M non cl. لغزم
laġzām, i-, q-I (*q* à l'Est), masd. tlaġzîm, intr. "avoir faim, être en état de manque de nourriture" — surtout pour les hommes, mais L. B. le donne pour le chameau.

alāġzām n. m. (à préf. berb. ; *q* à l'Est), "faim" — var. de tlaġzîm —, MONT. : (voc. du chameau) "sous-alimentation".

tlaġzîm coll. m. (*q* à l'Est), masd. de q-I, "fait d'avoir faim, d'être en état de manque de nourriture" — surtout pour les hommes, mais L. B. le donne pour le chameau.

mlaġzām (*q* à l'Est), fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. de q-I, "affamé, en état de manque de nourriture" ; MONT. : "affamé (le chameau a belle

apparence mais, n'ayant pas mangé, est incapable d'effort, il meurt s'il boit sans manger)".

L Ġ Ṭ

cl.

لغظ

lġaṭ, yalġaṭ, I (*q* à l'Est) à l'Est), masd. *lġîṭ*, "émettre un son". ▲ Cl. I "faire du vacarme" ; IV "rendre des sons confus, faire du bruit" ; BORIS I "produire un bruit confus".

lġîṭ coll. m. (*q* à l'Est), n. f. d'un. *laġṭa*, masd. de I, "fait d'émettre un son", "sons".

laġṭa n. f. d'un. (*q* à l'Est), coll. *lġîṭ*, "(un) son".

L Ġ V

cl. div.

لغف

lġav, ye-, I (*aq* à l'Est), masd. *lġîv, šî* + prép. *ʕle* "jeter en répandant, verser avec force (un liquide, éventuellement du sable)", ex. *lġav ʕlî-h m-mweyhe* "il a répandu sur lui de l'eau avec force".

ltġav, ye-, VIII (*q* à l'Est), passif de I, (+ prép. *ʕle* "sur") "être jeté en répandant, être versé avec force (pour un liquide, éventuellement du sable)".

laġv n. m., dans ◊Loc. *laġv əs-seyl* "cruie". ▲ Cf. ? cl. *luġfa* "bouchée ; boulette".

lġîv coll. m. (*q* à l'Est), masd. de I, (+ prép. *ʕle* "sur") "fait de jeter en répandant, de verser avec force (un liquide, éventuellement du sable)".

mġaqvi, voir sous LQVY.

L Ġ M M

لغزمم

**tālāġ^mmāmət*, nom de plante, *Setaria verticillata*, MONT.

L Ġ N Y

لغني

lāġniyye (pour *lā-ġniyye*), prén. fém., voir sous ĠNY.

L Ġ W

لغو

laġu coll. m. (réalisé *lāqu* à l'Est), "(troupeau de) petits ovins-caprins (agneaux, cabris) qui restent à la tente pendant que leurs mères sont au pâturage".

L Ġ Y

cl. L Ġ W

لغى

lġa, yalġi, I (*q* à l'Est). ♦1. + *ʿle vlân* "appeler qqn" — mais on dit *ʿayyaṭ lā-vlân əv/bə tilifôn* pour "appeler qqn au téléphone". ♦2. (ss. cl.) tr. "parler à", dans ◊Expr. *mā smeyt-u u lā lġeyt-u* "je ne lui ai pas adressé la parole". ♦3. (< cl. IV) "délaissé, abandonner, renoncer à" — peu usité en ḥass. en dehors de ◊Expr. (rare) *lġi ʿann-ak* "laisse tomber !". ▲ Cl. LĠW, I *laġā* "parler ; dire des choses futiles" ; IV "omettre, négliger". BORIS *lġe yelġi* "délaissé, ne plus s'occuper de".

lāġa, ilāġi, III (*q* à l'Est), + *vlân* "interpeler qqn". ▲ Cl. III tr. "s'entretenir avec qqn" ; COLIN *lāġa ʿlā-Y* "appeler, hélér".

tlāġa, yə-, VI (*q* à l'Est), intr. (au sg. + *m^ʿa*) "s'interpeler mutuellement". ▲ Cl. VI "s'entretenir les uns avec les autres".

luġa n. f. (terme savant, du cl.), pl. -*ât*, "langue, langage, idiome". ◊Loc. (rares) *ʿilm əl-luġa/ʿilm əl-luġât* "philologie, linguistique" (litt. "science de la langue/des langues"), *ʿallām əl-luġa* "philologue, linguiste". ▲ Cl. *luġa* "mot, expression ; langue, idiome, langage général".

L V V₁

cl. ? L F

لفف₁

leff (l-), nom (au S.-O.) de *alif*, première lettre de l'alphabet — syn. à l'Est et au Nord de *l-lîv*. ▲ Cl. *alif*.

L V V₂

cl. L F F

لفف₂

leff, iləff, I, masd. *leff*/(rare) *lvûf*, tr. ♦1. "envelopper, emballer". ♦2. "cacher". ▲ Cl. I (un des ss.) "envelopper, plier une chose dans une autre". COLIN *ləff* (un des ss.) "envelopper".

leffev, i-, II, masd. *talvâv*, répétitif de I, tr. ♦1. "envelopper, emballer plusieurs fois". ♦2. "cacher avec un grand soin". ▲ Cl. II "envelopper, entortiller bien".

lteff, yə-, VIII, passif de I. ♦1. "être enveloppé, emballé". ♦2. "être caché".

uleffev, *yu-*, passif de II. ♦1. "être enveloppé, emballé plusieurs fois".
♦2. "être caché avec un grand soin".

leff coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de I. ♦1. "fait d'envelopper, d'emballer". ♦2. "fait de cacher".

**leffe* (*l-*), nom de plante, *Stephanochilus omphalodes*, MONT.

lâff part. actif de I, tr. ♦1. "enveloppant, emballant". ♦2. "cachant".
♦Dict. *lli lâff âwtiyye lâff-he al batn-u* "qui a caché un bout de peau, l'a caché dans (litt. pour) son ventre" — se dit de celui qui garde les choses pour lui seul.

lvûf coll. m., masd. de I — var. (rare) de *leff*. ♦1. "fait d'envelopper, d'emballer". ♦2. "fait de cacher" dans ♦Expr. (en gén. dans les jeux verbaux) *vî-h lvûf* "qui a un sens caché".

tâlvâv coll. m., masd. de II. ♦1. "fait d'envelopper, d'emballer plusieurs fois". ♦2. "fait de cacher avec un grand soin".

**mleffe* (*lâ-*), nom de plante, *Frankenia corymbosa* ; *Frankenia pulverulenta* ; *Frankenia chevalieri* ; *Limonium tuberculatum*, fr. "immortelle bleue, lavande de mer", MONT.

L V T

cl. **L F Ṭ**

لفت

lvât, *yâ-*, I, masd. *lvît*, tr. "tourner vers". ♦Expr. *lvât ʿayn-u* "se tourner vers" (litt. "tourner son œil vers"). ▲ Cl. I "tourner et retourner (dans la bouche...) ; détourner".

leffet, *i-*, II, factitif de I, tr. "faire (se) tourner vers". ▲ BORIS II "orienter (une maison...)" ; COLIN *lâffât* "détourner".

tleffet, *yâ-*, V, masd. *tâlvât*, intr. (+ *ʿle*) "se retourner, faire volte-face, tourner la tête, regarder en arrière (vers)". ▲ Cl. V "se retourner, tourner le visage du côté de qqn" ; BORIS V "se tourner du côté de" ; COLIN *tlâffât* "tourner la tête pour regarder derrière soi".

altvət, yə-, VIII, intr. + ^ʔ*le* "se tourner vers" — syn. de V. ▲ Cl. VIII=V ; BORIS VIII=V.

uleffet, yu-, passif de II, "être tourné vers (qqn — s.-ent. : par qqn)".

ləft n. m. (emprunt au cl., inus.), LER. : "navet, rave". ▲ Cl. *lift* "navet" ; COLIN *ləft* "navets".

lefte n. f. d'un., coll. *lvît*, masd. de I, "fait de tourner vers (une fois)".
◇Expr. *radd əl-lefte* (litt. "rendre le fait de tourner vers") "jeter un coup d'œil par-dessus l'épaule".

lvît coll. m., masd. de I, "fait de tourner vers".

eleffet élatif invar. de *mətleffet* ; *eleffet mən*, compar., (+ ^ʔ*le*) "se retournant plus, regardant plus en arrière (vers) que". ◇Expr. prov. *eleffet mən eneywâl* "regardant plus en arrière que celui qui guide l'animal dressé pour le puisage" — car il surveille l'arrivée du delou en haut du puits de peur qu'il se renverse.

təlvât coll. m., masd. de II, n. f. d'un. *təlvîte*, (+ ^ʔ*le*) "fait de se retourner, de regarder en arrière (vers)", "regard en arrière, retour en arrière".
◇Expr. *radd əl-təlvîte* (litt. "rendre le fait de retourner") "regarder derrière soi". ◇Prov. *lli vât | mǎ ʔl̄-h ət-təlvât* || "ce qui est fini, on n'y retourne plus" (litt. ...pas sur lui de retour en arrière). ◇Dict. *əl-leyl ḥžâb-u s-skât | we n-nhâp ət-təlvât* || (litt. "la nuit son talisman est le mutisme et le jour, le regard en arrière") "il faut se taire la nuit et être attentif le jour" — mise en garde contre la médisance.

mətleffet, fém. -e, pl. -în et -ât, part de V, élatif *eleffet*, intr. (+ ^ʔ*le*) "se retournant, tournant la tête, regardant en arrière (vers)".

L V Š non cl. لفش
lefš n. m., MEUNIE : (Tijikja) "enduit".

**lvîš* n. m., "crépissage", LER.

tālāvšît n. f. (à affixes berb.), pl. *tīlāvšâtən*, "viande séchée de mauvaise qualité (bas morceaux — qu'on ne mange qu'en cas de nécessité)",

BOTTE : « (Nmâdi) "grand morceau de viande de mauvaise qualité"
— syn. de *šrâyəh* quand le gibier n'est pas gras ».

L V Đ

cl. L F Đ

لفظ

lvāḏ, ye-, I, masd. *lvîḏ*, tr. "prononcer (qqc)". ▲ Cl. V + *bi* "prononcer (un mot, des paroles)".

ltvaḏ, yə-, VIII, passif de I, "être prononcé".

levṵḏ coll. m. (emprunt au cl.), n. f. d'un. *levḏa*, "parole, expression (ce qui s'exprime), élocution, diction". ◇Loc. *mṛâṛ əl-levṵḏ* (litt. "amertume de la parole") "(les) paroles fielleuses". ◇Dict. *levṵḏ mən həṛṛ ʿî-h deyn* "la parole d'un [homme] libre est une dette qu'il doit payer". ◇Dict. *l-həṛṛ l-menyûš bî-h levḏ-u* (litt. "le noble qui est saisi par la queue avec lui sa parole") "la confiance en l'homme digne repose sur sa parole". ◇Prov. *zekki levḏ-ak yezke* "accrois (litt. étends) ta parole, elle s'accroît" — mise en garde contre le sens apparent des mots. ▲ Cl. *lafḏ* "parole (dite ou écrite), mot".

levḏa n. f. d'un. (emprunt au cl.), coll. *levṵḏ*, "(une) parole". ▲ Cl. *lafḏa* "une parole, un mot".

levḏi fém. *-iyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, adj. (emprunt au cl.) "oral, verbal". ▲ Cl. *lafḏi* "exprimé par la parole".

lvîḏ coll. m., masd. de I, "prononciation".

L V ʕ

cl. div.

لفع

levʕa n. f., pl. et coll. *lvāʕ/lvâʕ*, pl. de paucité pl. *-ât*, "vipère (en gén.)"; L. B. : "vipère — marque à feu des Idāw (d-)Dây, fraction des owlād Deymân". ◇Loc. MONT. : *l-levʕa lə-ʕweyre* "vipère à cornes" (litt. "la vipère un peu borgne"). ◇Dict. *əl-levʕa lli ʔta ʕle ʔumṛ-he tʕaḏḏ-u* "la vipère mord celui qui pose le pied sur la gueule". ◇Prov. *ən-neyti kîv l-levʕa ilā rəgbət rāš-ha axʕbṭ-u* "la femme est comme la vipère, si elle lève la tête (litt. si sa tête s'est levée), assomme-la". ▲ BORIS *levʕa* "vipère à cornes".

lvâʕi n. m., "(variété de) vipère", LER. : "céraste mâle", MONT. : « céraste mâle, vipère plus petite de moitié que la vipère à cornes, et plus

agile (dessus rosâtre, ponctué de brun — d'où son surnom *l-argat* ; petite queue noire cornée) ». ◇ Dict. *ilā reyt sbâ'i u lvâ'i | ktal as-sbâ'i u xalli l-lvâ'i* || "si tu vois un Sbâ'i et une vipère, tue le Sbâ'i et laisse la vipère" (le premier étant considéré comme plus dangereux que la seconde). ▲ BORIS *lef^{ss}* "céraste".

L V Q cl. **L F Q** لفق
leffaq, *i-*, II, masd. *təlvâq* intr. et tr. "rassembler des choses disparates, réaliser un patchwork" ; tr. "rassembler (en gén.) ; glaner". ▲ Cl. II "coudre en mettant bout à bout deux morceaux".

uleffaq, *yu-*, passif de II, "être rassemblé (pour des choses disparates)" ; "être rassemblé (en gén.) ; être glané".

təlvâq coll. m., masd. de II, "fait de rassembler des choses disparates, de réaliser un patchwork" ; "fait de rassembler (en gén.) ; glaner".

L V L V cl. **L F F** لفف
levlev, *i-*, q-I (avec *v/f*), masd. *tlevlîv*, tr. "envelopper, emballer (dans un tissu)" — cf. *leff*, voir sous LVV₂. ▲ Cf. cl. *laffa* (un des ss.) "envelopper, plier une chose dans une autre" — *laflafa* ss. div.

tlevlev, *yə-*, q-II (avec *v/f*), masd. *tlevlîv*, intr. "s'emmitoufler".

ulelev, *yu-*, passif de q-I, "être enveloppé, emballé (dans un tissu)".

tlevlîv coll. m. ♦1. masd. de q-I, "fait d'envelopper, d'emballer (dans un tissu)", emballage (dans un tissu)". ♦2. masd. de q-II, "fait de s'emmitoufler, emmitoufflement".

L F Y لفي
lāyiyye/lāffwiyye, voir sous LWVY.

L G G₁ non cl. لقف₁
lagg, *ilagg*, I, masd. *lagg*, tr. "avalier avec glotonnerie".

tlagg, *yə-*, VI, intr. ♦1. répétitif de I, "avalier (plusieurs fois) avec exagération — en faisant du bruit...". ♦2. + *m'a* "se battre".

lagg coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de I, "fait d'avalier avec gloutonnerie".

L G G₂

lagge n. f., pl. -ât, LER. : « "les grandes eaux, la masse des eaux" — en ar. littéraire *lužža* "immense masse d'eau" ». ▲ Cf. ? cl. *lužž* "foule, grande masse (d'eau, etc.)".

tilagge/tilagge, n. f. (à préf. berb.). a) "l'eau tombée autour du puits (en puisant l'eau) ; endroit de déversement de l'eau puisée au puits avant qu'elle reparte dans les rigoles". b) var. de *lagge*, LER. : "les grandes eaux, la masse des eaux" ; POUSS. : « "la crue du fleuve qui unit et alimente périodiquement en les réunissant les mares permanentes ou semi-permanentes que la décrue isole du Niger".
◇ *tilagge al-beyđa* "place sablonneuse des *argāb* d'où l'eau s'est retirée" ». ▲ Cf. NIC. p. 134 *at'aggi* "lieu où séjourne l'eau, fondrière".

L G H

cl. **L Q H**

لفح

lagħ, ya-, I, usité au fém. : *lagħat, ta-* "être fécondée, concevoir (pour un mammifère femelle)". ▲ Cl. I "être fécondée, concevoir pour avoir été fécondée (femelle d'animaux ou palmier femelle)".

lagħa adj. fém., pl. *lgāh*, "qui vient de mettre bas (pour une chamelle)".

L G Ṭ

cl. **L Q Ṭ**

لفط

lgaṭ, yaḷgaṭ, I, masd. *lgīt*, tr. "cueillir, ramasser, récolter, glaner". ▲ Cl. I "ramasser (surtout ce qui est tombé par terre)".

tleggat, i-, V, intr. "retrousser ses vêtements, se retrousser".

altgaṭ₁, ya-, VIII. ♦1. réfléchi de I "se ramasser, se cueillir, se récolter, se glaner". ◇Prov. *šrūt aš-šadde yaḷteḡtu va r-rxa* (litt. "le nécessaire de crise se cueille avant celle-ci") "ce dont tu auras besoin pendant la famille, cherche-le pendant qu'il est encore temps". ♦2. passif de I, "être cueilli, ramassé, récolté, glané".

altqaṭ₂, ya-, VIII (emprunt au cl., usité au ss. abstrait), "glaner (une idée...)".

legta n. f. d'un., coll. m. *lgīt*, masd. de I, "(une) cueillette, récolte".

lgîṭ coll. m., n. f. d'un. *legṭa*, masd. de I, "fait de cueillir, de ramasser, de récolter, de glaner", "cueillette, glanage, récolte (de la gomme notamment)".

laqaṭāt^{um} dans ◊Loc. (des années 1980) *laqaṭāt^{um} ḥayye* (litt. "propos vivants") "nom d'une émission de Radio-Mauritanie (critique des mœurs)" — syn. de *disko* "nom donné à la seconde boucle d'oreille du lobe inférieur". ▲ Cl. *laqaṭ* coll. "tout ce qu'on ramasse par terre".

leggâṭ fém. -a, pl. -a/-îṇ et -âṭ, adj., "glaneur, qui a l'habitude de glaner" ; "bon glaneur".

ṃalgâṭa n. f., pl. *mlāgîṭ/ṃlâgâṭ*, "sac en cuir pour le ramassage (spéc. : de la gomme)".

melgûṭ, fém. -a, pl. *mlegṣṭa/-îṇ* et -âṭ, part. passif de I, "cueilli, ramassé, récolté, glané".

L G V

cl. **L Q F**

لقف

lgev, *ya-*, I, masd. *lgîṭ*, tr. "attraper au vol, saisir à la volée, enlever prestement, happer" ; par ext. "voler, dérober". ▲ Cl. I "avalier promptement" ; V "saisir rapidement, presque au vol". BORIS I "attraper au vol", COLIN *lqaṭ* "rattraper en l'air un objet lancé à la volée ; happer".

laggev, *i-*, II, tr. "faire sauter dans sa main (qqc)".

ṭlāgəṽ₁, *yə-*, VI, masd. *ṭlāgîṽ₁*, intr. "en venir aux mains".

ṭlāqəṽ₂, *yə-*, VI, masd. *ṭlāqîṽ₂*, intr. "s'agiter beaucoup (pour un liquide), faire des vagues". ▲ Cf. ? cl. *laqlaqa* II "s'agiter".

lṭgev, *yə-*, VIII, passif de I, "être attrapé au vol, saisi à la volée, enlevé prestement" ; "être volé, dérobé".

lāgəṽ ♦1. part. actif de I, fém. -e, pl. -îṇ et -âṭ, tr. "attrapant au vol, saisissant à la volée" ; par ext. "volant, dérobant". ♦2. n. m., *"danse rapide", GUIGN.

lgîv coll. m., masd. de I, "fait d'attraper au vol, de saisir à la volée, d'enlever prestement, de happer" ; "fait de voler, de dérober", "vol".

tlâgîv₁ coll. m., masd. de *tlâqəv₁*, "fait d'en venir aux mains".

tlāqîv₂ coll. m., masd. de *tlâqəv₂*, "fait de s'agiter beaucoup (pour un liquide), fait de faire des vagues".

mətlâqəv₁, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. actif de *tlâqəv₁*, "en venant aux mains".

mətlâqəv₂, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. actif de *tlâqəv₂*, "s'agitant beaucoup (pour un liquide), faisant des vagues".

L G L G

cl. L Q L Q

لقلف

legleg, i-, q-I, masd. *eleglâg*, intr. "marcher au (petit) trot" — syn. de *gešgeš* —, TRANCART : "marcher au trop 'postal'". ▲ Cf. ? cl. *laqlaqa* "agiter qqc de manière qu'on entende du bruit". LOUB. *lglg* "aller au petit trot".

ləglûg ♦1. n. m. (rare), LER. : "cigogne". ♦2. n. pr. m., "el-Legloug". ◇Loc. prov. *ekḏeb mən əl-ləglûg* "plus menteur que el-Legloug". ▲ Cl. *laqlaq/laqlāq* "cigogne". *Wortatlas* I p. 356 : *laqlaq, laglag, abu luglug...* "cigogne" au Tchad, au Soudan et au Moyen-Orient (onomatopéique).

eleglâg n. m. (à préfixe berb.), masd. de *legleg*, "fait de marcher au (petit) trot", L. B. : (voc. du chameau) "petit trot".

teləgləg/telləgləg, n. f. ♦1. pl. -ât/**tiligligəṅ* et **tiligligātəṅ* LER., "sorte de margouillat" ; LER. : "tarente (espèce de geckos), PIERRET : "gecko", MONT. : « "gecko — lézards de 20 à 25 cm, gén. reconnaissables à leurs doigts dilatés ; paupières transparentes ; émettent un son ; nocturnes ; doués de mimétisme" ». ♦2. *nom de plante, *Boerhavia verticillata*, MONT. ▲ NIC. p. 435 *tələgləg* "gecko" ; *təlləgləg* nom d'une plante.

L G M

cl. L Q M

لقم

lgem, *yəlgum*, I, masd. *lgîm*, tr. "avalier (des aliments consistants — une boulette en gén.)". ▲ Cl. "avalier promptement".

*laggem*₁, *i-*, II, masd. *təlgâm*, tr. "faire avaler". ◇Dict. *gta^f mən šârb-i u laggem-ni* "il a coupé de ma lèvre et me l'a fait avaler" — comble du parasitisme et de la malveillance.

*laqqam*₂ et *təlqîme*, voir sous LQM.

ltgem, *yə-*, VIII, passif de I, "être avalé (pour des aliments consistants — spéc. une boulette)".

lgəm (avec *ə* prononcé *u*), coll. m. de *lagme*, "bouchées", spéc. "boulettes".
◇Expr. prov. *yəttâyəḥ kîv əl-*lgəm** "il vacille comme des bouchées".

lagme n. f., pl. (de paucité) *-ât*, coll. *lgəm*, pl. *lgâmi*, "bouchée", spéc. "boulette". ◇Prov. *lā twaṣṣi l-yetîm ə^fle kəbr əl-*lagme** "ne recommande pas à l'orphelin de faire de grandes bouchées". ◇Dict. *ṣ-ṣaggûti yešba^f yağeyr mā yowkel əl-*lagme* lli lâḥge axlâg-u* "le 'pique-assiette' peut bien se rassasier mais il ne prendra pas les bouchées (litt. la bouchée) qui le satisfont pleinement". ◇Dict. *lagmât aṣ-ṣeyv yedmât rāṣ-ha* "la bouchée de l'été se suffit à elle-même, n'a pour ingrédient qu'elle-même" — il n'est sauce que d'appétit. ◇Dict. *əl-*lagme* lli tğassaṣ exeyr mən-he lḥeyse* "la bouchée qui étouffe ne vaut pas un petit léchage", "mieux vaut tremper ses doigts que prendre une bouchée qui étouffe". ◇Prov. *lagme mən 'šâ-ye | tegla^f kme və gvâ-ye* || "une bouchée de mon souper ôte une critique (litt. une parole) dans mon dos". ▲ Cl. *luqma* "bouchée, morceau qu'on avale en une fois"; BORIS *lugma* "bouchée".

lgîm coll. m., masd. de I, "fait d'avalé (des aliments consistants — une boulette en gén.)".

L G N

لغن

**telgân* dans *nâge telgân* "chamelle qui fournit une *telgânît* de lait", LER. (semble invraisemblable si une *telgânît* contient effectivement douze à quinze litres !).

təlgânît, n. f., pl. *tîlgânâtən*, LER. : "grand récipient en bois, sans anse, qui contient dans les douze à quinze litres — mesure pour le lait de chamelle", ◇Dict. *šowve (e)xeyr mən təlgânît* "une portée de vue vaut mieux qu'une grandealebasse (pour le lait de chamelle)" — se dit

pour exprimer l'attachement du nomade maure à la transhumance.
 ▲ Zén. NIC. p. 120 *təlganiʔd* "mesure de capacité (3 litres environ)"; CTC,
 LGH*N(W/D) p. 330 *təlganiʔd* pl. *təlgānūn/təlgānādən* "mesure de capacité : grande
 contenance (10 litres environ)".

L G W/Y

cl. L Q Y لڨو/لڨي

*lge*₁, *ye-*, I, masd. *melge*, tr. "rencontrer" ; "accueillir", ex. *bāš lgâ-k ?* "comment
 t'a-t-il accueilli ?" ; "trouver, atteindre". ◇Expr. *əs-šhâb lgât ət-ṭra* "la
 pluie a atteint la couche humide (du sous-sol)", se dit pour signifier
 une bonne pluie. ◇Prov. *lli lgâ-h əl-me mā yežhar* "qui a rencontré
 l'eau ne creuse pas (de puits)". ▲ Cl. *laqā* "rencontrer, se trouver face à face
 avec".

*lge*₂, *yəlgi*, I. ♦1. factitif de I, tr. (+ *mʔa*) "faire se rencontrer", spéc. pour Dieu
 dans qqs expr. ◇Souhait *yəlgî-ne ʔle l-xeyr* "qu'Il nous fasse nous
 rencontrer en bonne santé". ◇Dict. *lā yəlgi həšmân u đâri* "qu'un
 honteux et un effronté ne se rencontrent jamais ; que Dieu ne
 permette pas la rencontre d'un lâche et d'un effronté". ♦2. "achever
 (une période de temps)", ex. *lge mʔâ-hum sbûʔ* "il a passé une semaine
 entière avec eux".

legge, *ileggi*, II, masd. *təlgye*, tr. "mettre au devant de, tendre sous ou devant ;
 mettre entre, interposer".

lâge, *ilâgi*, III. ♦1. masd. *tlâgi*, tr. (+ *mʔa*) "faire se rencontrer" — var. de *lge*₂
 au ss. 1. ♦2. au fém. seulement (voc. du chameau) "être sur le point
 de mettre bas (pour une chamelle)", MONT. : "être du 8^e au 12^e mois
 de gestation (chamelle)". ▲ Cl. III = I.

tlegge, *yə-*, V, masd. *təlgye*, intr. (+ prép. *l*) "aller à la rencontre de,
 accueillir" ; "se mettre en avant". ◇Prov. *lli šayvaṭ yətlegge* "qui a
 souhaité bonne route [au voyageur] peut faire bon accueil". ▲ Cl. V
 "rencontrer qqn, accueillir qqn par qqc" ; BORIS V (un des ss.) "recevoir, soutenir
 dans ses bras (qqn qui tombe)".

tlâge, *yə-*, VI, masd. *tlâgi*, intr. (au sg. + *mʔa*) "se rencontrer (avec) ; confluer
 (avec)". ▲ Cl. VI "se rencontrer, se trouver face à face les uns les autres" ; BORIS
 VI "se retrouver avec".

- altge*, *yə-*, VIII, intr. ♦1. se terminer (pour une période de temps)", ex. *altgât s-sa^ʕa* "l'heure s'est achevée", *altge l-^ʕâm* "l'année s'est terminée".
♦2. passif de I (*lge₁*), "être rencontré, accueilli".
- alt(a)qa*, *yə-*, VIII (emprunt au cl., rare), "rencontrer". ▲ Cl. VIII "rencontrer qqn ; se rencontrer; confondre ses eaux".
- lgu* (*əl-*) n. m., LER. : (musique) "*šōr* (air) du *fāgu* dans la voie blanche (*ʕarrāy srūz*)".
- legye* n. f., LER. : (musique) "*šōr* (air) de *sennīme* dans la voie noire".
- lâgi* fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I. ♦1. part. de *lge₁*, tr. "rencontrant ; accueillant". ♦2. part. de *lge₂* au ss. 2, tr. "achevant (une période de temps)".
- lāgu* (*əl-*), n. m., GUIGN. : « (musique) "unisson ou octave juste". ♦Loc. *sbībt əl-lāgu* "cordes à l'unisson ou à l'octave" ; (parfois) "tonique" ».
- iltiqā* n. m. (emprunt au cl., rare), masd. de VIII, "fait de se rencontrer", ex. (gram.) *iltiqā əs-sākinēyn* "rencontre de deux consonnes sans voyelle".
- tāgye* n. f. d'un. (sans coll. usité), masd. de V, "fait d'accueillir, accueil".
- tālqā* n. m. (emprunt au cl., rare), "rencontre" dans ♦Expr. (du cl.) *mən tālqā nevs-u* "de sa propre initiative". ▲ Cl. *tilqā?* "rencontre".
- tlâgi* coll. m. ♦1. masd. de III, (+ *m^ʕa*) "fait de faire se rencontrer". ♦2. masd. de VI, "fait de se rencontrer (avec) ; fait de confluer (avec)".
- melge* n. m., pl. *mlâge*, masd. de I "fait de rencontrer", "rencontre ; accueil, réception", ex. (peu usité) LER. *lgâ-ni melge bârəd* "il me fit un accueil froid" ; "intersection, embranchement, confluent, point de rencontre de deux oueds", "lieu de rencontre, de rendez-vous" ; "entrevue, audience". ▲ BORIS *malga* "rendez-vous, lieu de ralliement".
- mālgīyye* n. f., "petit boubou" ; LER. : "vêtement fait de deux largeurs cousues ensemble".

mleggi fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de II. ♦1. tr. "mettant au devant, tendant sous ou devant". ♦2. (mis pour *mätleggi*, rare) "se mettant en avant" dans ◊Prov. *baʿra mtekkye | u lā žowhɾa mleggye* || "une crotte couchée et non une perle exhibée" — conseil donné à qui veut prendre épouse : plutôt une pers. bien éduquée qu'une pers. qui se montre partout même si elle est belle.

mlâgi fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de III. ♦1. tr. "faisant se rencontrer". ♦2. *nâge mlâgi*/(plus rare) *mlâgye* "chamelle pleine, sur le point de mettre bas", MONT. : "chamelle du 8^e au 12^e mois de gestation" — syn. de *mteyžel* pour les ânesses et les juments et de *mâxəđ* pour les brebis et les chèvres.

mätleggi, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de V, intr. (+ D) "allant à la rencontre de, accueillant" ; "se mettant en avant".

mältgi fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. de VIII, "rencontré" ; "accueilli".

L Q (Q)

لق/لق

**laq* n. (usité à Tichitt par les Chorfa parlant azer) dans ◊Loc. **kettu n laq* "porte de la *kettu*", MEUNIE.

**laqqe* n. (usité à Tichitt, en azer) dans ◊Loc. (chez les Masna) **laqqe n derbe* "vestibule-entrée" (litt. "passage de l'entrée"), MEUNIE. ◊Loc. (chez les Chorfa) *kā n laqqe* "entrée de la maison", MEUNIE.

L Q Q₁

cl. W L Ġ

لق₁

laqq, iləqq, I, "lapper (pour un chien)". ▲ Cf. BORIS *lge yalga* "laper, boire (chien exclusivement)".

meylağ/(Est) *meylaq*, n. m., pl. *ṇwâləğ*/(Est) *ṇwâləq*, "gamelle du chien" ; BOTTE : (Nmâdi) "récipient en bois où l'on donne à manger aux chiens" — référence faite sous WLĠ et YLĠ.

L Q Q₂

non cl.

لق₂

məlqîqa, n. f., pl. *mlāqîq*, (Est) "cervelle" — "crâne" se disant *dmâq* dans cette région. Voir ss. de "boîte crânienne" pour *məlgîğa* au S.-O. sous LĠĠ.

L Q B cl. لقب
laqqab, *i-*, II (du cl.), masd. *təlqâb*, + *vlân* (+ *bə*) "donner un sobriquet à qqn, désigner qqn par un surnom, surnommer (avec)". ▲ Cl. II "surnommer qqn".

tlaqqab, *yə-*, V (du cl.), masd. *təlqâb*, (+ *bə*) intr. "se donner un sobriquet, se désigner par un surnom (avec)". ▲ Cl. V "porter tel ou tel surnom".

laqab n. m. (emprunt au cl.), pl. *elqâb*, "surnom, sobriquet". ▲ Cl. *laqab* pl. *alqâb* "surnom".

lqayb n. m., dim. de *laqab*, "petit surnom" dans ◊Prov. *lli ʿayyeb-ne b ʿayb-u | idegdeg lqayb-u ||* "si quelqu'un (litt. qui) nous a reproché son [propre] défaut, qu'il lui casse la gueule".

təlqâb coll. m., masd. de II et de V, (+ *bə*) "fait de donner et de se donner un sobriquet", "désignation par un surnom".

mulaqqab, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de II, (+ *bə*) "surnommé (avec), qui a reçu un sobriquet".

L Q D non cl. لقد
laqqad, *i-*, II, masd. *təlqâd*, + *vlân* "passer les doigts sous le menton de qqn" — geste de grave provocation.

ulaqqad, *yu-*, passif de II, "être provoqué par qqn qui passe ses doigts sous son menton".

təlqâd coll. m., masd. de II, "fait de passer les doigts sous le menton de qqn" — geste de grave provocation.

L Q Z لقر
**talūqza*, n. f., "sable blanc très fluide du type *ramle*", POUSS.

L Q Z M non cl. لقرم
laqzam, q-I, masd. *tlaqzîm*, part. *mlaqzam*, var. Est de *laǧzam*, *tlaqzîm* et *mlaqzam*, voir sous LGZM.

L Q Ṭ₁ cl. **L Ġ Ṭ** لقط₁
lqaṭ yalqaṭ (pour *lġaṭ yalġaṭ*) I "émettre un son", masd. *lqîṭ* (pour *lġîṭ*) et *laqṭa*
 (pour *laġṭa*) "son", voir sous LĠṬ.

L Q Ṭ₂ cl. **L Q Ṭ** لقط₂
altqaṭ et *laqaṭāt^m*, voir sous LĠṬ.

L Q V₁ لقف₁
lqav yelqav I + prép. *ʿle* "jeter en répandant, verser avec force (un liquide, éventuellement du sable)", *ltqav* VIII passif de I et *lqîv* masd. de I, var. Est de *lġav yelġav*, *ltġav* et *lġîv*, voir sous LĠV.

L Q F₂ cl. **L Q F** لقف₂
ṭlâqaf₂, *ṭlâqîf₂* et *məṭlâqaf*, voir sous LĠF.

L Q V Y لقف_ي
mlaqvi, pl. -*în*, part.-adj. (sans v. usité) "très barbu, à la barbe non taillée" ;
 POUSS. : « "barbe entière non retouchée" — on dit souvent par
 ironie *bū-zrîbe* (litt. "qui a une clôture") au propriétaire d'une telle
 barbe ».

L Q M (cl. **L Q M**) لقم
laqqam₂, *i-*, II, masd. *ṭalqâm*, seul / + *eberrâd* "rajouter du thé dans la théière"
 — pour la dernière verse. ▲ Cl. II "faire avaler qqc à qqn". COLIN *laqqam əl-*
bərrâd "garnir la théière de thé, sucre et menthe ; préparer une deuxième tournée
 de thé (...)".

ṭalqîme n. f., "thé rajouté, portion de thé ajoutée (pour le dernier service)".
 ◇Dict. *ṭaššət əl-vaqîr ṭalqîme lə-l-ġani* "le morceau du pauvre [n'est
 qu'une] portion de thé ajoutée pour le riche".

L Q N cl. **L Q N** لقن
laqqan, *i-*, II (cl. usité chez les lettrés), masd. *telqîn*, + *ḥadd* + *ši/əv-ši*
 "instruire qqn dans qqc" ; d'où "souffler (à un élève)", "passer la
 consigne" ; "faire se ressouvenir, remémorer" ; *laqqan (vlân) əš-*
šahāda "énoncer, murmurer la *šahāda* à l'oreille de qqn (spéc. d'un
 nourrisson ou d'un mourant)". ▲ Cl. II "instruire qqn dans qqc, la lui faire
 comprendre".

telqîn coll. m. (du cl.), masd. de II, "fait d'instruire qqn dans qqc" ; d'où "fait de souffler (à un élève)", "fait de passer la consigne" ; "fait de ressouvenir, de remémorer" ; + *aš-šahāda* "fait de murmurer la *šahāda* (à l'oreille d'un nourrisson ou d'un mourant)".

L Q W

لقو

lāqu n. m., pl. *alqâw* "(troupeau de) petits ovins-caprins (agneaux, cabris) qui restent à la tente pendant que leurs mères sont au pâturage" — réalisé *laġu* (sans pl.) au S.-O, voir sous LĠW.

L Q W S

لقوس

**talqawsīt*, n. f. (zén.), pl. *talqawsātən*, "remise à dattes", LER.

L Q Y₁

cl. L Ġ W

لقي₁

lqa yəlqi (pour *lqa yəlqi*) I "appeler qqn ; (< cl. IV) "délaissé", *lāqa* (pour *lāġa*) III "interpeler", *tlāqa* (pour *tlāġa*) VI "s'interpeler mutuellement", voir sous LĠY.

L Q Y₂

cl. L Q Y

لقي₂

altqa, *iltiqā* et *talqā*, voir sous LĠY.

L K K

cl. div.

لكك

lekk, *ilakk*, I, masd. *lekk*. ♦1. + *vlân* "demander avec insistance, pousser à bout en pressant de demande (auprès de qqn)". ♦2. (rare, région. ?) tr. "fatiguer, pousser à bout, harceler (une monture)".

ltekk, *yā-*, VIII, passif de I, intr. "être importuné par des demandes (s.-ent. : par qqn)".

lekk coll. m., masd. de I. ♦1. "fait de pousser à bout en pressant de demande (auprès de qqn), demande insistante". ♦2. (rare) "fait de harceler (une monture)".

L K Ʀ

cl.

لكث

lkæt, *yalkæt*, I, masd. *lkîṭ*, tr. "frapper, assommer". ♦Expr. *lkæt kuṣṣim-u* "rejeter sur l'épaule un pan de sa tunique" (litt. "frapper le pan de son boubou"). ▲ Cl. *lakata* "frapper".

altækt, *yā-*, VIII, passif de I, intr. "être frappé, assommé (s.-ent. : par qqn)".

lakte n. f. d'un. de *lkât*, masd. de I, "fait de frapper, d'assommer (une fois)".

lkât coll. m., n. f. d'un. *lakte*, masd. de I, "fait de frapper, d'assommer".

melkût fém. -e, pl. *mlek^kte/-în* et -*ât*, part. passif de I, "frappé, assommé".

L K S Y fr. لكسي
tlekse, *yə-*, q-II (récent — du fr. "luxe"), masd. *tleksi*, intr. "pratiquer, aimer le luxe".

tleksi coll. m. (récent), masd. de q-II, "fait de pratiquer, d'aimer le luxe".

mætleksi, fém. *mætleksye*, pl. -*în* et -*ât*, part. actif de q-II, "pratiquant, aimant le luxe)".

L K Š Y لكشي
mlekši, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part.-adj. (d'un v. inus.) "qui a des dents qui avancent" — défaut de la dentition.

L K Z cl. div. لكز
lekkez, *i-*, II, masd. *talkâz*, tr. "cautériser (avec de la graisse chauffée)". ▲ Cl. I "frapper d'un coup de poing". BEAUSS. LKZ, I "cautériser au moyen d'un petit sachet de sel fin...".

talkâz coll. m., masd. de II, "cautérisation avec de la graisse chauffée".

L K Ṭ لكط
**talekkūṭa*, n. f., nom de plante, *Chenopodium murale*, fr. "anserine", MONT.

L K L K non cl. لكلك
tleklek, *yə-*, q-II, masd. *tlektlîk*, intr. ♦1. "trembloter, être dans une position fragile ou instable". ♦2. "marcher en se dandinant (pour une très grosse femme)" — sans doute d'origine onomatopéique.

tlektlîk coll. m., masd. de q-II. ♦1. "trembloter, être dans une position fragile ou instable". ♦2. "marcher en se dandinant (pour une très grosse femme)" — sans doute d'origine onomatopéique.

mätleklek, part. actif de q-II, intr. ♦1. "tremblotant, étant dans une position fragile ou instable". ♦2. "marchant en se dandinant (pour une très grosse femme)" — sans doute d'origine onomatopéique.

L K N₁ cl. لکن₁
lken (inacc. inus.), I, "avoir un défaut de prononciation (cheveu sur la langue)", "parler d'une façon incompréhensible". ▲ Cl. *lakina* "s'exprimer avec difficulté".

ltken (inacc. inus.), VIII, "être atteint d'un défaut de prononciation (cheveu sur la langue)" — presque syn. de I.

tālkûnət, n. f. (à affixes berb.), "maladie très grave de la gorge et de la langue ; angine" ; LER. : "abcès pharyngien".

elken, fém. *lekne*, pl. *ləkn*, adj. ♦1. "ayant un défaut de prononciation (cheveu sur la langue)"; "qui parle d'une façon incompréhensible". ♦2. "atteint d'une angine". ▲ Cl. *alkan* "qui ne sait ou ne peut parler qu'avec difficulté".

L K N₂ cl. لکن₂
lākən conj. de coordination (emprunt au cl., médian), "mais, pourtant". ▲ Cl. *lākin/lākinna* mm.ss.

L L لل
lli relateur et pron. relatif, voir sous LL(Y).

lâlo/laļu, n. m. (peul et wolof), "lalo", "feuilles de baobab (*teydûm*, *Adansonia digitata*) pilées qui servent de condiment (dans le couscous en particulier)" — var. S.-O. de *taqye*.

**alīli* nom de plante, *Nerium oleander*, fr. "Laurier-Rose", MONT.

**talālt* nom de plante, *Euphorbia obtusifolia*, MONT.

L L G للڠ
illġ voir sous YLLG.

L L L

لل

lelle n. pr. (rare). ◇Loc. LER. : *kūrət lelle* "jeu de bâton consistant à lancer un bâtonnet dans un trou (ou à proximité) défendu par un joueur muni d'une baguette".

lâlle n. prén. f. — n'est pas usité (comme au Maroc) comme appellation déférente.

L L H

للله

lillāhi subst. (litt. "pour Dieu"), "marque à feu des Ehl Bārik-Allāh (lettres LLH)".

leyllīhe, n. f., pl. -ât, "guenon" — syn. de *yāmme* — ; MONT. : fr. "Patas, *erythrocebus patas*".

L L (Y)

لل/للي

lli/(plus rare) *əl*, relateur et pron. relatif (avec un antécédent défini ou sans antécédent exprimé) : "(ce) qui, (ce) que..." — morphème invar. assumant différentes fonctions dans la relative. ◇Prov. *lli v lə-gdah tṛâ-h l-eyd* "ce qui est dans laalebasse, la main le trouvera". ◇Prov. *lli mā ɾa lli igûl igûl əl-ḥagg* "qui n'a pas trouvé quoi dire, dit la vérité". ◇Prov. *aʿtî-ni mā txalli lli yəbġî-ni* "« donne-moi » ne laisse personne m'aimer" (litt. "...ne laisse pas [quelqu'un] qui m'aime") — qui demande trop ne sera pas aimé. ◇Prov. *lli mā ɾayt dîr aḷḷah mən dûn-u* "ce que tu n'as pas obtenu, mets Dieu plus proche de (litt. avant) lui" — adienne que pourra (expression de fatalisme). ◇Dict. *lā taṭṭag ʿle s-sme lli esbeg mən əd-dəxxân* "ne lâche pas vers le ciel ce qui est plus rapide que la fumée" — il faut mettre les choses à leur place.

lli l/lî-l + pron. suff., loc. prép., "il y a (tant de temps)..." — exprime la datation en précession (remontée dans le temps) à partir d'un repère —, ex. *žä lli l-u ätlət äyyām* "il est venu il y a trois jours". ◇Expr. *mən lli l-* (+ pron. suff. qui, dans certains cas, devient invar.) "depuis" — expression normale de la durée écoulée à partir de début d'un procès (bornage gauche) —, ex. *yəštġal ʿand aḥmād mən lli l-u ätlət äyyām* "il travaille chez Ahmed depuis trois jours", *twäffāt lli lu yāsər* "elle est morte il y a longtemps", *twäffāt lli mā-lu yāsər* "elle est morte il n'y a pas longtemps". ▲ Cl. *alladi*.

L M

eļum n. m. (LER. : du wolof), nom d'un arbre.

لم

yelme, voir sous YLM.

**tālmæ*, voir sous TLM.

tīlīmît, voir sous LMY.

L M M₁

cl. L ? M

لمم₁

lemm (əl-), n. m., nom de la lettre *l* au S.-O. — appelée *l-lâm* à l'Est.

L M M₂

cl.

لمم₂

lemm, *ilamm*, I (sans part. actif usité), masd. *lemm*, tr. ♦1. "conserver, mettre à l'abri, garder, mettre de côté, retenir par devers soi, stocker" ; + ^ʿ*an* (*vlân*) "cacher à (qqn)", ex. *lā tlamm ši ʿann-i* "ne me cache rien !" .

♦Souhait *ilamm-ne m^ʿa ehl as-setre wə n-nva^ʿ* "qu'Il nous mette à l'abri avec des gens discrets et dignes !" — se dit quand on voit qqn lié avec des indiscrets et des avarés. ♦Dict. *əḏ-ḏlīl mā tlamm-u l-ġābe* (litt. "le poltron, la forêt ne le cache pas") "le poltron n'est pas à l'abri, même dans la forêt". ♦Prov. *lli mā lemm (/ħkem) ġdā-h lə ʿšā-h | təštfe vī-h a^ʿdā-h* || "si quelqu'un n'a pas caché (/gardé) son déjeuner pour son dîner, ses ennemis s'en réjouiront" (litt. "qui...") — se dit pour inciter à l'économie. ♦Prov. *ħakkek rāṣ-ak u lamm-u* (litt. "gratte ta tête et cache-la" — var. avec *eydī-k* "...tes mains") "expérimente la vie et méfie-toi". ♦Dict. *lamm-u ġeyr lā tba^ʿd-u* "cache-le mais ne l'éloigne pas" (ce qu'aurait dit un groupe privé d'une partie de son bien à un émir qui l'a attaqué et défait ; manière de dire qu'il va revenir le chercher) — se dit du vaincu qui attend sa revanche.

♦2. (ss. rare) "regrouper". ♦Prov. *ilamm sne lli yeyrag nhâṛ wâḥad* "ce qui regroupe pendant une année peut séparer en un jour" ou [autre ss.] "il épargne en une année ce qu'un autre dépense en un jour" — se dit d'un prodigue. ▲ Cl. *lamma* "rassembler, réunir ce qui était dispersé". Wortatlas III p. 315 : "cacher" en ḥass. seulement. Voir cependant COLIN *lammha ʿandək* ! "mets-la en lieu sûr !" .

lemmem, *i-*, II, masd. *tālmâm*, factitif de I, tr. "faire conserver, faire garder" ; + ^ʿ*an* (*vlân*) "faire cacher à (qqn)".

ltemm, *yə-*, VIII, passif de I, "être conservé, gardé, stocké (s.-ent. : par qqn)" ;
+ ^ʿ*an* (*vlân*) "être caché à (qqn — s.-ent. : par qqn)". ◇Prov. *mā yaltemm lli mā ənvşal vî-h* (litt. "il n'est pas stocké sans qu'il serve un jour") "on aura toujours besoin de ce qu'on a mis de côté" — appel à thésauriser.

lemm coll. m., masd. de I, "fait de conserver, de garder, de stocker" ; + ^ʿ*an* (*vlân*) "fait de cacher à (qqn)".

lemmâm, fém. -e, pl. -e/-în et -ât, adj., élatif *elemm*, "bon conservateur (pour une pers.), bon dissimulateur".

elemm élatif invar. de *lemmâm*, *elemm mən*, compar., "plus épargnant que, qui fait plus de stock que". ◇Expr. prov. *elemm mən ən-nemle* "meilleur épargnant que la fourmi" — les fourmis accumulent des provisions dans la termitière.

təlmâm coll. m., masd. de II, "fait de faire conserver, de faire garder" ; + ^ʿ*an* (*vlân*) "fait de faire cacher à (qqn)".

mlemm n. m., pl. *mlâm*, "endroit ou contenant servant à garder qqc", "remise", "récipient (tout ce qui sert à ranger : flacon, boîte, sac...)".

melmûm, fém. -e, pl. -în et -ât/(mieux) *mlemme*, part. passif de I, "conservé, gardé" ; + ^ʿ*an* (*vlân*) "caché à (qqn)".

L M B

لمب

lambe n. f. (emprunt au fr., prenant l'article), pl. -ât, "lampe (d'origine européenne)".

ləmbiyye, n. f. (rare et région. — Est), pl. -ât "petit pantalon très bouffant, arrivant à mi-cuisse, porté par les cultivateurs (*ḥrāṭîn*)" — syn. de *kuglu*.

L M Ḥ

cl.

لمح

lmaḥ, *ye-*, I, + ^ʿ*le* "faire allusion à", + *lə vlân* (+ ^ʿ*le*) "demander de façon détournée à qqn (à propos de)" — syn. de II.

lemmaḥ, *i-*, II, masd. *təlmâḥ*, + ^ʔle "faire allusion à", + *lə vlân* (+ ^ʔle)
"demander de façon détournée à qqn (à propos de)" — syn. de I. ▲
Cl. II "insinuer, donner à comprendre".

ltmaḥ, *yə-*, VIII, passif impers. de I : *ltmaḥ* ^ʔlî-h "être signifié par allusion" —
var. de *ulemmaḥ*.

ulemmaḥ, *yu-*, passif impers. de II : *ulemmaḥ* ^ʔlî-h "être signifié par allusion"
— var. de *ltmaḥ*.

telmâḥ coll. m., n. f. d'un. *telmîḥa*, masd. de II, (+ ^ʔle) "fait de faire allusion
(à), allusion, demande indirecte".

L M Z cl. div. لمز
**lməz*, *yə-*, I, + ^ʔle "produire une occlusion intestinale", LER.

**ləmze*, subst. "occlusion intestinale", LER.

**alemūz*, « nom de plante, *Aristida meccana* — plusieurs graminées prennent
ce nom, dont *Schoenefeldia gracilis*, mais le 'vrai' *alemūz* est l'*Aristida
meccana* », MONT.

L M S₁ cl. لمس₁
melmūs, fém. -e, pl. *mlem^mse*, part. passif d'un v. inus., "palpable" — pour
"touché", voir sous MSS. ▲ Cl. I "toucher, palper qqc avec la main".

L M S₂ لمس₂
tīlemsi n. f. (à préfixe berb.), pl. *tīlemmâs*, LER. : « (du zén. *tīye emeš* "elle a
trouvé [= procuré] son eau") chez les Rgueybāt, signifie : "trou
creusé dans le sable pour trouver de l'eau" ; un lieu-dit du Sāḥəl
porte ce nom » ; POUSS. : « le sg. et le pl. ne semblent pas avoir la
même signification ; *tīlemsi* a plutôt le sens de *ṭrāb* "terre" que de
puits et s'applique à une région où l'eau est peu profonde — (topon.)
nom d'une vallée du cercle de Gao et une région du cercle de
Gundam, limitrophe de la Mauritanie — ; *tīlemmâs* se dit de l'*ʔogla*
des Brābīš, de puits sans fourche ».

L M ʕ (cl.) لمع
lmaʕ, *ye-*, I (rare), "voir, entrevoir". ◇Dict. *axeyr lli žemʕ-u | mən lemʕ-u* ||
 "plutôt celui qui le rassemble que [celui qui] le voit" — se dit
 lorsque l'apparence de qqc est inférieure à sa réalité". ▲ Cf. cl. "briller
 de loin". BEAUSS. I et COLIN *lmǎʕ* "briller ; apercevoir".

L M G (cl. L M Q) لمف
lmeg, *ya-*, I, + *vlân* "avoir qqn au bagou", "troubler, impressionner qqn par
 ses paroles". ▲ Cf. ? cl. I "frapper l'œil de qqn ; jeter un regard sur".

altmeg, *yə-*, VIII, intr. ♦1. réfléchi de I, "se troubler, se laisser troubler".
 ♦2. passif de I, "être troublé, impressionné (par le bagou de qqn)".

L M L M cl. لملم
lemlem, *i-*, q-I, masd. *tlemlîm*, tr. "rouler dans la bouche". ▲ Cl. *lamlama*
 "rassembler ; rouler, porter des pierres sur un seul endroit".

ulemlem, *yu-*, passif de q-I, intr. "être roulé dans la bouche".

tlemlîm coll. m., masd. de q-I, "fait de rouler dans la bouche". ◇Dict. *ət-
 tlemlîm mā idegdeg n-nbæg* "ce n'est pas en roulant les jujubes dans la
 bouche qu'on les casse".

L M N لمن
lemîn/elemîn, pour (e)l-emîn dans ◇Loc. *moḥammed (e)lemîn* n. prén. m., voir
 sous ?MN.

aḷamân n. m. "amende", voir sous LWMN.

L M N T لمنت
lemtûne, coll. m., n. m. d'un. *lemtûni*, n. pr. de tribu, "tribu des Lemtouna —
 une des plus importantes tribus dites Sanhadja".

lemtûni, fém. -*iyye*, pl. -*iyyîn* et -*iyyât*, n. m. d'un., coll. *lemtûne*, "(un) membre
 de la tribu des Lemtouna".

L M N ʦ لمنط fr.
limûnâʦ, subst. (emprunt), Wortatlas : "limonade : Coca-cola, Pepsi, Fanta...".
Wortatlas II p. 286 : terme usité en Mauritanie et au Maroc.

L M Y zén. et berb. لمي
telowmâyat, n. f. (berb.) "rosée". ▲ Zén. NIC. p. 129, 297 *təjəmut/tağamut* "rosée" ; CTC, YM(H/T) p. 583 *täyämüt* 1. "rosée ; brise de mer". Berb. cf. to. FOUC. *tälämout* "rosée".

tīlīmīt n. f. (zén.), nom de plante, "grande graminée qui est mangée par les ânes" ; MONT. : *Pennisetum mollissimum*, *Pennisetum rogeri*, *Pennisetum violaceum*, *Cenchrus ciliaris*. ◇Loc. *bū tīlīmīt* "Boutilimit, nom d'une ville du S.-O." (litt. "celui à la *tīlīmīt*"). ▲ NIC. p. 433 *tilimīt* nom d'une herbe ; topon. B^h *tilimīt* ; CTC, YM(H/T) p. 583-4 *täyämüt* nom de plante, "grande graminée mangée par les ânes (*Pennisetum mollissimum*, *Pennisetum rogeri*...)".

L N S T لنتست
lanset subst. (dont l'origine est attribuée au nom d'une marque fr.) "lame de rasoir" — syn. de *tišərre* ou (à Kiffa) *qâqa*. ▲ Fr. *lancette* (vieilli) "instrument de chirurgie pour percer un abcès...", anglais *lancet* "lancette".

L N G لئف
længe n. f. (LER. : du fr. "élingue"), pl. -*ât*, "grue mécanique ; treuil".

L N G Y non cl. لنقي
lange, *ɪlangi*, q-I, masd. *tlangi*, + prép. *əv* (*wete*...) "s'accrocher à un véhicule (voiture...) en marche pour y monter".

tlangi coll. m., masd. de q-I, (+ prép. *əv*) "fait de s'accrocher à un véhicule en marche pour y monter".

muɫangi, part. passif de q-I, usité dans la tournure impers. à *mažhûl*, ex. *l-wete muɫangi vî-he* "la voiture, on s'y est accroché en marche pour y monter".

L N K لئك
**lunke* subst. (Tichitt, années 1980) "teinture noire — la seule qui se fasse à Tichitt", CORRAL.

L H له
lêh interjection (invar.) marquant la surprise, le désappointement, la désapprobation, "quoi !" ; ex. TAUZIN : *lêh ! gaṭṭ šəvt edkar yenves ?* "Quoi ! As-tu déjà vu un mâle accoucher ?".

L H H لهه
lhêh adverbe de lieu, invar., "là-bas", *mən əlhêh* "de là-bas", LER. : *wəll ʕamm mən əlhêh* "un cousin éloigné".

L H T₁ (cl. **L H ʦ**) لهت₁
lhet, ye-, I, masd. *lhît*, "haleter (pour un chien)" ; "haleter, respirer de façon rapide (pour une pers.)". ▲ Cf. ? cl. LHF, I "tirer la langue (chien qui a chaud ou est fatigué)". COLIN *lhat* "haleter (chien)".

lhît coll. m., masd. de I, "halètement".

L H T₂ لهت₂
lhât et *mlehhēt*, voir sous LHY₂.

L H Ž cl. لهج
lhez, ye-, I, masd. *lhâže*, tr. "téter jusqu'à épuisement du lait". ▲ Cl. *lahiža* "aimer passionnément une chose et y être adonné" ; IV "avoir (à telle heure) dans son troupeau des petits qui veulent absolument téter".

lehhez, i-, II, tr. "donner trop à téter ; donner à téter jusqu'à épuisement du lait".

althež, ya-, VIII, passif de I, "être tété jusqu'à épuisement du lait".

lhâže n. f. d'un. (sans coll.), masd. de I, "fait de téter, tétée jusqu'à épuisement du lait".

L H D (cl.) لهج
lehde n. f., var. possible de *təlhâd* ; *"gonfle ou blessure sur la bosse même", L. B. ▲ Cl. *lahd* "tumeur au poitrail ou sous les omoplates" ; BORIS *lahda* "muscle au-dessus de l'épaule (du chameau)".

lehdi subst. dans ◇Loc. LER. : *seymmâm bə l-lehdi* "serpent-minute". ◇Expr. prov. *ekḥal mən seymmâm bə l-lehdi* "plus noir que le serpent-minute (serpent noir venimeux)".

lâhəd, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part.-adj. (de v. I inus.), "atteint de *təlḥād* (pour un chameau)" — var. de *mlehhed*.

təlḥād n. m., (voc. du chameau) "excès de graisse dans la bosse (qui se fissure)", MONT. : « "dégénérescence cancéreuse de la bosse (la bosse devient dure comme pierre" — le remède est : lavage et aspersion à l'eau ».

mlehhed, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part.-adj. (de v. II inus.), "atteint de *təlḥād* (pour un chameau)" — var. de *lâhəd*. ▲ BORIS *mלהhad* "(chameau) qui boîte à la suite d'une blessure à la *lahda*".

L H Y₁

cl. L H W/Y

لهي₁

lhe, yəlhi, I, masd. *lehu*, tr. "occuper, amuser", + *ʿan* "distraire de". ◇Prov. *šī vî-ne | mā yəlḥî-ne* || (litt. "qqc contre nous ne nous amuse pas") "si on nous critique, cela ne nous amuse pas". ◇Loc. prov. *xweymət šweylḥa : mā təlhi u lā vî-he ḏwâg* "la petite tente de Soueilha : il n'y a ni à s'amuser ni à manger". ◇Dict. *lā yəlhi məšqâl ʿan šəgl-u* "que Dieu ne fasse rien pour distraire un travailleur de son travail". ▲ Cl. *lahā* "se divertir, s'amuser ; trouver du plaisir à qqc" ; IV "occuper, préoccuper qqn, le distraire".

*lehhe*₁, i-, II, tr. ♦1. "distraire, divertir". ♦2. factitif de I, "faire divertir (par qqn ou qqc)". ▲ Cl. II "consoler ou distraire qqn de manière à lui faire oublier qqc".

althe, yə-, VIII, intr. (+ və) "s'occuper, être occupé (à)", (+ bə) "se distraire, être distrait (par)". ▲ Cl. VIII + *ʿan* "se distraire au point d'oublier ce dont on était préoccupé".

lehu coll. m., masd. de I, "fait de s'occuper, de s'amuser", "amusement, divertissement, distraction ; causerie légère". ▲ Cl. *lahw* masd. de I, "jeu, divertissement, distraction".

lāhi/lāhi. ♦1. fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I, tr. "occupant, amusant".
 ♦2. + v. à l'inaccompli ou au participe actif, auxiliaire temporel du futur (futur proche, 'vrai' futur, futur dans le passé), forme invar. (d'origine participiale — d'où négation *mā* + pron.), ex. *š-lāhi nwâsi ?* "que vais-je faire ?", *lāhi nəmšu* "nous allons partir", *lāhi iṭṭḥ* "il va tomber, il est sur le point de tomber, il tombera", *kənt lāhi nəmši mneyn...* "j'étais sur le point de partir quand...", *mā-hu lāhi yəmši l-leyle* "il ne partira pas cette nuit". ♦Prov. *že lāhi iṭabb^b-u gla^f ayn-u* "il est venu (pour) le soigner et lui a enlevé un œil" — se dit d'un personne maladroite animée par de bons sentiments qui fait plus de tort que de bien. ♦Prov. *lli lāhi i^faddel a^fallāve əl-^farr iqîs-he ṭlî-h* "qui va faire une muselière-mangeoire pour un phacochère, qu'il la fasse à ses mesures". ♦Prov. *lli lāhi yeḅra tdāwî-h nxâle* "qui va guérir se soigne avec du son" — n'importe quoi suffit (avec la volonté d'Allah). ♦Prov. *lli lāhi yərdəm mā inetteg* (litt. "qui va ensemer ne déterre pas") "qui va enterrer [ses griefs] ne doit pas [en] déterrer [d'autres]". ▲ = Zén. CTC, NHY? (< ar.) p. 394-5 *yānhäyā* "être occupé" — sert d'auxiliaire du futur.

L H Y₂ cl. **L H W/Y** لهي₂
lehhe₁, i-, II, masd. *tlehhi*, tr., L. B. : "donner la *tlehhi*, provoquer une inflammation du palais (pour une plante)".

lhe/(en annexion) *lhât*, n. f. ♦1. pl. *lahye*, "palais (de la bouche)". ♦Loc. *lhât əl-begra* (litt. "le palais de la vache"), nom d'une légumineuse.
 ♦2. MONT. : « (voc. du chameau) "lampas (stomatite, inflammation du palais)" — remède est : incision au couteau ». ▲ Cl. *lahā* pl. *lahawāt/lahayāt* "luette" ; BORIS *lhâh* "palais (de la bouche)".

te^lye n. f., "inflammation du palais, fait d'avoir une inflammation du palais" — var. de *lhe* au ss. 2 et de *tlehhi*.

tlehhi coll. m., masd. de II, L. B. : "inflammation du palais (pour les animaux)", "fait de provoquer une inflammation du palais (pour une plante)".

melhi, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj., MONT. : "qui est atteint de *l-lhe* (stomatite, inflammation du palais)" — var. de *mlehhi/mlehhēt*.

mlehhi/mlehhēt, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part.-adj., "qui a mal au palais", L. B. : *mlehhi* "qui est atteint de *tlehhi*".

L W

cl.

لو

lu/yelu/(ye)lū-, particule invar. ♦1. en gén. + *kân* (auxiliaire de temps), introduit des prop. conditionnelles, "si". ♦Dict. *lū kân vî-k xeyr trâ-h təkkt-ak* "s'il y avait en toi quelque bien, ton cul l'aurait". ♦Prov. *ən-nâs lū kânət və ḥbel təžžâyəv* "si (tous) les gens étaient attachés ensemble (litt. étaient dans une corde), ils se laisseraient mourir (étranglés)". ♦2. *lū* + *xâḏ* (à l'acc. seulement), loc. conj., "tant que (il, elle...)". ♦Dict. *lū xâḏət təşrət | m̄ā təqnət* || "tant qu'elle peut déglutir, elle ne perd pas espoir [s.-ent. : de se marier]". ▲ Cl. *law* "si". *lū xâḏ* "tant que" : cf. équivalent zén. CTC, KK? p. 300, *ād* + *yukkä* (litt. "si" + "passer par") > *äd^yukkä* mm. ss.

lū-le/lū-lâ- (< *lū* + nég. *lā*), loc. conj. "si ce n'est, n'eût-ce été" (litt. "si ne pas"). ♦Prov. *ən-nâs lū kânət və ḥbel təžžâyəv/tətxânəg* "si (tous) les gens étaient attachés ensemble (litt. étaient dans une corde), ils se laisseraient mourir (étranglés)". ♦Prov. *ḥəžžət-ak ma^llūme lū-lâ-l-ak ḥəžžət şâḥb-ak* "ta preuve est bonne, n'eût-ce été celle de ton ami contre toi"; var. *ma^llūme ḥəžžət-ak | lū-le ḥəžžət şâḥb-ak* || "ton argument [serait] bon s'il n'y avait pas l'argument de ton ami" — se dit de l'antagonisme des points de vue. ♦Dict. *lū-le l-^layš m̄ā təxləg lə-krâta* "s'il n'y avait pas la bouillie (épaisse de mil), il n'y aurait pas de gratin" — se dit pour souligner le lien entre la cause et l'effet. ▲ Cl. *law* "si" + nég. *lā*.

L W B

لوب

lawbât (*əl-*), n. pr. m. pl., "les Lawbé (caste des boisseliers chez les Halpulaaren)". ♦Loc. prov. *tək^əbrət šeyx əl-lawbât (yed^ərku ^land-u ḥmîr-hum)* "l'acte honorifique au chef des Lawbé (ils attachent leurs ânes devant chez lui)" — se dit d'un acte qui est censé être honorifique mais qui en fait est dérangeant ; c'est ainsi que les Maures voient l'habitude des Lawbé d'attacher leur âne chaque soir devant la case du chef, même si cela procure au chef un tas de fumier fort utile.

L W B Ž

(cl. L B Ž) لوبج

lowbež, *i*-, q-I (rare), masd. *tlowbîž*, intr. LER. : "aller à la cueillette des dattes tombées avant maturité (*młowbžîn*)". ▲ Cf. cl. *labaža* "jeter qq violemment par terre".

młowbež, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. de q-I, LER. : "qui tombe avant maturité et qu'on enterre dans un endroit exposé au soleil pour les faire mûrir (pour une datte)", "blet (mûr à point)". ▲ Cf. cl. *labiž* "couché par terre".

L W B Ṭ

non cl. لوبط

lowbat, *i*-, q-I, masd. *tlowbîṭ*, tr./intr. "rattraper par des raccourcis (des bêtes au pâturage, par ex.) — en gén. après avoir suivi les traces pendant un moment pour voir la direction suivie"; "contourner un gibier pour l'approcher et éventuellement le chasser", *"chasser seul et près", MONT. ◇Prov. *əṛ-râžəl ellā yemdağ walla młowbat* "l'homme (accompli) mastique tout le temps ou cherche de quoi manger".

tlowbîṭ coll. m., masd. de q-I, "fait de rattraper par des raccourcis ; fait de contourner un gibier pour l'approcher".

L W T

non cl.

لوت

*[?]*alūti* n. m., pl. [?]*alwata* (du songhay ?) "galerie de la largeur d'une barre de sel et s'enfonçant parfois de plusieurs dizaines de mètres dans les parois des mines d'Agorgot", POUSS.

L W Ṭ

cl.

لوث

lewweṭ, *i*-, II, masd. *təlwâṭ*, tr. (+ *bə* "avec") "salir, souiller". ▲ Cl. II = I (un des ss.) + *bi* "salir de boue, d'ordures".

tlewweṭ, *yə*-, V, masd. *təlwâṭ*, intr. "se salir, se souiller".

ulewweṭ, *yu*-, passif de II, "être sailli, souillé".

təlwâṭ coll. m. ♦1. masd. de II, "fait de salir, de souiller". ♦2. masd. de V, "fait de se salir".

L W H

cl.

لوح

lâh, ilûh, I, masd. *lowh₁*, tr. (+ ^ʕ*le* "à, sur") "lancer, jeter, rejeter", + *və* "jeter dans", ex. *lâh v-əl-kâš* "jeter en prison, emprisonner" ; *lâh ^ʕle* "jeter (une couverture) sur, couvrir", *"faire saillir", LER. ◇Expr. *lâh əl-ʕayn ə^ʕle...* "jeter un coup d'œil sur" (litt. "jeter un œil sur"). ◇Expr. *lâh əl-ʕûd* "tirer au sort" (litt. "jeter le bâtonnet"). ◇Expr. *vâš tlûh hâdi t-ṭrîg ?* "où mène (litt. jette) ce chemin ?". ◇Expr. *lâh l-(he) žall* (litt. "lui jeter une peau") "lui présenter un petit à têter, recouvert de la peau de son nouveau-né mort — pour provoquer une montée de lait chez la femelle (spéc. chamelle ou vache) qui a perdu son propre petit". ◇Expr. prov. *šī ilûh əv šī* "qqc qui amène, conduit à qqc" — passer du coq à l'âne ; d'où loc. choisie comme titre d'un journal satirique en arabe. ◇Dict. *šāv lə-mhâr u lâh sər-wâl-u* "il a vu les biches Robert et il a jeté son pantalon" — se dit de qqn de pressé qui perd tout à cause de son comportement. ▲ Cl. *lāha* "jeter, lancer un regard sur qqn" ; BORIS *lâh* "jeter".

tlâwəh, *yə-*, VI, masd. *tlāwîh*, intr. "esquisser un mouvement de danse (en se dandinant)" ; "se dandiner (en marchant, en dansant)".

lowh₁ coll. m., masd. de I, (+ ^ʕ*le*) "fait de lancer, de jeter (à, sur)" ; *"saillie (des animaux)", LER.

lowh₂ n. m., pl. *lwâh* "planche, planchette", spéc. "planchette en bois (des écoliers de l'école coranique)" ; POUSS. : (à Agorgot) "petite plaque de sel pesant de 2 à 5 kg et servant à rééquilibrer les demi charges ou encore à venir en surcharge des animaux les plus robustes". ▲ Cl. *lawh* pl. *alwâh* "table, planche (sur laquelle on trace des caractères)".

lowha n. f., pl. *-ât*, "cotisation, don collectif (surtout pour les problèmes tribaux)" ; DUBIE : "pièce d'étoffe (remplacée ensuite par son équivalent en argent ou en mil) perçue par Cheikh Sidia par champ cultivé".

lawwâh, pl. masc. *-a/-în*, adj. "lanceur, bon lanceur, qui lance bien".

tlāwîh coll. m., masd. de VI, "fait d'esquisser un mouvement de danse (en se dandinant)", "fait de se dandiner, dandinement (en marchant, au commencement d'une danse)".

mətlâwəḥ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. actif de VI, intr. "se dandinant (en marchant, en dansant)".

L W D

لود

lewwed, i-, II, masd. *təlwâd*, tr. (+ *lə* "pour") "aller chercher, rechercher". ▲ Cf. ? cl. *lāda* "chercher un refuge ; faire un tour autour de", III "chercher à se réfugier qq part" ou cf. ? zén. *yəllāh* "chercher". Wortatlas III p. 216 : *lād ilūd* "chercher" attesté en Libye (Tripoli), *lawwāž/lawwāğ* "chercher" attesté en Algérie et en Tunisie.

lowde n. f., "moyen d'éviter". ◇Dict. *mā ʿann-u lowde kîv ḍammət lə-qbaṛ* [/...(plus cl.) *ḍammetu l-qabri*] "universel (on ne peut y échapper) comme la presse de la tombe" (tout le monde sera pressé un jour ou l'autre par la tombe car, selon la religion musulmane, la largeur de la tombe ne peut excéder un *šbər*, c'est à dire entre 20 et 25 cm).

lewwâd fém. -e, pl. masc. *lwāwîd/-a/-în* et -ât, adj. "chercheur (notamment chercheur de gomme)" ; "coureur".

elewwed, élatif invar. de *lewwâd*. ◇Expr. prov. *elewwed mən vərg nʿâm* "plus vagabond (litt. plus chercheur, plus coureur) qu'un troupeau d'autruches" — l'autruche est connue pour parcourir de longs trajets. ◇Expr. prov. (var.) *elewwed mən kelbe nevse* "plus vagabond qu'une chienne qui vient de mettre bas" — elle va partout chercher de quoi nourrir ses petits.

təlwâd coll. m., masd. de II, "fait d'aller chercher", "recherche, prospection".

**tlūdi*, nom de plante, voir sous TLD.

L W D^y Y

لودئي non cl.

lowd^ye, *ilowd^yi*, q-I, masd. *ṭlowd^yi*, intr. "ramer, pagayer" — LER. : du peul.

lowd^yâye, n. f., pl. -ât "rame, pagaie".

ṭlowd^yi, coll. m., masd. de q-I, "fait de ramer, de pagayer".

L W Z cl. لوز
lowz coll. m., n. f. d'un. -e. ♦1. (emprunt au cl. et ss. cl.) "amande".
 ♦2. par ext. (Est — Néma, Aïoun) "bonbon, sucrerie". ▲ Cl. *lawz*
 "amande".

L W S non cl. لوس
alūs n. m., LER. : « (Mauritanie du Nord) "bombement rocheux allongé".
 ◇Loc (topon.) POUSS. : « *yumṣ al-alūs* lieu-dit à 15 km au Sud de
 Tawdenni (qui correspond à la définition donnée par Leriche) ».

**iliwās*, nom de plante, *Danthonia Forskolii*, MONT.

L W Š لوش
ilīwīš, voir sous LYWŠ.

L W Š non cl. لوص
lowwaš, *i-*, II, masd. *təlwâš*, tr. "battre avec le bâton long et mince (*lowša*)".

tlāwəš, *yə-*, VI, masd. *tlāwīš*, intr. "lutter (dans une joute généralement
 inoffensive — par ex. entre homme et femme, dans une joute à
 caractère amoureux)".

lowša n. f., pl. *lwâši/-ât*, "bâton long et mince (de chamelier)".

təlwâš coll. m., masd. de II, "fait de battre avec le bâton long et mince
 (*lowša*)".

tlāwīš coll. m., masd. de VI, "fait de lutter (dans une joute généralement
 inoffensive — par ex. entre homme et femme)", "joute à caractère
 amoureux".

L W Š Y fr. لوصي
lowša, *ilowši*, q-I (du fr. "la chaux" > *lašo* "ciment"), masd. *tlowši*, tr.
 "cimenter" — var. *lašša*.

ulowša, *yu-*, passif de q-I, "être cimenté" — var. *ulašša*.

tlowši coll. m., masd. de q-I, "fait de cimenter".

L W Ṭ cl. لوط
lūt n. pr. m., "Loth, le prophète maudit". ▲ Cl. *lūt* "Loth".

L W Ṭ Y لوطي
lowṭi fém. -e, pl. -îṇ et -ât, adj., L. B. : "(chameau) qui a le défaut de *tlowṭi*".

lweyṭi fém. -e, pl. -îṇ et -ât, adj., dim. (fréquent) de *lowṭi*, "de mauvaise constitution physique (homme ou bête), fragile, faible".

tlowṭi n. m., L. B. : "défaut du chameau qui, se remplissant mal le ventre, souffre de la route".

mätlowṭi, fém. -e, pl. -îṇ et -ât, part.-adj., L. B. : « "(chameau) qui a le défaut de *tlowṭi*" — var. de *lowṭi* ».

L W V Y لوفي
*lāyiyye/lāffwiyye/*lēfa* PIERRET, n. f. "couverture conique, sorte de grand chapeau de paille servant à couvrir les aliments, les Calebasses (avant les repas)".

mlowvi, fém. -iyye, pl. -iyyîṇ et -iyyât, part.-adj. "en forme de *lāyiyye*", ex. *ešâyav mlowvi* "repère en forme de *lāyiyye*".

L W G لوف
elâg n. m. ♦1. pl. inus., PIERRET : "dune haute mais peu allongée".
♦2. topon. "Aleg", "*Elâg*, capitale régionale du Brakna". ♦Prov. *mā ḥadd-ak tsemmen nāmûs šegâr semmen nāmûs elâg* "au lieu d'engraisser les moustiques de Chegar, engraisse plutôt les moustiques d'Aleg" — s'emploie localement pour dire qu'il faut faire passer les siens d'abord. ♦Dict. *lā laḥgät 'amr-ak yā elâg* "qu'il ne porte pas atteinte à ta vie, ô Aleg !" — ce qu'aurait dit une femme montée sur un bœuf lorsque sa monture, trébuchant dans une gadoue d'Aleg, s'est cassé une patte ; se dit de celui qui a un amour extrême de sa terre d'origine.

ellūge n. pr., topon., "Louga, ville du Sénégal (sur la ligne de chemin de fer)".

L W K (Y)

لوك/لوكي

elowkây, n. m. (à préfixe berb. — sans fém.), pl. *ālwâke*, "tout petit agneau".**L W L (W)**

لول/لولو

lālo/laļu, voir sous LL.**L W L B**

(cl.)

لولب

lowleb, *i-*, q-I, masd. *tlowlîb*, tr. "visser, serrer un boulon ou un écrou". ▲ COLIN *lūlāb* "s'enrouler sur soi-même, tourner en spirale".*lowleb*, n. m., pl. *lwâlāb*, "vis, boulon, écrou". ▲ Cl. *lawlab* "tuyau, conduit ; trou de la serrure". COLIN *lūlāb* "vis ; tour du potier".*tlowlîb* coll. m., masd. de q-I, "fait de visser, de serrer un boulon ou un écrou".*mlowleb*, fém. -a, pl. -îṅ et -ât. ♦1. part. prés. de q-I, tr. "vissant, serrant un boulon ou un écrou". ♦2. part.-adj., "bouilli" dans ◇Expr. BOULAY : *ḥûte mlowlbe* "poisson bouilli", par opposition à *ḥûte mašwiyye* "poisson rôti" — se dit du mulet (*ezowl*), chez les *imrâḡan*.**L W L F**

لولف

lowlef, *i-*, q-I, masd. *tlowlîf*, tr. "apposer la marque *lām-alif* (sur un animal)".*ulowlef*, *yu-*, passif de q-I, "avoir reçu la marque *lām-alif* (pour un animal)".*tlowlîf* coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait d'apposer la marque *lām-alif* (sur un animal)".*tlowlîve*, n. f. d'un. de *tlowlîf*, masd. de q-I, "marque *lām-alif* (marque de différentes tribus : Tažakānt, Ehl Bārikallah...)"; "fait d'apposer la marque *lām-alif* (une fois)"; L. B. : (voc. du chameau) "combinaison des deux lettres *lām* et *ālif*, marque plus grande que *ḥalge* et se faisant sur la cuisse (la *ḥalge* étant sur le cou) — marque des Ehl Bārikallah".

L W L K zén. لولك
telowlâkət, n. f. (zén.), nom d'arbre, LER. : "caïlcédrat, *Khaya senegalensis*". ▲
 Zén. NIC. p. 148 148) *təjəwjəkt* "nom d'arbre" ; CTC, ŽWŽG, p. 626 *tāzāwžəgt*
 "variété d'arbre, caïlcédrat, *Khaya senegalensis*".

L W M₁ cl. L ? M/L W M لوم₁
lâm (əl-), n. m., nom de la lettre *l* à l'Est — appelée *l-lemm* au S.-O.

lāmiyye n. f., « nom d'un ouvrage écrit par le célèbre grammairien Ibn Mâlik (auteur de *l'alfiyye*) : ouvrage consacré à la morphologie qui fait partie des textes de base ».

L W M₂ cl. L W M لوم₂
lâm, *ilûm*, I, masd. *lowm*, + *vlân* (+ *ʕle*) "blâmer, critiquer, réprimander (à propos de)", "adresser des reproches à qqn (à propos de), reprocher (qqc) à qqn", ex. *mā ilûm kûn rāṣ-u* "il ne s'en prend qu'à lui-même, il est le seul à blâmer". ▲ Cl. I "blâmer, critiquer".

lewwem, *i-*, II, masd. *lowm/təlwâm*, tr. "blâmer" et surtout "faire blâmer". ▲ Cl. I "blâmer sévèrement".

tlâwəm, *yə-*, VI, (au sg. + *mʕa*) "se blâmer réciproquement". ▲ Cl. VI "s'adresser réciproquement des reproches".

altâm, *yə-*, VIII, passif de I, "être blâmé (s.-ent. : par qqn)" — var. (\pm cl.) *yulâm* de *yəltâm* dans \diamond Prov. *lli že və nowbt-u mā yulâm* "qui est venu en son temps est irréprochable (litt. n'est pas critiqué)".

lowm coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de I, "fait de blâmer, de critiquer, faire des reproches", "blâme, reproche, remontrance", *mā ʕlî-h lowm* "exempt de tout blâme, irréprochable". \diamond Dict. *bū ṣowm | lla mən əl-gowm | walla mā ʕlî-h əl-lowm* || (litt. "celui qui a atteint l'âge de jeûner fait partie des siens ou bien il ne doit pas être blâmé"), voir commentaire sous *ṣowm*. ▲ Cl. *lawm* masd. de I, "reproche, blâme".

təlwâm coll. masc, masd. de II, "fait de faire blâmer".

melâme, n. f. (emprunt au cl.), pl. -ât, "blâme, reproche". ▲ Cl. *malāma* masd. de V, "reproche, blâme".

mətlâwəm, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de VI, (+ *m^ʕa*) "se blâmant réciproquement". ◇Dict. *kəll məttāvgîñ mətlāwmîñ* "tous les compagnons ont qqc à se reprocher".

L W M Š

لومش

lowmeš, surtout au fém. : *lowmšət*, *tlowmeš*, q-I, masd. *tlowmîš*, "avoir des rides sur le visage (surtout pour les femmes)" — var. de *rowmeš*.

tlowmîš, coll. m., n. d'un. -e, masd. de q-I, "fait d'avoir des rides sur le visage", "ride sur la peau du visage".

L W M F

لومف

**lawmāf*, n. m., pl. *lwāmāf*, "dalle de sel pouvant se cliver en plans jumeaux",
POUSS.

L W M N

لومن

lawmen, i-, q-I (du fr. "amende", vieilli), masd. *ṭlawmîñ*, tr. "infliger une amende".

ałamân n. m. (du fr. — ne prend jamais l'article), pl. *aḷwamîñ*, "amende", *dâr ə^ʕlî-h ałamân* "il lui a infligé une amende".

ṭlawmîñ, coll. m., masd. de q-I (du fr., vieilli), "fait d'infliger une amende".

muḷawmen, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. passif de q-I, "qui a (reçu) une amende".

L W N

cl.

لون

lewwen, i-, II, masd. *təlwân*, tr. "teinter, colorer, donner une couleur (à)". ▲ Cl. II "donner telle ou telle couleur".

tlewwen, yə-, V, masd. *təlwân*, intr. "se colorer ; changer de couleur". ◇Expr. *yətlewwen kîv əl-bûhe/əl-lbûye* (litt. "il change de couleur comme le caméléon") "d'humeur changeante" — var. de *yətnewwa^ʕ kîv əl-lbûye*.
▲ Cl. V "être coloré, en couleur ; être changeant, variable".

lown n. m., pl. *elwân*, "couleur", *blā lown* "sans couleur, incolore". ◇Expr. *ma^ʕžûñ əl-lown*, fém. *ma^ʕžûnt əl-lown* (litt. "serré quant à la couleur"),

"qui tire au noir, au teint foncé, cendré" (se dit des Maures, non des Noirs). ▲ Cl. *lawn* pl. *alwān* "couleur".

təlwān coll. m. — var. plus rare (emprunt au cl.) *telwīn*. ♦1. masd. de II, "fait de colorer, de teinter". ♦2. masd. de V, "fait de se colorer, de changer de couleur".

mlewwen, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*. ♦1. part. actif de II, tr. "colorant, donnant une couleur à". ♦2. part.-adj. "coloré".

mulewwen, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. passif de II, "coloré (s.-ent. : par qqn)".

L W Y

cl.

لوي

*lwe*₁, *yəlwi*, I, masd. *leyy*, tr. "tordre, tortiller", (+ ^ʕ*le*) "enrouler, entortiller (autour, sur)", ex. *lwe ʕlī-h šarwīṭa* "il a enroulé sur lui une bande de toile, il l'a pansé". ▲ Cl. I "tordre (une corde)".

*lwe*₂, *yelwe*, I, masd. *leyy*, "se fâner, se flétrir, se ratatiner". ▲ Cl. IV (un des ss.) "être fâné".

tlewwe, *yə-*, V, intr. "se tordre ; serpenter, avoir une démarche sinueuse" ; (+ ^ʕ*le*) "s'enrouler (autour)". ▲ Cl. V "être tordu (corde) ; se tordre".

altwe, *yə-*, VIII. ♦1. réfléchi de *lwe*₁, "se tordre, se tortiller" — syn. de V. ♦2. réfléchi de *lwe*₂, "être tordu, enroulé, entortillé (s.ent. : par qqn)". ▲ Cl. V "être tordu, tressé (corde) ; se courber, se plier".

leyy coll. m. ♦1. masd. de *lwe*₁, n. f. d'un. -e, "fait de tordre, d'enrouler, de tortiller", "torsion, enroulement". ◇Expr. de réprobation *leyy !* ♦2. masd. de *lwe*₂, "fait de se fâner, de se flétrir, de se ratatiner". ▲ Cl. *layy* masd. de I.

leyye n. f., pl. -*ât*, dim. *lweyye*. ♦1. n. d'un. de *leyy*, masd. de *lwe*₁, "fait de tordre (une fois)", "(une) torsion". ♦2. "torsade", "tresse (de cheveux)". ◇Expr. poétique pour parler des femmes (coll.) *mebrûm əl-leyye* (litt. "aux belles tresses)". ◇MEUNIE : « "bracelet en perles minuscules", *leyye mən yeyye xaḏra* "bracelet en petites perles bleues" ». ♦3. LER. : « mesure de longueur représentée par un bout de corde saisi entre le gros orteil et le second doigt de pied qui

longe la face interne du pied, passe derrière le cou du pied, puis sous la plante du pied et revient, par la face interne, à son point de départ — cette torsion a la forme d'un 8 et représente environ 65-70 cm ». ♦4. "maux de ventre aigus, douleurs abdominales", "diarrhée, dysenterie (pers., animal)". ♦Expr. (grossière) *l-leyye um(ṁ)-geṭṭra* "colique dysentérioriforme" (litt. "la colique à la goutte").

lâwi fém. -e, pl. -îṅ et -ât. ♦1. part. actif de *lwe*₁, tr. "tordant, tortillant, entortillant". ♦Dict. *əl-ṣamb əl-lâwi iṣahḥaḥ w idâwi we l-ṣamb l-meblûl inebbet* "le fruit de l'etîl (*Maerua crassifolia*), lorsqu'il (litt. qui) est enroulé, rend bien portant et guérit, et le même fruit [lorsqu'il est] mouillé confère de la vigueur et de la force". ♦2. part. actif de *lwe*₂, "flétri, étioilé, ratatiné (pour un fruit...)".

**lowwāye* (*l-*), n. f., « nom de plante, *Convolvulus arvensis*, fr. "liseron" ; *Convolvulus fatmensis* », MONT.

eḷâwe n. m. (à préfixe berb.). ♦1. "le cœur de l'été, les [40] jours les plus chauds de l'année". ♦2. *"diarrhée du chamelon qui a bu le lait trop chaud de sa mère dont on a oublié trop longtemps les filets de mamelles", MONT. ▲ Zén. CTC p. 625 *ḡāwān* mm. ss. Cf. ? (par métathèse) to. *eoûlen* "été" (FOUC., III p. 1501).

məlwi, fém. -iyye, pl. -iyyîṅ et -iyyât, part. passif de *lwe*₁, "tordu (s.-ent. : par qqn)".

məltwi, fém. *məltuye*, pl. (rare) -îṅ et -ât, part. passif de *əltwe*, "tordu" — var. de *məlwi*.

L Y

eḷây/âlây, n. m. ♦1. "une partie de qqc" ♦2. par ext. "biens restitués par les pillards".

**talāye* nom de plante, voir sous TLY.

tîlît n. f. (du zén., ne prenant pas l'art.). ♦1. coll., "pastèque de petite taille, sans goût, aux graines blanches, plus petite que *tâze* et *yundi* (après avoir été épluchée et coupée en morceaux, elle peut être consommée telle quelle)". ♦2. (rare) LER. : "possession ancienne —

se dit surtout d'un esclave", voir syn. *tilâd*. ▲ Cf. NIC. p. 216 *təži'd* "possession".

L Y T M

ليتم

litâme n. pr., voir sous YTM.

L Y ʦ

cl.

ليث

leyt n. m., pl. *lyût*, "lion mâle" ; par ext. LER. : "fauve". ▲ Cl. *layt* pl. *lyût* "lion". Wortatlas I p. 335 : usité notamment dans l'Ouest-Soudan.

L Y S M

ليسم

mleysem (*lə-*), n. m., MONT. : « (voc. du chameau) "fourbure", *bū-mleysem* "congestion des tissus des deux dernières phalanges des doigts du pied" ; le remède : feu ↑ » — pour chameau, chèvre, mouton, bovin.

L Y ʦ

ليط

**alyāt*, nom de plante, *Pancratium trianthum*, MONT.

L Y ʦ

cl.

ليع

leyya^c, *i-*, II, masd. *təlyâ*^ʕ, tr. "faire mal, faire souffrir (pour qqn ou qqc) ; donner un coup violent (à qqn)", ex. *leyy*^ʕ-*u* "qqc ou qqn lui a fait mal", *leyy*^ʕ-*u* *ḏrâ*^ʕ-*u* "son bras le fait souffrir". ▲ Cl. *lā*^ʕ*a* "éprouver un malaise, un ennui". COLIN *liyyā*^ʕ Y "causer à Y une douleur vive et cuisante".

tleyya^c, *yə-*, V, masd. *təlyâ*^ʕ, "ressentir une douleur".

ley^ʕ*a* n. f., pl. -*ât*, masd. (n. d'un.) de II, "souffrance, douleur aiguë". ◇ Dict. *ley*^ʕ*at* *ḏwâg tmaḏḏi* (/tā^ʕti) *arḏ*^ʕ*eyn leyle* "la douleur éprouvée pour avoir manqué un repas dure quarante nuits" — se dit de qqn qui s'énerve quand on le prive d'un aliment. ▲ Cl. *lay*^ʕ*a* "faim violente qui brûle les entrailles" ; BORIS *lé*^ʕ*a* "vive douleur causée par un pincement".

təlyâ^ʕ coll. m. ♦1. masd. de II, "fait de faire mal, de faire souffrir ; fait de donner un coup violent". ♦1. masd. de V, "fait de ressentir une douleur".

L Y V₁

cl. ? L F

ليف₁

lîv (*l-*), nom (à l'Est et au Nord) de *alif*, première lettre de l'alphabet — syn. de *l-leff* au S.-O. ▲ Cl. *alif*.

elyâv (*l-*), n. pl., "l'alphabet". ◇Expr. *ḥarf mən l-elyâf* "lettre de l'alphabet".

L Y V₂

zén.

ليف₂

ilîv/ilîv, coll. m. (ne prenant pas l'art.), n. f. d'un. -e, nom de plante, "melon d'eau ; coloquinte" ; MONT. : « *Colocynthis citrullus*, fr. "melon d'eau, pastèque" ; *Colocynthis vulgaris*, fr. "coloquinte" ». ◇Loc. *ilîv lə-bgar* (litt. "melon des vaches") "plante rampante à courges des vaches". ◇Loc. *ilîv lə-ḥmâr* (litt. "melon des ânes") "plante rampante à coloquintes, *Colocynthis vulgaris*". ◇Loc. *ilîv išəglân* (litt. "melon des louches") "plante rampante à courges des louches". ◇Dict. *ilîve ḍawqat-he waḥde* "la cucurbitacée *ilîve* n'a qu'un goût" — il y a plusieurs variétés, mais chacune d'entre elles donne des pastèques qui ont toujours le même goût ; il suffit donc d'en goûter une pour les juger toutes. ◇Dict. *gûl enn-ak wəll žəddu wəll xlîve | w-edxal taḥt ilîve* || "dis que tu es fils de Jiddou descendant de Khalifa et entre sous une feuille de cucurbitacée" — signifie peut-être : si tu as un grand nom, tu peux raconter n'importe quoi. ▲ Zén. CTC, H*YFF p. 285 *iyiffi* mm. ss.

L Y G

ليف

lâq, *leyyaq*..., voir sous LYQ.

lîge n. f., pl. -ât, LER. : "tampon fait d'une étoffe — sert de serviette hygiénique aux femmes". ▲ Cf. ? cl. *lîqa* "flocon de coton ou de soie écrus que l'on met dans l'encrier".

L Y Q

cl.

ليق

lâq, *ilîq*, I (emprunt au cl.), intr. (+ *lə*) "être convenable, utilisable ; être apte (à)". ▲ Cl. I (un des ss.) "convenir à qqn".

leyyaq, *i-*, II (emprunt au cl.), tr. "rendre convenable ; rendre facile, faciliter ; rendre avantageux".

lâyəq, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de I (emprunt au cl.), (+ *lə*) "convenable, utilisable (à, pour) ; qui convient (à) ; apte, propre, propice (à)".

L Y L₁
leyl

cl.

ليل₁

coll. m., n. f. d'un. -e, "nuit", *v-əl-leyl* "de nuit, nuitamment" — syn. de *leylan* (cl. inus.) —, *že l-leyl* "la nuit est tombée, il fait nuit".
◇ *ewwel əl-leyl* "tôt dans la nuit" (litt. "première partie de la nuit").
◇ *a^šgâb əl-leyl* "tard dans la nuit" (litt. "deuxième partie de la nuit").
◇ *nəşş əl-leyl* "minuit" (litt. "milieu de la nuit"). ◇ *nəg^ʔr əl-leyl* "centre, milieu de la nuit (de 0h à 2h)". ◇ *təlt əl-leyl ət-tāli* "dernier tiers de la nuit (de 2h à 4h)". ◇ *ḡeybət əl-leyl* (litt. "le petit restant de la nuit") "moment qui précède l'aube". ◇ *ḡammət əl-leyl* (litt. "la fièvre de la nuit" — se dit d'une maladie, d'un affaiblissement dont on ignore la cause. ◇ *ṭweyrət əl-leyl* "chauve-souris" (litt. "le petit oiseau de la nuit"). ◇ Expr. *yətgâl əl-leyl* "il se fait tard" (litt. "la nuit devient lourde"). ◇ Dict. *əl-leyl grîs | we n-nhâr ḡmîs* || "la nuit est très froide et le jour, très chaud" — se dit des conditions climatiques du Sahara. ◇ Dict. *əl-leyl ṭwîl u lə-ḡmâṛ seyyâr* "la nuit est longue et l'âne avance d'un bon pas" — se dit lorsque les conditions nécessaires à la réussite d'une entreprise sont réunies ; var. avec *lə-ḡmâṛa* "l'ânesse". ◇ Dict. *əl-leyl ḡžâb-u s-skât | we n-nhâr ət-təlvât* || (litt. "la nuit son talisman est le mutisme et le jour, le regard en arrière") "il faut se taire la nuit et être attentif le jour" — mise en garde contre la médisance. ◇ Dict. *ehl lə-ḡnem žmâ^šət-hum mən ewwel l-leyl* "l'assemblée des bergers [se fait] au début de la nuit". ◇ Dict. *kumḡe kaḡle we l-leyl ekḡal* "Kumbe est noire et la nuit est noire [aussi]". ▲ Cl. *layl* "nuit".

leyle

n. f., pl. (de paucité) -ât, pl. *lyâli*, dim. *lweyle*, "(une) nuit" ; *l-leyle* "cette nuit", *hâḡi l-leyle* "cette nuit(-ci)", *l-leyle l-vâyte* "la nuit dernière", *leylət ḡde* "demain soir", *v-leylət lə-xmîs* (litt. "dans la nuit de jeudi") "dans la nuit de mercredi (à jeudi)", *l-ū əl-bârəḡ etmən lyâli* "cela fait huit jours (litt. nuits) hier", *əl-leyle šāmra* "la nuit est fraîche", *əntûme mney n biyyât əl-leyle ?* "où passerez-vous la nuit ?".
◇ Loc. *nəžmət əl-leyl* (litt. "l'étoile de la nuit") "l'étoile du berger".
◇ Loc. LER. : *leylət dxûl əl-kerš* (litt. "nuit de l'entrée dans le ventre") "la nuit de conception du Prophète, la nuit du premier vendredi du mois de *ražab*" — 7^e mois de l'année, appelé *lə-ḡsəyyər əl-ewwel* en ḡass. ◇ Loc. (du cl.) *leylət əl-qadrⁱ* "la nuit du destin" — c'est la nuit du 26 au 27 du mois de Ramadan, qui commémore la nuit au cours de laquelle le Coran aurait été révélé. ◇ Loc. LER. : *leylət əl-ḡəvrân* "la nuit du pardon — la nuit du 10 au 11 de Mḡarram : comme c'est le

mois de la nouvelle année, les Maures se rendent visite et s'offrent leurs vœux par la formule *ağvar li* "pardonne moi". ◇Prov. *lli səbg-ak əb-leyle (/lweyle) | səbg-ak bə hweyle* || "qui te précède d'une nuit te distance d'une façon" (qui est né avant toi a plus d'expérience que toi). ◇Expr. prov. *a'asses mən qamar leylət seb'a we 'əsrîn* "plus tardif que la lune de la 27e nuit" — var. avec *a'ašše*. ◇Dict. *əš-šəbâb mā tûğəd mən-u leyle* "la jeunesse, on n'en perd pas une nuit" — se dit si on voit un vieux devenir impoli alors que dans sa jeunesse il était connu pour sa politesse. ◇Dict. *ley'ət đwâg tmaddi (/ta'ti) arɓ'eyn leyle* "la douleur éprouvée pour avoir manquer un repas dure quarante nuits" — se dit de qqn qui s'énerve quand on le prive d'un aliment. ◇Dict. *leyle və l-xeyr exeyr (mən leyle mâhi vî-he)* "une nuit dans le bien vaut mieux (qu'une nuit qui n'y est pas)". ◇Dict. *leylət vəlš-ak | hiyye leylət həzm-ak* || (litt. "la nuit de ta sécurité est la nuit de ta vigilance") "la nuit où tu te sens en sécurité est celle où tu dois prendre tes précautions". ◇Dict. *mā ihâni bî-h leyle mbârke* "il n'attend pas avec cela une nuit bénie" — se dit de la précipitation, pour qqc qu'on accepte avec joie (et notamment d'un nouveau marié content). ▲ Cl. *layla* n. d'un. "nuit".

L Y L₂
lîl

ليل₂

◆1. fém. *lîl(ə)t*, pl. (masc. et fém.) *lwāy(ə)l*, particule – peut-être dérivée du relatif *lli* + prép. *l(ə)* – variable en genre et en nombre, toujours suivie d'un complément, permet l'expr. de l'attribution et de l'appartenance (aliénable) : "celui de, celle de, ceux/celles de... ; le bien de". a) + pron. suff., fournit la série des pron. possessifs : *lîl-i* "le mien", *lîlt-i* "la mienne", *lwâyl-i* "les mien(ne)s" ; *lîl-ak...* "le tien... (à toi, masc.)" ; *lîl-ək...* "le tien... (à toi, fém.)" ; *lîl-u...* "le sien... (à lui)" ; *lîl-he...* "le sien... (à elle)", *lîl-ne* "le nôtre...", *lîlt-ne* "la nôtre...", *lwâyəl-ne* "les nôtres" ; *lîl-kum...* "le vôtre..." ; *lîl-hum...* "le leur... (à eux ou à elles)" ; par ext. "(mon, ton, son...) bien" ; *hâde lîl-i* "ceci est à moi, ceci est mon bien, c'est le mien". b) (rare) + N, ex. *hâde lîl moḥammed* "ceci est le bien de Mohammed", *hâdi d-dâr lîlət moḥammed* "cette maison est le bien de Mohammed". ◆2. (d'où) n. m., pl. *lwāy(ə)l*, + N/pron., "(le) bien (de)". ◇Prov. *lli mâ-hu və gbîl-u | habše tegla' lîl-u* || "qui n'est pas dans sa tribu, une pintade peut lui enlever son bien". ◇Dict. *nsterne we bgâ-n-ne lîl-ne* "on a fait une action louable sans rien perdre" (litt. "... et notre bien est demeuré le nôtre") — on a fait ce qu'il fallait en proposant nos services mais on

les a refusés. ◇Dict. *līl ʔn-nās | vīh ʔl-bās* || "le bien d'autrui est dangereux" (litt. "...en lui (du) mal"). ◇Dict. *līl iṣṣīr mā isekket wāḥad owxar* "le bien d'un enfant (ses jouets) ne calme pas un autre". ◇Dict. *wəll ādām mtīn ʔand līl-u* "le fils d'Adam est fort quand il défend (litt. auprès de) son bien". ◇Dict. *hiyyne marḏāt mṛābət muxallī-l-u līl-u* "il est aisé de satisfaire (se réconcilier avec) un marabout à qui on a laissé son bien". ◇Prov. *līl marḏ līl-u | marḏ galb-u* || "qui a perdu son bien, a perdu son cœur". ◇Prov. *owkel līl iṣṣīr mā bekkeyt-u* "mange la part de l'enfant [pourvu que] tu ne le fasses pas pleurer" — se dit de celui qui fait tout ce qu'il veut mais opère avec diplomatie.

L Y L Ṭ

ليط

leylat, *i-*, q-I, masd. *tleylīt*, "être édenté" — pour une pers. ou un animal qui a perdu une ou plusieurs dents définitives.

tleylīt coll. m., masd. de q-I, "fait d'être édenté".

mleylat, fém. *-e*, pl. *-īn* et *-āt*, part.-adj. de q-I, "édenté".

L Y M

ليم

lāyām, *i-*, III, masd. *tlāyīm*, tr. "rassembler (un troupeau dispersé)". ▲ Cf. ? cl. L?M, III (un des ss.) "réconcilier (des pers. brouillées)"; Saïda (MARÇAIS p. 94 cité par FLEISCH p. 150) *lāim* "rassembler".

tlāyām, *yə-*, VI, masd. *tlāyīm*, intr. "se rassembler (pour un troupeau dispersé)".

lâme **A.** adv., "ensemble", ex. *ḡâw lâme* "ils sont venus ensemble".
B. n. f. (rare), (+ *mʔa* "avec") "association", d'où "mariage". ◇Prov. *ʔl-ʔalle mâ-hi l-lâme mʔa lə-ʔzūz*, *ʔl-ʔalle lə-vṛâg mʔâ-he* "le problème n'est pas d'épouser une vieille femme, le problème c'est de s'en séparer". ◇Dict. *ʔl-kehle ehwen ʔl-lâme mʔâ-he mən lə-vṣâl* "il est plus facile de se lier avec (d'épouser) une femme âgée que de s'en séparer". ◇Dict. *ṣbər u tʔâme | tətṣâl ʔl-lâme* || "sois patient et laisse passer, le voisinage (litt. l'association) durera".

leyûme, n. f., BOTTE : (Nmâdi) "rassemblement de beaucoup de têtes de gibier qui étaient dispersées".

tlāyîm coll. m., masd. de III et de VI, "rassemblement (d'un troupeau dispersé)".

L Y M N cl. ليمن
leymûn, n. m. (du cl.), "citron" ; LER. : « *leymûn ḥlu* "orange" (litt. "citron sucré") par opposition à *leymûn ḥâmāḏ* "citron aigre". MONT. : « *Citrus Medica, Citrus Aurantium*, fr. "agrume ; citronnier, oranger" ». ▲ Cl. *līmûn/laymûn* "limon".

L Y N₁ cl. لين₁
leyyen, i-, II, masd. *tālyân*, tr. "assouplir, amollir". ▲ Cl. II=IV "amollir".

tleyyen, yə-, V, masd. *tālyân*, intr. "s'amollir, s'assouplir".

alyân, yə-, IX. ♦1. intr. "s'amollir, s'assouplir" — var. de V. ♦2. "devenir traitable".

stelyen, yə-, X, intr. "devenir souple, se faire souple".

lîn n. m. (pl. inus.), "mollesse, souplesse ; flexibilité, malléabilité". ▲ Cl. *lîn* "douceur".

liyyân, fém. -e, pl. -îñ et -ât, adj., dim. *lweyyân*, élatif *elyen*, "mou (au toucher), souple, doux, moelleux" ; "malléable" ; "mou, meuble, sableux (pour un sol, une terre)" ; "tendre, frais" ; "agréable, souple (pour une pers.)". ♦GUIGN. : (musique) "šōṛ (air) blanc de *lā-byāḏ* (voie noire) ; dans l'Ouest, toute la blancheur de *lā-byāḏ*".

liyyne ♦1. fém. de *liyyân*, adj., voir ce mot. ♦2. subst. *al-liyyne*, nom de plante, MONT. : *Pulicaria crispa, Pentzia Hesperidum, Guiera senegalensis, Ancillea radiata*.

lweyyân, fém. -e, pl. -îñ et -ât, dim. de *liyyân*, adj., "très mou, très souple, très doux..." ; "très fragile".

elyen élatif invar. de *liyyân* ; *elyen mæn*, compar., "plus mou (au toucher), souple, doux, moelleux que".

təlyân coll. m., masd. de II et de V, "fait d'assouplir, d'amollir" et "fait de s'assouplir, de s'amollir", "amollissement, assouplissement".

L Y N₂

لين₂

ileyn/leyn

A. conj., var. (plus fréquente) de *ile* "jusqu'à (ce que)" — voir aussi sous ?LY₁. ◇ Dict. *aš-šadrâye mā tevṭan əl 'awžət-he ileyn tṭîḥ* "on ne remarque que l'arbre penche que lorsqu'il est tombé". ◇ Loc. adv. *ileyn ḏāk* "tant et plus, à outrance" (litt. "jusqu'à ça"). ▲ Cl. *ilā an/ilā mā* "jusqu'à ce que".

B. (moins fréquent) var. de *mneyn* — surtout à l'Est. ♦1. conj. (la prop. sub. précède alors presque toujours la principale) *ileyn/leyn*, "quand, lorsque" ; (parfois) "si". ◇ Dev. *mā hiyye lə-mṛa lli leyn tašrəb txašsar wə leyn ta'taš tənvas* "quelle est cette femme qui avorte quand elle boit mais accouche quand elle a soif ?" (Réponse : "la pirogue"). ♦2. adv. interrog. "où ?" (avec ou sans mouvement), ex. *xū-k ileyn* "où est ton frère ?", *mše ileyn* "où est-il parti ?".

L Y H

ليه

lēh voir sous LH.

L Y W Š

berb.

ليوش

leyweš, *i-*, q-I, masd. *tleywîš*, tr. "couvrir (avec une peau)". ▲ Cf. berb. LS : DALLET *els* "être vêtu" et *elles* "tondre", FOUC. "être vêtu" et *ales* "être tondu", etc. Voir aussi zén. CTC, T'Š? p. 523-4 *yit'šä* "se vêtir".

ilīwîš n. m. (du berb., ne prenant pas l'art.), pl. *ālīwāwîš*/(plus rare) *īlīwšən*, "peau de mouton avec sa laine" — servant de tapis de prière ou de tapis de selle. ◇ *ilīwîš bəzz* "*ilīwîš* au long poil (moutons du Maroc)". ◇ Dict. *zezzət ilīwîš ellā waḥde* "la tonte de l'*ilīwîch* n'a lieu qu'une fois". ▲ Zén. CTC, YWŠ p. 595 *iyāwšän* (pl.) "grande couverture, faro de 10 ou 12 peaux cousues ensemble ; vêtement en peau (fait avec plusieurs peaux de mouton)". Cf. aussi DALLET *ilis* "toison tondu", DEST. tach. *iliuš* pl. *ilaušun*.

tilīwîšət, n. f. (du zén.), "peau de mouton avec sa laine" — plus petite que *ilīwîš*. ◇ *tilīwîšət lə-ktāb* "poche en cuir où l'on mettait traditionnellement les livres, les manuscrits". ▲ Voir zén. CTC, YH*Š p. 580 *tiyīš* "couverture faite de 2 ou 3 peaux assemblées, grand faro".

tleywîš, coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de q-I, "fait de couvrir (avec une peau)".

M

- m* Vingt-quatrième lettre de l'alphabet arabe, nasale bilabiale. La labiovélarisation de *m* est relativement fréquente. Elle résulte souvent — mais pas uniquement — du contact avec la semi-consonne *w* (d'où une réalisation normale de *mw* comme *ṁṁ* ou *ṁṁ^w*). Au contact de *ṁ*, *a* est alors réalisé *u* ou *o*. *m* (ou *ṁ*) représente le *l* de l'article défini devant un nom commençant par *m* (ou *ṁ*).

M

m(m)/ṁ(ṁ)/mu/ṁu, pour *umṁ*, voir sous ?MM.

me/mâ-, voir sous MWH.

mā **A.** particule de négation, adv. ♦1. particule prédicative "ne (...) pas" (jamais avec 2^e élément *š(i)* — sauf dans le sens de "qqc"). a) *mā* négation verbale, ex. *mā že* "il n'est pas venu". ♦Dict. (Gebla) *ʿažlân əl mā ḥānâ-ni nzûz-u* "est (bien) pressé celui qui n'attend (ne patiente pas) (jusqu'à ce que) je le dépasse". b) *mâ-* + pron. suff. (1^e sg. *mâ-ni*, 2^e sg. masc. *mân-ak* et fém. *mân-ək*, 3^e sg. masc. *mâ-hu* et fém. *mâ-hi*, 1^e pl. *mân-ne*, 2^e pl. *mân-kum*, 3^e pl. *mâ-hum*), négation en proposition non verbale (ou devant *lāhi*), ex. *mâ-hu zeyn* "il n'est pas beau", *mâ-ni lāhi ngîs-u* "je n'irai pas chez lui". ♦Loc. *mā-h-ənn* (+ pron. aff. *-i/-ak...*) "ce n'est pas que (je/tu...)". ♦Expr. (surtout à la 1^e personne) *mâ-ni*/(dim.) *mwey-ni* "je refuse" (litt. "pas-moi"). ♦Expr. *mâ-ni (mân-ak...)* + prép. *və* "je (tu...) ne veux pas de (qqc)" (litt. "pas-moi (pas-toi...) en..."). ♦Loc. *mā-n-allaḥ !* (litt. "non par Dieu") "non, pas du tout !". ♦Sentence *əl-baqā mâ-hu xâləg* "l'éternité n'existe pas, tout est périssable sur terre". ♦Dict. *hâde mâ-hu l-xeyr : mṛâbət idəgg mən ḏabît-u* "ceci n'est pas [signe de] bien : un marabout qui puise sa ration de céréales dans son propre sac !". ♦Prov. *lli mâ-n-ak tāməṣ vî-h lā yağdâ-l-ak vî-h ši* (litt. "celui que tu ne sollicites en rien, qu'il ne t'intéresse en rien"), "celui dont tu n'attends rien, ne tiens aucun compte de lui". ♦Prov. *lli mâ-hu ʿand-*

ak lā ta^ʿmel ʿlî-h "ce que tu n'as pas, n'y compte pas". ♦2. Loc. négative *mā... mā* + pron. + N "ne (...) que", "ne pas (...) sauf/si ce n'est", ex. *mā ʿand-he mâ-hu ḥmâreyn* "elle n'a que deux ânes". ♦Dict. *mā ʿand-u l-he mâ-hi tašaġlît* "le seul moyen dont il dispose [pour réaliser la recette], c'est une louche (faite dans une courge)" — signe de dénuement, de pénurie au moins provisoire. ♦Prov. *lə-fḥal mā isekkn-u mâ-hu āwtiyye mæn qəḏḏâbt-u* "l'étalon ne peut être retenu que par une lanière faite de la peau de son propre cou". ♦3. "sans que" dans une constr. corrélatrice avec un 1^{er} v. à l'inacc. et un 2^e v. à l'acc. a) loc. corrélatrice *mā... mā...* (chaque v. est précédé de *mā*) "ne pas... sans (que)...", ex. *mā igîs (...) mā gâs uḥḥ-he* "il ne va pas à (...) sans aller voir sa mère". ♦Prov. *mā iži ḏebbâḥ mā že vettâḥ* (litt. "ne vient pas un bourreau sans que vienne un bienfaiteur") "avec chaque bourreau arrive un bienfaiteur". ♦Dict. *mā itemm yəngâl lli mā ʿgeb xlag* "ce qu'on ne cesse de répéter finit par arriver" (litt. "il n'est pas dit sans arrêt sans qu'il finisse par arriver"). b) *mā* (seul le 2^e v. à l'acc. est précédé de *mā* — constr. plus rare) "sans (que)...", ex. *teġvaḷ ʿlî-h wə tlemm-u mā tneymšət vî-h* "elle l'enferme et le cache sans le regarder". ♦Dict. *yərgəd əs-seyl mā rgəd əd-demm* "les crues s'arrêtent mais pas le sang" (litt. "l'écoulement s'endort, ne s'est pas endormi le sang") — se dit de la demande de vengeance. ♦4. Loc. conj. *mā ḥadd* + pron./*mā ḥadden* (+ pron. ou sans pron.), conj., "tant que, pendant que", (plus rare) "au lieu de", ex. *ət-ṭəvle mā ḥadden-he sġayre lâhi tle tuballaḥ* "la fille, pendant qu'elle (sera encore) petite, commencera à être gavée". ♦Prov. *mā ḥadd-ak tsemmen nāmûs šegâr semmen nāmûs elâg* "au lieu d'engraisser les moustiques de Chegar, engraisse plutôt les moustiques d'Aleg" — s'emploie localement pour dire qu'il faut faire passer les siens d'abord. ♦Prov. *mā ḥadd-ak ta^ʿtî-h l-əlli təbki ʿann-u* (var. *mənn-u*) *tî-h l-əlli təbki ʿlî-h* "au lieu de le donner à celle qui le refuse en pleurant, donne-le à celle qui le réclame en pleurant". ♦Prov. *mā ḥadd-kum ta^ʿrvu kân-i eḏkar waḷḷa neyṯi nmût v-hâḏe* "en vous souciant surtout de savoir si j'étais mâle ou femelle, je me meurs entre-temps". ♦Dict. *mā ḥadd-he v-l-envâs | māhi v-l-ekbâš | ellā lā bâs ||* "tant que ça concerne les hommes à l'exclusion des béliers, ça va" — se dit pour signifier un amour excessif de la possession des biens. ♦4. *mahalla*, voir sous MHLL. ▲ Cf. cl. *mā* particule négative.

B. particule d'exclamation à valeur d'admiration, d'éloge, d'étonnement, adv., + élatif (*mā* + *a-* : [ma-] ~[me-]) "comme,

combien, oh que !", ex. *ma (a)kbar-he* "comme elle est grande !", *ma (a)k'br-u* "oh qu'il est grand !", *ma (a)kteb aḥmed* "comme Ahmed écrit bien !". ◇Expr. prov. *ma (a)ḏvâ-k yā ḥṣeyra !* "que tu [es] large, ô petite natte !" — propos attribué à un homme qui, ayant quitté son épouse depuis longtemps, refusait la paternité d'un enfant qu'on voulait lui imputer et à qui on a rétorqué que, selon la règle, l'enfant appartient à ce sur quoi on s'assoit (au domicile) ; expression d'étonnement. ▲ Cl. *mā* + v. IV "combien ! oh que !"

C. pron. relatif invar. (du cl., peu fréquent). ◆1. *mā* "ce(lui) qui, ce que". ◆2. Loc. conj. (rare), D. C. : *ʿāgāb mā* "après que". ▲ Cl. *mā* "ce que".

D. pron. interrog. invar. (du cl., peu fréquent), "quel, quelle... ?". ◇Dev. *mā hiyye lə-mra lli leyn təṣṣar txaṣṣar wə leyn taʿtaš tənvas ?* "quelle est cette femme qui avorte quand elle boit mais accouche quand elle a soif ?" (Réponse : "la pirogue"). ◇Dev. *mā huwwe š-šeyʿ lli nešbaʿ mən-n-u u nətwada b-mâ-h ?* "quelle est cette chose que je peux utiliser autant comme repas que pour faire mes ablutions ?" (Réponse : *l-beyḏa* "l'œuf"). ◇Loc. (cl., rare) *mā-ḏā ?* "quoi ?". ▲ Cf. cl. *mā* "quoi ? qu'est-ce ?".

mâne n. prén. fém.

mwey-/mḥey- + pron. suff., dim. (à valeur d'insistance) de la négation non verbale *mâ-* + pron. aff., dans ◇Expr. (surtout à la 1^e personne) *mwey-ni* "je refuse (catégoriquement)" (litt. "pas-moi").

M ? N cl. مَان
meʿûne, n. f. (cl. usité), "dépenses domestiques, frais (d'un ménage) ; ravitaillement, approvisionnement". ◇Dict. *l-meʿûne yowm kerše | u yowm taṣṣe* || "les provisions, un jour, sont une panse [pleine et bien cuite], un [autre] jour, une gifle" — se dit pour évoquer la variation dans les conditions de vie. ▲ Cl. *maʿûna* "approvisionnements, vivres, subsistances".

M ? Y مَائِي
mīʿe n. f., pl. -ât, var. (cl.) de *miyye* "centaine", dans ◇*beyt əl-mīʿât* "rang des centaines".

M B B

ميب

mbîbe ♦1. invar., adv. (grossier, vulgaire), "toi aussi, vous aussi !", "tu as tort, vous avez tort, il a tort..." — s'emploie uniquement dans un échange. ♦2. (Azawâd) n. f., pl. -ât, HEATH : "défaut ; le secret terrible (de qqn, autour de lui-même)".

M B T

مبت

mbæt, yə-, I (var. de *nbæt* avec *nb* > *mb*), "pousser, croître", voir sous NBT₁.

mbeyt dim. de *nebt* "genre, sorte" (avec *mb* < *nb*), voir sous NBT₂.

tembæt voir sous TMB(T).

M B D

ميد

mbûd topon., "Mbout, M'bout — nom d'une ville du Gorgol".

**timbedda* "variété de dattes à Tichitt", CORRAL et *tumbdiyye* "courge", voir sous TMBD.

M B R₁

non cl.

مير₁

m̄b̄ar, yə-, I, intr. "venir rapidement à quatre pattes (péj. pour une pers.)" ; par ext. "venir rapidement".

mbûru, coll. m., n. f. d'un. *mbūrâye*, "pain". ▲ Attesté en zén. (NIC. p. 180) et en azer (D. C. p. 30, citant MONTEIL : *buru* "pain ; galette"), mais aussi dans les langues voisines du sud : wolof, sérère et pulaar. Pour Oumar BA (p. 409), pulaar *mburu* < soninké (mandingue *buru*). Soninké DIAGANA p. 33 *buurù* "pain", var. *nburù*. Terme considéré comme wolof par NIC. (*būru*) et Wortatlas II p. 240 (*mbūru*). Soninké DIAGANA

mbûra n. f. (vulgaire), pl. -ât, "vieille fille".

mbūrâye, n. f., pl. -ât, n. d'un. de *mbûru*, "(un) pain".

M B R₂

cl. N B R

مير₂

mbâr n. m., "toit sur piliers ; étalage couvert".

māmbar/*(Oualata) *bambar* MEUNIE, n. m. (pour cl. *minbar*), "chaire où se place l'imam pour son prône à la mosquée". ◇Loc. (Oualata)

**sendendiyāt al bambār* "marches servant de chaire", MEUNIE. ▲ cl.
minbar "estrade, chaire de l'imam".

M B Z مبژ
tāmbəz et **tombzayye*, voir sous TMBZ.

M B S K مبسك fr.
mbiskît/mbîskît, coll. (du fr.), n. f. d'un. -e, "biscuit", var. de *tāmbiskît/tāmbîskît*.

M B Š مبش
mb... voir sous *nb...*

M B T مبط
mbat masc. (rare), pl. *embât*, adj. et, parfois, subst., "très courageux" — qualité par excellence du guerrier —, d'où "très célèbre" et "héros" ; par ext. "très débrouillard (y compris en employant des procédés plus ou moins réguliers), fonceur". ◇ *mbât aṛ-ṛažžâle* "(homme) courageux parmi les hommes, très courageux".

māstembaṭ part. (rare — d'un v. X inus.) ◇ TAUZIN : *mbat* *mestembaṭ* (non traduit) — forme redondante exprimant probablement l'acmé du courage.

tāmbaṭ voir sous TMBṬ.

M B T Š مبٹس
mbaṭâš "patate", voir sous BTŠ.

M B G مبغ
mbâg, *yə-*, IX, MONT. : "gronder, rugir (pour un lion)".

M B Q/K مبق/مبك
(*e*)*mḃuq/(e)mḃuk*, n. m., pl. -ât, "lance-pierre (fait avec un bâton fourchu et un morceau de caoutchouc, *kṛā^ɛ al-mūbîl*)" — LER. : emprunt au wolof.

M B Y مبي
tmâbi, *tmābiyye* et *mmâbi*, voir sous ?BY.

M B Y T non cl. مبييت
mbeyt n. ou particule invar., "comme, comparable (à), pareil (à)" — syn. (rare) de *kîv* et *yemm* — dans qqs constructions où *mbeyt* forme le prédicat a) il est entre le comparé et le comparant, ex. *tûl-u mbeyt tûl-ak* "sa taille est comme la tienne, il a la même taille que toi". b) il y a topicalisation du comparant (= standard), ex. *tə̄dâl aḥmed mbeyt-u tə̄dâl-he* "la gentillesse d'Ahmed est comparable à la sienne" (litt. "la gentillesse d'Ahmed, comme elle sa gentillesse à elle").
 ◇Expr. *ante de mbeyt-ak* "toi, voilà comme tu es". ◇Expr. *ši de mbeyt-u* "qqc comme ça".

M B Y L fr. مبيل
mubayl, n. m. (du fr. "mobile"), "(téléphone) portable" — Wortatlas : syn. de *portābl*. ▲ Wortatlas II p. 468 : emprunt usité surtout au Moyen-Orient, ainsi qu'en Libye et en Égypte, alors que *portābl* est plus fréquent au Maghreb.

M T R pulaar (et zén.) متر
ṁutri n. m. (emprunt au pulaar, via le zén. — ne prend pas l'article défini), "petit mil", DUBIE : "petit mil cylindrique, cultivé dans les terrains sablonneux arrosés, soit par les pluies d'été, soit par irrigation (dans les palmeraies et barrages)", LER. : « "petit mil, mil-chandelle", *Pennisetum typhoideum*. (Médecine) comme le gros mil, il est 'froid et sec' ; au début d'une coqueluche, Ibn ʿAufa conseille de prendre des "éclats de fer pilés et mélangés à de la bouillie de petit mil » ; MONT. : *Andropogon Sorghum*. ◇Dict. *ʿayš ṁutri mâ-hu kîv ʿayš āz̄z̄* "la bouillie de petit mil n'est pas comme celui de fonio". ◇Dict. *vars-u tālev ṁutri* "sa jument a du petit mil pour fourrage" — se dit pour exprimer la prospérité, car c'est un bon fourrage. ▲ Zén. NIC. p. 208 *mutri* "variété de mil" ; CTC, MDR p. 348 *mudrih/mədrih* "petit mil". < pulaar *muutiri* "petit mil (mil pénicillaire)", *Pennisetum glaucum*.

meytaṛ voir sous MYTR.

**emāt̄r* nom de plante, *Ephedra fragilis*, MONT.

**mtāre* subst., "barre courte de bois enchâssée dans un mur ou un pilier comme perche", CORRAL.

M T R G berb. T R G

مترف

metreg, i-, q-I, L. B. : « "mettre la cordelette *tīmātrâg*" ; "servir à fixer la sangle et le contre-sanglon (pour une cordelette)" ».

tīmātrâg, n. f. (à préfixe berb.), pl. *tmātrîg*, (voc. du chameau) L. B. : "cordelette fixée à l'*agāb*, où l'on attache sangle et contre-sanglon" ; MONT. : « "cordelette passant sur les bandes d'arçon et fixant des deux côtés la sangle, dans la selle soudanaise" ; "courroie en *āsfel* (cuir tressé) qui fait le tour du bât (de la selle de chameau pour femme)" — Mot d'origine berb. : FOUCAULD *émetreg* [g̃] "forte corde faisant le tout de la selle de méhari pour femme" et *témetrek* "cordelette en peau tressée" ». ▲ Zén. cf. NIC. p. 208 *timatrîg* "les anneaux de piton de la *raḥla*" (rapprochement avec *maṭarga* "gros marteau") ; CTC, TRG/K p. 514, *tāmātrakt* mm. ss. qu'en ḥass. *Contra* NIC., l'origine berb. semble plus probable, cf. to. PRASSE & al. ^{WY}*atræg* "dénouer...", *emāträg* "cordon de cuir tressé faisant le tour de la selle de méhari pour femme", *temātrāk* "cordelette en peau tressée...".

M T R K

مترك

amterki, n. m. (rare), "cuir séché pour envelopper la viande boucanée par les chasseurs" — moins usité que *ađerğūz*.

M T Ţ

متع

tmetta^Ţ, *yə-*, V. ♦1. (emprunt au cl. — rare) + *bə* "jouir de, faire usage de". ♦2. TAUZIN : « au fém. seulement, + *və* "avoir (son mari) bien en mains". ▲ Cl. V "jouir, faire usage de qqc".

metâ^Ţ/(plus ḥass.) *mtâ*^Ţ, coll. m. (emprunt au cl.) "matériel, ustensile", *mtâ*^Ţ *əl-beyt* "mobilier". ▲ Cl. *matâ*^Ţ "ustensile, meuble, outil".

M T G R

متغر

**ametger*, nom de plante, *Tamarix sp.*, MONT.

M T M T

non

cl.

متمت

tmetmet, *yə-*, q-II, masd. *tmetmît*, intr. "s'effriter, se désagréger, s'effiloche (pour du tissu, du papier...)".

tmetmât, coll. m., masd. de q-II, "fait de s'effriter, de se désagréger, de s'effiloche".

M T N₁ cl. متن₁
metten, i-, II, masd. *təmtân*, tr. "rendre fort, renforcer, consolider, raffermir" ; "serrer fortement (une sangle)". ◇Expr. *metten râṣ-u* "s'obstiner" (litt. "il a raffermi sa tête"). ▲ Cl. II "raffermir, consolider".

mtân, yə-, IX, intr. "devenir fort, se renforcer, se consolider, se raffermir".

umetten, yu-, passif de II, "être rendu fort, être renforcé, consolidé, raffermi (s.-ent. : par qqn)".

mātn n. m. ♦1. "fait d'être fort", "robustesse, solidité, fermeté". ◇Expr. *mātn əl-ʿayn* "grossièreté, indécence, effronterie" (litt. "solidité de l'œil"), MISKE : « "impudence" — fait de parler de tout ce qui se rapporte à l'amour, aux relations sexuelles ou conjugales, et même à la musique et aux chants... et qui est concerné par la *saḥwa* ». ♦2. pl. *mutîn* (du cl.), "teneur, condensé (des textes fondamentaux)". ▲ Cl. *matn* masd. de I, pl. *mutîn* "partie principale", d'où "texte d'un ouvrage" par opposition au commentaire.

mtîn fém. -e, pl. masc. *mtân* et fém. *mtānât*, adj., élatif *emten*, "fort, solide, robuste, ferme, résistant" ; "fort, violent (pour le vent, pour une douleur)", "rigoureux, intense, dur (pour le froid, la chaleur)", "vif, cru (pour une couleur, une lumière)", "gros, violent (pour une pluie) ; au fig. "ferme (de caractère)", "coriace". ◇Expr. *galb-u mtîn* "il est courageux" (litt. "son cœur [est] fort"). ◇Expr. *mtîne ʿayn-u* "indécent, grossier, effronté" (litt. "solide [est] son œil"). ◇Expr. *mtîne kelmt-u* (litt. "forte — sa parole") "il est têtu". ◇Expr. *ʿbâr-u mtîn* ("sa note la plus aiguë est forte"), se dit d'un bon griot. ◇Dict. *wəll âdām mtîn ʿand lîl-u* "le fils d'Adam est fort quand il défend son bien". ▲ Cl. *matîn* "fort, solide".

emten élatif invar. de *mtîn* ; *emten mən*, compar., "plus fort, plus solide... que". ◇Expr. *emten ʿayn-u mən* "plus effronté que" (litt. à l'œil plus fort que). ◇Expr. prov. (jouant sur les deux ss. de l'expr.) *emten ʿayn-u mən ʿūdân əl-xəlle* "plus effronté que les fibules (de la

melhafa)" — var. *emten* ʿayn mən taṭṭīgt (litt. "à l'œillet plus fort que [celui d']une entrave de boulet").

tāmtân, coll. m., masd. de II "fait de rendre fort, renforcement, consolidation, raffermissement".

M T N₂ zén. متن₂
eṣmetne/(e)ṣmutne, n. m. (du zén.) "mégis (de (*teyšəṭ*), bain composé de cendres de jujubier (*teyšəṭ*) et d'eau — sert pour enlever les poils des peaux". ▲ Zén. CTC, DNH p. 111 *aṣadnih/taṣadnih* mm. ss.

M T N T Ž/Š منتج/منتش
āmtāntāž/āmtāntāš, fém. *tāmtāntāžt/tāmtāntāšt*, adj. (à affixes berb.), "qui a toutes ses dents (mouton)".

M T W R

متور
**āmātwār*, n. m., nom de poisson, *Morone labrax*, "bar ou loup", MONT.

M T Y مني
metā particule invar. (du cl., rare), conj. temporelle "quand".

M T^y T^y مت^y تي^y
ṣet^yeṭ^ye, voir sous T^yT^y.

M T L مثل
mettel, i-, II (emprunt au cl.), masd. *temtīl*, "représenter" ; "ressembler à ; être le double de, être la reproduction de" ; PIERRET : "simuler". ▲ Cl. II "représenter, donner un exemple de".

tmettel, ya-, V (emprunt au cl.), + *enn* "se représenter, s'imaginer" ; D. C. : "simuler". ▲ Cl. V "ressembler ; s'imaginer, se figurer qqc ; imiter qqc"...

āmttel, ya-, VIII (du cl.), masd. *āmtitāl*, "obéir, exécuter un ordre". ▲ Cl. VIII (un des ss. "obéir".

mitl/mətl, invar. (emprunt au cl.), "semblable, pareil ; comme", ex. *mitl-u* "son semblable", *huwwe/hiyye/hûme...* *mitl-u/mit^l-he/mit^l-hum...*

"il/elle/ils... [est/sont...] comme lui/comme elle/comme eux...",
huwwē mæʔl bû-h "il (est) comme son père", *təʔdâl aḥmed mætl-u təʔdâl-
he* "la gentillesse d'Ahmed est comparable à la sienne". ▲ Cl. *mitl* pl.
amtâl "ressemblance, image de".

metel n. m. (cl. usité), pl. *emtâl*, "exemple" ; "proverbe, adage" ; "allégorie".
◇Expr. *ḍrab əl-metel* (litt. "il a frappé l'exemple") "il a donné
l'exemple", *ḍarbu bî-h əl-metel* "devenir proverbial" (litt. "ils ont
frappé avec lui l'exemple"), *yandḍrab bî-h əl-metel* "il est proverbial"
(litt. "on frappe avec lui l'exemple"). ▲ Cl. *matal* "sentence ; proverbe...".

metelen, adv. (du cl., usité), "par exemple".

mitâl n. m. (cl. usité), pl. *emtâl/emtêle*, "modèle, type ; exemple ; parangon".
▲ Cl. *mitâl*.

mettâl adj. (du cl.), PIERRET : "simulateur".

amtitâl n. m. (du cl.), masd. de VIII, "obéissance" ; "conduite conforme à la
tradition religieuse". ▲ Cl. *imtitâl* "obéissance".

temtîl coll. m. (du cl., sans n. d'un.). ♦1. masd. de II, "représentation".
♦2. "métaphore, analogie, allégorie". ▲ Cl. *tamtîl* masd. de II ;
"assimilation ; analogie ; reproduction".

mumtetəl, fém. -e, pl. -în et -ât, part. actif de VIII (du cl.), "obéissant".

M Ž

mež hapax, « première syllabe de *mežnûn* "fou" et de *meždûb* "attiré, en
extase" » dans ◇Dict. *mež baʔd ellā vemm* "[la syllabe] *mež* est en tout
cas dedans" c'est-à-dire "il est fou ou en extase (la personne visée est
dérangée)".

M Ž Ž

imižîž/imîžîž, n. m. (zén.), "variété d'arbre (Tiliacée comme *la-gleyye* et
beršâge) dont les fruits font parfois l'objet d'une cueillette, *Grewia
bicolor*", LER. : « arbre sans épine dont le bois sert à confectionner
des selles de chameaux, palanquins, porte-bagages, piquets de tente,
etc. et dont les baies, bouillies dans de l'eau, passent pour guérir

l'igendi » ; *ḥabbe mən imižīž* "fruit, baie de l'arbre *Grewia bicolor*" — on se sert des baies pour faire du rob (*rəḥḥ*), sorte de confiture permettant de colmater, graisser et aromatiser les outres à beurre. ▲ Zén. NIC. p. 148 *məjəji* "nom d'arbre", CTC, MŽŽ p. 374 *məžəži* "variété d'arbre, *Grewia bicolor*".

amežžīž, n. m., var. de *imižīž* dans l'Azawâd — distincte de la var. *āmūžž* relevée par HEATH chez un locuteur des Aglal.

aṃ^weyžīž, n. m., dim. de *imižīž*, MONT. : « nom de plante, *Pancratium trianthum*, fr. "Pancrace" ; *Urginea noctiflora* ».

tāmžəžžīt nom de plante, MONT. : *Lotus chazaliei*, fr. "lotier".

M Ž D cl. مجد
mežžed, i-, II (sans I usité), masd. *təmžâd*, tr. "louer, louanger, glorifier, célébrer (Dieu — mais pas seulement)". ▲ Cl. II=IV "louer, glorifier".

mežd n. m. (du cl. — usité pour certains), PIERRET : "gloire". ▲ Cl. *mažd* masd. de I, "gloire (surtout des ancêtres)".

mažīd adj. (du cl.), "noble, illustre, glorieux" — connu comme un des attributs de Dieu. ◇^f*abd el-mažīd* n. prén. m. (peu fréquent).

mežžâd pl. -a, adj. (du cl.), "louangeur (de Dieu)".

emžed élatif invar. de *mažīd* ; *emžed mən* "plus glorieux, plus noble, plus illustre que". ◇^f[*moḥammed*] *l-emžed* n. prén. masc. (litt. "[Mohammed] le plus glorieux").

təmžâd, coll. m., masd. de II, "fait de glorifier, de louanger".

təmžīde, n. f. d'un. de *təmžâd*, "mot d'honneur" — à l'Est, chaque tribu (et parfois même fraction) a un mot qui leur est particulier et sert de galvaniseur, *d'exhortation* au courage, ainsi que de compliment ; exemples : *l-ḥagg že* [en gén. + *tin'e nana*] (litt. "la vérité est venue") pour les owlâd Dawd ; *s-sībe* pour les Laglâl ; *savo* pour les owlâd Balle ; *qoreyš* pour ceux qui se disent descendants de chérif ou de sa tribu comme les Kounta ; *dikko* (prén. négro-africain) pour les owlâd

Mbârək — et pour le lion — ; *nišā* pour les owlād Z^sayyin ; *al-məxx* (litt. "la moelle") pour les Mechđûf.

M Ž R

مجر

mžâr n. m., pl. -ât/**amžər* pl. *imžārən* LER., "caisse pour loger les verres à thé" — syn. (beaucoup plus rare) de *zəmbîl(e)* — ; *"tiroir", LER.

eṃežâr et *taṃažârət*, voir sous MWŽR.

M Ž R L

مجرل

**amažral*, (Imraguen) "filet à maille de 6 cm — d'après Nicolas", MONT.

M Ž S

cl.

مجس

mežžes, *i-*, II, tr. "convertir au paganisme". ▲ Cl. II "faire embrasser la religion des adorateurs du feu".

mežûs coll. m., n. m. d'un. *mežûsi*, pl. -*iyyîn*, "idolâtre, infidèle" ; par ext. (et contagion avec la rac. NŽS) "impur". ▲ Cl. *mažûs* "adorateurs de Dieu".

M Ž L

مجل

mīžâl voir sous ?ŽL.

M Ž L D

مجلد

tmežlîd coll. m., LER. : "coutures faites à la bordure d'un vêtement pour la rendre plus solide".

M Ž L S

مجلس

majlis n. m., "Majlis, nom que se donne la tribu des Midlich en arabe classique" — ils l'expliquent en référence à leur érudition qui serait 'assise' dans leur tribu.

mažlisi(i), fém. -*iyye*, adj. (classicisé), "relatif à la tribu des Midlich (ou Majlis). ◇Dict. (var. ± cl.) *al-ʿalm mežlisi/al-ʿilm*" *mažlisi* "la science (religieuse) est majlisienne" — se dit pour louer l'érudition de la tribu des Midlich (arabisé en Majlis).

M Ž L Y

مجلي

tmežle, *yə-*, q-II, masd. *tmežli*, intr. "atteindre l'âge de *mužli*" ; d'où "avoir bonne forme" — comme la vache *mužli*.

mažli n. f., pl. *mžâle*, "génisse, jeune vache de 4 ans environ qui n'a pas encore vélé, qui a 'sauté' une année (sans procréer)", "(chamelle, vache) dont la saillie n'a rien donné, dont la gestation s'est 'dissipée'" — voir sous ŽLY.

amžal n. m., pl. *imžallân*, "taureau" — syn. de *towr* — ; *"taurillon", LER.

tmežli coll. m., masd. de q-II. ♦1. "fait d'avoir bonne forme". ♦2. "fait d'atteindre l'âge de *mužli*".

M Ž M Ž cl.

mežmež, *i-*, q-I, masd. *tmežmîž*. ^{مجمع} ♦1. "hésiter, être indécis" ; *"manger délicatement", LER. ♦2. "faire hésiter". ▲ Cl. *mažmaža* "écrire négligemment ; s'embrouiller en parlant".

tmežmîž, coll. m., masd. de q-I. ♦1. "fait d'hésiter, d'être indécis", "hésitation". ♦2. "fait de faire hésiter".

M Ž N ^{مجن}
āmžûn "coquillage blanc, en forme de cône", voir sous ŽWN.

M Ž W Ṭ non cl.

mežwaṭ, *i-*, q-I (Est seulement ?), masd. *tmežwîṭ*, ^{مجوط} "marcher longuement dans tous les sens" ; *"se promener sans but", LER.

tmežwîṭ, coll. m., masd. de q-I, "longue marche sans but".

M Ž Y Ž zén.

imižîž/imîžîž ^{مجيج} "variété d'arbre", sa var. *amežžîž* et son dim. *aṃ^weyžîž*, voir sous MŽŽ.

M Ž Y K R ^{مجيكر}
mažweykâr, dim. de *uṃṃ-ežeykâr*, voir sous ŽYKR.

M Ž Y L

مجيل

mžeyl*, topon., "Portendick" — syn. de *mařsa žûr* —, LER.M Ĥ Ĥ**

cl.

محج

məħħ n. m. (du cl.), MONT. : "jaune d'œuf" ; LER. : « "contenu de l'œuf, le blanc et le jaune" — non consommé traditionnellement ». ▲ Cl. *muħħ* "jaune d'œuf ; intérieur de l'œuf (jaune et blanc pris ensemble)".

M Ĥ D D

محدد

māħadd(en), conj., "tant que, pendant que", voir *ħadd* sous ĤDD.

M Ĥ R₁

cl. M Ĥ R/ar. magh. M Ĥ R

محر₁

mħâr coll. m., n. f. d'un. "coquille, coquillage" ; MONT. : « "patelle, gastéropode qui vit dans les rochers" — les Maures en font des cuillers à potage ». ◇Loc. LER. : *trāb lə-mħār* « "région où les coquillages abondent" — différents lieux-dits de la côte portent ce nom ». ◇Expr. LER. : *ħberreygt, yā bū-mħâr, bū-k əd-dik u umṣ-ək lə-ħbāra* "*ħberreygt* (mot sans signification), ô celui au coquillage, ton père est le coq et ta mère, l'outarde" — formule employée pour le jeu de cloche-pied. ▲ MĤR : COLIN *mħār* "coquillage bivalve", LOUB. *mħrār* "coquillages" ; BORIS *māħhāra* "cavité cotyloïde (où la tête du fémur s'emboîte sur l'os iliaque) ; hanche ; coquillage blanc".

mħâra n. f. ♦1. n. d'un. de *mħâr*, pl. *-ât/mħâyər*, "coquille, coquillage", LER. : (mesure) "coquille d'huitre ordinaire — instrument servant à mesurer la poudre et le tabac à priser", POUSS. : "coquillage subfossile lamelibranche". ◇Loc. *mħārət ər-ṛəkbe* "rotule" (litt. "coquillage du genou". ◇Loc. MONT. : (voc. du chameau) *mħārət əl-ʕayn* pl. *mħâyər əl-ʕayn* "trou orbitaire, orbite" (litt. "coquillage de l'œil"). ◇Loc. POUSS. : *mħārət əl-garve* "grand coquillage bivalve, à l'intérieur brillant, polychrome et nacré" (litt. "coquillage du rocher"). ◇Expr. prov. *aġle mən mħārət əl-ʕayyâš* "plus précieuse que le coquillage servant de cuiller à celui qui prépare la bouillie". ◇Prov. *aʕti melît mħâra | ile gerr zîd qrâra | u ila mā gerr kâvi mən lə-xšâra* || "donne la contenance d'un coquillage, s'il a été apprécié à sa juste valeur, augmente d'une *qrâra* et s'il ne l'a pas été, cela suffit comme gaspillage" — il vaut mieux commencer par donner peu et voir si le

don est apprécié — var. *xeyr-ak dîr-u və mĥâra...* ♦2. (rare) BOULAY : "cadeau donné par la belle-famille à l'époux pour ses parents, lorsqu'il quitte le campement à la fin du mariage". ▲ Cf. cl. MHR *muhra* "coquillage (pour lisser ; que les femmes portent en guise de talisman) ; *mahr* "dot qu'on assure à la femme qu'on épouse".

M Ĥ R₂ cl. **M H R** محرم
mahāri n. m. (rare), "méhariste". ▲ Cl. *mahāri* "mehari, certaine race de chameaux d'Afrique".

M Ĥ R G cl. **Ĥ R Q** محرف
tmaĥrag, *yə-*, q-II, masd. *tmaĥrġg*, "manger peu mais éprouver le besoin de manger souvent" — néologisme dérivé de *ĥrag* "brûler".

mahṛâg fém. *-e*, pl. *-îñ* et *-ât*, (seul/+ *v-l-ukîl*), adj. "qui mange peu mais éprouve le besoin de manger souvent".

tmaĥrġg coll. m., masd. de q-II, "fait de manger peu mais d'éprouver le besoin de manger souvent".

M Ĥ R M cl. **Ĥ R M** محرم
mahrem, *i-*, q-I, masd. *tmaĥrîm*, "rendre parent à un certain degré de parenté, rendre frères de lait" (par ex. lorsqu'une nourrice allaite deux bébés ou qu'une femme donne le sein à un autre bébé que le sien)", d'où "faire qu'une union devienne impossible (à cause d'une parenté de sang ou 'de lait')" — cf. *ĥrəm* "être ou devenir illicite, prohibé, défendu (par la religion)".

tmaĥrîm coll. m., masd. de q-I, "prohibition, union interdite à cause d'un certain degré de parenté (de sang ou 'de lait')".

măhrəm pl. *mĥârəm*, subst., "très proche parent avec qui le mariage est prohibé", en particulier "frère ou sœur 'de lait'" — var. *mĥermi*. ▲ Cl. *muĥram* "ce qui est défendu, illicite", on dit *huwa đū muĥram lahā* "un tel est à l'égard d'elle dans des rapports de parenté qui rendent le mariage illicite" ; Takr. *mohṛum* "qui est parent de qqn (l) à un degré qui constitue interdiction au mariage [...]".

M Ḥ Ṣ (cl.) محص
mahḥaṣ, *i-*, II, masd. *təmhâṣ*, tr. "vocaliser, mettre les voyelles (dans l'écriture arabe)". ▲ Cl. II "ôter qqc de dessus pour purifier", "rectifier"; BEAUSS. MḤṢ "mettre les points-voyelles".

umahḥaṣ, *yu-*, passif de II, "être vocalisé".

mḥaṣ/maḥṣ, coll. m. ♦1. n. f. d'un. *māḥṣa*, "voyelle (dans l'écriture arabe)".
 ♦2. "douleur vive, aigüe dans la poitrine (point de côté dû au froid)",
 "bronchite aigüe". ▲ BEAUSS. *mḥṣ* "points-voyelles".

təmhâṣ coll. m., masd. de II, "vocalisation, fait de mettre les voyelles (dans l'écriture arabe)".

M Ḥ Ṭ (cl.) مط
mḥaṭ, *ye-*, I (rare, Est ?), masd. *mḥâṭ*. ♦1. "bien tendre les fils (entre deux piquets) pour augmenter au maximum leur longueur". ♦2. "dilapider, gaspiller". ▲ Cl. II "manipuler la corde de l'arc pour l'assouplir et l'adapter à l'arc"; COLIN *māḥḥaṭ* "étendre de tout son long sur le sol (individu)"; BORIS *mḥaṭ* "courir vite".

mḥâṭ coll. m., masd. (rare) de I. ♦1. "fait de bien tendre les fils (entre deux piquets) pour augmenter au maximum leur longueur". ♦2. "fait de dilapider, de gaspiller".

memḥaṭ, n. m., nom d'une étape dans la préparation des bandes de tente, LER. : "fils de laine tressés provisoirement en cordelette pour être utilisés ultérieurement".

M Ḥ G N cl. Ḥ G N
محغن
mətmahḡen part. (d'un v. q-II inus.) — néologisme dérivé de *māḡḡen* "entonnoir". ♦1. "en forme d'entonnoir". ♦2. au ss. fig. "qui est assis trop à son aise" — péj.

M Ḥ L Y cl. M Ḥ L
محلي
tmaḥle, *yə-*, q-II, masd. *tmaḥli*, intr. "devenir mauvais, méchant"; "devenir pingre, avare". ▲ Cl. *maḥala* "desservir en rapportant des propos qui peuvent

nuire", *maḥula* "être stérile", V "agir avec ruse ou astuce à l'égard de qqn". BEAUSS. *tmḥlā* "faire le coquet ; faire le sucré" ; COLIN *tməḥla* "faire du charme ; faire le beau".

mḥâli fém. -e, pl. -în et -ât, adj., dim. *mḥâyli*, "mauvais, méchant ; pingre, avare ; vil, nocif, désastreux, déplorable, malsain", ex. *mâ-hu mḥâli* "il n'est pas mauvais, pas dangereux", *ḥâl mḥâli* "mauvaise posture", *vâl mḥâli* "mauvaise augure". ◇Expr. *məntwi ʿle šî mḥâli* "malintentionné" (litt. "plié sur qqc de mauvais"). ◇Dict. *lə-mḥâli lli yənkəṛ ḥasʿbt-u* "le vil est celui qui nie ses origines (i. e. ses appartenances sociales : tribu, caste, famille)". ◇Dict. *lə-mḥâli mā yənkəṛ ḥasb-u* "le mauvais ne renie pas (ne peut pas renier) sa conduite" — on peut cacher sa généalogie mais pas sa conduite.

mḥâyli fém. -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât, dim. de *mḥâli*, adj., "un peu mauvais, radin, un peu avare ; rusé, malicieux, espiègle, qui fait ses coups en douce" ; *nâge mḥayliyye* "chamelle qui donne peu de lait" (litt. "chamelle un peu avare").

tmahli coll. m., masd. de q-II, "fait de devenir mauvais, méchant, pingre, avare", "méchanceté ; pingrerie, avarice". ◇Dict. *erxas lli yeḏbar əṛ-ṛâžəl ət-trezi w ət-tmahli* "les (deux) plus mauvaises choses pour l'homme sont la paresse et l'avarice".

M Ḥ N

cl.

محن

mḥan, ye-, I, "provoquer de la rancune, de la colère rentrée, un chagrin secret", "énervé intérieurement", "attrister". ▲ Cl. I "mettre à l'épreuve, éprouver, faire subir un examen". BEAUSS. I "chagriner, attrister".

tmahḥan, yə-, V, "éprouver un chagrin, un tourment intérieur", "s'attrister, s'affliger".

əmtḥan, yə-, VIII. ♦1. intr. "éprouver un chagrin, un tourment intérieur" — var. de V. ♦2. (ss. plus cl.), masd. *imtiḥân*, "faire subir un examen", "examiner, interroger (un candidat)". ▲ Cl. VIII "soumettre qqn à l'épreuve".

məḥne n. f. (rare, cl.) ♦1. n. d'un. de *mḥâyyn*, "épreuve" dans ◇Prov. *kəll ḡaybe tziḍ heybe u kəll məḥne tziḍ ʿqal* "chaque voyage augmente (le) respect et chaque épreuve augmente (la) sagesse". ♦2. "fatigue, peine" dans

◇Loc. L. B. (voc. du chameau) *ḥabb əl-məḥne* "boutons de fatigue, peu graves et peu durables". ▲ Cl. *miḥna* pl. *miḥan* "épreuve ; peine, fatigue, affliction".

mḥâyn, coll. m., n. f. d'un. (rare) *məḥne*, "tourments intérieurs, affliction".

imtiḥân, n. m. (emprunt récent au cl.), pl. -ât, masd. de VIII au ss. 2, "examen, concours". ▲ Cl. *imtiḥân* "épreuve, examen".

M Ḥ W R

cl. **Ḥ W R**

محور

maḥwar n. m., "acidité, irritation de l'œsophage" — pour certains : due à l'excès de lait caillé — ; LER. : "douleur cuisante (à l'estomac)".
◇Expr. injur. *ya^stî-k əl-maḥwar* "qu'il te donne une irritation de l'œsophage !". ◇Loc. prov. *maḥwar s^sîd | lli bekkâ-h v lə-msîd* || "le malaise de S^sîd qui l'a fait pleurer à la mosquée" — se dit souvent pour qqn qui mange de façon grossière.

mmaḥwar, fém. -a, pl. -în et -ât, part.-adj. ♦1. "atteint de *maḥwar*, d'une irritation de l'œsophage". ♦2. au ss. fig., (+ prép. *əl*) "qui indispose, qui est difficile à digérer". ▲ Cf. ? BORIS *maḥwar* "rayer, laisser des marques pareilles au *meḥwər*".

M Ḥ Y

cl. **M Ḥ W**

محي

mḥa, *yəmḥi*, I, masd. *maḥi*, tr. "effacer ; raturer". ▲ Cl. *maḥā* "effacer".

əmtḥa, *yə-*, VIII, passif de I, "être effacé (s.-ent. : par qqn)", *mā yəmtḥa* "il est indélébile, ineffaçable". ◇Expr. *əmtḥa yuṃṃ-u* (litt. "sa bouche est effacée") "ses dents sont usées" cf. ◇Dev. *zerg : šən-hi z-zâyle lli yəmtḥa yuṃṃ-u ? — z-zâyle lli tmeyyaḥ* "quelle est la bête qui use la première ses dents ? — la bête qui a l'habitude de briser les branches d'arbre".

*maḥi*₁ coll. m., masd. de I, n. f. d'un. *mahye*, "fait d'effacer ; fait de raturer".
▲ Cl. *maḥw* masd. de I.

*maḥi*₂ fém. -e, pl. -în et -ât, adj., L. B. : "sans pâturage (pour une région)".

maḥḥâye, n. f., pl. -ât, "gomme (élastique)".

M X X cl. مخخ
maxx, iməxx, I, intr. "prendre des forces (pour un animal)".

maxxax, *i-*, II, tr. "enlever la moelle d'un os". ▲ Cl. II "extraire la moelle d'un os".

məxx/ṁuxx, n. m., pl. *mxâx*. ♦1. "moelle ; os à moelle" — MONT. : dans le partage de la bête, la moelle serait réservé aux *š-šyûx*. ♦Loc. MONT. : *ṁuxx əḏ-ḏhar* "moelle épinière" (litt. "moelle du dos") — syn. de *maxâxa*. ♦Expr. L. B. : *ṁuxx-u aḥmaṛ* (litt. "sa moelle [est] rouge") "fatigue extrême (du chameau)". ♦Expr. *gaṭṭar məxx-u* (litt. "il a fait couler sa moelle goutte à goutte") "en faire baver à qqn" — surtout à la course, par des déplacements. ♦Expr. *râṣ-u blā məxx* (litt. "tête sans moelle") "étourdi, écervelé". ♦2. par ext., L. B. : "état du chameau qui, n'ayant plus de graisse a encore de la moelle normale dans les os". ♦3. (Est seulement ?) "mesure de longueur : du poignet à la pointe du coude — environ 30 cm". ▲ Cl. *muxx*, pl. *mixāx*, "moelle".

maxxâxa, n. f., "moelle épinière" — syn. de *ṁuxx əḏ-ḏhar*.

mxîx fém. -a, pl. masc. *mxâx* et fém. *mxāxât*, adj. ♦1. "qui a beaucoup de moelle, rempli de moelle (pour un os)". ♦Expr. *mxîx ḏahṛ-u* "(chameau) qui a un embryon de bosse (soit une *manṣbe*)" (litt. "empli de moelle quant à son dos"). ♦2. "(bête) solide, consommable (pour la boucherie)", L. B. : "(chameau) qui a de la moelle dans les os". ▲ Cl. *maxîx* "rempli de moelle (os) ; gras".

M X R حخر
**mxar*, I, masd. *mxara*, + *ʕle* "dérober, voler", LER.

**mxār* pl. *mxāra/makkār* pl. -*în*, "voleur", LER.

təmxārît, subst. (chez les Wolof) "fête du Pardon (*leylət əl-ğəvrān*)".

M X Z N cl. X Z N مخزن
tmaxzen, *yə-*, q-II, masd. *tmaxzîn*, (voc. vieilli) "être très au fait des choses du gouvernement, de l'administration" — néologisme créé à partir de *maxzen*. ▲ BEAUSS. *tmxzn* "faire de la diplomatie, de la politique".

tmaxzîn coll. m., masd. de q-II, (voc. vieilli) "fait d'être très au courant des

choses du gouvernement, de l'administration".

mætmaxzen, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. de q-II (voc. vieilli) "très au fait des choses du gouvernement, de l'administration".

M X S R

cl. **X S R**

مخسر

maxser, i-, q-I. ♦1. *"être indisposé, malade (pour un chameau)", LER. ♦2. au fém. *max^əsrət* (S.-O.), masd. *tmaxsîr*, "faire une fausse couche, mettre bas avant ou après terme (pour un mammifère, chamelle surtout)". ▲ Cf. ? BEAUSS. *tmxsr* "se moquer" — forme donnée comme variante de *tmxsr*.

tmaxsîr coll. m., masd. de q-I, "mise bas avant ou après terme, fait de mettre au monde un petit mort-né, fausse couche, avortement (pour les mammifères)".

maxsûr/emaxsûr, n. m., pl. *mxāsîr/āmxāsîr*. ♦1. "fausse couche, avortement (d'un animal, surtout une chamelle)" — syn. de *tmaxsîr*; "petit mort-né", "né avant ou après terme". ♦2. (au pl.) "terrain irrégulier, parsemé de dunes" — syn. de *trâb xâsər*.

mmaxser, part. actif de q-I. ♦1. "en mauvais état (homme ou animal)"; *"indisposé, malade (pour un chameau)", LER. ♦2. (S.-O.) *mmax^əsre* "qui a fait une fausse couche, qui a mis au monde un petit mort-né (animal, chamelle surtout)".

M X Ṭ R

cl. **مخطر**

tmaxṭar, yə-, q-II, masd. *tmaxṭîr* "se pavaner, faire le beau en marchant", "marcher avec affectation, avec nonchalance" — var. (Est) de *tbaxṭar*. ▲ Cl. *tamaxṭara* = *xatara* "marcher en se balançant". BEAUSS. *tmxtr* (avec t) "faire le beau, se pavaner".

tmaxṭîr coll. m., masd. de q-II, "fait de se pavaner", "marche affectée, nonchalante" — var. (Est) de *tbaxṭîr*.

mætmaxṭar, part. actif de q-II, "se pavanant", "marchant avec affectation, avec nonchalance".

M X Đ

cl. **M X Đ**

مخظ

mxađ, *yəmxəđ*, I, masd. *mxîđ*, tr. "baratter (le lait), agiter (un liquide) dans

un récipient fermé" ; par ext. "secouer (qqc)" — var. (Sud) *nxaḏ*. ▲ Cl. *maxaḏa* "écrêmer le lait ; baratter le lait ; agiter une chose".

maxxaḏ, *i-*, II, masd. *mxîḏ*, tr. "faire baratter (le lait), faire agiter (un liquide) dans un récipient fermé" — var. (Sud) *naxxaḏ*.

amtxaḏ, *yə-*, VIII, passif de I, "être baratté (pour le lait)", "être agité dans un récipient fermé (pour un liquide)" ; par ext. "être secoué (pour qqc)" — var. (Sud) *antxaḏ*.

mxîḏ coll. m., masd. de I (et de II), "fait de baratter, de faire baratter (le lait)", "fait d'agiter, de faire agiter (un liquide) dans un récipient fermé" ; par ext. "fait de secouer (qqc)" — var. (Sud) *nxîḏ*.

mâxəḏ fém. (sans *-a*), pl. *məxxəḏ/ṃuxxəḏ*, part.-adj. "sur le point de mettre bas (pour les brebis, les chèvres et les vaches)" ; "pleine (pour une chamelle à 8 ou 10 mois de gestation)". ◊Prov. *lli šwây-l-u ṃuxxəḏ yətgerra^f r-rəgwe* "qui a des laitières prêtes à mettre bas peut roter la mousse du lait". ▲ Cl. *māxiḏ* pl. *muxxaḏ* "qui est sur le point d'accoucher, de mettre bas (femme, femelle)".

memxûḏ, fém. *-a*, pl. *memxḏa/-în* et *-ât*, part. passif de I, "baratté, dont on a enlevé le beurre (pour le lait)", "agité dans un récipient fermé (pour un liquide)" ; par ext. "secoué (pour qqc)" — var. (Sud) *menxûḏ*.

M X F (W)

مخف/مخفو

maxfu, n. m., "plat à base de riz", HEATH : « "riz à la sauce" — cf. songhay *maafe* ».

M X L Y

مخلي

māxallâ- + pron. suff. (exprimant le sujet de la causale) + *lli*, loc. conj. (< nég. *mā* + *xallâ-(h...)* "il ne (l...)a pas laissé"), "parce que" — syn. (plus rare) de *bî* + pron. + *lli* —, ex. *eṃṃ^wâl-u gâs-hum əl-bârəḥ ?* — *māxallâ-h lli yubġi isellem-hum* "pourquoi est-il allé chez eux hier soir ? — parce qu'il voulait les saluer", *eṃṃ^wâl-u mā gāsû-h əl-bârəḥ ?* — *māxallâ-hum lli mā žâw* "pourquoi ne sont-ils pas allés chez lui hier soir ? — parce qu'ils ne sont pas venus", *mā ʔteyt-hum əl-vaḏḏa māxallâ-hum lli mā žâw* "je ne leur ai pas donné l'argent parce qu'ils ne sont pas venus", *mā nəbgî-hum māxallâ-hum lli ərweyxsî-hum* "je ne

les aime pas parce qu'ils sont radins".

M X M Ş non cl. مخمص
maxmâşa, n. f., pl. *mxâmâş*, "gésier".

M X W L مخول
āmxawwel, pl. *īmxowlən*, "chameau entier adulte", voir sous XWL.

M D zén. مد
eṃâd n. m. (sans pl. — du zén.) "sorte de terre que l'on trouve dans des racines d'arbre (spéc. d'*ādrās*, *Commiphora africana*) évidées ; cuite et mélangée à de la graisse, elle sert d'onguent pour faire du volume et faire tenir les tresses". ▲ Zén. CTC, D? p. 92 *a'mādi* mm. ss.

M D D₁ cl. مدد₁
medd, *imædd*, I, masd. *medd*, tr. "tendre", "étendre (le bras), allonger (un membre)", + prép. *lə* "tendre à, faire passer à, transmettre à", + prép. *və* "viser avec une arme, braquer son arme sur". ◇Expr. *mā imædd eyd-u* (litt. "il ne tend pas sa main") "il est avare". ◇Expr. *temm mædd eyd-ak !* (litt. "continue à tendre ta main") "sois un peu plus généreux !". ◇Prov. *mædd eyd-ak u tləb-he | krəv-he u gʻəd mʻâ-he* || (litt. "tends ta main et suis-la, retire-la et assieds-toi avec elle") "si tu es généreux tu peux solliciter les autres, si tu fermes ta main, ne demande rien aux autres". ▲ Cl. *madda* "allonger en tirant, tirer pour allonger ; étendre".

medded₁, *i-*, II, masd. *təmdâd*, factitif et répétitif de I dans ses différents ss., notamment "faire tendre" et "tendre plusieurs fois".

temeddā, pour *temeddede* (cl.) V, "s'allonger" — var. de *mtedd* — dans ◇Prov. (pseudo cl.) *tagaddā temeddā [taʻaššā tamaššā]* (cl.) "il a déjeûné et s'est allongé [il a pris son dîner et a marché]" — si on déjeûne, on s'allonge pour faire la sieste et si on dîne on se lève pour marcher : conseils d'hygiène de l'appareil digestif.

mtedd, *yə-*, VIII. ♦1. réfléchi, "s'étendre, devenir plus étendu ; s'allonger" ; + *ʻle* "s'étendre sur", d'où "envahir". ♦2. passif de I, (+ *lə*) "être tendu (à)", "être étendu, allongé (pour un bras, un membre)".

medd coll. m., masd. de I, "fait de tendre, d'étendre", *və gədd medd l-eyd* "à portée de main", *ʕle medd əl-baṣr* "à perte de vue".

medde n. f., "gens", "groupe (de personnes)". ◇Prov. *medde mā tdawwaṛ nseb vî-he evsax sər wâl-ak* "chez les gens où tu ne cherches pas à prendre épouse, tu peux ôter ton pantalon".

mudde n. f. (emprunt au cl.), pl. -ât, "période, espace (de temps)", "laps de temps", *ʕâdət l-u mudde mən zemen* "depuis longtemps", *v mudde gleyʕle* "en (très) peu de temps". ▲ Cl. *mudda* "longueur, étendue ; espace".

midâd n. m. (emprunt au cl.), "encre (d'importation)". ▲ Cl. *midād* (un des ss.) "encre".

meddâd, pl. -a, subst. et adj. "(celui) qui passe les briques au maçon" (litt. "(le) tendeur").

təmdâd coll. m., masd. de II dans ses différents ss., notamment "fait de faire tendre" et "fait de tendre plusieurs fois".

memdûd, fém. -e, pl. *medde/-în* et -ât. ♦1. part. passif de I "tendu". ♦2. part.-adj., "horizontal".

Ḥ D D₂ cl. **M D D** مدد₂
ḥmedded₂, i-, II, masd. (rare) *təmdâd*, "donner un moule", spéc. "donner un moule de lait (pour une laitière)", *nâge ḥmedded* "chamelle qui fournit chaque jour un *ḥmudd* de lait".

ḥmudd n. m., pl. *mdûd/mdûde*, "moule, mesure de volume", LER. : « mesure de grains correspondant à 4 *nəvge* mais dont la contenance est très variable : 4 kg dans le Gorgol, environ 3 kg dans le Trarza, 2 kg 1/2 à Aïoun el-^ʕAtrous — en Adrar la *tādît* contient 2 à 3 *ḥmudd*, ailleurs 1 ou 2 *ḥmudd* », *nəṣṣ əl-ḥmudd* "demi moule". ◇Loc. LER. : *ḥmudd tagānt* (litt. "*ḥmudd* du Tagant"), "variété de *ḥmudd* — mesure de grains qui équivaut à 10 *nəvge* d'Atar". ◇Loc. LER. : *ḥmudd aṭâr* "moule d'1 kg 400 (ou 24 verres à thé)". ◇Loc. *ḥmudd əṣ-ṣəngîti* "mesure de volume pour les grains" (litt. "*ḥmudd* de Chinguetti") — LER. : "*ḥmudd* qui vaut 7 *nəvga* mais elles sont beaucoup plus petites que celles du Sud et n'en valent pas 4 de la région du Fleuve". ◇Loc. *ḥmudd ən-nebi* (litt.

"le *ṣudd* du Prophète") "mesure correspondant en principe à 4 *nəvge*".
 ◇Loc. *ṣudd ḥaqq* (litt. "*ṣudd* de ce qui est dû") "*ṣudd* de deux kg, valant le double du *ṣudd ən-nebi* — utilisé uniquement dans les conventions avec certains travailleurs comme les puisatiers". ◇Loc. *ṣudd vaṭra* (litt. "*ṣudd* de coupure du jeûne") "aumône par membre de la famille" (3 kg à l'Est), LER. : « "le *ṣudd vaṭra* correspond à la jointée d'un homme ordinaire (*ḥavne*)" — d'abord syn. de *ṣudd ən-nebi*, est devenu : 0 kg 700 en Adrar, 1/2 kg dans le Sud (Boutilimit) ». ◇Loc. *ṣudd əl ḥərme*, syn. de *ṣudd seddûm*, "mesure de capacité, valant deux *nəvge* à Atar et à Aoujeft (sert de base pour fixer la *ḥərme* due par les *aznâge* à leurs suzerains)". ◇Loc. LER. : *ṣudd ḥlīb* « "*ṣudd* de lait frais" — comme il est mousseux lorsqu'on le tire et que la mousse fait du volume, on est obligé de compléter la mesure ». ◇Prov. *lli ʔišt-u ṣudd š təzzî-l-u nəvge ?* "celui qui se nourrit d'un moud, que fera-t-il d'une *nəvge* (d'un quart) ?". ◇Prov. *lli mā kâl nəvge mā yowkel ṣudd* "qui n'a pas mangé une *nəvge* (un kg), ne mangera pas un *ṣudd* " (4 à 5 fois plus) — se dit de qui ne vient pas à bout d'une chose simple et s'attaque à plus compliqué. ◇Dict. *ye yumme šaddgi ṣuddeyn* "ô Youmme, fais l'aumône de deux mouds" — s'emploie dans les moments de crainte, pour obtenir de l'assistance. ◇Dev. *yowkel əb yummeyn | u lā yešʔbʔû-h ṣuddeyn* || "il mange avec deux bouches et n'est pas rassasié par deux *ṣudd*" c'est-à-dire par 7 ~ 8 kg (Rép. : le pilon). ◇Dev. *ṣudd mən dgîg | ištʔ vrîg* || "une mesure de farine chasse tout un campement" (Rép. : la poudre à canon). ▲ Cl. *mudd* "mesure de substances sèches".

muddiyye, n. f. (Azawâd), pl. -ât, "mesure plus grande que le *ṣudd*", HEATH : "mesure pour les céréales (actuellement de 2 kg 5)".

M D Ḥ

cl.

مدح

mdaḥ, *ye-*, I, tr. ♦1. masd. *medḥ*, "célébrer, chanter les louanges du Prophète".

♦2. par ext. "louer, louer, faire l'éloge de (qqn)". ▲ Cl. I "louer, vanter qqn".

əmtdaḥ, *yə-*, VIII, passif de I (au ss. 2 en particulier), "être loué, louangé, célébré".

medḥ n. m., pl. (rare) *emdâḥ*, "panégyrique, célébration, éloge", spéc. *medḥ ən-nebi/medḥ* "éloge du Prophète", "poésie sacrée, cantique en

l'honneur du Prophète, composée en arabe classique (ou un mélange d'arabe classique et de dialecte) et chantée le plus souvent par les *ḥrāṭīn* — GUIGN. : "se chante dans la noirceur de *kaṛṛ*". ▲ Cl. *madḥ* masd. de I, "éloge, louange" ; BORIS *m³dīḥ* "chant en l'honneur du Prophète ou des saints".

M D R

مدر

mādre voir sous MDRY.

medīra, pl. *mdāyər*, "ancienne place des campements" — POUSS. : "ne pas confondre avec le *mṛāḥ* qui est l'emplacement de nuit des animaux et qui est caractérisé par l'accumulation de crottins et de bouses".

**amadūr*, "touffe d'*aleb*, de *morkbe*, d'*agwade*, d'*amezmez*, d'*akšit*, reverdie au printemps, sans qu'il y ait eu de tornades", POUSS.

M D R S

cl. **D R S**

مدرس

medres, *i*-, q-I, masd. *tmedrīs*, tr. "flageller la laine pour la démêler" — première étape, avant *ḥarṛar*. ▲ Cl. *darasa* (un des ss.) "battre les grans sur l'aire".

medrāse, n. f., pl. -*āt*, "petites tiges (en racine d'acacia) servant à flageller la laine" — plus grosses que *ḥarṛāra*.

tmedrīs, coll. m., masd. de q-I, "flagellation de la laine, pour la démêler" — première étape, avant *ḥarṛar*.

M D R Y

non

cl.

مدري

medre, *i*-, q-I, masd. *tmedri*, "tirer les fils supérieurs avec une *mādre* — pour serrer le tissage".

mādre n. f. ♦1. "tige de *teyšət* surmontée d'une griffe en fer recourbée servant à pincer le fil à trame — pour soulever les fils du haut". ♦2. (musique) GUIGN. : « "*xbīṭ* (technique instrumentale) du luth" — le musicien fait entendre en permanence l'une ou l'autre des petites cordes (ou les deux), qu'il frappe à vide sur le rythme du morceau, pendant qu'il joue la mélodie sur les grandes cordes ».

teṃedrît, n. f., pl. *tīmedrâtən* (à affixes berb. — rare), LER. : "(Adrar) instrument pour couper les pousses de palmier".

M D Š

مدش

tīmedšît, n. f. (à affixes berb.), pl. *tīmedšâtən*, L. B. : "grosse *žrâne* (grosse verrue sur le pied), souvent avec abcès, et qui déforme le pied". ▲ Cf. ? cl. *madaš* (un des ss.) "frottement et choc mutuel des tarses des pieds".

M D Ġ/Q

cl. M D Ġ

مدغ/مدق

mḍağ/(Est et Azawâd) *mḍaq*, ye-, I, masd. *mḍîğ*/(Est) *mḍîq*, tr. "mâcher, mastiquer". ◇Prov. *ər-râžəl ellā yemḍağ walla mlowbat* "l'homme [accompli] mastique tout le temps ou cherche de quoi manger". ◇Dict. *medğû-h la-žžûl* (litt. "les veaux l'ont mâché") "c'est qqc de très connu". ▲ Cl. *maḍağa* "mâcher" ; BEAUSS., BORIS, MDĠ I, COLIN *mḍağ* "mâcher".

amḍağ/(Est) *amḍaq*, ya-, VII, passif de I, "être mâché, mastiqué".

maḍğ coll. m., masd. (cl.) de I, "fait de mâcher" — var. de *mḍîğ* dans ◇Dict. « *mā naḥrav maḍğ al-hezʿl* » *gâl la-ḥmâr* "« je ne sais pas mâcher en plaisantant » a dit l'âne" — se dit de celui qui agit avec application et refuse l'à-peu-près. ▲ Cl. *maḍğ* masd. de I.

medğa/(Est) *medqa*, n. f., pl. -ât, "bouchée (de viande, de qqc de très consistant)". ◇Dev. *miyye mæn tendğa | mætrâdve ʿle medğa* || "cent personnes des *Tendğa* (nom de tribu) montent ensemble sur un morceau de viande" (Rép. : *ət-tasbîḥ* "le chapelet"). ▲ COLIN *mḍağa* "une bouchée, ce que l'on mange en une fois".

mḍîğ/(Est) *mḍîq*, coll. m., masd. de I, "fait de mâcher, mastiquer", "mastication". ◇Loc. **mḍîq abā-h* "thé de dernière qualité", LER.

meddâğa/(Est) *meddâqa*, n. f., pl. -ât, (voc. du chameau) MONT. : "rebord orbitaire, arcade sourcilière" — quand le chameau mâche, c'est le rebord orbitaire, le creux à côté de l'œil qui bouge. ▲ LOUB. *mdḍāğt* (avec *d*) "tempe".

memḍîğ/(Est) *memḍûq*, part. passif de I, "mâché, mastiqué".

- M D K** مدك
āmdekk "baguette de fusil", voir sous DKK.
- M D L** مدل
**amuddal* "bruine qui dure plusieurs heures", HEATH — voir *eṃundal* sous NDL.
- M D L Š** مدلش
mədləš coll. m., "Midlich, nom d'une tribu très importante de Mauritanie dont le nom a été arabisé à l'écrit en *majlis*".
- mədləši* fém. -*iyye*, pl. -*yyîn* et -*yyât*. ♦1 n. m. et f., "un membre de la tribu des Midlich". ♦2. adj., "relatif à la tribu des Midlich" — var. (cl.) *mežlisi*.
- mežlisi* fém. -*iyye*, adj. (classicisé), "relatif à la tribu des Midlich (nom arabisé en *Majlis*). ◇Dict. *al-ʿālm mežlisi*/(plus cl.) *al-ʿilm* "mažlisi" "la science (religieuse) est majlisienne" — se dit pour louer l'érudition de la tribu des Midlich (arabisé en *Majlis*).
- M D N** cl. مدن
medden, *i-*, II (du cl. — I inus.), tr. ♦1. (ss. cl., rare) "civiliser". ♦2. (ss. pris en médian) "moderniser". ▲ Cl. II "bâtir des villes ; civiliser".
- tmedden*, *yə-*, V (du cl.), masd. *temeddun*, intr. ♦1. (ss. cl., rare) "se civiliser". ♦2. (ss. pris en médian) "se moderniser". ▲ Cl. V "se civiliser".
- *medne* pl. *mden* "léger mouvement de terrain, au sol moins pierreux que la *ħadba* et un peu moins dur que la *zemla*", LER.
- medeni*, fém. -*iyye*, pl. -*yyîn* et -*yyât*, adj. (du cl. — médian), "civilisé" et surtout "citadin". ▲ Cl. *madanī* "de ville, citadin ; de Médine".
- mdîne* n. f. ♦1. pl. -*ât*, "lieu plus ou moins habité, lieu hanté, occupation (du sol)", "grand cimetière", "site néolithique". ◇Loc. *mdīnət aš-šbaṭ* "nom d'un site archéologique bien connue de la région d'Akjoujt" (litt. "site de l'herbe *Aristida pungens*"). ◇Loc. POUSS. : *mdīnət aqrāša* "grand terrier de fennec que les chameaux hésitent à franchir" (litt. "site des fennecs"). ♦2. pl. *mdâyən*, LER. : « "variété de datte ainsi

appelée parce que très cultivée dans la région de la Mecque et Médine" — elles mûrissent les premières ; sont douces, pas très sucrées, jaunes et ne se conservent que si elles sont séchées ».

medîne n. f. (du cl.), réservé en ḥass. à Médine. ◇Loc. *medīnāt en-nebi* (litt. "la ville du Prophète")/*el-medîne el-nuwwâra* (litt. "la ville fleurie") "Médine" — appelée souvent *el-medîne* (litt. "la ville"). ▲ Cl. *madīna* "ville".

medîni, fém. *-iyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, adj. (de forme non cl.), "de Médine, médinois". ▲ Cl. *madani/madāni*.

temeddun, coll. m., masd. (cl.) de V, ♦1. (ss. cl.) "civilisation". ♦2. (ss. pris en médian) "modernisation, modernisme". ▲ Cl. *tamaddun* masd. de V.

M D W

مدو

**timdāwīn*, (voc. du chameau) « "première paire de côtes sternales — correspond aux clavicules de l'homme", *mkaṣṣra timdāwīn-u* "fracture des 2^e premières côtes sternales" », MONT.

M D Y₁

cl.

مدي₁

tmâde, *yâ-*, VI (du cl., médian), masd. *tmâdi*, + ^ʔ*le* "poursuivre jusqu'au bout (une affaire)". ▲ Cl. VI (un des ss.) "persévérer dans qqc" (+ *fī*).

tmâdi coll. m. (du cl., médian), masd. de VI, (+ ^ʔ*le*) "fait de poursuivre jusqu'au bout (une affaire)".

M D Y₂

مدي₂

midâye/mîdâye, n. f., pl. *-ât* (du fr. "médaille"), "médaille, décoration".

M D^y R

مدري

emud^yâr/emud^yd^yâr, n. m. (à préfixe berb.), LER. : "instrument pour couper les pousses de palmier" — var. de *teṣmedrît*.

M D^y G

مدغيف

meyd^yâge, n. f. (rare) "produit d'une plante qui est utilisé dans le tannage des peaux". ◇Expr. prov. *ekṣar mæn meyd^yâge* "plus amollissant (qui tanne mieux) que *meyd^yâge*".

M Đ مذ
međi n. m. (emprunt au cl., voc. des lettrés), "sperme". ▲ Cl. *mađy* "sperme".

M Đ N مذن
**temeđden*, subst. (Nmâdi), "femelle (^ʕ*anz*) très grasse", BOTTE.

M R مر cl. **M R ?**
mṛa/marṭ-, n. f., pl. irrég. ^ʕ*leyyât*, "femme"; (grossier) *mṛa ḥâmāl* (de préférence à *ḥâmle*) "femme enceinte, en état de grossesse". ◇Expr. *marṭ ađ-đyâr* "la co-épouse" (litt. "l'épouse de la polygamie") — var. *ṣâḥbat ađ-đyâr*. ◇Expr. *hāđi la-mṛa umṃ ṭḥal wâḥad, ... umṃ ṭableyn, ...umṃ etlāt ṭbûl, etc.* (litt. "cette femme est mère d'un tambour, de deux tambours, de trois tambours) "elle s'est mariée une fois, deux fois, trois fois, etc.". **POUSS.** : « *mṛa* "femme", *mṛa sġîre* "petite femme", *mṛa kbîre* "grande femme", *mṛa la-mtefne* "femme qui a le jambes croisées"... désignent des motifs de décoration murale à Oualata ». ◇Loc. prov. *la-mṛa zaṛbâye : lli ʕtâ-ha b wežh-u taġlb-u we lli ʕtâ-ha ba gvâ-h ižarṛ-ha* "la femme est une grosse branche à épines coupée : celui qui lui fait face est vaincu et celui qui lui tourne le dos l'entraîne". ◇Expr. prov. *la-mṛa lli tʕallmāt đvîr msowḥle u lā tađvər mâ-hi msowḥle* "[comme] la femme qui a appris à faire des tresses tournée vers l'ouest (/le nord) et qui ne peut se tresser que dans cette direction". ◇Prov. *la-mṛa v bell mneyn slât | mâ-hi v bell mneyn rbât* || "la femme appartient à l'endroit où elle a accouché, elle n'appartient pas à celui où elle a grandi". ◇Prov. *la-mṛa exeyr vâl-he | mən ḥžâb-he* || "la femme, ses présages (litt. son présage) sont supérieurs à ses amulettes". ◇Prov. *la-mṛa xeyr lli šâvət we mšât bî-he mən lli šâvət u xallât* "la femme, ce qu'elle voit et emporte avec elle vaut mieux que ce qu'elle voit et laisse" ◇Dict. *la-mṛa lli xaşş ʕqal-he tdîr-u v-ḥəḥḥ ər-rižâl* "la femme, ce qui manque à son intelligence, elle le compense par l'amour des hommes". ◇Dict. *la-mṛa l-morṛa | kîv d-daṛş l-ḥərṛa* || "la femme amère est comme la molaire douloureuse". ◇Dict. *hâđe irədd mṛa l-xaymāt-he* "ceci ramène une femme à sa tente" — c'est une raison suffisante pour qu'une femme cesse de bouder et retourne auprès de son mari. ◇Dict. *kəll ši izîd-u tebʕ-u kûn la-mṛa* "toute chose augmente de valeur par sa progéniture, sauf la femme" — mieux vaut pour la femme rester jeune que d'avoir beaucoup d'enfants. ◇Prov. *lli ibellaḥ mṛa iʕayyeş rāžəl* "qui engraisse une femme nourrit un homme". ◇Prov. *lli mʕâ-h la-mṛa*

m^ʕâ-h mûlâ-ne "qui a la femme de son côté a Dieu avec lui". ▲ Cl. *mar²a* pl. *nisâ²* "femme".

mâru "riz", voir sous MWR₂.

M R R₁

cl.

مرر₁

maṛṛ I, (v. défectueux — sans masd., voir *maḡde*). ♦1. (à la 3^e pers. de l'accompli seulement), intr. (+ ^ʕle "pour") "s'égarer, se perdre", d'où (tournure impers.) "égarer, perdre (qqc)", ex. *zâmal aḡmed maṛṛ ʕlî-h* "le cheval d'Ahmed s'est égaré, Ahmed a égaré son cheval", *maṛṛat aʕli-yye vaḡḡt-i* "j'ai perdu mon argent". ♦Expr. prov. *aṣl maṛṛat aḡbewwâha* "ah ! comme vous êtes loin du but !" (litt. "ô se sont égarés les prospecteurs de pâturage"). ♦Prov. *lli maṛṛ lîl-u | maṛṛ gaḡb-u* || "qui a perdu son bien, a perdu son cœur". ♦Prov. *lli maṛṛ vî-h mâ maṛṛ* "ce qui s'est perdu à son profit, n'est pas perdu" — si c'est untel qui l'a, c'est une bonne chose. ♦Dict. *lâ izîb nâḡe maṛṛat b ʕaṣra mæn la-hnâtî* "qu'Il ne ramène jamais une chamelle qui s'est perdue avec dix pillards". ♦Prov. *š-tazzi « li ilâf quṛaysⁱⁿ » la-ḡlûbe maṛṛat ewwel an-nḡâ ?* "à quoi sert la sourate « Qoraïch » (dont le 1^{er} verset est "à cause de l'entente des Qoraïch") pour les chamelles laitières égarées depuis le matin ?". ♦2. ss. d'invective (à l'impératif seulement), *moṛṛ !* "honte à toi (masc.) !" *moṛṛi* "honte à toi (fém.) !" *moṛṛu* "honte à vous !". ▲ Cl. I "passer ; s'éloigner". BEAUSS. *mrr* "passer à côté ; aller, s'en aller".

mē'rer, *i-*, q-I, masd. *emē'râr*, "marcher lentement, cheminer", voir sous MYRR.

maṛṛa n. f., pl. -ât, "fois, coup", ex. *maṛṛa xṛa* "une autre fois", *kall maṛṛa* "chaque fois", *v aḡl-maṛṛa l-ewwle* "la première fois, d'emblée", *maṛṛa waḡde* "une fois, une fois pour toute, une seule fois", *v maṛṛa waḡde* "en une fois", *baʕḡ aḡl-maṛṛâ/šî mæn aḡl-maṛṛât* "quelquefois", *maṛṛa... maṛṛa...* "tantôt... tantôt...". ♦Expr. *maṛṛa maṛṛa* "de temps en temps, quelquefois". ♦Expr. *ḡhûr aṣ-šems maṛṛteyn* — var. de *ḡlû^ʕ aṣ-šems maṛṛteyn* — "moment où le soleil est à une coudée au-dessus de l'horizon". ♦Dict. *mâ tângâl l-u ʕaṛṛ maṛṛteyn mâ-hu la-ḡmâṛ* (litt. "ʕaṛṛ n'est pas dit deux fois sauf à un âne") "on ne répète deux fois un ordre que pour un âne". ▲ Cl. *marra* "passage".

mâṛṛ ♦1. pl. -îṇ, part.-adj. (cl., très rare) "passager, personne qui passe, passant". ♦2. *pl. *merre* « "corde d'amarrage (très longue corde, en cuir tressé à trois brins, en fibre d'*Acacia raddiana*...)" — on dit *iṣaṭṭānū, w-ideyyerū w-idennbū mǎnn-u* (à la fois sous-ventrière *aṣṭṭān*, poitrail *ddeyr* et croupière *ḏ-ḏnâbe*) », MONT. ▲ Cl. *mārr* "qui passe ; passant".

mirâṛan, adv. (cl. inus.), "de nombreuses fois, à de nombreuses reprises". ▲ Cl. *mirāran* "souvent, bien des fois ; de temps en temps".

**merār*, n. m., pl. *merre*, (Tombouctou) "sangle de bât de chameau", PIERRET — cf. ? **māṛṛ* au ss. 2. ▲ Cf. ? BORIS *mrêra* pl. *m^aṛâṛ* "cordelette de métier à tisser".

mrîre n. f., pl. *mrâṛ*, dim. *mreyyre*, "chemin, passage, sentier, piste, route", *gûm ʿan mrîrt-i* (litt. "lève-toi de ma route") "laisse-moi passer". POUSS. : "sentier d'animaux convergeant en général vers le puits, les mares ou les lieux de pâturage". ▲ Cl. *murūr* "passage" ; BORIS *m^arîr* "sentier", LOUB. *mrîrt* "sentier".

M R R₂ cl. مَرَر
maṛṛar, i-, II, masd. *tǎmṛâṛ*, tr. "rendre amer". ▲ Cl. II "rendre amer".

mṛâṛ, yǎ-, IX, masd. *maṛâra*, intr. "devenir amer". ▲ COLIN *mṛâṛ* "devenir amer", Takr. *mṛâṛ* "devenir amer".

moṛṛ/ṁuṛṛ (avec *ə* prononcé [o] ou [u]) fém. -a, pl. -îṇ et -ât, adj., élatif *emaṛṛ*, "amer". ♦Dict. *əl-ḥagg moṛṛ əv l-ûḏān* (litt. "la vérité est amère dans l'oreille") "la vérité est amère à entendre" — il n'y a que la vérité qui blesse. ♦Prov. *mā yǎsgi əl-məṛṛ ella emaṛṛ mǎnn-u* "il n'y a que le plus amer qui fasse boire l'amer" — se dit d'une maladie (on accepte un mal mineur pour éviter un autre plus important). ♦Dict. *lǎ-mṛa l-moṛṛa | kîv d-daṛṣ l-ḥəṛṛa* || "la femme amère est comme la molaire douloureuse". ♦Dict. *l-moṛṛ yǎntvəl/yǎndvəl*, voir sous *mṛâṛ*. ▲ Cl. *murr* "amer" ; BORIS *moṛ* "amer".

*moṛṛa*₁ ♦1. fém. de *moṛṛ*, adj. "amère". ♦2. "marque à bétail des *ṣumṣān*, tribu de l'Est cousine des Owlād Bieri (M + R, généralement sur la cuisse droite) : signifie "elle (la bête) est amère (s.-ent. : à ceux qui

la mange après l'avoir pillée)".

*mərre*₂ n. f., "démangeaison, urticaire", PIERRET : "eczéma". ▲ Cl. *mirra* "fiel, bile". COLIN *mərre* "sorte de gale, prurit" ; Takr. *mərre* "prurit ; exaspération".

mṛâr n. f. (Est), "fiel, amertume", "tout ce qui est amer (au ss. propre ou fig.)". ◇Loc. *mṛâr ʔl-levʔđ* (litt. "amertume de la parole") "(les) paroles fielleuses". ◇Dict. (de mise en garde) *lə-mṛâr metfûl/medvûl* — var. *l-moṛṛ yəntvəl/yəndvəl* "l'amer est craché" — ne soyez pas désagréables ou vous serez rejetés pas tous. ▲ COLIN *mṛâr* "bile, amertume".

maṛâra n. f., "fiel, amertume, fait de devenir amer", *bə-maṛâra* "avec amertume, amèrement", *maṛârat ʔl-levʔđ* "paroles fielleuses" (litt. "amertume de la parole"). ▲ Cl. *marāra* "amertume ; vésicule qui contient le fiel" ; BORIS *mṛâra* "amertume".

**maṛṛâr* nom de plante, *Volutaria leucantha*, *Volutaria Lippii*, MONT.

maṛṛâra n. f., pl. -ât, "fiel, suc biliaire ; vésicule biliaire" — MONT : on dit que le chameau n'a pas de vésicule biliaire, d'où sa faculté de manger des épines". ◇Expr. *bū-maṛṛâra* "pneumonie (pour les animaux), charbon bactérien (des vaches, chameaux...)". ▲ Cl. *marāra*. BORIS *maṛṛâra* "vésicule biliaire", COLIN *maṛṛâra* "vésicule biliaire ; bile ; fiel".

**mərrîre*, "*Siphonophore*, hydroméduse dont on trouve sur le rivage la vésicule ou cloche natatoire bleuâtre (son nom fait allusion à la brûlure que causent ses filaments urticants)", MONT.

emaṛṛ élatif invar. de *moṛṛ* ; *emaṛṛ mən*, compar. "plus amer que" — voir le dict. sous *moṛṛ*. ◇Expr. prov. (*hâde*) *emaṛṛ mən ʔl-ḥanḍal* "(ceci est) plus amer que la coloquinte". ▲ Cl. *amarr*.

təmṛâr coll. m. masd. de II, "fait de rendre amer".

M R R₃ non cl.

مرر₃

merr, *imərr*, I, masd. *merr*, + prép. *və* "jouer, s'amuser, se moquer de, jouer un tour à (qqn)", ex. *lāhi tmərr vî-ye* "tu vas te moquer de moi !". ▲ Cf. ? LOUB., MRR, II "rouler entre les doigts ou les mains".

merr coll. m., masd. de *merr*, (+ *və*) "fait de jouer, de s'amuser, de se moquer, de jouer un tour à qqn)".

merrâr fém. -e, pl. -în et -ât/-e, adj. et subst., "joueur, bon compère".

M R R₄

مرر₄

āmrrerây/āmrrârây, n. m. (à préfixe berb.), "gros troupeau de cent bêtes (des bovidés en général)", D. C. : "grand troupeau de plus de cent bœufs".

▲ Cf. berb. to. PRASSE & al. ^W*amrər* "attacher solidement".

āmrrûr n. m. (à préfixe berb.), POUSS. : « a) "couple d'antilopes". b) "évolutions des mâles autour des femelles, lors du rut" ».

tāmrrûrət (Nmâdi, à affixes berb.) MONT. : "fém. de *āmrrûr*, femelle du couple d'addax"; BOTTE : "mâle et femelle *lə-mhe*", parfois "*tāmrrûrət etlāt ešyāh, tāmrrûrət* à trois têtes (deux femelles et un mâle)".

M R T N

مرتن fr.

muritân/mūritân, topon. "Mauritanie" — var. de *muritâni/mūritâni* au ss. 1.

muritâni/mūritâni ♦1. n. pr. (du fr.), topon. "Mauritanie". ♦2. fém. -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât a) adj., "mauritanien". b) subst., "Mauritanien, habitant de Mauritanie".

M R T

(cl.)

مرث

merreṭ, *i-*, II, masd. *mərte*, + *vlân* "fatiguer (qqn)". ▲ Cf. cl. I (un des ss.) "rendre mou". LOUB. MRT, II "fatiguer, éprouver (maladie, occupation)", COLIN *mərrət* "maltraiter, faire souffrir", BEAUSS., MRT, II "faire un affront".

tmerreṭ, *yə-*, V, intr. "se fatiguer", spéc. "se fatiguer inutilement".

mərte n. f., "fatigue", L. B. : "fatigue du moment, due par ex. à un travail de quelques jours, sans préjudice de la baisse de forme".

mətmərreṭ, part.-adj. de V, "fatigué (inutilement), qui a le corps moulu".

M R Ž

مرج

merže n. f. (rare), pl. *mrāže*, LER. : "bourbier aux abords des puits dû au

piétinement des animaux qui viennent s'y abreuver"; POUSS. : "mare sur sa fin, piétinée par les animaux et dont l'eau est devenue inconsommable". ▲ COLIN *mərṣa* "marécage, marais ; lagune maritime", Takr. *mərṣa* "terrain bas et humide en cuvette qui fournit un bon pâturage".

M R Ḥ B cl. مرحب
merḥab, i-, q-I, + *b vlân*, "recevoir en souhaitant la bienvenue, accueillir aimablement qqn". ▲ Cl. RḤB, II, "inviter qqn à se mettre à son aise en lui disant *marḥaban bika*"; *marḥaba* "dire à qqn : soyez les bienvenus"; Takr. II et *marḥeb*, BEAUSS. *mṛḥab*, COLIN *mərḥab-b*.

merḥbe, n. f., "bienvenue". ◇Expr. *merḥbe (bî-k/bî-kum) we sehle (uw ehle)* "bienvenue ! sois le bienvenu ! soyez les bienvenus !". ▲ Cl. *marḥab* "espace large", *marḥaban* + prép. *bi* "soyez le bienvenu, soyez les bienvenus".

M R X مرخ
marx n. m., nom de plante, MONT : *Genista Saharæ*, fr. "genêt".

amrûx/āmrûx, n. m. (rare, à préfixe berb.), pl. *imrûxən*, LER. : "courant (de l'eau)". ▲ Cl. MRX, *mārix* "qui coule (eau)".

M R D₁ cl. مرد₁
emṛad adj., pl. *mərḍ*, "imberbe" — var. (plus rare) sous MRD. ▲ Cl. *amrad* mm. ss.

M R D₂ مرد₂
mīrād, pl. *mwārīd*, voir sous WRD.

**āmrād*, nom de plante, *Acacia Raddiana*, fr. "gommier, mimosa", MONT. ▲ Zén. NIC. p. 214 *amāraḍi* « *Acacia Raddiana* » ; CTC, H*RD p. 277 *āmārād* coll. "gommier, mimosa, *Acacia raddiana*" (ḥass. *ṭalḥ*).

**tīmirdîn*, « "soufre local" — il en existe quelques gisements en Mauritanie : Tafolli, etc. », LER.

M R D N مردن
merdâni, n. m., "(un) membre de la tribu des *lâ-mrādîn*" — cf. ? *redâne* "crachin (de saison froide)".

mrādîn (lə-), nom propre de tribu.

M R S₁ (cl.) مرس₁
merres, *i*-, II, masd. *təm̄râs*, tr. ♦1. "masser (à la façon maure — c'est-à-dire essentiellement en pressant)" — surtout massage des membres et des extrémités, se faisait spéc. au voyageur. ♦2. "tâter (un animal de boucherie pour savoir s'il est gras)". ▲ Cl. I "macérer dans du lait et pétrir avec la main les dattes" ; III "traiter qqc, manier, manipuler". Takr. *mres* "presser qqc des doigts, entre les doigts".

**mrīs* « a) "émiettement (sucre dans du lait par ex.)". b) "farine d'orge grillée qu'on mange avec du beurre" », LER.

mraṣ pl. *mərṣa*, voir sous **MRS₁**.

merrâs, fém. -e, pl. -e/-în et -ât, adj. et subst., "masseur, qui masse bien".

təm̄râs coll. m., n.f. d'un. *təm̄rîse*, masd. de II. ♦1. "massage (à la façon maure)". ♦2. "fait de tâter (un animal de boucherie pour savoir s'il est gras)".

M R S₂ مرس₂
mârâs n. m. (du latin) "mars". ♦Expr. *ṭṭarṭîgət mârâs* (litt. "l'explosion de mars") "époque la meilleure pour la récolte de la gomme, moment où la gomme est arrivée à maturité (avril-mai-juin, lorsque commencent les premiers vents chauds) : c'est l'époque de la « grande traite »". ▲ Sur l'emploi et l'origine de ce terme dans les parlers arabes maghrébins, cf. Wortatlas III p. 672.

M R S L مرسل
mersel, *i*-, q-I, masd. *tmersîl*, tr. "amener (les animaux) à une cure salée, faire absorber de l'*emarsâl*".

umersel, *yu*-, passif de q-I, "être amené à une cure d'*emarsâl* (pour des animaux)".

emarsâl, n. m. (à préfixe berb. — mais dérivé de *râsâl* ?). ♦1. "terre salée utilisée pour le bétail", LER : « "croûte de terre très salée, croûte salée qui se forme sur certaines terres" — met en appétit les

animaux et constitue un reconstituant de première valeur, sert aussi de terreau pour amender les cultures de blé, d'orge en terrain où l'eau est trop douce ; (d'après Monod) "sable salifère et gypsifère" ». ◇Loc. *maṛaḍ emərsâl/gbîḍ emərsâl* (litt. "maladie.../prise de la terre salée") "excès de terre salée qui rend la bête, le chameau malade" — se soigne par des cris et des bastonnades. ◆2. POUSS. : « (Tombouctou) "sel de Tawdanni pilé et distribué périodiquement aux animaux, à l'occasion d'un abreuvoir" ; *emərsâl mən əl-lḥam* "cure de dattes ou de viande après une longue abstinence de ces denrées" ». ▲ COLIN [Tiznit] *āmərsāl* "variété de terrain peu fertile".

tmersîl coll. m., masd. de q-I, "fait d'amener (les animaux) à une cure salée, de faire absorber de l'*emərsâl*".

M R S L(Y)

مرسل/مرسلي

mərseyliyye, n. pr., topon., "Marseille (ville du Sud de la France)".

M R Š

مرش

emerâš, n. m. (à préfixe berb.), pl. *imâršən*, "compagnie commerciale qui achète le sel, la gomme" (voc. colonial). ◇Expr. prov. *aṛšed mən imâršən* "plus économe que les agents de traite européens".

amrîše pl. *imrîšen*, voir sous RYŠ.

M R Š Y

fr.

مرشي

maṛše, *imaṛši*, q-I (du fr. "marcher"), intr. "marcher, avoir cours ; être à la mode, être en vogue".

M R Ş₁ cl. **M R S** مرص₁
mṛaş n. m., pl. *mərşə*, "collier de jeune fille avec *ktûb* et *meyyâl*". ◇Loc. *rāş lə-mṛaş* a) "plus belle perle du collier". b) BOTTE : (Nmâdi) (litt. "bout de la corde en cuir — servant à attacher les chiens") "nom d'un type de chiens — les meilleurs — qui attrapent le gibier par l'oreille ou par la lèvre (sont aussi ceux qui dirigent la 'cordée')". ◇Expr. prov. *şâyəb əl-kûti ʿan lə-mṛaş* "le lézard n'a pas à porter le collier (de jeune fille)" — se dit de qqn qui n'a pas besoin de qqc. ▲ Cl. *marasa* "corde ; bride, licou". Takr. *mṛaş* "laisse de chien (corde, lanière de cuir, chaîne)" ; BORIS *mṛaş* "ficelle, fine cordelette (servant notamment de laisse pour le slougui ou de ceinture)".

M R Ş₂ fr. مرص₂
maṛşa n. m. ♦1. (< fr. "marché", usité surtout au S.-O.), pl. *mṛaş/mṛâşa*, "marché" — syn. de *şûg*/(Est) *şûq*. ♦2. "port, lieu d'escale" — voir sous RŞY. ▲ Wortatlas II p.42 : usité au Maghreb.

M R Ş N D S fr. مرصندس
maṛşandîs, coll. fém. (du fr. — vieilli), sans n. d'un., "marchandise(s)".

M R D₁ cl. مرض₁
mṛəḍ, *yə-*, I, masd. *maṛəḍ*, intr. "être malade, tomber malade". ▲ Cl. *maṛiḍa* "être malade".

maṛṛəḍ, *i-*, II (du cl. — usité), tr. "rendre malade". ▲ Cl. II mm. ss.

tməṛṛəḍ, *yə-*, V, intr. "feindre d'être malade" — var. (plus usuelle) de VI.

tmâṛəḍ, *yə-*, VI (du cl. — rare), intr. "feindre d'être malade" — var. de V. ▲ Cl. VI "faire le malade, feindre une maladie".

uməṛṛəḍ, *yu-*, passif de II, "être rendu malade".

maṛəḍ n. m. (du cl. — usité), pl. (rare) *emṛəḍ*, "maladie". ◇*şeyn əl-məṛəḍ* (litt. "laideur de la maladie") "fait de montrer sa souffrance, de l'exagérer, quand on est malade". ◇Loc. *maṛəḍ əl-mūmnîn* (litt. "la maladie des croyants") "toux opiniâtre", "tuberculose, phtisie" — on préfère éviter le terme de *səʿle* par superstition. ◇Expr. *xeyr əl-məṛəḍ mən əl-mowt* (litt. "il est préférable la maladie à la mort") "plutôt

souffrir que mourir". ◇Expr. *ṛṣa^f l-u l-maṛaḍ* (litt. "la maladie lui est revenue") "il a fait une rechute, sa maladie récidive". ▲ Cl. *maṛaḍ* masd. de I, "maladie".

merîḍ, fém. -a, pl. *maṛḍā*, adj. et subst. (cl. usité), "malade" — quasi syn. de *mowṣū^f*. ◇Dict. *l-merîḍ mən ṣand niyyt-u* "le malade se mesure à ses exigences". ▲ Cl. *marîḍ* "malade".

M R Ḍ₂ cl. **M R D/M R Ṭ** مرض₂
emṛaḍ ♦1. (au sg. surtout) adj. "imberbe" (pour un jeune homme).
 ♦2. (plus rare) subst., pl. *emṛâḍ*, "jeune homme imberbe", "jeunes gens pas encore barbus". ▲ Cl. *amraḍ* "imberbe" ; *amraṭ* "qui n'a pas de poil aux parties du corps où ordinairement il pousse du poil". COLIN *māṛḍ* "imberbe ; éphèbe".

M R Ṭ cl. div. مرط
mṛaṭ, ye-, I, masd. *maṛṭa*, tr. "duper, rouler (qqn)", "rouler dans la farine (dans une transaction). ▲ Cl. I "arracher le poil". COLIN *mṛaṭ* "araser une mesure pleine de grain ; nier, refuser de reconnaître".

mâṛaṭ, i-, III, tr. "faire se duper réciproquement".

tmâṛaṭ, ya-, VI, masd. *tmāṛîṭ*, intr. (au sg. + m^fa) "se duper réciproquement".

amṛaṭ/māṛaṭ, ya-, VIII, passif de I, "être dupé, roulé (s.-ent. : par qqn)".

maṛṭa n. f. d'un. (sans coll. usité), masd. de I, "duperie". ◇Dict. *maṛṭat al-ḥaṛṛ ellā waḥde* "la duperie de l'homme libre (/digne) n'a lieu qu'une fois".

tmāṛîṭ coll. m., masd. de VI, "duperie réciproque".

memṛîṭ, fém. -a, pl. -îṭ et -ât, part. passif de I, "dupé, roulé".

M R Ḍ cl. **M R Ḍ** مرط
 **mmaṛraḍ*, (Mali), part. passé, "malade", HEATH — voir *merîḍ* sous MRḌ.

M R Ḍ L مرظل
 **emāṛḍeyl*, coll., n. d'un. -e, "variété de pastèque que les ânes et les moutons

mangent, plus souvent amères que douces", LER.

M R Ġ cl. **M R Ġ** مرغ
tmerraġ, *yə-*, V (*q* à l'Est), masd. *təmrâġ/təmrâq*, intr. "se rouler par terre (pour les animaux)", L. B. : "s'agiter sur le sol pour se gratter". ▲ Cl. V "se rouler par terre dans la poussière" ; BEAUSS., COLIN et BORIS, V (avec *r*) mm. ss.

mrâġa n. f. (*q* à l'Est), pl. *mrâyəġ*, LER. : "endroit où les animaux se roulent dans la poussière" — POUSS. : « (citant Monod) il s'agit le plus souvent d'argiles farineuses blanches, grises ou bleues ».

təmrâġ coll. m. (*q* à l'Est), masd. de V "fait de se rouler par terre".

mətmerraġ, part. de V (*q* à l'Est). ♦1. "se roulant par terre". ♦2. (ss. fig.) "qui est mal luné, qui est en mauvais état, morose".

M R V مرف
murv coll. m., n. f. d'un. *murviyye*, "variété de perle", a) MEUNIE : "perle en pâte de verre jaspée, cylindrique". b) "ensemble des perles multicolores de *l-ħabb əl-ħərṛ*".

M R V G cl. **R F Q** مرفف
tmarvəġ, *yə-*, q-II, masd. *tmarvîġ*, intr. (+ *ʔle* "à, sur") "s'accouder, s'appuyer sur le coude (quand on est allongé)" ; par ext. (voc. du chameau) L. B. : "étant barraqué, se pencher sur le côté". ▲ Cl. RFQ, VIII (un des ss.) "s'accouder, s'appuyer sur un coude". Takr. *tmærfoq* "s'accouder".

marvəġ, n. m., pl. *mṛâvəġ*, "coude", voir sous RVG. ▲ Cl. *marfiq/mirfaq*, pl. *marāfiq*, "coude ; accouder".

tmarvîġ, coll. m., masd. de q-II, "fait de s'accouder, accouderment".

M R G₁ (cl. **M R Q**) مرفف₁
mṛaġ, *yəmrəġ*, I, masd. *mṛûġ*, intr. "sortir, jaillir" ; "faire saillie" ; tr./+ *mən* "sortir de, quitter", ex. *mṛaġ əd-dâṛ/mṛaġ mən əd-dâṛ* "il est sorti de la maison" ; L. B. : *mṛaġ kətf-u* "son omoplate s'est déboîté". ♦Expr. *hâḍe mṛaġ rāṣ-i* "c'est sorti de ma tête, je l'ai oublié" (litt. "ceci a sorti [de] ma tête"). ♦Expr. *marġət əṛ-ṛaġbe* (litt. "elle est sortie du cou")

"elle est sortie du mariage" et *maṛgət ɾagbət vlân* (litt. "elle est sortie du cou d'untel") "elle n'est plus mariée avec untel" — la femme n'a pas divorcé mais elle a prononcé des paroles blasphématoires ou commis des actes répréhensibles qui l'ont fait sortir ipso facto des liens du mariage ; il faut alors renouveler les 'attaches', refaire l'acte (religieux) du mariage (var. *maṛṛgət ɾagbət vlân*, voir ci-dessous).
 ◇Expr. *yəmṛəg l-eyd* (litt. "il sort de la main") "il devient indépendant". ◇Expr. *mṛag beyn bāt u maṛveg* (litt. "il est sorti d'entre l'aisselle et le coude"), se dit de qqn qui ne fait et ne sait rien, qqn de raté, d'inutile, de dévoyé. ◇Prov. *ḥassân yed^əxlu bə-š-šowṛ u yem^əṛgu ḥatte* "les Hassanes, les guerriers rentrent doucement — s'infiltrèrent sans faire de bruit — et sortent avec éclat". ◇Prov. *əz-zerge ilā maṛgət eyd mūlâ-he mā tle maṭhakkem vî-he* "le lanceur ne maîtrise plus son jet une fois qu'il est sorti de sa main" — quand on commet une mauvaise action, ses conséquences vous échappent. ◇Prov. *ilā že bū 'mūd yəmṛəg-he bū debbūs* "si celui qui a un poteau arrive, celui qui a un bâton sort" — il ne faut pas se mesurer à plus fort que soi. ◇Prov. *yəmṛəg əṛ-râš | əl mā yəmṛəg əl-kurâš* || "il sort de la tête ce qui ne sort pas du papier". ◇Prov. *lli mṛag əṛ-râš mše və n-nâs* "ce qui est sorti de la tête circule parmi les gens" — var. avec *xṛəž əl-yumṛṇ blağ ən-nâs* "ce qui sort de la bouche arrive [aux oreilles] des gens". ◇Prov. *lli mṛag lə-mṛâḥ lā mṛag əl-gədre* "ce qui sort du bétail (litt. de l'emplacement de nuit), qu'il ne sorte pas de la jarre" — rien ne doit se perdre. ◇Prov. *lli đyâg 'lî-h əl-gâṛ yəmṛəg-u* "qui trouve le trou trop étroit n'a qu'à sortir". ◇Prov. *lli vî-h waḥde mā temṛəg-u* "qui a une habitude, ne s'en défait pas (litt. ...elle ne le quitte pas)". ◇Prov. *dîr-he ə'le ɾagbət 'âləm | we mṛəg-he sâləm* || "impute-le à un savant et lave-t-en les mains" (litt. "mets-la sur le cou d'un savant et sors-en vivant") — la parole des savants (jurisconsultes) est toujours bonne à suivre. ◇Dict. *mâ-hu llā kəll dowse yəmṛəg-he mūlâ-he sâləm* "on ne se relève pas toujours d'un évanouissement" (litt. "on ne sort pas..."). ▲ Cl. VII (un des ss.) "sortir" ; BEAUSS. I "sortir, déboucher de, faire saillie". Wortatlas III p. 285 : rare, mais usité avec ce ss. (ou ss. proche) en Algérie, au Tchad et au Soudan.

maṛṛag, *i-*, II, tr. "enlever, (faire) sortir, expulser (qqc/qqn)", *maṛṛag ɾâš-u* "se tirer d'affaire, se justifier". ◇Prov. *idaxxal əš-šəltân lli mā imāṛṛəg-u* "il fait entrer le sultan celui qui ne peut le faire sortir" — celui qui ne peut exclure le puissant (au moment voulu), ne doit pas le faire

intervenir. ◇Prov. *dîr əd-deyn ʕle d-deyn imarṛg-ak waḷla igarrg-ak* "contracte dette sur dette, elles te tireront d'affaire ou te noieront".

▲ BEAUSS. II "faire sortir ; renvoyer".

amṭrag, *yə-*, VIII, passif impers. de I, (+ *mən*) "être sorti (de)" ; "être libéré (de)". ◇Expr. prov. *mā yəndxal u lā yəṃṭrag* "on n'en sort pas et on n'y entre pas" — se dit d'une personne au caractère difficile.

umarṛag, *yu-*, passif de II, "être enlevé, sorti".

mārge n. f. "graisse, gelée, couche de graisse qui se forme sur une sauce après refroidissement". ▲ Cl. *marāq* "bouillon gras", *marāqa* "(un peu de) bouillon gras" ; COLIN *mārğa* "bouillon de viande ; sauce grasse d'un ragoût", LOUB. *mrgt* "bouillon, sauce".

mṛūg coll. m. ♦1. masd. de I, "fait de sortir, de jaillir", "sortie". ◇Expr. (voc. du chameau) L. B. : *mṛūg əl-kətf /...l-ektâf* "déboitement de l'omoplate/...des omoplates" ; MONT. : *mṛūg lə-mnākeb* "saillie de la pointe de l'épaule (apophyse coracoïde)". ♦2. "moment où l'on sort". ♦3. (Est seulement ?) PIERRET : "selles, excréments".

mârəg fém. -e, pl. -îṇ et -ât, part. de I, "sortant, jaillissant".

mârge ♦1. fém. de *mârəg*, part. de I, "sortante". ◇Expr. *kelme mârge* (litt. "mot sortant") "mot sauté (dans un texte) ; (région., Nord ?) "parole claire, voilà ce qui s'appelle parler !". ♦2. n. f. "blessure en séton".

təmṛâg coll. m., masd. de II, "fait d'enlever, de (faire) sortir, d'expulser (qqc/qqn)". ◇Expr. TAUZIN : *təmṛâg əs-sbûf* (litt. "fait de faire sortir de la semaine") « "sortie de mariage", cadeau de l'époux à ses beaux-parents en guise de remerciement, qui marque la fin de la semaine (de mariage) et dont l'importance est fonction de sa richesse — appelé aussi *mwâžər* ».

M R G₂

zén.

مرف₂

stemreg, *yə-*, X, masd. *stemrîg*, "se comporter comme un *āmṛîg*, adopter le mode de vie d'un *āmṛîg*" ; BOULAY : "adopter, même occasionnellement, le mode de subsistance *imrâgən*".

āmrîg n. m., pl. *imrâgən*, "pêcheur (traditionnel et professionnel) de la côte mauritanienne" — pour Colin, l'origine serait la racine berb. GMR "chasser" qui aurait subi une métathèse. ▲ Zén. NIC. p. 440 *imrâgən* (pl.) nom donné également aux pêcheurs, berbérophones ou non, vivant sur la côte atlantique (extrême-W.) ; CTC, RG p. 434 *umrâgi* pl. [et coll.] *umrâgän* "pêcheur professionnel, pêcheur traditionnel de la région d'Arguin, Imraguen".

emārûg n. m., pl. *āṃṃārîg/āmwārîg*, "brise fraîche (qui suit la pluie)", PIERRET : "vent léger, doux, frais, à la fin d'une tornade", POUSS. : « vent frais venant de la direction dans laquelle est tombée une tornade immédiatement après celle-ci ; ce vent a une odeur particulière de terre mouillée et est réputée provoquer de nombreuses fuites dans les troupeaux de chameaux en direction de ladite tornade ». ▲ Zén. NIC. p. 440 *aumrâg/amrêg/arug* "premiers nuages isolés, détachés en avant, venant de l'W. en hivernage (non porteurs de pluie)" ; *amarug* "brise fraîche après la pluie". CTC, RG p. 434 *aumrâg* "nuages en formation apportés par le vent de la mer vers la terre" — ne sont pas porteurs de pluie.

tāmrîgt n. f., pl. *tīmrâgâtən*, "femme de pêcheur (traditionnel et professionnel) de la côte mauritanienne".

stemrîg coll. m., masd. de X, "fait de se comporter comme un *āmrîg*, adoption du mode de vie d'un *āmrîg*" ; BOULAY : "adoption, même occasionnelle, du mode de subsistance *imrâgən*".

M R Q

مرق

tmerraq (pour *tmerrâg*) V "se rouler par terre (pour les animaux)", masd. *tāmrâq* (pour *tāmrâg*), *mrâqa* (pour *mrâga*) : "endroit où les animaux se roulent dans la poussière", et *mātmerraq* (pour *mātmerrâg*) part. de V "se roulant par terre" et (ss. fig.) "qui est mal luné, morose", voir sous MRĠ.

**amarāq* (Adrār) "ogla salée", LER.

M R K

مرك

āmrâk, n. m. (à préfixe berb.) "revers" dans ◇Loc. LER. : *āmrâk al-eyd* "revers de la main".

imârki/emerkî pl. *āmrâke* et *tīmârki* pl. *tīmârkiâtən*, voir sous MRKY.

M R K Bcl. **R K B** مركب

tmarkeb, *yə-*, q-II, masd. *tmarķīb*, intr. "acquérir les qualités et le gabarit d'une monture (pour un chameau)".

mṛakbe (pour *uṃṃ ṛakbe* "celle qui a un genou"), coll., n. d'un. *mṛakbāye*, nom de plante, *Panicum turgidum*, voir sous RKB.

marķūb, n. m., pl. *mṛākīb*, "monture", voir sous RKB.

tmarķīb, coll. m., masd. de q-II, "fait d'acquérir les qualités d'une monture" ; L. B. : "qualités physiques d'une monture (pour un chameau)".

mætmarkeb, fém. *-e*, pl. *-īn* et *-ât*. ♦1. part. de q-II, intr. "acquérant les qualités d'une monture (pour un chameau)". ♦2. part.-adj., L. B. : "susceptible de faire une monture du fait de son gabarit".

M R K Š

مرکش

marrākāš, n. m. ou f., topon., "Marrakech (ville du Maroc méridional)".
 ♦Prov. *lli qādār (/gedd) ʿle marrākāš yəbnī-he* "qui se trouve assez fort pour [construire] Marrakech, n'a qu'à la construire" — formule de défi.

M R K L

مرکل

**imrīkli*, voir sous RKL₂.

M R K Y

zén. مركي

merke, *imerki-*, q-I, masd. *tmerki*. ♦1. tr. "laisser errer à l'aventure les animaux sans lait". ♦2. (pour certains locuteurs) intr. "errer à l'aventure les animaux sans lait", "ne pas avoir de petit (pour une chamelle, une vache)" — var. de *tmerke* au ss. 2. ▲ Zén. CTC, RKH/H*/Y p. 443 *tämmarkāh* (au fém.) "ne plus avoir de lait et être libre de déambuler".

tmerke, *yə-*, q-II, masd. *tmerki*, intr. ♦1. "cesser de donner du lait (pour une laitière)". ♦2. a) "rompre ses attaches, prendre le large (pour le bétail)", "errer à l'aventure (pour les animaux sans lait, les femelles sans petit)", "ne pas avoir de petit (pour une chamelle, une vache)". b) au ss. fig. "prendre le large, prendre du champ (pour une pers.)".

imərki/emərki, n. m., pl. *āmrāke*, "groupement d'animaux sans lait ou presque (chamelles pleines, jeunes chamelles, chameaux de travail, jeunes chameaux...)". ▲ Zén. CTC, RKH/H*/Y p. 442 *əmərkih* "troupeau de laitières sans lait".

tmerki coll. m., masd. de q-I et surtout de q-II. ♦1. "cessation du lait (pour une laitière)". ♦2. a) "rupture des attaches (pour le bétail)", "errance (pour les animaux sans lait, les femelles sans petit)", "absence de petit (pour une chamelle, une vache)". b) au ss. fig. "fait de prendre le large, de prendre du champ (pour une pers.)".

tīmərki n. f., pl. *tīmərki*, adj. et n. f. ♦1. "(chamelle, vache) laitière qui n'est pas dans période de lactation et qui n'a pas été fécondée". ♦2. "(laitière) qui fournit peu de lait (même si les pâturages sont bons)". ▲ Zén. NIC. p. 451 *tī'mərki* "vache non laitière"; CTC, RKH/H*/Y p. 443 *tīmərki*/*tī'mərki* "laitière qui n'est pas en période de lactation (et qui est libre de déambuler)".

M R M D

ar. magh. مرمد

mermed, *i-*, q-I, masd. *tmermîd*, tr. ♦1. "mal recevoir, mal traiter un hôte". ♦2. "maltraiter (pour qqn, les aléas de la vie...)"; "importuner, tourmenter, tracasser", HEATH : "pincer et tordre la peau". ▲ BEAUSS. *mrmd* "abîmer, maltraiter de coups, de paroles ; houspiller ; salir" ; COLIN *mərməd* "houspiller ; tourmenter ; maltraiter..." ; LOUB. *mrmd* "salir, souiller ; abîmer, éprouver, faire souffrir".

umermed, *yu-*, passif de q-I ♦1. "être mal reçu, mal traité (pour un hôte)". ♦2. "être maltraité" ; "être importuné, tourmenté, tracassé".

mreymîde, n. f., "nom d'un mètre particulier de la poésie maure *lā-ġne* : mètre de sept syllabes dont la 2^e est longue (de type cvcc ou c̄vc) — cette poésie se chante dans un sous-mode noir de *kaṛṛ* (appelé *seyṇi kaṛṛ*".

tmermîd, coll. m., n. f., d'un. -e, masd. de q-I ♦1. "mauvaise réception, fait de mal traiter un hôte". ♦2. "mauvais traitement ; brutalité ; tourment, tracas".

M R M R₁

cl.

مرمر₁

maṛmaṛ, *i-*, q-I, masd. *tmaṛmîr*, tr. "faire bouger légèrement". ▲ Cf. cl. *tamarmara*

"trembler, tressaillir, être agité ; s'agiter comme les vagues (se dit des sables mouvants)".

tmarṁîr, coll. m., masd. de q-I, "mouvement léger".

M R M R₂

مرمر₂

**tmerṁîr*, subst. "manque de résistance au froid", L. B.

mermūri, part.-adj. (rare). ♦1. LER. : "qui a le cuir épais (pour un chameau)" ; MONT. : "à longs poils sur une vilaine peau". ♦2. L. B. : "qui supporte mal le froid". ♦3. MONT. : "bonne laitière (pour une chamelle)".

M R N D

مرند

**marande*, n. (usité à Tichitt par les Masna parlant azer) "jarre à eau", MEUNIE — var. de *maṁandi*.

maṁandi/(plus rare) *maṁandiye*, pl. -ât, n. (Oualata), MEUNIE : "jarre à eau".

M R N T

مرنت

āmṁntî "garçon âgé de six ou sept ans", voir sous RNT(Y).

M R W

cl. **M R ?**

مرو

mṁruwwe, n. f., "sens de l'honneur, sens des responsabilités masculines, sens de valeurs ancestrales, honneur", "responsabilité masculine", *b lə-mṁruwwe* "honorablement", *blā mṁruwwe* "indigne, sans honneur", *vî-h lə-mṁruwwe* "honorable", *gəllət mṁruwwe* "indignité, manque d'honneur". ♦Dict. *l-mṁruwwe šeyn saʿd* "le sens de l'honneur est [parfois] malchance "le sens de l'honneur expose à une mauvaise alliance (un mauvais mariage)". ▲ Cl. MR? *muruwwa* "virilité, caractère mâle, tel qu'il convient à un homme" ; COLIN *mṁrowwa* "ensemble des vertus qui caractérisent un homme d'honneur, noble et généreux".

M R W D

(cl. **R W D**)

مرود

merwed, i-, q-I, tr. "drainer (une plaie)".

mərwəd, n. m., pl. *mṁrâwəd*, (un des ss.) "drain pour plaie" — voir sous RWD.

▲ Cl. *mirwad* "instrument pour mettre du kohl sur les paupières...".

M R W R

مرور

āmrûr "couple d'antilopes (...)" et *tāmrûrāt* "femelle du couple d'addax (...)", voir sous MRR₄.

M R W K

مروك

maṛṛûk n. pr., topon. "Maroc" — appellation vieillie.

M R W L

berb. مرول

tmaṛwîl, coll. m. (rare — v. inus.), "fait de faire un petit déplacement". ▲ Zén. CTC, MRWY/L p. 368 *ä'murwiy* "déplacement peu important", NA de *yamaṛwäyäh/yamaṛwäläh* — dérivé probable de la racine berb. RWL, cf. zén. RWY p. 452 *yirwäy* "s'enfuir".

M R W N

مرون

merwen, i-, q-I, masd. *tmerwîn*, intr. "récupérer les dattes restées sur le tronc après qu'on ait coupé les régimes" — syn. (à Chinguetti) de *kernev*.

tmerwîn, coll. m., masd. de q-I, "fait de récupérer les dattes restées sur le tronc après qu'on ait coupé les régimes" — syn. (à Chinguetti) de *tkernîv*.

M R Y

cl.

مري

mrât, *təmri*, v. défectueux (usité seulement à la 3^e fém.) "donner son lait même sans la présence de son chamelon (pour une chamelle)" — elle peut être traite en lui frottant le pis 3-4 minutes. ▲ Cl. IV "laisser couler un ruisseau abondant de lait (chamelle)".

mâre, *imâri*, III, masd. *tmâri*, tr. "chanter des berceuses (à un enfant)".

meri A. adj. et subst., pl. *emrây*. ♦1. "femelle (mammifère) qui a perdu son petit et qui continue à avoir du lait". ♦2. L. B. : "(chamelle) qui laisse couler son lait à la traite, même sans 'amorçage' du chamelon". ♦Dict. *l-meri mâ-hi šâyle* "celle (la laitière) qui a perdu son petit n'est pas une laitière". ▲ Cl. *marî* "qui donne un filet abondant de lait (parce qu'elle n'a plus son petit qui l'épuise ou parce qu'on presse fortement les pis)". B. n. f., "jumelles, longue-vue", ex. *šâv b-əl-meri* "il a vu avec les jumelles". ▲ Zén. NIC. p. 213 *el meri* "jumelles, longue-vue". Cf. aussi LOUB. *mri* "jumelles, longue-vue".

tmâri coll. m., masd. de III, "fait de chanter des berceuses (à un enfant)".

M R Y Ş fr. مریص
maryaş/maryāş, subst. (du fr. "mariage"), "jeu de cartes qui se joue à deux — chacun a 6 cartes et on retourne la 13^e qui détermine l'atout de la partie ; chacun met une carte, l'emporte celui qui a la plus forte (selon les règles de la belote) et on pioche une carte après chaque pli".

M R Y K مریك
**mīrīk* n. pr. m., topon. "Cap Timiris", LER.

M R Y M مريم
*maryem*₁, n. prén. f., "Mariam".

*meryem*₂, n. prén. f., "Myriam".

M Z Z مزز
mezze n. f., "service". ◇ Dict. *ʿazze blā mezze | ellā zeydân ʿxze* || "un amour sans service n'est que surcroît d'hypocrisie".

M Z Ž مزج cl.
mezzež, *i-*, II (rare), masd. *təmzâž*, tr. "mélanger". ▲ Cl. I "mêler l'un avec l'autre" ; BEAUSS. I "mêler, mélanger".

tmâzəž, *yə-*, VI, intr. "se mélanger". ▲ Cl. I "mêler l'un avec l'autre" ; BEAUSS. V "se mêler, se mélanger".

mizâž, n. m. (cl. — pl. inus.), "tempérament". ▲ Cl. *mizāž* "mélange ; tempérament".

təmzâž coll. m., masd. (rare) de II, "fait de mélanger, mélange".

amtizâž, n. m. (emprunt au cl.), "amalgame, mixture". ▲ Cl. *imtizāž* masd. de VIII, "mélange ; tempérament".

mətmâzəž, part. de VI et part.-adj., intr. "se mélangeant" ; "mêlé".

M Z Ḥ مزح cl.

mâzeh, *i-*, III, masd. *mezḥ/mizâḥ*, tr. "badiner avec, plaisanter qqn". ▲ Cl. III=I "mêler l'un avec l'autre". COLIN III *māzah* "adresser des plaisanteries", BEAUSS. I "plaisanter (avec)".

tmâzəḥ, *yə-*, VI, masd. *tmāzîḥ*, (au sg. + *m^ʿa*) "plaisanter avec, se plaisanter réciproquement". ▲ Cl. VI "plaisanter, badiner les uns avec les autres" ; COLIN et BEAUSS. VI "plaisanter".

mezḥ n. m., "badinage, plaisanterie" — rare, (pour certains locuteurs) var. de *mizâḥ*. ▲ Cl. *mazḥ* masd. de I.

mizâḥ n. m. (cl. usité), masd. de III, "badinage, plaisanterie". ▲ Cl. *mizāḥ* masd. de III ; COLIN *mzāḥ* "plaisanterie ; badinage".

mezzâḥ, fém. -*a*, pl. -*în* et -*ât/-a*, adj. "badin, qui badine facilement". ▲ BEAUSS. *mzzāḥ* "plaisant, railleur".

tmāzîḥ coll. m., masd. de VI, "fait de plaisanter avec, plaisanterie mutuelle".

M Z D berb. **Ḍ D/Ḍ** مزد
āmāzîd/āmāzeyd, pl. *īmāzdən*, n. m. (à préfixes berb.). ♦1. LER. : "variété de dattes de qualité inférieure, de 3^e qualité". ♦2. LER. : "variété de palmier (= le doux)". ▲ Zén. CTC, ḌD p. 634 *aḏuḏ* "doux au goût". Berb. : kab. DALLET *izid*, to. FOUC. *izad* "être doux", etc.

M Z R مزر
āmāzîr n. m. (à préfixe berb.), "gadoue, excréments au bord du puits".

āmzîr coll. m., "grand ensemble de dunes", voir sous ZYR₂.

tīmezzāwrût, n. f. (à affixes berb.), MONT. : (voc. du chameau) « "plaie aux apophyses épineuses des fausses côtes" — feu pour guérir : un point dans un cercle ⊙ ».

M Z R Y zén. **Z R Y** مزري
tmezre, *yə-*, q-II, masd. *tmezri*, intr. ♦1. "se mettre de côté (un peu), se déplacer un peu, se mettre en retrait", (+ *ʿan*) "s'écarter (de)". ♦2. "faire une feinte".

āzri n. m. (du zén.) pl. *izəryân/ezəryân*, "côté" — var. (plus rare) de *zərr*, voir sous ZRY (et ZRR). ▲ Zén. CTC, ZR? p. 605 *əzri* pl. *āzrūn* "côté".

tmezri coll. m., masd. de q-II. ♦1. "fait de se mettre de côté (un peu), léger déplacement, mise en retrait", (+ *ʿan*) "fait de s'écarter (de)". ♦2. "fait de faire une feinte", "feinte".

mətməzri, part. prés. de q-II. ♦1. "se mettant de côté ou en retrait, se déplaçant un peu", (+ *ʿan*) "s'écartant (de)". ♦2. "faisant une feinte".

M Z Ġ مزغ
**amāzīg*, n. m., pl. *imāzīgən*, "Chleuh", LER. — inus.

**tamāzīgt*, n. f., "langue chleuh", LER. — inus.

M Z G مزغ
*āmzīg/*aməzzīg*, "lait caillé pas tout à fait aigre" — voir sous ZYG.

M Z Q₁ cl. مزق₁
mezzaq, *i-*, II (du cl.) ♦1. (médian) masd. *temzîq*, + *šī* "déchirer, froisser". ♦2. (Est) masd. *tənzâq*, tr. *mezzaq (bə lsân-u)* "médire (avec sa langue)". ▲ Cl. I "déchirer ; nuire à la réputation de qqn", II "déchirer tout à fait" ; COLIN *məzəzəq* [Mrkch] "mettre en lambeaux ; outrager (en paroles)".

mezzâq fém. -a, adj. (Est), "médisant".

tənzâq coll. m. (Est), n. f. d'un. *tənzîqa*, masd. de II au ss. 2, "médisance".

tənzîq coll. m. (cl. rare), masd. de II au ss. 1, "fait de déchirer".

tənzîqa n. f. d'un. de *tənzâq*, masd. (Est) de II au ss. 2, "médisance".

M Z Q₂ berb. **M Z Ġ** مزق₂
amazāq n. m., (du touareg, usité dans l'Azawâd et connu à l'Est), POUSS. : « campement (en particulier chez les Kel Antaşar) dans lequel les tentes sont alignées — au contraire de *vriq* ou de *ħalle* » ; HEATH : pl. *āmzāzîq* "grand rassemblement de nomades d'une région". ▲ FOUC. *amezzay* "campement (de nomades — > 5 tentes)".

M Z K fr. مزك
mizîk/mîzîk subst. (emprunt au fr. — vieilli) a) "musique". b) "phonographe".
 ◇Expr. LER. (vieillies) : *xbaṭ mîzîk* "jouer du phonographe", *ṣandūg mîzîk* "boîte à musique, phonographe" — var. de *mizîk* seul.

M Z L L مزلل
 **muezlale*, "natte en ramilles de palmier tenues par des lanières de cuir,
 CORRAL.

M Ṣ M Ṣ (cl.) مژمژ
mazmaz, i-, q-I, masd. *tmaẓmîẓ*, intr. (+ ^ʔle) "émettre un bruit spécial (tš tš ou ʔš ʔš) pour faire lever ou faire avancer un chameau de monture" — ce bruit est, pour L. B. "tss ! tss ! (langue contre le palais)" et, pour MONT. : "b b b b". ▲ Cf. ? cl. *mazmaza* "agiter, remuer dans tous les sens". LOUB. *mzmz* (emph.) "faire des risettes à un bébé".

**amaẓmaz*, nom de plante, *Tephrosia purpurea*, *Tephrosia leptostachya*, MONT.

tmaẓmîẓ coll. m., n. d'un. *tmaẓmîza*, masd. de q-I, "émission d'un bruit spécial (tš tš ou ʔš ʔš) pour faire lever ou faire avancer un chameau de monture". ◇Dict. *l-gəddâmi mā ʔlî-h tmaẓmîẓ* "celui qui est devant n'a pas besoin d'inciter sa monture".

M Z N cl. مزن
mazne n. f., pl. *mzûn*, "nuage" (en général), spéc. "nuage isolé"; LER. : *mazne mən žrâd* "nuage, nuée de sauterelles". ◇Dict. *šâv lə-mzûn we vlat gərb-u* "il a vu les nuages et il a fait jaillir l'eau des outres" — se dit de qqn de très pressé qui n'attend pas les résultats. ▲ Cl. *muzn* "nuage". Wortatlas I p. 408-9 : attesté au Maroc et dans la péninsule arabique.

M Z Y cl. مزى
meziyye, n. f. (ar. médian, emprunt au cl.), "avantage". ▲ Cl. *maziya* "avantage ; privilège ; mérite".

M S S cl. مسس
mess, *iməss*, I, masd. *mess*, tr. "toucher, tâter, palper, effleurer, frôler". ◇Prov. *bʔd de lli tmessu mən de lli yowža^f-ni* "ce que vous touchez est loin de ce qui me fait mal". ◇Prov. *lli gâl enn-u ḥâmi iməss b eyd-u* "si qqn a dit que c'est chaud, qu'il touche avec sa main" — s'emploie pour

inciter à convaincre. ◇Prov. *mæss aṛ-ṛāžal tra wəll ʿamm-u* "touche à l'homme tu trouveras le cousin (le fils de l'oncle paternel)" — caractérise la solidarité agnatique. ▲ Cl. I "toucher avec la main" ; BEAUSS. I "toucher, palper, tâter".

messes, i-, II, masd. *təmsās*, tr. "faire toucher".

māss, i-, III, masd. *mess/(rare) tmāsi*, (au sg. + *mʿa*) "faire se toucher (avec)".

tmāss, yə-, VI, masd. *mess/(rare) tmāsi*, (au sg. + *mʿa*) "se toucher (avec), se toucher mutuellement ; être contigu (à) ; être en contact mutuel avec". ◇Dev. *eṭlət xxūt mā yətmāssu* "trois frères qui ne se touchent pas" (Rép. : les trois pieds de la marmite). ◇Prov. *ilā/ileyn yətmāssu ž-žlūd | yətgāddu əž-ždūd ||* (litt. "dès que les corps se touchent, les ancêtres deviennent des égaux") "les mariages entre personnes de couches sociales différentes effacent les différences entre ces couches (se dit surtout pour une femme épousant un homme qui lui est socialement inférieur)". ▲ Cl. I "se toucher, être touché".

mtess, yə-, VIII, passif de I, "être touché".

mess coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de I, "fait de toucher, de tâter, de palper, d'effleurer, de frôler", "(le) toucher, attouchement, effleurement, frôlement, contact" ; (rare) "sens du toucher". ◇Prov. *šwey mən lə-gʿād yāsər mən əl-mess* "un peu de position assise, [c'est déjà] beaucoup de caresses" — précepte de bonne conduite que l'on donne à un homme se tenant en compagnie de femmes. ▲ Cl. *mass* masd. de I, "toucher, contact".

təmsās coll. m., masd. de II, "fait de faire toucher".

tmāsi coll. m., masd. de III et VI, "fait de se toucher, de faire se toucher (mutuellement/avec)".

mətmāss, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. de VI, intr. (au sg. + *mʿa*) "se touchant (avec), contigu (à)".

M S Ḥ

cl.

مسح

- msaḥ*, *ye-*, I, masd. *msîḥ*, tr., "balayer (spéc. avec un balai traditionnel *messâḥa*), enlever la poussière, essuyer, déblayer, frotter, effacer (des traces...), faire place nette, nettoyer, décaper (un métal)".
 ◇Expr. *msaḥ lli ʿand...* "razzier complètement, faire place nette (chez)" (litt. "effacer ce qui est chez..., ce qu'a/ont..."). ◇Expr. *msaḥ* (fém. *mesḥat*) *aš-šrak* (litt. "avoir effacé les crénelures de ses dents"), se dit d'un vieil animal (d'un chameau *gârəḥ* par ex.) et, par dérision, d'une vieille personne. ◇Prov. *lli msaḥ yumm-u mā yemsaḥ žall-u* "qui a essuyé sa bouche ne peut pas essuyer sa peau". ▲ Cl. *masaḥa* "essuyer en passant la main ; frotter, palper". BORIS I "balayer, essuyer".
- messah*, *i-*, II, masd. *təmsâḥ*, tr. ♦1. factitif de I "faire balayer, faire enlever la poussière, faire essuyer, faire frotter, faire déblayer...". ♦2. répétitif de I, "balayer, enlever la poussière, essuyer, déblayer... plusieurs fois".
- mtsah*, *yə-*, VIII, passif de I, "être balayé, essuyé, déblayé, nettoyé, frotté". ▲ Cl. *masaḥa* "essuyer".
- mesḥa* n. f. d'un. de *msîḥ*, pl. *-ât*, masd. de I, "(un) balayage, déblaiement, nettoyage, essuyage, décapage (d'un métal)".
- mâsəḥ* fém. *-a*, pl. *-în* et *-ât*, part. act. de I. ◇Expr. MONT. : *mâsəḥ š-šrak*, fém. *mâšəḥa aš-šrak* (litt. "qui efface les crénelures de ses dents") "(chameau) de 10 ans : les pinces sont écrasées, et leur table de frottement a une forme ovale" — l'action étant encore en cours, l'expr. semble s'appliquer à un animal un peu moins âgé que dans le cas de *msaḥ aš-šrak*.
- msîḥ* coll. m., n. f. d'un. *mesḥa*, masd. de I, "fait de balayer, d'essuyer, de déblayer, de nettoyer, d'effacer", "balayage, déblaiement, nettoyage, essuyage, décapage (d'un métal)". ▲ Cl. *masḥ* masd. de I.
- mesîḥ* n. m. (emprunt au cl.), "le Messie, l'Oint, le Christ" ; *el-mesîḥ/el-mesîḥ ed-dežâl* "l'Anté-Christ". ▲ Cl. *masîḥ* mm. ss.
- mesîḥi* fém. *-iyye*, pl. *-iyyîn* et *-iyyât*, adj. (emprunt au cl.), "relatif au Messie ; chrétien" ; *l-ʿâm əl-mesîḥi* "l'année chrétienne". ▲ Cl. *masîḥi* mm. ss.

messâh fém. -a, pl. -a/-îṅ et -ât, adj., "qui a l'habitude de balayer, d'essuyer, de nettoyer...", "qui balaie, essuie, nettoie... bien".

messâḥa, pl. -ât/**msāsīḥ* LER., n. f., "balai" — au S.-O., seulement le balai traditionnel (fait avec une poignée de nervures de feuilles de palmier)", le balai avec un manche s'appelant *balâye* — ; par ext. LER. : "brosse, plumeau" ; DUBIE : "fer à manchon emmanché dans une tige droite — sert au désherbage".

tamsâḥ coll. m., masd. de II. ♦1. factitif de I "faire balayer, faire enlever la poussière, faire essuyer, faire déblayer, faire effacer (des traces...)". ♦2. répétitif de I "balayer, enlever la poussière, essuyer, déblayer, effacer (des traces...) plusieurs fois".

memsûḥ, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. passif de I, "balayé, essuyé, déblayé, nettoyé, décapé".

M S X cl.

messax, i-, II, masd. *tamsâx*, tr. ^{مسخ} ♦1. "rendre fade". ♦2. (S.-O.) "sucrer légèrement". ▲ Cl. I "transformer, métamorphoser ; faire éventer, rendre insipide" ; POMMEROL II "affadir".

msâx, yə-, IX, masd. *msâx/msūxiyye*, intr. "devenir fade, sans saveur". ▲ Cf. BORIS, MST *mšât* "devenir fade" ; COLIN *msās* "devenir fade".

mesx n. m., "grossièreté" dans ◊Loc. *klâm əl-mesx* "propos scatologiques" (litt. "mots de la grossièreté") — TAUZIN : « ensemble de poésies au contenu scatologique transgressif (ou très louangeur pour la famille de la fiancée) que le fiancé récite à côté de sa belle-mère le soir de ses noces" (syn. de *gīvān əs-sbû^f* "quatrains du mariage" et de *l-ḥəzb l-azrag* "verset bleuâtre") ».

msūxiyye, n. f., masd. de IX, "fadeur, insipidité" — var. de *msâx*.

msâx coll. m., masd. de IX, "fadeur, insipidité" — var. de *msūxiyye*. ▲ POMMEROL *masâxa* "fadeur".

mâsəx, fém. -e, pl. -îṅ et -ât, part. de I (inus.), "fade, sans saveur, sans sel",

"qui manque d'épice, non épicé". ▲ Cl. *masix* (un des ss.) "insipide, qui a perdu sa saveur, son arôme". POMMEROL *mâsix* "fade".

emsax élatif invar. de *mâsax*; *emsax mən*, compar., "plus fade que, qui manque plus d'épice ou de sel que". ◇Expr. prov. *emsax mən ət-trâb* "plus fade que la terre" — var. *emsax mən təkəkət (/zəkk) ḥawwât* "plus fade que le derrière d'un pêcheur" — car il est toujours dans l'eau.

təmsâx, coll. m., masd. de II. ♦1. "fait de rendre fade". ♦2. (S.-O.) "fait de sucrer légèrement".

M S X Ş

مسخص

āmsaxşi/āmşaxsi, voir sous SXS.

M S D₁

cl.

مسد₁

msəd, *yə-*, I, masd. *msîd*, tr. "masser légèrement ; caresser". ◇Expr. *msəd m^fa t-trâb* "terrasser brutalement" (litt. "caresser avec la terre"). ▲ BORIS I "masser".

messed, *i-*, II, tr. "masser ; caresser" (avec une nuance de répétition) ; + ^f*le* "passer la main sur". ▲ Cl. II "masser" ; COLIN II "masser en malaxant profondément... ; caresser".

umessed, *yu-*, passif de II, "être massé ; être caressé" (avec une nuance de répétition).

mtsəd, *yə-*, VIII, passif de I, "être massé légèrement ; être caressé".

msîd₁ ♦1. coll. m., masd. de I, "fait de masser légèrement, massage léger ; caresse". ♦2. n. m. (sans pl.) "poudre qu'on met dans les tresses", LER. : "pommade (pour la chevelure)".

M S D₂

cl. S Ž D/ar. magh. M S D

مسد₂

msîd₂ n. m., pl. *məsdewât/məsdāwât*/LER. : *məsde*, "mosquée" — var. de *mesžid* (emprunt au cl., rare). ◇Expr. prov. *axaşşar mən vîrân lə-msîd* "plus destructeur que les souris de la mosquée" — var. *evessed mən...* ◇Loc. prov. *maḥwaṣ s^fîd | lli bekkâ-h v lə-msîd* || "le malaise de S^fîd qui l'a fait pleurer à la mosquée" (c'est une douleur cuisante à

l'œsophage) — se dit souvent pour qqn qui mange de façon grossière. ◇Prov. *lə-mṛâbət mā yaḥ^əkm-u ʿan lə-msîd mâ-hu lli yaḥkem l-ʿabd ʿan lə-vrîse* "ne retient le marabout d'aller à la mosquée que ce qui empêche l'esclave d'aller à la bête morte" — insistance sur les vocations séparées du marabout et de l'esclave qu'on retrouve dans ◇Souhait (vœu adressé aux esclaves par les lettrés) *igellel-kum v-lə-msîd ikassaṛ-kum ʿand lə-vrîse* "qu'Il vous fasse peu nombreux à la mosquée et nombreux là où on abat les animaux !". ▲ Cl. *masʒid*, pl. *masāʒid*, "lieu d'adoration, mosquée". COLIN, BEAUSS., *msîd* "école coranique".

M S R

مسر

**misr* (ə-), "terrasse au-dessus de la pièce du premier étage", CORRAL.

**messere* (ə-), (Tichitt — de l'azer) "pièce au premier étage", MEUNIE.

M S R R

مسرر

amesrār, nom de plante, LER. : "herbe, *Gisekia parnaccoides*", MONT. : *Gisekia pharnaccoides, Gisekia rubella* — var. de *əmm əs-srâr*, voir sous SRR₁.

M S G₁

non cl.

مسف₁

amassâge, n., pl. *āmsâge*, LER. : « (du berb. "lisière") "plaine hérissée de crêtes et de pitons qui forme la lisière occidentale de l'Adrar" ».

temessugît, n. f. (du zén.), "tronc plus gros de chaque côté de l'ouverture de l'enclos". ▲ Zén. NIC. p. 124 *təmassəoggi^ʔđ* "l'une des deux branches d'arbres qui forment la porte de la clôture (à bétail)"; CTC, GG? p. 184 *tāmässaggi^ʔđ* pl. *təmassuggäyn* mm. ss. qu'en ḥass.

M S G₂

cl. **W S Q**

مسف₂

mâšəg part. (rare) d'un v. inus. — var. de *mṛmâšəg*, voir sous WSG "assidu", dans *mâšəg əl-grâye* "assidu au cours, *mâšəg lə-msîd* "assidu à la mosquée".

M S Q

مسق

msaq n. m. (du wolof), pl. *msaqāten*, DUBIE : "greniers à mil de type sénégalais (circulaire, en bois et torchis) ou de type saharien (cubique ou circulaire en pierre sèche) chez les cultivateurs du Tagant, de l'Adrar et de l'Assaba : dans ces régions on utilise également de petits silos souterrains".

M S K

cl.

مسك

msək, *yə-*, I. ♦1. masd. (rare) *msîk*, tr. "retenir, attraper". ◇Expr. *msək lsân-ak* (^ʿ*an ən-nâs*) "retiens ta langue (et cesse de médire les gens) !". ◇Expr. *msək dem^f-ak* "retiens tes larmes !". ♦2. (voc. juridique), masd. *imsâk*, intr. "cesser de s'alimenter en période de jeûne", *msək !* "retiens (toi) !" (tu as mangé ou vu ou bu par inadvertance en période de ramadan, si la journée est perdue, continue quand même le jeûne). ▲ Cl. I "mettre la main sur, saisir ; tenir beaucoup ; se contenir", IV "observer rigoureusement". BEAUSS. II "saisir ; cesser de manger pour commencer le jeûne".

messek, *i-*, tr. "parfumer". ▲ Cl. I "mettre du musc".

umessek, *yu-*, passif de II, "être parfumé".

məsk n. m., pl. *emsâk*, "parfum ; musc". ▲ Cl. *misk* "musc" ; BEAUSS. *msk*, COLIN *məsk*, etc., "musc".

mâsək A. fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*. ♦1. part. actif de I, tr. "retenant, attrapant". ♦2. part.-adj., "étanche".
B. subst., **əl-māsek* "perle gris bleuté", MEUNIE.

mâske A. fém. de *mâsək*, pl. *-ât*, voir ci-dessus.
B. subst. dans ◇Expr. **mâske beyḏa* "perle blanche veinée de noir", MEUNIE.

msîk coll. m., masd. (rare) de I au ss. 1, "fait de retenir, d'attraper". ▲ BEAUSS. *msîk* "action de tenir, de saisir".

imsâk n. m. (du cl. — rare), "fait de retenir" spéc. a) (voc. juridique) "abstinence, "fait de cesser de s'alimenter en période de jeûne". b) "constipation". ▲ Cl. *imsâk* masd. de IV ; "avarice". BEAUSS. *imsâk* "saisie ; arrestation ; astringence".

mmessek, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*. ♦1. part. actif de II, "parfumant". ♦2. part.-adj. "faisandé (pour de la viande)".

mumessek, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. passif de II, "parfumé".

M S K V

مسكف

emaskûv, voir sous SKV.**M S K N**

zén.

مسكن

emeskenneh, n. m. (du zén.), "bœuf dressé (pour le puisage...)". ▲ Zén. NIC. p. 155 *əmoəskənnəh* et CTC p. 462 *ämäskännäh* pl. *əṃuskännäyn* mm. ss. qu'en ḥass. Peut-être dérivé de *täyännäh* "poulie" (> *kännäh*) — comme *äš(š)ärkännäh* "axe de la poulie".

M S L M

cl. (M) S L M

مسلم

meslem, i-, q-I, masd. *islâm*, tr., "convertir qqn à l'islam" — syn. de *seslem*, voir sous SLM.

tmeslem, yə-, q-II, masd. *tmeslîm/islâm*, "se faire musulman, embrasser l'islam" — syn. de *steslem* au ss. 1, voir sous SLM. ▲ Cl. *tamaslama* "devenir musulman".

məsləm, fém. *məsʹlme*, pl. -îṅ et -ât, adj., "musulman", *dîn əl-məsʹlmîn* "religion musulmane" (litt. "religion des musulmans"), voir sous SLM.

tmeslîm, coll. m., masd. de q-II, "fait de se faire musulman, conversion à l'islam", voir sous SLM.

M S M₁مسم₁

msâme n. f. (région. — Est ?), pl. -ât, coll. *msâyəm*, MONT. : « "litière, selle de femme (simples bâts, pour femmes âgées ou peu fortunées)"; *žmel le-msâme* "chameau de palanquin" ».

M S M₂مسم₂

messûme, nom propre de tribu, "Messûme, Messouma"; L. B. : *yāy messûme* "lettre yāy marquée d'un signe — marque à feu des Messouma et des Abakâk". ◇ Loc. prov. *medva^f messûme* : *bbâš xallâ-k xallî-h* "le fusil des Messûme : comme il te laisse tranquille, laisse-le tranquille", se dit pour inviter qqn à la prudence et la retenue face à un objet inconnu — on raconte que la tribu des Messûme (tribu maraboutique) avait acheté un fusil ; comme ils ne savaient pas l'utiliser, ils avaient donné la consigne à tous de ne pas le toucher, trop heureux que le fusil ne percute pas de lui-même.

M S M S songhay مسمس
musamūsa, n. (Azawâd seulement), HEATH : « (< songhay Kch, reduplication de *Moussa*) "pépin de pastèque, couleur claire" ».

M S N non cl. مسن
mâsne n. pr. coll. (sans n. d'un.), "Masna, nom d'une tribu associée à la ville de Tichitt" — a pu être mis en rapport avec la région et l'empire du Macina (ou Massina), au Mali.

emāsîn n. m. (du zén. ?), pl. *aṃwasîn* a) palmier mâle". b) "pollen de palmier mâle". ◇Expr. LER. : *ūdān emāsîn* (litt. "oreille du palmier mâle"), "choton, fleuron, chacune des petites fleurs qui forment une fleur composée, chez le palmier".

M S W cl. مسو
mse, *ye-*, I, (Est, Azawâd), "passer le temps (les heures) du crépuscule (à/chez)". ▲ Cl. IV "entrer dans la soirée, se trouver au soir" ; BEAUSS I "être, se trouver au soir chez, à", COLIN *msa* "se trouver le soir dans tel état".

messe, *i-*, II, (Est), masd. *tāmsye*, tr. "faire passer le crépuscule (à/chez)" — var. de I.

tmesse, *yā-*, V, (Est), masd. *tāmsye*, intr. "passer le crépuscule (à/chez)" — var. de I.

mse n. m. (Est), "soir, crépuscule" — syn. *maḡreb* (au S.-O.) et *māḡrāb/māqrāb* (au Tagant et à l'Est). ◇HEATH : *š ḡal lə-msa* "bonsoir !" (litt. "c'est comment le soir ?"). ◇LER : (musique) "*šōr* (air) de *sānnīmāt heybe* noire".

mesā² n. m. (cl.), "soir", inus. sauf dans ◇Loc. cl. *mesā² əl-xeyr* (litt. "soir de paix") "bonsoir !". ▲ Cl. *masā²* "soir".

tāmsye n. f. d'un. (Est — sans coll. usité), masd. de II et V, "fait de passer et de faire passer les heures du crépuscule (à/chez)".

M S Y fr. منسي
mesye n. m. (du fr. — vieilli), pl. inus., "monsieur".

Ḥ Š Š₁ (berb.) مشش₁
ḥušš n. m., pl. *mšūše*/(Azawâd) HEATH : *mšāš*, dim. *mšeyš*, "chat" — var. (Nord et Est) de *nowš*. ◇ Loc. MONT. : *ḥušš lə-xle* « (Tekna) a) "chat ganté, *Felis libyca*" — syn. de *gaṭṭ*. b) "la genette" ». ▲ Berb. : DALLET *muc* "nom légendaire du chat", FOUC. *mouch* "chat". Arabe : COLIN *mušš*, DEST. *mouch*, BEAUSS. *mšš* (Maroc) "chat". Wortatlas I p. 328 : fréquent au Maroc.

mšeyš n. m., dim. de *ḥušš* (Nord et Est), pl. -*ât*, "chaton, petit chat".

Ḥ Š Š₂ cl. مشش₂
meššeš, *i-*, II, masd. *təḥšâš*, tr. "sucrer un os après en avoir extrait la moelle".
 ▲ Cl. II "tirer toute la moelle d'un os à force de le sucrer" ; BEAUSS. II mm. ss.

meššâš coll. m., "cartilage (d'un nez, d'un os)". ▲ Cl. *mušāša* "cartilage, extrémité tendre d'un os".

āmsiš n. m. (Azawâd), pl. -*an*, HEATH : "tibia d'animal" — var. de *ānšiš*.

təḥšâš coll. m., masd. de II, "fait de sucrer un os après en avoir extrait la moelle".

Ḥ Š D مشد
āmsīd pl. *īmšīdan*, n. m. (à affixes berb.), LER. : "sorte de natte en fibres végétales qui sert de clôture autour des tentes".

Ḥ Š D Q مشدق
tmešdaq, *yə-*, q-II, intr. "être querelleur".

Ḥ Š Ḍ F مشذف
mešḏūf, coll. m., n. pr. d'une tribu, présente principalement dans le Hodh oriental — ce nom pourrait être le même que celui de *Masūfa* qui est évoqué dans les sources arabes anciennes.

Ḥ Š Ṭ cl. مشط
mšaṭ, *ye-*, I. ♦1. (vulgaire) "baiser, coïter". ♦2. (cl. — rare) *mšaṭ rāš-u* "se peigner". ▲ Cl. I "peigner".

mesšaṭ, *i-*, II (cl. — rare), masd. *təḥšâṭ*, tr. "peigner, coiffer".

mtšaṭ, *yə-*, passif de I au ss. 1, (vulgaire) "être baisé, coïté".

məšt n. m. (cl. rare), "peigne" — var. de *mimšât*. ▲ Cl. *mišt* "peigne".

mesšaṭ, fém. -a, pl. -a/-îṅ et -ât, adj. (obscène), "baiseur".

təməšât coll. m., masd. de II (rare — ss. cl.), "fait de peigner, de coiffer".

mimšât n. m. (du cl., rare), "peigne" — var. de *məšt*. ▲ Cl. *mimšaṭ* "peigne".

M Š Q

مشق

āməššaqqab, pl. *īməššaqqabən*, "espèce de châssis en bois qui sert de selle de chameau à la femme et, sous la tente, de support aux bagages" — var. de *ešaqgab*, voir sous ŠQB₂.

M Š K

مشك

**tāməškət*, nom d'une plante des dunes, *Lotus chazaliei*, LER.

M Š K Ṭ

مشكط

tāmšəkkət, n. f. ♦1. n. pr., topon., "Tamchaket, petite ville située dans l'Assaba, à la limite du Tagant et du Hodh occidental". ♦2. LER. : "variété de datte jaune, de la grosseur d'une cerise".

M Š L

مثل

emešāl, n. m. (à préfixe berb.), LER. : *Boerhaavia repens*, "herbe aux graines comestibles".

temešâlät, n. f. (à affixes berb.), MONT. : nom de plante, *Boerhavia repens* ; LER. : *ʿayš temešālet* "bouillies de graines d'*emešāl*". ♦Expr. prov. *axsaṛ mən ʿayš temešâlät* "plus mauvais que le gâteau de *temešâlät*".

M Š L Q

مشلق

eməšlāq, pl. *āmšālīq*, n. m. (à préfixes berb.), L. B. : (voc. du chameau) "tapis fait de chiffons, employé à défaut de *taršīh*".

M Š M R

مشممر

**tamešmārit*, nom de plante, *Sesbania pachycarpa*, MONT.

- M Š M Š** cl. مشمش
**māšmāš*, coll. m., n. f. d'un. -e, "abricot", LER. — cl. inus. ▲ Cl. *mišmiš* "abricot".
- M Š N** مشن
temešânət/temāšânt, n. f. (à affixes berb.), nom de plante, LER. : "graminée qui sert de pâturage" — peut-être var. de *temešâlat*.
- M Š W R** fr. مشور
māšwâr, n. m. (du fr. "mouchoir"), pl. *mšāwîr* a) "mouchoir". b) "mouchoir de tête".
- M Š Y** cl. مشي
mše, *yāmši*, I, masd. *meši*, intr. ♦1. "aller ; s'en aller, partir ; marcher, cheminer" ; *mše u že* "aller et venir" ; *mše b-ši* "partir avec, emporter (qqc)", *mše m^ʿa vlân* "partir avec qqn", *mše šowr* "aller, partir vers, à, chez", *mše ile...* "aller, conduire jusqu'à...", *mše havyân* "aller pieds nus", *mše ʿle rəžley-h* "aller à pied", *mše ʿažlân/b əl-ʿažle* "marcher vite" ; + v. à l'inaccompli (avec/sans *əyyâk* "pour") "aller (faire), aller pour (faire)", ex. *že yāsgi* "il est allé abreuver", *mše yegra* "il est allé étudier". ♦Expr. *mše m^ʿa (trîg, towrās)* "prendre, suivre (un chemin)". ♦Expr. *mše m^ʿa l-heyet* "longer le mur (en s'éloignant)". ♦Expr. *mše watye watye* "marcher à pas de loup" (litt. "aller pas pas"). ♦Expr. *yāmši taht ət-trâb* (litt. "il marche sous la terre") "il est sournois, dissimulé, il intrigue". ♦Expr. *yāmši v-əž-žumle* "il se laisse mener, conduire (sans volonté)". ♦Expr. *đāk əz-zemen mše* "cette époque est révolue" (litt. "ce temps est parti"). ♦Expr. *mše bî-h mûlâne* "il est mort" (litt. "notre Maître est parti avec lui"). ♦Prov. *yāmši bə š-šowr lli və-xlâg-u yəžri* "tel marche avec lenteur qui dans son for intérieur brûle de courir (litt. "court")". ♦Dict. *yāmši ʿan əd-dâṛ əl mā ḥrag zrab-he* "on peut quitter un endroit (où on a campé) sans y mettre le feu". ♦Dict. *yāmši rāžal ʿan gâyət owxar* "un homme peut quitter une femme qu'un autre désire épouser". ♦Prov. *lli mše b gədd-u | lā iṛədd-u* || "que celui qui est parti avec son équivalent ne le ramène jamais". ♦Prov. *lli mše ʿan mâl-u | mā yense ʿyâl-u* || "qui s'est éloigné de (litt. a laissé) son bien ne doit pas oublier les siens (sa femme et ses enfants)". ♦Prov. *mši v-eṭṭ ʿmgemmaḥ | lā tāmši v-eṭṭ ʿmrebbah* || (litt. "marche sur la trace de...") "suis celui qui paie mal, ne suis pas celui qui fait faire des bénéfices" — c'est le conseil qu'on donne à celui qui n'est pas objectif ou qui a de l'ambition.

♦2. "marcher, fonctionner (pour une machine — qui tourne en particulier)". ♦3. (par euphémisme) "mourir".

mešše, imešši, II, masd. *təmšye*, tr. (+ l "à") "envoyer, faire partir". ◇Expr. *meššeyt-u l-u taḥt at-trâb* "je le lui ai envoyé à l'insu de tous" (litt. "...sous la terre").

tmešše, ya-, V (masd. *meši*), intr. "marcher à pas lents, cheminer".

mtše, ya-, VIII, passif impers. de I ; *mtše šowr-u* "on a envoyé vers lui".

umešše, yu-, passif de II, "être envoyé".

meši coll. m., n. f. d'un. *mešye*, masd. de I. ♦1. "fait de partir ; action de marcher, marche" ; "allure, démarche, train". ◇Expr. *meši bârəd* "allure lente" (litt. "...froide"). ◇Expr. *meši ḥâmi* (litt. "allure chaude") "allure vive" ; au ss. fig. "chaud, violent, dur (pour un combat)", "attirant, aguichant, qui a du sex-appeal (pour une pers.)". ◇Expr. *ḥarrek əl-meši* "activer l'allure". ◇Expr. *meši əž-ž'ārîn/xatṭ əž-ž'ārîn* "gribouillage", "pattes de mouche (écriture)" (litt. "trait/marche des bousiers"). ♦2. "fait de marcher, de fonctionner (pour une machine)". ♦3. "fait de mourir". ◇Expr. *dxal ḥāl əl-meši* "il est à l'agonie, il se meurt" (litt. "il est entré dans l'état de mourir").

mešye/mešît-, n. f. d'un. de *meši*, "allure, démarche, train" ; "départ, fait de partir". ◇Loc. prov. *mešît bû-ye 'an xaymt-u* "le départ de mon père de sa tente" — s'emploie pour un départ qui n'est pas regretté.

mâši fém. -e, pl. -în et -ât, part. de I, "marchant" ; ex. TAUZIN : *temmu mâšš[y]ât eyyâm-hum u leyâlî-hum* "elles ont marché jours et nuits". ◇Expr. *temm mâši* "vas-y, fiche-moi le camp!". ◇Expr. injur. *temm mâši yaxzî-k* "fiche le camp et que Dieu te couvre d'opprobre !". (◇Dict. *əl-mâši w-əl gâ'əd m̄-hum wâḥəd* "celui qui part et celui qui reste assis ne sont pas les mêmes". ◇Prov. *lli mâ-hu mâši m'â-k | lā i'allaḡ l-ak* || "qui ne part pas avec toi n'a pas à accrocher [ses bagages] à ta monture". ◇Dev. *gəṭra mən əd-demmm mâššye tətgeddem* "une goutte de sang qui va à petits pas" (Rép. : *bgeyrət əs-šhâb* litt. "la petite vache de la pluie" — petite insecte de la forme d'une goutte de sang qui apparaît généralement à la fin de la pluie)

māšiyye, n. f., pl. *mewāši*, "animal domestique". ◇Loc. *əl-māšiyye ər-rgîge* "le petit bétail" (litt. "le troupeau mince").

mewāši subst. a) pl. de *māšiyye*, "animaux domestiques". b) "troupeau".

meššây, fém. -e, pl. -în et -ât, adj. et subst., "marcheur ; bon marcheur".

tîmši voir sous TYMŠ.

M Ş Ş cl.

مصص

maşş, *imaşş*, I, masd. *maşş*, tr. "sucrer ; assécher, tarir, absorber". ◇Expr. prov. *maşş wāžh-u* (litt. "il a sucé sa face") "il a demandé (qqc) avec insistance". ▲ Cl. I (un des ss.) "sucrer" ; BEAUSS. I, COLIN *maşş* "sucrer".

mtaşş, *yə-*, VIII, "être sucé : être asséché, tari, absorbé".

maşş coll. m. ♦1. n. f. d'un. -a, "fait de sucer", "succion". ◇Dict. *dwe aš-šba^f maşş-u* "on soigne le doigt en le suçant". ♦2. LER. : « "affaiblissement, dépérissement des animaux" — ainsi nommé parce que des animaux maigrissent comme par 'sucement' des sorciers ». ▲ Cl. *maşş* masd. de I.

muşş n. m., "piroplasmose (maladie des bovidés qui leur donne les yeux jaunes)" — syn. de *bū şuffeyr*.

maşşâş, fém. -a, pl. -în et -ât/*maşş^sa*. ♦1. adj. "qui suce bien ; qui absorbe bien (une éponge par ex.)". ♦2. subst. "sorcier (suceur de sang)". ▲ Cl. *maşşâş* "qui aime à sucer".

memşûş, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de I, "sucé ; asséché, tari, absorbé".

M S X Ş/M Ş X S

مسخص/؛صخس

āmsaxşi/āmşaxsi, voir sous SXŞ et ŞXS.

M Ş D

مصض

**mşed* (*le-*), n. m. (Trarza), "lingotière", MEUNIE.

M Ş R₁

cl.

مصر₁

mişr nom pr. (du cl.), "Égypte". ◇Loc. prov. *ʿbər mişr[?]* (litt. "merveilles

d'Égypte") "hypocrisie, perfidie des femmes". ◇**mēišəṛ*, nom de plante, *Zea sp.*, fr. "maïs", MONT. — voir *mekke*. ▲ Cl. *miṣr* "Égypte".

**maṣr*₁ dans ◇Loc. (Mali) : *maṣrhām* "maïs cultivé" (< songhay *masar-haama* "Égypt[ian]-sorghum"), HEATH.

miṣra n. pr., "Égypte" — var. (plus cl.) *miṣr*.

məṣri fém. -*iyye*, pl. -*iyyîn* et -*iyyât*, adj. et subst. (du cl.), "égyptien".
◇LER. : *əl-miṣri* (musique) "forme mineure de *lə-bteyt* dans la voie blanche". ▲ Cl. *miṣri* "égyptien".

miṣriyye ♦1. fém. de *miṣri*, adj. et subst., "égyptienne". ♦2. n. f., pl. -*ât*, "balcon, terrasse".

**maṣriyye*, pl. -*ât/mṣāra*, "pièce, chambre ; appartement", LER. — peut-être var. de *miṣriyye* au ss. 2. ▲ COLIN *məṣreyya* "chambre indépendant située au premier étage dans une maison bourgeoise".

M Ṣ R₂

مصّر₂

*mṣar*₂/*āmṣar*, pl. *āmṣâr*, « tout sac en cuir (traditionnel) de petites dimensions (spéc. pour thé et sucre ; les meilleurs sont faits avec le cou et les pattes de l'autruche) » — var. (Est) de *āmṣarṛ*, voir sous ṢRR.

M Ṣ R N

cl. M Ṣ R

مصرن

məṣrân n. m., pl. *mṣārîn*. ♦1. "intestin grêle, boyau" ; MONT. : (chameau) "colon et caecum (boyaux gros et gras)". ◇Loc. *məṣrân lə-kbîr* (litt. "boyau le grand")/*šix lə-mṣārîn* (litt. "chef des intestins") "gros intestin". ◇Loc. *məṣrân lə-ḥwâṛ* (litt. "l'intestin du chameau") "plante très prisée des chameaux", MONT. : « *Convolvulus fatmensis*, *Convolvulus althaeoides*, fr. "liseron", *Tephrosia nubica*, *Linaria sagittata* ». ◇Loc. (région. ?) *əl-məṣrân əl-a^ḥwaṛ* (litt. "l'intestin borgne") "le gros intestin" (LER. : "l'anus"). ◇Dict. *lə-ḥdîd blā mṣārîn* "le fer n'a pas d'intestins" (litt. "...sans...") — se dit de la force du fer. ◇Dict. *mā yegta^f mṣārân bârəd* "il ne coupe pas un boyau froid" — se dit d'un incapable ou d'un indécis. ◇Dev. *mît še mṣārân-he wâḥad* "cent ovins-caprins pour un seul intestin" (Rép. : *ət-tasbîḥ* "le chapelet"). ♦2. "bande en tissu ou en cuir qui constitue la bande

intermédiaire entre les deux faces du coussin". ▲ Cl. *maşîr* pl. *muşrân/maşârîn* "intestins" ; COLIN *məşrân* "boyau, intestin ; entrailles".

M Ş K Ṭ

مصكط

maşkaṭ, *i-*, q-I, masd. *tmaşkîṭ*, tr. "téter bruyamment un sein qui n'a plus de lait" — cf. (sous ŞKṬ) *şkîṭa* "bête dépouillée et vidée de ses viscères (pour être consommée)".

umaşkaṭ, *yu-*, passif de q-I, "être tété bruyamment (pour un sein vide de lait)".

tmaşkîṭ, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I, "fait de téter bruyamment un sein vide de lait".

M Ş M Ş

cl.

مصمص

maşmaş, *i-*, q-I, masd. *tmaşmîş*, tr. "rincer", *maşmaş yuṣṣu-u* "se rincer la bouche". ▲ Cl. *maşmaşa* "rincer légèrement" ; COLIN *məşməş* "se rincer (la bouche) ; imiter avec la bouche un bruit de succion".

umaşmaş, *yu-*, passif de q-I, "être rincé".

tmaşmîş, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I, "fait de rincer, rinçage".

tmaşmîşa n. f. ♦1. n. d'un., coll. *tmaşmîş*, masd. de q-I. ♦1. "(un) rinçage".
♦2. "eau de rinçage", d'où "thé très léger".

M Ş W

مصو

mâşu/māşôh, n. m. (du fr., vieilli), pl. *māşôhât*, "maçon" — syn. de *bennây*.

M Ş Y

مصي

mâşa, *imâşi*, III, masd. *tmâşi*, tr. "vider (un récipient contenant du liquide)".

tmâşi coll. m., masd. de III, "fait de vider (un récipient contenant du liquide)".

M Ş Y R

مصير

maşyar, *i-*, q-I, masd. *tmaşyâr*, intr. "trotter, marcher allègrement, avancer d'un bon pas (pour un chameau)" — cf. (sous SYR) *säyyâr* "aller au petit trot, marcher un peu rapidement (pour un chameau, un cheval, un âne)".

tmaşyâr, coll. m., masd. de q-I, "fait de trotter, de marcher d'un bon pas (pour un chameau)" — allure plus rapide que *terge* et plus lente que *egarran*.

M Ḍ Ġ cl. مضغ
mḍaġ/(Est) *mdaġ*, "mâcher", voir sous MDĠ/MDQ.

M Ḍ M fr. مضم
maḍam n. f. (du fr.), pl. -ât. ♦1. "madame". ♦2. "reine (du jeu de cartes)".

M Ḍ M Ḍ cl. مضمض
maḍmaḍ, *i-*, q-I (rare), masd. *tmaḍmîḍ*, + *vlân* "rincer la bouche à qqn". ▲ Cl. *maḍmaḍa* (un des ss.) "rincer la bouche"; COLIN *maḍmaḍ* "se rincer la bouche, lors des ablutions rituelles", BEAUSS. *tmaḍmaḍ* "se rincer la bouche".

tmaḍmaḍ, *yə-*, q-II, masd. *tmaḍmîḍ*, intr. "se rincer la bouche (quand on fait ses ablutions)".

tmaşmîḍ, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de q-I et de q-II, "fait de rincer la bouche à qqn et de se rincer la bouche", "rinçage (de la bouche)".

M Ḍ Y cl. مضى
mḍa, *yamḍi*, I, intr. ♦1. "être passé ; appartenir au passé". ♦2. "rendre (un jugement exécutoire, définitif". ▲ Cl. *māḍa* (un des ss.) "passer"; BEAUSS. I, COLIN *mḍa imḍe* "s'en aller, être passé ; se passer (événement) ; s'égarer".

maḍḍa, *i-*, II (masd. inus.). ♦1. intr. (+ ^ʿ*an*) "prendre une résolution définitive (à la place de)" — voir *maḍḍa* sous MḌY. ♦2. + rég. dir. (de la durée) "séjourner pendant tant de temps, passer tant de temps (dans un lieu)". ◇Dict. *leyʿat ḏwâġ tmaḍḍi (/taʿti) arḃʿeyn leyle* "la douleur éprouvée pour avoir manquer un repas dure quarante nuits" — se dit de qqn qui s'énerve quand on le prive d'un aliment. ▲ Cl. IV "exécuter un ordre, un arrêt".

mâḍi fém. -e, pl. -în et -ât (plutôt que -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât — plus proches du cl.), part. de I. ♦1. "(qui est) passé, qui s'est écoulé (pour le temps) ; appartenant au passé", *l-ʿâm al-mâḍi* "l'an passé". ◇*l-mâḍi*

"le passé" (en gram.). ♦2. "exécutoire, définitif (pour un jugement)", *ḥakm māḍi* "jugement définitif" — voir aussi *māḍi* sous MḌY. ▲ Cl. *māḍi* "qui est passé, qui s'est écoulé ; tranchant ; efficace".

miḍây n. m. (rare), LER. : « "résolution bien arrêtée" ; *b əl-miḍây* "de fait" ». ▲ Cl. *imḍāʔ* "résolution, réalisation".

M Ṭ Ṭ مطط
**maṭṭ* "punaise", LER.

M Ṭ R مطر
maṭar n. m. (cl. rare), pl. *emṭâr*, "pluie". ♦Expr. prov. *esxa mən l-emṭâr* "plus généreux que les pluies". ▲ Cl. *maṭar* "pluie (abondante)".

mâṭar fém. -a, pl. -în et -ât, part. (de I inus.). ♦1. "bien arrosé (pour un sol)". ♦2. "pluvieux". ▲ Cl. *māṭir* "pluvieux (jour)", *maṭir* "trempé par la pluie (sol)".

M Ṭ R G مطرف
tmaṭrag, *yə-*, q-II, masd. *tmaṭrîg*, "être fainéant" ; LER. : "fainéanter (surtout : être sur les quatre chemins, ne rien faire)" — cf. *ṭrîg* "chemin" sous TRG.

tmaṭrîg coll. m., masd. de q-II, "fait d'être fainéant, fainéantise".

M Ṭ Š مطش
**māṭeyš*, n. m., pl. -ât "tomate", LER.

**timiṭaš* dans ♦Loc. *timiṭaš əḍ-ḍīb*, nom de plante, *Solanum nigrum*, fr. "herbe des magiciens, morelle, mourette, raisin de loup", MONT.

M Ṭ G مطف
maṭtag, *i-*, II, masd. *təṃṭâg*, "faire passer une corde derrière le ventre (d'un animal de bât) pour fixer une charge".

tmaṭtag, *yə-*, V, masd. *təṃṭâg*, + prép. *və* "faire claquer sa langue pour apprécier un goût", "savourer, déguster".

mṭâg n. m. (très rare, vieilli), pl. *ṃuṭge/*imṭiggən* LER., "turban en guinée

noir, pagne qu'on jette plié sur les épaules".

emaṭṭâg n. m. (à préfixe berb.), "corde passant derrière le ventre (d'un animal de bât) pour fixer une charge".

təṃṭâg coll. m. ♦1. masd. de II, "fait de faire passer une corde derrière le ventre (d'un animal de bât) pour fixer une charge". ♦2. "fait de faire claquer sa langue pour apprécier un goût", "fait de savourer, de déguster".

M Ṭ L₁ مطل₁
mâṭəl, i-, III, masd. *tmāṭl̄l*. ♦1. intr. "marcher à pas lents". ♦2. tr. "faire marcher à pas lents".

**mṭall* n. m., pl. *mṭāll*, "belvédère", LER.

tmāṭl̄l coll. m., masd. de III dans ses différents ss., "marche à pas lents" — allure la plus lente.

M Ṭ L₂ مطل₂ fr.
maṭle n. f. (emprunt au fr.), pl. *mṭal*, "matelas (moderne, non traditionnel)".
♦Expr. *maṭle mən ər-riyye* "matelas en mousse" (litt. "matelas en poumon").

M Ṭ M Ṭ مطمط
maṭmaṭ, i-, q-I, masd. *tmaṭmîṭ*, intr. "faire miam-miam avec sa bouche (signe montrant qu'on veut manger)".

tmaṭmîṭ coll. m., masd. de q-I, intr. "fait de faire miam-miam avec sa bouche (signe montrant qu'on veut manger)".

M Ṭ Y مطي
mṭiyye, n. f., pl. -ât, "jument", *šormâṭ lə-mṭiyye* "équipement de monte, harnachement (pour une jument)".

M Ḍ Y مظي cl. **M Ḍ Y**
maḍḍa, i-, II, tr. "aiguiser, rendre tranchant" — voir *maḍḍa* sous **MḌY**. ▲
COLIN *maḍḍa* "affiler, aiguiser".

mâḏi fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. (sans I usité), élatif *emḏa*. ♦1. "aiguisé, effilé, acéré, tranchant, coupant". ♦2. "rapide (pour une monture)". ♦3. "extrêmement gourmand". ▲ Cl. *māḏi* (un des ss.) "tranchant"; COLIN *māḏe* "bien tranchant; acérée (langue); d'esprit vif; qui marche vite (monture, bête de somme)".

mḏâwiyye, n. f. ♦1. "fait d'être aiguisé", "caractère effilé, tranchant (d'une lame)". ♦2. "rapidité, célérité" — L. B. : « qualité de la monture 'en avant de la main', 'sang'; même ss. que *təṭrāg* ». ♦3. "extrême gourmandise". ▲ COLIN *mḏa/mḏāwa* "qualité de ce qui est *māḏe*".

emḏa élatif invar. de *mâḏi*; *emḏa mən*, compar. ♦1. "plus aiguisé, plus acéré, plus tranchant que". ◊Expr. prov. *emḏa mən seyv ʿali* "plus résolu (litt. plus tranchant) que le sabre d'Ali" — se dit d'une personne qui va directement, sans hésiter dans ses entreprises (Ali, gendre et compagnon du Prophète, est connu pour sa bravoure et son courage). ♦2. "plus rapide (pour une monture) que". ◊Expr. prov. *emḏa mən lə-brûg* "plus rapide que l'éclair" — var. *emḏa mən əl-ʿəgbân* "plus rapide que les étincelles". ♦3. "plus gourmand que".

M ʿ cl. مع
mʿa/(+ pron. suff.) mʿâ-, prép. ♦1. "avec", ex. *žmaʿ 10 mʿa 8* "additionner 10 avec 8"; *mʿa + vlân* "avec qqn, en compagnie de qqn", ex. *mše mʿa vlân* "partir avec qqn". ◊Prov. *lli mâ-hu mʿâ-k mā taʿṣav l-u ši* "celui qui n'est pas avec toi, tu ne sais rien de lui". ♦2. "près de", ex. *ugəv mʿa n-nāge lāhi išûv-hum* "il s'est dressé près de la chamelle pour les voir", *huwwe wāgəv mʿa ʃ-ʃəḏrāye* "il est debout à côté de l'arbre". ◊Expr. *že/mše mʿa (ṭrīg, towrəs...)* "prendre, suivre (un chemin...), longer (un mur...)", ex. *mše mʿa ṭ-ṭrīg* "il a suivi le chemin", *ət-towrəs lli žeyne mʿâ-he...* "le chemin que nous avons pris...", *mše mʿa l-ḥeyt* "il a longé (suivi) le mur". ♦3. "avec, du côté de, partisan de (qqn, tel parti...)". ◊Prov. *lli mʿâ-h lə-mṣa mʿâ-h mūlâ-ne* "qui a la femme de son côté a Dieu avec lui". ♦4. "au moment de (telle partie du jour)". ◊Expr. *mʿa ʃ-ʃbâh* "le matin", *əʃ-ʃubḥ mʿa ʃ-ʃbâh* "demain matin", *mən əl-yowm mʿa ʃ-ʃbâh* "depuis ce matin". ▲ Cl. *maʿa* "avec".

mʿann (< *mʿa + enn*), loc. conj. (+ pron. suff. -u, -he...), "bien que quoique". ▲ Cl. *maʿa ʿann* "bien que".

M ʕ D cl. معد
māʕde/mʕīde, n. f., "appareil digestif, estomac", *ʕgīl ʕle-l-māʕde* "indigeste" (litt. "lourd sur l'estomac"). ▲ Cl. *miʕda* pl. *miʕad/maʕid* "estomac".

M ʕ R L D L K معرلدلك
**mʕaraldlik*, "pierre employée pour lisser les tiges utilisées dans la confection des nattes", CORRAL.

M ʕ Z cl. معز
mʕīz/mʕāyaz, pl. et coll. f. (irrég.) de *ʕanz* "chèvre(s)". ◇ Loc. prov. *mʕīz (/nʕāž) ʕr-rāʕi* "les [trois] chèvres (/brebis) du berger" (la 1^{ère} est morte de diarrhée, la 2^e est morte de diarrhée, la 3^e est morte de diarrhée) — se dit d'excuses peu convaincantes. ◇ Dict. *lā taḥleb lə-mʕīz (/lə-mʕāyaz) sâbæg tevsax nʕāyl-he* "ne traie pas les chèvres avant qu'elles soient déchaussées" — ne les traie pas trop tôt. ▲ LOUB. *mʕīz*, syn. de *maʕz*, "chèvres", COLIN *mʕīz/mʕāz* "chèvres", pl. de *maʕza*.

māʕaz coll. m., "troupeau de chèvres". ◇ Loc. *māʕaz ruḃân* "troupeau de mouflons". ▲ Cl. *māʕiz* "chèvre, bouc (un élément du troupeau de...)". LOUB. *maʕz* "chèvres", n. d'un. *maʕzt* "chèvre, gazelle femelle".

M ʕ M ʕ معمع
maʕmaʕ, i-, q-I, masd. *tmaʕmīʕ*, (+ *ʕle*) "bêler en flairant la femelle (pour un bélier)". ▲ COLIN *maʕmaʕ* (un des ss.) "bêler pour une bélier en rut", LOUB. *mʕmʕ* "bêler (bélier à la recherche de la femelle)".

tmaʕmīʕ coll. m., masd. de q-I, "bêlement (du bélier, qui flaire la femelle)".

M ʕ N Y cl. معني
maʕne, *imaʕni*, q-I (quadrilitère construit à partir de *maʕne*), masd. *tmaʕni*.
 ♦1. "expliquer". ♦2. + prép. *bə* "signifier avec, faire signe avec", ex. *maʕne b-əl-ʕayn* "signifier avec l'œil". ▲ Cl. *tamaʕnā* (formé de *maʕnā*) "connaître, saisir le sens intime de qqc ; deviner"; Takr. *tmaʕna* "parler à mots couverts, en procédant par allusions".

maʕne voir sous ʕNY.

tmaʕni coll. m., masd. de q-I. ♦1. "fait d'expliquer". ♦2. (+ prép. *bə*) "fait de

signifier, de faire signe (avec)".

ammaⁿⁱ, fém. -e, pl. -îⁿ et -â^t, part. actif de q-I, "sensé (pour une chose), significatif", "plein de bon sens" — syn. de *ab ma^{ne}*.

M Ĩ Y N

معين

mā^în "ustensiles à thé", voir sous ĩYN₂.

M Ğ R Ž

مغرج

magrež, n. m., pl. *mğârəž*, "bouilloire" — voir sous ĞRŽ₂ ou QRŽ₂.

M Ğ S

(cl.)

مغس

mğas, ye-, I (q à l'Est), tr. "cisailer, couper aux ciseaux". ▲ Cl. MĞS, I "percer qqn avec une lance". COLIN *məqqəş* "tailler aux ciseaux".

maqgas, i-, II, tr. "tondre aux ciseaux". ▲ COLIN *məqqəş* "tailler aux ciseaux" ; LOUB. *mqqəş* "cisailer".

tmaqgas, yə-, V, "se couper les cheveux très courts aux ciseaux".

mtğas, yə-, VIII (q à l'Est), passif de I, "être cisailé, coupé aux ciseaux".

mğas n. m. (q à l'Est), pl. *mğûsa*, dim. *mğeys*, "ciseaux". ◇ Loc. *bū-mğeys* (litt. "qui a des petits ciseaux") nom d'un insecte. ▲ COLIN *mqaşş* pl. *mqōşa* "paire de ciseaux" ; *bū-mqeyyaş* (Mkch)/*bū-məqqāş* "perce-oreilles (insecte)" ; LOUB. *mqaş* "ciseaux".

mğâs et *məğwâs*, voir sous ĞYS.

**təmgəs*, "coin, angle, encoignure", LER.

M Ğ T

cl.

مغط

mğat, ye-, I (q à l'Est), tr. "étendre, allonger, rendre plus long (en particulier un membre)", *mğat žəⁿħt-u* "étendre les ailes, ouvrir les bras complètement", *mğat lsân-u* "tirer la langue". ▲ Cl. "tendre en long ; tendre ses jambes".

maqqa^t, i-, II, masd. *təmgât*, tr. "étendre, allonger, rendre plus long (en particulier un membre)" — avec nuance de répétition, d'insistance.

tmaqqaṭ, *yə-*, V, masd. *təmgât*, intr. ♦1. "s'étirer (en baillant par ex.)".
♦2. "courir très vite".

mtgât, *yə-*, VIII (*q* à l'Est), intr. ♦1. réfléchi de I, "s'étendre, s'allonger".
♦2. passif de I, "être étendu, allongé (pour un membre spéc.)".

maḡṭa (*q* à l'Est), n. f. d'un. de *mġîṭ*, "extension, allongement".

mġîṭ coll. m. (*q* à l'Est), n. f. d'un. *maḡṭa*/(Est) *maqṭa*, masd. de I, "fait d'étendre, d'allonger (un membre spéc.)", "extension, allongement".
▲ Cl. *maḡṭ* masd. de I.

təmgât coll. m. (*q* à l'Est). ♦1. masd. de II (*maqqaṭ*), "extension, allongement (à répétition)". ♦2. masd. de V (*tmaqqaṭ*) au ss. 1, "fait de s'étirer, étirement (en baillant par ex.)". ♦3. masd. de V (*tmaqqaṭ*) au ss. 2, "fait de courir très vite".

M Ġ V R

مغفر

tmaḡvêr, *yə-*, q-II (*q* à l'Est), masd. *tmaḡvîr*, "acquérir les qualités d'un *maḡvri*, se comporter comme un *maḡvri*, avec bravoure et grandeur d'âme".

maḡvri voir sous ĠVR.

tmaḡvîr coll. m. (*q* à l'Est), masd. de q-II, "fait d'acquérir les qualités d'un *maḡvri*", "fait de se comporter comme un *maḡvri*, avec bravoure et grandeur d'âme".

M Ġ L

مغل

**tāmġile* (zén.) "queue de cheval", *xāḍ eyd-u ʿle tāmġilt-u* (litt. "il a passé la main sur sa queue") "subir un échec", LER.

M Ġ N Y

zén.

مغني

maḡne, *imaḡni*, q-I (*q* à l'Est), masd. *tmaḡni*, tr. "fâcher". ▲ Zén. CTC, ĠNH* p. 243
yūḡnāh "fâcher".

tmaḡne, *yə-*, q-II (*q* à l'Est), masd. *tmaḡni*, intr. (+ ʿle) "se fâcher (contre)". ▲
Zén. CTC, ĠNH* *yāmḡuḡnāh* "se fâcher".

tmağni coll. m. (sans n. d'un. usité ; *q* à l'Est). ♦1. masd. de q-I, "fait de fâcher". ♦2. masd. de q-II, "fait de se fâcher".

mætmağni (*q* à l'Est), fém. -*e* pl. -*în* et -*ât*, part. de q-II, intr. (+ ^ʿ*le*) "se fâchant, fâché (contre)".

M G G

مقف

**mugg* n. m., pl. *mgūge*, dans Loc. *mugg əl-ʿayn* "angle interne de l'œil", MONT. ▲ LOUB. et COLIN *mugg* "coin interne de l'œil".

M G T

cl. **M Q T**

مفت

mgît fém. -*e*, adj. (du cl.), "odieux" — rare, employé par ould Aḥmed Youṛa dans un de ses poèmes : ...*u ʿād ʿlī-h əmgît* "si bien qu'il y devient étouffant". ▲ Cl. *maqît* "odieux, détestable". COLIN *mqēt* "abhorré de tous".

M G Ž R

مفجر

tmeğžer, *yə-*, q-II (Est), masd. *tmeğžîr*, + prép. ^ʿ*le* "chercher querelle, chercher noise à", "provoquer" — cf. *gäžžâr* "s'arrêter net (devant qqn ou qqc), se mettre sur ses gardes".

tmeğžîr coll. m. (Est), masd. de q-II, "fait de chercher querelle, de provoquer".

M G D

مقد

iməğdi/eməğdi, n. m. (du zén.), pl. *āmğade*, voir sous GD.

M G R

مفر

mogory, n. m. (région.), O. SIDATY : « boisson propre à Oualata et Néma constituée, comme *šangeyti*, d'un mélange de farine de mil et de mil grillé, mais préparée en grosse quantité et non consommée immédiatement ».

eməğûr n. m. (rare, à préfixe berb.), "puits à sec, puits sans eau" — peut-être variante erronée de *emengûr*.

M G R Ž

مفرج

eṃəğrâž et *amğārîž/āmğārîž*, n. pr., voir sous GRŽ₁.

M G R D

berb. **G R D**

مفرد

tmegrîd, n. m., (voc. du chameau), L. B. : « "froissement, déchirure musculaire de la pointe du garrot (pour les animaux)" — syn. de *daḥmīl* », MONT. : « "rupture des tendons du ligament cervical" — en rapport avec berb. *agərđ* "cou" ? ». ▲ Zén. CTC, GRĐ p. 211 *agərđ* "cou" ; to. PRASSE & al. ^{WY}*egäräd* "nuque".

mmegred, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj. (d'un v. q-I inus.), (voc. du chameau), L. B. : « "qui a un froissement, une déchirure musculaire de la pointe du garrot (pour les animaux)" — syn. de *daḥmīl* », MONT. : « "qui a une rupture des tendons du ligament cervical (pour un animal qui a été trop chargé)". Remède : feux à la saillie de la première vertèbre ».

M G R Š (non cl.) مفرش
meğreš, i-, q-I, masd. *tmeğrîš*, tr. "chatouiller" — var. de *germeš*.

tmeğreš, ya-, q-II, intr. "se chatouiller, se sentir chatouillé".

meğrîš masd. de q-I, "chatouillement", dans *vî-h meğrîš* "chatouilleux".

tmeğrîš coll. m., n. f. d'un. -e. ♦1. masd. de q-I, "fait de chatouiller" — var. de *meğrîš* et de *tgermîš*. ♦2. masd. de q-II, "fait de se sentir chatouillé".

M G R Đ مفرظ
tmeğrăđ, ya-, q-II, masd. *tmeğrîđ*, intr. "se comporter sans délicatesse" — peut-être à rapprocher de *ğrăđ* "calomnier".

emeğrăđ et *emeğrūd*, voir sous GRĐ.

tmeğrîđ coll. m., masd. de q-II, "comportement indélicat".

mătmegğrăđ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. (d'un v. q-II inus.), "vil ; avilissant ; brutal, nerveux".

M G Ž N مقرن
magazayne, n. f. (du fr. "magasin"), pl. -ât, "magasin" — Wortatlas : S.-O. seulement. ▲ COLIN *māğāzā* "magasin installé de façon moderne" ; Wortatlas II p. 403 : *magaza* au Tchad, *magāza* en Tunisie (Marāzīg).

M G Ṭ

مقَط

mgaṭ n. m., LER. : "lait caillé (entre le lait frais et le lait caillé)".**M G Ṭ R**

(cl. Q Ṭ R) مقَطَر

megṭar, i-, q-I, masd. *tmegṭîr*, tr. "faire marcher, mettre en file indienne (surtout des chameaux)", L. B. : "attacher (des chameaux) les uns derrière les autres".

emegṭâr, pl. *amgâṭîr*/(Est) *megṭar*, pl. *mgâṭar*, n. m. ♦1. "groupe de chameaux chargés avançant en file indienne", "caravane de chameaux", L. B. : "file de chameaux attachés les uns derrière les autres". ♦Loc. L. B. : *egîlâl mgâṭar* "petite file de chameaux (litt. "...à la queue coupée)". ♦Expr. prov. *ḥasd kîv gowm emegṭâr* "envieux comme les gens de la caravane" (on raconte que, dans une tribu connue pour sa jalousie, les hommes d'une caravane ont préféré se laisser éborgner un à un par une même branche plutôt que de crier de douleur et avertir ainsi les suivants du danger). ♦2. POUSS. : "alignement de roches ou d'arbres indicatif d'une nappe d'eau". ▲ Cf. BORIS *gaṭrîr*, pl. *gaṭârîr* "file indienne (de gens, d'animaux)".

tmegṭîr coll. m., masd. de q-I, "fait de se mettre les uns derrière les autres, marche en file indienne (surtout pour des chameaux)".

M G L

مَقْل

megâle*, n. f., "perle d'ambre" — var. de *meyyâle* —, MEUNIE.M G L Ṣ**

مَقْلَص

tîmaglâṣṭ/tîmglâṣṭ, nom de plante (à affixes berb.), "très bonne herbe pour les moutons", MONT. : *Tribulus terrester*, fr. "croix de Malte", *Tribulus alatus*, *Tribulus macropterus* ; POUSS. : "*Tribulus* qui ont des épines molles (*Tribulus alatus*) ou non vulnérantes, à la différence du *Tribulus terrester* (appelé *tadṛeṣa*)".

M G M B

مَقْمَب

âmgambi/âmgâmbi, LER. : "caleçon" — voir sous GMB.**M G N**

مَقْن

megâne n. f. (rare, région. — Nord ?), pl. -ât, "montre, horloge". ▲ COLIN

māgāna "horloge, montre, compteur", LOUB. *magānt* "montre" ; BEAUSS. *mgānt* "horloge, pendule, montre".

imigîn n. m. (zén.), "goût désagréable des outres neuves", voir sous MYGN.

M G W fr. مقو
mêgu/me'gu, n. m. (du fr.), pl. *mēgwât* "mégot (de cigarette)" — HEATH : appelé *ḡlaymaṭ* dans l'Azawâd.

M G W D^Y مقودي
āmgowd'i, pl. *āmgowd'en/āmgowd'iwen*, voir sous GWD^YY.

M G Y non cl. مفي
emegay, n. m. (à préfixe berb.), pl. *imḡâgyan/*imūgāyen* LER., "grand et vieux chameau tout efflanqué", LER. : "grand chameau mâle de tempérament doux" — et maigre.

M Q D^Y G مقديف
maqad'ūge, n. (musique), NORRIS : « "sous-mode de *sən'n'ima* dans la voie noire (moins noir que *sən'n'imāt heyba*)" — syn. *lā-byāḡ* ou *etbaybi*, à rapprocher de *tened'ūge* » ; GUIGN. : "šowṛ (morceau) du mode *lā-byāḡ* dans la voie noire qui sert d'entrée' dans l'Est".

M Q Ḍ مقذ
emeqḏi, n. m. (à préfixe berb.), pl. *āmqaḏa*, (voc. du chameau), "maladie meurtrière (surtout à cause des charges, des selles)", L. B. : "plaie sur les dernières côtes" — très purulentes.

M Q R مقر
āmqaṛ n. m. (à préfixe berb.), pl. *imqaṛṛan*, (voc. du chameau), MONT. : « a) "pointe de la fesse, arête aigüe de l'ischium, arcade ischiade". b) "anus" ».

tamaqre, n. f. (à préfixe berb.), TAUZIN : « "cadeau que le mari peut faire à ses amis qui l'ont soutenu contre les femmes lors des rituels de mariage" — terme rapproché du berbère marocain *tamegra* "noce, fête de mariage" ». ▲ Berb. TAIFI *ger* "appeler, inviter ; faire appel à (solliciter)" ; *tamegra* "noce, mariage".

M Q R Ž

مقرج

maqrež, n. m. (*mağrež* au S.-O.), pl. *mqârəž*, "bouilloire" — voir sous QRŽ₂.**M Q R S**

berb. مقرس

maqras, i-, q-I (Mali, du Tam. MGRS) HEATH : « "souffrir à cause du manque d'une nourriture habituelle (lait, riz, etc.)" [cf. *gažžaf*] ».**M Q S₁**

(cl. M Ġ S)

مقس₁*mqas* (pour *mğas*) I "cisailer, couper aux ciseaux", *maqqa* II "tondre aux ciseaux", *tmaqqa* V "se couper les cheveux très courts aux ciseaux", *mtqas* (pour *mtğas*) VIII passif de I, *umaqqa* passif de II, *mqas* pl. *mqûsa* (pour *mğas* pl. *mğûsa*) "ciseaux", dim. *mqeys*, *bû-* nom d'un insecte, voir sous MĠS.**M Q S₂**مقس₂*memqûs*, n. m. (Est), "tissu de Guinée" — syn. de *nîle* au S.-O.**M Q V R**

مقفر

muqveyvîre, "champignons séchés et pilés", voir sous QVR₂.**M Q Z L**

مقزل

maqzal, i-, q-I (rare, Est), tr. "démanger". ◇Dev. *zerg* : *weyn hiyye š-še lli yažlî-he uđan-he (/garñ-he) ? — š-še lli mätdegdeg garñ-he (ellā ileyn yađxäl vî-h əd-dûd wə l-wâ^îi imaqzal-he ttemm ^îâtye rāš-ha əl l-ūsa^î wə ttemm təžri [...])* "quel est l'ovin-caprin qui se laisse perdre par son oreille (/sa corne) ? — celui dont la corne est cassée (dès que cette plaie est pleine de vers et de pus, cela le démange, il s'écarte du troupeau vers la brousse et court [...])".**M Q N Y**

(non cl.) مقني

maqne, *imaqni*, q-I, masd. *tmaqni*, tr. "fâcher" — var. (S.-O.) *mağne*.*tmaqne*, *ya-*, q-II, masd. *tmaqni*, intr. (+ ^île) "se fâcher (contre)" — var. (S.-O.) *tmağne*.*tmaqni* coll. m. (sans n. d'un. usité), — var. (S.-O.) *tmaqni*. ♦1. masd. de q-I, "fait de fâcher". ♦2. masd. de q-II, "fait de se fâcher".

mætmaqne, part. de *tmaqne*, intr. (+ ^ʕle) "se fâchant, fâché (contre)" — var. (S.-O.) *mætmaqne*.

M Q Ṭ cl. **M Ġ Ṭ** مقط
mqaṭ ye- (pour *mtġaṭ*) I "étendre, allonger, rendre plus long (en particulier un membre)", masd. *mqîṭ* (pour *mġîṭ*), *maqqaṭ* II "étendre, allonger (en particulier un membre)", masd. *təmqâṭ* (pour *təmgâṭ*), *tmaqqaṭ* V "s'étirer (en baillant par ex.) ; courir très vite", masd. *təmqâṭ* (pour *təmgâṭ*), *mtqaṭ* (pour *mtġaṭ*) VIII "s'étendre ; être étendu, allongé (pour un membre spéc.)", *maqṭa* (pour *maġṭa*) "extension, allongement", voir sous MĠṬ.

M Q V R مقفر
tmaqver (pour *tmaġver*) q-II "acquérir les qualités d'un *maġvri/maqvri*, se comporter avec bravoure et grandeur d'âme", masd. *tmaqvîr*, voir sous MĠVR.

M K K cl. مكك
mekke n. f. (ne prenant pas l'article). ♦1. nom propre, topon., "La Mecque", var. de *mekkete*. ◊Loc. *mekke mûse* "nom du sous-mode blanc de *kaṛṛ* (sous-mode musical) dans lequel se chantent les poésies composées dans le mètre *bū ʕmrân* (à 1^{ère} syllabe longue)". GUIGN. : « *mekke mûse/mekkāt mûse* "noirceur de *kaṛṛ* dans la voie blanche" ; *kaḥl mekke mûse* "noirceur de *mekke mûse*" — var. de *mekke* — ; *byâṭ mekke mûse* "blancheur de *mekke mûse*" ». ♦2. nom de plante, "maïs" (censé venir de l'Est, de la Mecque) — on le consomme de différentes manières (*kaskas*, ^ʕayš, *nše*, *qamne* et *seri* : les quatre derniers plats sont des variétés de bouillie) ; la fabrication de la farine de maïs se fait toujours avec le mortier et le pilon, jamais avec la meule. MONT. : *Zea sp.*, fr. "maïs", *Phoenix dactylifera*. ♦3. "nom d'une marque à feu (lettres M-K-T) — celle des Owlâd Bəssba^ʕ". ♦4. (musique) GUIGN. : var. de *kaḥl mekke mûse*, voir ci-dessus. ▲ Cl. *makka* "La Mecque". Pour "maïs", cf. zén. *mākkā*, azer MONTEIL *maka/makany*, soninké DIAGANA p. 134 *mākkà*.

mekkete n. f., nom propre, topon., "La Mecque", var. de *mekke*. ◊Loc. *ṭeyrət mekkete* "hirondelle" (litt. "le vol de la Mecque") — on dit que Dieu leur a interdit de toucher le sol.

mekki fém. -*iyye*, pl. -*iyyîn* et -*iyyât*, adj., "de la Mecque". ▲ Cl. *makkî* "de la Mecque".

mekkhâye, n. f., "épi de maïs". ◇Expr. prov. *elbes mæn mekkhâye* "plus habillé qu'un épi de maïs".

M K T R

مكتر

emektûr, voir sous KTR.

M K T Y

مكتي

tmekte, *yə-*, q-II, masd. *tmekti*, intr. ♦1. "être fatigué". ♦2. (Est) + ^ʔ*le* "se fâcher contre".

tmekti coll. m., masd. de q-II. ♦1. "fatigue". ♦2. (Est) (+ ^ʔ*le*) "fait de se fâcher (contre)".

mætmekti, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, part. de q-II, intr. ♦1. "fatigué". ♦2. (Est) + ^ʔ*le* "fâché contre".

M K R

مكر

**mkar*, n. m., pl. *mkār*, "piste d'animaux convergeant vers un puits, une mare, un lieu habituel de pâturage" — syn. de *mrîre*, POUSS.

**mak^{ur}*, nom de plante, *Launaea resedifolia*, MONT.

**tamakrert*, n. f. "chaîne de dunes blanches, à l'ouest et au sud de Tichitt", CORRAL.

M K R Z

مكرز

amækræz, n. m. (à préfixe berb.), topon., LER. : "Amekrez, région du Rio de Oro comprise entre l'Adrar Setef et le Zemmour".

M K L

مكل

tîmkîlât n. m. (à affixes berb.), "bois aromatique (écorce d'un arbre)" ; "mousse qui pousse sur les pierres et que mangent les chameaux" — sert aussi à bourrer les petits sacs, les pochettes parfumées que les femmes s'attachent en collier.

**tāmzelt* n. f., nom de plante, *Anastatica hierochuntica*, MONT.

**tāmkīl* n. f., nom de plante, *Lichen sp.*, MONT.

M K Y L

مكيل

mikāʔīl/mikāyl, n. prén. m., "Michel (ange)".

M K N₁

cl.

مكن₁

mkən, *yə-*, I.

A. masd. *mkîn/mekne*. ♦1. + *və* "suivre de près qqc (spéc. un troupeau) qui bouge rapidement, pourchasser". ♦2. (rare) intr. "être mortellement blessé".

B. impers., surtout à l'inaccompli et au sg., "il est possible (de/que), c'est possible, peut-être" — var. (plus cl.) de *mumkin* —, ex. *hāde yəmkən* "ceci est possible", *əlli gādd yəmkən mən əl-ʕažle* "au plus vite, le plus tôt possible", *ilā mā yəmkən kūn...* (litt. "s'il n'était possible que...") "à la rigueur". ♦Dict. « *ilā məknət* » *gāl əz-zaḥḥāv* "« si c'est possible » a dit le paralytique" (réponse du paralytique à qui lui demandait de marcher) — se dit de l'impossibilité d'atteindre un but.

▲ Cl. IV (v. impers.) "pouvoir".

mekken, *i-*, II, tr. ♦1. "confier, faire parvenir à, faire atteindre". ♦2. "faire saisir, tenir, agripper", "s'emparer de qqc, attraper fermement qqc", *tmekken* ! "tiens, prends !". ▲ BEAUSS. II "atteindre, attraper ; livrer".

tmekken, *yə-*, V, intr. ♦1. "s'accrocher, s'agripper", + *mən* "attraper qqc avec force, s'emparer de". ♦2. *"être mortellement blessé", LER. — voir I au ss. 1. ▲ COLIN *tməkkən* "se mettre solidement en place".

umekken, *yu-*, passif de II. ♦1. "être confié". ♦2. "être attrapé fermement".

mtkən, *yə-*, VIII, passif impers. de I au ss. 1, + *və* "être suivi de près (pour qqc, spéc. un troupeau qui bouge rapidement)".

mekne n. f., pl. -*ât*, n. d'un. de *mkîn*, masd. de I, spéc. au ss. 2, "fait d'être mortellement blessé" ; "coup", *mekne bə l-klām* "propos blessant".

mākən, fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, part. de I au ss. 2, "mortellement blessé".

mkîn coll. m., n. f. d'un. *mekne*, masd. de I. ♦1. (+ *və*) "fait de suivre de

près qqc (spéc. un troupeau) qui bouge rapidement, fait de pourchasser". ♦2. (rare) "fait d'être mortellement blessé".

emken élatif invar. de *memkûn* ; *emken mæn*, compar. "plus possible que".

imkân n. m. (emprunt au cl.), "ressources, possibilité". ◇Dict. *aṭ-ṭabb mā yaddâ'a l-imkân* "la médecine ne tient pas compte des ressources [du patient]". ▲ Cl. *imkân* masd. de IV, "possibilité".

mumkin (cl. usité — médian), "(c'est) possible, peut-être". ▲ Cl. *mumkin* "possible".

memkûn ♦1. (rare, Est) "peut-être, c'est possible" — var. de *yamkæn*. ◇Expr. LER. : *ellā vā-l-memkûn* "à la rigueur" (litt. "seulement dans le possible"). ♦2. fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de I, "mortellement atteint (surtout après une blessure par balle)" — var. de *mâkæn*.

M K N₂ non cl. مكن₂
mek(k)îne, n. f. (du fr. "machine"), pl. -ât, "machine", *mûle mekîne/mûle mekinæt xyâta* "propriétaire d'une machine (à coudre)".

**amakîn*, n. m., "paille moisie, noirâtre ou terne, à la suite d'une tornade précoce du *ṣeyf* et rendue inconsommable pour les animaux (au contraire de *maḡsûl*)", POUSS.

M K N S مكنس
ṣuknâs/meknâs, n. m. ♦1. topon. "Meknès (ville du Maroc)". ◇Prov. LER. : *vâs u meknâs | mā tell-hum nâs* || "au nord de Fez et de Meknès il n'y a plus personne" — il existe une var. avec *...gablât-hum...* "au sud de..." et une autre avec *...kivât-hum...* "comme eux" : *vâs u ṣuknâs | mā kivât-hum nâs* || pour signifier l'inimitabilité de Fes et Meknès. ♦2. fém. -e, "(un) homme originaire de Meknès, (un) habitant de Meknès".

ṣuknâse/meknâse, n. f., "(une) femme originaire de Meknès, (une) habitante de Meknès". ◇Expr. prov. *erzaḥ mæn ṣuknâse* "plus indolent qu'une femme de Meknès".

M L L₁ cl. مل₁

mell, iməll, I, masd. *melle*, + *mən* "en avoir assez de, être fatigué de, avoir du dégoût pour". ◇Expr. *melleyt u kelleyt* "j'en ai ras-le-bol ! j'en ai soupé !" (litt. "je suis dégoûté et je suis fatigué"). ◇Dict. *lə-bħar mā iməll mən əz-zeydān* (litt. la mer n'est pas dégoûté de l'accroissement) "la mer aime toujours quelque chose de plus" — se dit du riche quand on le voit aimer sa fortune et chercher toujours à l'augmenter. ▲ Cl. I (un des ss.) "s'ennuyer de".

mellel, i-, II, masd. *təmlâl*, tr. "fatiguer, lasser, dégoûter". ▲ Cl. IV "ennuyer".

mtell, yə-, VIII, passif impers. de I, + *mən* "faire l'objet de lassitude, de dégoût".

melle n. f. d'un. (sans coll. usité), masd. de I, "fait d'en avoir assez, d'être fatigué, d'avoir du dégoût", "fatigue, lassitude, dégoût". ▲ Cl. *malal, malla...* masd. de I "s'ennuyer de".

mille n. f. (emprunt au cl.), pl. *milel*, "voie religieuse, appartenance religieuse". ▲ Cl. *milla* pl. *milal* "doctrine religieuse".

mâll, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part. actif de I, + *mən* "en ayant assez de, fatigué de, ayant du dégoût pour".

təmlâl coll. m., masd. II, "fait de fatiguer, de lasser, de dégoûter", "fatigue, lassitude, dégoût". ▲ Cl. IV "ennuyer".

M L L₂ berb. مَلَل₂
imelli/emelli, n. m. (à préfixes berb.), pl. *āmlâle*. ♦1. "palissade, clôture d'un carré (en paille tressée, piques, pierres...)", "haie de *žrîd* autour d'une tente". ◇Expr. prov. *xle xalyət āmlâle* "il a été anéanti comme des haies de paille". ♦2. (Est) "petit hangar (pour l'ombre, comme protection contre les moustiques, pour sécher la viande...)".

āmlîl n. m. (du zén.), pl. *īmlilən*, MONT. : "*aftūt* plus large", LER. : « dans le Trārza, il existe une région de ce nom, dont l'origine est 'blanc' en zén. ; elle est appelée ainsi par antiphrase pour qu'elle soit de bon augure, car elle est noire ; se divise en *amlîl bū-kerš* (litt. "...le ventru") et *āmleyla* » — var. de *āmlâle* au ss. 3. ▲ Cf. zén. CTC MLLY (berb. MLL) p. 357 *mālliy* "blanc".

āmlāle ♦1. pl. de *imelli/emelli* au ss. 1. ♦2. (Est) "hangar (plus grand que *ē'ehli*)" — var. de *imelli/emelli* au ss. 2. ♦3. pl. *īmlīlān*, dim. *āmleyla*, POUSS. : "terrain sur lequel le pâturage, bien qu'ayant poussé, a été brisé par les animaux et balayé par les vents, laissant ainsi l'emplacement parfaitement dénudé".

**tamalalet*, n. f. « (employé plus particulièrement par les Kounta) a) "sable blanc des oueds, de certaines mares ou des *msayl*, dépourvu de toute végétation" b) "le lit même de l'oued s'il est aréneux" c) fonds sableux d'un puits" », POUSS.

M L ? cl. **M L ?** مَلَّ
mle, mtle, mlân..., voir sous MLT.

imtilā(?), n. m. (emprunt au cl., rare), "état d'être plein, plénitude". ▲ Cl. *imtilā?*

M L Ḥ cl. مَلَح
mellaḥ, i-, II, masd. *tāmlāḥ*, tr. "saler". ♦Prov. *lli mellaḥ mā mellaḥ žâr-u mā mellaḥ* "qui a salé (son repas) alors que son voisin ne le peut pas, ne l'a pas [vraiment] salé". ▲ Cl. I "saler suffisamment", II "saler trop".

tmellaḥ, yâ-, V, masd. *tāmlāḥ*, intr. "se saler".

stemlaḥ, yâ-, X, masd. *stemlîḥ*, "gesticuler en parlant".

tmowlaḥ, masd. *tmowlîḥ*, voir sous MWLḤ.

umellaḥ, yu-, passif de II, "être salé (s.-ent. : par qqn)".

mālḥ n. masc. ♦1. pl. (S.-O.) *emlāḥ*/n. d'un. (Est) *mālḥa*, "sel". ♦Loc. *mālḥ ḥayy* "sel en barre, sel gemme" (litt. "sel vivant"). ♦Expr. *mālḥ əl-eyd* (litt. "sel de la main") "salaire, récompense de guérisseur (en gén.)", LER. : "salaire de la géomancienne". ♦Expr. **ayn əl-mālḥ* (litt. "œil du sel") "cristaux de sel", POUSS. ♦Dict. *l-mālḥ mā yāssedbe* "le sel ne part pas en fin de journée" — peut-être parce que, le plus souvent, les pluies tombent de nuit et le sel risque de fondre dans l'eau avant de parvenir à destination. ♦2. ss. fig. "esprit, humour" — var. de *melāḥ* dans ♦Dict. *l-mālḥ mā yukettaḥ mēnn-u* "on ne doit pas abuser

de son sens de l'humour" (ni de sel — jeu de mot sur les deux ss possibles). ♦3. MEUNIE : coll., n. f. d'un. -a "perle incolore en verre aplatie, taillée à facette". ▲ Cl. *milḥ* pl. *milāḥ/milāḥ*... "sel ; (fig.) l'esprit, le piquant".

mālḥa/**melḥa* MEUNIE et POUSS., n. f. d'un. (Est) de *mālḥ*, dim. *mleyḥa*.
♦1. a) POUSS. et HEATH : n. f. d'un. de *mālḥ*, "morceau de sel".
b) LER. et PIERRET : "salpêtre" (utilisé pour la poudre à canon).
◊Loc. **melḥat ən-negše* "salpêtre", POUSS. (litt. "sel de frotage").
♦2. MEUNIE : "perle incolore en verre aplatie, taillée à facette". ◊Loc. **melḥa mən əl-kisān* "perle en verre bleuté", MEUNIE.

mālḥ fém. -a, pl. -*în* et -*ât*, part.-adj. (d'un v. I inus.), dim. *mweylḥ*.
♦1. var. de *mlīḥ* au ss. 1, "salé ; saumâtre". ◊Dict. *âne mâ-ni lə-bḥar lli zerr-u mālḥ u zerr-u bārəd* "je ne suis pas la mer dont l'un des côtés est salé et l'autre non salé" — se dit de qqn qui exprime son intransigeance. ♦2. var. de *mlīḥ* au ss. 2, "spirituel, fin d'esprit, ayant de l'humour (pour une pers.)".

mweylḥ, fém. -a, pl. -*în* et -*ât*, dim. de *mālḥ* ; MONT. : *lə-mweylḥa* (litt. "la un peu salée") nom de plante (litt. "la petite salée") *Trianthema portulacastrum*, *Trianthema sedifolia*.

mlīḥ fém. -a, pl. -*în* et -*ât*, adj. ♦1. var. de *mālḥ* au ss. 1, "salé". ♦2. var. de *mālḥ* au ss. 2, "spirituel, fin d'esprit, ayant de l'humour (pour une pers.)". ♦3. (ss. cl. — rare, récent), "beau, bon" — moins fréquent que *zeyn*. ◊Prov. *ow^ʕad lə-mlīḥ walla g^ʕəd rīḥ* "va vers les bonnes choses ou bien assieds-toi pour te reposer". ◊Prov. *lli lâhi i^ʕaddel šī i^ʕaddel mlīḥ* "qui va faire quelque chose doit bien le faire".
▲ Cl. *malīḥ* "salé ; beau ; bon".

melâḥ n. m., "finesse d'esprit, esprit, humour".

**mellâḥ* dans *l-mellâḥ* nom de plante, *Zygophyllum simplex*, MONT.

təmlâḥ coll. m. ♦1. masd. de II, "fait de saler". ♦2. masd. de V, "fait de se saler".

stemlīḥ coll. m., masd. de X, "fait de gesticuler en parlant", "gesticulation".

mmellâh, fém. -a, pl. -a/-în et -ât, part.-adj., "très salé".

mumellaḥ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. passif de II, "salé (s.-ent. : par qqn)".
◇Loc. BOULAY : *əl-beyḏ əl-mumellaḥ* "poutargue" (litt. "les œufs salés").

M L Ḥ F

cl. **L Ḥ F**

ملحف

tmelḥaf, yə-, q-II, intr. "se draper dans une melhafa, se draper avec un tissu (comme dans melhafa)". ▲ Cl. *lahafa* "envelopper qqn d'un drap, d'une couverture".

melḥfe n. f., pl. *mlâḥaf*, "voile, melhafa" — habit traditionnel des femmes maures : grande pièce de tissu dans laquelle elles s'enroulent, font passer sur la tête et maintiennent par un nœud au niveau de l'épaule.
◇Expr. *ḥamme l-melḥfe* (litt. "chauffer la melhafa") "parfumer la melhafa avec *lə-bxûr*". ▲ Cl. *milḥaf/milḥafa* "pièce d'étoffe dont on s'enveloppe tout le corps ; drap de lit".

M L X

ملخ

melx (əl-), n. m. (métrique), "hémistiche d'un poème, en particulier le dernier, lorsqu'il n'est pas du même mètre que les précédents" — var. de *əl-memlûx*.

**melxa*, n. f., « (Tekna) "peau de chameau" — syn. de *ṛ-ṛaḥrōḥa* », MONT. ; « peau du cou des antliopes, oryx et addax, servant à faire des sandales », POUSS. ▲ COLIN *məlx* "semelle de cuir épais et, en général, cru ; morceau de cuir de bœuf".

memlûx (əl-), n. m. (métrique) a) (pour certains locuteurs) var. de *l-melx*, "hémistiche d'un poème, en particulier le dernier, lorsqu'il n'est pas du même mètre que les précédents". b) (pour d'autres) "nom d'un mètre complexe de la poésie maure, caractérisé par une alternance entre un 1^{er} hémistiche de 5 syllabes (UM) et un 2nd hémistiche de 3 syllabes (UM)".

M L D

(cl. **M R D/M R Ṭ**)

ملد

melled, i-, II, masd. *təmlâd*, tr. "couper à ras".

emled fém. *melde*, pl. *məld*, "glabre" — var. de *emṛaḍ* — ; "à poil ras, à cheveux ras" ; L. B. : "au poil ras (surtout pour les chameaux du Sud".
▲ Cl. *amrad* "imberbe" ; *amraṭ* "qui n'a pas de poil aux parties du corps où ordinairement il pousse du poil". COLIN *məṛḍ* "imberbe ; éphèbe".

təmlâd coll. m., masd. de II, "fait de couper à ras".

M L S₁ cl. ملس₁
melles, *i-*, II, masd. *təmlâs*, tr. ♦1. "lisser, polir, niveler, aplanir". ♦2. "tamiser finement". ▲ Cl. II "polir, rendre lisse".

umelles, *yu-*, passif de II. ♦1. "être lissé, poli, nivelé, aplani (s.-ent. : par qqn)".
♦2. "être tamisé finement".

melse fém. de *emles* aux ss. A. ♦1. adj., dim. *mleyse*, "douce au toucher, lisse, unie, aplanie", *ṭrâb melse* "terrain non pierreux". ♦2. adj. subst., fém. de *emles*, "jeune brebis sevrée, plus jeune que *žed^a*".

meylis n. m., "guinée belge, chandora" — terme vieilli, le tissu ayant disparu. ▲ Zén. NIC. p. 116 *mailis* "cotonnade noire de bonne qualité".

mellâse, n. f. ♦1. pl. *-ât*, "tamis à trous fins, à très petits trous — pour isoler la farine (*dgîg*)". ♦2. pl. *mlâlās*, "truelle". ▲ COLIN *mallāsa* "truelle (de maçon)".

emles A. fém. *melse*. ♦1. pl. *məls*, adj., élatif *emles*, dim. *emeylās*, "doux au toucher, lisse, uni, aplani". ♦2. adj. subst., fém. *melse*, "mouton sevré mais plus petit que *ždaⁿ*", DUBIE : "ânon d'un an". ▲ Cl. *amlas* "uni, poli, lisse, au poil ras ; doux au toucher". Zén. NIC. p. 191 *amlas* fém. *məlsa* "ovins à 8 mois".

B. élatif invar. de l'adj. *emles*, dim. *emeyles* ; *emles mən*, compar., "plus doux au toucher, plus lisse que".

mleyse ♦1. dim. de *melse*, fém. de *emeylās*, adj., "un peu lisse". ♦2. *lə-mleyse* (litt. "la petite lisse") adj. subst., n. f., MONT. : « a) nom de plante, *Fluggea virosa*. b) variété de poisson, esp. pompano, pampa, *Stromateus fiatola* ». ♦3. POUSS. : *āmleysāt* (litt. "les petites lisses") "nom d'une couche de terrain à Tawdenni".

emeyles adj. invar., dim. de l'étatif *emles* ; *emeyles mən*, compar., "un peu plus doux au toucher, un peu plus lisse que".

emeylās, fém. *mleyse*, dim. de l'adj. *emles*, "doux au toucher, lisse, uni, aplani" ; *emeylās mən*, compar., "un peu doux au toucher, un peu lisse".

*təmlâs*₁ coll. m., n. f. d'un. *təmlîse*. ♦1. masd. de II au ss. 1, "fait de lisser, de polir, de niveler, d'aplanir". ♦2. masd. de II au ss. 2, "fait de tamiser finement, tamisage fin".

mumelles, fém. -e, pl. -în et -ât, part. passif de II. ♦1. "lissé, poli, nivelé, aplani (s.-ent. : par qqn)". ♦2. "tamisé finement".

M L S₂ (cl. **L M S**) ملس₂
tmelles, *yə-*, V, masd. *təmlâs*₂, tr. ♦1. LER. : "tâter, passer la main sur".
♦2. (grossier) "caresser amoureusement (spéc. le sexe féminin)". ▲ Cf.
cl. *lamasa* "toucher, palper qqc avec la main". COLIN *tməllās* "tâter, palper".

*təmlâs*₂ coll. m., n. f. d'un. *təmlîse*, masd. de V, surtout dans le ss. 2 (grossier) "fait de caresser amoureusement, caresse amoureuse (spéc. du sexe féminin)".

M L Š ملش
imilši n. m. (rare), (+ ^ʕle) "mauvais échange", (+ lə) "maigre compensation (pour)".

M L Ṭ ملط
mellaṭ, *i-*, II, masd. *təmlâṭ*, intr. "avoir une plaie aux fesses (du fait d'avoir monté un animal), se blesser par la selle (pour un cavalier)". ▲
BEAUSS. II "monter, galoper à poil".

maḷṭa fém. de *emlaṭ*, adj. surtout usité au fém., "qui n'a pas de hanches et qui a des fesses maigres (pour une femme surtout)".

mlâṭ n. m., "plaie aux fesses, blessure par une selle". ▲ COLIN *mləṭ* "échauffement de la partie interne des cuisses", BEAUSS. *mlṭ* "à cru, à dos, à poil".

mḷūṭiyye, n. f., "fait de ne pas avoir de hanches et d'avoir des fesses maigres"

(pour une femme)".

emlaṭ élatif invar. de *emlaṭ* (surtout usité au fém. : *malṭa*). ◇ Expr. prov. *emlaṭ mən žrâne* "moins fessu(e) qu'une grenouille" — var. *emlaṭ mən ṭāša* "moins fessu(e) qu'un plat".

təmlâṭ coll. m., masd. de II, "fait d'avoir une plaie aux fesses, fait de se blesser par la selle (pour un cavalier)".

mmellaṭ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. de II, intr. "ayant une plaie aux fesses (du fait d'avoir monté un animal), blessé par la selle (pour un cavalier)".

M L Ṣ Ṣ (cl. **L Ṣ Ṣ**) ملعص
mel^saṣ, i-, q-I, masd. *tmel^sṭṣ*, tr. "démètre (un os)". ▲ Cf. ? cl. *laⁱṣa* "être difficile, pénible (chose)".

tmel^saṣ, yə-, q-II, masd. *tmel^sṭṣ*, "se démettre (pour un os)".

tmel^sṭṣ coll. m. ♦1. masd. de q-I, "fait de démettre (un os)". ♦2. masd. de q-II, "fait de se démettre (un os)".

mətmel^saṣ, fém. -a, pl. -în et -ât, part. de q-II, "démis (pour un os)".

M L F ملف
mālf n. m., "tissu rouge", PIERRET : "flanelle (surtout de couleur rouge)".
◇ Expr. prov. *aḥmar kīv əl-mālf* "rouge comme le *mālf*", se dit de qqc de très rouge. ▲ BEAUSS. *mlaf* "drap".

M L K cl. ملك
mlək, yə-, I, masd. *mulk*, tr. "avoir, posséder, être propriétaire de", *mlək nevs-u* "se maîtriser, se dominer". ▲ Cl. I "posséder qqc, être en possession de" ; COLIN *mlək*, BEAUSS. I "acquérir, posséder".

mellek, i-, II, tr. "donner (en propriété), mettre en possession de". ▲ Cl. II "mettre en possession de" ; COLIN, BEAUSS., II mm. ss.

tmellek, yə-, V, + prép. ^ʔle "régner sur, subjuguier". ▲ Cl. V "se conduire en roi ; s'emparer de".

amtlək, *yə-*, VIII, passif de I, "être possédé, être pris en propriété, être acquis".

mulk n. m. (emprunt au cl.), pl. *emlâk*. ♦1. masd. de I, "fait de posséder, possession", "avoir, fortune, propriété, domaine", "biens, richesses". ♦2. "pouvoir, autorité". ◇Dict. *vâydat əl-mulk ət-taşarṛuf* "l'avantage du pouvoir, c'est de pouvoir agir à son gré". ▲ Cl. *mulk* "propriété, droit de propriété ; pouvoir, autorité".

melek n. m. (emprunt au cl.), pl. *m(e)lâyke*/(D. C. — plus rare) : *melâ'ika*, "ange". ◇Dict. *ḍâk ḥagg ʿan ādlegân əl-melâ'ike mā tḍarṛ-u* "c'est vrai que les anges ne mangent pas de haricots" (avec *melâ'ike* traité comme un coll.) — se dit de qqn qui aime une chose à laquelle vous n'accordez aucune importance. ▲ Cl. *malak* "ange".

meleke n. f., "charme".

melekiyye, n. f., "royauté" — var. (S.-O.) de *memleke*. ▲ Cl. *mālikīya* "royauté, dignité royale".

melekût n. m. (du cl.). ♦1. "pouvoir divin", "royauté, empire (surtout de Dieu sur l'univers)". ♦2. par ext. "génie, maîtrise (d'un domaine)". ▲ Cl. *malakût* "royauté ; monde invisible".

mâlək, fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*, part. actif de I, tr. "avoir, possédant, (étant) propriétaire de".

melîk n. m., pl. *mlûk*/(plus cl.) *mulûk*, "roi, monarque, empereur". ▲ Cl. *malik* pl. *mulûk* ou *malîk* "roi".

mlûke n. prén. f. de captive.

memleke, n. f., "royauté, monarchie, empire" — var. (Est ?) de *melekiyye*. ▲ Cl. *mamlaka* "royauté".

memlûk, fém. *-e*, part. passif de I "possédé" ; n. m. pl. (cl.) *memālîk*, (emprunt au cl.), "captif, esclave, mameluk". ▲ Cl. *mamlûk* "tombé au pouvoir d'un autre (esclave, chose)".

M L K N

ملكن

melikân/mālikân, n. m., "cotonnade blanche (plus apprêtée que *titarəkt*)" — d'après Dubié (et NIC.) serait une déformation de "américain". ▲ Zén. NIC. p. 116 *malikan*/(en caractères arabes) *malikān* mm. ss.

M L W R

ملور

**melwēire* dans *m-elmelwēire*, n. de plante, *Cotula anthemoides*, MONT.

M L Y

cl. **M L ?**

ملي

mle, *yəmlī/yemle*, I, tr. (+ *mən*) "remplir qqc (de)" ◇Dict. *əš-šowv mā yəmlī/yemle əž-žowv* "la vue ne remplit pas le ventre". ◇Dict. *yebge mən əl-vīl lli yemle gədre* "il reste [toujours] de l'éléphant de quoi remplir un canari". ◇Prov. *kəḍbe waḥde temle məzwəd, tentyen mā idīru vī-h ḥabbe* "un mensonge peut remplir un sac, deux mensonges n'y mettent pas un grain" — un premier mensonge peut être payant, mais le second n'abusera plus personne. ◇Prov. *lli mle yumm-u mən dgīg yaʿrav ʾbbāš ibəll-u* "qui s'est rempli la bouche de farine sait comment la mouiller". ◇Dict. *yemlā-k u lā iṣayyd-ak* "il te remplit mais ne te fait pas chasser" — se dit de qqn qui t'emplit la tête de promesse mais en réalité ne te donne rien. ▲ Cl. *malaʿa* "remplir qqc (de)".

tmāle, *yə-*, VI (Tagant), masd. *tmāli*, (+ *ʿle* "contre") (+ *mʿa* "avec") "conspirer" — var. (Est) *tmeyle*.

mtle, *yə-*, VIII, (+ prép. *mən*). ♦1. se remplir (de). ♦2. passif de I, "être rempli (de), être plein (de)".

meli coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de I, "fait de remplir, remplissage", "contenance". ◇Dict. *lə-klām meli we l-vəʿl mā-hu xəlāg* "la parole, il y en a plein et l'action n'existe pas". ▲ Cl. *malāʿ* masd. de I.

melye n. f. d'un. de *meli*, masd. de I, "fait de remplir (une fois), (un) remplissage", "contenance (de qqc)". ◇Prov. *aʿti melīt ʾmḥāra | ile gerr zīd grāra | u ila mā gerr kāvī mən lə-xṣāra ||* "donne la contenance d'un coquillage, s'il a été apprécié à sa juste valeur, augmente d'une *grāra* et s'il ne l'a pas été, cela suffit comme gaspillage" — il vaut mieux commencer par donner peu et voir si le don est apprécié.

mlân fém. -e, pl. -în et -ât, adj. (+ *mân*) "rempli, plein (de)", *mlân mân xamʔr* "ivre"; (grossier) "rassasié". ◇Dev. *ḏâye mlâne | mā t̥s̥gi ḏenbâne* || "une mare pleine, mais qui ne peut abreuver une mouche". (Rép. : *l̥-mrâye* "le miroir"). ◇Expr. MONT. : *ʔayn-u mlâne* « (voc. du chameau) "amaurose" (litt. "œil plein") — œil sain en apparence mais aveugle ». ◇Dict. *l-kerše l̥-mlâne | ḡavlâne* || (litt. "la tripe pleine est oublieuse [des choses importantes]"), manière indirecte de dire "le ventre plein [est] insouciant".

emle élatif invar. de *mlân* "plein"; *emle mân*, compar., "plus plein que".

imalyân, n. m. pl. (rare), "(jeunes) chameaux" dans ◇Prov. *rvûd imalyân | mā igûmu bî-h l̥-ḥ̣šyân* || "la capacité de charge des (jeunes) chameaux n'est pas acceptable pour des chamelons (tout juste sevrés)" — il faut laisser les choses importantes à qui peut s'en charger. ▲ Cf. cl. *amālīt* pl. "chameaux rapides à la course".

tmâli coll. m., masd. de VI (Tagant), (+ *ʔe* "contre") (+ *mʔa* "avec") "conspiration" — var. (Est) *tmeyli*.

M L Y N

ملين

melyûn n. m., pl. *mlâyân*, "million". ▲ Cl. *malyûn* pl. -ât/*malâyîn* "million".

M M M₁

cl. M Y M

ممم₁

memm n. m., "nom de la lettre *m* au Sud-Ouest" — appelée *mîm* à l'Est. ▲ Cl. *mîm* mm. ss.

M M M₂

non cl.

ممم₂

ḡâḡḡe n. prén. f. ◇Loc. *ṭrâb ḡâḡḡe* (Oualata) MEUNIE : « terre très blanche avec laquelle on fait le sol des habitations — du nom d'une *ḡarṭāniyye* qui fut la première à l'utiliser ».

**timūmmœ*, nom de plante, *Lycium intricatum*, MONT.

M M B

ممب

membe voir sous MNB.

M M N

non cl.

ممن

m̄m̄âne n. (Est ?), "matière plastique, caoutchouc", *m̄n m̄m̄âne* "en (matière) plastique".

M M L L

ممل

m̄m̄"elli, adv., "aussi, encore", voir sous WLY.

M M H

مه

mmâh n. f., "maman" — mot enfantin, déformation de *um̄m̄* "mère".

M N

من

m̄n₁ /m̄nn-, prép. exprimant principalement l'origine ou le point de départ.

- ♦1. introduit un complément d'origine, d'extraction, de partition, "de", après un v., un nom ou un pron., ex. *ši m̄n əl-ʔəlk* "un peu de gomme". ♦Dict. *əž-žmel yowkel m̄n ʃ-ʃadrâye u ʔayn-u ʔle lə-xra* "le chameau mange d'un arbre et son œil est sur l'autre". ♦Expr. prov. *m̄n-ne we m̄n-hum* "de nous et d'eux" — se dit de l'opportuniste.
- ♦2. introduit un complément de matière, de spécification, "de, en", ex. *xâtəm m̄n əl-vaḏḏa* "une bague en argent", *ənte b̄ū kemm m̄n ʔâm ?* "toi, quel âge as-tu ?". ♦Loc. *m̄n âš* "de quoi ?".
- ♦3. introduit un complément relatif à l'origine ou l'appartenance à un ensemble (groupe social, tribu...), "de", ex. *huwwe m̄n əz-zwâye* "c'est un marabout, il fait partie des marabouts", *huwwe m̄n (ʔand) smāsîd* "c'est un Smasîd"; *m̄n əl-xu* "issu du frère", *m̄n əl-um̄m̄* "(issu) de la mère, utérin". ♦Expr. *ənte m̄n m̄n ?* (litt. "toi — de qui ?") "de quelle tribu es-tu ?". ♦Loc. *m̄n-âdəm* (< *m̄n âdəm* "d'Adam, descendant d'Adam") "quelqu'un", voir sous ?DM₂.
- ♦4. introduit un complément de provenance (lieu) ou de distance spatiale, spéc. après un adj. ou un verbe, "de", ex. *greyyib m̄nn-u* "proche de lui", *huwwe ʒe m̄n aṭâr* "il est venu d'Atar", *m̄n h̄ûn* "d'ici", *m̄n lhêh* "de là-bas, de loin". ♦Loc. *m̄n vowg* "de dessus". ♦Loc. *m̄n taḥt* "de dessous". ♦Loc. *m̄n ʔand* "de, de chez". ♦Expr. prov. *m̄n ʔand krâʔ-ha l ḏeyv-he* "de sa jambe à son hôte" — se dit d'une laitière dont le lait suffit à un hôte.
- ♦5. introduit un complément de distance temporelle, "depuis", ex. *m̄ ʃəvt-u m̄n ʃhareyn* "je ne l'ai pas vu depuis deux mois", *m̄n eynte ?* "depuis quand ?", *m̄n h̄ûn lə ʃhar* "d'ici un mois, dans un mois". ♦Dict. *m̄n yowm rədmû-h | m̄ gatt̄ zārû-h ||* "depuis le jour où ils l'ont enterré, ils ne l'ont plus visité". ♦Expr. *m̄n lli l-* (+ pron.) "il y a tant de temps que...", *ʃəvt-u m̄n lli l-u ʃweyy* "je l'ai vu il y a peu".
- ♦6. introduit le complément du comparatif, ex. *ekbar*

mənn-ak "plus grand que toi". ◇Expr. prov. *ebred mən xašm kelb* "plus froid que le nez d'un chien". ◇Expr. prov. *eb^sad mən kdeyyət selme* "plus loin que la petite montagne de Selma". ◇Dev. *aṭwel mənn-i w-aṭwel mənn-ak* | *w-aṭwel mən ḥabbət tenâge* | *wə tmədd eydî-k ile rəžley-k* | *wə ṭhawneg bî-k əl-ḥownâge* || "plus long que moi, plus long que toi, plus long que des graines de *tenâge*, tu auras beau t'étendre tu ne l'atteindras pas" (Rép. : *ən-naxle*, le palmier). ♦7. exprime la cause ou l'origine de certains phénomènes et de certaines émotions (peur, jalousie...), ex. *xâv mən əl-kelb* "il a eu peur du chien", *mâ-hu mənn-i* "cela ne dépend pas de moi".

*mən*₂ pron. invar. ♦1. pron. interrog. portant sur une personne (interrog. directe ou indirecte), "qui... ?", *mən že ?* "qui est venu ?", *mən šəvt ?* "qui as-tu vu ?", *l-mən ?* "à qui ?" ; ◇Dict. *mən* ^{de l-âdi} "qui a contaminé le contagieux ?" — inutile d'essayer de remonter à l'origine du mal : le destin est inévitable. ◇Dict. *mən bî-k yā sârəg əl-leyl* (litt. "qui avec toi...") "de qui te plains-tu, ô voleur de nuit ?" — se dit à propos d'un méfait commis dans l'impunité. ◇Dev. *yā mən ṭayy-u ṭayy ʔktâb* | *yā mən lown-u lown ʔqrâb* | *u yā mən kerš-u xərbeyše* | *yā l-ḥâdæg mən əl-ḥəddâg* | *a^sṛav ənne dī l-heyše* || "quelle est cette chose dont les plis sont ceux d'un livre, dont la couleur est celle d'un corbeau et dont le ventre est un mélange hétéroclite, ô le malin parmi les malins, reconnais cette chose pour nous" (Rép. : *əl-varu* — plusieurs peaux de moutons tannées et cousues servant de fourrure). ◇Expr. *ənte mən mən ?* (litt. "toi — de qui ?") "de quelle tribu es-tu ?". ◇Loc. *mən* + pron. (pouvant être court aux 3^{ème} pers. du sg. : masc. *-hu*, fém. *-hi* "qui est-ce... ?"), ex. *nə mən-hu/...mən-huwwe ?* "toi qui es-tu ?", *ḏâk mən-hu/...mən-huwwe ?* "qui est-ce (il) ? qui est [là] ?", *ḏîk mən-hi/...mən-hiyye ?* "qui est-elle ?" — le pron. a toujours la forme longue au pl., ex. *ḏûk mən hûme ?* "qui sont-ils (elles) ?". ♦2. pron. rel. sans antécédent, de ss. indéfini, "(celui) qui". a) en position seconde (généralement comme sujet d'un prédicat non verbal ou comme objet). ◇Dict. *râbəḥ mən šre gâyt-u* "(il) a réalisé un bénéfice (celui) qui a acheté ce qu'il veut" — se dit de qqn qui a eu ce qu'il voulait. ◇Prov. *sâbəg mən yəžri waḥd-u* "(il) est rapide (celui) qui court seul" — toute personne sans concurrence se surestime. ◇Dict. *kellem mən yevhem lə-klâm* "parle à qui comprend la parole". ◇Dict. *lā taḥgar mən tsâl* "ne méprise pas celui que tu questionnes" — il faut chercher la vérité partout. b) d'usage

plus cl., en tête d'énoncé et comme sujet. ◇Prov. (cl.) *mən tveggd-ak bə qalīl tveggd-ak bə ketîr* "qui se rappelle de toi pour peu se rappelle de toi pour beaucoup". ◇Prov. (cl.) *mən tarak l-ħazme ħelle* "qui manque de prévoyance s'humilie (s'avilit)". ◇Prov. (cl.) *mən staxaffa bi-l-qarîb btelâ-hu llaħu bi-l-ba'îd* "qui prend son proche à la légère, Dieu l'éprouvera par l'éloigné". ◇Dev. *mən ħall ħžâm-he | iderder ħđâm-he* || "qui dénoue sa ceinture disloque ses os" (Rép. : *l-ħseyra* "la natte" — ou *l-xayme* "la tente").

mənn- prép., var. de *mən*₁ quand la prép. est suivie d'un pr. suff. commençant par une voyelle, ex. *mənn-ak* "de toi", *mənn-u* "de lui".

mneyn voir sous MNYN.

M N N₁ cl. منن₁
menn n. m. ♦1. (cl.), "bonté (de Dieu)". ♦2. **l-menn* « "ver nasal" (parente habituelle des fosses nasales du chameau ; c'est la larve blanche, épineuse, d'une œstridé : *Cephalomyia maculata*) — syn. *dūd l-xnāšiš* ; voir *tém^eni* chez les Marāzîg », MONT. ▲ Cl. *mann* "don, faveur, bienfait qui oblige ; manne, substance visqueuse" ; *minna* "grâce, bonté (de Dieu)".

menne n. prén. m. ▲ Cl. (Kaz.) *manna* Menna, n. pr. de femme.

M N N₂ verb. منن₂
amenen n. m., POUSS. : « (du verb.) "emplacement de l'eau dans les anciens oueds et lacs fossiles ; lieu où l'on trouve des débris de poissons fossiles" — syn. de *tūfāne* ».

tāmnenne/temnenne, var. de *tābnenne/tebnenne*, voir sous BNN.

tāṃunânət, n. f. (du zén.). ♦1. (S.-O.) pl. *tūmānnātən*, "embarcation, barque, pirogue (des *imrâgən*)". ♦2. (musique) "nom de la partie de l'instrument (luth et harpe) qui supporte les cordes", GUIGN. : « a) "chevalet du luth" — syn. (selon NORRIS) de *şaydaħ*. b) "pièce de bois horizontale de la harpe, solidaire de la table (*až-žall*)" ». ▲ Zén. NIC. p. 164 *təmānət* "coque du violon" ; CTC, MNN p. 362 *tāmānānt* pl. *tāmānān* "barque, pirogue ; corps du luth, du violon".

**tamenunnāit*, nom de plante, *Lycium intricatum*, MONT.

M N B

منب

membe (pour *menbe*) n. f. ?, pl. *āmnâbe*, "monticule, endroit élevé".*mnâb/menâb*, n. m. (Est), "quote-part, part", "cotisation (à une *dîye*, au creusement d'un puits...)".**M N T**cl. **B N T**

منت

mānt pl. *mnât*/(mieux) *emnât*, n. f. (< *bānt* pl. *bnât*), dim. *mneyye*, "fille" ; *mānt əl-xu/...əl-xət* (litt. "fille du frère/...de la sœur") "nièce", *mānt wəll/... mānt* (litt. "fille du fils/...de la fille") "petite-fille", *wəll mānt* (litt. "fils de la fille") "petit-fils (par la fille)" ◇Loc. *mānt lə-xle* (litt. "fille de la brousse") "singe". ◇Loc. *mānt əl-bîn* "chamelle, génisse de deux ans". ◇Dict. *mā'ne wəll l-mānt mǝzrǝg əš-šǝkle* "ce que représente le fils de la fille, c'est [toujours] une lance [visant] le flanc", var. *wəll l-mānt mǝzrǝg əš-šǝkle* "le fils de la fille est une lance [visant] le flanc" — la parentèle de la mère fait toujours des reproches. ▲ Cl. *bint* pl. *banāt* "fille".

mānt dans ◇Loc. *mānt-allāh* prén. masc.**M N Ž**

منج

eṃānž n. m. (à préfixe berb.), "pluie du matin".*tāmenžît*, n. f. (à affixes berb.), pl. *tīmenžâtən*, "palme dépouillée de ses folioles".**M N Ḥ**

cl.

منح

mnaḥ, *ye-*, I, masd. *mniḥa/məṃḥ*, "prêter (des animaux)". ◇Expr. *nāge temnaḥ*, pl. *nyāg yen'nḥu*, "chamelle qui prête son lait", se dit de la chamelle qui a été saillie et continue à fournir du lait pendant longtemps (en gén., la quantité de lait va en diminuant à partir du quatrième mois). ◇Dict. *l-gǝble mā temnaḥ lə t-tell* "le sud ne prête pas d'animaux au nord" (ou "l'ouest ... à l'est") — var. *əs-sehwe mā temnaḥ lə-l-gǝble* "le Nord ne prête pas d'animaux au Sud". ▲ Cl. I "donner ; donner à qqn l'usufruit des bestiaux".

əmtnaḥ, *yǝ-*, VIII, passif de I, "être prêté (pour un animal — s.-ent. : par qqn)".

mənḥ, coll. m., masd. de I, "prêt, fait de prêter (des animaux)" — var. de *mnîḥa*. ▲ Cl. *manḥ* masd. de I ; *mənḥa* "din ; chamelle donnée à titre d'usufruit".

mnîḥa ♦1. adj., masc. ou fém., pl. *mnâyəḥ*, "prêté (pour un animal)". ♦2. n. f., masd. de I, "prêt, fait de prêter (des animaux)" — var. de *mənḥ*.
◊Loc. prov. *mnîḥat* ^{ʿanz} *v eṯr-he (/tālbət-he)* *mbellḥa* "[comme] le prêt d'une chèvre que suit une femme en gavage" — se dit lorsque qqn donne qqc mais continue à en user comme s'il ne l'avait pas donné.

mneyḥa, n. f., dim. de *mnîḥa* "don, prêt" dans ◊Expr. *mneyḥat allāh* (litt. "petit prêt de Dieu") "bête (brebis, chèvre...) qui donne du lait sans interruption jusqu'à mettre bas à nouveau" — par ext. (expr. qui fait rire), se dit de qqn qui est toujours prêt à rendre service sans même qu'on le lui demande (souvent ce sera qqn qui veut se faire bien voir dans une famille, dans l'intention de se faire accepter pour gendre).

memnûḥ, part. passif de I, "prêté (pour un animal)".

M N D R₁

(cl. **N D R ?**)

mendar, i-, q-I, masd. ^{مندر₁} *tmendîr*, + ^{ʿan} "évoquer de doux souvenirs". ▲ Cf. ? cl. NDR, *nadara* "se détacher du milieu, se détraquer..." et IV "ôter, distraire, soustraire".

emendûr, n. m. (à préfixe berb. — du zén. ?), pl. *āmnādîr*, "tronc de palmier".

tmendîr coll. m., masd. de q-I, (+ ^{ʿan}) "évocation de doux souvenirs".

M N D R₂

مندر₂

mindra dans ◊Loc. interr. *mindra (ye)kân* + pron. "est-ce que... ?". ◊Expr. *mindra kân-ak tḏəṛṛ ad-deyre* (litt. "est-ce que tu diminues la pincée de tabac ?") "est-ce que tu fumes ?".

M N D R Š

مندرش

māndrîš, pl. *mnādrîš*, "écureuil ; rat palmiste", voir sous NDRŠ.

M N D N G

مندنگ

**mandanga*, "nom de dattes (assez grandes) à Tichitt", CORRAL.

M N D Y non cl. مندي
mende, imendi, q-I, masd. *imāndi* ?, "être atteint d'*imāndi*".

imāndi n. m. (à préfixe berb.), LER. : « "maladie du chameau due à la consommation d'herbes trop humides" — ou à la consommation de beaucoup d'eau sans manger » ; L. B. : « (voc. du chameau) "affection de l'appareil digestif (?), se manifestant en particulier par gonflements des paupières" » ; MONT. : « "catarrhe auriculaire". Remède : cautérisation (deux feux, un sous chaque oreille en V) ».

mmendi/ṁṁendi, part. de q-I, "atteint d'*imāndi*" — MONT. : "yeux gonflés, face gonflée, oreilles basses ; le poil fonce et laidit)".

amnendi, adj. (rare — Est ?), LER. : "ivre, ivrogne".

M N D^y Q مندق
mānd^yāqa, voir sous ND^yQ.

M N D^y L مندعل
ṁand^yelle, subst., LER. : "forme majeure de *sān^yn^yîme* dans la voie noire" ;
GUIGN. : "*lā-byâḏ* (mode *lā-byâḏ*) dans la voie *gneydîye*".

M N Ḑ cl. منذ
munḏu prép. (cl., rare), "depuis". ▲ Cl. *munḏu* "depuis".

M N R منر
āmnîr voir sous NYR₂.

M N S منس
eṁennâs (< *uṁṁ ḁn-nâs* "la mère des gens" ?), n. m., "résine d'*âdras*, bdellium".

M N Ḑ fr. منض
maṇḏa n. (emprunt au fr. "mandat"), "mandat". ◇Loc. *maṇḏa tiligrâm* "mandat-télégramme". ◇Loc. *maṇḏa kaṛt* "mandat-carte".

M N Ṭ₁ non cl. منط₁

mennaṭ, *i-*, II, masd. *təmnâṭ*, tr. "bien attacher (surtout une charge sur une bête)".

tmennaṭ, *yə-*, V, masd. *təmnâṭ*, + *m^ʕa* "se lier à, être en relation étroite avec".

təmnâṭ coll. m. ♦1. masd. de II, "fait de bien attacher (surtout une charge sur une bête)". ♦2. masd. de V, + *m^ʕa* "fait de se lier à, d'être en relation étroite avec".

mətmennaṭ, part. de V, + *m^ʕa* "imbriqué dans" ; + *əv* "s'accrochant à".

M N Ṭ₂ fr. منظ₂
manṭ n. m. (du fr. "menthe") dans ◊Loc. *na^ʕna^ʕ əl-manṭ* "menthe très odorante, de très bonne qualité (pour thé vert)".

mentlat "mentholatum".

M N Ṣ cl. منع
mna^ʕ, *ye-*, I, masd. *mni^ʕ/men^ʕ*, tr. (+ *lə-vlân*) "défendre, empêcher, interdire (à qqn)", tr. (+ *mən šī*) "protéger (de)" ; (+ *lə /mən*) "faire obstacle à, priver de" ; + *və* "se réfugier auprès de". ◊Expr. prov. *ž-žəgme lli temna^ʕ mən egarṭū^ʕ* "la petite gorgée (le contenu de la bouche) qui prive d'une bonne gorgée" — un petit avantage qui prive d'avantages plus grands. ▲ Cl. I "refuser qqc ; repousser qqn ; défendre, protéger".

menna^ʕ, *i-*, II, masd. *təmnâ^ʕ*, tr. ♦1. "consolider". ♦2. factitif de I "faire interdire". ♦3. répétitif de I "interdire plusieurs fois".

tmenna^ʕ, *yə-*, V, masd. *tmennâ^ʕ*, intr. "être sur la défensive".

əmtna^ʕ, *yə-*, VIII. ♦1. masd. *əmtinâ^ʕ*, intr. "refuser catégoriquement". ♦2. passif de I, "être interdit", (+ *mən* "de") "être empêché ; être protégé". ▲ Cl. VIII "se refuser à qqc ; refuser qqc à qqn ; s'opposer à qqc".

mnâ^ʕ, *yə-*, IX, intr. "devenir costaud, se renforcer".

men^ʕ n. m., pl. *mnâ^ʕ*, "interdiction, fait d'interdire". ▲ Cl. *man^ʕ* (ss. 1) masd. de I.

men^ᶜa n. f., pl. -ât, "place forte". ▲ Cl. *man^ᶜ* (ss. 2) "place forte".

mânə^ᶜ₁ n. m. (cl., rare), pl. *mwânə^ᶜ*. ♦1. "obstacle". ♦2. "cachette, refuge". ▲ Cl. *māni^ᶜ* pl. *mawāni^ᶜ* "entrave, obstacle".

mânə^ᶜ₂ fém. -a, pl. -în et -ât. ♦1. part. actif, tr. "empêchant, interdisant, faisant obstacle à". ♦2. part.-adj., élatif *emna^ᶜ*, "costaud, vigoureux, solide".

mnî^ᶜ coll. m., masd. de I, "interdiction, fait d'interdire" — var. de *men^ᶜ*.

emna^ᶜ élatif invar. de *mânə^ᶜ₂*; *emna^ᶜ mən*, compar., "plus costaud, plus vigoureux, plus solide". ♦Dict. *æz-zeyn emna^ᶜ* "la beauté est plus forte" — l'importance de la beauté.

təmnâ^ᶜ, n. m., masd. de II, "fait de consolider, consolidation".

tmennâ^ᶜ, n. m., masd. de V, "défensive".

əmtinâ^ᶜ, n. m., masd. de VIII, "refus catégorique".

memnû^ᶜ, part. passif de I, "empêché, défendu, interdit" ; "interdit (en droit)".

M N G R

(cl. N Q R) منفر

menger, i-, q-I, masd. *tmengîr* — cf. (sous NGR) *ngar* "taper sur la tête...".
♦1. tr. "inciter au mal, provoquer qqn" — var. de *venger*. ♦2. tr. "presser la peau, ouvrir, inciser la peau pour extirper une épine" — var. de *venger* au ss. 2. ▲ Cl. NQR, I "frapper".

**amenger*, n. m., "paroles aigres-douces", LER.

āmneygîr, n. pr. dans ♦Loc. prov. *begrət āmneygîr* "la vache d'Amneygîr" — on raconte qu'une vache serait tombée dans le puits d'Amneygîr et aurait été retrouvée dans un autre puits ; cette locution s'emploie donc proverbialement quand on retrouve qqc en un lieu où on ne s'attendait pas à la trouver.

tmengîr, coll. m., masd. de *menger*. ♦1. "incitation au mal, provocation".
♦2. "fait de presser la peau, d'inciser la peau pour extirper une épine".

M N G W (fr.) منفر
ṁange, iṁangi, q-I, TAUZIN : "cuire un épi vert mango".

ṁangu coll. m. (ne prend pas l'art.), n. f. d'un. *ṁangwâye* ♦1. "mangue".
♦2. "mil ou maïs que l'on mange cru", TAUZIN : "épi non encore parvenu à maturité".

M N Q منق
temenâq, subst. (Nord seulement) "cœur du palmier" ; *"palmitte, bourgeon terminal de la tige du palmier que l'on mange en temps de disette", LER. ♦Expr. *âṁ temenâq* "année de disette (où on va jusqu'à manger le cœur des palmiers — ce qui tue les arbres)".

M N Q B منقب
mānqîb, n. m., "variété de jeu d'osselets, mais avec des billes" — Règle n° 1 : on jette le père en l'air, on pose les 8 petites qu'on ramasse ensuite 2 par 2. Règle n° 2 : on jette et on en prend 3, puis 2, puis 3. Règle n° 3 : on jette et on en prend 4, puis 4. ♦Loc. *bū l-mānqîb* "la grosse bille". ♦Loc. *owlâd l-mānqîb* "les petites billes (au nombre de 8)".

M N K Y fr. منكي
ṁenke, iṁenki, q-I (du fr. — voc. colonial militaire, vieilli). ♦1. intr. "manquer". ♦2. tr. "porter manquant". ▲ Cf. BEAUSS., MNK, II (*mnnk*) "manquer ; manquer de respect à qqn".

tṁenke, ya-, (du fr. — vieilli), intr. "être manquant".

M N N S مننس
ṁannâs < *uṁṁ ṁn-nâs*, voir sous ?MM.

M N N G مننف
tāmnenge/temnange, n. (Oualata, Néma), "troisième et avant-dernière couche passée sur les murs — après *ṭ-ṭeyn l-edxan* et *ṭ-ṭeyn l-aḥmar*, de couleur blanche, crème, grisâtre ou jaune selon les sources — et servant de base à la dernière couche (*ṭ-ṭeyn l-ebyaḏ*) pour les décors ;

"nom de l'argile dont cette couche est faite, qui est particulière à Oualata et Néma" ; MEUNIE : "mortier de construction (sert à tracer les décors en relief qui seront ensuite peints en blanc)".

M N W

منو

mânu n. pr., nom d'un ancêtre de *ʿli wəll mānu*, célèbre griot du Trârza (18^e s.).

M N Y₁

cl.

مني₁

**mne*, *yəmni*, I, "chiquer", LER.

menne, *i-*, II, (+ *vlân*) (+ *b šī*). "faire de belles promesses (à qqn), promettre (qqc) (à qqn)". ◇Prov. *lli mennâ-k | m̄ā hennâk* || "qui t'a fait de belles promesses ne t'a pas laissé te reposer". ▲ Cl. II "faire désirer qqc à qqn".

tmenne, *yə-*, V, masd. *mənye*, tr. ♦1. "souhaiter, désirer". ♦2. (rare) "invoquer". ▲ Cl. V "désirer, vouloir, souhaiter".

umenne, *yu-*, passif de II, (+ *əb šī*) "on lui a promis (qqc)".

mənye n. f. d'un., pl. -*ât*, masd. de V. ♦1. "souhait, désir". ♦2. "chose désirée". ▲ Cl. *minya/munya* "désir ; chose désirée".

mûne n. f., "ce qu'on désire, l'objet désiré". ◇Expr. (Trârza) *žbaṛ munâ-h* "sa démarche a été accueillie favorablement" (litt. "il a obtenu ses désirs").

mətmenni, part. de V, tr. ♦1. "souhaitant, désirant". ♦2. (rare) "invoquant" dans ◇Vers de poésie *mətmenni yā l-maʿtâ-k | m̄ā-hu gleyyīl de l-hîn* | [...] "Je t'invoque, ô toi dont les largesses | Ne se comptent pas en ce moment | [...]".

M N Y₂

non cl.

مني₂

mənyây, n. m. (rare), LER. : "marchand de tabac à priser".

M N Y Ž

non cl.

منيج

məneyže, n. f. (Trârza), "tabac (brut)", *wargət məneyže* "feuille de tabac".

M N Y N

منين

mneyn invar. (ne prend jamais de pron. suff.), < *mən* + *eyn*). ♦1. adv. interrog. "où ?, en quel lieu ? (avec ou sans mouvement)" — var. (plus rare) *eyn* —, ex. [nte] *mneyn gâyas/...mâši/...wâʿad/...lâḥag ?* "[toi,] où vas-tu ?", *aḥmed mneyn kân ?* "où était Ahmed ?" — mais *weyn-hu [aḥmed] ?* "où est-il [Ahmed] ?", voir sous WYN. ♦Prov. *mā taʿṛav bell mneyn iṣayyev aḣ-ḣerḣīr* (litt. "ne sais-tu pas où le *ḣerḣīr* passe l'été ?"), signifie : "évite de faire du mal ou de formuler une opinion que le temps t'obligera peut-être à désavouer". ♦2. conj. de sub. temporelle (gén. en tête d'énoncé) "quand, lorsque", "quand, chaque fois que" (suivi d'un verbe à l'accompli ou à l'inacc., avec ou sans *kân*, *lāhi...*), parfois "dans le cas où, si", ex. *mneyn vât zemen tke* "quand un certain temps s'écoula, après un certain temps, il se coucha", ex. D. C. : *mneyn iṣūv-he ṥarrkat yṥkellem l-he vṥ l-ūḣān* "lorsqu'il la voit bouger, il lui parle à l'oreille". ♦Loc. conj. *ellā mneyn* "dès que, aussitôt que". ♦Expr. prov. *mneyn tgūl dgīg nxalli ḥank-ak dgīg* "si tu dis « farine », je te laisse ta mâchoire (en) poudre", c'est-à-dire "à la moindre parole (*dgīg* n'est pas une injure) je te casse la figure". ♦3. (plus rare et de ss. plus proche du cl. *mən* + *eyn*), pron. rel. "d'où". ♦Dict. *ṛadd al-xeyr al-bell mneyn ḣây* "renvoie le bien à l'endroit (litt. ...un endroit) d'où il vient" — il faut faire preuve de générosité à l'égard de ceux qui ont été généreux. ♦Loc. LER. : *mneyn ḣāk ṣṣa* "par conséquent" (litt. "à ce moment-là"). ▲ LOUB. *mnāyn* "d'où (interr. ou non)" et *mnyn* "lorsque, quand ; puisque, étant donné que" ; Takr. *mn-ēn* "d'où (interr.) ; lorsque, quand (en parlant du passé) ; étant donné que, puisque".

M H مه
me/mâ-, "eau", voir sous MWH.

M H D مه cl.
mehhed, *i-*, II, tr. ♦1. (rare), masd. *temhîd*, "faciliter, préparer" ; "régler une affaire". ♦2. *"stabiliser, pacifier", LER. ▲ Cl. II "arranger comme il faut (des affaires, etc.)."

temhîd coll. m. (sans n. d'un.), masd. de II. ♦1. (cl., rare) "fait de faciliter, de préparer". ♦2. *"stabilité, pacification", LER.

M H R مهر cl.
məhr (gén. avec *m* et *a* réalisé [o], parfois [u]), n. m., pl. *mḥâr*/(S.-O)

emhâr ♦1. "gazelle Mohor ou Dama, biche-Robert" (LER. : la plus grande des gazelles) ; MONT. : « *Gazella dama* : 1 m au garrot, manteau roux ardent, ventre et quartiers blanc pur, tache orbiculaire blanche sous la gorge, petites cornes épaisses, annelées, crochetées en avant. Les maures considèrent le Mohor comme le roi des animaux (*ṣalṭân pl-waḥš*), allusion à la culotte blanche, insigne des émirs du Trarza ». ♦Loc. *beyḍat al moḥr* (litt. "œuf de gazelle Mohor") "calcul biliaire de la gazelle Mohor" (LER. : « bézoard, petites pierres qu'on trouve dans le corps des gazelles Mohor et qui portent chance à ceux qui les détiennent »). ♦Expr. prov. *erged mǎnn-i moḥr drîs* (litt. "plus endormi que moi le *moḥr* de rabattage") "j'étais plus éveillé que la gazelle Mohor traqué". ♦Dict. *šâv la-mhâr u lâḥ sǎrwâl-u* "il a vu les biches Robert et il a jeté son pantalon" — se dit de qqn de pressé qui perd tout à cause de son comportement. ♦Dev. *moḥr azrag yaṭragrag | yǎngəḃ əš-šowk w ixalli l-urag* || "une antilope tachetée et agile (litt. qui marche en se dandinant), qui happe les épines et laisse les feuilles" (Rép. : *l-mǎngâš* "la pince à épines"). ♦MONT. : « *al-moḥr bū sǎrwâl | ən-nāyr ʔzrāgu | meknūn əž-žedle | low mā regg sǎg-u* || "Le Mohor à culotte blanche | Sa robe est pie évidemment | Ah il serait parfait vraiment | N'était la minceur de sa jambe ||" — chant de razzieurs qui raille la jolie femme affligée d'un mollet trop sec ». ♦MONT. : *moḥr* topon. fréquent. ♦Loc. *šāg al-maḥr* (litt. "la jambe de l'antilope") "plante utilisée comme ingrédient culinaire, à défaut de feuilles de baobab", MONT. : *Abethum theurkauffi, Sesanum alatum*. ♦2. (musique) GUIGN. : « "l'une des deux cordes médianes (les plus longues) de la *tidinît*" — sur lesquelles le musicien joue la mélodie. » ♦Loc. LER. : *l-moḥr ət-taḥtâni* "la corde médiane la plus rapprochée de l'instrumentaliste lorsqu'il joue" (litt. "la corde inférieure") ; *l-moḥr ət-vowgâni* "la corde médiane la plus éloignée de l'instrumentaliste lorsqu'il joue" (litt. "la corde supérieure") — selon GUIGN., celle qui est externe ou 'gauche' (*ət-taḥtāniyya*) par opposition à celle qui est interne ou 'droite' (*əl-vowgāniyya*). ♦3. "grand pain de sucre". ▲ Cl. *muhr* "poulain" ; BEAUSS. mm. ss. ; mais COLIN (S.-O. Maroc, Tekna) *mhoṛ* "gazelle dama Pallas, Biche-Robert".

māḥra (gén. avec *m* et *ə* réalisé [o] ou [u]), n. f., pl. -ât, coll. *mhâri*, dim. *mheyre*, "jument, pouliche" — syn. (plus rare — mais plus précis) de *vras*.

**m^ehri* pl. *mhāre*, subst. "chameau monté dans un razzi", MONT.

māhər, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. (d'un v. I inus.), "habile, adroit, versé en, qui a de l'expérience" ; LER. : "(musicien) qui connaît l'art, la théorie, les règles de la musique". ▲ Cl. I "être habile".

mhâṛ/(S.-O) *emhâṛ*, pl. de *moḥṛ/ṁuḥṛ* dans ses différents ss. ◇Loc. *egow l-emhâṛ* "gazelle Mohor ou Dama mâle, biche-Robert mâle". ◇Loc. *ʿanz l-emhâṛ* "gazelle Mohor ou Dama femelle, biche-Robert femelle". ◇Loc. *žlībət emhâṛ* "troupe de gazelles Mohor". ◇Loc. MONT. : *ṭavṣət lə-mhâṛ*, nom de plante, *Bubonium graveolens*.

mhâra > *mḥâra*, voir sous MḤR.

mehâra, n. f. (du cl.), "habileté". ▲ Cl. *mahāra* "habileté".

M H R Z

(cl. H R S) مهرز

mehrez, i-, q-I, masd. *tmehrîz*, tr. "tenir grand ouvert (un sac en particulier)" ; LER. : « + *aḏ-ḏabye* "rabattre à l'intérieur l'ouverture de la *ḏabye* pour la remplir" ». ▲ Cf. COLIN *māhrəz* "rosser avec un bâton".

tmehrez, ya-, q-II, masd. *tmehrîz*, intr. ♦1. "se présenter grand ouvert (pour un sac en particulier)". ♦2. "s'incruster (chez des gens)".

māhrâz n. m., pl. *mhārîz*, "mortier" — voir sous HRZ.

**mharza*, n. f., "position de l'encolure de la *ḏabya* pour la remplir", LER.

tmehrîz coll. m. ♦1. masd. de q-I, "fait de tenir grand ouvert (un sac en particulier)". ♦2. masd. de q-II au ss. 1, "fait de se présenter grand ouvert". ♦3. masd. de q-II au ss. 2, "fait de s'incruster (chez des gens)".

M H L

cl.

مهل

mhəl, ya-, I, masd. *māhl*, intr. "être indulgent avec ; donner un sursis avec". ▲ Cl. II "accorder un délai ; être indulgent avec".

mehhel, i-, II, masd. *tāhmâl*, tr. "chercher des délais, remettre à plus tard".

mthəl, yə-, VIII, intr. "bénéficiaire d'indulgence".

məhl n. m., masd. de I, "fait d'être indulgent avec, d'accorder un sursis (pour une échéance), d'excuser", "indulgence (avec)". ▲ Cl. *mahl* masd. de I.

mahal n. m. (cl.) "absence de précipitation" dans ◇Expr. *mâ-hu mahal naḏar* "c'est évident ! bien sûr !" (litt. "ce n'est pas lenteur de regard"). ▲ Cl. *mahal* "douceur dans les procédés, absence de précipitation".

təhmâl coll. m., masd. de II, "recherche de délais, fait de remettre à plus tard".

M H L L

مهال

mahalla/mahalla, particule interrog. invar. (S.-O. seulement), "n'est-ce pas ? est-ce vrai oui ou non ?" ; + nég. + v. "n'est-ce pas que... ?", prend souvent le ss. optatif de "j'espère que ne... pas", ex. *mahalla mā yowž'al šī ?* "n'est-ce pas que rien ne te fait mal ?, j'espère que rien ne te fait mal".

M H M H/Y cl.

مهمة/مهمي

mehmeh, n. m., pl. *mhâməh*, "désert sans eau". ▲ Cl. *mahmah* "vaste désert qui s'étend au loin".

**mehmiyye*, pl. -ât, dim. de *mehmeh*, "petit désert, brousse", LER.

M H N cl.

مهين

mehhen, i-, II (région., Est), intr. "agir avec lenteur".

mhîn fém. -e, pl. -în et -ât/*mḥân*, adj. (Est et Azawâd), "lent, lambin", HEATH : "léthargique (bête)" ▲ Cl. *mahîn* "faible, débile".

M H Y cl.

مهبي

mhe/mhā-, coll. (accord au f. sg/m. pl.), n. f. d'un. *mhâye*, "gazelle addax" ; MONT. : « *Addax nasomaculatus* : 1 m au garrot, robe blanchâtre, chevron blanc au museau, cornes spiralées en tire-bouchon ; très méfiant ; *lə-mhe mā yerta^f mā dār əš-šowf* "l'addax ne paît qu'après avoir mis un guetteur" ». ◇Loc. *toṛṛ lə-mhe* "mâle d'addax" (litt.

"taureau..."). ◇Loc. ^ʿ*anz lə-mhe* "femelle de gazelle addax" (litt. "chèvre..."). ◇Loc. ^ʿ*žal mhe* "jeune addax" (litt. "veau..."). ◇Expr. prov. *ezwağ mən ʿžal mhe* "plus rebelle qu'un jeune addax". ◇Loc. prov. *tʃâg ʿanz lə-mhe u ʿarr* "[comme] la compagnie de la biche et du phacochère" — se dit de deux choses ou deux personnes mal assorties. ▲ Cl. *mahā* "vache sauvage ou antilope"; BEAUSS. *mhā* "antilope addax", COLIN *mha* "bubale, addax".

mhâye n. f. d'un., coll. *mhe*, "(une) gazelle addax". ◇Loc. POUSS. : *mhâye xəlve* "femelle d'addax suitée".

M W T₁

cl.

موت₁

mât, imût, I, masd. *mowt*, intr. "mourir, succomber, trépasser"; *mât bî-h əl-berd /...əž-žûʿ...* "il est mort de froid, de faim..." (surtout au ss. fig.). ◇Expr. *mât žîve* "mourir de mort naturelle — et non d'une blessure reçue au combat —, mourir sans que le sang coule" (se dit chez les guerriers seulement) (litt. "il est mort charogne". ◇Expr. *mâtət tazânt-u (-he...)* (litt. "sa fougue est morte"), se dit d'un animal dressé, d'une personne revenue à de meilleurs sentiments et, péj., d'une fille qui a perdu sa virginité. ◇Expr. *mât ʿle kelmt-u* (litt. "il est mort sur sa parole") "il est très ferme (sur ses engagements), il ne revient pas sur sa parole". ◇Expr. *mâtət l-u eyd* (litt. "une main est morte pour lui") "il a un bras paralysé". ◇Prov. *lā imût lə-ʿžal u lā tîbəs ət-tādît* "(l'idéal est) que le veau ne meurt pas et que l'écuelle à traire ne s'assèche pas" — recherche du juste milieu : celui qui traite doit rapporter le maximum de lait en laissant au veau de quoi se nourrir. ◇Prov. *xle ʿan-ne lli mât lə-mʿallem mā rabbat əl-gadhân* "malheureusement le forgeron est mort sans réparer les calebasses", se dit lorsqu'une mort ou qqc de très grave est envisagé seulement sous un point de vue futile, très secondaire. ◇Dict. *mût məhšî | mā tusewwel ʿan šî* || "meurs repu et on ne te demandera rien" — tu iras au paradis sans encombre. ◇Dict. *šât-u tmût və r-ṛbât* "son mouton, sa chèvre, meurt attaché au piquet" — se dit d'une pers. qui, par négligence ou paresse, ne tire pas profit des situations propices. ◇Dict. *mût gâli | lā tmût bâli* || "meurs dans le luxe, ne meurs pas dans la misère (dans des habits râpés)". ◇Dict. *mâtət lə-ḥreyše mā ʿlām ḥadd* "la vipérine (*Echium horridum...*) est morte sans que personne ne l'apprenne" — se dit d'un événement sans importance. ◇Dict. *lli xləg mât* (litt. "ce qui est né est mort") "ce qui naît mourra".

◇Prov. *lli mā mât ibeddel* "qui n'est pas mort, changera (pourra changer)" — tant que la vie continue un changement est possible. ◇Prov. *mā imût lli mā ḥalbu ehl-u urâ-h* "il ne meurt pas celui dont les siens traitent les animaux après lui" — se dit d'un évènement sans incidence majeure. ◇Prov. *lli mā mât iṣṭb nhâr-u* "qui n'est pas mort, trouvera son jour" ; var. *mā imût əl mā ṣâb nhâr-u* (litt. "il ne meurt pas celui qui n'a pas trouvé son jour") "chacun a son (meilleur) jour avant de mourir". ◇Prov. *lli mā mât əl-yowm imût əṣ-ṣubḥ* "qui n'est pas mort aujourd'hui, mourra demain". ◇Prov. *imût əs-sârəg mā ḥaḍṛət əl-^ʕazbe* "le voleur meurt sans que la jeune fille apparaisse" — les jeunes filles doivent toujours faire preuve de réserve, même dans les situations les plus mouvementées. ◇Dict. *imût lə-ḥmâr walla imût əs-səltân u lā tmût nte* "que l'âne meurt ou que le sultan meurt pourvu que tu ne meurs pas" — se dit à celui qui s'intéresse à qqc qui devrait le laisser indifférent. ◇Dict. *imût vî-he gźâl ^ʕle ḍaḥr-u rgeybe* "il en meurt une biche sur le dos de Rgueybe" — se dit d'une vengeance injustifiée (un Mauritanien qui était en pèlerinage a essayé de se mettre à l'ombre là où était une gazelle, à une époque où on ne peut tuer un être vivant ; il se promet alors de se venger sur une autre gazelle de la région de Rgueybe). ◇Dict. *l-ḥarrât mā imût* "le cultivateur ne meurt jamais". ◇Dict. *əd-deyn yeskar (/yaṣkar) geyr mā imût* "la dette s'enivre mais ne meurt pas" — il faut de toute façon la régler. ▲ Cl. I "mourir".

tmâwət, *yə-*, VI ♦1. (ss. ḥass.) "être à l'agonie". ♦2. (ss. cl.) LER. : "feindre d'être mort". ▲ Cl. VI "faire le mort".

mowt subst. (et coll.) fém., masd. de I, dim. *mweyt*, "mort, trépas" ; "fait de mourir" ; *mowt šatṛa* "mort rapide" ; *mən əl-mowt* "mortuaire" ; *qdam ^ʕle-l-mowt* "affronter la mort" ; *lā ḥədd mən əl-mowt* "nul ne peut échapper à la mort". ◇Expr. *tāgət ^ʕlî-h əl-mowt* (litt. "la mort l'a lorgné") "il a vu la mort de près". ◇Expr. *šrəv ^ʕle l-mowt* (litt. "participer à la mort") "voir la mort de près — et y échapper". ◇Loc. MONT. *mowt əḍ-ḍṛa^ʕ* (litt. "mort de la mamelle") "mamelle vide (pour la chamelle)". ◇LER. *igeyyem texayyulât əl mowt* "lugubre, macabre" (litt. "(qui) fait lever les spectres de la mort"). ◇Expr. prov. *xeyr əl-maraḍ mən əl-mowt* (litt. "il est préférable la maladie à la mort") "plutôt souffrir que mourir". ◇Dict. *dwe l-keṭṛa l-mowt* "le remède du nombre est la mort" — seule la mort peut venir à bout

d'une multitude d'individus. ◇Dict. *l-mowt əv-ʕaʃra nzâhe* "la mort avec dix (autres) est un bonheur" (litt. "...le comble du bonheur"). ◇Dict. *l-mowt ellā šaxra | u naxra* || "la mort n'est qu'un ronflement de la gorge et un ronflement du nez" — la mort est une affaire très simple, très banale. ◇Dict. *l-mowt varđ | we r-rægge mâ-hi varđ* || "la mort est une obligation mais la bassesse n'en est pas une". ◇Dict. *tvûz* (var. *ivûzu*) *ržâl b mowt xreyñ* "certains (litt. hommes) ne triomphent que parce que d'autres sont morts". ◇Dict. *əl-virâq kîv əl-mowt* "la séparation est comme la mort". ◇Prov. *lli lħag əl-mowt râgde lā inaqqas-he* "celui qui a trouvé la mort endormie, qu'il ne la réveille pas". ◇Dict. *ət-təxbât mā yenvaʕ və l-mowt* "dans la mort, le fait de se débattre ne vaut (rien)" — var. sous *mîte*. ◇Dict. *ər-râžəl l-maʕlûm yowm mowt-u mā iʕaddel ši* "l'homme de bien ne fait rien le jour de sa mort". ◇Dict. *mā iži v marra kûn l-mowt* "rien ne survient d'un seul coup sauf la mort". ◇Dict. *šâv xyâm l-mowt* "il a vu le campement de la mort" — il est à sa fin. ◇Loc. prov. *mowt ʕabd mənt ʕbbeyz(i)* "la mort de l'esclave de mint Bbeyz(i)" — elle lui aurait dit : « ne meurs pas car tu n'as rien fait pour l'au-delà et nous avons besoin de toi ». ◇Sentence *ħavrət əl-mowt mā yəštarkû-he etneyñ* "le trou de la mort, deux personnes ne peuvent pas la partager" — une seule tombe ne peut pas être pour deux". ▲ Cl. *mawt* "mort, trépas".

mîte n. f. d'un. de *mowt*, masd. de I, "fait de mourir, mort". ◇Prov. *ət-tbaʕrîš mā vî-h kûn šeyñ əl-mîte* "se débattre ne fait qu'une vilaine mort, une mort peu honorable" — on ne doit pas être lâche devant la mort. ◇Sentence *yowm mîtat wəll âdəm huwwe yowm āxʕrt-u* "le jour de sa mort (litt. de la mort du fils d'Adam) est le jour de son Jugement dernier" — var. *āxʕrət wəll âdəm yowm mîtt-u* "l'au-delà du fils d'Adam, c'est le jour de sa mort".

meyyət pl. *mowte*, n. m. (sans fém.), "mort, personne morte" — var. (plus cl.) de *miyyət* au ss. 2. ▲ Cl. *mayt/mayyit* "mort".

miyyət fém. *miyyte*, dim. *mweyyət* ♦1. pl. *-în* et *-ât*, adj., "mort, défunt, décédé". ◇Expr. *ħđar l-əl-miyyət* (litt. "assister le mort") "procéder à la dernière toilette du défunt". ◇Expr. *miyyət və...* "qui raffole de". ◇Expr. *aṛđ miyyte* "terre inexploitée". ◇Expr. (récente) *mra/ʕrûš miyyte* (litt. "femme/épouse morte") "perruque sophistiquée de la mariée qui imite la coiffure ancienne". ◇Expr. prov. *təsmâr zâməl*

miyyat "le ferrage d'une cheval mort" — c'est le remède qui vient trop tard. ◇Dev. *mā huwwe aš-šey² lli miyyat u huwwe hayy ?* "quelle est la chose qui est en même temps morte et vivante ?" (Rép. : *ər-rāgəd* "le dormeur"). ♦2. pl. masc. *mowte* et pl. fém. *-ât*, subst., "mort, personne morte, défunt" — var. (pour certains) *meyyat*. ◇Loc. LER. *aṛwâḥ əl-mowte* "les mânes" (litt. "les âmes des morts"). ◇Dict. *miyyat meškûr | u lā hayy maḥgûr ||* "(plutôt) un mort loué qu'un vivant méprisé". ◇Dict. *l-miyyat mâ-hu žâḥəd šī 'an ġassâlt-u* "le mort ne cache rien à ceux qui lui font le lavage rituel". ◇Dict. *miyyat mən-ne | we d-diyye mən-ne ||* "la victime est des nôtres et la dette de sang est pour nous" — se dit d'une affaire dans laquelle tous les dommages sont de notre côté. ◇Dict. *l-hayy ḥârək | we l-miyyat bârək ||* "le vivant se déplace et le mort s'agenouille". ◇Dict. *l-ʿayṭa kbîre we l-miyyat vâṛ* "le cri est grand et [pourtant] le mort est un rat" — se dit pour souligner l'écart entre la cause et sa conséquence. ▲ Cl. *mayt/mayyit* "mort".

mweyt n. m., dim. de *mowt*, spéc. "mort méprisable".

emyet élatif invar. de *miyyat* "mort". ◇Expr. prov. *emyet mən əl-xander* "plus mort qu'El Khander" — personne légendaire qui est fragile et se blesse dès qu'il fait qqc. ◇Expr. prov. *emyet mən šâḥəb l-əʿləb (tâḥ və l-hâsi u ʿaḏḏ-u ḥneš u tâḥət...)* "plus mort que l'ami/le dépendant des E^sleb (il est tombé dans un puits, a été mordu par un serpent et a reçu la foudre...)".

M W T₂

**mâte* n. f., « pl. (rare) *-ât*, "mesure de grains : 40 *mudds*" — ce serait une déformation de *meḏən*, pl. de *mudd*, forme zénaga de *mudd* », LER. ▲ Zén. CTC p. 198 *mud* pl. (ə)*mädän* "moud".

M W F

cl.

موث

mât, imût, I, "ajouter de l'eau à la farine de couscous". ▲ Cl. I "mélanger ; délayer, dissoudre".

M W Ž

cl.

موج

tmewwež, yə-, V (var. de VI), intr. "faire des vagues" ; LER. : (Adrar) "onduler (pour les moissons)". ▲ Cl. I = V "s'agiter comme des vagues".

tmâwəž, *yə-*, VI (var. de V), intr. "faire des vagues" ; LER. : "onduler (pour les moissons)".

mowže n. f., pl. *-ât/emwâž* ♦1. "vague, onde, flot". ◇Expr. *xabətt-u əl-mowže* (litt. "la vague l'a frappé") "le hasard l'a ramené" — se dit d'une arrivée, d'un retour inattendu(e). ♦2. *"avancée sablonneuse d'un massif dunaire", LER. ▲ Cl. *mawž* "flot, vague, onde".

mətmâwəž, fém. *-e* pl. *-în* et *-ât*, part. actif de VI, intr. "faisant des vagues" ; LER. : "ondulant (pour les moissons)".

M W Ž R

موجر

mowžer, *i-*, q-I, masd. *tṃowžîr*, tr. "avoir pour tributaire" ; par ext. "rançonner" et "protéger" — cf. *žâr* "protéger". ▲ Zén. CTC p. 619 *yäžār* "protéger" ; FOUUC. to. *mezer* "protéger, défendre".

mžâr voir sous MŽR.

**mwâžar*, n. m., « "cadeau de l'époux à ses beaux-parents, marquant sa satisfaction et la fin de la noce" — syn. de *təmrâg əs-sbûf* et relevant d'une racine signifiant "récompenser, rémunérer" », TAUZIN.

eṃežâr , n. m., pl. *iṃâžrən*, "protecteur, défenseur" ; "chef, émir". ◇Dict. *aš-šarge blā eṃežâr* "le vol est sans protecteur" — personne n'est à l'abri du vol. ▲ Zén. CTC *ämäžâr* "émir, seigneur".

taṃažârət n. f. (à affixes berb.) "vassalité, protection". ◇Expr. *ḥoṃmät taṃažârət* "redevance qui exprime des liens de vassalité" ; MONT. : "redevances personnelles payées par les Imraguen à leurs protecteurs Trarza".

tṃowžîr, coll. m., masd. de q-I, "fait d'avoir pour tributaire" ; par ext. "fait de rançonner" et "fait de protéger".

M W D

مود

eṃâd voir sous MD.

M W R₁

cl. ? M R

مور₁

mewwar, *i-*, II (masd. inus.), tr. "marquer, faire un signe distinctif sur, faire un repère sur (qqc)" ; HEATH : "indiquer (un endroit)".

mâra n. f. ♦1. pl. *ṁwâyar/ṁmâyar*, "signe distinctif, marque" ; "signalement (d'une bête)" ; d'où (pour certains locuteurs) "robe (des animaux)".
♦Expr. *ʕlî-k bə l-mâra* "rappelle-toi !" (litt. "sur toi avec la marque").
♦Dict. *mârat rḥîl tayy dbeš* "le signe du déménagement est le pliage des bagages". ♦2. *pl. -ât, "trente fils, mesure de largeur, d'épaisseur, pour les bandes de tente (on fait des bandes de 2, 4 ou 6 *māṛât*)", LER. ▲ Cl. ?MR *amāra*, pl. *amāʕir*, "signe, indication, symptôme, caractéristique".

M W R₂ non cl. مور
mâru n. m. (ne prenant pas l'article — emprunt d'un terme qui semble d'origine soninké), "riz", MONT. : *Oryza sp.*, fr. "riz" — LER. : (Méd.) d'après Ibn Aufa, le riz est 'chaud et sec', moyennement ; il le conseille pour le traitement dysentérieforme. ▲ Zén. NIC. p. 213 *māri* et CTC, MH*RH/H* p. 354 *mārih* "riz". Terme attesté dans les langues voisines du sud. Cf. soninké (DIAGANA) *máarò* "riz local" ; (d'après Oumar BA) pulaar *maaro* < soninké. Wortatlas I p. 476 (*contra*) : ḥass. *mâru* < wolof *mālo*.

āmûr n. m. (rare, zén.) "hongre (âne seulement)".

M W R₃ non cl. مور
emûr coll. m., n. d'un. *emûrâye*, nom d'arbre, "gonakier" (GUIGN. : arbre dont on fait le manche du luth), MONT. : "gonakier, gommier, mimosa, *Acacia arabica*". ♦Loc. *bezzûl emûr* "bosquet de gonakier" (litt. "mamelles de gonakier"). ▲ Zén. NIC. p. 148 *amar* nom d'un arbre (ḥass. *āmûr*) ; CTC, MH*R p. 353 *āmār* "variété d'arbre".

emûrâye, n. f. d'un. de *emûr*, LER. : « "gonakier, *Acacia arabica*. Un des plus grands arbres de la Mauritanie, aux longues épines, au bois rouge et dur, très recherché pour la menuiserie ; se trouve dans tous les points humides de la zone sahéenne et forme une ceinture autour des mares d'hivernage qui en ont tiré leur nom (*tāmûrt*). (En médecine) a) les feuilles sont utilisées pour soigner les maladies des yeux b) l'écorce est utilisée en décoction pour traiter la dysenterie c) les graines (*ṣallaha*) sont très utilisées : en poudre contre l'anémie ; contre les hémorroïdes ; pour soigner le trachome (en infusion) ; contre les maladies de la bouche chez les enfants ; contre

la conjonctivite (rouille de fer + lait de femme + graines de gonakier) ; contre les éruptions cutanée, les gingivites scorbutiques, l'œdème localisé (en cataplasme) ; pour bander une plaie ; etc. ».

tāmūrt n. f., pl. *tūmrən*/DUBIE *tīmrən*/D. C. *tīmūrātən*, dim. LER. *twīmīra/twīmīrt* (zén.) ♦1. "dépression inondable" ; DUBIE : "terrains de dépressions ou *gowd*, pl. *gwād*, appelés *tāmūrt* en Adrār et au Tagant" ; LER. : « flache, mare alimentée par les eaux de pluie, en terrain dur et bordée d'*emūr* (gonakiers), d'où son nom qui, en zénaga, signifie "forêt de gonakiers" ». ♦2. "endroit où pousse l'arbre appelé *emūr*" ; D. C. : "bois d'acacias" ; LER. : "vallée boisée dont l'essence principale est le gonakier". ▲ Cf. berb. DALLET *tamurt* "terre, terrain" (Kabylie, Wargla, Ghadamès, Aurès).

M W R₄ cl. W R ? مور
mūra prép. "derrière" — var. de *ura*.

M W Z R

موزر
**mowzer*, i-, q-I, (+ *ət-trāb*) "fûmer un terrain (avec des excréments humains, de la gadoue)", LER.

M W S cl. موسى
mūs n. m., pl. (*e*)*m̄m̄âs*/*(e)mwâs*, dim. *m̄m̄^wey*s/*m̄weys*, "couteau, canif" ; *mūs kbîr* "grand couteau, coutelas" ; *mūs bû-kefte* "couteau à lame pliable, couteau de poche" ; *mūs bû-imagdî* "couteau avec poinçon". ♦Loc. *mūs ḥsâne* (litt. "couteau de rasage")/(seul) *mūs* "rasoir". ♦Loc. *mūs aḏ-ḏîb* (litt. "couteau du chacal") "flèche préhistorique en pierre". ♦Loc. *ḡumḡn əl-mūs* (litt. "bouche du couteau") "tranchant de la lame". ♦Loc. LER. *mūs nṣâra* (litt. "couteau de nazaréens") "couteau d'importation". ♦Loc. prov. *mūs lə-m^fallme* "(être comme) le couteau de la cordonnrière" (il n'a qu'un seul tranchant et ne peut de ce fait accomplir qu'une seule tâche) — par ext. se dit de toute pers. qui ne peut entreprendre deux ou plusieurs travaux à la fois. ♦Expr. prov. *âne lḡam w-ente l-mūs* (litt. "je suis la viande et tu es le couteau") "je suis à ta disposition". ♦Dict. *ṣât ən-nebye teḡḡar ^fan mūs ḏbîḡat-he* "la chèvre de la montée de sable (qui) creuse pour dégager le couteau avec lequel on va l'égorger" — se dit de qqn qui travaille à sa propre perte. ▲ Cl. *mūs* "rasoir". Wortatlas II, cartes 213a et 213b : ss. de "couteau" au

Maghreb alors que *sikkīn* y a pris le ss. de "sabre" ou "poignard".

mūse subst. (< *mūsā* "Moïse" ?) usité dans qqs loc. relevant du voc. de la musique. ◇Loc. *mekke mūse* "nom du sous-mode blanc de *karṛ* (sous-mode musical) dans lequel se chantent les poésies composées dans le mètre *bū ʿamrân* (à 1^{re} syllabe longue)" — voir aussi GUIGN. sous MKK. ◇Loc. LER. : « *mūse gervāv* (litt. "*mūse* d'hyène") et *mūse sbāʿ* (litt. "*mūse* de lion"), noms de deux airs (*šwār*) de la forme intermédiaire du mode *fāḡu* dans la voie noire ».

mūsā n. pr. m., prén., dim. *mḡḡeyse/mḡweyse*, "Moïse". ◇Loc. *owlād mūsā* n. pr. (litt. "les fils de Moïse") "Owlād Mūsā, nom d'une fraction des Rgueybat" — les *Rgeybât* étant une importante tribu du Nord de la Mauritanie. ▲ Cl. *mūsā* "Moïse".

mḡḡeys/mḡweys, pl. -ât, dim. de *mūs*, "petit couteau, lancette".

mūsâwi fém. -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât, adj. dérivé du prén. Moïse, "appartenant à la fraction Rgueybat des Owlād Mūsā".

M W S K

موسك

moskū n. pr., topon. "Moscou". ▲ Cl. *moskū* "Moscou".

M W S M

cl. W S M

موسم

mowsem, *i-*, q-I, "appliquer le feu dit *mowsem*". ▲ Cl. *wasama* "marquer qqc d'une marque imprimée avec un fer chaud".

mowsem, n. m., pl. *mḡwâsəm/mḡmâsəm*, MONT. : "fer rouge à cautériser, et marque laissée par lui", L. B. : "feu tracé, fer qui sert à le tracer", *mowsem ṭâyāb* "feu 'cuit', appliqué suffisamment longtemps". ▲ Cl. *mīsam* "outil en fer à l'aide duquel on imprime une marque sur la peau d'une bête".

tmūsîme, n. f. d'un. (sans coll.), "empreinte avec feu dans un but curatif".

M W Ḍ

موض

**amwād* subst., "jet de sépia, liquide noir colorant propre à la seiche", MONT.

M W Q Y

موقى

ṁowqa, *iṁowqi*, q-I, masd. *tṁowqi*, intr. ♦1. a) "couvrir un œuf (pour un oiseau)". b) au ss. fig. "couvrir (qqn)". ♦2. "rester dans une même place". ▲ Cf. cl. *waqā* "garder, préserver contre un mal".

tṁowqi, coll. m., masd. de q-I. ♦1. au propre et au fig. "fait de couvrir". ♦2. "fait de rester dans une même place".

ṁṁowqi, fém. -e, pl. -*în* et -*ât*, part. de q-I dans ses différents ss., notamment *ṁṁowqye* "couveuse, qui couve".

M W K

موك

mūke n. f., pl. -*ât*, (Azawâd — pas (ou peu) connu en Mauritanie), LER. . : "chouette"; HEATH : "hibou"; MONT. : « l'effraie, *Tyto alba* — chouette plus grande que la Chevêche ». ▲ COLIN *mūka* (invar. et sans art.) "petite chouette; chevêche : *Athenae noctua*"; BEAUSS. *mūka* (Ouest) "chouette".

**umm*"*eyke* (Tekna), dim. de *mūke*, "la Chevêche, petite chouette qui rentre dans les terriers des rongeurs", MONT.

M W K Y

non cl.

موكي

mowke, *iṁowki*, q-I, masd. *tṁowki*, intr. — peut-être var. (Est) de *merke*. ♦1. "aller en liberté, ne pas être retenu au campement (pour des bovidés, surtout des taureaux)". ♦2. par ext. "quitter sa famille quelques jours, à la recherche de distraction (pour une pers.)".

eṁekây, n. m. (à préfixe berb. — Est), pl. *āṁṁakây*, "ensemble de bêtes n'ayant généralement pas de veaux et vivant en liberté".

tṁowki coll. m., masd. de q-I dans ses différents ss.

M W L₁

cl.

مول₁

mewwel, i-, II (du cl., usité en médian), masd. *temwîl*, "financer, équiper". ▲ Cl. II "rendre riche en troupeaux", par ext. "rendre riche"; "financer".

tmewwel, *yə-*, V, masd. *temwîl*, "s'enrichir". ◇Expr. prov. *eṁlat nyâg w-āmxawwel* | *eṁlat lyâli wə ṥawwel* | *eṁlat ʿîmân wə tmewwel* || "trois chammelles et un étalon, trois nuits et déplace-toi, trois ans et enrichis-toi" — résume la situation qui règne au Tîris, quand il y a

de bonnes pluies. ▲ Cl. II "s'enrichir en troupeaux", par ext. "s'enrichir".

*mâl*₁ n. m., pl. *emwâl*. ♦1. "bien que l'on possède, fortune, avoir, richesse, propriété", *huwwe b-mâl-u* "il a de la richesse, il est riche". ◇Loc. *beyt al-mâl* "administration, trésor public". ◇Loc. *ṛâṣ al-mâl* "capital". ◇Expr. LER. *mâl b al-mâl* "égalité de biens". ◇Dict. *mâl mâ-hu mâl-ak bez^faq vî-h* "une fortune qui n'est pas la tienne, dilapide-la". ◇Dict. *mâl bû-ye | yuṣaddeg ^fiy-ye* || "on me donne le bien de mon père en charité" — se dit d'une conduite injustifiée. ◇Dict. *al-mâl yetba^f mûlâ-h* "la fortune suit son propriétaire" — var. *l-mâl yašbâh ehl-u* "la fortune ressemble à ses propriétaires". ◇Prov. *lli mše ^fan mâl-u | m̄ayense ^fyâl-u* || "qui s'est éloigné (litt. a laissé) de son bien ne doit pas oublier les siens (sa femme et ses enfants)". ♦2. "bétail, cheptel". ▲ Cl. *māl* "bien, fortune, avoir, argent, richesse ; troupeau de bétail". Cf. *Wortatlas I* p. 237 : "bétail" en Arabie saoudite, au Tchad-Soudan, en Afghanistan...

*mâl*₂ coll. m., n. f. d'un. -e, "poule de rocher". ▲ COLIN *māl-až-žnūn* "mouflons ; gazelle ; chats ; lièvres ; porc-épics ; hérissons ; perdrix".

mâli fém. -iyye, pl. -iyyîn et -iyyât, adj. (médián), "financier" ; *idâra mâliyya* "administration financière, direction financière".

mâliyya (médián) ♦1. fém. de *mâli*. ♦2. n. f., "finances", *idâra^t al-mâliyya* "l'administration financière, la direction financière" — var. de *l-idâra al-mâliyya* — ; *umûr al-mâliyya* "les affaires financières".

temwîl coll. m. (emprunt au cl.). ♦1. masd. de II, "financement, équipement". ♦2. masd. de V, "enrichissement".

mâtme^wwel, fém. -e, pl. -în et -ât, part. de V, "enrichi".

M W L₂ cl. **W L Y** مولى₂
*mûl*₁/mûle, n. m., fém. *mûlât*, pl. *eh^l* ♦1. + nom (avec ou sans art.)/pron. suff., "propriétaire, maître ; possesseur, celui qui a". ◇Loc. *mûl al-xayme/əd-dâr* (litt. "maître de la tente/de la maison") "hôte, maître du foyer, maître de maison, chef de famille", d'où "époux". ◇*mûl la-^fyâl* "le père de famille". ◇*mûl îbâl* "éleveur, propriétaire de chameaux". ◇*mûl ežr* "homme de bien, homme charitable". ◇*mûl bānk* (litt. "maître de la banque") "banquier". ◇*mûl al bûtîg*

"boutiquier, employé ou propriétaire de la boutique". ◇ *mûle težrîb(e)* "expérimenté". ◇ *mûl əl-ħabs* "geôlier, gardien de prison". ◇ *mûle ħazm* "résolu, prévoyant". ◇ Loc. *mûl lə-ħlâl* "honnête, qui ne fait pas de péché" (litt. "maître du licite"). ◇ *mûle l-ħalāwât* "gourmand, qui aime les bonnes choses". ◇ *mûl(e) xləṭ* "nerveux, qui fait des histoires". ◇ *mûl(e) ādbîr* "débrouillard, dégourdi ; prudent, prévoyant, réfléchi (esprit)". ◇ *mûle desîse* "intrigant, malhonnête". ◇ *mûle d-dešra* "habitant de la ville". ◇ *mûl əd-deyn* "créancier". ◇ *mûl ər-ribā* "usurier, personne pratiquant des transactions illicites". ◇ *mûle taṛaddud* "hésitant, indécis". ◇ *mûl ər-rûḥ* "le meurtrier ; le destinataire de la *diyye*". ◇ *mûl tezâne* "autoritaire". ◇ *mûle sivâḥ* "qui se livre à l'adultère". ◇ *mûl əš-šraʿ* "juge". ◇ *mûl əl-maṭbaʿa* "imprimeur". ◇ *mûle ʿaks* "contrariant, contradicteur". ◇ *mûle ʿənwe* "prévenant". ◇ *mûl əl-gârəb* "le propriétaire du bateau, l'armateur". ◇ *mûle gîrât* "intéressé, attaché aux biens matériels, un peu avare". ◇ *mûl kaṛāmât* "thaumatourge". ◇ *mûl əl-kirây* "loueur, propriétaire (d'une maison ou d'un terrain)". ◇ *mûle mekîne/mûle mekînat xyâṭa* "propriétaire d'une machine (à coudre)". ◇ Loc. prov. *žəgmət mûl lə-ʿyâl* "la gorgée du père de famille" — se dit d'une chose sans valeur. ◇ Dict. *mûle l-ħemm kehhân* "celui qui a beaucoup de préoccupations se fait devin". ◇ Dict. *mûl ər-rûḥ | maṛmûḥ* || "le meurtrier est agité" (litt. "le propriétaire de l'âme..."). ◇ Dict. *mûle l-ħâže aʿme* (litt. "le propriétaire du besoin est aveugle") "celui qui demande un service est aveugle" — aveugle au ss. fig. car il ne voudra jamais comprendre pourquoi on le lui refuse, même si la raison invoquée est justifiée. ◇ Dict. *mā yowḥal mâ-hu mûl əl-waḥle walla lli uṇṇ-u xâdəm kaḥle* "n'est embarrassé que celui qui a tendance à s'embarrasser ou celui dont la mère est une esclave noire". ◇ Dict. *lə-klâm mən yuṇṇ mûlâ-h aḥle* "la parole, de la bouche de son auteur, est plus douce". ◇ Prov. *lli yətwelle yuṇṇ əs-sbaʿ ellā mûle tāvūkkîṭ* "celui qui se trouve près de la gueule du loup est le propriétaire de la génisse". ◆2. "patron". ▲ Cl. WLY *mawl* "maître, seigneur ; possesseur".

mûlâ- n. m. (du cl.), "Maître, Seigneur", var. de *mowle* dans *mûlâ-ne* (avec pron. suff. *-ne*) "notre Maître, Dieu" ; *emṛ mûlâ-ne* "décret de Dieu, décret céleste". ◇ Expr. *ħāde šša emṛ mûlâ-ne* (litt. "c'est donc un décret de Dieu") "quelle calamité, quelle mauvaise fatalité !". ◇ Expr. *ḍkaṛ mûlâ-ne* (litt. "mentionner notre maître") "réciter la profession de foi". ◇ Expr. de souhait *ižîr-ne mən-n-u mûlâ-ne* "que Dieu nous

épargne ceci, nous en protége". ◇ Expr. prov. *xṭīl mūlâ-ne əb lə-ħšīš* "approche furtive de Dieu au moyen de la paille" — se dit d'une ruse inefficace, d'une dissimulation qui ne cache rien, d'un mauvais prétexte. ◇ Dict. *mūlâ-ne mā yən^əgeb l-eṭṭ-u* (litt. "notre Maître, on ne revient pas sur sa trace") "on ne corrige pas la création (les créatures) de Dieu". ◇ Prov. *lə-klâm ilā ḥag mūlâ-ne yowve* (var. *yūgəv*) "la parole cesse dès qu'elle atteint Dieu". ◇ Prov. *lli m^əâ-h lə-mṛa m^əâ-h mūlâ-ne* "qui a la femme de son côté a Dieu avec lui". ◇ Prov. *lli žây əl-mūlâ-ne ižî-h mseggem* "qui va à Dieu doit y aller tout droit" — il doit mourir courageusement. ◇ Dev. *xəḍṛa wə mlâne | ṭâḥ-ha mūlâ-ne* || "verte et pleine, Dieu l'a posée là" (Rép. : la pastèque (sauvage)).

mowle n. m. dans *əl-mûle* "le Seigneur, Dieu". ▲ Cl. WLY *mawl* "maître".

mūlât, n. f., fém. de *mûl/mûle*, pl. *eh^{əl}* ♦1. + nom (avec ou sans art.)/pron. suff., "(femme) propriétaire ; maîtresse ; celle qui a". ◇ Loc. *mūlât əl-xayme/əd-dâr* (litt. "maîtresse de la tente/de la maison") "maîtresse du foyer, maîtresse de maison", d'où "épouse". ◇ Dict. *əl-xayme lli mūlât-he l-ak hiyye l-ak* "la tente dont la propriétaire est de ton côté (litt. avec toi) est à toi" — se dit pour souligner le poids de la femme dans la société et dans les prises de décision. ♦2. "patronne". ▲ Cl. *mawlât* "maîtresse".

M W L₃ cl. ? M L مول₃
mûl₂ n. m. ♦1. "espoir, espérance", *gṭa^f l-mûl* "désespérer" (litt. "couper l'espoir". ♦2. "point, jamais" (dans des phrases négatives), ex. *mā viyye mûl-u* "je ne le ferai jamais, je ne le ferai point", *mā vî-h mûl ižî* "il ne vient jamais". ▲ Cl. *amal* "espoir".

M W L Ḥ (cl. M L Ḥ)

مولح
tmowlah, yə-, q-II, masd. *tmowlîḥ*, intr. "faire de l'humour, de l'esprit".

mâləḥ/mlîḥ, au ss. de "spirituel, fin d'esprit, ayant de l'humour (pour une pers.)" et *melâḥ* "finesse d'esprit, esprit, humour", voir sous MLḤ.

tmowlîḥ, coll. m., masd. de q-II, "fait de faire de l'humour, de l'esprit", "jeu de mots, plaisanterie".

M W L Z

مولژ

mowlaz (avec l/ḷ), i-, q-I (surtout pour l'administration coloniale — vieilli),
masd. *tmowlîz*, intr. "faire l'interprète".

āmālâz, n. m., pl. *īmâlẓən*, "interprète, traducteur".

tmowlîz (avec l/ḷ), coll. m., masd. de q-I, "fait de faire l'interprète".

M W L N

مولن

**tmawllîn* n. f. (du zén.), "usure d'un vêtement" — var. *eymilîn* pl. *eymālmîn*
—, LER.

M W L Y

مولي

mowli adj., pl. *imūlyân*, "jeune et qui 'promet' (pour un chameau)".

**amāle*, n., "fanons, longs poils en haut du cou (pour un chameau)", MONT.

tmowli coll. m. (sans n. d'un.), L. B. : "qualités physiques en puissance chez
un jeune chameau, fait qu'il 'promette'".

mātmowli, pl. -îṅ, part. (d'un v. inus.), var. de *mowli*.

M W M Y

مومي

tmowme, yə-, q-II, masd. *tmowmi*, intr. "gémir de douleur, de fureur, de
ravisement..." — probablement d'origine onomatopéique.

mowmāye, n. f. d'un. de *tmowmi*, "gémissement (de douleur, de fureur, de
ravisement...)". ◇Loc. *mowmāyət ḥweywîṣ* (litt. "gémissement de
ḥweywîṣ, le mètre de quatre syllabes") nom du mètre de quatre
syllabes (par hémistiche) à seconde syllabe (sur-)longue".

tmowmi, coll. m., n. f. d'un. *mowmāye*, masd. de q-II, "fait de gémir,
gémissement (de douleur, de fureur, de ravisement...)".

M W N

cl.

مون

**mān*, *imūn*, I, "alimenter, sustenter", LER. ▲ Cl. *māna* masd. *mawn* "nourrir, entretenir"; COLIN *mān imūn/muwwan* "fournir la *mūna* (vivres, nourriture, traitement, etc.)".

mewwen, *i-*, II, tr. ♦1. (+ *l/ʕle*) "confier à la garde de". ◇Formule d'adieu *mewwent-ak l-allāh* "je te confie à Dieu". ♦2. (rare) "faire confiance à" dans ◇Prov. *lli mewwn-ak | mā hewwn-ak* || "qui t'a fait confiance ne t'a pas facilité les choses".

mūn coll. m., n. f. d'un. *mūniyye*, O. SIDATY : « "beignets traditionnels (de mil, sorgho ou orge)" — très appréciés, ils constituent un déjeuner très recherché à Oualata et à Néma ; la cuisson se fait dans une petite marmite appelée *beriyye* et nécessite du beurre fondu local ou du beurre de karité et de la moëlle épinière de mouton. »

mūne/mūnâ-, subst., "désir" ; *ṣāb mūnâ-h* (litt. "il a trouvé, atteint son désir") "il a atteint son but".

M W N R

مونر

**amwīnār*, n. m., "sac en peau (à usages divers)", LER.

M W N K

zén.

مونك

ṁownek, *i-*, q-I, masd. *temānūkāt*, tr. "installer confortablement, être agréable avec, satisfaire, contenter, plaire à". ◇Dict. *ʕabd aš-šarke mā imownek* "l'esclave partagé n'est jamais satisfaisant" (litt. "l'esclave de l'association..."). ◇Dict. *mā xallāw owlād ādem ḥadd imownek* "les fils d'Adam n'ont laissé personne qui rende service" — les défauts des êtres humains sont infinis. ▲ Zén. CTC, MNG/K p. 361, *yāmmunäg* "être dans l'opulence, dans l'aisance". Voir aussi cl. ?NQ *ʕaniqa* "admirer ; aimer, trouver une chose bonne et agréable".

tṁownek, *yə-*, q-II, masd. *temānūkāt*, intr. "s'installer confortablement" ; "être à l'aise", (+ *ʕle* "de") "être satisfait". ◇Dict. « *tṁownkāt* » *gāl ṭallāb aš-ṣadge* « "c'est parfait" a dit le mendiant" — réponse du mendiant à ceux qui lui ont dit *ḥāḏar əl-xeyr* (litt. "puisse le bien être présent !"), en usant de la formule d'excuse signifiant "je n'ai rien" — se dit pour celui qui prend les mots au pied de la lettre.

temānūkāt, n. f. (à affixes berb.), masd. de q-I et de q-II, "confort, bien-être,

agrément, plaisir... — var. de *tṃownîk*. ▲ Zén. CTC, MNG/K *tmānakt* "opulence, aisance".

tṃownîk, coll. m., masd. de q-I et de q-II, "confort, bien-être, agrément, plaisir... — var. de *temānûkāt*.

ṃṃownek, élatif *emownek*. ♦1. part. de q-I, tr. "installant confortablement, étant agréable avec". ♦2. part.-adj., "heureux (pour un événement), bon (pour une chose)", "confortable, agréable" ; *ṃṃownek/ṃṃownek mešy-u* "doux d'allure, confortable (pour un chameau)". ◇Dict. *usâdt al-ḥayy mâ-hi ṃṃownke* "l'oreiller du vivant n'est jamais confortable". ◇Dict. *gallāt l-a^ḥḏâm mmownke (yekûn a^ḥḏâm aš-žāqqâme)* "le manque de susceptibilité (litt. d'os) est une bonne chose (sauf s'il s'agit des os de pipes des fumeurs)" — jeu de mots sur le ss. de *a^ḥḏâm*. ▲ Zén. CTC, MNG/K *ṃānæg* "confortable, agréable".

ṃṃownke, fém. de *ṃṃownek*, "volontiers" (LER. : litt. "(ce m'est) commode").

emownek, élatif invar. de *ṃṃownek*.

mātṃownek ♦1. part. de q-II, intr. "s'installant confortablement". ♦2. (+ ^ḥle "de") "satisfait, heureux (pour une pers.)".

M W H

cl.

موه

me/mâ-, n. m., pl. *myâh*, dim. *mweyhe/ṃṃeyhe*. ♦1. "eau", ex. *šrab al-me* "boire de l'eau, prendre de l'eau", *ḥežž al-me* "verser de l'eau en abondance", *me bârād* "eau froide", *me ḥâmi* "eau chaude ou saumâtre", *me mâlāḥ* "eau salée", *me mgarḡaḡ* "eau saturée de sel", *me šâfi* "eau limpide", *me šḥîḥ* "eau saine", *me ždîd* "eau récente (qui fait peu de temps dans les outres)", *me la-qdîm* "eau qui a fait longtemps dans les outres", *me râḡad/me sâkən* "eau dormante", *me žâri* "eau courante", *me mæṛṛ* "eau amère", *me ṃuxnez* "eau putride, de mauvaise odeur", *me mṭayyen* "eau boueuse", *me meblûl* (litt. "eau humide") "eau potable", *me s-šḥâb* "eau des tornades qui vivifie les ^ḡgol non permanents", *me n-nezle* "humeur nasale", *me n-nbât* (litt. "eau des plantes") "sève", *me l-werd* "eau de rose, fleur d'oranger". ◇Loc. *me ḥâmāḡ* (litt. "eau aigre") "eau qui a séjourné plusieurs jours dans une vieille outre". ◇Loc. *me maṭṛûḥ* "eau de surface, de mare ; eau provenant de la pluie" (litt. "eau posée [ss.-ent. : par Dieu]").

◇Loc. *me akhal* (litt. "eau noire") "eau pure" — eau à laquelle on préfère ajouter qqc (un peu de sable à défaut d'autre chose) car dans la tradition maure, l'eau pure n'est pas bonne. ◇Loc. *me azrag* (litt. "eau pie") "eau limpide, claire". ◇Loc. *me l-hayy* (litt. "eau vivante") "eau vive des puits permanents due à des nappes". ◇Loc. POUSS. : « *me maşgûl* (litt. "eau bien nettoyée") "eau claire" ; *me nâzâl* "eau décantée" (par repos ou alun) ; *me maxđûđ* "eau boueuse" ; *me mxabbet* "sale, de mauvaise qualité (eau)" ; *me axađxāđ* "eau mauvaise, non buvable" ; *me mehmez* "eau pas tout à fait salée, mais natronée, magnésienne, saumâtre" ; *me nûh* (litt. "eau de Noé" — du déluge) "eau des grandes tornades qui creuse les *izâren* et fait crever le bétail affaibli" — eau de la nappe souterraine ». ◇Loc. **me emazir/me meyzir* "eau rouge après une tornade ou un grand vent ; eau croupie dans un puits où depuis longtemps il n'a pas été puisé", POUSS. ◇Loc. PIERRET : *me mxawwađ* "eau trouble". ◇Loc. *me la-qđîr* "eau de pluie récente" (litt. "eau de mare non persistante"). ◇Loc. MONT. : *xəzz/xəzz əl-me* nom de plante, *Najas marina*. ◇Loc. *ʔarg əl-me* (litt. "racine de l'eau") "variété d'herbe aquatique". ◇Loc. **henzāb əl-me*, nom de plante, *Sclerosciadium nodiflorum*, MONT. ◇Loc. LER. : *ṭweyr əl-me* "bécassine" (litt. "le petit oiseau de l'eau"). ◇Loc. LER. : *me əđ-đheb* (litt. "eau de l'or") "poudre d'or pour les enluminures". ◇Expr. *me və r-rgûge* "flaque d'eau en terrain de ragg". ◇Loc. LER. *nżûm əl-me* (litt. "étoiles de l'eau") "le Verseau (astronomie)". ◇Loc. **me đ-đîb* (litt. "eau du chacal") rebut, LER. ◇Loc. *(Maroc) *kelb əl-me* (litt. "chien de l'eau") "loutre", LER. ◇Expr. *bge me* (litt. "il est resté eau") "il est confondu (de honte) ; il est pétrifié (de honte, d'amour)". ◇Expr. *izebben l-me* (litt. "il solidifie l'eau") se dit d'une personne très sainte. ◇Expr. *xbađ əl-me v-wežh-i* "il m'a déconcerté" (litt. "il a frappé l'eau dans mon visage". ◇Expr. *ṭayyađ əl-me* (litt. "faire envoler l'eau") "uriner" — manière allusive et édulcorée de parler. ◇Expr. LER. : *mā tle igədd yəsgi rāş-u mn-əl-me* "il ne peut plus se servir à boire" — se dit d'une personne très vieille, très malade ou, par dérision, d'un jeune paresseux. ◇Expr. prov. *xlâđ əl-lben w-əl-me* "le mélange de lait et d'eau" — se dit chaque fois qu'il y a un mélange inséparable comme par ex. deux familles unies par des liens inextricables. ◇Expr. prov. exprimant l'hypocrisie *mā yowkel əž-žîve yeğeyr yəşrab mən mâ-he* "il ne mange pas la viande d'une bête non égorgée rituellement mais il boit de sa sauce" (litt. "...de son eau"). ◇Prov. *xəđđ əl-me izî-k ađ-ṭeyn* "remue l'eau et tu auras la

boue" — se dit d'une pers. qui cache son mauvais fond, et surtout sa bêtise, sous une belle apparence. ◇Prov. *lli lgâ-h əl-me m̄a yežhar* "qui a rencontré l'eau ne creuse pas (de puits)". ◇Dict. *m̄a vî-h həvra tərvað me lə-xra* "aucun fossé ne peut prendre l'eau de l'autre". ◇Dict. *hâde əmn əl-me lā ɸudde i'ûd vî-h ši mmellaḥ/...ši mən me əl-lḥam* "dans toute cette eau il faut bien qu'il y ait un peu de sauce" (litt. "...un peu d'[eau] salée/un peu d'eau de viande") — se dirait pour exprimer l'espoir ou pour exprimer une extrapolation injustifiée. ◇Dict. *me t-trâb zâki* "l'eau de la terre est inépuisable". ◇Dict. *l-me m̄a itaqqal* "l'eau n'est jamais assez lourde (à transporter)" — car les besoins en sont illimités. ◇Dict. *l-me m̄a ıxaşşar lli m̄a ʿgeb şlah* "l'eau n'abîme que ce qu'elle finit par réparer" — l'eau (de pluie) fait des dégâts mais apporte encore plus de bienfaits. ◇Dict. *l-me m̄a ideffg-u lli m̄a vşal vî-h* "celui qui jette l'eau en aura besoin" ; var. *m̄a ikəḫḫ l-me lli m̄a vşal vî-he* "personne ne verse de l'eau qui n'en a un jour besoin". ◇Dict. *me m̄ulâ-ne sbəg me l-ḥadže* "l'eau de Dieu a précédé l'eau de la pastèque". ◇Prov. *lə-ḥmâr ilā âbe ʿan əl-me ellā v kerş-u əl-me* "l'âne, s'il refuse de boire, c'est qu'il a de l'eau dans son ventre". ◇Dict. *ṛ-ṛâş və s-sme | we t-təkke və l-me ||* "la tête au ciel et le derrière dans l'eau" — s'emploie pour la fierté et l'impuissance conjuguées. ◇Dict. *l-me m̄a yaşşar-b-u mâ-hu l- ḥwâvər | we z-znâvər ||* "ce qui boit l'eau ce sont les sabots et les nez aplatis" — l'eau (pure) est pour les animaux. ♦2. "sève" ; "jus" ; "suc". ▲ Cl. MWH *mā²/māh* "eau".

mâwi, fém. -*ıyye*, pl. -*ıyyîn* et -*ıyyât*, part.-adj. ♦1. "aquatique, aqueux, ♦2. "juteux". ▲ Cl. *māhi* "aquatique".

mweyhe/ṛṛṛ^(w)eyhe, n. f., dim. de *me*, "un peu d'eau", ex. *a'ṭî-ni ṛṛṛ^weyhe* "donne-moi de l'eau". ◇Dict. *lə-ṛṛṛeyhe ellā mən əḏ-ḏweyye* "l'eau n'est que de la petite mare". ◇Expr. prov. *ebred mən ṛṛṛeyhət tãzãdît* "plus doux (moins salé) que l'eau de Tazadit (lieu-dit près d'Atar)".

miyyəh fém. -*e*, pl. -*în* et -*ât*, part.-adj., "qui contient beaucoup d'eau, à l'eau abondante (puits, source, pâturage...)" — syn. de *mmeyyeh*.

tamyâh, coll. m., "fait de contenir de l'eau, d'être en eau (puits)".

mmeyyeh, fém. -e, pl. -în et -ât, part.-adj., "qui contient beaucoup d'eau, à l'eau abondante (puits, source, pâturage...)" — syn. de *miyyəh*.

M W Y cl. ? M M موي
mwey dim. irrég. de *uṃṃ* dans ◊Loc. TAUZIN : « *mweyləmnîn* — dim. de *uṃṃ əl-mu'minîn* "la mère des croyants" (surnom de son épouse Aïcha) "sexe de la femme" — parce qu'il constitue, dit-on, l'unique préoccupation des hommes, ce vers quoi ils n'ont de cesse de retourner ».

M Y₁ م₁
māye/meye(h), n. m. ♦1. nom de mois du calendrier julien-grégorien, "mai" — dernières semaines de la saison sèche, torrides. ♦2. **māya* "variété de datte de mauvaise qualité", LER. ▲ Cl. *māyū* "mai". Sur l'emploi et l'origine de ce terme dans les parlers arabes maghrébins, cf. *Wortatlas* III p. 676.

M Y₂ م₂
temât coll. m. (zén.), n. d'un. *temâtāye*, nom d'arbre, *Acacia seyal*, "gommier, mimosa" — voir sous TMT₁.

M Y Y cl. M ? Y م_ي
miyye/(en annexion) *mît*, pl. -ât/*emye*, "cent ; centaine", *mīteyn* "deux cents" ; *emye* + *mən* "des centaines de..." ; ex. *xamse kəll/və miyye* "cinq pour cent". ◊Loc. *miyya daman*, voir sous DMN. ◊Prov. *nəgṭət demm (e)xeyr mən mît ṣāḥəb* "une goutte de sang vaut mieux que cent amis". ◊Prov. *miyyət meškûr | u lā ḥayy maḥgûr* || "(plutôt) un mort loué qu'un vivant méprisé". ◊Expr. prov. *lli xâṣṣ lə ḥbeydât 'an mît vârəs* "ce qui manque à l-Beydât pour [aligner] cent cavaliers" (l-Beydât est un petit groupe de tributaires de l'émirat du Trârza) — se dit de l'insuffisance de moyens par rapport à un objectif visé. ◊Dev. *miyye ugûv | miyye g'ûd | miyye tətbaṭṭ bə s-syûv* || "cent debout, cent assis, cent se battant à l'épée" (Rép. : les cils et les paupières). ◊Dev. *miyye mən lə-kwâr | mâšše tətkaṛkaṛ | mā yūvâṣəl beyn ən-neyti mən-he u lə-ḍkar* || "cent noirs allant seuls sans qu'on puisse distinguer le mâle de la femelle" (Rép. : *ən-nməl* "les fourmis"). ◊Dev. *yātme mənt əl-'abâs | ttebbā^f-ha miyye aw mīteyn raggâṣ* || "Vatme mint El Abass, cent ou deux cents danseurs la suivent" (Rép. : la lune et les étoiles). ◊Dev. *mît še maṣṣrân-he wâḥəd* "cent ovins-caprins pour un seul intestin" (litt.

"...dont l'intestin est un"), var. *miyye mən tendğa | mǝtrǎdve* 'le *medğa* || "cent personnes des *Tendğa* (nom de tribu) montent ensemble sur un morceau de viande" (Rép. : *ǝt-tǝsbīḥ* "le chapelet").

emye/(Azawâd) *myāmi*, pl. de *miyye*, "cent ; centaine", var. de *miyyât* dans dans *emye/myāmi* + *mən* "beaucoup de, un tas de", ex. *emye mən ǝl-vaḏḏa/myāmi mən ǝl-faḏḏa* "beaucoup d'argent", *emye/myāmi mən lǝ-ḡnem* "beaucoup d'ovins-caprins".

M Y T R

non cl. مېتر

meytar n. m. (emprunt au fr.), pl. *-ât/ḡwâtǝr*, "mètre" — mesure de longueur. ▲ Cl. *mitr* "mètre".

emeytâr, n. m., LER. : "gaule pour la récolte de la gomme" — var. de (*e*)*žeykâr*, voir sous ŽYKR.

M Y Ž L

cl. ? Ž L مېجل

meyžel, *i-*, q-I, intr. "accorder un délai" — var. (Tagant) de *teyžel* et de (cl.) *ežžel*.

M Y Ḥ

ميه

meyyaḥ, *i-*, II, masd. *tǝmyâḥ*, "casser les branches, couper les branches d'épineux pour les jeter sans les avaler" — le chameau qui a cette manie aura une dentition usée prématurément (voir sous *ǝmḥa*).

tmâyaḥ, *yǝ-*, VI, masd. *tmāyîḥ*, "se dandiner, marcher en se tortillant, en balançant les hanches (surtout pour une femme)", "avoir une démarche déhanchée" ; par ext. "se balancer (selle de femme sur un chameau)" ; "rouler (pour un bateau)". ◇Loc. prov. *qadr lli tǝtmâyaḥ bî-he n-nǝmle ǝl ḡâr-ha* "l'équivalent de ce que peut emporter la fourmi vers son trou en se dandinant" — se dit d'une très petite quantité.

**amayaḥa*, "poche latérale au fond d'un puits, constituant une réserve d'eau, alors que le centre du puits, à la verticale de la bouche, est parfois à sec", POUSS.

tǝmyâḥ, coll. m., masd. de II, "fait de casser les branches d'épineux pour les jeter sans les avaler (pour un chameau)".

tmāyîh, coll. m., n. f. d'un. -a, masd. de VI, "fait de se dandiner", "marche en se dandinant", "tortillement, balancement des hanches". ◇ Dict. *b'îd zâr* 'le *tmāyîh* "(le lieu-dit) Zar est loin pour y aller en se dandinant".

tmāyîha, n. f. d'un. de *tmāyîh*, masd. de VI, "(une) marche en se dandinant", LER. : « "mesure que l'on peut parcourir sans se hâter, en marchant nonchalamment", d'où "petite distance" ».

mætmâyæh, fém. -a, pl. -îñ et -ât, part. de VI, "qui marche lentement et en se dandinant, qui tortille des hanches".

M Y D cl. ميد
**mād, imîd*, I, "être secoué, balotté, agité", LER. ▲ Cl. *māda* "être doucement agité".

mejd n. m., "tourgis, vertige, mal (des transports)" ; *mejd læ-bħar* "mal de mer". ▲ Cl. *mayd* "vertige, tournoiement de la tête".

mejdân, n. m., pl. *myādîn*, "place, lieu de réunion" ; *mejdân æž-žeri* "champ de courses, champ où se font les fantasias ; hippodrome".

mâyde n. f. (du cl.), pl. -ât/*mwâyæd* ♦1. "repas". ◇ Prov. *lli vâtt-u l-mâyde igûl šba't* "qui arrive à la fin du repas, n'a plus qu'à dire « je suis rassasié »" — se dit pour inciter à la satisfaction et à l'absence de regret sur ce qui a été raté. ♦2. LER. : (région.) "hospitalité, invitation". ▲ Cl. *mâyida* "nourriture, repas".

M Y D Ġ/Q ميدغ/ميدق
tmeydağ/(Est) tmeydaq, yæ-, q-II, masd. *tmeydîğ/(Est) tmeydîq*, "prendre, affecter des manières efféminées", LER. : *yætmeydağ v-æl-klâm* "il parle comme une femme".

tmeydîğ/(Est) tmeydîq, coll. m., masd. de q-II, "manières efféminées, conduite efféminée".

M Y R مير
mîr n. m., Wortatlas (II, p. 25) : (Tagant) "pont".

mâre subst. (zén. *māreh*), "fils de chaîne (généralement une trentaine), fils attachés sur la trame (qui sont mobiles)"; HAMIDOUN : « unité de mesure pour la largeur des bandes de tente ; une *māra* équivaut à 30 fils ».

āmyûr ♦1. adj., "creusé à l'emplacement d'un autre plus ancien (pour un puits, une tombe)". ♦2. n. m., pl. *īmyûrən*, LER. : "puits creusé à l'emplacement d'un autre plus ancien"; POUSS. : "ancien puits abandonné et comblé (et dont on reprend le creusement très longtemps après)".

M Y R Ḍ

ميرض

meyraḍ, i-, q-I (du fr. — grossier), tr. "emmerder" dans *lā tmeḡraḍ-ni !* "ne m'emmerde pas !".

M Y R R

(cl. M R R)

ميرر

mē'rer, i-, q-I, masd. *emē'râr*, intr. "marcher lentement, cheminer (pour des pers. et, surtout, pour des animaux)". ▲ Cl. *marra* "passer ; s'éloigner".

mrîre "chemin, sentier, piste", voir sous MRR₁. ▲ Cl. *murûr* "passage".

emē'râr, coll. m., n. d'un. *tmē'rîre*, masd. de q-I, "marche lente, cheminement", "fait de marcher lentement, de cheminer".

tmē'rîre, n. d'un. de *emē'râr*, masd. de q-I, "marche lente, cheminement".

M Y Z

cl.

ميز

meyyez, i-, II. ♦1. masd. *meyz*, tr. (+ *beyn*) "distinguer, discerner (entre)", "séparer, mettre de part et d'autre"; intr. + *bə* "i. ♦2. intr. a) (Azawâd) HEATH : + *ʔle* "faire semblant de frapper". b) + *və* "faire un geste d'agression envers" dans ◊Prov. *meyyez və ḍ-dlîl yaḡ ʔřš-ak* "menace le poltron, il te gifflera". ▲ Cl. II et IV "séparer, disjoindre l'un d'avec l'autre".

tmeyyez, *yə-*, masd. *meyz*, intr. "se distinguer, se différencier". ▲ Cl. V "se distinguer des autres".

umeyyez, *yu-*, passif de II, "être distingué (entre) ; être séparé (de)"; passif impersonnel dans la tournure à *mažhûl* : *yumeyyez bî-h* "on l'a mis en

en exergue, on l'a distingué". ◇Dict. *lā-ḥdīd mā yumeyyez bî-h* "le fer, on ne joue pas avec lui (litt. "...on ne le met pas en exergue") — il faut toujours se méfier des sources de danger.

meyz coll. m., n. f. d'un. -e, masd. de II et de V, "fait de distinguer et de se distinguer", "distinction, discernement" ; "jugement, bon sens". ◇Loc. (médian) *l-meyz al-ʿunṣuri* "racisme, népotisme, régionalisme" (litt. "distinction raciale, ethnique..."). ▲ Cl. *mayz* "distinction".

temyîz coll. m. (cl.). a) masd. de II, "distinction, discernement" — var. (plus cl.) de *meyz*. b) (gram.) "spécification". ◇Dict. *ḥaṣṣal l-iʿrâb we t-temyîz* "il a acquis la maîtrise de l'analyse grammaticale et syntaxique" — se dit de qqn qui a fait le tour de toutes les connaissances. ▲ Cl. *tamyîz* masd. de II, "distinction, discernement ; favoritisme".

mætmeyyez, part. act. de V, "se distinguant".

mumeyyez, part. passif de II, "distingué, distinct".

mæmtâz/mumtâz, part.-adj. (cl.), "apprécié, appréciable (pour une personne)".
▲ Cl. *mumtâz* "rare, exquis".

M Y S Y non cl. ميسي
tmeysi coll. m. (sans v. usité) "défaut de conformation de la bosse du chameau qui s'étale en largeur sans s'élever suffisamment".

mmeyysi part.-adj. (sans v. q-I usité), "qui s'étale en largeur sans s'élever suffisamment (pour la bosse du chameau)".

M Y Ṭ ميط
meyyaṭ, i-, II, tr. "frapper avec un bâton allongé, un fouet", "donner un coup violent, de lanière ou de bâton". ▲ Cf. ? cl. *māṭa* I et IV (un des ss.) "éloigner, repousser qqn".

emeyyâṭ, n. m. (à préfixe berb.), "vent du nord-est".

M Y Ṣ D cl. **W Ṣ D** ميعد
meyṣad, i-, q-I, masd. *mīʿâd*, + *vlân* "donner rendez-vous à qqn". ▲ Cl., WṢD, III

"convenir avec qqn du temps ou d'un lieu, donner rendez-vous à qqn". BEAUSS.
my^ʕd "se réunir pour délibérer, s'assembler ; tenir conseil".

tmey^ʕad, *yə-*, q-II, masd. *mī^ʕâd*, (sg. + *m^ʕa*) "se donner rendez-vous (avec)". ▲
Cl., WFD, VI "se donner rendez-vous". BEAUSS. *tmey^ʕd* = *my^ʕd*.

mī^ʕâd n. m., pl. *m̄mā^ʕîd*. ♦1. masd. de III et VI, "fait de donner et de se donner rendez-vous", "rendez-vous", *ʕta mī^ʕâd* "fixer un rendez-vous".
♦Expr. *l-mī^ʕâd ġde/š-šəbh* "à demain !" (litt. "le rendez-vous demain").
♦2. "lieu de rendez-vous, lieu de réunion"; POUSS.: "lieu de rassemblement de tentes ou de gens". ▲ Cl. *maw^ʕîd* pl. *mawā^ʕîd* "rendez-vous, lieu de rendez-vous", *mī^ʕâd* "rendez-vous".

M Y G zén. ميف
emâyəg, n. m. (à préfixe berb.), "herminette" — var. **amayk* ; syn. (plus fréq. *nežžâr* et *mānžâr*. ▲ Cf. zén. CTC, ?G p. 19 *āma^ʕgi* pl. *uma^ʕgän* "herminette" dont le manche peut être recourbé pour faire les calebasses.

M Y G N zén. ميفن
imigîn/imîgîn/imîgən, n. m. (à préfixe berb.), "goût du tanin — goût désagréable des outres neuves". ▲ Zén. CTC, ?GN p. 23 *ami^ʕgən* (coll.) mm. ss.

mmeygen/m̄meygen, fém. -e, pl. -îñ et -ât, part.-adj. (sans v. q-I usité), "qui a encore le goût du tanin (pour une outre en particulier)", *gərbe m̄meygne* "outre qui donne le goût du tanin", donc "outre neuve".

M Y K ميك
**amayk/ammayk*, subst. (Trarza), "herminette", LER. et MEUNIE — var. *emâyəg*.

M Y L₁ cl. میل₁
mâl, *imîl*, I ♦1. masd. *meyl*, intr. (+ *ʕle*) "pencher, s'incliner (vers)"; "se pencher, se déséquilibrer, s'orienter (vers) ; + *ilā* "diriger ses pas vers, avoir du penchant pour, dévier vers, tendre vers". ♦Expr. prov. *əd-dbeš lli ilā t̄âh tər^ʕvd-u we ilā mâl eš^ʕtf-u* "(comme) le bagage qui, s'il tombe, tu le portes et s'il penche, remets-le d'aplomb". ♦2. ss. spéc. (au jeu de *krûr*) "être enrichi" dans ♦Expr. *dâr mā vâtət mâlăt*

"maison non encore enrichie" — se dit d'une case qui n'a pas 12 pions en cours de partie. ▲ Cl. I "se pencher, s'incliner vers le bas".

meyyel, *i-*, II, tr. "faire pencher, déséquilibrer". ◇ Dict. *muḥgən (/mḥaygən) ādrəs mā imeyyel | u lā i'ādəl* || "l'entonnoir (/le petit entonnoir) en bois de *Commifora africana* ne fait pas pencher la balance et ne l'équilibre pas" (il est fait dans un bois très léger) — s'emploie pour qqc sans intérêt, dénué de poids. ▲ Cl. II "faire pencher, incliner...".

meyl coll. m., n. f. d'un. *-e*, masd. de I, "fait de s'incliner, inclinaison" *meyl lə-bḥar* "le mal de mer". ▲ Cl. *mayl* masd. de I.

meyle n. f. d'un. de *meyl*, pl. *-ât*, "fait de pencher, de s'incliner, inclinaison", "déclivité, pente".

mâyal fém. *-e*, pl. *-în* et *-ât*. ♦1. part. actif de I, intr. (+ *ʔle*) "penchant, se penchant, s'inclinant (vers), enclin à"; + *ilā* "dirigeant ses pas vers, ayant un penchant pour". ♦2. part.-adj., "incliné, oblique, en pente".

meyyâl, coll. m., n. f. d'un. *-e*, "ambre ou fausse ambre".

meyyâle, n. f. d'un. de *meyyâl*, pl. *-ât*, "boule d'ambre ou de fausse ambre", MEUNIE : "perle d'ambre".

MYL₂

imîli n. m. (de forme berb.), pl. *āmlâle*. ♦1. ^{ميل₂} "chaume de l'armature du toit (*izəqrân*)"; CORRAL : (Oualata) "paille attachée qui forme lit au dessus de l'armature du toit". ♦2. "hangar à toit de chaume".

MYLŽ

(cl. MLŽ)

ميلج

meylež, *i-*, q-I, masd. *tmeylîž*, "téter goulûment". ▲ Cf. cl. *malaža* "saisir avec le bout des lèvres le sein de sa mère, téter".

tmeylež, *yə-*, q-II, "se laisser téter goulûment", cf. ◇ Dev. *zerg* : *weyn hiyye z-zâyle lli tətgarwah v-lə-mrâḥ hiyye lowle ?* "quelle est la bête (le chameau) qui la première se met en génuflexion [dès le retour] au campement ?" (Rép. *n-nâge lli tmeylež* "la chamelle qui se laisse téter" — n'ayant pas de protège-pis et étant ennuyée toute la journée par son chamelon, elle barraque dès qu'elle le peut).

MYM cl. ميم
mîm n. m., "nom de la lettre *m* à l'Est" — appelée *memm* au S.-O — ;
 MONT. : "nom d'une marque à feu dans le Hodh". ◇Prov. *sebbeg al-*
mîm təslək/geddem al-mîm tərbəḥ "mets la lettre *m* devant et tu seras
 sauvé (/gagneras)" (le *m* représente la négation *mā*) — il est prudent
 de dire « je ne sais pas ». ▲ Cl. *mîm* mm. ss.

MYMS ميمس
emeymâs, fém. *temeymâsət*, adj. (à affixes berb.), "ayant le maxillaire
 inférieur plus en avant que le maxillaire supérieur (pour les bovidés
 surtout, mais aussi les ovins et les chameaux — ne se dit guère des
 pers.)".

MYMṬ zén. **YMD** ميمط
meymaṭ, *i-*, q-I (zén.), "avoir une forte diarrhée, être pris de coliques
 douloureuses (parfois avec sang)". ▲ Zén. CTC, YMD p. 585 *yämmimaṭ*
 "avoir la colique, avoir un dérangement intestinal accidentel (à cause de la
 viande)" — dérivé de *yiymaṭ* "ê. maigre".

temeymât, n. f. (zén.), "forte diarrhée, coliques douloureuses (parfois avec
 sang)" — par mélange de viande et d'eau froide, dit-on. ▲ Zén. NIC.
 p. 101 *ta'mäymaṭ* "diarrhée (accidentelle)"; CTC, YMD p. 585 *ta'mäymaṬ* mm. ss.
 qu'en ḥass.

MYN مين
 **amm*^w*eyyen*, « "faon d'addax (*mhe*) presque adulte" — plus grand au *xṛuf* »,
 MONT.

MYNG berb. مينق
emeyneg, n. m., "espèce de chameau de grande taille (dans l'Est de la
 Mauritanie)". ▲ Berb. to. : PRASSE & al. (Niger) ^D*emäynäg* "est", HEATH (Mali)
emäynäj "est", ägg *emäynäj* "homme de l'est ; beau chameau blanc". Cf. aussi zén.
 CTC, YN(H) p. 589 *a'mäyni* "beau jeune homme".